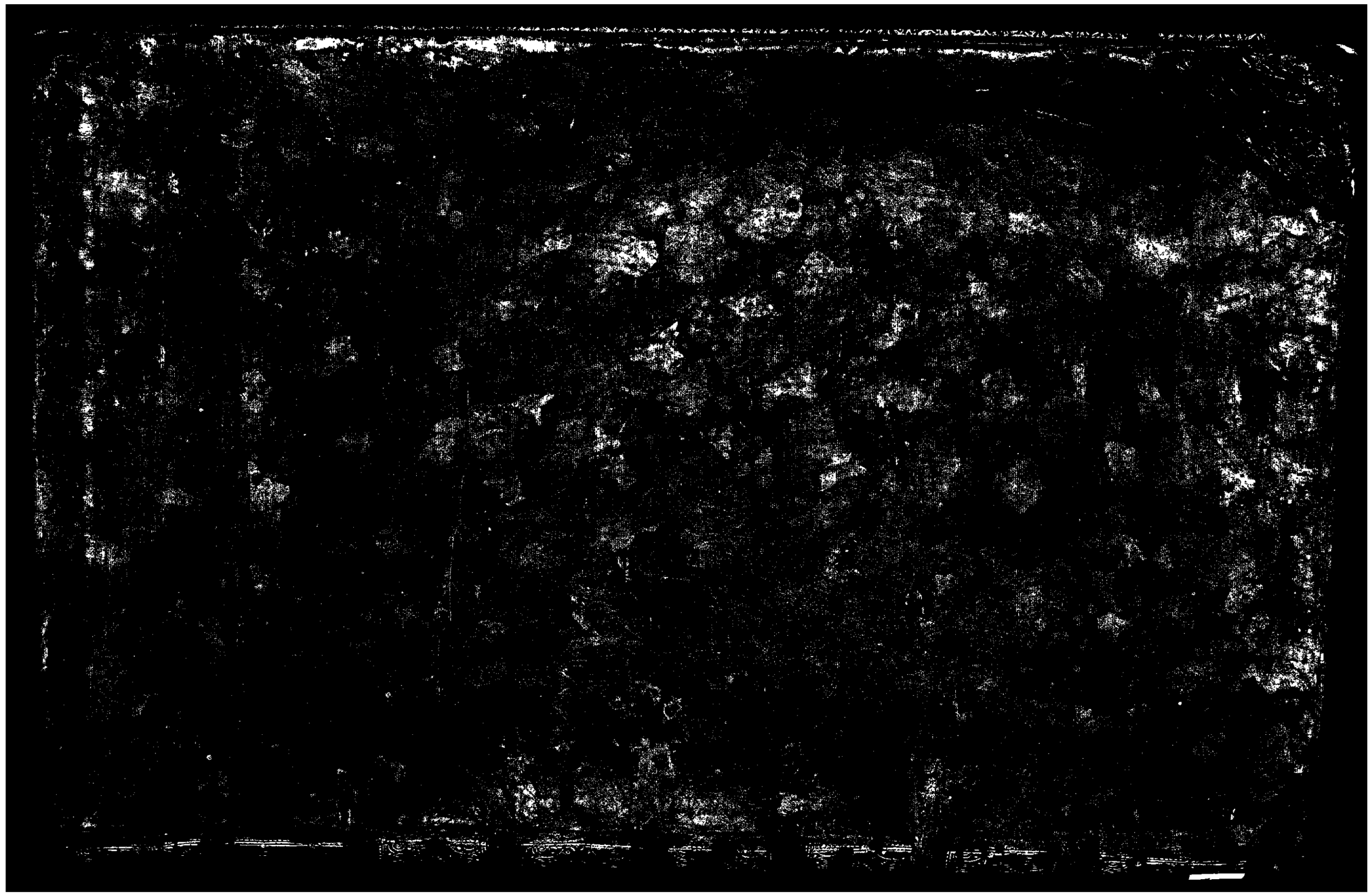
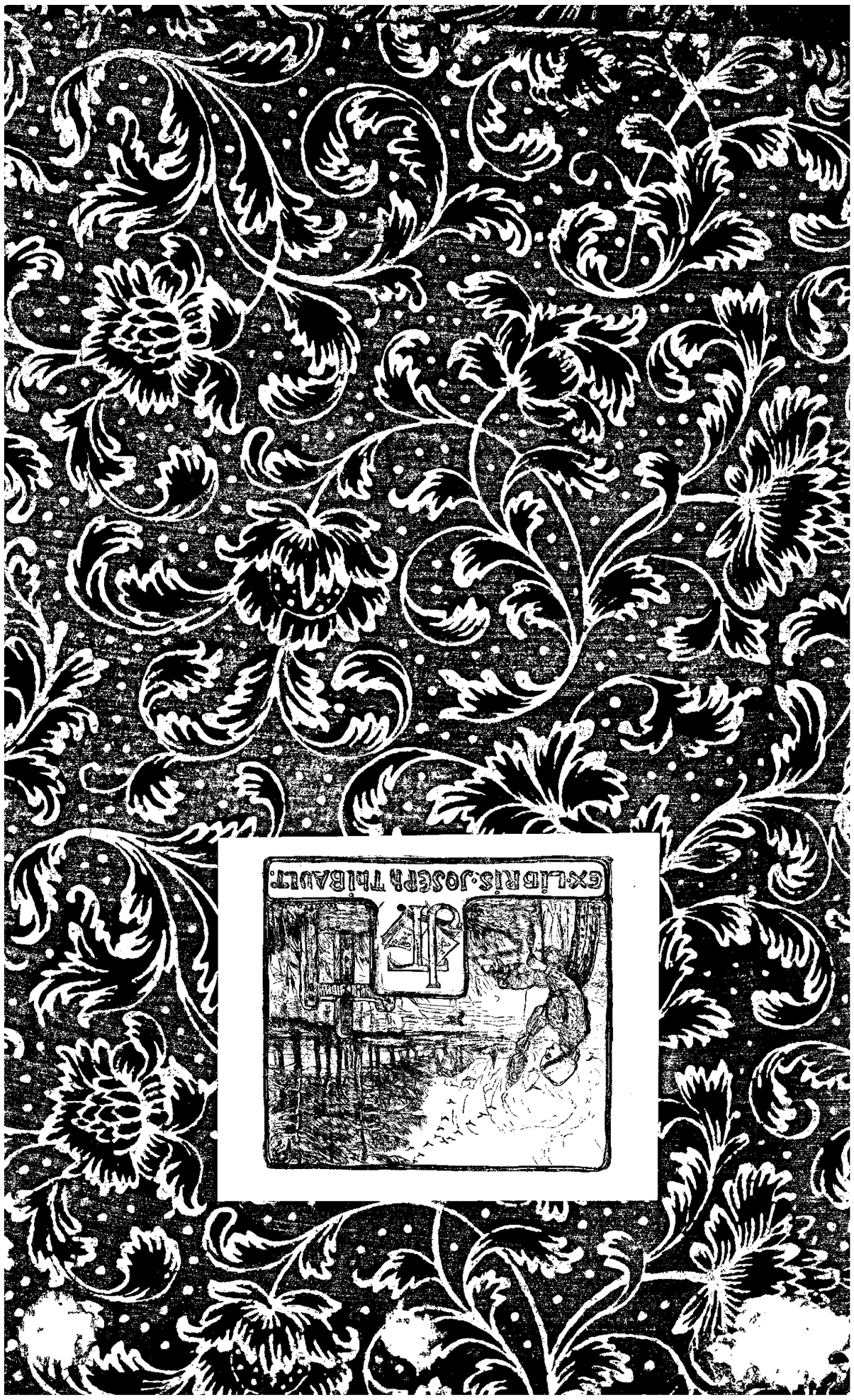
Les Bibliothèques Virtuelles Huıanistes

Extrait de la convention établie avec les établisseıents partenaires :

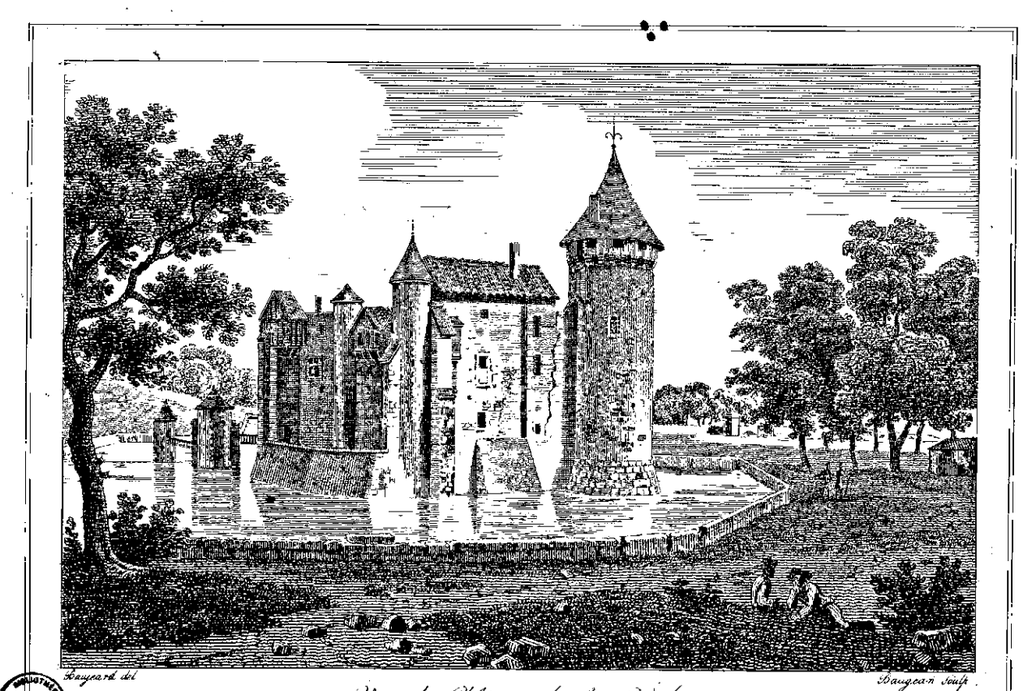
- ces établisseıents autorisent la nuıérisation des ouvrages dont ils sont dépositaires (fonds d'Etat ou autres) sous réserve du respect des conditions de conservation et de ıanipulation des docuıents anciens ou fragiles. Ils en conservent la propriété et le copyright, et les iıages résultant de la nuıérisation seront dûıent référencées.
- le travail effectué par les laboratoires étant considéré coııne une « oeuvre » (nuıérisation, traiteıent des iıages, description des ouvrages, constitution de la base de données, gestion technique et adıinistrative du serveur), il relève aussi du droit de la propriété intellectuelle et toute utilisation ou reproduction est souıise à autorisation.
- toute utilisation coıınerciale restera souıise à autorisation particulière deıandée par l'éditeur aux établisseıents détenteurs des droits (que ce soit pour un ouvrage édité sur papier ou une autre base de données).
- les bases de données sont déposées auprès des services juridiques coıpétents.

Copyright - © Bibliothèques Virtuelles Huıanistes




ex-LIBRIS.JOSEPH THIBAULT.





Vue du Château de la Brède.
Dépt de la Gironde.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE CHÂTEAUROUX

Jean Chaumeau - Histoire de Berry,
Lyon, Gryphius, 1566
Exemplaire de la vente de la
Bibliothèque du château de la
Brède.

(Bibliothèque Municipale de Châteauroux
fonds Joseph Thibault)

BIBLIOTHEQUE
TH1
CHATEAUROUX
MUNICIPALE



Auec Priuilege du Roy.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE CHÂTEAUROUX

A TRESILLVSTRE
DAME ET PRINCESSE
MADAME MARGVERITE DE

France, Ducheſſe de Sauoye & de Berry,
Iean Chaumeau, aduocat au ſiege
preſidial à Bourges, ſon treſ-
humble & treſobeiſſant
ſeruiteur & ſuiet,
Salut.

MAdame treshonnoree Dame, encores que les hiſtoriens eſtrãgers ſe ſoyent efforcés rendre leurs noms, Princes, & païs fameux & immortels, par la celebration de leurs louanges: ce neantmoins pour plus ample verification de leurs preſumptueuſes victoires, ils n'ont peut faire ce qu'ils euſſent biẽ voulu, & paſſer ſous ſilence, l'excellence, magnanimité & force, de nos anceſtres, meſmes de vos Berruyers. Car Ceſar n'euſt ſceu tirer honneur de ſa victoire, cõtre iceux Berruyers ſi en ſon diſcours par pluſieurs fois il n'euſt monſtré que c'eſtoit vne gent hardye & prompte aux armes. De là donc pouuõs nous tirer nos antiquités, & par meſme moyen cognoiſtre l'affection ambitieuſe, & enuye que les Romains, Gots, Vvandals, & infinis autres nous ont portẽ, penſans enſeuelir la memoyre des faicts vertueux des noſtres. Car à la verité nous ſommes contrains auoir recours à ceux qui ſe ſont enrichis de nos deſpouilles pour la probation des antiques & continuees benedictions de Dieu, ſur le peuple Gaulois, qui, à ſon tour, recommença à florir & ſe renouueller en toutes vertus, ſciences, & diſcipline militaire, dés le regne de Clouys premier Roy Chreſtien, & continuãt iuſqu'au temps du grand Roy Françoys d'heureuſe memoire pere de ſciẽce, & le voſtre ma Dame, en toute perfection, doctrine & magnificence: ſi que les gens vertueux & doctes, vſans de ſeure tranquillité, auec toute diligence s'employent à remetre les antiques monumens, produire & renouueller les grans faicts de nos predeceſſeurs, dés les premiers fondateurs ſucceſſiuemẽt, iuſqu'à noſtre

BIBLIOTHEQUE CHATEAUROUX MUNICIPALE

ſiecle : à fin que l'hiſtoire Gauloyſe qui ſembloit eſtre perdue, par l'enuie & rapine des puiſſances du monde, ſe trouuaſt gayement ſur pieds, pour s'oppoſer à la menterie Grecque, & ambitiõ Romaine, qui nous l'auoyẽt ſi outrageuſement arrachee, pour cuider l'enuoyer au tumbeau de perpetuelle oubliance. A l'imitation deſquels, ma Dame, conſiderant voſtre affection & ſinguliere humanité enuers vos treſhñbles & treſloyaux ſubiects de Berry, me ſuis auancé, comme par maniere d'eſchantillon, vous dedier & conſacrer non la peinture muette, mais veritable de voſtre dit païs de Berry, comme il a eſté dés ſon commencement, & eſt encores, de ſes princes & hommes, leurs faicts & vies memorables, ſelon qu'auons pour le preſent peu colliger. Je ſcay bien, ma Dame, que beaucoup de perſonnes trouueront eſtrãge, que noſtre hiſtoire Berruyere ſoit de tels ornemens enrichye, cõme s'ils ne conuenoyent à la matiere. mais il me doit peu chaloir, ſi tels degoutés vomiſſent leurs fieure à lencontre, puis que i'ay tant de fors eguillions, qui me pouſſent. Car Dieu voudra que ce ſien, non pas mien, œuure ſe maintiẽdra contre toute calumnie, ſous la grande aiſle de vos benignes faueurs : & les y voyant en ſauuegarde, ce me ſera autant de courage à pourſuiure la generale antiquité des Gaules, où i'eſpere n'eſpargner les dons de mon eſprit, à la vous rẽdre amplifiee de toutes les prouinces & nations que la couronne Françoyſe ombrage, en paiſible domination & ferme repos d'icelles. Car les vieux temps ne nous ont reſerué ſi vertueux excercices, que pour vous eſtre dediés, comme à la princeſſe qui les receuez en bon viſaige, leurs donnez credit, & deffẽdez de tout opprobre, voire (par la ſplendeur de vos vertus) de l'iniure du temps à vnir. Et ſi ceſt œuure en aucuns endroits ne vient à ſatisfiaire par multitude d'autorités, faut regarder aux difficultés, argumens, & raiſons que i'ay diſposé le plus ſuccintemẽt, & en la plus grande facilité que m'a eſté poßible: car n'ayans hiſtoire qui ſoit noſtre, nous auons à nous ayder de ceux meſmes, qui ont voulu obſcurcir ce que nous eſperons clarifier. Et ſi (comme beaucoup des hiſtoriens ne ſont receu en la foy publique) on reiette quelcun d'eux, i'allegueray qu'il ſont metables en ce qu'il n'apparoiſtra du contraire, par auteurs de plus grand' foy que ceux-là. Ce que i'ay fait à l'imitation de pluſieurs autres celebres auteurs, auec telle diſcretion, que quand ceux qui ſe voudront contenter de raiſon, l'auront bien peſee, non ſeulement demeureront ſatisfaicts, mais louëront noſtre labeur & entrepriſe, que ie deſire ſous voſtre treſillußtre alteſſe (ma Dame) eſtre referé à la gloire de Dieu, lequel ſupplie maintenir touſiours voſtre excellence en plus grand accroiſſement & proſperité.

Sciscitaris à me, vir optime, quid de commentationibus, vel potius Biturigum antiquitatibus, à Calamæo cõscriptis, ipse sentiam. Ego verò cunctanter tibi respondendum existimarem si mihi res esset obscura, aut ego prius hominem amarę quàm admirari cœpissem. Itaque mihi videor, abdicata omnium quæ de eius opere aliquando futura sunt, iudiciorum solennitate, etiam stans de homine bene merito posse pronunciare, eum, post homines natos longe esse rerum antiquarum, Gallicarum præsertim, peritissimum. Quas quidem ab ætatis nostræ memoria remotas, & Romanorum inuidia, temporis etiam iniuria atque iniquitate, silentio præteritas, adde, maiorum nostrorum negligentia, suis in rebus gestis (quæ iustissimis alioqui triumphis dignissimæ sunt) memoriæ mandandis, ingrata atque inhumana, obscurissimis tenebris vsque adhuc miserè sepultas, admirabili diligẽtia, acerrimo iudicio, sumptibus penè infinitis, dum ille scilicet monumenta antiqua vndique cõquirit, dum Topographias, Chorographiásque, rei veritatẽ ad viuum repræsentantes ob oculos legentium ponit, ex annalium vetustate in clarissimam lucem eruit. Profectò origines nostras sic exactè perscrutatus est, támque vero, apto, prudentique ordine persequutus, vt nullas in his tractandis historiæ leges violârit. Nihil enim, mea quidem sententia, falsi dixit: deinde verò nihil veri non ausus est: quæ res eum ab omni gratiæ suspitione, & in scribendo simultatis, alieni præstat. Quantum aũt opus sit historiam scribere cùm non ignores, hanc qui prudenter semel instituerit, institutámque ita laudabiliter fœlicitérque tandem perfecerit, vt tanti operis & fundamenta iecisse & princeps authórque extitisse videatur: illi cur nõ laudem gloriámque immortalem, vni vt debitam, sic integram nonnullis, licet ligurientibus, meritissimò cõcedamus? Scilicet, Vir cordatus patriæq; amans suæ, tãtam fœlicitatem hominibus suis non inuidit. At dicet aliquis: in cõmemorãdis natalis soli laudibus immoderatior est. Itáne verò? At veris, at, vel Euripidis grauiss. authoris testimonio, iustissimis.

Τί γὰρ πατρώας αὖσλοι φίλτερον χθονός;
Εἰδ' ἦσθα μὴ κάκιστος, ὅστις ἂν πόλιν
Τὴν σὴν ἀτίζοι, τὴν δ' ἂν εὐλόγεις πατρᾴαν.
Ως ἐν γέ μοι κρίνοιτ' ἂν ὁ καλῶς φρονεῖν,
Οσις πατρώας γῆς ἀτιμάζων ὄρος,
Αλλην ἐπαινεῖν, καὶ φίλους ποιεῖσθαι.

Quid enim patria charius esset viro tellure.
Quod si non esses pessimus, nunquam ciuitate
Tua contempta, regionem istam laudasses,
Meo quidem iudicio, non rectè sapis,
Qui, spretis patriæ terræ funibus,
Alienam laudat & moribus gaudet alienis.

Hanc ergo laudum commemorationem patriæ amori pietatique debuit, quæ omnes omnium charitates facilè vincit: vt mihi Hierocles sapientissimè patriam iudicasse videatur ξυναισθάνεσθαι δεύτερόν τινα θεὸν καὶ γένεσιν πρῶτον καὶ μείζονα. *De qua non secus ac de parentibus nostris bene semper sentire, atque honorificè loqui, cuius authoritatem & imperium reuereri, boni cordatique ciuis semper fuit habitum. Hinc factum est vt homo minime ambitiosus animum ad scribendum, suarúmque commentationum edi-*

tione appulerit, vt promiſcuè ſcilicet patriæ, ideſt Gallicæ Reip. ſuo labore, ſuáque induſtria, plurimùm prodeßet. Vir enim pius eorũ maximè abhorret conſuetudinem, qui ſuos theſauros ita recondunt ac diſſimulant, vt nemini impartiendos arbitrentur: nam alij ſibi perſuadent ſe ad ſummam inopiã redactum iri, ſi penitus abſtruſas diuitias illas diuulgârint. Nonnulli retinent atque ſupprimunt, ſola interim nuda falſáque aliorum de ſe opinione, errore quidem hominum ſæpius commendatum animum paſcentes. At Calamæus noſter virtuti ſuæ dum confidit, & optima quæque publico vſui conſecranda iudicat, nihil habet tam reconditum, vel pretioſum ex religioſiſſimis Muſarum ſacrarijs erutum, quod non omnibus antiquitatis ſtudioſis, obuia manu impartiatur. Hac autẽ liberalitate quid prolixius vel illuſtrius dici aut fingi poteſt, quàm, quæ magno ſumptu ac labore didicimus, gratis poſteris communicare? Quod verò ad eloquentiam attinet tantùm in hos libros contuliße mihi videtur, qnantùm neceſſe fuit. Certè oratio eius eam habet perſpicuitatem, quæ neminem torquere, ita pura eſt, vt nullum niſi paulò delicatiorem offendere poßit. Si quis autẽ moroſior atque difficilior eam auerſetur, is ſecum quæſo cogitet orationem non in dicentis, ſed in audientis multò maximè gratiam repertam. Frequens itaque illud Ariſtophanis apud veteres fuit ἀμαθέστερον πρὸς ἔνιά τε καὶ σαφέστερον. Id quidem habeo compertum authorem hunc parabili oratione contentum, accerſitos cultus & verborum anxios delectus alijs reliquiße. Quanquã profectò ita mihi ſæpius aſſurgit, vt non in lyceo, ſed in foro aut in baſilica verſari videatur. Sed verborum inuentionem eruditio ſuggerit, ſuis verò locis accommodat, & temporibus inſeruit prudendia. Qua illum abundare vel hinc æſtimare licet, quòd recentißimum hoc opus Margaritæ Franciæ ſapientißimæ Biturigum Duci noſtræ dicârit. Quam quidem optionem vtpote ſapientiæ plenam non poſſum non valdè probare. Hæc enim vna cũ ſit quæ honeſtiſſimus illius conatibus fuit, cuius auſpitijs, authoritate atque mãdatis, ad omnes quidem Biturigum vrbes collegiáque nominatim miſſis (quo ſcilicet origines antiquitatíſque noſtræ illuſtriores reddítæ in luce collocarentur) rem ſuſceptam ille perfecit, pro ſuo quodam iure, opus iſtud ſibi conſecrari poſtulat. Eo honore certè digniſſima, vt quæ etiam literas literatóſque omnes ſemper ſoleat liberaliter amplexari, rectaq; ſtudia omnibus fortunæ bonis anteponere. Sic enim ſibi perſuaſit Princeps doctiſſima: in rebus humanis cætera omnia incerta, fluxa, procidua eſſe, ſoli autem literarum prærogatiuæ veram laudem & nominis perpetuitatem deberi. Bene vale. Prid. Id. Sept. 1560.

Ode dedié à l'Auteur.

Ceux là, qui, d'vne audace fiere,
Se vantent brauement d'auoir
Vne hardieſſe guerriere,
Ou vn magnanime ſcauoir:
Ce pendant ne veulent defendre
De cruel ſang, & triſte cendre
Leurs Citoyens, ne leur Cité,
Ou la deterrer du ſilence,
Qui déroboit ſon excellence
Aux yeux de la poſterité.

Quoy qu'ils ſoyent crains de la Commune,
Ie les eſtime tant, dedens
Que des chiens, qui iappent la Lune,
Et en vain luy monſtrent les dens.
Mais la main aux armes ſcauante,
Et la plume bien eſcriuante,
Qui priſe & deffend ſon païs:
Ce ſont (Chaumeau) les teſmognages,
Dont l'honneur iuſqu'aux derniers aages
Rendra les Neueus esbahis:

Les horribles ſermens d'Aulide,
Par tant de Princes irrités,
Font que ce braue Peleïde
A eu tant d'honneurs merités:
Mais ſa grand' victoire adiugee
Fuſt au promontoir de Sigee
Enſeuelie, auec ſes os,
Si ne luy euſt eſté choiſie
Plume (dit le domteur d'Aſie)
Digne d'eternizer ſon los.

Qui fait que Ceſar encor' viue
Docte & preux en perfection?
Qui fait, autre que Tite Liue,
De ton Ambigat mention?
Qui perſuade en foy certaine
La Republique ſouueraine
De ta Cité, gentil Bourgeois?
C'eſt cette plume bien taillee,
Qui de main en main t'eſt baillee,
Du Romain, apres le Gregeois.

O Bourges, ô Cité heureuſe,
D'auoir eu vn nourriſſon tel,
Qui, d'vne main laborieuſe,
Baſtit ton honneur immortel!
O Laſſay, ô forez confuſes,
Louable esbatement des Muſes!
O mont ſacré de Charbonneau,
Où les ſçauantes vierges montent,
Pour voir l'honneur qu'elles racontent
Au loyal Rapporteur Chaumeau.

Son antiquité venerable
Deſcouure vne autre antiquité,
Qui rend ſon païs honorable,
Ses peres grands, & ſa Cité:
Et les honnorant il s'honnore,
A nos Neueus il rememore
Non ſeulement l'affection
Qui porte à ſa belle patrie,
Mais a monſtré ſon induſtrie
Ornee d'erudition.

Seiour, vn iour.

DE L'ORIGINE, ANTIQVITE, ET DENOMINATION DES GAVLES, ET DIVISION D'ICELLES.

CHAPITRE. I.

SI On veult receuoir l'auteur Chaldeen qui flouriſſoit deuant Ariſtote, nous trouuerons qu'en ſa defloration il tire le mot Gallus de Noë: diſant en ſon cinquieſme liure que ceux qui eſtoient de la poſterité de Gomer furent appellez Gaulois du ſurnom de ſon ayeul. Ce que Iean de Viterbe, ſon cõmentateur cõferme, diſant que Gomer fut l'aiſné de Iaphet, apres le deluge, ſelon Beroſe & Moyſe. Et fut appellé Gallus du nom paternel, qui ſignifie fluctuant, comme les Gaulois ont eſté progeniteurs des anciens Cimbres, ſelon Caton au ſecond fragment de ſes origines. Iean le Maire au premier de ſes Illuſtrations, chapitre ſecond, Phrigion en ſes Chroniques, & Gaudent Merula au troiſieme chapitre du troiſieme liure, auec Poſtel en ſes raiſons de la Monarchie, reçoiuent volontiers ceſte expoſition. Mais ià ſoit que Ioſephe s'arreſte plus à la verité du fait qu'à l'interpretation des motz, ſi n'eſt-il pour cela contraire, quand il dit au chapitre vnzieſme du premier liure de ſes Antiquitez: encores qu'en la terre des Gazirores, qui eſt en Europe, n'y euſt autre nation que la leur, ſi eſt-ce que ceux qui y habitoient s'appelloyent de diuers noms: car ceux que les Grecz appellent maintenant Galathes, ſe nommoient anciennement Gomerites. Or auoit-il parlé, comme nous verrons au chapitre ſuiuant, des filz de Noë. A quoy l'hiſtoire des chroniques des le commencement du monde s'accorde, mettant preſque les meſmes motz. Mais pource qu'il y a peu d'auteurs qui (pour l'enuie qu'ilz ont à l'antiquité Gauloiſe) ſe ſoyent oppoſez à tant de notables hiſtoriens, qui hors de tout ſoupçon en ont ſi dignement traicté, voire contre l'emulation Grecque, nous auons à toucher de l'antiquité des Celtes, au milieu deſquelz Ceſar a en ſa diuiſion ſpeciale des Gaules recongneu le païs de Berry. Amian Marcelin en ſon quinzieſme liure recitãt de mot à autre le dire de Timagenes Grec, homme fort diligẽt, & de bon ſauoir, dit en cette maniere: Quelques vns ont affermé que les regions de ceux qu'on nomme Celtes à cauſe d'vn leur Roy bien voulu; & Galates du nom de leur mere, comme les Grecz les appellent, furent veuz les premiers Aborigines: deſquelz neantmoins Saturne eſtoit le Roy ſelon Iuſtin. xliij. liure, donné par Noë (dit Fabius Pictor) au premier liure du ſiecle d'or. Volaterran dit en ſon troiſieme liure, que les Grecz ont indifferemment appellé les Gaulois Celtes, mais que les Romains les appelloyent

Gaulois nõmez de Gomer, aiſné de Iaphet, appellé Gallus.

Gallus c'eſt a dire fluctuant.

Cimbres, ce ſont ceux de Zelãdt & de Dannemarck.

Galathes anciennemẽt nommez Gomerites.

Le païs de Berry recognen par Ceſar en ſa diſtinction des Celtes.

Les Gaulois indifferemmẽt nõmez Celtes.

Celte mot Phenicië comme celeſte pour la conflagratiõ de Iupiter.

Celtes de Celtus.

Origine des Celtiberes, peuple d'Eſpaigne: qui ſe parquerent ou eſt auiourd'huy le païs de Caſtilla, la vieia, & alẽtour de Segouia.

Les Gaulois par leur accroiſſement contraincts ſortir de leurs limites, & chercher nouuelles habitations.

Iberie regiõ d'Eſpaigne appellee par cõpoſition Celtiberie, auiourd'huy, Caſtille.

Plin. lib. 3. cap. 3.

Luca. lib. 4.

Strab. lib. 3.

Erreur de Ioſephe ſur la denomination des Celtoſcythes.

Auiourd'huy appellee en pluſieurs endroitz Schuuartzwualde.

Druides preſtres & Philoſophes Frãçois.

Celtes en Portugal.

Portugal dit Port des Gaulois.

Compoſtelle eſtre de la gent Celtique.

Celtes habiter en Galice.

loyent Gaulois. Annius dit le mot Celte eſtre Phenicien, ſignifiant cõme celeſte, pour la conflagration de Iupiter, ſelon les Talmudiſtes. Comme S. Iheroſme & Celion recitent, Celtus ſignifie conflagration, & Itus ſelon Macrobe eſt Iupiter, du regne duquel la grande conflagration dont il parle, aduint par les Paſteurs du païs, ſelon Diodore. Et en autre lieu il dit qu'ilz furent appellez Celtes de Celtus, & par-apres Galathes, pour raiſon de Gallus, & Belges, à cauſe de Belgius, conſequemment Gaulois par les Romains, & finalement François: mais premierement Samothees: ou nous voyons que les Gaules ont eu pluſtoſt le nom de Celtes que de Galathes. Car non ſeulement ce qu'il y auoit pour lors en Gaule de païs habité eſtoit appellé Celtique, mais les colonies des premiers Gaulois en ont iuſques à noſtre temps retenu le nom: meſmes les Celtiberes peuples d'Eſpaigne en ont tiré leur origine. Et auant que les Celtes paſſaſſent en Italie, Eſpaigne & Alemaigne, le païs de Gaule cõfinoit des montz Pyrenees à la mer de Phriſe, aux Alpes, & à la mer Mediterranee. Mais venans en tel accroiſſement que ceſte grande eſtenduë de païs ne les pouoit plus contenir, tous ces peuples Gaulois ou Celtes furẽt contraintz par diuerſes fois laiſſer leur prouince, & chercher nouuelles habitatiõs, deſquelz Iberie region d'Eſpaigne fut iadis la demeure, qui prenant le nom de l'vne & de l'autre terre, fut appellee Celtiberie, comme entre beaucoup d'autres nous teſmoignent Pline & Lucain qui en ſa guerre de Pharſalie dit d'eux:

profugiq; gente vetuſta
Gallorum, Celtæ miſcentes nomen Iberis.

Les Celtes eſloignez des Gaulois gent antique,
Ont ioint le nom Ibere, auec le nom Celtique.

C'eſt la partie d'Eſpaigne qui eſt arroſée par le fleuue Ebro. Vadian commentateur de Pomponius Mela prend le Cap de noſtredame *de finibus terræ*, pour *Celticum Promontorium*: lequel, à ce que me ſemble, eſt en Galice, non gueres loing de Compoſtelle, & de Cabo Corone. Strabo auſsi en parle en ceſte ſorte. Ces derniers ans deuers l'Ocean nous auons deſcouuert les Celtes & Iberes, qui d'vn nom meſlé ſont ditz Celtiberes: & par ainſi il me ſemble que Ioſephe eſcriuant contre Apion Grammairien Grec ſe trompe, quand il dit, que les Celtoſcythes furent ainſi nommez quand on coucha par ignorance tous les peuples Gaulois ſoubz vn vocable: faignant par-là auoir luy meſme ignoré les victoires des Gaulois preſque en toute Europe: comme Plutarque, auec le preallegué Lucain, teſmoignent des Celtiberes: & Ceſar de la grand Bretaigne, & és enuirons de la grande foreſt Hercinie: & Liue des Italies, dont la Grece s'eſt enſuyuie Et à fin de ſatisfaire au deffaut des Druides, qui ne ſe ſoucioyẽt de faire Chroniques qui peuſſent ſeruir à la poſterité, ie ne doute pas que du commencement les hõmes de guerre n'exterminaſſent les premiers peuples des lieux par eux habitez, ou les aſſubiectiſſent à eux pour laiſſer les marques de leurs victoires és païs par eux conquis. Et de fait, i'ay leu és Scholies que Villanouanus a fait ſur Ptolomee en la deuxieſme table d'Europe, cinquieſme chap. que les Celtes tenoyẽt quelques villes qu'il nomme, au Royaume de Portugal: & que Portugal eſt dit cõme Port des Gaulois. Autãt en dit Pline en ſon troiſieme liure de l'Hiſt. nat. premier chap. Mais nous en pouuõs auoir la preuue par vn homme de leur nation. Mela Eſpagnol dit les Artabres & Ianaſtes, que Vadian appelle Compoſtelle, eſtre de la gent Celtique: & que les Celtes habitoyent celle terre qui eſt appellee Galice, De toutes ces terres par les Gaulois, habitees & nommees ou par les Celtes: Herodote en Euterpé, Diodore, Ptolomee, & Plutarque, qui ont congneu l'antiquité des terres en ont tous fait mention. Le meſme Diodore auteur celebré, & qui auoit eſcrit vne bibliotheque d'hiſtoires, (comme vn treſor) dont la pluſpart eſt perduë, qui neantmoins nous ſeroit deſirable, dit en ſon ſixieſme, Que

toute

toute la Gaule fut des Celtes ou Gaulois indifferẽment denommee:comme auſſi tout le païs deuers Septẽtrion outre le Rhin,ſelon Pline eſt appellé Celtique,autrement Litarnie, ce que Pomponius Mela cõfirme,le nommant Celtique promontoir, parlant des extremitez d'Europe vers Septentrion, & Plutarque en la vie de Marius dit que depuis la mer finale en Orient à la mer de Tana, tout ce quartier Septentrional eſtoit nommé Celtique : auquel endroit eſtoyent les Celtoſcythes.Les Cimbres ou Cimeriens ont donques prins leur origine entre les Celtes,ſelon Appian en ſon Illirique.Ce furẽt eux qui plus de trois cens vingt cinq ans deuant Rome fondee firent courſes en Aſie, quelques cent ans apres Troye deſtruite. Valere auſsi au chapitre des anciennes Inſtitutions:met le tiltre des Gaulois, quand il veult parler des Cimbres. Euſebe pareillement confeſſe que les Cimbres ſont deſcenduz des Celtes.Et Herodote es trois premiers liures des Muſes, aſçauoir Clio, Euterpé, & Melpomené en fait mention. Par leſquelles autoritez on peut voir, combien antique eſt le nom des Celtes, auant que les Grecz nous appellaſſent Galathes,à cauſe de la blancheur du peuple ſeulement, meſme auant qu'ilz nous euſſent congneuz.Strabon baille bien vne autre raiſon pourquoy noz maieurs furent appellez Celtes: diſant au troiſieſme liure de ſa Geographie,que ce fut à cauſe de leur grand renommee, que nous appellons celtitude, hauteſſe ou grandeur : comme on a appellé Alexandre,Pompee, & Charlemaigne du nom de grand. Et c'eſt pourquoy les Grecz les appelloyent plus volontiers Celtes,que autremẽt. Voyla donc ce qu'en dit Strabo. I'eſtime neantmoins que tous les Gaulois ayent eſté appellez Celtes à cauſe de leur ſplendeur.Et diz cecy pource que quand les Allemans modernes veulent parler des Galathes, ilz attribuent cela aux anciens Belges du coſté de Treues & Lorraine:& par ce moyen s'attribuent l'honneur de l'antiquité Celtique,comme Naucler quand il dit que Gomer aiſné de Iaphet venant en Europe inſtitua les Gomerites,qui ont eſté depuis appellez Galathes,deſquelz eſt Galatie region, cõfinãt à Eſpaigne & à Portugal deuers midy,à l'Occean deuers Occident & Septentriõ: & au fleuue de Seine,& aux prouinces de Germanie deuers Oriẽt. Iean Boëme n'en attribue pas moins à ſes voiſins : diſant que Galatie eſt vne grande regiõ d'Europe,qui eſt par dela la Celtique du coſté de l'Occean, & au bord de la foreſt Hercinie:ſelõ Diodore,eſtẽduë iuſques à la Syrie:ainſi appellee de Galathe filz de Hercules & d'vne certaine femme Celtique. D'auãtage ces meſsieurs empoignẽt vn petit mot de ce petit Grec Xenophon,comme s'ilz auoyent trouué la febue au gasteau,lequel ilz ſçauẽt bien amplifier & parler des Celtes à leur auantage,& ſignammẽt Ioãnes Bohemus qui ſemble reciter par dedaing l'hiſtoire de ceſte Princeſſe Galathee,tãt deſiree de ſi grand nombre de Princes,pour ſa beauté,grace & vertu excellente.De laquelle Diodore dit que iadis eut vn hõme rare es Gaules,duquel vne fille grande de corps, outre nature, & ſurmontant beaucoup toutes autres en beauté ſinguliere,& en nobleſſe, eſtant en aage,requiſe de pluſieurs, les mepriſa, n'eſtimant aucun digne d'elle. Depuis quand Hercules ayant meu guerre contre Gerion vint en Celte,& edifia Alexie, eſtant Galathee eſmerueillee de la vertu & beauté de ce Geant Hercules,impetra de ſes parens la permiſsion de ſe ioindre en mariage auec luy, dont fut engendré le beau Galatheüs, qui ſurmonta tous ſes compagnons en vertu & force de corps. Lequel eſtant paruenu en aage d'hõme,s'empara du Rõyaume paternel,& ſubiuga par ſa vertu tous ſes voiſins : & comme ſa renommee s'eſtendoit par tout, il fit appeller de ſon nom Galathes tous ceux qu'il auoit aſſubiectiz à ſoy:duquel toute la region Galatie eſt nommee. Voyla qu'en dit Diodore. Au dire duquel on peut cognoiſtre que Galathe eſtoit pluſtoſt Celtique, que Belgique : encores que ce mot, ou la diuiſion qui a eſté depuis faicte euſt eſté deſlors que Galatheus naſquit. Le Cõmentateur de Beroſe, apres ſon auteur,contredit veritablement à tous ceux qui ſouſtiennent que ceſt Hercules fut le Grec filz d'Amphitrion, car il eſt fort nouueau,& ne s'appelloit point Hercules,ains Heraclius.Mais dit que ce fut le vieil & grãd Egyptien Hercules filz d'Oſiris qui vint en Celte.Or que ce

Tout le païs deuers Septentrion oultre le Rhin, appellé Celtique.

L'origine des Cimbres, prins entre les Celtes. Ce ſont les Zelandois, ou ceux de Dãnemarck.

Courſes en Aſie faictes par les Cimbres cent ans apres la deſtruction de Troye.

Tiltre des Gaulois attribué aux Cibres par Valere.

Celtes appellés Galathes par les Grecz à cauſe de la blancheur du peuple.

Celtes ſelon Strabon nommez pour raiſon de leur celtitude, hauteſſe & grandeur.

Galatie region cõfine d'Eſpaigne & de Portugal.

Galatie appellee de Galathe filz de Hercules, & d'vne femme celtique.

Galathee princeſſe deſiree de pluſieurs princes pour ſa vertu, beauté, & excellence.

Galathee eſmerueillee de la beauté d'Hercules impetra eſtre iointe en mariage auec luy.

Galatheus engendré dudit mariage.

Tout le païs aſſubiectiy par Galatheüs nommé par ſon commandemẽt Galatie.

Hercules venu en la Gaule cheueluë auec ſes gens dictz Liburniens.

Denomination de Liborne ville de Perigort.

C'eſt la marque d'Ancone, & vne partie de la Romagna

Par Galates toutes les Gaules entendues.

Gaules, Celtes, & Galatie indifferẽmẽt entendues iuſques a Ceſar.

Gaulois auãt que Galatie fut occupee.

Quaterne diuiſiõ des Gaulois faicte par Ceſar.

Gaule Brachee nõmee de leur chauſſure differente des autres.

C'eſt Montpelier et Vzés.

Gaule cheueluë nommee Aquitaine.

Vrais Gaulois deça la Garonne iuſqu'au fleuues de Seine & Marne.

La contree habitee par les Celtes qui auãt Ceſar auoyent paſſé les Alpes par les Romaĩs appellée Gaule Togatee

fuſt l'vn ou l'autre ſelon les deux hiſtoires. Marcellin dit, que quand Hercules vint, la terre des Celtes eſtoit habitee. Cet Hercules edifia Alexie, qu'aucuns ont voulu ĩterpreter Arras, mais c'eſt Lauſſois, ou Hercules vint auec ſes hõmes, qui furent dictz Liburniens en la Gaule cheueluë, d'ou lon dit que Liborne ville de Perigort print ſon nom, laquelle eſt aſſiſe ſur le fleuue Dordonne. Caton dit qu'ils habitoyent en celle Gaule, qui eſtoit dicte *Togata*. Et Pline en ſon hiſtoire naturelle troiſieſme liure le cõferme. Qui plus eſt l'Auteur Chaldeen met apres Samothes, dit premier Roy & chef des Celtes, tous les Rois qui ſe ſont enſuyuis en noſtre premiere Gaule. Et Manethon les continuë apres luy entre les Celtes, non entre les Galathes. Combien que le mot ancien de Galathes ſe doiue entendre de toutes les Gaules ſelon tous auteurs: Soit que le nom leur fut imposé par leur Roy bien aymé, ou par les Grecz, à cauſe de la blancheur des hommes. A quoy Virgile ſemble s'accorder quand il dit, parlant des Gaulois.

——Tum lactea colla
Auro innectuntur.

Lors leurs beaux colz caillez.
Sont d'or entortillez.

Ou à cauſe de la fecondité des laictages, & grandes troupes de toute ſorte de beſtail qui eſtoit es dites cõtrees: ſuyuant en ce la ſignification du mot Grec γαλα qui ſignifie laict, ou blanc comme laict. Les motz donc de Gaules, Celtes, & Galatie, qui ont eſté traictez par les anciens, doiuent eſtre indifferemment enten duz iuſques au temps de Ceſar, qui en fit la diuiſion. Adonc l'autorité de Solin troiſieme chapitre, aura lieu, ou il dit que la gent antique des Gaulois a des premiers ſiecles premiere occupé la Galatie. Il falloit donc qu'il y eut de Gaulois auant que Galatie fuſt occupée. Or du temps de Ceſar, toute ceſte Gaule eſtoit diuiſee en quatre parties: Aſſauoir Brachee, à cauſe de quelque chauſſure ainſi appellee, qu'on y portoit differẽte aux autres. Et comprenoit de ce temps là depuis les Alpes iuſques aux mõtz Pyrenees, les peuples qu'on appelle Volcæ vers Auignõ & Montpelier, les Aremoriques, qui habitẽt le païs d'Armignac, Ruthenas, auiourd'huy Rouergatz & Heluetiens, comme il recite au ſeptieme de ſes Commentaires, laquelle partie eſtoit nommée Narbonenſe ou Prouence. L'autre partie eſtoit appellee Gaule cheueluë, depuis les Pyrenees iuſques au fleuue Garonne, que Ceſar a nommé Aquitaine, & nous Guiennois. Les Celtes qui ſont les vraiz Gaulois ſont au deçà de Garonne iuſques aux fleuues de Seine & de Marne. Et tout ce qui eſt par dela iuſques au Rhin, eſtoit appellé Gaule Belgique: Or long temps deuant Ceſar les Celtes auoyent d'vn coſté paſſé les Alpes, & habité vn grand païs, qui fut par les Romains nommé Gaule Togee: & dautre part auoyent paſſé la foreſt Hercinie bien loing par delà. Dont auſſi les Suyſſes furent appellez Celtes, comme nous verrons. Parquoy le premier & plus anciẽ nom que les Gaulois ayent auiourd'huy, eſt le Celtique, lequel neãtmoins Ceſar a limité & reſtreint.

De l'origine & denomination des Berruyers, & de Bourges. CHAP. II.

CE n'eſt pas vne recherche de petit labeur, que de l'origine & cauſe des antiques noms des villes Gauloiſes: tant pour l'incertitude de les trouuer, que pour la difficulté de les entendre, quand ilz ſe trouuent, a cauſe des changemens qui par longs ſuccés en ont eſté faictz. Car les François, qui ne ſe donnent pas volontiers louẽnge d'eux meſmes, ſont difficiles à ſe perſuader la grandeur & magnanimité dont leurs premiers peres Gaulois ont vſé & dedans & dehors leurs contrées, &

trées, & l'antiquité de leurs villes, qui neantmoins par le tesmoignage des histoires estrangeres ne cede à quelque autre qui soit en Europe. Toutesfois il se peut coniecturer par les actes antiques des Gaulois, combien leur origine est ancienne. Or il fault que ie confesse n'estre bien resolu de la premiere fondation de nostre ville, cité & vniuersité de Bourges, parmy tant d'opinions diuerses: encor que la memoire d'icelle soit hautement celebrée par les plus fameuses histoires, comme nous traicterons cy aprés. Mais d'autant que ie ne voudroye aucunement forligner de la nature historiale, ny me rendre tant peu soit suspect de mensonge, il m'a semblé bon reciter les diuerses opinions qu'on tiét de l'origine des Berruyers. Aucuns ont songé que Bituris est dit de Bit mot Grec, qui denote abondamment, & Turcos, fort ou produisant, comme voulans dire que la terre Berruyere produit auec grande force grande abondance de biens: ce que à la verité elle fait. Mais nous trouuons que ceste denomination, quoy qu'elle conuienne à la nature du pais, est trop nouuelle pour l'antiquité de la ville. Autres deriuent Bituris de Butyro, pour le grand nombre, abondance, & quantité de bestail, laitrages, & laines, qui y sont. La pluspart neantmoins tient que Bituris est dit de Bis turris, à cause de deux tours antiques, assauoir l'vne des araines, dont quelques fondemens apparoissent encores; & l'autre de Hermain sur les fondemens de laquelle vne aultre a esté de long temps construicte, laquelle est debout & entiere, estant bastie en pierre de taille dure, à pointe de diamant, qui sert de forteresse inexpugnable à la Cité. De ceste denomination quelque viel Grammatiste a fabriqué ce verset,

Turribus à binis, inde vocor Bituris.

Ilz sont appellez Bituriges Iolsci par Pline au quatorziesme chapitre du deuxiesme liure de l'histoire naturelle. Et me semble que c'est vn Iolcus filz de Amycus, qui fut filz de Neptune & de la nimphe Melies. Le dit Amycus fut vaincu par Pollux au combat Pyctalien, c'est a dire qui se faisoit deuant le banquet, selon Lampridius en la vie de Heliogabalus, & d'iceluy fut nommee la ville de Iolcos en Thessalie, selon Pline, liure quatriesme, chapitre neufiesme, & Pomponius Mela liure deuxiesme. Ledit Iolcus, faché de la defaite de son Pere s'absenta de son lieu, & vint par deça auec quelque nombre d'hommes. Lequel n'estãt duit à la nourriture du bestail, fit diligemmẽt enseigner ses subiectz en la pastoralité. Et de fait, il dressa vn mouton pour idole qu'il adoroit, à cause de la fertilité d'iceux, en la region ou il s'estoit trouué, & pour la memoire de la toison, pour laquelle il se associa auec Hercules, & les autres Princes Argonautes. Et pour mieux en celebrer la memoire, il erigea en armoiries, & signe de perpetuelle noblesse aux Bourgeois de Bourges en champ d'azur dentelé de gueules, trois moutõs à grandz cornes eleuees en ostentation. Ce Iolcus duquel noz ancestres furent appellez Iolces, engendra Hermain puissant en armes & en conseil, qui fit bastir trois forteresses bien munies de remparts, dont l'ancien chasteau estoit l'vne, mais il est long temps a, totallement demolly, pour l'antiquité duquel ne restent que les fondemens. L'autre estoit en celle grande ouuerture ou est la fosse des araines, qui est pareillement abbatuë. Et la derniere au mont Hermain, dont a esté parlé. Vray est que celle là fut par Cesar abbatuë, mais depuis redifiee: dont elle a, auec tout ce quartier de ville, retenu le nom de Hermain. Ce Hermain eut vn filz nõmé Cubus, duquel Strabon & Pline au quatriesme liure, chapi. xix. nous appelle Biturigeois Cubes libres. Ce Cubus eut vn filz nommé Biturix tant debonnaire & bien moriginé que tous les Princes de la Gaule recouroyent à son conseil, comme à vn port asseuré: duquel la ville a confermé son nom, comme d'vn Prince & Roy bien voulu, & regretté apres sa mort: laquelle ville estoit, de son temps, la premiere des Gaules. Nous trouuons aussi auec ce que dessus és vieux registres Carthophilacies & Pancartes de la ville, qu'elle fut premierement appellee Bitogiges, mot

Opinions de l'origine de Bourges.

Fertilité du territoire, Abondance du bestail, laictage, & laines, du dit territoire.

Vraye derivation de Bourges prinse à cause de deux tours.

Tour seruãt à la dicte cité de forteresse inexpugnable.

Venuë de Iolcus en Berry.

Premieres armoiries de Bourges, inuentees par Iolcus.

Gens de Bourges nõmés Iolces de Iolcus pere de Hermain.

Trois forteresses edifiees par Hermain.

L'ancien chasteau pour l'vne.

L'autre c'est la fosse des Araines.

La tierce à mõt Hermain abbatue par Cesar & depuis redifiee.

Cubus filz de Hermain.

Biturix filz de Cubus debonnaire & de bon conseil, honnoré de tous les Princes de Gaule.

La ville de Bourges nommee Biturix nõ de son prince grandemẽt regreté.

La ville de Bourges premiere des Gaulois.

Bourges premierement appellee Bitogiges diction Caldaique cõposee.

composé de deux dictions Chaldaïques, assauoir Bit, qui signifie au langage Armenien, selon Annius, autãt que filz, & Ogiges (comme tesmoigne Berose & Metastenes) autant que illustre Sacrificateur ou Põtifice des sacrifices. Et dient que cest Ogiges fut Noë le grand Patriarche cõme selon la signification du mõt ne pouoit estre autre. Car aprés que Dieu l'eut auec sa famille preserué de la submersion vniuerselle, il édifia solennellement vn autel: & print, selon les sacrees escritures, de tout bestail & volaille pour l'offrir en holocauste à son seigneur & pere, qui l'auoit de petit & poure hõme rẽdu grand, & seigneur de toute la terre, dont le Seigneur sentit odeur de repos, cõme il est escrit en Genese viij. Parquoy si nous voulõs croire aux sus-nõmez historiens, il fut appellé Ogiges. Cõme donc ce grand Patriarche voulut imprimer au monde la memoire de ce tant singulier & merueilleux œuure (selõ Berose, Xenophõ au liure des Equiuoques, & Sainct Ieroſme en l'interpretation des noms Hebraïques) a cause de l'arche ou Galere, comme a esté touché au precedent chapitre, que Dieu luy commanda fabriquer pour sa tuition & deliurance: aussi n'est à douter, si on ne veut arguer le Patriarche d'ingratitude, qu'il ne fist par ses filz laisser la memoire de la vraye pieté, qui lors estoit par sacrifices en foy retenuë, depuis Adam iusques à la venuë du grand Sacrificateur, auquel tous sacrifices se sont rapportez. Pourtant les mieux instruitz des filz de Noë, qui furent Sem & Iaphet, voulurent bien estre honnorez du nom Bitogiges: c'est à dire enfans du Sacrificateur deuot, cõme les histoires les nomment, & ne l'enchargeassent expressemẽt à leurs enfans, à fin que pour memoire perpetuelle & notable fondement de vraye religion ilz nommassent les lieux de leurs colonies Bitogiges. Et ne semble pas mal accorder à cecy, ce que dit Iosephe au mesme chapitre qu'auons cité de luy, que Noë eut des filz, qui par hõneur imposerent leurs noms aux lieux qu'ilz auoyẽt habitẽ. Ceste coustume a esté depuis fort vsitẽ entre les Gaulois. Car comme nous auons predit, n'estans les Druides tant affectionnez de laisser à la posterité les memoires de leurs temps, que les nobles Gaulois de se faire valoir, les hommes de guerre prindrent ceste ruse de nommer les païs par eux habitez du nom des leurs: comme a esté parlé des Celtiberes, Gaulois, Galathes & Celtes: & ce à l'exemple des bons peres Gomer & Samothes. Mais comme la coustume est ouuriere de corrõpre les motz antiques, & pour se les appriuoiser d'iceux changer ou oster quelque chose, elle ou bien le Prince Biturix sus-nommé a fait que Bitogiges, païs & principale ville de Berry, ait esté depuis nommee Bituriges. Toutesfois il se pourra voir par la deduction comme la cõfinité de sa premiere denomination: y est encor si euidente qu'elle ne peut estre contredite. Et parainsi le Patriarchat ne luy a esté sans grande raison iusques auiourd'huy reserué, Comme estant par le Patriarche Gomer Bitogige premierement fondee. Ie le nomme Patriarche, pource qu'on le trouue premier reedificateur des Gaules. Car tout ainsi que les Princes Biturigeois ont monstré & ouuert à leurs feaux peuples Gaulois les chemins des contrees & regions lointaines d'Orient & Septentrion, pour habiter les parties vuides d'Europe, & les nommer & faire recognoistre Gauloises, soubz l'Empire souuerain de leur nation: ainsi la pieté, qui a depuis la renouation du monde recommencé par Ogiges, la mesme qui estoit dez le premier aage, a esté par les Bitogiges, ou filz d'Ogiges patriarches commencée au milieu, comme au centre de la premiere Gaule, pour estre semée & esparse par toute l'Europe. Donc puis que leur nom emportoit signification de la charge, qui leur estoit cõmise, qui estoit de remettre sus la vraye pieté par la plus grande partie d'Europe inhabitee, pour faute de laquelle le monde auoit esté n'agueres pery, il falloit que pour ce faire ilz estẽdissent leur premier peuple, par les regions de ceste partie qu'ilz habiterent premierement.

Bitogiges signifie autãt que filz & Ogiges ou autant que Illustre sacrificateur.

Noë le grãd dit Ogiges.

Holocauste de Ogiges agreable à Dieu.

Sem & Iaphet filz de Noë honnorés du nom Bitogiges pour memoire perpetuelle de vraye religion.

Bitogiges ville capitale de Berry par constume en souuenance de Biturix nõmee Bituriges.

La patriarchie de Bourges par Gomer premierement fondee appelé Bitogige premier redificateur des Gaules.

Commandemẽt des Biturigeois princes de faire recognoistre les parties vuides d'europe & les nõmer Gauloises.

D'Ambigat Bourgeois de Bourges Roy des Gaules. CHAP. III.

Samothes surnommé Dis possede les Celtes.

Noë faict entrer Samothes en Gaule par le Rhosne.

Commencement de philosophie des Barbares selõ aulcũs.

Les mages fleurissantz entre plusieurs nations.

Jugement estably par les premiers Rois gardé pour loy.

Les Rois Instituteurs des loix.

Magus filz de Samothes & son successeur.

Magus vocable Scytique.

Magog dict palais droit.

Sarron regnãt & tenant escoles publiques entre les Celtes.

Sarronides en grand honneur.

Sacrifices des Sarronides faictz par philosophes comme prochains des Dieux & participans à la nature diuine.

De Druis ont esté appellés les Druides.

Rois anciẽnement eleuz parle Senat & desmis en cas d'abuz.

Approbation des loix par le senat.

Occupation des Rois a conseruer & regir leurs peuples.

Les loix biẽ obseruees cõme faciles & introduites par la necessité du tẽps nõ chercheesentre les estrãgiers.

AN douzieſme de Nimbroth ſurnommé Saturne premier edificateur de Babel, qui fonț, cent quarãte trois ans aprés le grand deluge, ſelon Beroſe, Samothés, ſurnommé Dis, quatrieſme filz de Iaphet & frere de Gomer, eut ſa Colonie, & poſſeda les Celtes. Ce que Ceſar au ſixieſme de ſes Commentaires ſemble confermer: & Iehan le Maire au premier liure de ſes Illuſtrations dixieſme chapitre: diſant que Nöe, monſtrant les terres à ſes trois filz pour les rendre habitables, cent ſept ans aprés le deluge, paſſant par la mer Mediterranee fit entrer Samothes en Gaule par le Rhoſne. De ce temps là on n'euſt ſceu trouuer vn homme plus ſage que luy, pourtant fut il appellé Samothes: & inſtitua ſa gent aux lettres & diſciplines, ſelon le teſmoignage de Diogene Laeree: lequel apres Ariſtote, dit ainſi au commencement de la vie des Philoſophes, Beaucoup d'auteurs, dit il, afferment que la Philoſophie print ſon commencement des Barbares: Car il appert que les Mages ont floury entre les Perſes, Aſſyriens, & Chaldeens: & entre les Celtes & Gaulois, les Druides, qui ſont auſſi appellez Samothees. Et en la ſection du vingt troiſieſme liure des Succeſſiõs: Ilz ont eſté, dit il, treſexpertz & adõnez à la Religiõ: & pour tãt furẽt ilz appellez Samothees. Ce Samothes inſtruiſit les Celtes es loix, ſelõ Beroſe l'an quatrieſme de Ninus, auquel Iuſtin a cõmẽcé ſon hiſtoire, apres Troge Pompee. Deuãt lequel Alexander ab Alexandro dit en ſon liure ſixieſme, chapitre troiſieme, que le Iugement qui par les premiers Rois s'eſtabliſſoit, eſtoit gardé comme loy. Car les arbitrages des Princes tenoient lieu de loy. Pourtant l'autorité & droit d'inſtituer loix eſtoit en la faculté des Roys, qui ordonnoyent peines aux criminelz, & remunerations aux vertueux. Ce Roy eut vn filz nommé Magus grand baſtiſſeur de villes, lequel ſucceda à Samothes. De ceſtui Diodore parle ainſi en ſon troiſieſme liure. Magus, qui ſucceda Roy aux Gaules, eſt vn vocable Scytique, & nõ Perſien. Car la lãgue Perſique n'eſtoit encor cognuë aux Gaulois: mais les Scytes appellẽt Magog, vn Palais droit, & Magder vne Tour. Ainſi Magus icy ſignifie edificateur. Deluy Rouën qui s'appelle Rothomagus & autres villes de ce Royaume que Annius de Viterbe nomme, portẽt le nom. Sur la fin du Regne de Semiramis Sarron commença non ſeulement à regner entre les Celtes, mais auſſi y tint eſcoles publiques. De ceſtui Diodore au ſixieſme liure parle ainſi. Il y a entre les Celtes des Theologiens & Philoſophes qu'on nomme Saronides, qui ſont en grand honneur. Car il eſt entre eux accouſtumé ne faire aucun ſacrifice ſans Philoſophe: penſans que par ceux qui participent à la nature diuine les ſacrifices doiuent eſtre faictz, cõme eſtans plus prochains des Dieux, vſans de guerre & paix par leur conſeil. Apres luy vint le Roy Druis qui fut grand perſonnage, duquel les fameux Druides prindrẽt leur nom. Mais pource que mõ intẽtion n'eſt de faire vn denõbremẽt des Rois Celtiques, nommez par Beroſe & Diodore, ains de bailler preuue & fondement à noſtre antiquité, eſtant incertain ou tant de Rois du paſsé auoient leurs ſieges & principautez aux habitations, iuſques à Ambigat: ne ſera mal à propos que nous nous arreſtions à traicter de luy. Mais il fault premieremẽt ſçauoir que les Rois anciennement ne s'ingeroient es Royaumes par ambition, ains eſtoient les hommes vertueux & experimentez eleuz & erigez par les degrez en telle autorité. Car le Senat qui les eliſoit ſe reſeruoit la faculté de les deſtituer, quand ilz abuſoient de leur vocation. La renommee donc des Rois a eſté reſeruee à la poſterité, comme digne d'imitation. Et de fait, ilz n'inſtituoyent loy quelconque ſans l'approbation du Senat: Leurs plaiſirs eſtoiẽt limitez: & les auoit on en plus grande reuerence que tous autres. Ilz s'occupoient plus à biẽ regir & à cõſeruer leurs peuples & païs qu'à en cõqueſter de nouueaux. Peu de loix, eſtoyẽt par eux eſtablies, &, pour la facilité d'icelles, d'autãt mieux entendues, & de tous obſeruees. Ilz n'allerẽt cercher le modene & le patrõ de leurs loix entre les eſtrãgiers, cõme

Loix des Celtes premieres que des Atheniens.

firẽt les Romains vers les Grecz: ains par la neceſſité des temps furẽt introduites deuant que Solon en eut fait en Athenes, & Licurge en Lacedemone, & ce par le premier ſusnõmé des Rois Celtes, & depuis luy augmẽtees par ſes ſucceſſeurs ſelon la neceſsité. Telle diligẽce les a renduz fameux iuſques à noſtre temps entre leſquelz Ambigat, ſelon Tite Liue, bourgeois de Bourges, cõme recite Poſtel, ne tient le moindre lieu. Mais d'autãt que par l'accroiſſemẽt & grãde multitude du peuple Gaulois, eſtoit beſoing de plus grand ſoing, experience, ſageſſe, & diligẽce, d'autãt plus auſsi la renõmee d'iceluy eſt à celebrer par deſſus ceux qui l'ont precedé. Or icy nous conſiderõs que le ſiege & la maiſon des Rois Gaulois eſtoit à Bourges: & n'auons teſmoignage certain que de ce temps ny deuãt ce temps là il fuſt ailleurs en Gaule; meſme nous verrons de quelle eſtenduë eſtoyent les Gaules ſoubz la ſouueraineté Berruyere du temps de ce grãd Roy. En ſorte que par les parolles de Tite Liue on peut tirer que la monarchie d'Europe luy eſtoit cõmiſe par les Republiques des Gaules, deſquelles celle de Bourges auoit la ſouueraineté. Voicy dõc quelles ſont les parolles de ceſt hiſtorien, qui s'y eſt au demeurant monſtré aſſez chiche de l'honneur des Gaules. Lors que Tarquin premier de ce nom regnoit à Rome, la ſouueraineté de l'Empire eſtoit rieres les Biturigeois ou ceux de Bourges: ceux icy fourniſſoyent de Roy aux Celtes. Or le Roy d'alors s'appelloit Ambigat, homme excellent en biens, en vertu, & puiſſance publique & priuee. Car la contree ſe trouua durãt ſon regne ſi abondante & feconde en hommes, blez, & autres biens, qu'on eut bien à peine peu gouuerner vne telle multitude. Parquoy ſe voyant ſur ſon aage, & voulant ſoulager le Royaumẽ de ſi grãdz peuples, leur promet donner Belloneſe & Sigoneſe enfans de ſa ſœur, pour Princes & conducteurs à qui les voudroit ſuiure, ou par les augures plairoit à Dieu les addreſſer: auſquelz l'oncle Ambigat donna congé de leuer autant de gens qu'ilz voudroient pour mieux reſiſter aux empeſchemens de paſſer. Icy Tite Liue en premier lieu marque le temps, qui fut aprés la fondation de Romẽ par Romulus, cent quarante cinq ans que Tarquin entra en regne, auquel Rome eſtoit encor bien recente & mince. La Monarchie Aſſyrienne ſoubz Nabuchodonoſor commençoit lors: & le peuple de Dieu eſtoit captif ſoubz luy: dont peu aprés ſa Monarchie fut par Cyrus tranſportee en Perſe. De ce temps Solon eſtoit legiſlateur à Athenes, & ne faiſoit que inſtituer ſes loix, lors que les Gauloiſes eſtoyent deſia par tout frequentees. Nous ne liſons pas hiſtoire qui de ce temps teſmoigne peuple ny Empire en Europe ſi puiſſant & flouriſſant qu'eſtoit celuy des Gaules en la ſeigneurie de Bourges, ou, comme il dit, en la puiſſance des Biturigeois, d'ou lon peut tirer que ceſte domination n'eſtoit pas nouuelle en la cité, puis qu'elle auoit autorité de donner Rois aux Celtes, qui lors, & pres de ſix cens ans depuis que Ceſar eſt venu, ont eſté prins pour toutes les Gaules. C'eſte republique eſtoit donc recogneuë ſuperieure & maiſtreſſe pour commander à celles de toutes les Gaules, & pour chaſſer toute obiection, la preuue ſuffiſante eſt en ce qu'il dit d'Ambigat, lequel non ſeulement il nomme, mais auſsi l'honnore de qualitez propres à vn grand Roy, l'appellãt excellẽt en richeſſe, vertu, & puiſſance priuee & publique, quant & quant meur & ſur ſon aage, & pour toutes telles capacitez eſleu & donné aux Celtes. Car, quand les Princes ſont ſuffiſamment riches, ilz peuuent d'autant mieux ſoulager leurs ſubiectz, la richeſſe eſtant accompaignee de vertu, & eſt beſoing qu'ilz ſoyent riches pour exercer liberalité, qui eſt le propre des princes. Nous liſons de beaucoup d'Empereurs qui ſe ſont eux-meſmes ingerez à l'vſurpation de ceſte dignité Imperiale par ambition ou auarice, qui les a rendus finalement plus cruelz que beſtes ſauuages, deſquelz la fin a bien eſté autant ou plus miſerable, que leur promotion flouriſſante & heureuſe. Car auec les ſacrees eſcritures les hiſtoires humaines ſont pleines de telz exemples: & merite le propos eſtre enrichy de quelques vns, à fin que la Iuſtice de Dieu apparoiſſe touſiours ouurante, pour luy en donner gloire. Combien qu'il ne fauldroit pas ſe trauailler à chercher les antiques hiſtoires, veu que le temps nous en produit aſſez de tous coſtez.

Ambigat bourgeois de Bourges.

Siege & maiſon des rois Gaulois à Bourges.

La monarchie d'Europe cõmiſe à la ſouueraineté Biturigiẽne par les republiques des Gaulois.

La ſouueraineté de l'empire au temps de Tarquin premier de ce nom, rieres ceux de Bourges.

Fecondité de tous biens durãt le regne de Ambigat.

Belloneſe & Sigoneſe offertz par Ambigat pour princes & conducteurs.

Tarquin en regne 145. ans apres la fondation de Rome.

Commencement de la monarchie Aſſyrienne, ſoubz Nabuchodonozor.

Monarchie de Nabuchodonozor par Cyrus tranſportee en Perſe.

Loix Gauloiſes premieres que celles de Solon.

La puiſſance des Biturigeois ou de la ſeigneurie de Bourges d'ordõner Rois aux Celtes.

Republique Biturigienne maiſtreſſe ſur toutes les Gaules.

Du

Du temps dont nous parlons, Nabuchodonoſor euſt bien deu ſuffire d'exemple à tous ceux qui ſont venuz apres luy, pour ſe contenir en telle ſobrieté qu'il eſt requis. Mais depuis luy apparut Cyrus cruel tyran, plein de ſang, horreur des Rois: lors que les Phocenſes Aſiens fuyans la cruauté d'Arpale ſon lieutenant, firent voile en Italie, dont vne partie vint edifier Marſeille en Prouence. Ce monarque qui auoit n'agueres tout en vn iour prins & deſpoüillé le riche Creſus Roy de Lydie, filz d'Alliates, & ſon filz, fut non ſeulemẽt vaincu par vne femme Thomiris Royne des Maſſagetes Scytiens Aſiatiques, mais auſsi luy fit trancher la teſte, & plonger dans vn vaiſſeau plein de ſang, auec telz motz: Teſte ſuperbe & ſanguinaire, tu as cherché ton heur au malheur d'autruy, & ne te laſſas onc de reſpandre ſang humain, or te raſſaſies maintenant. La fin d'Alexandre n'a pas eſté plus heureuſe, dont telz epitaphes furent dreſſez.

Soulagemẽt du peuple d'auoir prince abondant en richeſſe.

Cyrus cruel tyran plein de ſang, & ſa fin malheureuſe.

Marſeille edifiee par vne partie des Phocenſes Aſiens fuyans la cruauté de Arpale Lieutenant de Tiran.

Creſus le riche depouilhé par Tiran.

Tiran mis à mort par Thomiris royne des Maſſagetes, & ſa teſte plongee dans vn vaiſſeau plein de ſang.

Fin d'Alexãdre fort amere.

Hier ceſtuicy theſauriſoit de l'or:
Auiourd'huy l'or fait de luy ſon treſor.
Toute la terre hier ne baſtoit à luy:
Et ſix piez ſeulz luy baſtent auiourd'huy.
Hier la pluſpart des viuans le ſuiuoit:
Et auiourd'huy les morts ſuiure on luy void.

Alexandre exemptoit hier pluſieurs de mort bleſme:
Il ne peut auiourd'huy s'en exempter luy-meſme.
Hier ceſtuicy ſur terre alloit pompeuſement:
Et la terre auiourd'huy le couure honteuſement.

Autant en fut-il de Perſeus dernier Roy de Macedoine, qui par Paul Emyle Romain fut prins auec ſa mere, & ſes enfans Alexandre & Philippe, & menez à Rome: dont l'vn ſe fit notaire, & l'autre ſerrurier, pour nourrir leur pere, qui fut finalement enuoyé priſonnier à Albe, ou il mourut miſerablement. Deſiderius Roy des Lombardz tomba auec ſes femmes & enfans entre les mains de Charlemaigne, qui mit fin à ce Royaume, lequel auoit duré deux cens trois ans. Mais il eſt bon d'y adiouſter l'hiſtoire de Valerian Empereur Romain, duquel ſera parlé au ſecond liure: lequel ayant eſté grand perſecuteur des Chreſtiens, fut prins par Sapor Roy de Perſe, en la bataille de Meſopotamie, & enchainé comme vn chien, ſeruant en perpetuelle ignominie de ſelle audit Sapor toutes les fois qu'il vouloit monter à cheual. Iules Ceſar, pour s'eſtre ingeré en la dignité de Dictateur perpetuel, & eſtre ſouſpeçonné d'auoir affecté le nom de Roy, fut finalement occis par Brutus & Caſsius. Telle eſt la fin de ceux qui trauaillent plus à conqueſter illicitement nouueaux Royaumes, qu'à bien conſeruer ceux qu'ilz ont. Leſquelz exemples ſe peuuent voir en tous temps, & plus frequentement que ceux des bons Rois: ia-ſoit que Dieu ne nous en ait iamais deſtituez par ſa grace: ainſi qu'appert en Ezechias, Ioſie, Conſtantin, & autres, dont les humaines hiſtoires donnẽt certain & recommandable teſmoignage. Au nombre deſquelz, (ie parle de ceux que les hiſtoires humaines recommandent) Ambigat n'occupe le plus bas degré: comme la verité ne ſe peut non plus taire de la vertu que du vice. Car combien que la pluſpart des hiſtoriens ſoit ſans religion legitime, toutesfois ſont pour ſe rendre plus recommandables à la memoire, ou pour l'illuſtration de leurs lieux, l'image de la Prouidence eſmerueillable de Dieu au gouuernemẽt de ce monde ſelon l'ordre des temps eſt ſi viuemẽt emprainte en leurs eſcritz, que la gloire de Dieu y reluit, & par ainſi la lecture en eſt vtile. Nous auõs encor à noter ce que dit Tite Liue de la fecondité des Gaules en hõmes & biens: tellement qu'elles n'ont eſté ſoulagees pour neceſſité de viures qu'elles euſſent, mais, comme il dit, pource qu'elles eſtoyent tant chargees de peuple qu'il ne s'y pou

Mort de Perſeus miſerable.

Fin du Royaulme des Lõbardz mis en ſubiection par Charlemaigne par la prinſe de Deſiderius.

Prinſe de Valerian Empereur Romain par Sapor prĩs & lié comme vn chien ſeruant de ſelle pour monter à cheual.

Mort de Iules Ceſar par Brutus ſon filz baſtard.

Lecture des hiſtoriens meſmes Ethniques vtile pour l'illuſtration de la gloire de Dieu.

Gaules tant chargees de peuple qu'on ny pourra loger.

pouuoit loger. Et ſe verra que par diuerſes fois grand peuple s'en eſt delogé, pour effroyer les peuples lointains habiter, nommer & dominer leurs contrees: Comme ſoubz Godefroy de Bouillon, Baudoyn, Arpin prince de Bourges, & autres princes Gaulois depuis 460. ans, qui ſe croiſerent ſoubz la conduite, & au rapport de Pierre l'hermite innumerables peuples Gaulois, contre les Sarrazins, à la conqueſte de Ieruſalem, & autres royaumes que les Turcz poſſedoyent. Il ſeroit bien à propos de traicter les loix des Gaulois ou Biturigeois Celtes, par leſquelles ilz ſont paruenuz à ſi grand ſplendeur. Mais n'ayant ſceu voir monument de lettres quelconque qui deuant Ceſar nous faſſe foy des meurs, cõſtumes & inſtitutions paternelles & originaires de noz anceſtres, nous ne pouuons qu'en cõiecturer. Car de les colliger de Ceſar qui fut par tãt d'aages apres, il me ſemble n'y auoir aucun propos ne ſeureté: tãt pour la longueur du temps, & mutations qui ſuruiennent, que auſſi pour les factions & partialitez, qui auoyent ià eſté ſuſcitees, par les prouinces Gauloiſes: en ſorte que les plus fortz, pluſtoſt que les plus raiſonnables l'emportoyent. Telles que Ceſar meſme recite auoir eſté entre les Sequanois, Heduyens, & Auuergnatz, comme nous verrons par ce traicté en ordre plus conuenable. Et meſmes liſons-nous en ſon premier liure des Commentaires, que la republique des Auuergnatz eſtoit de long temps deuant luy, la principale de la Gaule. Car il y auoit anciennement (dit-il) deux ligues, dont les Heduyens eſtoyent chefz de l'vne, & les Auuergnatz de l'autre: qui ſelon Strabon au quatrieſme, eſtoit la plus puiſſante: & baille leur eſtendue, meſmes eſcrit la Cité d'Auuergne, iadis ſuperieure & maiſtreſſe de celle des Heduyens, iuſques à ce que les Heduyens, prefererent l'alliance des Romains à celle des Auuergnatz, qui fut l'entree de noſtre ſeruitude: Mais nous traiterons de ces loix en autre lieu: ſeulement ſuffira pour ceſté heure que Tite Liue marque encor le temps de la Republique Biturigeoiſe, lors que Tarquin premier regnoit à Rome: Et eſtoit encor en plaine & paiſible poſſeſſion de la ſouueraineté Gallique du temps que Ambigat fut par le Senat d'icelle Republique Biturigeoiſe nommé & ordonné Roy aux Celtes, Galathes, ou Gaulois. Ce qui apert par les Prouinces des peuples qui en l'expedition d'Alemagne & Italie furent employez: & comme Sabellic en ſon premier liure, quatrieſme decade, a bien noté: diſant que lors Ambigat tenoit vn grand & ſpacieux Royaume.

Les Gaulois cõtre les Sarrazins en la conqueſte de Ieruſalem en nombre innumerable.

Grãdes factions entre les Gaulois, meſme entre Sequanois, Heduyẽs & Auuergnois.

Republique des Auuergnois deuant Ceſar principale de Gaule.

C'eſtoyent les Autunois.

L'alliance des Romains preferee par les Heduyens à l'aliãce des Auuergnois.

Republique Biturigeoiſe au Regne de Tarquin premier en plaine poſſeſſion de la ſouueraineté Gallique.

Ambigat ordonné Roy au Celtes Galathes au Gaulois par le Senat.

Proprietez d'vn vray prince & Roy digne.

Vertu Royale eminẽte par deſſus toutes autres.

Dilection D'Ambigat enuers ſon peuple.

Comme Ambigat delibere de l'expedition de ſes deux neueux Beloneſe & Sigoneſe Berruyers. CHAP. IIII.

LE Roy qui ne ſe monſtre moins vertueux en cõſeil ſur la vieilleſſe debile, qu'en la force des ieunes ans, ne s'eſtimant ſi honnoré d'en auoir le tiltre, que de le bien meriter en vertuz & actes heroïques: celuy (dy-ie) qui pour bien obeyr ſe trouue digne de commander: commençant pluſtoſt à ſurmonter & vaincre ſa cupidité, qu'à brauement l'executer, & qui ne s'eſtonne pour danger ou il ſe trouue: procurant touſiours le bien, paix, & ſalut de ſon peuple: Celuy-la non ſeulement acquiert vne amour, crainte, & reuerence de ſon peuple à ſa vie, mais auſſi laiſſe vn regret de luy apres ſa mort. Oultre ce que les doctes honnorent leurs eſcritz d'iceluy, pour le faire voir en perpetuel exemple à la poſterité, cependant que l'ame iouyt du repos eternel, qui ſuit la vertu. Car la vertu eſt en la perſonne du Roy d'autant reluiſante & vtile, qu'il eſt eminent pardeſſus tous, comme vne claire lune entre les eſtoiles. Telz Rois meritent bien d'eſtre hõnorez par vn langage autãt orné de verité, que celuy de Tite Liue, qui cõme dit. S. Ieroſme a ſceu tirer l'Orient & Occident à la purité de ſa langue: par laquelle ce bourgeois Royal de Bourges Ambigat hors de toute ſouſpeçon a eu recommãdation digne de ſa vertu, plus de ſix cens ans apres luy reſeruee à vn hiſtorien digne de la perpetuer: qui n'ayant enfans, pour leur cõmettre vne tãt haulte, toutesfois difficile

difficile, charge de capitaine, pour la conduite des peuples Gaulois és nations estranges, y ordonna ses propres nepueux du costé de sa sœur, & eux bien apprins ne differerent l'obeissance, & d'vn grand cœur & si heureusement executerent le commandement de leur oncle, que l'honneur en est encores nostre, depuis plus de deux mille deux cens ans en ça. Cela vaut donc bien qu'on reitere ces parolles de Tite Liue: Estant donc Ambigat (dit-il) sur son aage, & voulant soulager le Royaume de si grandz peuples, promet liurer Beloneſe & Sigoneſe enfans de sa sœur pour Princes & conducteurs à qui les voudroit suiure, ou par les augures plairoit à Dieu les adresser: & leur donner congé de leuer gens autant qu'ilz en voudroyent pour la resistance des passages. C'est l'office d'vn tyran de charger & molester son Royaume, mais de le soulager, c'est le deuoir d'vn bon Roy, mesme quand il n'espargne ce qu'il a plus cher, assauoir ses plus proches parens, & son bien, & sa vie; quand il en est besoing. Sigoneſe & Beloneſe estoyẽt deux ieunes Princes Biturigeois, vaillans dit Tite Liue, & ne se delectoyent qu'en hautz & belliqueux actes: tellement que les Gaulois s'asseuroyẽt grandemẽt soubz la cõduite d'iceux. Et ne fut pas plustost publiée l'expedition, que gens de tous coustez furent prestz à deloger, voire gayemẽt iusques au nombre de trois cens mille, dit Tite Liue, auec beaucoup d'autres auteurs, sans s'enquerir quelle voye ilz auroyent à tenir: mais se soumettans au bon plaisir de Dieu, qu'ilz souloyent par quelques augures requerir, s'offrirent alegremẽt à vne telle expeditiõ. Car c'estoit selon Iustin, Strabõ, Valere, & Plutarque, vne gẽt fort addonnée à religion. Et cõbien qu'ilz n'eussent tel tesmoignage de Dieu que les Iuifz, il ne les auoit pourtãt destituez d'vne bõne fiance qu'ilz auoyẽt en luy: ains s'asseuroyẽt que le sort leur estoit vne certaine declaration de la volõté diuine, à laquelle ilz obeïssoyẽt volõtiers, & croyoiẽt que Dieu eust soing d'eux. Ausi leur Roy ne voulut entreprendre de leur asigner lieux certains, ny eux d'en choisir à leur fantasie, mais voulurẽt se soubmetre au deuoir de pieté, ce qui n'est sans erudition. Encor auons-nous à noter icy de ceste ieunesse tant deliberee, & cõme nee à porter les difficultez de la guerre, procedãt d'vne bõne & virile nourriture des peres & meres, qui ne souffroyent pas tant mignarder leurs enfans qu'ilz ne les vouluſſent estre absens & loing d'eux, iusques à l'aage de porter armes. Et dit encor Cesar au sixiesme liure, que les Gaulois different en cecy des autres nations qui est vn grand bien, de les accoustumer auec les bonnes mœurs & disciplines, tellement à la peine, que ce ne leur soit, non seulement chose nouuelle de la porter, quand elle s'offre, mais de l'entreprendre quand il en est besoing. Aristote veut bien induire la ieunesse à estudier la mode des Celtes pour la suiure en cela, & rend aprés la raison: c'est qu'on doit accoustumer dez la ieunesse à endurer le trauail. Car ceste enfance, dit-il au viij. de ses Politiques, est propre à porter le froid à cause de sa chaleur naturelle, qui est la premiere chose, dequoy on se doiue donner soing: tel estoit ausi l'exercice de la ieunesse Lacedemonienne. Et a fait cecy que les anciens Gaulois ont esté si fameux en guerre, que les plus celebrés auteurs Grecz & Latins les en estiment. Mais il est temps de reprendre nostre fil. Les compaignies donc estans assemblees & bien ordonnees par bandes, centaines & scadrons Ambigat prince magnanime ne faut point d'admoneſter particulierement les capitaines plus pour le deu de son office, que pour necessité qu'ilz en euſſent en telle maniere. Sachant le plaisir vtile des Princes genereux estre autant grand, quand ilz ont moyen de satisfaire à la hauteſſe & magnanimité de leur courage, qu'est leur ennuy est regret, lors qu'ilz n'ont moyen de s'exercer dignement selon la grãdeur de leur desir heroïque (ce que i'ay moymesme & vous ausi Princes & nepueux treschers assez souuent experimenté) le sacré & souuerain Senat des Celtes & Biturigeois assez long temps informé de voz suffisances & experiẽces, vous a sur tous eleuz chefz & capitaines d'vn peuple autãt courageux & duyt aux armes qu'il en soit au monde. Et si le peuple est tel, quelz sont les nobles? & si les nobles, quelz les Princes au pris? En confiance dequoy

L'obeissance de Belloneſe & Sigoneſe enuers leur oncle Ambigat.

Esperance des gaulois en leurs conducteurs & ieunes Princes belliqueux.

Armee en nõbre de trois cẽs mille hommes soudainemẽt leuee.

Nation des Gaulois addonnée grandemẽt à religion.

Digreſſion.

Fiãce des Gaulois en Dieu & obeiſſance ſans auoir tel teſmoignage que les Iuifz.

Louange des Gaulois pour la bonne inſtitution qu'ilz donnẽt à leurs enfans.

Conſeil d'Ariſtote pour linſtitutiõ des enfans à la mode des Celtes.

Narration de l'armee aſſemblee par bãdes.

Oraiſon de Ambigat à ſes nepueux.

quoy pour le ſang illuſtre & Royal que voz vertuz n'ont encores point dementy, eſtes vous preferez à tous autres, pour la conduite & ordõnance de ſi grand nombre d'hommes qu'il ſera beſoing, deſquelz nous a ſemblé bon deſcharger & ſoulager les Gaules, pour aller planter colonies es contrees de la terre, ou les diuins augures vous conduiront (auſquelz vous ſçauez n'eſtre licite de deſobeyr) & icelles habiter, nommer, & dominer, non-obſtant empeſchemens quelconques. Auquel cas vous eſt permis de prendre les armes, & employer voz forces redoutees en telle vertu, qu'en memoire perpetuelle l'hõneur de voz entreprinſes redonde iuſques à nous, & ſoit exemple à ceux qui viendront apres vous, d'enſuiure voz traces; en telle reputation que par voſtre deſſein les Gaules ſoyent quelquesfois congneuës de toute la terre. Et comme iuſtice eſt le moyen de contenir le peuple en paix, vous ſçauez combien elle eſt ſingulierement en telles aſſemblees requiſe, auec la memoire de voſtre Cité & Republique, nobleſſe, & armoiries d'icelle. Sigoneſe fit ſigne à ſon frere aiſné de parler, lequel reſpondit ainſi. C'eſt choſe digne de voſtre ſang noble, Roy le plus heureux de la terre, que la ſage prudence, le conſeil meur, & le courage vertueux nous donnent en ſi bonne occaſion teſmoignage, non ſeulement d'vne legitime vocation, par le ſouuerain Senat & voſtre maieſté ordonnée en l'election de nous deux voz nepueux treſaffectiõnez: mais d'vn ſentiment interieur d'alegreſſe, tel que nous pouuons bien vous aſſeurer qu'il nous rauit: & nous tarde que ne ſoyõs aux lieux, ou ſoit beſoing d'exploiter & mettre en euidẽce, ce qui ſe pourra offrir de plus difficille en ceſte noſtre expedition. Car la nature des Princes, noſtre origine, la reuerence que nous auons au ſouuerain Senat & à vous, & le deuoir à la patrie nous poulſe en ſorte que n'auons autre ſentiment qu'vne volonté ardãte d'executer ſi haulte entrepriſe, à fin que l'honneur en reuienne à vous & à la Cité de Bourges. Lequel propos finy le Roy leur donna l'acollade & les recommanda à Dieu. Soudain les compagnies qui eſtoyent de diuerſes contrees des Gaules furent appellees: vers qui, apres le ſilence, le Prince tourna ſon regard & dit. Il n'eſt pas donné aux ſpacieuſes & fertiles Gaules d'abonder en ſi grand nombre de vertueux & braues hommes qu'elles ne les peuuent loger, ſans quelque diuine occaſion digne de noſtre conſideration, conſeil, & prouiſion, ô braues Soldatz de guerre, la choſe donc eſtant meurement conſideree par le Senat ſouuerain, apres auoir ouy les requeſtes & complaintes à luy de tous coſtez faictes, ſurce qu'il fuſt par luy & nous pourueu de remedes au ſoulagement & deſcharge d'iceux hommes en noz païs & Royaumes de Gaule, nous auec noz ſuperieurs, vous auons fait conuoquer, à ce que ſerment d'obeïſſance & fidelité ſoit par vous preſté. Enquoy vous auez tous vnanimement accordé de vous ſoumettre à la conduite des deux Princes dignes de voſtre aage & vertu, leſquelz ſuiurez & n'abandonnerez pour occaſion qui ſe puiſſe offrir, ſur peines dignes du delict: & pource que vous auez ceſte naturelle vnion conioincte à la hardieſſe de cœur, nous vous prions & admoneſtons, comme compagnon d'armes auec vous, & commandons comme Roy autoriſé du Senat, de continuër & entretenir voſtre conionction & amytié en courage, pour reſiſter à tous empeſchemens qui pourroyent eſtre faictz en l'expedition, ou Dieu vous appelle: qui vous fera trouuer heureux changement de condition, pour vous eſlargir en belles & fertiles terres, au lieu que maintenant eſtes preſſez: excercer voz bruſques ieuneſſes, qui languiſſent par faulte de bonnes occupations: & pour commander, en lieu d'eſtre commandez. Que trois poinctz vous ſoyent ſur tout en recommandation: à ſçauoir la religion, l'honneur à voz capitaines, & l'amour mutuelle entre vous. Il n'eut pas pluſtoſt acheué que le plus ieune des freres capitaines print la parole pour la compagnie, diſant ainſi. Les Soldatz de guerre, aſſemblez tant de la part de mon frere, que de la mienne, pour eſtre ſelon l'ordõnance du ſouuerain Senat & voſtre maieſté, Roy tres-illuſtré, par nous conduictz ou il plaira à

Reſpõce de Belloneſe au Roy Ambigat.

Les cõpagnies appellees apres l'acollade par le Roy à ſes nepueux donnee.

Admiration du prince voyant vne cy belle armee et fournye de cy braues gens de guerre.

Oraiſon de Sigoneſe aux Soldatz.

Dieu

Dieu nous ſignifier ſelon les augures accouſtumez, vous font declarer par moy l'intẽtion qu'ilz ont d'obeyr à voz loix ſacrees, voire iuſques à y employer la vie pour l'honneur des Gaules, & de leur prouince: ſingulierement de ceſte voſtre Cité de Bourges. Ce qu'ilz ont tresbien apprins de leurs peres, auſquelz ne veulent aucunement degenerer, ains laiſſer à leurs enfans par ſucceſsion hereditaire, les fruictz auec la doctrine & exẽple de leur vertu digne d'imitation. Et pour ce faire eſperent ſe contenir en bon ordre, obeyr aux loix de la guerre, qui par nous leur ſeront propoſees, ſelon les neceſsitez, s'entretenir vnanimes, & ne s'eſpargner les vns pour les autres aux dangers. Et pource qu'il eſt impoſsible qu'en ſi grandes compaignies ne ſe trouue quelque ſeditieux & partial ou opiniaſtre, la meilleure & plus ſaine partie veut, que celuy-là ſoit par mort oſté du milieu, en tel opprobre qu'il ſerue d'exemple à tous autres. En ſigne dequoy tous preſentement leuent la main en promeſſe & iurement ſainct & ſolennel de garder inuiolablement tout ce qui leur a eſté par voſtre maieſté propoſé. Lors tous aprés auoir leué la main, preſterent le ſerment auec grandes execrations, mettans leurs eſpees contre leurs gorges en ſigne du bon courage qu'ilz auoyent prins, auec grandz applaudiſſemens de mains, chantz, & crieries confuſes recogneurent leurs capitaines, ſautans, fretillans & preſtz à bien faire. Ce n'eſtoyent qu'acõllades, alliances, promeſſes, iuremens, & confederations mutuelles: ne demandans pas mieux, ſinon qu'on fiſt preuue de leur dexterité.

Seditieux puny de mort.

Sermens aux gens de guerre requis.

Recreation de ſoldatz.

De l'expedition de Sigoneſe, bourgeois de Bourges, faicte en Alemaigne. CHAP. V.

Sort de Sigoneſe donné au païs d'Allemaigne.

TOVTES Ceremonies & ordinaires obſeruations accomplies, le ſort lors viſité, donna à Sigoneſe Biturigeois le païs d'Alemaigne entour la foreſt Hercinie. Parquoy aprés que les freres capitaines ſe furent entr'accollez, auec infiniz regretz, & proteſtatiõs d'exploitter fidelement leurs charges: d'autre coſté les capitaines en firent autant, & ſe departirẽt: dont Sigoneſe tira la part de Septentrion. Mais il faut chercher en d'autres auteurs ce que Tite Liue a icy obmis, d'autant que (poſsible) il ne ſeruoit à ſon hiſtoire. Les Gaulois, dit Plutarque en la vie de Camil, qui eſtoyent de la partie nommee Celtique: abandonnerẽt leurs païs pour le grand nombre qui les preſſoit, comme non capable de les contenir, & ſe mirent en queſte d'vn autre païs. Et pource que la multitude des ieunes hommes de guerre eſtoit grande à merueilles, & non moindre des femmes & enfans qu'ilz menoyẽt auec eux, en maniere qu'ilz venoyẽt à beaucoup de milliers en trouppes, ilz ſe diuiſerent en deux parties: dont les vns ayans paſſé les montz Rhipheens, s'eſpandirent vers la mer Septẽtrionale és extremitez d'Europe, & occuperent toute celle cõtree. Il y a peu d'hiſtoriẽs qui ne cõfeſſent, à qui voudra bien regarder leurs eſcritz, ce voyage auoir eſté le ſecõd des Celtes en Alemaigne, cõme ce païs a eſté depuis appellé: car cõme nous auons aſſez amplement traicté & prouué au premier chapitre, ce ſont les noſtres qui y ont premierement apporté le nom des Cimbres & Cimeriẽs: leſquelz ayãs eſté, ſelõ Herodote, chaſſez de la Scytie ou Tartarie, par les Armeniẽs: le Biturigeois Sigoneſe y mena ſes peuples pour deſcouurir & recognoiſtre ce qui luy appartenoit de toute ancieneté par la premiere poſſeſsion des Cimbres Gaulois. Or ilz ſe logerẽt entour la foreſt Hercinie vers les Heluetiẽs qui depuis ont eſté appellez Celtes: & s'eſtendirent, comme dit Plutarque, és extremitez d'Europe, vers la mer Septentrionale. Ce que ie confeſſe auoir eſté peu à peu par pluſieurs fois. C'eſtoyent ceux deſquelz parle l'Auteur preallegué en la vie d'Emil, parlant de Perſeus: & dit qu'il taſchoit d'eſmouuoir les Gaulois, qui habitent entour le Danube (ou le fleuue Iſter ſe

Digreſſion.

L'armee diuiſee pour la multitude des femmes & enfans.

Les anciens ſe ſont abuſez és mõtz Ripheẽs: car il n'y en a point.

Sigoneſe en Scytie.

Danube & Iſter c'eſt vn meſme fleuue.

Basternes gẽs dextres à cheual & duitz à la guerre.

rend en ſon giron) leſquelz ſe nommoyent autrement Baſternes, gent adextre à cheual & duitz à la guerre. Encores ce qu'il dit en ſon Marius, ne conuient pas mal, que les anciens ont touſiours creu la terre Celtique ou Gauloiſe auoir eu d'eſtenduë, depuis la mer extreme ſelon le Septentrion, iuſques en Orient à la mer de Tana: & dilatez de là iuſques à la mer maior, ilz ſe nommoyent (comme auons touché) communement Celtoſcythes. Strabon afferme en ſon quatrieſme de l'aſsiette de la terre, qu'ilz ſe logerent entre le Rhin & le fleuue Albis, diſant ainſi. Les Sicambriens riuerains ſont les plus eminens de tout le païs, comme les autres Germains, qu'on appelle Sueues, leſquelz ſurmontent tous autres en hommes & en force, & eſtans iceux Sicambriens chaſſez, ilz ſe retirerent vers la plus profonde partie du Rhin. Corneille Tacite en ſon liure des mœurs des Germains, dit ainſi: Le ſacré Iules ſouuerain des autheurs dit que anciennement les actes des Gaulois eſtoyent fort valeureux, dont eſt croyable que les Gaulois ſont paruenuz iuſques en la Germanie & plus outre. Pourtant entre les bornes de la foreſt Hercynie du Rhin & du fleuue de Mein, l'vne & l'autre gent Gallique tant des Heluetiens * que des Bauarois qui ſont de delà y a habité. Ceſte gent fut à cauſe de ſa vaillance, arguee de larrecin par les Germains, ditz auiourd'huy Allemans: toutesfois Ceſar qui n'ignoroit ce meſtier, dit que ce n'eſt que vſance de guerre, hors ſon païs. Strabon les appelle freres aiſnez des Allemans: & dit que pour cela ilz furent appellez Germains par les Romains. Ce peuple Septentrional a anciennement rabbaiſſé l'orgueil d'Europe & de la plus grande part d'Aſie. lequel peuple eſt yſſu, ſelon les ſus nommez auteurs, des Celtes. Il me ſemble auſsi qu'vn auteur de noſtre temps n'a pas mal prins la fable d'Homere, laquelle il fait tres-bien conuenir à ce que dit Ceſar au ſixieſme de ſes Commentaires. Car comme il luy fut dit, que le fondateur de la gent Gallique ou Celtique ſelon Beroſe, eſtoit Dis ſeigneur des enfers: & que pour cela ilz commençoyent de compter les iours par les nuyctz, qui commencent en Occident: ainſi, ſelon Homere, les Cimeriens ſont les peuples infernaux, non ſeulemẽt pource qu'ilz ſont vers Septentrion fort eſloignez du ſoleil, mais pource qu'ilz ſe diſoyent extraitz du Prince des enfers, aſçauoir Samothes, Dis, ou Pluton à cauſe de ſes richeſſes. Car s'ilz euſſent eſté ainſi appellez à cauſe des tenebres, les Scytes encor plus Septẽtrionaux euſſent eſté appellez infernaux. Parquoy la fable ſe rapporte bien à l'hiſtoire. Or ie ne doubte pas que ce n'ait eſté de la premiere expedition que le nom Cimbrique a eſté à ceſte region dõné, ſelon les ſuſdictz auteurs, par la ſeconde Gaule Celtique, comme mere & Imperatrice ſur tout ce peuple & leurs terres. Mais par ceſte ſeconde ſoubz le Prince Biturigeois ou bourgeois de Bourges, paſſant la difficile, grande, & lors incogneuë foreſt Hercynie, contenant du temps de Ceſar (qui fut beaucoup aprés) neuf iournees de chemin à vn bon laquaix, le nom Celtique & Gaulois luy eſt demeuré. Ceſte foreſt eſt au païs des Heluetiens ou Suiſſes, Nemetiens, qui ſont ceux de Spire ſur le Rhin, des Rauratiens vers Baſle, & s'eſtend iuſques en Tranſſyluanie & au païs de Sybemburg, dit anciennement Dace, paſſant iuſques aux Anarciens au long du Danube, ou ſont les meilleures terres de Germanie, Ceſar dit au ſixieſme que ceux qui y furent amenez, eſtoyent Volſques Tectoſageois, qui ſont ceux d'Auignon & de Mõtpellier, leſquelz comme il dit, durant ſon temps eurent là leur demeure, les renommant de bonne iuſtice, & de grãde diſcipline en guerre. En quoy on peut voir que l'Empire des Celtes ou domaine des Biturigeois n'eſtoit ſeulement en ceſte partie des Gaules, que Ceſar a depuis appellé Celtique, mais que ſon commandement s'eſtendoit par toutes les Gaules en general. Iuſtin aprés Troge Pompee, dit que ceux qui ſoubz Sigoneſe ſortirent des Gaules, aprés auoir quelque temps habité la Germanie, & qu'ilz ſe furent endurcis en l'auſterité & rudeſſe de leur vie, s'eſtendirent loing, & dilaterent leur bruit par la Stirmark, Coruat, Sclauonnie,

** Suiſſes de Bauiere.*

Peuple Septentrional rabaiſſant l'orgueil d'Europe & de la pluſpart de l'Aſie.

Fondateur de la gent Gallique ſeigneur des enfers.

Gaule Celtique mere Imperatrice des terres cimbriques.

Cimbriques appellez Gaulois en la ſecõde expedition.

Foreſt Hercynie cõtenãt du temps de Cæſar neuf iournees de chemin à vn bon laquays.

Eſtendue de la foreſt hercynie.

Peuple d'Auignon & Mõtpellier amenez en la dicte foreſt.

Louange du peuple Celtique pour leur iuſtice & diſcipline en guerre.

Empire des Celtes au domaine du Biturigeois non ſeulement eſtendu par le païs appellé par Cæſar Celtique, mais par toutes les Gaules.

nie, Grece, Macedone, Albaniç, Romanie, & Natolie. Ceux là meſme deffirent les Gettes & Tribales, & mirent le cãp d'Antigonus Roy de Macedone en routte, dit Tite Liue au liure quarantehuitieſme. Ilz effroyerent ſi bien toutes les nations, qui eſtoyent deça les montagnes de Taure, que tant celles ou ilz n'auoyent eſté lointaines & prochaines, que celles ou ilz eſtoyent deſcenduz, toutes ſe mirent ſoubz leur obeïſſance. Et pource qu'ilz eſtoyent de trois nations, aſſauoir Toliſtobogeois, Trocinois, & Tectoſages, ilz partirent l'Aſie en trois, à fin que chaſque nation euſt ſa partie, qui luy ſeroit tributaire. La coſte du deſtroit de Gallipoli, qui eſt en Natolie, fut aſſignée aux Trochines. Les Toliſtoboges eurent pour leur part l'Eolide & l'Ionie: les Tectoſages les païs qui eſtoyẽt au milieu de l'Aſie au deça de Taure, & ſe habituerent entour le fleuue Halis. Leur nom, aprés s'eſtre peuplez, fut tant craint, que les Rois de Syrie leur donnoyent ſoulde. Tout cela eſt de Tite Liue, eſcriuant l'entree des Gaulois en Grece & Aſie. Strabon dit en ſon quatrieſme, qu'ilz eſtoyent deuers la Gaſcogne, Tholouſe, & montz Pyrenees. Ces Tectoſages ſelon Iuſtin vindrent du païs de Grece en leur contree Tholouſane, dont eſtans infectez de peſte furent contrains ietter les treſors qu'ilz auoyent apportez du pillage qu'ilz firent en Delphe, dans vn lac, & aprés furent gueriz. Mais ſes treſors furent depuis peſchez par Scipion Conſul Romain, qui n'en demeura pas impuny. De là eſt venu le prouerbe Latin, Aurum Tholoſanum. Somme noz Gaulois ſortiz du tige de la compaignie Sigoueſiaine, auec autres que nous dirons cy aprés auoyent ia aſſez eſmeu les Aſiens de ſe venir ruer ſur noz païs, ou les leurs, s'ilz n'euſſent redouté l'Empire & nation, qui eſloignee des ſiennes naturelles, ne ſe monſtroit que trop guerriere & hardie à leur gré, chez eux meſmes, franchiſſant le ſaut de leur Empire, aprés auoir peuplé l'Europe bien auant dans l'Aſie & conquis grandz peuples & royaumes. En ce voyage d'Alemaigne on peut voir combien Tite Liue, ennemy de l'honneur Gaulois eſt loing de verité quand il dit que les Celtes allechez de la friandiſe du vin, qui comme il dit, n'eſtoit encor cogneu en Gaule, choiſirent les terres d'Italie, ou il abondoit, ce que ie ne puis croire doublement: aſſauoir qu'il n'en y euſt point en Gaule plus de quatorze cens aprés que la vigne fut premierement plantée, & que Gomer ou Samothes en euſſent eſté ou negligens ou ignorans. Quant à la friandiſe d'iceluy, ie ne doute pas que Sigoueſe ne l'euſt auſsi toſt choiſy, que ſon frere: & on ſcait que le païs ou il habitoit eſt encor bien peu cultiué de vignoble. Ceſar dit qu'ilz ſont en pareille neceſsité & indigence que les Germains.

Mais i'accorderay bien pluſtoſt à la modeſtie de Plutarque, en Camil, quand il dit, que eſtant la premiere compaignie des Gaulois par la multitude & diſcorde ſortie de ſon païs, & ayant gouſté la fertile & ſouueraine douceur de Lombardie, tant en vin que autres commoditez, ilz inciterent leurs compaignons à les ſuiure: comme c'eſt choſe plus que raiſonnable & propre au iugement de l'homme choiſir de diuerſes commoditez qui s'offrent, cel le qui luy eſt la meilleure.

Deffaicte des Gettes & Tribales par les Gaulois.

Pluſieurs natiõs meſmes celles deça les mõtaignes de Taure effroyees par les Gaulois ſoldatz de Sigoueſe.

Diuiſion d'Aſie en trois parties par les Gaulois Toliſtoboges Treuiris, et Tectoſages.

L'Eolide & l'Ionie aſſignées aux Toliſtoboges.

Le milieu de l'Aſie au deça du Taure aſſigné aux Tectoſages.

Tectoſages pour la crainte de leur nom ſoldoyez par les Roys de Syrie.

Tectoſages infectz de peſte en retournant de Grece contrainctz ietter leur pillage & butin en delphe.

Treſors ietés peſchez par Scipion Romain.

Eſmotions des Aſiens.

Le ſaut de l'Empire Celtique affranchi.

Tite Liue ennemy de l'honneur Gaulois.

Celtes à tort taxez de la friandiſe du vin.

De l'expedition de Belouese, bourgeois de Bourges faicte en Lombardie.

CHAP. VI.

CEVX qui estoyent soubz la conduite du Prince Belouese furent Biturigeois ou Berruyers, Aruernois ou Auuergnois, Senonois, Eduyens ou Autunois, Ambarrois ou Niuernois, Carnutes ou Chartrois, Aulerces ou de Rouën, comme ilz sont auiourd'huy respectiuement appellez. Tenant donc le capitaine le chemin des montaignes qui bornent la Prouence, ilz rencontrerent ceste esmerueillable sommité des Alpes, qui sembloit pour sa hauteſſe impossible à passer, par ce que les voyes n'en auoyent iamais esté trassees, si la fable de Hercules est receuë pour histoire. Estans donc les Celtes demeurez au pié, comme qui leur auroit mis vn obstacle pour arrest, & dressans la veuë au sommet, qui sembloit toucher au Ciel, considerans comme ilz pourroyent monter cette sublimité, & penetrer les montz, ne sçauoyent bonnement s'ilz se deuoyent arrester, sans les nouuelles d'vne guerre que les Saloniens, qui sont de Salon de Craux en Prouence entreprindrent pour repoulser les Phocenses, qui estoyent desia abordez au riuage de la mer, ou ilz fonderent Marseille, desquelz nous auons commencé à parler. Les Celtes donc ne voulans rien entreprendre sans asseurance du vouloir de Dieu, lequel ilz requeroyent à leur mode, se voyans empeschez de ceste suruenuë, voulurent encores esprouuer leur sort, & eurent pour responſe de leur oracle qu'ilz garnissent de grandz forestz le lieu ou ilz seroyent premierement descenduz. Parquoy se hazardans à passer par les Alpes de Thurin, vers le mont Cinis, se virent peu à peu au dessus des montz en vne plaine peuplee de forestz munie de montaignes. Parquoy descendirent en la campaigne, & comme ilz s'enqueroyent du lieu, furent aduertiz que pres le Tesin fleuue de Pauie estoit vne prouince nommee Insubrie. Eux se rememorans qu'entre les Eduyens estoit vn village ainsi nommé, y fonderent vne Cité, laquelle ilz nommerent Mediolanum. C'est presque le texte de Tite Liue au cinquiesme liure de sa premiere decade. De ce Mediolanum entre les Autunois Strabon fait mention au cinquiesme liure, Iustin dit d'vn autre coustè que la gent Gauloise est fort adonnee à religion, en diuinations, & augures experte, & en guerre furieuse, qui premiere osa depuis le Gaulois Hercules, passer les Alpes desertes de froidure sans craindre leurs coupeaux inaccessibles: acte qui donna grād credit & immortelle admiration à ces peuples. Il n'est icy besoing de s'arrester beaucoup, pour monstrer combien les Gaulois ont esté de tout temps affectionnez à la religion: n'estimans don ne bien, tant precieux soit-il, digne d'estre comparé à icelle : car presque tous historiens ont celebré ceste vertu en noz peres, dont nous pouons tirer & conclure que le Gaulois, bien informé, est ferme & stable. Autant en disent-ilz quant au fait de la guerre, que les Gaulois sont furieux & belliqueux. Mais pour suyure & confermer l'histoire de Belouese, Gaudent Merula en son liure des Antiquitez de la Gaule Cisalpine, ainsi appellee à son regard, qui est la Lombardie, ou plustost la marque d'Ancone, & la Romaigna, dit: ceux qui sont maintenant appellez Romanioli, ont esté iadis Gessates, dont l'origine est coulé des Transalpins, qui n'habitoyent pas loing du Rhosne, comme dit Polibe, lesquelz auec Belouese ont penetré par deça, & ayans chassé les Tusces, occuperent toute la terre qui est entre le bord Adriatique, & le Rubicon Bouloignois dit auiourd'huy Pizzatello: à ceux-là, dit Merula, estoit chose peculiere d'entreprendre les guerres pour

Belouese auec ses gēs aux Alpes.

Alpes inaccessibles.

Guerre par ceux de Salon de Craux contre les Phocēses edifians Marseille.

Celtes au dessus des montz.

Cité fondee par les Celtes & appellee Mediolanum.

Religion des Gaulois.

Hardiesse des Celtes.

Gaule Cisalpine appellee Lōbardie.

Romanioli parauant appellez Gessates.

pour aller nudz au cõbat. Des Geſſates ont parlé Strabon & Polibe, il n'eſt point fait mention de leurs villes: mais celles qui y ſont maintenant, ont eſté preſque toutes fondees par les Romains, & autres peuples d'Italie: & furent appellez Geſſates pour la grande & rude voix qu'ilz auoyent. Voyla qu'en dit Gaudent. Strabon au cinquieſme liure de ſa Geographie dit ainſi: Iadis beaucoup de Gaulois habitoyẽt le fleuue du Po, deſquelz furent grande multitude comme Boyẽs, Inſubres, & ceux qui vindrent anciennement auec les Geſſates. La ville & Cité de Milan metropolitaine tant peuplée belle & fameuſe a eſté premierement fondee par les Celtes que Beloneſe Biturigeois y a dauant tous autres conduit, & traſſé le chemin à ceux qui ſont venuz aprés luy, cõme nous verrons. Sainct Ambroiſe eſcrit en vne Epiſtre, parlant de l'origine, antiquité, & denomination de Milan, que commeles Gaulois prenoyent conſeil pour la fondation de la ville, ayans fouy en quelque endroit de terre, trouuerent vn pourceau demy couuert de laine: duquel mõſtre on dit que Milan fut nommé. Caton au fragmẽt de ſes origines fait mention d'aucunes particulieres villes, comme Mantouë metropolitaine entre les Etruſces, Boloigne, & Milan, qui a retenu le nom de l'vn & l'autre capitaine: & là dit-il, ont gouuerné les Gaulois & Thuſces, non par armes, mais par bonne concorde. La grande chronique des hiſtoires en parle ainſi. Milan Cité populeuſe vers les Inſubres, Gaule Cifalpine metropolitaine, par les Romains & mere des autres Citez, a prins ſon origine, comme Tite Liue & Iuſtin diſent, des Gaulois, qui ſoubz la conduite de Brenus monterent en Italie. Laquelle ville edifiee par les Celtes Biturigeois, les Gaulois de Sens acheuerent de baſtir. Volaterran liure troiſieme s'accorde auec Tite Liue en ces paroles. Il ſe trouue que les Gaulois ont dauant la venuë de Hannibal paſſé par cinq fois les Alpes: la premiere affriandez au vin ſoubz la conduite de Beloneſe ſortiz de Bourges & Berry, Autun, Chartres, & Orleans du regne de Tarquin l'ancien, pour changer de païs vindrent au plat païs de Lombardie, ainſi appellez par augure d'vn village entre les Eduyẽs, & là edifierent Milan. Sidon Apollinaire Eueſque d'Auuergne, qui flouriſſoit ſoubz l'Empire de Zenon, l'an de ſalut 480. homme digne de ſa profeſsion, conuient à ce qui a eſté predit de sainct Ambroiſe en quelques vers d'vne Epiſtre qu'il a eſcrit à Volaſian, liure ſeptieſme.

Geſſates appelez pour la rudeſſe de leur voix.

Milan fondee par les Celtes.

Denomination de Milan.

Milan fondee par les Celtes Biturigeois & acheuee de baſtir par les Gaulois de Sens.

Les Alpes paſſees par les Gaulois cinq fois deuant la venuë d'Annibal.

La premiere fois.

Rura paludicolæ tenui populoſa Rauenna
Et quæ Lanigero de ſue nomen habet.

La ville qui a nom d'vn porceau portelaine
Ne les champs mareſcaux du bien peuple Rauene
Ne faut pas meſpriſer.

Sidon Apollinaire Eueſque d'Auuergne au tẽps de Zenon.

Alciat Iuriſconſulte, homme de ſon temps rare en tout genre de diſcipline, a eu au ſecond de ſes Emblemes meſme opinion, quand en recognoiſſant le lieu ſa premiere origine par ſes eſcritz, comme en ſa conuerſation, eſtre des Biturigeois, comme Autunois leur dedie ces vers que i'ay tournez.

Bituricis vèruex, Heduis dat ſucula ſignum,
His populis patriæ debita origo meæ eſt,
Quam Mediolanum ſacram dixere puellæ
Terram: Nam vetus hoc Gallica lingua ſonat.
Culta Minerua fuit, nunc eſt vbi Numine Tecla
Mutato, matris virginis ante domum.
Laniger huic ſignum ſus eſt, animálq; biforme
Acribus hinc ſetis lanitio inde leui.

Bourges a le mouton, Autun le porc pour ſigne,
De mon païs eſt deuë à ces deux l'origine:
Que les vierges nommoyent Milan terre ſacree,
Comme lors parloit Gaule, & Pallas celebree
Fut ou Thecle ores eſt, nom changé ſeulement
Pres d'ou la vierge mere a ſon grand baſtiment,
Son ſigne vn porc lainu, & my-partie beſte,
La ſoye rude au dos, & la laine à la teſte.

Milan Gauloiſe de la race des Biturigeois & Autunois.

Il ne ſe faut donc pas esbahïr ſi par ſi longues annees & tant de regnes les Françoiſ ont taſché s'emparer, & encor retirer à eux la dicte ville, Chaſteau, & Duché de Milan, comme eſtant de telle antiquité colonie & poſſeſsion Gauloiſe, de la race des Biturigeois, Autunois, & des autres nations Gauloiſes, qui les accompaignoyent durant le temps que Rome s'amuſoit encor à chercher les eſpingles au ſable, eſtant la ſouueraineté des Biturigeois obeïe, & ſa domination recogneuë entre les Italiens, Alemans & Celtiberes ou Caſtillans, en telle eſtenduë que le reſte d'Europe eſtoit bien petit, comme on peut colliger par ce qui precede. Mais ie ne puis me taire de ceſte reproche que aprés Tite Liue tant d'autres le voulans imiter font aux Gaulois : veu que nul d'eux ne donne teſmoignage que deuant ceſte expedition il y ait eu quelcun qui ait porté les nouuelles de ceſte liqueur vineuſe qu'ilz repetent ſi ſouuent en ſi grand opprobre pour les noſtres: veu que deuant Aruns, duquel parle Caton au fragment de ſes Origines, ce voyage eſtoit expedié. Meſmes Sabellic ne trouue pas grand fondement de raiſon en ce dit de Caton. Car Aruns euſt bien trouué (dit-il en ſa iiij. decade) des Gaulois plus pres pour venger l'adultere commis en ſa femme par ce beau & puiſſant hoſte qu'il auoit: ioinct que (il faut que ie le repete encore vne fois) Sigoneſe, qui departit en meſme temps que Beloneſe, ne ſe fuſt pas choiſy vne terre lors tant rude & encor tant incommode au vin, ſi la friandiſe du vin les euſt tranſportez, pluſtoſt que le voiſinage du païs, ou la ſurabondance Gauloiſe ſe dilata, qui eſt le ſeul poinct auquel Iuſtin ſe fonde. Ie ne m'arreſte pas fort à Flauius Vopiſcus, Aurele Victor, & Eutrope, qui en la vie qu'ilz ont eſcrite de Probus dient qu'il commanda que par toute Gaule vignes fuſſent plantées: car il y en auoit deſia du temps de Vaſpaſien & Tite. Meſmes Iuſtin recite en ſon quarantetroiſieſme liure, que les Gaulois apprindrent à tailler la vigne quand Marſeille fut fondee. Il ſeroit bien plus croyable que les Celtes ayans gouſté la douceur & fertilité du païs, tant en vins que autres commoditez en euſſent aduerty ceux de deça, comme c'eſt choſe couſtumiere que les hommes ne celent iamais à leurs amys la condition bonne ou mauuaiſe ou ilz ſe treuuent eſtans departiz d'eux. Et c'eſt ainſi qu'il faut prendre les parolles prealleguees de Plutarque: pourtant inciterent-ilz leurs compaignons à les ſuiure en groſſes trouppes: ce qu'ilz ont fait par pluſieurs & diuerſes fois. Mais puis qu'il vient à propos du boire, il eſtoyent accouſtumez à vn breuuage qu'ilz compoſoyent d'orge & d'eau paſſé par rayons de miel nommé zith. Item la nature du vin, à ceux qui ne l'ont quelque peu accouſtumé, n'eſt pas tant ſouhaitable. En quoy appert aſſez des calomnies que les nations eſtrangeres nous impoſent ſur ce fait. Ceſar dit en ſon quatrieſme liure que les Gaulois abhorroyent le vin, & diſoyent qu'il ne ſeruoit qu'à effeminer les hommes. Et ce que Diodore les notes d'intemperance au vin, long temps aprés telles expedition que ceſte liqueur fut mieux cogneuë, telle qu'ilz s'entrebatoyent, cela eſtoit puny par le magiſtrat, comme vice, entre quelques particuliers. De la vint qu'ilz furent encor reprins de paillardiſe, ſuyuant la ſentence du Comique.

Gaulois aprins à tailler la vigne au tẽps de la fondation de Marſeille.

Breuuage nommé Zith.

Gaulois ayans le vin en horreur.

Venus a froid ſans Bachus & Ceres.

Euſebe

Euſebe rapporte cecy de Bardeſan, Diodore, Strabon auſſi le recitent. Et Ariſtote dit que c'eſt vn vice fort commun aux gens de guerre, mais la ſobrieté predicte & ſuffiſamment prouuee contredit ceſte calomnie. Et ayant Beloneſe paſſé les fleuues de Pau, l'ors appellé Eridan, iuſques au fleuue Rubicon dit Pizzatello, qui ſepare Tuſcie d'Italie, il chaſſa les Tuſciens & habita toutes leurs terres.

L'honneur & bien qui s'eſt enſuiuy aux Gaulois de l'expedition des Berruyers Beloneſe & Sigoneſe.

CHAP. VII.

BIEN toſt apres le voyage de Beloneſe en Italie, par lequel toute la Lombardie commença d'eſtre appellee Gaule, ayant continué ce nom, ſelon Euſebe 176. ans, iuſques à ce que les Lombardz venuz de Scandie, qui (ſelon Vadian au ſecond liure ſur Mele, eſtoit Zelande, l'occuperent, ſuruint encor vne grande compaignie de Manceaux ou Cenomans, ſoubz la conduite du capitaine Elitanius: qui fauoriſé du prince Biturigeois, & recongnoiſſant ſes traſſes, ſe dilaterent es lieux, ou depuis ilz fonderent Breſſe, & Veronne, dit Tite Liue. Mais Iuſtin au vingtieſme liure de ſon Epitome en adiouſte bien grand nombre d'autres belles & peuplees villes fondees par les Gaulois ſoubz Beloneſe & Elitanius. Car il n'eſt fait mention que de ce temps les Toſcans euſſent fondé vne ſeule cité: non plus que s'ilz n'euſſent ſceu que c'eſtoit. Ilz furent donc par les Gaulois chaſſez des montaignes auec leur capitaine Rhetus: & les noſtres furent les premiers qui cultiuerent la terre, & la rendirent fertile. Ilz s'eſtendirent ſelon Plutarque, ſi loing pour leur multitude, qu'ilz poſſederent la place de dixhuict grandes & fameuſes villes en traffique de marchandiſe & viures: leſquelles (ſauf d'auanture Mantouë & Padouë) ont eu leur origine de la vertu peregrine. Il eſt vray que Tite Liue Padoüan veult icy illuſtrer ſon païs de l'antiquité Troyenne, & dire ſa ville auoir eſté pluſtoſt fondee par vn traiſtre Antenor, ſoubz ombre de quelque antiquité, que de ſes vrays fondateurs. Mais pource qu'il eſt ſuſpect, traictant de ſon païs, voyons comme Strabon, qui eſtant de nature Grec, & par conſequent aſſez attribuant à ſoy, ne peut ſouffrir ceſt honneur, comme trop eſloigné de raiſon, à ſes voiſins Henetiens deuers la Natolie: ains pluſtoſt confeſſe les Venitiens auoir eſté premierement fondez par les Bretons de Vannes. Ainſi, quoy que Mela nous ſignifie en ſon troiſieſme, aſſauoir qu'on trouue vn peuple Venitien entre les Belges, dont vn lac amaſſé des eaux du Rhin eſt là appellé lac Venitien: la ville de Tite Liue eſt recongnuë par vn Grec pluſtoſt Gauloiſe que Greque. Mais Troge Pompee en parle aſſez amplement par Iuſtin, quoy que Sabellic y contrediſe, & Polibe ancien auteur: qui en ſon ſecond liure, s'arreſtant fort à rapporter les meurs des Venitiens auec celles des citoyens de Vannes, confeſſe eſtre vn meſme peuple. Ptolomee recongnoit en ſa troiſieſme table d'Europe ce peuple Venitien en Gaule deuers Occident. Beaucoup d'hiſtoriens confondent les voyages qui ont eſté diuerſement faictz par les Gaulois en Italie. Mais les modernes, qui conferent les hiſtoires, en trouuent (comme a eſté predit) cinq deuant la venuë de Hannibal, dont ilz mettent le premier auoir eſté ſoubz Beloneſe de Bourges: comme celuy qui non ſeulement leur a traſſé les premieres voyes, mais leur a ouuert les paſſages, preſté faueur, & tiré à ſoy

Compagnie de Manceaux ſuyuant Beloneſe bourgeois de Bourges.

Breſſe & Verõne fondees par les Mãceaux & Belõneſe bourgeois de Bourges.

Toſcãs deſchaſſez par les Gaulois.

Poſſeſſion prinſe par les Gaulois dela place de dixhuictgrãdes villes.

Padoüan Illuſtrateur de ſa ville comme eſtãt fondee par Antenor.

Strabon au contraire ne peult ſouffrir l'opinion de Padouan.

Venitiens fondez par les Bretons de Vãnes.

Meurs des Venitiens & citoyẽs de Vãnes ſemblables.

Premieres voyes traſſees & paſſages ouuertz d'Italie par Beloneſe bourgeois de Bourges.

Prouesse des Celtes estimee.
Celtes louez par Aristote.
Passage en païs Gaulois reffusé à Alexandre.
Alliance de Alexandre auec les Gaulois.
Demande faicte par Alexãdre aux Ambassadeurs des Gaulois.
Celtes fondateurs des peuples habitans vers le mont Apẽnin le lõg de la coste de Gẽnes & la Lõbardie iusques à Trante.
Celtes estẽdue dãs la Toscane iusques à Clusie.
Païs occupé par les Gaulois depuis les Alpes iusques au fleuue du Pau.
Vmbres & Etruscesdechassez de leurs païs par les Gaulois.
Clusiens espouuantez par les Gaulois.
Recours des Clusiens aux Romains.
Ambassadeurs des Romains deuers les Gaulois.
Noms des Ambassadeurs.
Responce des Gaulois aux ambassadeurs Romains.

iusques à ce qu'ilz ont triomphé de Rome, & se sont finalement faictz redoutables en Asie & Grece : si bien que du temps d'Aristote & Alexandre le grand noz peuples auoyent le bruit de prouëesse sur tous les hommes du monde. Et n'a dedaigné ce grand Philosophe traicter au troisiesme liure de ses Ethiques, comme par admiration, que c'estoit vn peuple d'hardiesse incroyable, ne craignant creature de ce monde, non pas l'innondation des eaux, ny les tremblemens de la terre. Et ne croy pas que le bruit de ce peuple ne fust cause que ce grand monarque n'osa iamais venir en Europe, de peur de perdre la gloire de ses actes fameux exploittez contre les Perses, Indiens & Asiens. Mesme dit Strabon au septiesme liure, qu'Alexandre demandant passage en quelque païs appartenant aux Gaulois luy fut franchement reffusé, & n'entreprint iamais le voyage par force : ains au contraire s'allia d'eux, auec conditions qu'ilz pourroyent habiter, conuerser, & traffiquer parmy ses peuples dont le mesme autheur dit qu'Alexandre ayant receu l'Ambassade Gauloise pour la confirmation de ceste alliance demanda que c'est que les Gaulois craignoyent le plus, Rien dirent les ambassadeurs, sinon que le Ciel tombe sur nous. Ceste braue response & digne d'vn peuple libre & magnanime à vn tel Prince à esté estimée barbare par quelques, degoustez qui ne trouuent rien bon, comme vn Crinitus Italien, & quelques autres, mais les autheurs mieux approuuez qu'il n'est, & qui l'ont precedé, ne l'ont laissee en arriere comme digne d'admiration. Or pource que tout ce discours n'appartient à l'histoire de Berry, sinon entant que le fondement est de Bourges : nous traicterons sommairement quelle & combien loüable consequence a tiré la hardie & heureuse expedition de Beloneſe, outre les tant superbes, & iadis tant effroyables Alpes. Car apres que les bornes Gauloises furent plantees vers le mont Appennin, & que tout ce long dela coste de Gennes & la Lombardie iusques à Trente fut rendue Gauloise, recongnuë de l'empire Biturigeois (tous lesquelz peuples Strabon cinquiesme liure confesse estre consanguinaires des Celtes leurs fondateurs) ilz se trouuerent peu à peu estenduz dans la Tousçane, iusques à Chuist, deux cens ans apres le premier voiage expedié par le Biturigeois Beloneſe : qui commença d'ouurir les passages aux siens : lesquelz l'ont long temps par plusieurs & diuerses fois suiuy : se soulageans & refrechissans les vns par le moyen des autres. Or Chuist estoit la borne ou il failloit qu'ilz s'arrestassent, iusques à ce qu'il eussent repoussé les empeschemens qui leur firent teste. Voicy ce que dit Tite Liue. Aprés que les Gaulois eurent occupé depuis les Alpes iusque au fleuue de Pau, ilz passerent la riuiere, & chasserent tant les Vmbres, que les Etrusces de leur païs. Ceux là demeurerent outre le mont Appennin. Depuis les Senonois, derniers venuz, se logerent depuis le fleuue Tuscus iusques à Adese. Ceux-cy aydez des autres Gaulois Transalpins vindrent à Tuscie qui est à cinquante lieues Françoises de Romme : lesquelz par leur grandeur, force, & nombre estimetent tellement les Tusciens : pensans que c'estoyent ceux qui auoyent chassé les Ethruriens qu'ilz furent contrainctz d'auoir leur recours vers les Romains, auec qu'ilz n'auoyent iamais eu autre accointance, que de n'auoir voulu n'agueres secourir ceux de Veyente leurs alliez, contre lesditz Romains : lesquelz neantmoins ne concederent point de secours aux Tusciens, sinon qu'ilz enuoyerent amyablement vne ambassade par deuers les Gaulois, à ce qu'ilz n'eussent à molester par guerre leurs alliez, qui ne leur auoyent fait aucun desplaisir. Les ambassadeurs estoyent les trois filz de Marc Fabien Ambuste, qui estoyent chargez de remonstrer doucement aux nostres que les Romains n'auoyent voulu defendre les Clusiens par guerre : ains leur sembloit beaucoup meilleur de quitter les armes, & plustost congnoistre les nouueaux venuz par paix que par guerre. A qui les nostres firent response : Puis que les Clusiens timides requierent secours des Romains à nous

incongnuz

incongneuz, il fault estimer que c'est quelque gent hardie & puissante. Et par ce qu'ilz ont plustost choisy la paix que la guerre, nous leur accordon, soubz condition que les Clusiens nous permettent d'habiter les terres, qui rieres eux leur sont inutiles & desertes, pour estre par nous cultiuees & rendues fertiles: autrement ilz n'acceptoyent la paix. Les ambassadeurs plus arrogans que leur office ne requeroit, indignez des brauades Gauloises, cõbien que la demande fust ciuile, contre tout droit se mirẽt hors des rengs: & l'vn d'eux frappa si viuemẽt vn capitaine Gaulois, repoulsant les Toscãs, qu'il le renuersa mort par terre. Ceste acte porta grand nuysance aux Romains: car les Gaulois quittans Chiusi, pour se venger du tort qui leur auoit esté fait, tournerent leur furie contre Rome, & pres le fleuue Allia firent horrible massacre de Romains, prindrent leur ville, & la brulerent, hors le Capitole: dont ilz rendirent le nom Gaulois tellement effroyable entre eux, qu'au moindre bruit ilz couroyent aux armes comme au feu. Et oseray auancer que la vertu Gauloise les a renduz tellement sages & guerriers, que, tant au mesnagement & reserue de leurs deniers, pour seulement estre employez à leur defense, quand plairoit aux nostres les assallir, que au courage & exercice de guerre qu'ilz leur ont monstré à leurs despens, ilz ne doiuent sçauoir gré à autre de ce qu'ilz sont paruenuz au souuerain degré de monarchie, qui leur auoit esté destinee de Dieu, & predicte par Daniel, que au moyen qui leur a esté donné de la part des nostres. Mais de ceste grande deffaicte auoit parlé auparauant Aristote & Plutarque en la vie de Camil, toutesfois ie me tiendroy plustost à Eusebe & aux autres qui dient ce Philosophe auoir este aprés, & auoir esté comme diuinement reuelee selon Tite Liue, à Cedicius, qui ne fut point creu quand il en aduertit le Senat. Mithridates Roy de Ponte disoit bien en vne harangue qu'il fit à ses gens, comme Iustin recite au trentehuitiesme liure de Troge, que ce seul nom de Gaulois auoit merueilleusement espouuanté les Romains. Ce que Plutarque ne nye pas, auec plusieurs autres. Et adiousteray encores cecy que i'ay tiré d'Apian Alexandrin en son second liure des guerres ciuiles, que les Romains auoyent ordonné que la liberté qu'auoyent les prestres & anciens d'estre exemptz d'aller en guerre, & n'y pouoir estre cõtrainctz, n'estoit point receuë quand il falloit prendre les armes contre les Gaulois seulement. Plutarque en dit autant en la vie de Marcel. Depuis passerent noz Gaulois en la Grece, saccagerent le temple Delphique, vengerent l'horrible homicide de ce cruel Roy de Macedoine Ptolomee: qui, soubz couleur de mariage, fit tuer les enfans de sa seur Arsinoë, pour s'emparer du royaume. Ilz exploiterent si heureusement toutes leurs entreprinses en guerre, que tous les rois Orientaux, achetoyent la paix d'eux, ou bien ilz estoyent par eux vaincuz: cõme Ptolomee, qui en dedaignant les nostres, auoit temerairement refusé vingt mil Dardaniens, dont il se repentit, & Sostenes, apres luy. Et auec parolles de brauade, ilz faisoyent tout trembler deuant eux. Mesme en pillant ce riche temple, disoyent (se moquans de la pluralité des dieux) que les riches dieux deuoyent donner aux poures souldatz. Ilz passerent audacieusement par tout. Du depuis les plus grandz rois commencerent à s'ayder de leurs forces: soit qu'ilz fussent chassez de leurs royaumes: comme le roy Nicomedes de Bithinie que Zibœta auoit frustré d'vne portion de son royaume, qui fut par les Gaulois chassé, ou soit qu'ilz entreprinssent guerre contre d'autres: s'estimans tousiours foibles & mal asseurez, sans l'infanterie Gauloise: laquelle appellee par le roy de Bithinie, departirent auec luy son royaume: nommans la region ou ilz habiterent Gallogrecie. Et ne faut douter qu'ilz ne se ioignissent auec les Gaulois, qui auoyent habité l'Allemaigne. Car ilz sont de nature (dit Strabon au quatriesme liure) simples d'esprit, qui fuyuent droiture & verité: ayans la perte de leurs

Arrogãce des ambassadeurs Romains.

Capitaine Gaulois occis par l'vn des ambassadeurs Romains.

Fureurs des Gaulois contre les Romains.

Massacre des Romãis & prinse de leur ville par les Gaulois.

Romains attenuz aux Gaulois pour le courage et exercice de guerre qu'ilz ont apprins d'iceux.

Monarchie Romaine destinee de Dieu & predite par Daniel.

Prestres & autres exemptz de guerroyer, cõtrainctz par les Romains prendre les armes quand falloit guerroyer contre les Gaulois.

Temple Delphique saccagé par les Gaulois passans par Grece.

Homicide du cruel Ptolomee vengé par les Gaulois.

Paix demãdee & achepteepar tous les rois Orientaux des Gaulois.

Departement du royaume de Bithinie par les Gaulois.

Denomination du lieu ou ilz habiterent Gallogrecie.

Gallogrecie ioignant auec les Gaulois qui ont habité l'Allemagne.

de leurs voisins affectee,& s'assemblent aysement en grand nombre:pourtãt sont ilz bien(dit-il) souuent chassez. En quoy nous voyons que ny le courage, ny la force ne leur fault en guerre:ains plustost ce qui leur nuyt est vne amytié & affection humaine qu'ilz ont. Mais, comme nous auons dessus escrit, ilz estoyent pour lors trois peuples, qui diuiserent en trois la terre qu'ilz habiterent. Il suffit maintenant d'auoir monstré que des premiers voyages & ouuertures faictes par les Biturigeois, telz triomphes, victoires,& honneurs s'en sont ensuiuiz pour dilater par leurs feaux Gaulois leur Empire souuerain, non seulement en Europe mais par la meilleure,& plus noble partie d'Asie: & selon le rapport des hystoriens estrangers, les braues Gaulois ont glorieusement triomphé & planté leurs noms en la Germanie, vers la Scythie, Espagne, grande Bretaigne, Italie, Grece, Sclauonnie, Cornat, Albanie, & Macedone: bref tout ce que ceste grande lampe du ciel allume tesmoigne encores de l'Empire Gaulois, comme nous auons veu, lesquelz exploitz ne cedent à l'audace Romaine.

Nom des Gaulois plantéenla Germanie & diuerſes natiõs eſtrangeres.

De la commodité de Berry touchant le fer, & les foreſtz particulieres du dit païs. CHAP. VIII.

Monarchie ſoustenue par loix & armes. Abondance de loix en gaule.

Gaulois occupez àfaire pluſtoſt que àdire. Ou ſon les lettres en reputation, les loix precedent.

Abondance de foreſtz en Berry.

Fournaiſes frequentes à forger fer par toutes les villes de Berry.

Gens du pays de Berry guerriers de marteau & de feu.

Fourgerõs en Berry.

L'iſle Ilua Tuſcienne ou Etruriene.

Ponte peuples, dictz Chalybes.

DES commoditez grandes qui ont esté & sont entour Bourges, par tout le païs de Berry, conferment ce que les hystoriens nous accordent de la souueraineté premiere des Gaules, ainsi qu'auons par cy deuant monstré. Car s'il y a chose necessaire pour l'accroissement & conseruation d'vn Empire souuerain, comme Tite Liue appelle celuy des Biturigeois en Gaule, ce sont les loix & les armes: deux seules & suffisantes colomnes pour soustenir & esleuer vne Monarchie en flouriſſante splendeur. Quant à la premiere, nul ne peut douter que les Gaulois ne fussent pourueuz d'autant de loix & si necessaires que le temps & la necessité requeroit. Mais pource que, comme nous verrons en son ordre, nos ancestres n'escriuoyent rien de leurs actes, ains s'occupoyent plustost à faire qu'à dire, nous ne pouons deuiner ny de leurs premieres loix & coustumes, ny de leurs disciplines, ny les colliger, comme auons dit, par ce qu'en dit Cesar, apres tant de corruptions, qui de son temps, ou peu deuant estoyent ensuiuies. Bien pourrons nous tirer par argument que s'ilz auoyent les lettres en grãde reputation par longs aages deuant les Grecz, qu'ilz auoyent aussi leurs loix & ordonnances necessaires deuant eux. Quant aux armes: la nature du lieu les y rendoit mieux duitz qu'aultre part. Car oultre ce que le païs estoit bosqueux & remply de foreſtz pour dresser toutes sortes de bastons & edifices, les grandes forges & fourneaux à fourger fer estoyent si communes & frequentes par toutes les villes de Berry, qu'il ne pouoyent estre que guerriers & gens de marteau & de feu: comme Strabon en son quatrieſme liure dit: Vers Berry, sont les fourgerons, & en leurs villes gens de feu & de marteau: car la terre est naturelle au fer, & autant remplie de mines, que l'isle nõmee Ilua qui est sur la mer de Lyon vis à vis de Popolonia, est pleine de metaux: ou le Royaume Põte, ou sont les peuples dictz Chalibes, lesquels addonnez au fer, ont appellé par vsurpation la matiére qui est de fer tresdur, ou d'acier de leur nom Chalibes. De tous ceux-cy fait mention par ces vers Rutilius Claudius Numatianus Gaulois homme consulaire & de iudicature, Tribun au Pretoire, surintendant des gendarmes en son Itineraire qu'il appelle:

Occurrit Chalybum memorabilis Ilua metallis,
Qua nihil vberius Norica gleba tulit.
Non Biturix largo potior ſtructura camino,
Non que Sardonio ceſpite maſſa fluit.

Aux

Aux metaux s'offre Ilua de Chalybes fameuſe,
Mais la terre Norique eſt bien ſi plantureuſe,
La ferriere en Berry aux grans fourneaux ne paſſe
Ne du glaz Sardouin la doucoulante maſſe.

L'abondance du fer a rendu les Berruyers, non ſeulemẽt courageux & aſpres, comme c'eſt la nature des gens de feu, mais expertz aux armes, & ingenieux à faire mines, cõtremines, & cauer en diuerſe maniere: & ce en telle dexterité, qu'encor du temps de ce Tout-foudroyant Ceſar ilz s'en ayderẽt en ſorte qu'il s'en eſt apperceu, & la rendu digne de reſeruation à la memoire: car ilz fabriquoyent toutes ſortes d'armes & harnois de guerre, auec les autres, qui ſeruent en meſnage. Ce que nous trouuons meilleur de laiſſer au ſecond liure, lors telz exploitz ſont apparuz: cependãt eſt à cõiecturer que ſi grand peuple ſorty de Bourges n'a eſté deſgarny d'armes, & que le Berry en pouoit lors fournir les Gaules: ioint que touſiours ou eſt la principauté & nobleſſe, là eſt l'exercice militaire. Ce qui a fort aidé à les faire paruenir en telle grandeur. Mais le fer, qui eſt des metaux le plus neceſſaire & vtile en beaucoup de neceſſitez (quoy qu'on eſtime l'or, par opinion plus que par ſa valeur, comme dit Chryſoſtome en ſa 21. homelie) merite qu'on l'eſtime plus que l'or, d'autant qu'il eſt plus proffitable. Car eſtant de plus noire & forte couleur, que l'or bleſme, & craintif, il a auſſi plus de duree. Mais il ne ſe fault esbahir ſi l'or eſt ainſi timide, veu qu'il y a infinies perſonnes qui luy portent enuie, & taſchent à le prendre: ce que le fer n'a pas: lequel de ma part i'eſtime bien autant precieux, pource qu'en partie il a ſeruy de toute antiquité à tourner la terre au labourage, comme dit Virgile.

Berruyers par abondance de fer nõ ſeulemẽt expertz & courageux en guerre mais ingenieux à faire mines, cõtremines, & cauer.

Le fer neceſſaire en beaucoup d'affaires, voire plus que l'or.

Commode alluſion.

Prima Ceres ferro mortales vertere terram
Inſtituit, cùm iam glandes atque arbuta ſacra
Deficerent ſylua, & victum Dodona negaret.

Premiere par le fer apprint l'homme Ceres
A tourner le limon, quand les ſainctes foreſtz
De gland & d'arboſier eſtoyent du tout deliures',
Et Dodonne en Epire eſconduiſoit les viures.

Tibulle en dit de meſme par ce diſtique: fors qu'il attribue à Oſire à la façon des Egyptiens, ce que Virgile donne à Ceres,

Primus aratra manu ſolerti fecit Oſiris,
Et teneram ferro ſolicitauit humum.

Oſiris fit premier le ſoc de main ſubtile,
Tournant par le fer dur la terre aſſez facile.

Et comme Dieu a touſiours pourueu la nature, que nous appellons de ſes perfections, auec la cõmodité de fer: la terre eſt propre à produire bons bledz, ſingulierement fromens, ſeigles, orges, & auoynes. Les terres ſont en Berry differẽtes: car la prouince eſt ſpacieuſe. Vne partie des terres eſt graſſe, rougeaſtre & feconde en blez: l'autre ſeiche & pierreuſe propre aux vins: & l'autre qui ſemble inutile & ſeiche en quelques endroictz, ſerte neantmointz beaucoup à la nourriture du beſtial, que rend le païs en partie fameux. Mais nous reſeruons à autre lieu la deſcription de la terre. Le peuple ſe ſçait comme de nature bien ayder du fer en tous vſaiges. Bien eſt vray, que la frequentation n'y eſt plus telle

Diuerſité des terres en Berry. Terre ſeche & pierreuſe en Berry propre aux vins.

Deffectuosité des forestz en Berry pour la multiplication du peuple.

telle qu'elle a esté tant pour la varieté du temps que pour la deffectuosité des forestz, desquelles il appert que la prouince a esté fort peuplee & remplie: car les Heroës ou Princes s'aymoyent dans les forestz, & y estoyent plus seurs que nous en la plaine, comme il est dict.

Ah demens habitârunt dïj quoque syluas.
Dardanúsque Paris: Pallas quas condidit arces
Ipsa colat, nobis placeant ante omnia syluæ

Les Dieux ont (poure sot) bien habité les bois,
Si ha Paris Troyen. Pallas donc se recree.
Aux palais qu'elle a faitz. Quant à nous toutesfois
Dessus tous les manoirs la forest nous aggree.

Beaux Edifices en Berry

Par les boys & forestz on peult tirer que les edifices y estoyent beaulx & propres selon le temps à loger les grandz princes & anciens Roys des Gaules: en sorte qu'ilz auoyent ce que dict le poëte en son Tirse.

Populus in fluuiis, Abies in montibus altis,
Fraxinus in syluis, cedet tibi pinus in hortis.

Le pople au fleuue, & les sapins
Duisent bien es haultes montaignes:
Le fresne aux forestz, & les pins
Seront es iardins des campaignes.

Forestz de Berry remplyes de grosses bestes de chasse.
Commodité de fer & forestz, argument d'antiquité.
Au fer sont toutes les operations Martiales.
Fer mis au couuercle des tonneaux empeche les tonnerres & esclairs que ne nuysent aux vins.
Le fer diminué en chaleur deuient acier.
Tresbon acier repurgé auec du marbre.
Acier plus fragile que le fer.

Il est vray que Strabon dit les logis des Gauloys estre faictz de clayes & d'aix couuers de force roseaulx entrelassez en voulte. Et Cesar dit que noz loges estoyent couuertes de chaulme: & estoyent les maisons des champs pres des forestz & riuieres. Toutesfois les villes estoyent closes de murailles & fossez, comme nous verrons au second liure, traictans d'Auaric. Encores y a-il des forestz grandes & espesses en lieux eslongnez des villes, ou les princes & grandz seigneurs prennent leurs plaisirs à la chasse des grosses bestes, tãt fauues que noires, dont lesdites forestz sont amplement peuplees. Car deux commoditez de fer & forestz donne grandz argumens d'antiquité à nostre ville de Bourges: car les premiers habitateurs de Gaule n'ont pas regardé que à la plus grande proprieté des lieux. Et ne fault s'ebahir si les alchimistes appellent le fer Mars: car en ce metal sont toutes operations Martiales. Ce que nous reseruons à deduire autre part. Fulgẽt Merula dit au liure quattriesme des memorables, cha. cinquãtiesme, que le fer qui est mis au couuercle des tonneaux peut empescher la nuisance des tonnerres & esclairs, & faire que les vins ne se tournent. Dit aussi au liure cinquiesme, chapitre 41. que le fer diminué en chaleur plus valide, deuient acier. Ilz sçauoyẽt s'en ayder & mollifier sa durté par certain suc d'escorce de febues, ou de maulue, l'estreignant dedans non pas en l'eaue, laissant refroidir de soymesme les verges de fer rouges, pour les rendre si obeyssantes qu'on en pouuoit vser de liens, comme de filet. Nous auons dit que l'acier s'en pouuoit faire tresbon, estant repurgé auec du marbre: lequel acier on appelle faitiz ou artificiel, à difference du naturel: l'vn & l'autre toutesfois estãt plus fragile que le fer. Cest acier est grené, poly, & luysant, & iamais ne se charge de rouille, ne de creuasses, estant d'ailleurs plus leger que le fer. Vn couteau ou vne tariere est de tresbonne trempe quand estant blãchie à force de feu on l'esteint en ius d'vn refort. Ilz sçauent aussi la façon de rendre l'acier tendre & ayse à coupper comme plomb. De toutes lesquelles industries ilz se sont aidez ou ilz ont eu besoing: mais singulierement aux bastons, qui estoyent peculiers aux Gaulois: comme, selon

ſelon Ceſar au troiſieſme de ſes Cõmentaires, vn Geſſa, vn Meris fait en Iauelot: & ce outre les autres armes communes à tous, toutesfois differentes de celles des Romains, cõme Diodore, Polibe, Strabon eſcriuẽt: meſmement des eſpees, qu'ilz portoyent au coſté droict ſelon Diodore pendãtes à vne chaine d'airain, leſquel les eſtoyent propres à fraper de taille & d'eſtoc, encor que Tite Liue contrediſe, à la pointe. Leurs pauoys eſtoyent grans ſelon la grandeur de ceux, qui les portoyẽt, & eſtoyẽt enrichiz d'images & d'animaux d'airein releuez en boſſe. Leurs Iauelines auoyent le fer d'vne coudee de lõg, & deux doigts de large: leur armet & accouſtremẽt de teſte, eſtoit d'airein: ou eſtoyent cornes figurees, images d'oiſeaux, & de beſtes, auec le corſelet de fer. Les baſtons de feu, cõme piſtoletz, hacquebutes, colouurines, bombardes, canons, & les horribles tormentes d'artillerie, que ie croy pluſtoſt eſtre ſortiz des enfers, que du cerueau de l'homme, n'eſtoyent en vſage. En ce temps-là tous forgerons eſtoyent en eſtime: car les Princes & grandz ſeigneurs ſçauoyent la nature des metaux, & trouuoyent des trempes propres à diuers vſages: en ſorte qu'ilz manioyent & s'aidoyẽt du fer comme ilz vouloyent. Telles commoditez les rendoit inuẽtifz. Auſſi Ceſar au ſeptieſme, dit les Gaulois eſtre de treſgrand entendement, & expertz à contrefaire tout ce qu'ilz voyent. Et du temps que la ville de Bourges eſtoit en ſa grande ſplendeur, les armuriers y eſtoyent en ſi grand nombre qu'ilz contenoyent toute vne grand rue, qui encores eſt appellee la rue des armuriers. Mais ie m'esbahy, comme tous hiſtoriens louẽt ce peuple Gaulois ſi martial & courageux d'vn coſté (car Strabon meſme dit au quatrieſme de ſa ſituation, qu'en force ilz ſont inuincibles, mais par douceur & perſuaſion ilz concedent ce qu'on leur demande, pourueu que ce ne ſoit leur dommage, & arguent le meſme peuple par aprés de grand legereté: comme ſi l'inclination naturelle d'inconſtance euſt plus eſté noſtre, que de quelque autre nation. Quant à moy ie ſuis bien content d'accorder en cela à Ceſar & à Pollion, auec ce qu'ilz y adiouſtent Ce que eſtant bien conſideré on y trouuera pluſtoſt vng gouſt de louẽnge aux noſtres que de vitupere. Car Ceſar diſant que les Gaulois eſtoyent legers, adiouſte, & addonnez à choſes nouuelles & changemens. Or qui verra la condition de la poure Gaule, qui ayant eſté de tant de ſiecles libre, & en ſi grande auctorité, deuient ſerue, congnoiſtra bien qu'il y a grãde occaſion de promptitude & nouuelle mutation, pour chercher les moyẽs de ſa deffenſe, & ne ſe monſtrer puſillanimes, ſtupides, ou laſches, à tout ce dequoy on peut s'aduſer pour reſiſter à l'ẽnemy rebelle. Pollion en dit de meſme, mais il dit auec cela, que ceſte legereté eſtoit accompaignee d'enuie, ce que i'entenz ſur l'heur Romain contre nous. Et de faict par telz ſubitz changemens le Romain a eſté bien ſouuẽt eſtonné & troublé en ſes graues entreprinſes: mais à fin qu'on ne penſe que cela nous ſoit cõmun: qui voudra lire l'hiſtoire de Vopiſque trouuera que l'Empereur Aurelian eſcriuoit au Senat qu'il auoit eleu Poſtume viſempereur des Gaules, homme à ſon aduis digne de la ſeuerité du Gaulois. Et Ceſar meſme dit que les cauſes de noz frequentes reuoltes contre luy, eſtoyent, auec la perte de la liberté, l'antique reputation de noz prouëſſes. Toutesfois, nous auons d'vn autre coſté qui louë les noſtres d'vne autre legereté & promptitude de corps: nonobſtant les longues & peſantes armes qu'ilz portoyent. Lucain diſcernant au premier de ſa Pharſalie les peuples ou Ceſar auoit yuerné, qui ſe reſiouïſſoyẽt de ſon allees nomme le Saintongeoys, & appelle le Biturigeois, & les Axonnes, que Badius & Sulpice nomment Sueſſonnoys à cauſe du fleuue prochain legers en ce vers.

Armes Gauloiſes differẽtes des Romaines.

Baſtons de guerres.

Princes cognoiſſans la nature des metaux.

Gaulois propres à contrefaire ce qu'ilz voyent.

Vne grand rue de Bourges appellee les armures auciẽnement.

Gaulois difficiles à eſtre vaincuz, mais faciles à dõner par douceur.

Louange de la legereté des Gaulois.

Legereté des Gaulois accompagnee d'enuie contre les Romains.

Seuerité aux Gaulois.

Reuolte à cauſe de la perte de liberté antique.

Et Biturix longiſque leues Axones in armis.

Les Berruyers & les Axons gendarmes
Eſtoyent legers à tout leurs longues armes.

Combien que Alde auec beaucoup d'autres erreurs ayt mis Saxones au lieu d'Axones. Ainſi void-on en colligeant les teſmoignages des eſtrangers eſpars,

comme le Biturigeois a touſiours retenu ſon naturel de courage, promptitude & force, à quoy la meſme nature du païs conduiſoit.

Du temps que les lettres ont eſté premierement entre les noſtres. CHAP. IX.

Gaulois dictz barbares.

POVRCE que les Gaulois ont eſté appellez barbares des Grecz & Romains, qui ont pẽsé leur gloire & hõneur aux lettres nepouuoir bien eſtre perſuadee qu'en oppoſant vne ignominie & reproche d'ignorance à ceux qui eſtoyent en premiere poſſeſsion d'icelles qu'eux, il m'eſt aduis que noſtre empire ne ſeroit bien fornye de toutes ſes appartenances, ſi la partie principale qui ſont les lettres luy defailloit. Car à la verité vn royaume tel que nous auons monſtré auoir eſté celuy des Gaules de ſon commencement n'euſt eſté en telle auctorité & reputation ſans les lettres. Mais à fin que nous deffendions noſtre cauſe en plus grande trãquillité, il fault premierement rabaiſſer le caquet de noz aduerſaires: qui apres s'eſtre enrichiz de noz deſpouilles ſe ſont mocquez de nous par derierre. Diodore qui eſt Grec nõ moins affectionné à ſon païs que les aultres, recite en ſon premier liure de l'hiſtoire Egyptienne, que Liue, Muſee, Orphee, aprindrent des Egyptiens les Orgies, la Theologie, & la ſcience des choſes, & l'apporterent en Grece pour lors païs treſrude & ſans lettres. Toutesfois nous voyons, comme dit l'expoſiteur de Beroſe, que la Philoſophie des Grecz a commencé aux ſept ſages, qui furent du temps de Solon deſſus marqué, laquelle ilz apprindrent des Egyptiens. Ce que Ioſephe au premier liure des antiquitez contre les Grecz, & Manethon Egyptien auoit deuant Annius eſcrit en cette façon. Ie m'eſmerueille cõme on penſe qu'il faille chercher les premieres antiquitez entre les Grecz, & y trouuer l'integrité, en ſorte qu'il ne ſoit permis croire ny à nous ny aux autres: ſinon ce qu'ilz dient. Mais ie voys en cecy deuoir eſtre le contraire: dont il ne fault amener beaucop d'opinions, mais d'icelles poiſer la verité: Car ayant feuilletté tout ce que les Grecz ont eſcrit touchãt l'inuention des artz, des loix, & toutes autres choſes, i'ay trouué leur diligence eſtre plus nouuelle que de tous autres. Et vn peu plus bas il attribue l'antiquité des lettres aux Pheniciens ou Armeniẽs, d'ou les peres, aprés le deluge les apporterent: & dit que les Grecz en ont tard eu la cognoiſſance: car l'vſage moderne qu'ilz ont des lettres, n'a eſté du temps des Troyens. Et de fait le Poëme d'Homere a eſté entre eux tenu treſancien. Car Pherecydes, Syrus, Pythagoras, & Thales, confeſſent tous d'vn accord eſtre diſciples des Egyptiens & Chaldeens, & auoir brieuement eſcrit les plus grandes antiquitez d'iceux, en ſorte qu'ilz ſemblent les auoir empruntees. A cecy s'accorde bien Xenophon en ſes Equiuoques, diſant. Cadmus le cinquieſme, peu deuant les ruïnes de Troye, retournant de Phenice, a premier apporté en Grece ſeze lettres de nombre, rudes, & non Pheniciennes, mais ſemblables à celles des Gaulois. Archiloque en ſon liure des temps dit que le dernier & huitieſme Homere eſtoit de ſon temps, qui fut cinq cens ans apres Troye deſtruite: lequel polit les lettres Grecques & les mit en plus ornee figure: car au parauant elles reſſembloyent à l'antique forme de celles des Gaulois. Mais quand bien la Philoſophie, dit Annius, auroit commencé en Grece par les ſus-nommez Liue, Muſee, & Orphee: ſi furent-ilz bien peu de temps deuant le ſac de Troye. Car Orphee nauiga auec Hercules & les Argonautes: duquel Hercules, Liue Thebain, & Muſee Athenien eſtoyent les maiſtres, comme tous Grecz tiennent. Or depuis eux à reculer iuſques à Phoronee Roy premier des Grecz, Euſebe en ſon liure des temps compte ſept cens quatre vings ans. Et deuant Phoronee iuſques à ce que la Pyramide de briques (ou les Ephemerides, contenans le cours du Ciel furent trou-

Royaume ſans lettres eſt ſans reputation.

Commencemẽt de la Philoſophie Grecque.

Antiquité des lettres aux Pheniciens ou Armeniens.

Pythagoras & thales, diſciples des Egyptiens.

Seze lettres en nombre rudes, apportees en Grece.

Homere inſtaurateur des lettres Grecques.

uees deſcrites, à fin que la cognoiſſance n'en fuſt perdue par le deluge) Epigenes auteur Grec & Pline au ſeptieſme de l'hiſtoire naturelle cinquante ſixieſme chapitre comptent ſept cens vingt ans : qui ne ſeroyent moins de mil cinq cens ans que les Grecz ſeroyent demeurez ignorans des lettres, apres ladite inuention des briques. Or comme nous auons predit au troiſieſme chapitre, apres Ceſar, Diodore, & Beroſe, les Gaulois furent inſtruitz par Dis filz de Iaphet, ſurnommé Samothes, à cauſe de ſon erudition : dont Sarron ſon neueu, ou petit filz, commença les Eſcoles publiques, comme le plus neceſſaire bien de tous, pour inſtruire vne ieuneſſe, & conſeruer vne republique: au temps duquel la corruption des humaines traditions & inuentions n'auoit encor troublé la religion : car les ſacrifices ſe celebroyent ainſi qu'il leur auoit eſté ordonné par le Patriarche Noë, & telz qu'ilz auoyent eſté par Abel commencez en foy. Vray eſt que les Sarouides eſtimoyent vn Philoſophe & docte homme plus digne de tel benefice qu'vn ignorant : tant pour eſmouuoir le peuple à l'amour des lettres, que pour rendre les gens de ſauoir plus honnorables enuers le peuple : ioinct que touſiours la doctrine a eſté conioincte auec les ſacrifices, pour l'intelligence du vray vſage d'iceux. Diodore dit auſſi que le peuple les reueroit : auec ce, que les Rois ſeruoyent de docteurs, & les grans ſeigneurs d'eſcoliers. Pallas (docte & armee) logoit és palais des Princes : & là eſtoit l'oracle des Muſes : comme treſbien a noté le Profeſſeur Royal Ramus : & adonc toutes choſes ſe portoyent heureuſement. Telz Rois Gaulois que ie ne ſçauroye mieux comparer, qu'à François premier du nom, Roy des François, ont laiſſé aux Gaules vne telle recommandation des lettres par leur diligence & eſtude, que leurs ſucceſſeurs les ont cherement embraſſees. Comme ce grand perſonage Drius filz de Sarron, qui augmenta grandement le bruit des Gaules, par ſa prudence & grand ſçauoir. Et combien que Ceſar die au ſixieſme de ſes Commentaires, que les lettres des Gaulois eſtoyent Grecques, ce n'eſt pas à dire pourtant que noz peres les euſſent receuës des Grecz, mais pluſtoſt les Grecz des Gaulois. Car (comme dit eſt) Cadme apporta ſeze lettres de Phenice en Grece, qui reſſembloyent aux caracteres des Galates, & Meoniens dit Xenophon: ou il y a coniecture (auec ce que auons dit d'Ariſtote, que la philoſophie a commencé entre les Barbares) que les Gaulois & Meoniens donnerent les lettres, aux Grecz : leſquelz Gaulois les auoyent deuant eux autant d'aages que Samothes, Sarron, Drie, & Barde, furent deuant Cadme. Et c'eſt ce que les Grammairiens Grecz reſpondirent à Crates, quand il demanda pourquoy Alpha ne s'appelloit Alphates: pour ce dirent-ilz que ces motz ſont barbares, & non pas noſtres, ſelon que Varron recite au ſeptieſme liure de la langue Latine. Ainſi void-on que les Celtes ont eſté maiſtres des Grecz : & n'auoit encores la Grece penſé aux lettres, lors que la Gaule eſtoit deſia docte & bien inſtruicte. Mais Ceſar ſemble amener vne difficulté quand il dit au cinqueſme liure de ſes Commentaires, qu'il eſcriuit en Grec à Ciceron, eſtant en garniſon à Tournay à fin que les Gaulois, qui ignoroyent la langue, ne l'entendiſſent. Mais nous auons deſia veu comme il dit en ſon ſixieſme, que les lettres des noſtres eſtoyent Grecques. Ce qui ſe peut bien accorder. Car les caracteres Grecz, eſtans ſemblables aux noſtres, ne ſont pas que le langage fuſt Grec pourtant, ains totalement different: meſmes nous auons lettres & Grecques Françoiſes & Latines preſque ſemblables en figure & vſage : & toutesfois chacune deſdites langues a particuliere intelligence, & ne s'entendent l'vne l'autre: & qui vouldroit s'enquerir quel langage auoyent les noſtres, il faudroit reſpondre qu'il eſtoit Gaulois. Mais de ſauoir qu'il eſt deuenu, ie ne ſuis Oedipus

Gaulois inſtruictz par Dis filz de Iaphet.

Sacrifices celebrez ſelon l'ordonnance du patriarche Noë.

Lettres phenicienes apportees en Grece ſemblables aux caracteres des Galathes.

Lettres dõnees par les Gaulois aux Grecz.

Langue Celtique copieuſe parauãt qu'on ſceut aucune Greque dictiõ.

pour deuiner cela. Il y a tant d'opinions, qu'il vaut mieux brider la curioſité, & ſe contenter que le langage Gaulois eſtoit propre, riche, copieux, & graue, pour traicter de tous ars, & ſciences, & ce deuant qu'on ſceut s'il y auoit vne Grece au monde. Quant à la facilité des eſpritz Gaulois, tous hiſtoriens en font grand eſtat: meſmes Ceſar en ſon ſeptieſme: qui louë noſtre gent de grand eſprit, & propre à imiter & contrefaire tout ce qu'on leur enſeigne. Strabon n'en dit pas moins: confeſſant que les Gaulois apprennent ayſement ce qui leur ſert: & que par ce moyen ilz s'addonnent fort aux ars & diſciplines. Mais qu'en dit Diodore? Combien, dit-il, qu'ilz ſoyent cours & aucunement difficiles & ambiguz en leurs diſcours: ſi eſt ce qu'ilz ne s'eſtrangent pas de la diſcipline. Il ſuffira donc de ſçauoir que ce beau langage s'eſt peu à peu euanoüy, à cauſe des garniſons, & des loix des Romains, qui dez qu'ilz furent en poſſeſſion de la Gaule, en firent vne autre Romme: car dez lors il fallut playder en Latin, auoir profeſſeurs Latins à gages, & ne parler que Latin, pour eſtre bon courtizan, & complaire aux dames, iuſques à appeller noz liures eſcriptz à l'antique, Romans. Et quant à ceux qui diſent que la diſcipline Gauloiſe print ſon origine en Bretaigne, Gaule Armorique, ilz ſe contenteront de ce que Ceſar l'appelle colonie des Gaulois: Mais pource que mon intention n'eſt de traicter les ſingularitez des Gaules, ſinon entant qu'elles ont appartenu à l'antiquité & ſouueraineté Biturigeoiſe, qui eſt ma deliberation principale, il n'y aura point de mal de toucher ce peu qu'on a peu trouuer des reliques de la premiere vertu Gauloiſe apres ſon declin, ſelon qu'il a pleu aux auteurs eſtrangers nous en conceder, puiſque les vieux temps ne peuuent eſtre autrement deſcouuers. Strabon dit au liure quatrieſme de ſa Geographie, que entre les Gaulois on feſoit cas ſur tout de trois manieres de gens qui eſtoyent tenuz en grand honneur & autorité: aſſauoir des docteurs qui prediſoyent les choſes futures, & auoyent charge des ſacrifices, & de la Philoſophie: des Druides qui exerçoyent, outre la Philoſophie naturelle, la diſcipline morale: & finalement des Bardes qui s'eſtudioyent aux œuures & loüanges Poëtiques. C'eſtoyent les exercices de noz premiers Rois Gaulois, qui ont delaiſſé la marque de leurs memorables inſtitutions à leurs ſucceſſeurs, en leur impoſant leurs noms: & auoyent dez les premieres lettres vn bon ordre d'inſtituer la ieuneſſe. Diodore dit en ſon ſixieſme que les Gaulois auoyent des Poëtes nommez Bardes, chantans ſur la lyre les loüanges des vertueux, & les opprobres des vicieux: tellement qu'au milieu des armes Mars reueroit les Muſes, & la fureur cedoit à Minerue. Ces Bardes furent inſtituez par vn Roy Gaulois nommé Barde, qui inuenta la Poëſie & meſme la Muſique, ſelon le teſmoignage de Beroſe, longs aages deuant Muſee & Orphee dont auons parlé: outre ce qu'il eſtoit grand mathematicien. Et de fait ceſte braue inſtitution donnoit grand courage aux vertueux hommes, ſelon qu'on peut voir en Lucain au premier liure de ſa Pharſalie, qui dit ainſi.

Parler Latin pour eſtre bon courtiſan.

Trois manieres de gens en honneur en la Gaule.

Bardes chantans ſur la lyre les louãges des vertueux, & opprobres des vicieux.

Vos quoque, qui fortes animas, belloque peremptas
Laudibus in longum vates demittitis ævum,
Plurima, ſecuri, fudiſtis carmina, Bardi:

Vous Poëtes auſſi, que poulſez par voz los
Loing voz hommes hardiz, par guerre au cercueil cloz.
Bardes ſeurs, vous auez ſemé beaucoup de vers.

Caton

Caton dit ainſi en ſes fragmens, que les Romains apprindrent ceſte couſtume des noſtres appellez Bardes,& cõme eux accordoyent ſur les inſtrumẽs la louenge des vertueux hõmes. Dont nous voyons que ce qu'ilz ont appellé Barbares, ceux deſquelz ilz ont eſté enſeignez, a eſté pluſtoſt pour obſcurcir la preferẽce des noſtres,& l'occuper, que pour rudeſſe qu'ilz y cõgneuſſent. Et qu'il ſoit vray, Ciceron, & Sabellio apres luy en ſa ſixieſme Enneade, auecques Euſebe recitent qu'vn Gaulois nõmé Plotius, enſeigne premier la Rethorique Latine à Rome. D'ailleurs Ceſar mõſtre bien que les Gaulois n'ignoroyent la Geometrie, Coſmographie: & Geographie (dit Pomponius Mela) ny l'Aſtrologie: car ilz diſputoyent du mouuement des eſtoilles, de la grandeur du Monde, & de la nature des choſes, dit Ceſar. Mela en parle ainſi. Les Druides enſeignent publiquement le mouuement du Ciel & des aſtres: & ſçauent la meſure du monde d'Orient en Occident, & depuis l'Equinoxe iuſques aux deux Poles, n'ignorans la diſtance des cinq Zones du Pole, à ſon plus petit Cercle: iuſques au Tropique, & iuſques à l'Equateur, qui eſt au milieu des Zones paralelles, qui ſe rapportẽt aux celeſtes: cognoiſſãs celles qui ſont habitables & les deſertes, & meſmes la diuiſion de la terre. Ilz eſtoyent pareillement grandz Phyſiciens, s'enquerans de la nature des Elemens, de la generation de toutes choſes, comme elles croiſſent diuinement, & periſſent du tout. Ces profeſſeurs eſtoyent par Strabon liure quatrieſme, appellez Prophetes ou Vaticinateurs: car ilz auoyent touſiours en bouche que le monde deuoit quelque fois perir par feu, & par eau. Ce ſont en ſomme les diſciplines qui ont eſté de pere en filz depuis Samothes iuſques à Ambigat, & depuis enſeignees aux Celtes en leur langue auec grande frequentation & honneur. Mais pour auoir trop voulu inculquer la cognoiſſance des ſciences, & ne permetre les eſcrire, nous auõs par l'iniure des Romains eſté fruſtrez de la memoire du bien qui flouriſſoit ſans empeſchemẽt, lors que Bourges eſtoit chef des Celtes, & que les Grecz s'amuſoyent à la greſſe & au vin. Touchant ce que dit Ceſar n'auoir eſté loyſible que les Druides eſcriuiſſent choſe aucune, cela ne regardoit qu'aux ſecretz de leurs offices, tant pour mieux proumouuoir la ieuneſſe, que pour ſe rendre plus venerables au peuple. Ce qui eſt bien requis: comme appert aux raiſons qu'il allegue au ſixieſme de ſes Commentaires. Premierement, dit-il, pource qu'ilz ne veulent point que leur ſcience vienne à la cognoiſſance du menu peuple: l'autre, à fin que ceux qui ſont là pour y apprendre, ne ſe confient en ce qu'ilz auront eſcrit, pour eſtre d'autant plus negligens à le retenir. Car il aduient preſque à tous d'eſtre moins diligens de retenir par cœur, pour le recours qu'on peut auoir aux eſcriptures: pourtant eſtudioyent-ilz bien vingt ans pour apprendre grand nombre de vers & autres ſentences Poëtiques & Philoſophales. Ce qui a eſté ſuiuy par l'introduction des loix des douze tables, que les Romains firent interpreter aux decemuires: ſelon leſquelles interpretations les actions ont ſolennellement eſté inſtituees: le tout interpreté & diſtribué aux peuples, pour recouurer le ſien par le college des Pontifes, ſans qu'il y en euſt rien d'eſcript. Ce qui a duré cent ans, & iuſques à ce que Appius Claudius apres auoir redigé par eſcrit les formes d'actiõs, garda icelles fort ſoigneuſement pour n'eſtre diuulguees. Et neantmoins aduint que Cneus Flauius ſon ſecretaire & ſcribe donna au peuple ce liure derobé: ainſi que Pompone Iuriſconſulte recite au tiltre de l'origine du droict. Reuenant à ce que deſſus, Ceſar n'amene point de raiſon pourquoy les noſtres n'euſſent peu eſcrire en hiſtoire l'euenement des choſes memorables. Car i'approuue treſbien auec luy les raiſons de n'eſcrire point ce qu'il faloit ſeulement dire: veu que l'amuſement des eſcriptz nuyt à ceux qui eſtudient es lieux ou on fait lecture d'ordinaire. Et à fin que ie me taiſe des exemples de Pytthagore & Socrates, auec ce que Platon eſcrit en Phedre, ou Socrates maintient par viues raiſons qu'il n'eſt ia beſoing pour auancer vn ieune homme aux ſciences, de s'aider de liures eſcriptz, & que pluſtoſt ilz ſont nuyſibles que

Romains apprins des Gaulois appellez Bardes à chanter la Poëſie ſur les inſtrumens.

Plotius Gaulois premier inſtructeur de la Rhetorique à Rome.

Gaulois ſçauãs en geometrie, coſmographie, geographie & Aſtrologie cõme dit Ceſar.

Druides grãdz mathematiciẽs et Aſtrologues.

Phiſiciẽs druides appellez Prophetes.

Prophetie des Druides.

Sciẽces à Bourges en fleur.

Druides n'ayãs volu rediger leur ſciẽces par eſcrit pour eſtre plus hõorez du peuples.

Loix des douze tables interpretees des decemuires.

Voyez ce que Pline dit de ce Flauius lib. 33. Cap. 1.

profitables: i'ameneray ſeulement l'experience, combien la viue voix a plus d'efficace & de vertu, accompaignée de l'action, du geſte & de la face. Toutesfois ie ne puis croire qu'ilz n'eſcriuiſſent ce que ne ſe doit ou peut taire, ſans encourir note de vice pour le laiſſer euanouïr ſoubz vn perpetuèl ſilence. En cecy Ceſar n'a que faire à ſe blaſmer & nuyre à ſon hõneur. Car c'eſt touſiours la couſtume d'vn vſurpateur d'Empire, non ſeulement ſe parer & enrichir de la deſpouille de celuy qui l'a precedé: ains de taſcher à enſeuelir ſa memoire: à fin que par l'abiection & ſilence du premier, celuy qui ſuccede ſemble plus hault eſleué, & ſe rende plus fameux. Et par ainſi tous vainqueurs prennent pour grande habilité & loüable ruſe de derober ou emporter les vieux monumens, regiſtres, & pancartes des treſors plus riches & antiques, qui appartenoyẽt à leur predeceſſeur, à fin de laiſſer la poſterité ignorãte de ſon origine, & des actes des peres. Et neantmoins celuy qui fait telle vſurpation, pour rendre ſes eſcriptz plus recommandables couche par eſcrit ſeulement ce que bon luy ſemble de l'honneur qui appartient au deſtitué: ainſi ont faict les Romains à l'Empire des Gaulois. Car, comme a eſté touché, Ceſar louë le pillaige hors ſon païs: tellement que nous n'auons de ce qui eſt noſtre, que ce qu'il plaiſt à meſſieurs nous conceder, encor à leur grand auantage. Et de là eſt venu que les hiſtoires eſtrangeres ont plus ſceu ce qui nous appartient, que nous meſmes: & qui pis eſt n'en ſçauons rien que par eux. Et encores pour mieux pallier leur aſtuce, ilz attribuent plus à ceux, qui premiers les ont fauoriſez & introduictz, qu'à ceux auſquelz a d'ancienneté appartenu le premier honneur, pour ne s'eſtre ainſi laiſſez facilement domter. De cecy Ceſar attribue la ſouueraineté antique à ceux d'Autun. Mais la memoire des Biturigeois, que l'hiſtorien Padoüan a depuis Ceſar, comme en luy contrediſant, veritablement & autentiquement celebree, de ce qu'il en a ſceu, ayant mis le nez dans quelqu'vn de noz monumens, par les Romains emportez, demeurera à la poſterité, pour s'oppoſer à la iactance Grecque & Romaine, tant ſur le fondement des lettres, que des armes, en confirmation du premier & ſi celebré gouuernement d'Europe, que ſoubz luy tous les endroictz de la terre ont eſté par leurs hommes cognuz, effroyez, regis, nommez, & frequentez. Qu'on reuere donc maintenãt la deſloyale & rapineuſe diligence couuerte d'vn or d'eloquence: car nous eſtans en premiere poſſeſſion des lettres qu'eux, comme ilz nous font en tendre, s'il y a eu du Barbariſme depuis (comme ilz auoyent accouſtumé à l'exemple des Grecs d'appeller ceux qui leur eſtoyent incognuz) il les en fault remercier, comme ceux qui, auec la liberté, nous ont rauy les diſciplines, en telle tyrannie que comme Pompone Mele recite, les noſtres eſtoyent contraintz ſe retirer de ſon temps, qui eſtoit ſoubz l'Empire de l'Empereur Claudius dans les foreſtz, & lieux éſcartez pour conſulter ou traiter des artz & diſciplines, de peur de danger: tant ilz eſtoyent rigoureux à nous deſpouiller de l'honneur qui eſtoit naturellement propre aux noſtres legitimement acquis par leur ayeulx. Car Ceſar meſme confeſſe en ſon ſeptieſme & cinquieſme, que de nuict, és lieux deſers, les noſtres tenoyent leurs conſeilz: d'autant que la vertu, cedant de iour à la tyrannie, eſtoit contraincte d'illuminer les tenébres en telle ſplendeur que le iour en eut honte.

Proprieté d'vn vſurpateur de l'Empire.

Romains vſurpateurs de l'empire & renom des Gaulois.

Gaulois de leurs appartenãces ignoràs & par les eſtrãgers certifiez.

Ceſar attribuãt la ſouueraineté antique à ceulx d'Autun.

Gaulois contrainctz par les Romains ſoy retirer és lieux deſers pour cõſulter des artz & diſciplines de peur de danger.

Grande ambition des Romains.

Des

Des loix & coustumes des Gaulois souz l'Empire souuerain des Berruyers par ce qui s'en peut coniecturer & prouuer des histoires anciennes.

CHAP. X.

POVRCE que cela n'est pas chose moins incompatible de contenir vne telle multitude de peuples assez fretillãs que la feconde Gaule a produit dans ses villes, sans reigle : que d'auoir domination telle que celle de Bourges sans loy, il faut que nous en tiriõs, ce qu'à tout le moins du temps de la corruption longs siecles depuis, les auteurs nous en ont laissé, comme reliques de l'antiquité premiere. Nous sçauons que les loix ont esté introduites de nature par vne certaine necessité, sans laquelle le monde ne fut iamais, encores qu'elle ne fut telle qu'auiourd'huy. Car les appetiz & conuoitises n'eurent onc tel besoing d'estre domtez & reprimez par tout & en tous estatz, pour la defense des bons, que maintenant. Mais combien que les loix humaines soyent mortelles & subiettes à mutation de temps (comme la loy Regia, qui fut fondee quant & la cité de Rome, ne dura que deux cens quarante quatre ans, à laquelle la consulaire succeda à cause de la force & rapt commis contre la chaste Lucrece, dont les Roys auec leurs loix furent iustement aboliz : & cinquante six ans aprés l'institution des consulz, le decemuirat, dont nous auons parlé au chapitre precedent) les hommes toutesfois ne peuuent estre és villes sans forme de loy, non pas mesme vne famille. Et par ainsi que peut on estimer d'vn tel peuple que celuy des Gaules, qui s'estendoit par toute l'Europe, long temps auant que Licurge fonda loix en Lacedemone, & plus de trois cens ans auant que Solon instituast police en Grece aux Atheniens? vers lesquelz les Romains, encores nouueaux, cent cinquante ans aprés allerent impetrer des Areopagites celles dont ilz se sont si longuement aidez, dont furent creez les dix hommes pour l'obseruation d'icelles, les ayans mises & exposees en douze tables d'airain, pour estre publiquement entenduës & leuës. Pourtant les appellerent ilz loix, car elles se deuoyent lire, comme cy dessus est dit. Ie ne doubte pas que du temps premier que la terre estoit necessiteuse d'hommes, ilz ne se soyent tellement aidez d'vne crainte de Dieu & vraye pieté, qu'elle pouuoit lors suffire pour toutes loix, n'estant la malice tãt affinée & aiguë qu'elle est maintenãt : & que les premiers legislateurs n'eussent esté les mesmes fondateurs & peres des Gaules. Moins doute ie que depuis, par l'accroissemẽt des hommes le souuerain Senat des Gaules n'ait tousiours choisy des Roys & gouuerneurs capables en doctrine, vertu, & conseil. Ce qui a des premiers temps bien souuent eleué les petiz à la sublimité des Empires & royaumes, comme il sembloit bon aux gouuerneurs principaux des republiques souueraines. Ceux-là ont regardé ce qui estoit necessaire pour la paix & bien public : autrement l'honneur & souueraineté n'eust esté de si longue duree, & si grand. Et diray d'auantage que comme les Grecz ont tiré la Philosophie, lettres & caracteres des anciens Gaulois, ilz peuuent aussi bien auoir emprunté de leurs loix, comme les Romains firent de ceux d'Athenes, puis les auoir deguisees en autres termes à eux appropriez. Mais ce n'est pas de cela qu'ilz se vantent à l'auantage d'autruy. Ie confesse encor que pour la vieillesse du temps des fables Grecques entretenuës, & ambition des Romains, nous n'en puissions dire chose beaucoup recommandable pour nous : car l'autorité des Biturigeois auoit ia de long temps decliné. Parquoy defaillant l'Empire, faut par necessité que la force des loix s'affoiblisse, & prenne fin, ioinct qu'en cecy Cesar est vn peu suspect,

Loin introduictes de nature par necessité.

Ambition & cõuoitise du tẽps present en tous estatz.

Roys auec leurs loix iustement aboliz.

Loix Romaines de Athenes.

Ce estoit la chãbre criminelle d'Athenes.

Decemvirs.

Loix de douze tables.

Loix leuës aux Romains.

Premiers legislateurs peres & fondateurs des Gaules.

Regne desirant paix de longue duree.

Loix empruntees des gaulois par les Grecz comme les caracteres & lettres.

tant pour ne vouloir obſcurcir la louëge des ſiens par l'illuſtration des noſtres, que pour s'eſtre monſtré luy meſme defaillât aux loix, pourſuyuant vne guerre ciuile & inteſtine auec Pompee: qui auoit eſté au parauant ſuſcitée entre Sylla & Marius, & laquelle menaçoit la grãd Rome de ſa prochaine ruïne ſelon que monſtrerons au ſecond liure, ou ceſte hiſtoire ſera deduite. Car ilz diſoyent eux meſmes, ſur le propos de Scipion Africain, qu'il ne falloit pas ſouffrir vn citoyen tãt eminent qu'il ne peuſt eſtre examiné par les loix. Il faut dõc obſeruer l'ordre des loix, qui eſtoit gardé, comme nous pouons tirer de Ceſar, que les Gaulois auoyẽt de ſon tẽps trois degrez principaux en leurs republiques: dõt les premiers eſtoyẽt les Magiſtratz, les Princes aprés, & finalement les Cheualiers. Quant aux Princes, ilz eſtoyẽt eſleuz du peuple pour la guerre, & nõ pas tellemẽt cõfirmez, que s'ilz eſtoyent defaillans en leur deuoir, le meſme peuple ne les peuſt depoſer, lequel regime eſtoit appellé Democratique: car lors l'election eſtoit par la voix & auctorité du peuple. Les Romains appelloyent entre eux ceſte loy militaire: & eſtoit la charge des Princes faire proclamer la Guerre, & leuer gens, faire appoinctemẽs, confirmer la paix, faire treues, monſtres, payemens, guet, foſſez & fortifications, ruiner cãps, aſsieger, donner cõbatz, aſsigner batailles, achepter captifz & ordonner la forme de triõphes aux vainqueurs: & ſeruoit ceſt eſtat de Prince pour la conſeruation des republiques Gauloiſes, contre les inuaſions eſtrãgeres, & pour amaſſer gens quand il en eſtoit beſoing pour decharger le royaume & faire autres exploitz militaires. Mais ie ne puis aſſez admirer vne loy qu'auoyent les Gaulois lors qu'ilz cõuoquoyẽt les gẽs de guerre en armes: c'eſt que celuy qui ſe trouuoit le dernier venu, eſtoit tormenté iuſques à la mort, dit Ceſar en ſon cinquieſme: qui eſt vne aſſez ſuffiſante preuue de leur vertu, magnanimité & promptitude loüable. Et ſe trouuoyent au conſeil en armes, ſelon Tite Liue au trentevnieſme liure de ſa Decade. On euſt veu en eux (dit-il) vne nouuelle & merueilleuſe façon: c'eſt que ſuyuant leur mode, ilz venoyent en armes au conſeil, qui monſtre combien ilz eſtoyent affectionnez au deuoir de la guerre, pour eſmouuoir les cœurs à combatre, & meſpriſer les dangers. Cecy aduint auſsi au Senat Romain, non ſans grand effroy, lors que Ciceron playda en faueur de Milon, car la cour ſe trouua lors pleine de ſoldatz. Pompile Vuaſte cõſul Romain eſtablit ceſte loy militaire à Rome, de laquelle les Celtes s'eſtoyẽt touſiours au parauant aydez. Quant au magiſtrat qui eſtoit entre les Gaulois ſoubz la ſouueraineté, qui n'eſtoit point Tyrannique mais ordonnée en equité, il eſtoit tous les ans eſleu: & y auoit vne maieſté royalle & grauité tellemẽt Heroïque que le peuple reuercoit en crainte. Ceux-cy eſtoyẽt eleuz entre les Druydes par les voix & ſuffrages du meſme peuple, ſelon leur vertu, ſçauoir & capacité, au contraire deiettez ou recuſez par ignorance, ou vice, tant grande eſtoit l'autorité du peuple Gaulois. Quant au Senat, il y auoit vne Ariſtocratie tant bien ordonnée que rien plus, & eſtoyent les Senateurs par le meſme peuple eleuz. Strabon n'a pas ignoré ceſt ordre quand il dit au quatrieſme liure, qu'il y auoit en Gaule des polices Ariſtocratiques au moyen deſquelles ilz eliſoyent tous les ans anciennement vn Prince, comme le peuple Romain. Mais il deuoit dire, le peuple Romain, comme les Gaulois. Or tous ces eſtatz d'honneur, & offices eſtoyent principalement prins & choiſiz de deux manieres de gens qu'il y auoit és Gaules, ſauoir eſt des Druides, & des cheualiers. Il faut donc icy entendre diuerſement les Druides. Car les vns auoyent la charge des ſacrifices & de la Philoſophie auec quelque magie & ſuperſtition, deſquelz le college eſtoit vers Chartres: les autres auoyent le glaiue de iuſtice, & l'adminiſtration des republiques: car les cheualiers eſtoyent pour la guerre. Mais entre les Druides il y en auoit vn qui preſidoit ſur les autres: lequel decedé, celuy qui entre les autres eſtoit preferable, luy ſuccedoit par pluralité de voix populaires, à fin d'oſter toutes contentions. Sur la fin on en abuſa comme appert du temps de Ceſar; car ceux qui eſtoyent menez d'ambition, prenoyent les armes.

Ceſar deffaillãt aux loix.

Tous citoyens interrogueʒ par les loix.

Republique des Gaulois garnye de troys degrez principaux.

Premier degré des magiſtratz.

Second, des princes.

Dernier, des cheualiers.

Princes eleuz par le peuple & par iceluy depoſez.

Regime Democratique.

Eſtat des princes ſeruãt pour la conſeruation des republiques Gauloiſes.

Dernier venu a la guerre en armes tormenté à la mort.

Maniere de ſoy trouuer en armes au cõſeil, des Gaules trãſlatee aux Romains.

Loy militaire à Rome eſtablie par Pompile vuaſte Conſul.

Magiſtrat reiecté par autorité du peuple par ſon vice.

Diuerſité des manieres de viure entre les Druides.

Abuz d'electiõ des preſidens pour ambitiõ de pluſieurs qui prenoyẽt les armes.

armés. Ce grand eſtoit tenu & reputé tout le temps de ſa vie comme Pontife. Et encores que les Druides fuſſent eſpars comme magiſtratz, par toutes les prouinces & principales citez ou y auoit quelque forme de republique, ſi falloit-il neantmointz que vne ou deux fois l'annee tous cõuinſſent en certain lieu ordonné, comme ont depuis faict les Romains en leurs Comices, & en France aux aſſemblees iudiciaires, que nous appellons grandz iours, ou aſsizes: & ce par deuant ce principal & ſouuerain magiſtrat & Pontife: & là traictoyent des procés ciuilz & criminelz, des ſacrifices, & de la profeſsion des lettres, laquelle eſtoit lors fort recommandee. Les Druides donc eſtoyent en grande reuerance enuers tout le peuple: car tous hommes de lettres, de bonne vie, & de pieté, eſtoyent appellez Druides. Auſsi remettoit-on toutes controuerſes & differentz publicz & priuez à leur iugement, & prononçoyent ſentences en tous procés ciuilz & criminelz: taſchans à ce que chacun fuſt deffendu en ſon innocence, & iouyſt de ſon droit, & les meſchans, pour leur ſalaire fuſſent puniz, ſelon la qualité du delict. Ilz n'adiouſtoyent point foy aux rapportz, ſans ouïr les parties aduerſes, non plus que le grand Alexandre, qui ne donnoit pas tellement vne oreille, qu'il ne reſeruaſt l'autre à l'audience de la partie accuſée, comme il dit. Ceux qui eſtoyent trop preſſez par l'exaction des grandz, ou de debtes, ou de tailles, ou autre charge, ſe rendoyent eſclaues des nobles, dit Ceſar au ſixieſme: mais les Romains faiſoyent bien pis, comme recite Tite Liue au deuxieſme. Car quand vn debteur ne pouoit ſatisfaire, les creanciers departoyent ſon corps par pieces, & chacun en prenoit ſon lopin, ſelon la loy des douze tables, comme Quintilien recite au ſixieſme chapitre de ſon troiſieſme liure. En quoy appert que les Gaulois eſtoyent, ſelon meſme Diodore, bien plus humains. Il ne faut donques douter que telles bonnes & neceſſaires loix ne fuſſent encor les marques de la domination Biturigeoiſe, & qu'elle n'ait eſté par icelles, ou meilleures bien obſeruees, eleuée en ſouueraineté, comme Tite Liue l'appelle: leſquelles loix Gauloiſes doyuent eſtre cherchees non ſeulement en Ceſar, mais deuant tous les ſuſditz iuriſconſultes Grecz: voire deuant le legiſlateur Numa Pompile, Romule, & meſme deuant le Lacedemonien ſuſdict: car chaſcun d'eux les introduit pour la neceſsité du tẽps, & du lieu, comme nous auons traicté au chapitre d'Ambigat.

Aſsiéblee deux fois l'annee.

Comices.

Grandz iours.

Les doctes de bonne vie appellez Druides.

Equité de Alexandre.

Loix Gauloiſes deuant le legiſlateur Numa Pompile.

Des armoiries & monnoyes de Berry.

CHAP. XI.

CE qui a plus aydé à l'accroiſſement & autorité des republiques qui ſont auiourd'huy eſtimees ſans note d'infamie, a eſté quãd les hommes vertueux d'icelles n'ont eſté poulſez à l'execution de leurs entreprinſes heroïques par vne ambition ou amour propre d'eux meſmes, pour aprés s'en particulariſer les honneurs & proffitz. Mais quãd l'amour & hõneur de la patrie a induit leurs nobles cœurs à l'eleuer, en ſorte que moyennant qu'elle ayt apparu, il ne leur ayt chalu de demeurer en chemin: lors comme vn bien fait n'eſt iamais ſans ſon ſalaire d'hõneur & proffit, la cité ſe reſſent du deuoir de ſes nourriſſons, procurans l'honneur & auãcement d'icelle. Ce pendãt ilz ne perdẽt pas ce qui leur eſt iuſtemẽt deu: mais au cõtraire quãd vn hõme qui a eſté eleué dans ſa ville aux degrez ou il la peut faire voir, & luy meſme ſe met en oſtẽtatiõ, voire au deſſus d'elle: il faut que l'hõneur de l'vn & de l'autre ſoit blaſmé, l'vn d'ambition, & l'autre de puſillanimité. Les hiſtoires nous produiſent infiniz exẽples de cecy, ſingulieremẽt la Romanie: car à fin que ie me taiſe de l'inſtitutiõ des nobles qui pour auoir faict quelques actes genereux ont

Republique aduãcée par ceux qui de vray amour enuers elle l'ont eleuée non par ambition.

ont ennobly toute leur posterité, en sorte qu'elle tient & deffend son tiltre, auec la cause d'iceluy : c'est toutesfois auiourd'huy & le plus souuent auec blasphemes, & iuremens horribles, plustost pour faire peur aux petiz, que pour deffendre vaillamment vne querelle digne de noblesse. Et voyons comme ces nobles ont fait construire superbes edifices, grandes pyramides, colosses merueilleux, & insculper leurs noms & leurs actes, qui sont à la verité memorables, & loüables pour eux, si sans s'ingerer d'eux-mesmes ilz eussent attendu que le temps, pere de verité, & iuste retributeur les eust recompensez. Tant d'armoiries particulieres de faces figurees, & de faces en fer, erain, or, & argent, que la superbe Rome nous produit, en sont tesmoignages suffisans. Or nous auons touché au second chapitre que les marques de l'antique noblesse des Biturigeois estoit de trois moutons d'argent, animaux sans macule & innocens, hautement cornuz, en champ d'azur & celeste dentelé de gueules colorees, comme muny de sa iuste defense : monstrant que la premiere noblesse des hommes consiste en humilité & innocence : car celuy qui a creé le mouton paissant herbage simplement en terre, en a eleué vn reluisant au Ciel. Et d'autant que les armoiries communement sont choisies pour quelque signification ou demonstration de l'intention de ceux qui les proposent, est facile à conclurre que ces trois moutons ne denotent autre chose que la fertilité & commodité du païs de Berry, propre, plus que nul autre, à l'entretien & nourriture de tel menu bestail : lequel païs se peut dire, la bergerie des Gaules. Du temps de telle antiquité le coing pernicieux n'estoit cogneu des nostres. On n'auoit encor point fouillé & arraché les intestins de la grand mere, pour eschauffer la cupidité humaine. Les tributz se payoient en bestail. On n'acheptoit ny ne vendoit, ce n'estoit que permutation d'vne marchandise en autre. Il n'y auoit monnoye marquée quelconque, comme il se peut colliger du temps d'Homere par ces vers.

Abbuz de noblesse mal attribuee.

Temps pere de verité.

Marque de l'antiquité des Biturigeois des trois moutons d'argent.

Trois moutons signifiãt la fertilité du pais Biturien.

Rapportant les bons vins la veluë Pelarge
On les changeoit aux ferfz deça, dela en cuyure,
En fer luisant, en bœufz, & d'autres en leur targe
Puis appreſtoyent festins, pour ioyeusement viure.

Masse de fer ou d'arain rude au lieu de mõnoye.

Les Portugois vsãs d'vne masse de metal ou lopin d'argent.

Ceux de Cõstãtinople pesans le fer pour argent.

Or & argẽt en execration par les Baleares.

Les Achiuiens ou communs Grecz n'acheptoyent donc le vin par argent ne monnoye marquee, mais par vne rude masse de fer, ou d'airain : ce que Vlpian, de contrahenda emptione confirme : disant, qu'vn achept se peut faire sans argent : & par vne intelligence de traffiq changer vne chose à l'autre. Les Indiens & Assiriens vsoyent de leton fondu, mais non batu. Les Lusitaniens ou Portugallois vsoyent d'vne pesante masse de metail, ou le plus souuent d'vn lopin d'argent, en lieu de monnoye. Les Lacedemoniens par les loix de Licurge quiterent l'vsage de l'or & de l'argent, & prefererent en leur lieu, le fer pesant : comme les Bizantins qu'on appelle ceux de Constantinople changeoyent le fer à pois d'argent. Les Massylles peuples d'Aphrique auoyent leur bestail en lieu d'argent. Ceux de Maiorque & Minorque auoyent l'or & l'argẽt en telle execration qu'ilz ne permettoyẽt qu'on leur apportast matiere d'or ne d'argẽt. Les Carmanes ou, ceux du royaume de Rasigut, & les Bambyeaces qui habitent pres le fleuue Tygris acheptoyẽt toute espece de metail, & le cachoyent le plus profond qu'ilz pouuoyent és lieux les plus secretz & difficiles, à fin que par appetit d'argent la force de l'esprit ne s'affoiblist. Les Indiens

diens & Ethiopiens ont tellement meſpriſé la matiere de l'or, qu'ilz le faiſoyent ſeruir en groſſes chaines pour lier les criminelz. Mais nous liſons que les premiers inuenteurs de la monnoye d'or & d'argent furent à la mal-heure les Lidiens: comme diſoit quelque bon Poëte,

(Le premier coing duquel l'or fut battu
En battant l'or abbatit la vertu.)

Car il ny en auoit point au parauãt. Pline en ſon ſeptieſme liure dit que Cadme Phenicien premier trouua l'or au mont Pangee qui eſt en Thrace, ou ſelon aucuns, Thoas en la Panchaie, ou le ſoleil filz de l'Occean, & Erichtonius d'Athenes trouua l'argent, où bien Ceacus en la ditte montaigne Pangee. Car ſelon Herodote ſeptieſme liure il y en a là grand quantité. En ces deux metaux conſiſtent auiourd'huy les mondaines richeſſes, & plus qu'il ne ſeroit beſoing les humaines affections car: la conuoitiſe d'iceux a ſaiſi le cœur de la pluſpart des hommes: de maniere qu'en fouyſſant la terre pour le trouuer, on eſt preſque paruenu au enfers, ſelon Ouide au premier de ſa Metamor.

L'or premieremẽt trouué par Cadme en vne montaigne de Thrace.

Erichtonius Athenien inuenteur de l'argent.

Sed itum eſt in viſcera terræ,
Quaſque recondiderat, ſtigiiſq; admouerat vmbris
Effodiuntur opes, irritamenta malorum:
Iamque nocens ferrum, ferróque nocentius aurum
Prodierat.

On eſt tombé au plus bas precipices
Fouyr les biens cachez, irritemens de vices:
Le fer deſia nuiſant, & l'or plus que le fer
Ont fait ſortir pres du fleuue d'enfer.

D'ou eſt venu ce mot de ceux qui ſont ſi attentifz à fouir.
On tirera (ie croy) Pluton haut, des bas lieux.

Aucuns penſent que à l'iſle, de Legina, qui eſt vne des Iſles des Ciclades aſsiſe au golfe de Legina pres le port de Linera, fit premier marqué l'argent. Daire entre les Perſes, premier monnoya & frappa l'or. Les premiers Romains n'en eurent de long temps l'vſage, car ilz ſouloyent changer leur beſtail. Et le bœuf, depuis fut eſtimé cent aſſes &, la brebis dix aſſes: car il faut eſtimer que es premiers temps les monnoyes battues eſtoyent de cuir de beuf, qu'on dit Numa Pompile auoir donné en ſigne de liberalité au peuple Romain. Aprés leſquelz Denis a depuis frappé monnoye d'eſtaing. Du depuis les Romains peſerent la monnoye, & firent leurs payemens au pois. Seruius Tullius marqua premier du mouton, d'ou le nom de pecune eſt procedé. Et de fait aux treſanciennes medailles on trouue le mouton graué. Et toutesfois Tullius ne l'auoit marqué pour donner certain pris autre que tel qui eſtoit conuenu entre les acheptans & vendans. Les Bituſigeois au parauant auoyent vſé & vſoyent de fer monnoyé & marqué: & leur a eſté ceſte marque de mouton tres-antique, comme nous auons veu, & à peine leu ce mot Bituriges graué en leur monnoye, & de l'autre coſté recognu vn mouton. On ne peut ſauoir de quel temps c'eſtoit. Mais il eſt facile à coniecturer qu'elle eſt deuant Ceſar, tant pour l'antiquité de la lettre & graueure, que pour l'apparance du fer. Laquelle inſcription Bituriges monſtre bien que c'eſtoit vne grande republique & honnorable Ariſtocratie: car par ce que dit Tite Liue, en l'election d'Ambigat il appert bien que ce n'eſtoit Oligarchie, comme celle de Marſeille eſtoit du temps qu'elle a fleury. On vſoit de ceſte monnoye encor à Rome du temps

Daire premier entre les perſes monnoyeur.

Premiere monnoye de romains de cuyr de bœuf battuë.

Monnoye d'eſtaing.

Conuention de pris de mõnoye entre les achepta̅s & vẽda̅s.

temps du decẽuirat. Mais eſtans Seruius Scipion & Cn. Sempronius Coſs. aprés Attilius Regulus on commença à figurer l'argent d'vn coſté par vn Ianus à deux faces lequel iamais Cicongne ne pinſſa: & de l'autre coſté vn Nauire ou Gallere. Quelques ſoixante deux ans aprés on y forgea l'or à meſme coing. Du depuis on y marqua deux ou quatre cheuaux attellez, & vne victoire: d'ou vint le nom de Victoriati, Bigati, & Quadrigati, que nous liſons, & y commẽçoit l'ambition Romaine. Toutesfois Liuius Druſus meſla à l'argẽt de trois pars d'airain, & battit le billon en ſigne de victoire, d'ou fut dit Victoriatus. Conſequammẽt comme le cœur s'enflãmoit à acquerir, & la guerre s'eſchauffoit de plus beau: chacun qui faiſoit quelque bon acte s'en vouloit attribuer l'honneur & ſe faire voir a la poſterité, ſe dreſſant armoiries, & fayſant battre monnoye. Ceſte permiſsion a fait beaucoup de mal. Parquoy non ſans cauſe l'antiquité Biturigeoiſe bien aduiſée l'a reiectée: preuoyant le mal qui par la cupidité curieuſe des hommes eſt enſuiuy. Car s'il eſt vray ce qu'on dit que le premier coing qui fut fait à Rome fut celuy de Scipion Africain, comme ſa face y eſt tirée au vif, & de l'autre coſté ſa victoire de Cartaige. Ce n'eſt pas office de bon citoyen à luy ſeul ſe particulariſer ceſt honneur. Combien fut Furie Camille blaſmé de ſes concitoyẽs, qui auec le moyen exceda les bornes d'vn vray Magiſtrat, quand il triompha ſi magnifiquemẽt aprés la victoire memorable qu'il eut à Veie, ſe faiſant porter à Rome ſur vn chariot trainé de quatre cheuaux blancz: lequel triõphe, qui eſtoit dit ſacré, nul deuãt n'aprés luy, n'auoit oſé entreprendre. Combien a ceſte ambition ſuſcité des haines & guerres ciuiles depuis Silla & Marius iuſques à la mort de Pompee? Mais pour ne faire autre digreſsion, la nouueauté inuentée a eſté obſeruée que les images des Ceſars auec tiltres & inſcriptions fuſſent inſerées aux monnoyes. Parquoy Neron Ceſar ſe fit inſculper en habit de harpẽr. Aprés que Galien eut tué les Satrapes des Perſes il commanda que l'argent, pour lequel il menoit les Perſes priſonniers, fut battu. Finalement Auguſte Octauian fit dreſſer monnoye ou le ſigne de Capricorne, ſoubz lequel il eſtoit né, fut inſculpé. Mais celle qui fut premieremẽt battue par ce troiſieſme roy Romain, ou le mouton eſt figuré cõme premiere & plus naturelle poſſeſsion de l homme: & l'autre pour ſe rapporter à Ianus à deux faces, auec ſa gallere dont il fut preſerué, ſont d'autant plus memorables & pour l'antiquité & denomination, & pource quelles ſont hors de ſoupçon toutesfois nous en trouuons d'autres de cuiure: l'antiquité deſquelles empeſche qu'on en puiſſe bien tirer hors le mot Biturícas d'vn coſté, & la pourtraicture d'vn cerf de l'autre, enuironné de quelques chifres qu'on ne peut deſcouurir. Car nul entre les anciens Gaulois ou Biturigeois, qui auoyent la ſouueraineté n'euſt oſé entreprendre de fabriquer monnoye à ſon propre & priué nom: quand bien c'euſt eſté le Roy: car le meſme Roy auoit les plus grandz charges, combien qu'il fuſt honoré, craint, & aymé des bourgeois & de tous autres. Car les rois d'icelle ont touſiours donné ce priuilege à Bourges, de battre monnoyes de leur coing. Et luy concederent le ſecond honneur en Gaule, s'il faut prendre ſelon la lettre B, qu'ilz ſouloyent auoir en leur monnoye. Mais à fin que la ville n'en ſeconde aucune des Gaules, pour tant de raiſons predites, i'eſtime que B, luy fuſt pluſtoſt laiſſé pour denoter Biturigeſ, comme la republique marquoit en ſes pieces mõnoyees de cuiure & fer, que par autre raiſon toutesfois à cauſe de telle antiquité ie ne doubte pas qu'on ne l'ait de nouueau voulue equipoller à la premiere lettre, y mettans vn y, qui eſt proprement vn a renuerſé, par ce que pour euiter aux falſifications qui s'y font, les Generaux & maiſtres des monnoyes changent ſouuent les lettres: car pour reculer noſtre monnoye, & luy auoir baillé ceſte lettre comme la derniere de l'Alphabeth, n'y auroit propos aucun, veu que iamais abus n'a eſté comme en noſtre monnoye: ioint que les billons qui ſont portez és frontieres du Royaume ne ſont telz qu'à Bourges, qui eſt au milieu d'iceluy. Car la miniere d'argent, qui eſt a Chitry & ſainct Leonard eſt plus prochaine de nous que d'autre ville, ou bi lons & lingotz ſoyent eſprouuez. Ce qui a touſiours fait iuſques à preſent que l'argent

Ambition des romains en leurs mõnoyes.

Romains faiſant battre monnoye pour y agrauer leurs faictz et armoiries.

Premier coing de Rome de Scipiõ Africain.

Diuerſes inſcuiptions aux monnoyes des Romains.

Autre monnoye de cuyure ou eſt figuré ce mot Bitturicas d'vn coſté & la pourtraicture d'vn cerf de l'autre.

Le Roy des Biturigeſ ne pouuant de ſon authorité priuee faire battre monnoye en ſon nõ.

Priuilege donné par les Roys Biturigeois de battre monnoye à Bourges.

Changement des lettres aux monnoyes.

La miniere de chitry & ſainct leonard eſt plus prochaine de Bourges que d'autre ville ou billons ſoyent eſprouuez.

l'argent battu & monnoyé en noſtre ville ait eſté trouué bon & ſans reproche. Encores que Diodore die, que toute la Gaule eſt ſans argent, comme l'or luy eſt donné de la nature, ſans art ne trauail : à cauſe du ſablon meſlé d'or que les riuieres, qui ſe debordent faiſant des circuitz par montaignes, iettent en leur debord ſur les champs, qu'ilz ſçauent lauer, fondre, & affiner, dont les hommes & femmes, dit il, s'ornent en anneaux, carcans, chainetes, ceintures, & braſſeletz. Dont Strabon fait mention, notant les principales mines vers Tarbe. Et Polibe ſecond liure donne ceſt ornement aux Gaulois : qui peu à peu ſe ſont depuis addonnez à l'vſage de l'or & argent, à cauſe des traffiques & commerces, comme choſe neceſſaire, ſi l'affection humaine n'y eſtoit par trop eſchauffee.

De la commodité particuliere des moutons, brebis, & aigneaux au païs de Berry: & de leurs praeries & paſquiz.

CHAP. XII.

DAVTANT plus que l'antiquité eſt grande, la vertu loüable, & le ſçauoir recommandable, la memoire au contraire en eſt froide & tardiue : car il ſemble que le temps ne recommande que les grandz excez, les violences, & effuſions de ſang, les preſomptions, temeritez & vaines oſtentations. Et de fait, on ne voit autre choſe és hiſtoires que moyens de ſurprendre l'ennemy, carnages, concuſsions, complotz & machinations tant particulieres, que publiques. Qui plus eſt, vn capitaine, ou autre ſe tiendra fort glorieux d'eſtre appellé en vne Chronique, homme prompt & hault à la main, ſuperbe, & ne voulant ceder à perſonne : meſmes fera coucher par eſtat & fera denombrement des poures humains qu'il aura fait paſſer par le fil de l'eſpee, & des villes qu'il aura razees, & miſes à feu & à ſang. Les autres feront enregiſtrer leurs ſuperfluitez en feſtins, baſtimens, & vtenſiles de maiſons. Et y a eu des banqueroutiers qui durant leur vie, n'ont taché à autre choſe qu'à aſſembler or & argent de tous coſtez, pour auoir le bruyt d'eſtre riches, de leur viuant, & ſe laiſſer ceſte note d'infamie de ne trouuer perſonne, aprés leur mort, qui ſe vouſsit porter leur heritier, ainſi qu'aduint à Craſſus. D'autres ſe ſont fait canonizer par leurs paillardiſes, diſſolutions, & infametez. Et eſt on venu iuſques à celebrer ceux qui auroyẽt mis ſus quelque gourmandiſe ou friandiſe, autant ou plus que s'ilz euſſent fait quelque acte de vertu & qui fut d'importance à la republique. En ſomme, on ne trouuera és hiſtoires que vn monde d'exemples de meſchancetez. Car d'autant que la curioſité des hõmes aſpire pluſtoſt à ce qu'elle admire, qu'elle ne ſe contient à la ſimple reigle que iuſtice luy propoſe : les hommes inſenſez ne ſe font valoir ſinon d'autant que cette phreneſie d'ambition les poſſede. Or ſi nous voulons trouuer vn legitime loyer d'honneur en quelque imitation qui ait iamais eſté, il faudroit commencer à l'antiquité premiere : laquelle a eſté preſque enſeuelie ou tellement eſpouuentee par tantz de criars, qui ont de nouueau ſuyui, qu'elle eſt deuenuë comme muëtte, Il y a touſiours quelque brebis humble: mais la patte du fier lyon l'abbat, & le loup la veut manger. Ainſi a fait la mondaine arrogance de la ſimple, & plus loüable, comme plus antique & vertueuſe con-

dition des hommes, qui a eſté la paſtoralle. Car eſtant le beſtail leur premiere, plus ſeure, & conductible poſſeſsion & richeſſe, laquelle ilz auoyent quand la terre leur defailloit: ilz n'auoyent pour ceſte vie ſeulement qu'à trouuer lieux conuenables à icelle comme nous liſons que noz premiers peres ont faict en tous endroictz de la terre. En premier lieu les Scytes, peuples d'Armenie, qui pour trouuer terre ou fuſſent paſquiz, prayries, & herbages propres à telles nourritures s'eſtendirẽt iuſques à la Tartarie, du depuis nommée Scitie, d'ou chaſſerent les Cimbres Celtes, dit Herodote en ſon liure de Melpomene. Et le pere Iacob, qui obtint du roy Pharaon l'option des terres d'Egypte pour la commodité de ſon beſtail, qui eſtoit principalement en brebiaille, choiſiſſant la terre de Goſen. Les peres plus imitables n'ont point dedaigné le tiltre des bergers: comme les ſacrez monumens nous teſmoignent & n'empeſchoit la ſimple condition de paſtoralité leur eſprit de l'eſtude & cognoiſſance des artz & ſciences profondes: ains y eſt l'eſprit de l'homme d'autãt plus apte, qu'il eſt vuide d'ambition. Et n'y a eſtat moins noté de ce vice que celuy duquel nous traictons. C'eſt donc icy l'argument de l'antiquité des Biturigeois. Car nul n'oſe contredire que ceſte cõmodité ne leur ſoit naturellemẽt propre & cõme reſeruee des premiers peres, & pourſuyuie iuſques à noſtre temps. Car les principaux bourgeois de Bourges & autres villes de Berry, n'en dedaignent point l'exercice, comme neceſſaire & vtile, à cauſe des laines, peaux, chair, douceur, & fecondité naturelle. Et n'y a eſcriture humaine qui oſe en cecy contredire à la diuine, que les deux premiers eſtatz du monde ne fuſſent d'agriculture & bergerie: comme il eſt notamment eſcript d'Abel deuxieſme filz du monde qu'il eſtoit paſteur de brebis. Et ſemble que le ſigne du mouton, qui ſelon Ptolomee regit la Gaule, & Fulgent Merula aprés luy, auec la nobleſſe des armoiries aux troys moutons, deuant dictes conferez auec la proprieté des terres Berruyeres en nourriture & fecondité des troupes moutonnieres, ſans le fer, les armes, & les expeditions des Biturigeois deuant dites: tout cela ſe rapporte bien à ſon antiquité, comme plus durables monumens que ceux de Geometrie en architectures & pourtraictures muettes. Le proffit annuël qui reuient des laines eſt grand, combien que noz maieurs de leur antiquité, n'en euſſent l'vſage tant exquis que nous: ains eſtoit leur veſtement premier, comme aucuns afferment de fueilles eſpeſſes. Ce que ie leur concederay bien du premier des hommes: puis des eſcorces des arbres. Aprés, ſelon Diodore au ſixieſme on commença à coudre & aſſembler des peaux des beſtes, dont ilz ſe couuroyent finalement, comme par le temps inuentif, les hommes viennent en plus grande cognoiſſance, ilz trouuerent l'art neceſſaire, & vniuerſel du lanifice duquel les antiques Egyptiens meſpriſoyent tellement l'inuention qu'il n'eſtoit permis d'en porter robbes dans leurs temples, ne meſme enſeuelir leurs mortz: ains s'aidoyent des toilles. Toutesfois leur ſuperſtition ceda bien toſt à l'vtilité, quand ilz l'apperceurent. Or les Grecz attribuent à leur Pallas non ſeulement l'inuention de filler, mais auſsi de tiſtre, & a eſté pourtant appellé art de Minerue: comme Ouide recite en ſon premier liure de l'art d'aymer,

Beſtail principalle richeſſe anciennement.

Scithiens pour trouuer terres propres à paiſtre le beſtail ont vagué iuſques à la Tartarie.

Bergiers cognoiſſans les artz.

Premiers eſtatz. Agriculture & bergerie.

Grande fecondité de moutõs en Berry.

Grand proffit de laines en Berry.

Accouſtremẽs de peaux des beſtes.

Quid facis Aeacide? non ſunt tua munera lana:
Ah titulos alia Palladis arte pete.

Que fais-tu? ton office
N'eſt pas du lanifice.

Eacide

Eacide autre part
De Pallas cherche l'art.

Mais Pline dit en ſon ſeptieſme liure, que les Egyptiens trouuerent l'art de tiſtre. Quant à l'art de foulon Mitias Megarenſe l'a inuenté. Pline dit que les Lidiens & Sardes ont premiers taint la laine. Et Iuſtin dit en ſon ſecõd liure, que les Atheniens ont premiers monſtré l'vſage du lanifice, & que l'inuention eſt attribuee à leur Minerue, car elle eſtoit deuant la fondation d'Athenes, ou elle a eſté fort celebree de chaſteté. Parquoy Iuſtin dit bien (comme ie penſe) que les Atheniens ont premiers monſtré l'vſage du lanifice aprés Minerue. Mais il ne peut eſtre vray ſemblable que le monde ayant du premier aage ſi longuement veſcu, ſoit demeuré ſi lõgues annees ignorãt de ce qui s'eſt trouué ſi neceſſaire: & que les peres preſeruez ne l'ayent retenu, cõme ceux qui eſtoyẽt fort diligens en toutes vertuz & obſeruations, attẽdu que Dieu a par eux reſtauré le monde: ioint qu'ayans cy deſſus remarqué la ſplẽdeur des Grecz auoir eſté bien tardiue aprés celle des Gaulois: en lettres, loix, armes & Empire, ne peut leur eſtre concedée ceſte inuention que bien difficilement: encor que ie n'en vouluſſe opiniaſtrement debatre: mais le deffaut de noz hiſtoires eſt icy à regretter. Toutesfois ce n'eſt pas noſtre deliberation d'en traicter plus qu'il appartient à noſtre œuure. Les fines draperies & taintures ont ſucceſsiuemẽt introduit belles & fameuſes foires en la ville de Bourges, cõme Munſtere a tresbien noté: ou marchans Gaulois, & des nations eſtranges accouroyent de toutes pars, pour en auoir quantité, auec grãd pris d'argẽt: & veſtir des laines Berruyeres les peuples lointains, cõme les leurs. Encores que Diodore die au ſixieſme que les nobles Gaulois portoyẽt certains habillemens veluz & diuerſement colorez, leſquelz on nommoit Brache. Et auoyent des hocquetons rayez en liurees en yuer, de groz drap, & en eſté de plus delié. Cela fut cauſe que les premiers Romains appellerent la Gaule, Brachée. Strabon dit au quatrieſme que les noſtres portoyent manteaux fenduz, & cours, qui n'auenoyent que iuſques aux feſſes: ce que i'eſtime auoir eſté pour cauſe de leur grand exercice. La multitude des ouailles eſt donc en Berry ſi copieuſe, que non ſeulement toutes les Gaules, mais auſsi Rome & la pluſpart d'Italie eſtoit ſubuenuë (dit Strabon au meſme liure) des hocquetons & ſaleures des porceaux, leſquelz on nourriſſoit par la Gaule. Diodore & Strabon diſent que les Gaulois viuoyent de laitages, & de diuerſes chairs freſches & ſallees, & qu'ilz auoyent les potées & brochees de chair groſsierement au prés du feu: mais que l'vſage n'en eſtoit ſi ruſtiq, que les plus friands endroitz ne fuſſent offertz aux plus honnorables: toutesfois ilz n'eſtoyent pas ſi curieux de tant de ſaulces, de gibiers, patiſſeries & autres alechemens de ceſte vie miſerable, ou la pluſpart des hommes auiourd'huy s'endort: car la grandeur du corps, dont Ceſar fait mention, qu'ilz meſpriſoyent la petite taille des Romains qui s'en eſmerueilloyent, ne prouenoit que d'vne treſgrãd ſobrieté qu'ilz auoyẽt: n'ayans pour toute volupté humaine autre plaiſir que de voir ce menu beſtail s'entreſuyure à belles bandes, ou les belliers cornuz precedẽt en aſſez graue ordõnance: & me ſemble que ce plaiſir ſurmonte tout autre. Car comme le berger fidele eſtendu ſur quelque motte ombrageuſe pour plus facilement ietter en circonference le regard ſoigneux ſur ſes trouppes innocentes, ſe delecte à iouër, tantoſt du chalumeau, & tantoſt à fredonner de ſon flaiollet, ce pendant que les troupeaux eſcartez paiſſent du bout des leures, comme s'ilz faiſoyent la mouë à ceux qui ſe laiſſent aller par vn traiſtre vent à la vanité des dances lubriques: & diroit-on que au ſon de la note paſtorale ilz iouënt des dentz à brouter & coupper herbe ou paſturer, mouuans le muſeau au poinct de la cadence, comme accouſtumez aux loix de la muſique ruralle: puis les vns iettent librement le corps en lair, comme deſpitans les loups leurs mortelz aduerſaires. D'autre coſté les troupellettes d'aigneletz qui ſautelent dés qu'ilz ſont nez

Egyptiens inuẽteurs de l'art de tiſtre.

L'vſage de lanifice premier monſtré par les Atheniens.

Fines draperies introduites par les fameuſes foires de Bourges.

Accouſtremẽs des nobles Gaulois.

Rome & la pluſpart d'Italie ſubuenuë des ouailles de Berry.

Maniere des viures des anciens Gaulois.

Sobrieté du temps paſſé.

Grand plaiſir des anciens à veoir le menu beſtail s'enſuyure.

entour leur mere,que bien ilz ſçauent recognoiſtre,& laquelle n'en reçoit point d'autres, comme dit Aelian, beſlans, fleurans, & laſciuement fretillans aux rayons du Soleil, les vns eſſayans à faire le ſaut de mouton,d'autres courans vers la mote, de laquelle ilz font comme vn theatre paſtoral, pour eſtre en ſpectacle & delectable amuſement aux paſſans, pour la diuerſité des ieux que les camuſetes bendes produiſent, ſautelans, grattans la terre du bout du pied ſeulement: & les plus bruſques & grandeletz d'vne courſe plus legere ſe iettent plus auant, comme s'ilz vouloyent franchir le ſaut. Mais comme l'ambition enuieuſe ne ſaiſit pas ſeulement les cœurs des hommes, pour les faire combatre, ains oſe bien fouiller la plus pure ſimplicité des animaux, tant eſt mordante:elle eſmeut ce menu beſtail à s'entre-hurter d'vn turrement ſi ferme, qu'il faut que l'vn des combattans culbute, baiſſant le muſeau pour mieux ſe confronter, tenans le col ferme & d'vne roide courſe ſe ioignans, de telle ſorte que bien ſouuent le plus foible eſt repoulſé deux braſſes loing de ſon aduerſaire. C'eſt en ſomme,vne gayeté qui ne peut eſtre bien viuement repreſentee qu'en la voyãt, ny bien veuë qu'en Berry,ou eſt l'ancien, propre,& naturel territoire de la berbiaille, touſiours verdoyant & riche de paſquiers limeux.Mais Virgile dit en ſa Bucolique premiere,ainſi,

Quamuis omnia nudus
Limoſoq; palus obducat paſcua iunco

C'eſt a dire,

Du caillou nu tout eſt couuert,
Et de mareſtz,le paſtiz verd
Au ionc limeux.

Salmon Macrin a bien cogneu ceſte commodité en noz terres par ce vers,

Paſcuis diues Biturix,& altis Nuſtria ſyluis.

La Nuſtrie a les grandz foreſtz,
Berry les paſtiz & mareſtz.

Queuë des brebis Arabiennes de trois coudees.

Chef de la brebis infirme.

Et duquel viennent le ſoir les berbiettes fecondes, leurs bouteilles pleines de laict, & patiẽtes à le rendre,& laiſſer tirer,dõt ſe font bons fromages & beurres en abondance: dequoy les villages fourniſſent leurs villes. Fulgent Merula dit que les brebis tuees du loup ſont plus friandes à manger, & que le drap de leurs laines engendre les poux. Les brebis auſsi ſuyuent ceux, qui de leur laine bouchent leurs oreilles. Volaterran au liure vingtcinquieſme appelle treſdouce la chair des ouailles à quatre piedz. Herodote dit qu'en Arabie les brebis ont la queuë de trois coudees, qui leur trayne par terre. En Italie elles l'ont longue:& en Surie courte, comme en Berry. Alexander ab Alexandro dit que le mouton nay de couleur non accoſtumee eſt preſage de quelque grande proſperité. Pline dit que le chef de la brebis eſt infirme: pourtant eſt contrainte de tourner le dos au ſoleil en paſturant. Les moutons dedaignans les aignelettes,pourſuyuent les vieilles brebis.Et ayans le genitoire droict bandé, ilz engendrent des femelles: mais ſi c'eſt le gauche, ilz produiront des maſles. Varron baille les ſignes d'vne bõne brebis,qui ſont telz. Aſſauoir le corps ample & mol, la laine eſpeſſe, meſme

meſmement autour du col, le ventre velu: & appelloit-on les vieilles, qui n'en auoyent point, Appies. La vie des brebis eſt de dix ans. Tout ce qui a eſté au parauant bien cogneu par les Berruyers: & ainſi que les autheurs ſuſdictz en ont eſcrit. Car l'eſcriture ne vient que de l'experience: laquelle eſtant maiſtreſſe de toutes choſes, domine en ce poinct par les terres de Berry naturellement plus qu'en region qui ſoit en Gaule.

De la bourgeoiſie & liberté des Berruyers.

CHAP. XIII.

LES Gaules ont touſiours eſté ſi peuplees, qu'elles ont dilaté leur empire par pluſieurs & diuerſes fois loing & pres. Encores ne ſauroit-on aller en ville d'eſtrange contrée, où l'on ne trouue grand nombre de François. Et en beaucoup de lieux, preſque autant que des gens naturelz du païs. Nous voyons toutesfois comme les Gaules ſont encores chargees de peuples, auec bien peu d'eſtrangers: ceux qui ont eſté és pais loingtains nous ſeront teſmoings s'ilz ont veu champ ſi fertil, des principales commoditez de la vie, & mieux cultiué au monde que le Gaulois. La pluſpart des Eſpaignes & Allemaignes eſt inculte & ſterile, encor que les terres ſoyent bonnes, & propres à porter fruict. Mais il y a faute d'habitateurs. Les meilleures terres du monde ſont en Italie, mais elles ne ſont pas meſnagees, comme du temps de l'Empire Romain, que tout le monde s'y retiroit: maintenant que chaſcun eſt chez ſoy, & qu'il y a moins de peuple, que iamais, on ne tient conte de faire valoir les terres au pris qu'on faiſoit. Mais il y a autre raiſon en Gaule, d'autant qu'elle a touſiours eſté ſi comble de peuple que d'aage en aage il s'eſcouloit, dont a touſiours eſté beſoing de meſnager la terre. Nous trouuons vne autre colonie des Biturigeois ou Bourgeois, & Eduyens ou Autunois (pource qu'ilz ont touſiours eu quelque confederation enſemble) leſquelz voyans leurs prouinces ainſi chargees de peuple, deſcendirent vers le midy pour habiter, & nommer de leur nom vne belle & grande prouince: ie ne ſçay s'ilz la trouuerẽt vuide, deſerte, & inhabitee: car le païs eſt fertil à merueilles en toute commodité, & de nature tres-propre au traffic, à cauſe de la mer prochaine. Ce ſont les terres qu'on nomme auiourd'huy Bourdeloiſes & Xantongeoiſes, dont les hiſtoires font mention ſoubz meſme nom Biturigeois que nous. Vray eſt qu'il ſe ſont depuis ſurnõmez Vibiſces. En quoy git la differẽce des Berruyers, Cubes, & Iolces, qui ſont les noſtres, & les Biturigeois. Vibiſces ſont les Bourdelois & Xantongeois, ſur les bordz de Garonne, Charante, & la mer Occeane vers la Rochelle. De cecy Strabon dit en ſon liure quatrieſme, que les peuples des Gaules ſont eſcoulez iuſques là: les appellant eſtrangers, peregrins, & deſquelz on ne parle point, pource qu'ilz eſtoyent nouueaux venuz. Ptolomeus en ſon regiſtre Alphabetique vingtquatrieſme chapitre, tiltre de ciuitatibus, dit ces motz, *Burdegalim appellatam ferunt, quòd Burgos Gallos primùm colonos habuerit, quibus antea cultoribus impleta eſt.* Et ſemble que la premiere ſyllabe de Bourdeaux ſoit vn ſyncope du nom Bourges, car il ſe trouue en pluſieurs auteurs qui appellent les Biturigeois, Burges ou Burgas, pour la proximité du mot François Bourges. De ces auteurs Sidon Apolinaire eſt vn en quelques Epiſtres, comme traicterons mieux à propos. Et ſans les teſmoignages des hiſtoires ie n'euſſe iamais penſé qu'vne terre ſi feconde & cõmode ait eſté de telle nouueauté, qui toutesfois eſt auiourd'huy ancienne, & ſes hommes yſſuz de grande antiquité. La ville capitale de tout le païs eſt Bourdeaux, fameuſe cité, à cauſe du port de mer appellé vulgairement Port lunaire, par ce qu'il trace en vray croiſſant,

Eſpaigne & Alemaigne incultiues.

Confederation des Biturigeois & Eduyens.

La difference des Berruyers Cubes & Iolces.

plus propre que tous autres portz, pour la refection des nauires qui y descẽdent chacun iour chargees de marchandise: & aussi pour estre rabillees. La ville outre ce est honnoree du parlement, & accommodee de seconde situation pour croissance de tous fruictz, en bons & fortz vinz, principalemẽt à cause de la grande chaleur prouenant de la situation meridionale du païs. Ilz sont grandz defenseurs de leur liberté: tant pour estre yssus des Berruyers ou Biturigeois peuple naturellement libre, que pour seruir auiourd'huy de frontiere au royaume, contre l'Espaigne, Angleterre, & Portugal. Toutesfois ilz sont quelques fois appellez. Biturigeois Iolces auec nous, pour monstrer que c'est de Iolce bourgeois de Bourges. Car la grandeur, noblesse, & autorité anciẽne de la ville a esté tellement fameuse que toutes les autres villes & citez ont reiglé leurs republiques, & obtenu les grandz priuileges qu'elles ont d'icelle, selon sa forme, & à son exemple. Et à fin que cest honneur ne demeurast caché aux hommes, ceux qui iouissent en tous lieux des priuileges & franchises, qui sont és grandes & bonnes villes, sont appellez bourgeois, comme diligens imitateurs de ceux de Bourges, dont la republique ancienne a esté tellement imitable, que encores le nom en demeure par tout: car ce tiltre de bourgeois en vne cité est plein d'honneur & grauité. Et sont les vrais bourgeois aymez & louëz de tous comme peres: non seulement d'autãt qu'ilz sont vniz auec tous les autres en l'amour & soing qu'ilz ont au bien public mais aussi pource que par leur vertu, bon conseil, & vie honneste, ilz honnorent la communauté, & n'espargnent faculté qu'ilz ayent, non pas la vie, quand il en est besoing, pour maintenir le public en paix: comme les anciens estimoyent, que ceux qui mouroyent pour si iuste defense, acquerroyẽt plustost immortalité, que la mort. Mais i'ay grand peur que les republiques d'auiourd'huy (ie parle de toute la terre) ayent bien peu retenu de la forme des peres, & que les riches y soyent plustost introduitz par faueurs, & brigues illicites, que les capables. Et sont par ce moyen les citez poures: la pluspart qu'on appelle en leurs conseilz, & mesmes qu'on choisit au regime, est ignorante des histoires, de toutes lettres, & bien souuẽt de ciuilité. Il fault qu'a mon grãd regret ie me plaigne auiourd'huy des maux que telles indiscretions apportent au monde. Mais pource que ie crains que ce soit en vain, il vaut mieux reuenir à mon propos. Anciennement ce mot de Bourgeois estoit diuersement entendu. Car il y auoit de nobles bourgeois, qui estans gentilz-hommes, se retiroyent aux villes, appellez aux estatz, pour les discerner de ceux des villages. Il y en a d'autres vrais & francz bourgeois viuans ou de leur reuenu, ou vacation honneste, lesquelz sont appellez au gouuernement des villes. Tous citoyens auiourd'huy sont appellez bourgeois: vsans des libertez de bourgeoisie, moyennant qu'ilz ne s'addõnent à aucun art vil & mechanique, & que la demourance leur appartenãt soit en la ville. Car selon l'antiquité les artisans estoyent appellez publiques mercenaires. Les nobles & francz bourgeois vsent de la liberté comme de la bourgeoisie, estans aux villes, pourueu qu'il ne s'y retirent en fraude. Mais il faut qu'eux ou leurs ancestres y ayent quelque temps fait leur residence auant que obtenir le tiltre, & non les appeller pour les biens si tost qu'ilz sont en la ville qu'on n'ait cogneu de leur vertu. Il fut ainsi registré du temps de Charles cinquiesme qu'il declara bourgeois tous ceux qui auoyent domicile en la ville de Bourges & pignon en rue commen on dit, pourueu qu'ilz n'exerçassent euures indignes de cest honneur soit en conuersation morale lucratiure ou autrement: & prestoyent faueur & secours au Roy quand il en seroit besoing: les enchargeant de garder, & regir fidelement leurs villes sans garnison ou autre munition Royale: s'assurant fermement ce bon Roy, (comme auoyẽt fait ses predecesseurs) & depuis les successeurs Rois de France, d'vne tuition & defense si bonne desditz bourgeois, accompagnee d'vne fidelité congnuë, & experimentée qu'il n'estoit besoing d'autre ayde pour la deffense non seulement de leur pays, mais d'vn royaume. Ceste bourgeoisie est vrayement noblesse: qui selon sa signification, vault autant à dire que notable ou digne depreference par sa vertu, n'ayant commis aucun acte tant peu soit suspect de

Description du port de Bourdeaux.

Bourdelois yssus des Berruyers.

Grandeur authorité & noblesse de la ville de Bourges.

Bourgeois, dictiõ deriuee, cõme imitateur de ceux de Bourges.

Immortalité du nom d'iceux qui sont mortz en defendant le païs.

Regret des republiques administrees par ignorans.

Distinction des bourgeois.

Francz bourgeois.

Liberté des bourgeois sans fraude.

Villes, regies par les bourgeois sans garnisons ne aucunes munitions.

de reproche. Ie ne repete pas cecy ſouuent ſans cauſe : car comme a eſcrit S. Ieroſme, les nobles ſe doyuent par neceſſité contraindre franchement à ſe laiſſer conduire par vertu, qui s'accompagne touſiours de nobleſſe, & ne degenerer des peres qui la leur ont acquiſe. Chryſoſtome ſur le troiſieſme chapitre de ſainct Matthieu expoſant ce paſſage, que les Iuifz diſoyent, Nous auons Abraham pour pere, dit, Que proffite à l'homme la nobleſſe de ſes predeceſſeurs, s'il n'eſt remply de bonnes meurs, & honneſte conuerſation, veu que la baſſe condition vertueuſe eſt beaucoup preferable à la haute vicieuſe? Il eſt bien vray que ceux qui ſont capables d'adminiſtrer iuſtice, pour faire rendre à chaſcun ce qui luy eſt deu, & qui, eſtans appellez en office de magiſtrat, s'aquittent fidelement de leur charge, meritent autant d'honneur, & preference que leur eſtat eſt digne par deſſus tous autres. Et choiſiſſoit-on anciennement les hommes dignes entre les plus petitz : comme Saul & Dauid qui fut de berger erigé en Roy, Tullius Hoſtilius filz de barbier, Tarquin premier filz d'vn marchant de Corynthe. Maximius Aelius Pertinax, Theodoſius, Giges. Agatocles, Darius, & infiniz autres ont eſté de petitz & poures eſleuez, par leur vertu, en dignité Royalle. Telz ſont les priuileges d'vne Republique & Bourgeoiſie bien ordonneé: La premiere ambition a fait que nul ne fuſt dit vray & naturel bourgois que des la troiſieſme race: & adonc ceux qui auoyent enfans trouuez capables d'auoir offices & charges d'adminiſtration en ville fuſſent eſligez. Les Senateurs eſtoyent les plus honorables, & en grand nombre apparoiſſant teſte republique reſplendiſſante encores du temps de Tybere Empereur vers Marſeille en Viennois. Leurs Eunuches ou Senateurs eſtoyent en nombre de ſix cens, qui iouïſſoyent toute leur vie de ceſt honneur : ſur leſquelz eſtoyent quinze Princes ſuperintendans, qui auoyent vn ſouuerain eleu pour tous le temps de ſa vie, auquel le plus honnorable de quinze ſuccedoit par election Nous auons cy deſſus veu de leur origine, quand la Gaule, ſoubz l'Empire Biturigeois, ſe deſchargeoit de peuples. Ilz vſerent de loy naturelle, les enfans ſuccedans aux offices des peres : & s'appelloit ce regime Oligarchie. Or le nom de Bourgeoiſie eſtant premierement à Bourges en ſouueraine ſplendeur, s'eſt eſtendu non ſeulement par toutes les Gaules, mais auſſi par l'Italie, & l'Alemagne, qui ont en leurs plus celebres villes le meſme mot auec les meſmes frãchiſes & priuilleges. Ceſte Bourgeoiſie eſtoit la meſme ſouueraineté des meſmes Republiques: Gauloiſes, laquelle ordonnoit Rois ou Gouuerneurs par les prouinces, pour regir & inſtituer loix en icelles, ſelon que la neceſſité requeroit. Et n'eſtoyent les chefz des guerres Capitaines ou Empereurs ordonnez que par icelle, comme nous liſons y auoir eſté fait du temps qu'elle eſtoit preferee & recongneuë mere du reſte des Gaules. Ce qui appert par ces motz de Tite Liue cinquieſme liure de ſa premiere decade, *Priſco Tarquinio Romæ regnante Celtarum, quæ pars Galliæ tertia eſt, penes Biturigeſ ſumma Imperij fuit. Ii regem Celtico dabant. Ambigatus is fuit, virtute fortunaque, cùm ſua tum publica pollens : quod in Imperio eius Gallia adeò frugum, hominúmque fertilis fuit, vt abundans multitudo vix regi videretur poſſe &c.* Ce qui vault bien eſtre poiſé: car puis que les Biturigeois eſtoyent en telle autorité, les Celtes les recognoiſſoyent ſuperieurs en ſouueraine iuriſdiction, & cheminoyent ſoubz leur protection, loix & ordonnances en toute obeïſſance, auec vne cõfiance qu'ilz auoyent aux Seigneurs de Bourges que Roy ne leur ſeroit par eux baillé que legitimement, pour l'adminiſtration du Royaume. Encor nous voyons par-là que la vertu ſageſſe, & authorité des Gaules eſtoit ſouuerainement recogneuë entre les Biturigeois, comme peuple plus capable de telle preeminence, tant en lettres, bon conſeil, experience, loix, conſtitutions, & bonne iuſtice, qu'en dexterité, maniement des armes, & conduite en guerre. Et furent des leurs meſmes telz reputez par toute l'Europe & deſcritz d'ou Tite Liue a tiré les memoires. Ce qui conferme l'argument de l'Etymologie de Bitogiges: Et que Bourges a eſté le ſiege du Senat ſouuerain & des Rois des Gaules depuis Samothes iuſques à Ambigat bourgeois de Bourges & apres luy. Laquelle couſtume d'elire Rois bien conſideree nous la trouuerons treſlegitime &

Bourgeoiſie conferee à nobleſſe ſelon l'etymologie du nom.

Office des nobles.

Nobleſſe ſans mœurs inutile.

Notable ſentence.

Adminiſtrateurs eleuz entre les plus petitz.

Poures eleuez par vertu.

Senateurs en premier degré d'honneur.

Senateurs en grand nombre.

Nom de Bourgeoiſie premierement à Bourges en ſouueraine ſplẽdeur.

Roys, Empereurs, capitaines eleuez par les bourgeois.

Louable couſtume de elire les Roys ſelon le commandemẽt de Dieu.

equitable : car telle a eſté obſeruee du commandement de Dieu entre les Iſraëlites,& continuee iuſques à Ieſus Chriſt. Ioinct que les Rois ainſi eleuz ſont reuerez en amour & crainte:finalement regrettez,deſirez & eſtimez apres leur mort heureuſe & pleine de vie. Et à fin que ceſte marque demeuraſt, nonobſtant les fa ctiõs,la ville de Bourges,&les Biturigeois ſont par Pline au ſecõd liure de l'hiſtoire naturelle,quatorſieſme chapitre,appellez Biturigeois libres,leſquelz on nommoit Cubes, pour les diſcerner des Vibiſces,ou Bourdelois,cõme a eſté predit. Il en dit autant au 4.liure, dixneufuieſme cha. Strabon les appelle auſſi libres en ſon quatrieſme liure.Car de dire que toutes les Gaules l'ayẽt eſté, ce ſeroit vne vicieuſe ſuperfluité de nõmer telz les noſtres.Ces autheurs donc ont voulu par là monſtrer la difference de noſtre ville & des autres qui l'enuironnent, comme de leur temps: ce que nous pouons encores rapporter à ſon antiquité premiere. Car les hiſtoires plus croyables & fameuſes ne ſont que depuis Ceſar. Or s'il fault parler par raiſon, Berry n'eſtoit en frontiere pour iouyr de ceſt aduantage & prerogatiue ſur les autres païs des Gaules: ains a touſiours eſté au millieu d'elles,comme auons traicté. C'eſtoit donc pluſtoſt pource que la domination, qui ne pouoit lors eſtre procedée que du particulier honneur d'antiquité, eſtoit chez les Berruyers. Ceſte liberté & ſplendeur Gauloiſe donc a touſiours floury en accroiſſement l'eſpace de plus de mil quatre cens cinquante ans auant qu'il fuſt parlé de Rome. Car depuis Gomer & Samothes, qui furent ſeigneurs & fondateurs des Gaules, cent ſept ans aprés le deluge, ſelon Iehan le Maire, iuſques à Abraham,les Hebrieux comptent cent octante cinq ans. Maintenant eſt il bien facile de ſupputer que depuis Abraham iuſques au ſeptieſme an d'Achaz Roy d'Iſrael,premiere annee de la fondation de Rome par Romule,il y a deux cẽs ſoixante neuf ans:& auec les cẽt octante cinq deuant Abraham,ſont mil quatre cens cinquante quatre ans, que la Gaule a eu ſa ſouueraineté paiſible en Europe, deuant la fondation de Rome. Mais pource que ceſte eſpouuantable & terrible beſte, la derniere des quatre,auoit ſelon la prediction de Daniel à deuorer, briſer, & fouler tout aux piedz : comme plus ceſte domination Romaine eſt creuë à la ſublimité ou elle eſt paruenuë, iuſques au filz de Dieu Eternel Monarque & Sauueur du monde : celle des Celtes ou Gaulois en la republique Biturigeoiſe a touſiours d'autãt diminué iuſques à ce qu'elle ait eſté par ce monſtre inſatiable de Rome totalement engloutie. Car les autres trois monarchies, dont la premiere eſtoit en Aſſyrie, des regnes de Tarquin l'ancien,& Ser uies Tullus cinq & ſixieſme Rois de Rome ſelon Euſebe & Denis, & du regne d'Ambigat des Gaules à Bourges.La ſeconde en Perſe,Cyrus ayant deſtruit le Royaume des Medes,es dernieres annees du ſuſdit Tullus. Et la troiſieſme en Grece par Alexandre Macedonien, trois cens vingt trois ans auant le Seigneur Ieſus. Ces trois Empires (dy-ie) n'ont point cogneu l'Europe, ne par conſequent rien entrepris ſur l'Empire Gaulois, non plus, que leurs predeceſſeurs Belus, Ninus, Semiramis, & tous autres qui premiers appeterent domination, iuſques à eux, & deuant eux : encores que deuant Alexandre, & apres luy, les Gaulois ſe fuſſent bien donnez à cognoiſtre en fait d'armes aux Aſiens, apres le ſac de Rome, comme a eſté ſuffiſamment monſtré. Laquelle Rome eſtant deſtinee à telle grandeur & ſublimité, par la ruyne des autres, nous ne pouons que ceder maintenant à ſa furieuſe rage, qui ne durera pas touſiours. Toutesfois ie trouue grand folie à ceux qui ont voulu dire que Rome a dominé tout le monde. Et me ſouuient ſur ce propos auoir leu Pomponius Letus ſe moquer de Conſtantin Empereur en la vie qu'il eſcrit de luy : lequel ſe diſant ſeigneur de tout le monde a voulu reſſembler à Domitian, qui ſe diſoit eſtre Dieu.Ie croy que les Romains n'ont pas beaucoup augmenté leur empire depuis Ciceron,qui demãdoit, Qui eſt celuy des Romains qui ait iamais paſſé le grãd fleuue Ganges?Ilz n'ont pas acquis toute l'Aſſirie,ny tout le païs Perſien, & Medois,nymeſmes beaucoup de terres qui ſont en Aſie.Ilz n'ont iamais ſubiugué l'Ethiopie,ne l'Indie, qui ſont toutes terres riches & opulẽtes à merueilles.

Biturigeois libres pour la difference des Vibiſces ou Bourdelois nommez Cubes libres.

Berry au myheu des Gaules.

Honneur antique chez les Berruyers.

Gaule en ſouueraineté deuant la fondation de Rome.

Rome monſtre inſatiable.

L'empire Gaulois delaiſſé en ſon eſtat ſans y rien entreprendre par les trois monarchies.

Rome deſtinee à grandeur & ſublimité par ruine des autres.

Domitian ſoy diſant eſtre Dieu.

FIN DV PREMIER LIVRE.

LE SECOND LIVRE DE L'HISTOIRE DE BERRY.

Le commencement des guerres ciuiles de Rome: & l'entrepriſe de Ceſar, pour ſubiuguer les Gaules. CHAP. I.

PVIS que la totale ruine tant de l'Empire Gaulois que de pluſieurs autres fameux Royaumes deuoit aduenir par les Romains, en la main forte de l'incomparable Iules Ceſar: ce ne ſera (me ſemble) mal à propos de cognoiſtre ce Gean, auec les difficultez, prouëſſes induſtrieuſes, & moyens par leſquelz il oſa entreprendre de nous ſi puiſſamment arracher, ou pluſtoſt ſubtilement ſouſtraire ceſte franche, naturelle, & antique domination des poings: à fin que par l'honneur de ſes victoires, celuy de la reſiſtance & magnanimité Gauloiſe ſoit euident. Sur quoy fault noter que ce mal-heur dependit de là que depuis la guerre d'entre Sylla & Marius: car Sylla eſtant yſſu de maiſon noble & ſorty de la race des Scipions, & non moindre que ces predeceſſeurs fut en erudition ou en autorité, tenoit le party des nobles & du Senat: & au contraire Caius Marius filz de Manlius & Fulcina, tenoit le party du menu peuple auec Iules Ceſar & pluſieurs autres: de ſorte qu'vne forte guerre s'en enſuyuit enuiron l'an D C. prins à la fondation de Romme Sylla eſtant conſul: laquelle en gẽdra d'allieurs vne enuie mortelle entre les gouuerneurs & principaux de Rome, voire ſi grande, que la perte de l'Empire Romain s'en eſt finalement enſuiuie. Car comme pluſieurs bons & grandz perſonnages, comme Gneus Pompee, Caton le ieune, dict Vticẽſe, Milon amy de Ciceron, & Lẽtule ne s'eſtudiaſſent qu'au bien & vtilité de la republique, ce Sylla, homme non moins pernicieux, par ſon ambition & cruauté barbare, que loüable en la grandeur de ſon eſprit, ſçauoir, & force (dont il fut eleué aux plus dignes charges, & acquiſt grãdes richeſſes) eſtant en ſon abſence eleu du Senat, à la conduite de l'armee Romaine pour aller en Grece, contre Mithrydates Roy de Ponte, qui à la barbe du Senat, occupoit l'Achaïe, & quelques autres prouinces d'Aſie la mineur: & comme il marchoit ia bien auant, voicy Caius Marius homme extrait de bas lieu, filz de charpentier, & qui auoit dez ſa ieuneſſe exercé le labourage: au demeurant vertueux, ſage, & meur de conſeil, qui l'auoit beaucoup aduancé, & ia par ſept fois eleué conſul, & auquel, comme teſmoigne de luy Ciceron, rien ne manquoit que ceſte nobleſſe de lignee. Ce Marius, dy-ie, eſtant en ce credit oſa bien requerir la commiſſion qui auoit ia eſté accordee à Sylla, ſe ſeruant de l'edict Sulpicien qui deffendoit de commettre vn abſent à telle charge. De quoy Sylla aduerty reuint auec ſon armee, & fit tuer grand nombre de ceux qui auoyent eſté de l'opinion de Marius. Lequel voyant ſon danger eminent, gaigna au

L'empire Gaulois auec pluſieurs autres ruiné par l'empire Romain en la main de Iules Ceſar.

Par les victoires de Ceſar la reſiſtance Gauloiſe euidente.

Pompee Caton Milon, & Lentule deſirans le bien de la republique.

Caius Marius homme de bas lieu, autrement ſage & vertueux eleué par ſa prudence ſept fois conſul.

Marius prisonnier lequel caussant sa beauté le bourreau n'osa toucher.

au pié. Sur quoy Sylla poursuyuit sa legation & charge: mais non pas tant simplemẽt qu'il ne dõnast charge à ses lieutenãs de chercher Marius, lequel trouué, faisant le renard en quelque forest, fut mené prisonnier à la prochaine ville. Mais la grandeur & beauté corporelle d'iceluy fut cause que le bourreau, mandé pour l'executer, ne l'osa toucher: ains tout effroyé, de voir tel hõme fier de face & de haute stature, laissa tõber son espee. Et par-ainsi estãt deliuré du peuple, il se retira vers son filz, Gneus Carbo. Aprés quoy Cinna, beaupere de Cesar, & Sertorius vindrent auec leurs legiõs à Rome, ou Marius fit tuer plusieurs Senateurs, entre lesquelz estoit Põpée, gẽdre de Sylla, enuoyãt leurs testes aux festins publiques, lesquelles paraprés il fit affiger en mõstre aux lieux plus insignes de la ville: & fit raser la maison de Sylla, chassãt en exil sa femme & enfãs. Dõt Sylla fut par quelques siens amys mandé secrettement, auec parolle qu'on luy presteroit faueur, souz condition qu'il n'exerceroit cruauté aucune: ce qu'il promit, auec iuremẽt, qu'il n'obserua pas toutesfois: car il fit passer par le fil de l'espee les susdictes quatre legions de Marius, que les susdictz conduisoyent. Mesmes il fit vné si horrible boucherie à Rome, que le sang en decouloit par la rue comme d'vn torrent. Et auoit bien deliberé de continuër, sans Quintus Catulus, qui luy remonstra, mais bien à tard, sur quelz il vouloit regner defaisant en temps de guerre les armez, & les desarmez en temps de paix? luy remonstra aussi que le Prince qui perce la nauire dãs laquelle il nauigue, & qui renuerse la republique auec laquelle il faut qu'il perisse, est tresmal conseillé. Sylla pour auoir fait afficher à l'entreé de sa maison les testes de ses plus hayneux, acquist à sa maison (auparauant noble) ce beau tiltre, *Officina crudelitatis*, c'est à dire, Boutique de cruauté. Caius Marius s'auança la mort: & Marc son frere eut les yeux arrachez par ledit Sylla, & fut son corps hasché menu. Ceste Beste furieuse occit enuiron quatre mil sept cens citoyens: dont Marc Crassus acheptoit les confiscations à bon marché: comme la friandise de telles dragees met bien souuent les innocens au danger de la mort. Ce que toutesfois on exerce encores contre tout droict. Car quand bien les hommes seroyent les plus coulpables & criminelz du monde, c'est chose iniuste que leurs enfans innocens en portent la punition. Toutesfois ce fut en ce estang, ou Crassus pescha ses grandes richesses, desquelles il ayda Iules Cesar à destruire noz Gaules, & à paruenir à l'Empirẽ Romain. Lucius Cesar pere de Iules fut tué par le commandement de Sylla. Il destitua & suprima les Tribuns du peuple, pource qu'ilz l'esmouoyent contre le Senat: toutesfois ilz furent testabliz par Gnee Pompee à son grand dommage: car ilz furent autheurs des haines ciuiles entre luy & Cesar. Finalement ce Sylla commença à vsurper l'auctorité de dictateur, que nul ne pouoit tenir plus de six moys, auoit esté de plus de quatre cés ans delaissee. En quoy il ouurit le passage à Cesar, pour en vser de mesme: auquel neantmoins il eust fait trencher la testé sans l'interceſſion des nonnains Vestales, & autres amys que Cesar eut ausquelz Sylla dit. Ie vous donne Cesar que requerez: mais il sera vn iour cause de la mort des plus gros de la rep. Romaine: donnez vous garde du mal ceinturé, qui à plusieurs Marius en son estomach. Finalement apres s'estre destitué luy mesme de la dictature, il entra en quelque cholere, dõt il mourut. Mais sa haine & faction ne morut pas: car Sertorius, qui tenoit le party de Marius, fit guerre contre Lucius Sergius amy de Sylla, laquelle du depuis Catilina, pernicieux homme, qui auoit esté son familier poursuyuit: & par aprés fut continuée par Lepidus & Catulus, dont y eut grande occision. Finalement la haine de Pompee & Cesar s'en ensuiuit. Car Caius Marius eut à femme Iullia, tante de Cesar: & estoit Cesar neueu de Marius du costé de la seur. Et Pompee fut dez dixhuit ans nourry en la maison de Sylla: delaquelle Strabon son pere estoit domestique. Voila ce que m'a semblé deuoir estre sceu, pour bailler entree à nostre second liure: tant à fin qu'on se mire aux iugemens de la prouidence de Dieu sur nous Gaulois en ceste perte: que pour sauoir de quel esprit mené, & par quelz moyens conduit a esté Cesar en si haute entreprise, auec le tẽps de l'execution d'icelle

Senateurs tuez par Marius.

Horrible occision & defaicte à Rome par Sylla.

Friandise des confiscations souuent cause la mort des innocens.

Crassus riche des confiscatiõs a l'empire romain.

Sylla vsurpant la dictature.

Põpee nourry en la maison de Sylla.

d'icelle. Car autremẽt ne ſeroit elle qu'à demy entendue: Ioinct qu'en déduiſant la vie de noſtre deſtructeur, nous contemplions que Dieu l'a auſſi iuſtement deſtruit. Ainſi donc l'adminiſtration Romaine ayant eſté depuis Tarquin Superbe iuſqu'à Ceſar en Ariſtocratie, fut par ledit Ceſar erigee en Monarchie, ſe faiſant dictateur perpetuel. Et de fait il ſentoit biẽ ſon cœur ſi hault, qu'il ſouloit dire qu'on le degetteroit pluſtoſt du premier lieu, que du ſecond, au troiſieſme: & que ſ'il falloit violer & donner eſtorſe au droit, ce deuroit eſtre pour la ſeule cauſe de regner. La mal-veillance qui eſtoit entre luy & Pompee couuoit ſeulement, lors qu'ilz butinoyent auec Craſſus, les prouinces ſubiettes aux Romains. Et de fait ces trois ſe diuiſerent en trois Royaumes: auquel partage Ceſar fut content de la Gaule, Pompee de l'Italie, & Craſſus de la Parthie, à cauſe du riche Arſacides, qui neantmoins le vainquit. Toutesfois nous trouuons que ſoixante cinq ans auant que Ceſar vint en Gaule, aſſauoir l'an du Conſulat de M. Plautius, & M. Fuluius Flaccus, les Romains firent premierement ſentir leurs armes en noſtre Gaule. Et de ceſte guerre furent auteurs les Salyens Prouençaux, voyans que les Romains venoyẽt ſur les marches des Marſillotz leurs alliez & voiſins: aux ſecours deſquelz les Auuergnaz, Rouërguois, Dauphinois, & Sauoyſiens vindrent: leſquelz vaincuz, en l'eſpace de quattre ans, fut miſe fin à ceſte guerre, qui fut appellee Allobrogique. Les capitaines Romains qui en diuers temps eurẽt la cõduite de ceſte guerre furẽt M. Fuluius Flaccus, l'an ſix cens vingtneuf prins à la fondation de la cité de Rome: C. Sextius Caluinus, l'an 630. Cn. Domitius Aenobarbus l'an 631. Q. Fabius Maximus filz d'Aemilian, qui depuis fut appellé Allobrogique, les autres deux annees ſuiuantes. Et parainſi les Niſſars ou Sallyens furent les premiers qui ſentirent les armes des Romains, lors que par leurs incurſions Marſeille cité allyée des Salyens, fut opprimee, & Bituite, Roy des Auuergnaz prins comme dit Flore, Strabon liure quatrieſme, Oroſe, Pline ſeptieſme liure, Volaterran au liure trentehuitieſme. Ceſar adiouſte au premier liure de la bataille Gauloiſe, que les Auuergnaz & Rouërguois furent vaincuz par Fabius Maximus. Apres ceſte guerre encores y a eu quelques capitaines Romains qui ont triomphé de ces meſmes Gaulois, meſmement de ceux des Alpes qui s'eſtoyent rebellez. Finalement Caius Marius, dont auons parlé cy deſſus les defendit de l'outrage des Zelandois & Dannnemarcois: & entretint la paix des Cimbres tous bleſſez qu'ilz eſtoyent. C. Pontinius auſſi chaſtia les Sauoyſiens & Dauphinois qui ſe reuoltoyẽt. Ceſte prouince donc obtenuë par Ceſar, il reduiſit la Gaule ſoubz l'Empire Romain en l'eſpace de neuf ans entiers, dit Onophrius Pannucius ou Pannonius de Verone. Mais s'il faut croire au teſmoignage que Ceſar dõne de ſoymeſme, encor qu'il ne ſoit hors de ſoupçon en beaucoup de choſes, nous auons à traicter ſommairement ce qui eſt aduenu à noz Gaules, ſelon ſon rapport (auquel on croit aucunement) car en ceſt endroit on ne ſauroit fournir de teſmoignage & preuue, que par la partie contraire.

Bituite Roy des Auuergnois prins par Flore.

Capitaines Romains triomphans des Gaulois.

La Gaule rendue ſoubz l'Empire Romain

L'entree de Ceſar en Gaule: & de ces premiers actes en icelle. CHAP. II.

COMME donc Ceſar deliberoit de venir ſubiuguer les Gaules, il fut aduerty, par ſes eſpies, que les Suiſſes auoyent coniuré enſemble de s'emparer des Gaules, & y deſcendre en nõbre de trois cens mil hommes: & que deſia ilz faiſoyent leur compte de paſſer par la voye plus facile, qui eſtoit entre le Rhoſne, & le mont de Iorat, dit autrement, Montaignes de ſainct Claude. Parquoy luy ſachant bien faire ſont proffit de toutes choſes, s'ayda de ceſte occaſion auec telle diligence neantmoins, que le huitieſme iour aprés ſon partement il ſe trouua ſur le Rhoſne. Icy quelques vns depeignent ſon cheual monſtrueux pour telle viſteſſe d'aller.

Ceſar aduerti par eſpie de la coniuration des Suiſſes en nombre de c.c.c. mil Germains.

d'aller. Mais laiſſant telles vaines inuentions, arreſtons-nous à ſa diligence, qui eſt fort requiſe en telz cas, comme mere des victoires à vn capitaine, & telle que nous auons monſtré auoir eſté aux capitaines Biturigeois Belouese, Sigoueſe, & autres Gaulois, qui leur ont ſuccedé en leurs braues & memorables exploitz de guerre: ou telle, qui fut en Alexandre, contre Darius, qui en petit nõbre le vainquit, & ſon armee qui neantmoins eſtoit innombrable. Nous auons au contraire infiniz miſerables exemples de laſcheté & pareſſe. Mais pour retourner à Ceſar, la premiere prouëſſe qu'il fit en Gaule fut qu'il chaſſa les Souiſſes. Luy meſme en ſon premier liure dit qu'il deffit la quatrieſme partie, n'ayant encor paſſé la riuiere de Saone, dont il tua la pluſpart: l'autre ſe mit en fuite. C'eſtoyent ceux de Zurich, qui auoyent autresfois tué Lucius Piſo ayeul de ſon beau pere, & deffait Lucius Caſſius, & toute ſon armee, laquelle ilz mirent en ſeruitude. Ceſar donc paſſa en vn iour la riuiere de Saone, ou les autres auoyent mis vingt iours. Et comme ilz fuſſent vn peu preſſez, Diuicus mandé ambaſſade de leur part, luy parla auec vne brauade aſſez audacieuſe, luy rememorant leurs anciennes forces. Mais comme dit Ceſar, il ne voulut pour lors qu'empeſcher leurs paſſages, pour quinze iours: & neantmoins cependant il pourſuiuit ceux d'Autun à luy liurer bledz, comme ilz luy auoyent promis. Mais Liſcus gentilhomme Autunois deſcouure l'auctorité de Dũnorix plus grãde que des Gouuerneurs d'Autun iuſques à dire qu'il vaudroit encor mieux ſouffrir la domination Gauloiſe, que la Romaine. Parquoy Ceſar, en paſſant, remarque Dumnorix liberal, riche, & puiſſant prince, entre ceux d'Autun, & qui tenoit en ſoulde ordinaire vn grand nombre d'hommes d'armes à ſes deſpens, homme de grand pouoir, non ſeulement en ſes places, mais aux citez voiſines, & apres qu'il l'a honnoré de toutes ſes qualitez, dit, que à cauſe de ſa puiſſance il auoit donné ſa mere en mariage à vn treſnoble & treſpuiſſant Berruyer: & que luy meſme auoit prins femme en Soüyſſe, qui eſtoit ſa ſeur de par mere: & auoit marié ſes prochaines parentes en autres citez. Parquoy il fauoriſoit beaucoup les Souyſſes, & hayoit Ceſar en ſon priué nom, & les Romains, auſſi, pource que la veuë de Ceſar auoit amoindry ſa puiſſance. Et pour cela empeſchoit que les bledz ne fuſſent tranſportez au camp de Ceſar: ains les achetoit luy-meſme, à fin que perſonne n'oſaſt y mettre enchere. La vertu de Dũnorix eſtoit ſi grãde, qu'il ne pouoit ſouffrir que vn eſtranger, pour grand qu'il fut, & quelque faueur qu'il euſt enuers ſon frere Diuitiac & Liſcus gouuerneurs, vint à gourmander ce qui ne luy appartenoit: & n'eſtimoit les faueurs Romaines tant grãdes qu'il deuſt pour icelles, laiſſer paſſer quelque choſe de ſon deuoir qui preiudiciaſt à la republique. Or pour vouloir monſtrer l'auctorité de Dumnorix, il propoſe l'alliance qu'il auoit auec vng grand homme Berruyer. Et combien qu'il le die allié des autres citez, il exprime neantmoins celle-là en ſingularité: puis fait mention des Heluetiens pourſuyuant la matiere qu'il traicte. Car il eſtoit icy queſtion de leur donner paſſage tant pour empeſcher Ceſar, que pour confermer & croiſtre ſon auctorité entre eux. Mais Ceſar eſtant aduerti par Liſcus & autres d'Autun que Dumnorix ne portoit pas facilement la domination de Ceſar en Gaule, & qu'il employeroit ſes facultez à l'empeſcher, voire contre le peuple d'Autun, qui craignoit la fureur de Ceſar ſouz ombre de quelques vieilles alliances auec les Romains, par leſquelles ilz ont mis le pied en Gaule, & l'ont ſubiuguee, en maniere que la Gaule ne ſera iamais hors de ſoupçon qu'elle n'ayt eſté ſubiuguee par le moyen des intelligences & cõfederations que les Autunois auoyent auec les Romains, Ceſar propoſe en plain conſeil que l'auctorité de Dumnorix luy eſt intolerable & puniſſable à mort, Toutesfois pour la bonne affection de Diuitiac qui ploroit, voyant Ceſar ainſi indigné contre ſon frere, il fit appeller Dumnorix, & luy pardonna en faueur de ſon frere. Au dire de Ceſar il ſemble que ce Dumnorix s'eſtoit faict ainſi riche & grãd en auctorité du reuenu & des gabelles dont il auoit eu charge de receuoir en Bourgongne. Mais les

Dumnorix prince puiſſant entre les Autunois.

Dũnorix allié des Biturigeois & Heluetiens.

Ceſar incogneu comme dominateurs par Dũnorix.

threſo

threſoriers, financiers, & autres recepueurs aux charges des deniers ou-royaüx ou publicques; que les hiſtoires appellent deniers ſacrez, ont en la fin de ce Dumnorix, encores plus en d'autres qui ont ſuyuy iuſqu'à noſtre temps, vn notable exemple. Cependant Ceſar eſt icy loüé d'vne grãde patience en païs eſtrange: de ce que eſtant en neceſsité de bledz, il n'vſa autrement de rudeſſe enuers les Autunois: eſtant d'ailleurs fort diſcret enuers Dumnorix à cauſe de ſon frere. Ceſar eſcrit cecy pour s'acquerir reputation de patient & benin. Mais les cruautez qu'il a exercees monſtrent que cecy procede pluſtoſt d'vne belle peur qu'il auoit, que de telles vertuz de patience & humanité. Les Soüyſſes donc ſe retirans, Conſidius homme craintif, enuoyé pour deſcouurir les lieux ou ils paſſoyent, rapporta à Ceſar qu'ils tenoyent vne montaignette pres de Bibracte ou Beaune: mais il ſe trouua que c'eſtoyent les meſmes gens de Ceſar, ſoubz la conduite de Labienus. Par lequel rapport de l'auteur il ſemble que non ſeulement les mouſches eſtoyent gendarmes: mais que eux-meſmes ſe faiſoyent peur les vns aux autres: tant a de force la crainte aux cœurs puſillanimes. Cependant les Gaulois trouuent eſtrange qu'ils ſoyent aſſaillis chez eux. Parquoy eſtans comme ſurprins, enuoyent ambaſſadeurs preſque de toutes pars pour parlementer à Ceſar; ne ſe monſtrans ſi barbares (comme on les appelle) qu'ils ne commenceſſent leur harengue par vn remerciement de ce qu'il leur auoit chaſſé les Soüyſſes pillárs & dangereux hommes: & qu'il n'auoit moins gratifié aux Gaulois qu'aux Romains. Ceſte harengue venoit du coſté des Autunois, & Diuitiac portoit la parole, deſquels il auoit ia de long temps l'intelligence. Ceſtuy-cy remonſtre deux ligues en Gaule, dont le chef de l'vne eſtoit Autun la fauoriſee: & le chef de l'autre eſtoit en Auuergne, comme auons traicté. Toutes ces remonſtrances bien retenuës de Ceſar, il les conſole, promet y remedier, & enuoye ambaſſade vers Arioüiſte, luy remonſtrant qu'il auoit eſté du temps de ſon Conſulat, appellé Roy & amy du Senat Romain: ce qui meritoit bien quelque recognoiſſance: & que pourtant il deuoit rendre les oſtages des Autunois, & ne les moleſter plus par guerre, ne les Sequanois ou Bourguignons. Car au temps que Meſſalla & Piſo eſtoyent conſuls, le Senat auoit ordonné que qui tiendroit la Gaule ſeroit tenu deffendre ceux d'Autun, & autres amys du peuple de Rome. Mais Arioüiſte ne fait que ſecouër la teſte de telles remonſtrances: loüe ſes Germains, & ſes forces, diſant qu'il n'ignoroit le meſtier de la guerre, veu qu'il y auoit eſté nourry, & meſmes s'eſtoit trouué n'auoit couché ſous couuert de maiſon y auoit plus de quatorze ans: pourtant ſçauoit-il que par loy de guerre le vainqueur doit ioüyr de ſa victoire. Sur ces entrefaites, pour faire eſpreuue de ſon courage il va aſſaillir de ce pas Beſançon, la plus forte & la plus belle ville des Sequanois ditz auiourd'huy Bourguignons, & aſsiſe en telle aſsiette, qu'elle donna beaucoup d'affaires à Ceſar.

Harẽgue à Ceſar par les Ambaſſadeurs du coſté des Eduyens.

Car la riuiere du Doux, qui auiourd'huy paſſe par ladite Cité, l'enuironnoit lors des trois pars, & y auoit vne muraille du coſté que ladite riuiere ne la ſert mot, qui reſpondoit des deux coſtez à icelle riuiere. Ceſar qui n'eſtoit pas endormy le ſuit de prés. Arioüiſte luy reproche qu'il n'auoit que faire en Gaule, & que iamais iuſqu'à luy Romain aucun n'y auoit paſſé; & que ceux d'Autun n'auoyent point ſecouru les Romains en leur bataille contre les Allobroges, dont il les deuſt appeller freres, ne les Romains ceux d'Autun, contre les Sequanois: & qu'il ſouſpeçonnoit Ceſar tenir ſon armee en Gaule pour le deſtruire: le ſommant quant & quant ſur peine de le declarer ennemy, de ſe retirer: car il ſçauoit bien que beaucoup de Romains auroyent la mort de Ceſar agreable. Cependant que Ceſar luy reſpond froidement, que la Gaule n'eſtoit non plus à Arioüiſte qu'aux Romains: & que les Romains y pretendoyent encor meilleur droict, à cauſe que les Auuergnois & ceux de Rhodés auoyent eſté vaincus par Quintus Fabius Maximus, comme auons veu au precedent chapitre, auſquels le peuple Romain auoit pardonné. Et n'auoyent mis leur païs en prouince, ny impoſé tribut. L'armee d'Arioüiſte s'ap-

proche, & commence à eſcarmoucher les Romains auec dardz & pierres.

Eſmotions des armees d'Arioviſte & des Romains.

Mais elle fut bien toſt deſconfite, dont Arouiſte fut contraint paſſer le Rhin en fuite. Ses deux femmes y moururent & vne ſienne fille, mais l'autre fut priſe. Apres laquelle victoire Ceſar fit Labienus ſon lieutenant, & s'en va en Lombardie: car il eſtimoit que c'eſtoit beaucoup d'auoir chaſſé pour la premiere fois ſi grande compagnie de Souyſſes, & d'auoir deffait Arioviſte, qui eſtoyent les deux fleaux des Gaules, par leſquels il euſt peu eſtre empeſché aux effects de ſon entrepriſe. Parquoy luy ſembla expedient les deſconfire pour ſe rendre ſeul conquerant d'icelles. Icy voyons nous par le rapport de Ceſar, comme la toute Gaule eſt expoſee en proye aux eſtrangers, pour s'eſtre à ſon dam, voulue ſeruir du ſecours des eſtrangers en leurs ciuiles querelles. O que Tite Liue parle bien en quelque lieu, quand il dit: Donnez-vous bien garde (ô capitaines) qui eſtes chargez en vos camps plus des eſtrangers que des voſtres. Mais il euſt mieux dit, Donnez-vous garde (ô Roys, ou Republiques qui entreprenez guerre,) que l'eſtranger, pour allié ou amy qu'il ſoit, ne ſoit tellement familier auec les voſtres, qu'il prenne occaſion d'en abuſer à voſtre deſauantage: car les exemples y ſont grandz. Mais pour reuenir à Ceſar, cependant qu'il trauaille à la deſconfiture de Arioviſte, les Belges d'vn autre coſté s'eſmeuuent. De quoy Ceſar, qui auoit ia aſſemblé deux legions, fut aduerty: & conſtitua Quintus Pedius ſon lieutenãt pour la conduite deſdites deux legions en Gaule. Puis quand il vit les chãps couuers de fourrage (car il n'entreprenoit rien s'il n'eſtoit bien muny) il y vint donnant charge à ceux de Sens de s'enquerir du fait de leurs voyſins Belges, voulant ſentir de loing que c'eſtoit. Cependãt il fait prouiſion de viures, & y arriua dans quinze iours. Mais ceux de Reims enuoyerent ambaſſadeurs au deuant de luy s'excuſer: luy offrans oſtages & bledz, & leur cité meſme. Ce qu'il accepta ſuyuant ſa couſtume: & enuoya Diuitiac haſter l'armee d'Autun deuant Beauuois pour piller leurs terres: & luy fit paſſer la riuiere d'Eſne à ſes gens apporter viures par ceux de Reims & fortifier vn foſſé. Ceſte terre de Reims eſtoit fort propre à Ceſar pour mener ceſte guerre, dont il fut victorieux: qui luy fit receuoir les oſtages; & accepter les offres, car il eſtoit au demeurant aſſez cruel. Soiſſons ſe rendit auſſi à luy, & ceux de Beauuois firent remonſtrer que ceſte guerre auoit eſté intentee, par les gouuerneurs: & qu'ils auoyent touſiours eſté alliez auec ceux d'Autun: qui fut la cauſe pourquoy Ceſar les receut en ſa foy. Puis alla à Amyens, qui ſe rendit ſoudainement à luy. Les Neruiens, (qui ſont ceux de Tournay) ſe banderent contre Ceſar: mais ceux de Treues, qui ſont fameux en guerre, vindrent au ſecours de Ceſar: toutesfois il les vainquit auec treſgrãde difficulté. Les vieux, les femmes & les enfans, cachez en vn mareſcage, luy demanderent pardon, leſquels il receut à mercy, & reuint en leur ville de Tournay. Mais ceux de Boſſeduc apres s'eſtre moquez des Romains, petiz à leur regard, ſe rendirent. Leurs armes furent demandees de Ceſar: mais ils en cacherent la tierce partie: le reſte ils baillerent. Ils ſe ietterent ſur les Romains par ſurprinſe, & ſe monſtrerent ceux de la ville treſuaillans. Mais en fin, eſtans vaincus, Ceſar vendit leur deſpouille, monſtrant les effects de ſa cruauté en ce qu'il ne luy appartenoit aucunement. Il ouyt cependant nouuelles de Publius Craſſus que toutes les villes qui ſont ſur la mer occeane s'eſtoyent renduës au peuple Romain. Les ambaſſadeurs des villes d'outre le Rhin viennent à Ceſar, leſquelles il remet à l'eſté prochain: & auoit amené ſes legions à Chartres, Angiers, & à Tours pour yuerner, il s'en alla en Italie.

Ambaſſadeurs enuoyez par ceux de Reims deuers Ceſar.

DES

Des fineſſes, vaillances & expeditions faictes par Ceſar en Gaule. CHAP. III.

CESAR allant en Italie, enuoye Seruius Galba, auec la douzieſme legion, ouurir les paſſages des montaignes. Auquel lieu, aprés auoir domté le peuple, il vouloit yuerner à Syon en Vallois, lequel lieu il fortifia & rempara mieux de palliz & de trenchees que de munitions de viures & autres neceſſaires fortifications. Mais à cauſe de quelques eſcarmouches, ou neantmoins eut touſiours le meilleur, ſe voyant deſpourueu de viures, il fut contraint venir paſſer ſon yuer en Sauoye. Durant l'abſence de Ceſar, ceux de Vannes, qui eſtoyent de grande autorité en fait de mer, retiennent les Romains qui eſtoyent à la queſte des bledz, priſonniers, penſans par ce moyen, recouurer leurs oſtages de Craſſus. Mais Ceſar aduerty par Craſſus de leur reuolte & nouuelles ligues, fit faire de galleres ſur la riuiere de Loyre qui eſtoyent conduictes par Prouençaux, & s'en vient à grande haſte, empeſchant le ſecours, qui de tous coſtez venoit à ceux de Vannes. Pour lequel empeſchement il enuoye à ceux de Treues Titus Labienus & ſes gens pour les entretenir auec les Germains: & depeſche Publius Craſſus en Aquitaine auec pluſieurs compagnies de legions & de gens de cheual pour empeſcher leurs ſecours. Il enuoya auſſi Q. Titurius Sabinus ſon lieutenant auec trois legions vers les Vuelois de Perche & Curioſelites de Liſieux, l'enchargeant de retarder leur armee. Qui eſt vn notable poinct, de pourueoir à tous empeſchemens, auant que donner bataille. Tite Liue recite que Camillus en fit autant pour la defenſe du païs Romain contre les Toſcans Latins, & Herniciẽs. Car Quintus Seruilius eut charge de ſe tenir auec ſon camp pres de Rome: Cornelius ſon compagnon deuoit defendre le Senat, & conſulter des affaires publiques: Horace pouruoyoit aux viures & munitiõs neceſſaires: Mais luy alla trouuer le camp loing de Rome, lequel il deffit ſans danger de la republique. Ainſi noz anciens Gaulois faiſoyent leurs grandz triomphes chez les eſtrangers ſans intereſſer leurs païs. Ceſar fit Decius Brutus iuuenceau chef & patron des nauires qu'il auoit cõmandees en Poictou & Xaintonge: luy enioignant de faire voile à Vannes, ou Ceſar diligenta d'aller auec la fanterie, & neantmoins trouua les approches de la ville fort difficiles. Les nauires de Ceſar furent beaucoup retardeez pour la tempeſte. Mais ſi iamais cruauté fut mõſtrée, pour auoir taſché de recouurer ſa liberté, Ceſar aprés auoir vaincu ceux de Vannes la monſtra: car il fit paſſer par le fil de l'eſpee tous les conſeillers, & vendit le peuple de Vannes, de nature franc & libre au plus offrãt & dernier encheriſſant. Ce pẽdant les Percherõs ou Viridonix chef des citez rebelles à Ceſar, auoit aſſemblé beaucoup de gens, les Aulerciẽs de Rouën, Eburoniẽs du Liege, & ceux de Liſieux, ayãs mis à mort les gouuerneurs qui ne vouloyẽt eſtre chefs de ces guerres, ſe rallient. Cependant Quintus Titurius Sabinus qui y eſtoit en garniſon, s'entendoit auec ſes gẽs, & faiſoit du craintif, attendant l'occaſion qui ſe preſenta ſi mauuaiſe pour les noſtres, qu'ilz furẽt ſurprins chargez de faiſſeaux, & las de courir: dont le Romain gaigna la bataille, & les citez prochaines ſe rẽdirent à luy. Ceſar en ſe diſcours taxe les Gaulois, en ce qu'ilz ſont autãt molz & laſches à ſupporter les difficultez, qu'ilz ſont alegres & courageux à les entreprẽdre. Toutesfois nous auõs veu quelz ont eſté leurs exploictz au premier liure, & luy meſme l'a depuis biẽ cogneu: en ſorte qu'on ne peut imputer cela qu'à ceux, qui pour faute d'exercice, auoyẽt diſcõtinué les armes, cõme aduiẽt à tous hõmes. Craſſus auec ſa garniſon fut enuoyé en Guiẽne, ou il vainquit les Souciates, & print leur ville de Thoulouſe, receuant leur capitaine à rançon. Il entra depuis en Foix, & deſcõfit leurs peuples, auec ceux de Roſſyllon & de Cateloigne, de ſorte que la pluſpart d'Aquitaine ſe rendit à luy. Ceſar departit des Gaules pour aller en Allemaigne l'an du conſulat de Gneus Pompee, & Marc Craſſus. Mais tandis qu'il fera ſon voyage, ie-ſuis bien content de retenir la ruſe de Titurius Sabinus. Ie confeſſe

Cruauté de Ceſar à Vannes.

Tholouſe gaignee par Craſſus.

bien que ceste diſsimulation Italienne a touſiours mal conuenu à noſtre nation, qui a vne rondeur naturelle: de ſorte, que ce qu'elle emporte ſur l'ennemy eſt par force & courage: mais par fineſſes & autres voyes obliques, elle le perd tout quitte. Toutesfois le capitaine qui peut gaigner ſon ennemy par bon conſeil, ſans effuſion de ſang, ne merite pas moins d'honneur que auec les armes. De ceſte humanité Strabon loue les Gaulois en ſon quatrieſme liure, comme a eſté ſouuent touché. Mais il tarde à Ceſar qu'il ne ſoit en Gaule, d'autãt que les Gaulois ſont, comme il dit, inconſtans, & craignoit qu'ilz ne ſe rebellaſſent. Il ſemble que ce braue hiſtorien, que tant de grandz perſonnages ont voulu imiter, parle mal proprement. Car vn vice comme inconſtance, ne peut cauſer vn tel ſoing & peur à ſon aduerſaire, que Ceſar auoit de la perte des noſtres. Ou bien inconſtance eſt vertu: puis que c'eſtoit le moyen par lequel les noſtres ont taſché s'oſter de ſeruitude, & recouurer leur liberté. De moy ie l'appelleroye bien pluſtoſt treſgrande conſtance: comme auons traicté au premier liure. Ceſar donc ſauoit bien que tel ennemy ne pouoit eſtre domté qui ne le fuſt allé debeller chez ſoy meſme. Laquelle fineſſe auoit eſté ià auparauant pratiquée par les Romains, qui ne pouuans chaſſer Annibal de leurs païs d'Italie, enuoyerent Scipion en Afrique, ou Annibal fut contraint d'aller pour la protection de ſa patrie. Mais le Gaulois a bien ſceu debeller le Romain & autres chez eux meſmes ſans ſon incommodité. Et par ainſi Ceſar repaſſa le Rhin: ſur lequel il fit ingenieuſement dreſſer vn pont de grand artifice, ſeulement pour intimider les Alleinans, & reuenger ceux de Nanſot. Et neantmoins il trouua bon de ſe retirer: car il cognoiſſoit qu'il n'y faiſoit guieres bon pour luy, & eſtimoit ſageſſe de ne tenter la fortune à ſon deſauantage, comme on dit. De là il reuint à Theroüenne: ou il fit deſcendre ſes nauires pour aller en Angleterre. Et de fait, il auoit quatre vingtz nauires capables de quatre legions d'hommes. Eſtant là il trouua reſiſtance, qu'il repouſſa & les ayant vaincuz dit les auoir receuz à mercy. Ceux de Theroüenne ſe reuolterent ce pendant eſtans Lucius Domicius & Apius Claudius Conſulz, Ceſar partit de Picardie pour aller en Sclauonie. Quelque temps aprés s'en vint vers ceux de Treues, qui luy furent deſobeiſſans. Il auoit quant & luy quattre legions armees à la legere, & huit cens hommes d'armes. Il y auoit debat du gouuernement de la ville entre Cingentorix, qui ſe retira deuers Ceſar, & Induciomarus, qui faiſoit grand amas contre Ceſar. Mais voyant que ceux de la ville ſe retiroyent deuers Ceſar, il trouua moyen de s'excuſer, diſant qu'il luy auoit gardé la cité. Eſtant Ceſar arriué au port Itius, auiourd'huy nommé Calais, auec tous les hommes d'armes des Gaules, gendarmes & nobles des cités, deſquelz Ceſar il propoſa laiſſer en Gaule les plus feaux, & mener les autres quant & luy, de peur que luy abſent ne ſe fit quelque mutation en Gaule. Or en ceſte compagnie eſtoit Dumnorix d'Autun, duquel a eſté parlé: & Ceſar le vouloit mener auec luy pource qu'il ne s'y fioit pas beaucoup. Ceſar luy ayant refuſé le congé de s'en aller, il le print treſbien, & ſolicita les autres nobles à ne ſe mettre ſur mer: ce qui retarda l'embarquement de Ceſar: car il le manda querir: & ou il ſe voudroit defendre, commanda le tuer. Ce qui fut fait, ou l'on void qu'vn homme inſatiable ne craint faire mourir, meſme hors la loy de guerre & de iuſtice, ceux, qui ſe monſtrans fideles à leur païs, ne peuuent, pource qu'ilz ne doiuent, s'aſſubiectir à vne tyrannie. Toutesfois pour venir à chef de ſon entrepriſe ambicieuſe, il ne le deuoit laiſſer en arriere. Labienus demeure cependant en Gaule, auec trois legions & deux mil hommes de cheual, pour garder le port, ſe pouruoir de bledz, & ſentir l'eſtat de Gaule. Il y a icy quelque poinct notable pour la doctrine de la guerre en l'exemple de Ceſar: car auant qu'entreprendre d'aller en Angleterre, il voulut bien premieremẽt cognoiſtre l'aſſiette, & grã-

Ceſar craignãt rebellion des Gaulois.

Annibal par ſi neſſe chaſſé d'Italie.

Terouenne ſoy reuoltant cõtre Ceſar.

Dumnorix occis ne voulãt aller auec Ceſar ſur la mer.

& grandeur du lieu, auec les difficultez, les nations qui y habitoyent, & les façons & manieres de leur guerre: dont luy incertain des raportz de quelques marchans, enuoya Caius Volusenus, auec charge expresse de s'enquerir de tout ce qu'il fit, & finement. Les Anglois voyans plus de huict cens nauires s'estonnerẽt. Cesar dit par maniere de digression, que les Anglois, qui sont plus prochains des Gaules, sont les plus humains. Il en dit autant envn autre lieu de ceux d'Allemaigne : toutesfois les nouueaux Italiens pensent bien acquerir vne reputation de ciuilité à leurs païs, pour nous appeller Barbares. Cesar donc vainquit les Anglois. Mais il y a icy vn poinct notable : assauoir que ses gens ne s'adonnoyẽt pas seulement à combatre, mais à tout mestier de guerre, comme à faire nauires, fortifications, & à voguer, quand il en estoit besoing: ce qui est auiourd'huy biẽ rare. Il fut mandé à quatre Rois des Gaulois d'assaillir l'ost de Cesar à Cautius, qui est vn port de mer en Bretaigne: mais Cingentorix y fut prins: les autres s'en allerẽt: & Cassiuelanus fut receu à rançon. Cesar enuoya ses legions ça & la passer l'yuer, mesmement à Chartres, ou ceux de la ville auoyent tué leur seigneur. Item bailla la conduyte d'vne legion à Caius Fabius son lieutenant pour l'yuerner à Terouënne: & en remit vne autre à Quintus Cicero pour luy faire passer l'yuer à Tornay. La troisiesme fut conduyte par Lucius Roscius vers le Retelois: la quatriesme que Labienus menoit s'yuerna en Champaigne tenant tout le païs qui est depuis Reims iusques à la terre de Triers, ou Treues. Plus logea trois legions en Picardie, ausquelles ordonna Marcus Crassus, pour thresorier des guerres, & Lucius Munatius Plancus, & Caius Trebonius pour ses lieutenans. Il enuoya vne legion qu'il auoit leuee par delà le Pau, & cinq autres cõpaignies au païs du Liege qui estoit subiet à Ambiorix & Catinuleus. Toutes lesquelles compaignies endurerent beaucoup: car Treues s'esmeut par Induciomarus contre les garnisons qui fouloyent le païs d'alenuiron. Autant en fit Ambiorix, qui neantmoins en fit du depuis ses excuses, de sorte qu'il y eut grand carnage de Romains au païs du Liege. Et de cela (comme dit est) fut cause Ambiorix, qui endormoit Cesar. Titurius & Lucius Cotta y furent tuez par leur faute, laquelle Cesar n'a peu dissimuler, arguant Titurius d'indiscretion & de grande lascheté, mesmes de ce que ignoramment & en crainte il gallopoit ça & là, pour ordonner ses gens, de façon qu'il sembloit que tout luy faillist. Ce qui aduient souuent, à ceux qui prennent conseil seulement, quand il le faut mettre en execution. Toutesfois blasmãt cestui-cy, il louë grandement Cotta, qui n'ayant esté de cest aduis fit debuoir de bon capitaine, donnant courage, & nommant tantost l'vn, & tantost l'autre, pour les encourager, & fit office de bon Gendarme, car auec cela il batailloit vaillamment. Mais cependant Cesar qui pensoit estre bien fin, se laissa trõper & endormir par le Gaulois Ambiorix. Lucius Petrosidius qui portoit la maistresse enseigne, mourut combatant vaillemment. Ambiorix suborna ceux de Tornay, du Liege, & ceux de Louuain & mesmes les Flamens & Gaulois, qui tous assemblez assaillirent la garnison de Ciceron, d'ou lon iettoit fusees sur les maisons couuertes de chaulme, comme estoyent les maisons des Gaulois, dit Cesar. Enquoy (quoy qu'il die ailleurs la lascheté des Gaulois) il monstre combien ilz sont diligens, courageux, vaillans & rien moins que lasches, legiers, & inconstans. Mais il aduint vne chose merueilleuse que Cesar note tresbien de deux centeniers, dont l'vn auoit nom Titus Pulfio, l'autre Lucius Varenus, qui par emulation de grandeur, à qui auroit la preference, ayans pour cela, vne dent de laict l'vn contre l'autre, s'en coragerent si bien l'vn pour l'amour de l'autre, qu'ilz entrerent dans la foulle des ennemis, ou ilz firent de grandes executions. Car y estant Pulfio enuironné des ennemis, en grand danger de mort, fut secouru de son aduersaire Varenus: dont les ennemis se ruans sur luy, & laissans Pulfio le ruerent par terre. Mais Pulfio, non ingrat, l'alla aussi reuenger de façon qu'aprés auoir fait grand carnage d'ennemis, ilz se sauuerent, & s'en retournerent auec grande admiration & loüange de tous. Les Romains pressez trouuent moyen d'escrire à

Anglois prochains des Gaulois plus humains.

Grande deffaicte de Romains.

Louange de Cotta.

Ceſar,& l'aduertir du dãger ou ilz eſtoyẽt par qui eſtant de Tournay s'eſtoit rẽdu & donné à Ciceron,& comme traiſtre qu'il fut à ſa patrie,paſſa au trauers du camp des Gaulois ſans ſuſpicion aucune,& fit entendre ſa charge à Ceſar. Dont Ceſar manda incontinẽt la garniſon de Marcus Craſſus,& celle de Caius Fabius pour mener vers Arras:& pour mieux tenir ſon deſſein ſecret, il eſcriuit à Ciceron en Grec,à fin que les Gaulois n'entendiſſent ſes lettres. Et eſtoit lors l'armee Gauloiſe de ſoixante mil hommes:mais les Romains qui auoient touſiours de finéſſe plus que de force,ẽcores qu'ilz eſtoyẽt nombre infiny,eurẽt,apres grãdes difficultez,la victoire.Sur ces entrefaictes ceux de Sens ſe parforcerent de tuer le Roy que Ceſar leur auoit dõné,qui ſe nõmoit Cauarinus,qui neãtmoins eſtoit de la race ancienne des Rois de Bourgongne. Bref, il ny auoit cité en Gaule qui ne fuſt ſuſpecte à Ceſar, excepté Autun & Reims,que Ceſar auoit honnorẽ,les vns pour l'ancienne feaulté (comme il dit) & les autres pour les nouueaux ſeruices faictz en Gaule,& auoyẽt pourueu les Gaulois ſi bien à la diligẽce militaire que le dernier venu de ceux qui eſtoient mandez, eſtoit tormentẽ & tué à la foule par les autres ſoldatz,ſelon que deſia auons touché au premier liure. Pẽtingentorix Auuergnat dreſſa vne autre groſſe armee de ſon coſtẽ,pour remettre les Gaules en liberté. Labienus cependant fit mourir Induciomarus qui l'auoit long temps tenu aſſiegé. Pour reparation dequoy ſes parẽs à qui la domination de Triers eſtoit paruenuë, furent contraintz de s'aider des bas Allemans pour ſe venger, car les plus prochains auoyent refuſé de s'eſmouuoir. Ceux de Sens & de Paris qui eſtoyent eſmeuz, ceſſerent voyans venir Ceſar, qui, pour ſe renforcer auoit mandé à Caius Pompee à Rome de luy enuoyer les gendarmes qui eſtoyent par dela. Allant à Treues Ceſar mit ceux de Chartres ſouz la ſauuegarde de ceux de Reims:& detracqua à Ambiorix tous les confederez & alliez qu'il auoit, & meſmes les Gueldrois & Cleuois,leur defendant de ne le receuoir & auoir receu leurs hoſtages, leur laiſſa Cõius d'Arras pour gouuerneur.Ceſar donc arriué à Treues trouua que Ambiorix Treuirois eſtoit allé cõtre Labienus:lequel auoit deſia tout deffait & rompu le cãp d'Ambiorix l'ayãt attiré ſouz ombre d'vne fuite iuſques à s'arader de paſſe vne groſſe riuiere qui eſtoit entre les deux cãps. Ambiorix neantmoins eſchapa : lequel fut ſi bien pourſuiuy, que Ceſar paſſa le Rhin pour le faire chaſſer par les Germains. Ceux de Reims, par la venuë de Ceſar, tindrent le ranc & eurent les preeminẽces que autreffois auoyẽt les Bourguignons dits Sequanois. Auquel endroit Ceſar monſtre combien la gendarmerie Gauloiſe eſtoit braue & en auctorité : car les cheualiers & gens d'ordonnances ſe faiſoyent ſelon la grandeur de leur lignage. Auſſi ſurmontoyent-ilz anciennement en vaillance, les Germains, dit Ceſar au ſixieſme, & leur faiſoyent guerre à cauſe de leur multitude, & peu de terre, à fin de les enuoyer habiter outre le Rhin. Ce qui ſe rapporte treſbien à ce qu'auons traicté au premier liure, de l'expedition de Sigoueſe.Et pour confirmer ſon dire,il dit que les Tectoſages dits qui ſont ceux de Lãguedoc,firent leur demeurãce entour la foreſt Hercinie.Leſquelz accouſtumez a la rude maniere de viure des Allemans, deuindrent fort patientz & endurciz à la guerre. Les chariotz & bagage d'Ambiorix furent prins: mais il ſe ſauua: & le poure vieillard Catiuulens Roy du Liege s'empoiſonna d'if. Apres cela Ceſar partit ſon armee en trois : & fit mener tout ſon bagage à Vatugue chaſteau des Ẽburoniens ou Titurius & Arunculus eſtoyent en garniſon: & y laiſſa pour garde la quatorſieſme legion qu'il auoit naguieres amenee d'Italie, auec deux autres:& bailla à Quintus Ciceron deux cens hommes d'armes.Il enuoya auſſi Labienus es coſtes d'Hollande les plus prochaines des Cleuois & Gueldrois,auec trois legions. Caius Trebonius en mena autant pour gaſter le pays voiſin des Aduaticiens : & Ceſar tira droit contre la riuiere del'Eſcaut(qui ſe va rendre à la Meuze) propoſant d'aller iuſques au fond de la foreſt d'Ardaine, ou l'on diſoit Ambiorix s'eſtre retiré auec petit nõbre de gens de cheual. Les Lyegeois encores reuoltez,Ceſar les enuoye piller par les Gaulois

Rois de Bourgongne.

Dernier venu des Gaulois au ſecours tormenté & tué.

lois meſmes, pource qu'il y auoit du danger auquel il ne vouloit expoſer ſes gẽs monſtrant bien qu'il faut touſiours mettre l'eſtranger à l'hazard, & preſeruer le ſien. Son propos donc eſtoit de deſtruire & raſer le Liege: mais les nouuelles vindrent en Allemagne: & quelque grand nombre de Gueldrois venuz vers Iuliers ou Ciceron eſtoit en guarniſon, furent chaſſez par Ceſar: lequel mit deux legions en garniſon au païs de Treues: deux au païs de Langres: & les ſix autres alentour de Sens & de Prouins. Puis fit prouiſion de bledz pour ſon armee, & s'en alla en Italie faire tenir les grans iours cõme il auoit propoſé. Voyla donc comme Ceſar par vn grand ſoing, diligence, & fineſſe, pluſtoſt que par force, eñcores que la multitude de ſes gẽs fut innõbrable vint audeſſus des Gaulois.

Entree de Ceſar en Berry. CHAP. IIII.

AN ſept cens & deux, prins à la fondation de Rome, qui fut l'an quarante neuf auãt l'incarnation de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, eſtant lors le grand Pompee ſeul Conſul pour la troiſieſme fois, Ceſar ayant à ſon aduis, bien pacifié les Gaules, fit vn voyage en Italie comme il auoit propoſé pour tenir les grans iours. Mais eſtant arriué à Rome il trouua de grans troubles aduenuz par le meurtre commis en la perſonne de Publius Clodius par Milon, duquel Ciceron deffendit ſi grauement la cauſe, comme nous en auons l'oraiſon: meſmes trouua que la ieuneſſe d'Italie vouloit s'eſmouuoir. Dont Ceſar propoſa leuer grand armee en * Prouence. Les Gaulois furent bien toſt aduertiz de cecy: & fut (dit Ceſar) encor adiouſté à ceſte nouuelle qu'il eſtoit retenu à cauſe de ceſte eſmotion, de ſorte que ne luy ſeroit poſsible venir au camp qu'il auoit en Gaule: choſe qui auoit grande apparence qu'on y deuſt adiouſter foy: ſurquoy les Gaulois entreprindrent plus franchement de ſe reuolter contre les Romains, pour taſcher à ſe deſpetrer du ioug de ſeruitude qu'ilz ſouſtenoyent ſingulierement voyans leur principal ennemy eſlogné d'eux. Et par-ainſi les Princes du païs trouuerent moyen de s'aſſembler es bois eſlognez du bruit, ou grandes plaintes furent faites de la mort d'Acon, auec remonſtrances que autant leur en pendoit à l'œil: meſmes le piteux eſtat ou les Gaules eſtoyent reduites fut viuement mis en auant. Ce qui eſmeut tellement l'aſſemblee, qu'ilz ne craignirent point d'entreprendre la guerre, & s'expoſer à tous dangers pour la liberté commune: diſans que mieux valoit mourir vaillamment que de ſouffrir leur ancienne & tant illuſtre nobleſſe, auec la franchiſe naturelle du païs, qui deuoit eſtre comme en leur protection, eſtre deshonnoree, & ſi indignement traictee. Là ne fut rien oublié de ce qui fait à eſmouuoir vn cœur à pitié & à ire ſelon que l'occaſion le donnoit. Ceux de Chartres s'offrirent liberalement à ce danger les premiers: & cõfirmerent tous leurs promeſſes par iuremens ſolẽnelz. Car ilz voyoient que la ſeureté des oſtages eſtoit en dahger d'eſtre deſcouuerte. Ilz arreſterent donc iour, & prindrent reciproquement enſeignes & liurees de guerre les vns des autres: ceremonie lors entre eux religieuſement obſeruee. Le iour de leur aſsignation eſcheu, & ayans les Chartrains eſleu deux capitaines à la main, firent ſonner les trompettes, & s'encoururent furieuſement vers Orleans, ou ilz tuerent beaucoup de nobles cheualiers & autres citoyens Romains. Tout eſtoit tellemẽt eſmeu que le bruit en vola par toutes les citez des Gaulois: (comme ilz ſont coſtumiers de ſe rapporter les vns aux autres les nouuelles qui ont quelque poids) en maniere que ce qui s'eſtoit fait à Orleans enuiron Soleil leuãt, fut ſceu en Auuergne deuant le premier guet finy, ou il y a de diſtance clx. mil, dit Ceſar, qui ſont de noz lieuës enuirõ quarãte bien grãdes, en quoy ſe void la promptitude & grãde diligence des anciens Gaulois. Vercingentorix ieune & ardant prince aduerty de cecy fit grãd amas de gens, tant de ſon païs que deuers, Paris, Poitou, Cahors, Tours, Agen, Limoges, Angers, & des frontieres de la mer Occeanne: par la voix deſquelz il fut eleu chef & gouuerneur de l'affaire: & luy

Grand trouble à Rome par la mort de publius Claudius tué par Milon.

**Ou pluſtoſt en toute Italie.*

Princes Gaulois aſſemblez aux bois.

Regret de l'eſtat de Gaule.

Offre fait par ceux de Chartres auecſes vemens ſolẽnelz.

Courſe faite par les Chartrains vers Genabũ.

Grande promptitude des anciens Gaulois.

baillerent oſtages,& gendarmes bien mõtez,armez,& equipez:lequel de ſon coſté ſe mõſtra fort bon iuſticier ſur ce grãd nõbre de peuple.Ayant dõc cette belle & grand troupe de gens bien empoint, il enuoya Luctere de Cahors auec vne partie de ſon armee vers Rhodés: & luy meſme s'en vint en Berry. Ceux de Bourges ſçachans ſa venuë, & eſtans alliez auec ceux d'Autun, qui leur deuoyent ayde, enuoyerent ambaſſade vers eux pour requerir ſecours. Les Autunois adonc, par le conſeil des lieutenans de Ceſar enuoyerẽt à ceux de Bourges ſecours à cheual & à pied. Mais quand il furent ſur le poinct de paſſer la riuiere de Loire, qui ſeparoit la Seignorie de Bourges & celle d'Autun, & que pour trouuer paſſage leur conuint quelque peu tarder, ilz n'oſerent paſſer outre,ains s'en retournerent:& dirent aux lieutenans d'Autun qu'ilz craignoyent que les Biturigeois les trompaſſent, car ilz auoyent entendu que leur volonté eſtoit de les enfermer d'vn coſté, & les Auuergnaz de l'autre. Ce que Ceſar reuoque en doubte. Toutesfois les ambaſſadeurs d'Autun retournez,ceux de Bourges ſe ioignirent auec ceux d'Auuergne. Or il faut icy noter que le peuple de Berry eſt d'vne nature fort benigne, & temperee: car ilz ne s'eſchauffent pas des premiers, mais ſe contiennent en leur deuoir: comme il eſt croyable au regard du climat & de la nature paſtorale, s'ilz ne ſont ou par neceſsité ou autre bien vrgente occaſion contrainctz.En quoy ilz ſont d'autant plus ardans, qu'ilz ſont trouuez froidz à l'eſmeute: c'eſt pourquoy Ceſar ne fait mention des Berruyers ne de Bourges que quand ilz ont eſté ſemondz. Ceſar donc aduerty de tout cecy fait diligence à venir,& entrant en Gaule par la Prouence, vint à Narbonne, pource que celuy qui par Vercingentorix auoit eſté enuoyé a Rhodés ſolicitoit fort tout le pais de Languedoc, & principalement ceux de Montpellier & de Lodeſue à tenir le party des Auuergnaz comme il auoit fait accorder les autres. Ceſar donc ayant aſſeuré Narbonne & toute ceſte contree, & ayant raffreſchy ſes garniſons, il commanda que le ſecours qu'il auoit amené d'Italie ſe trouuaſt à Albi,qui confine aux Auuergnaz: & de luy il s'en alla à grandes iournees à Autun. Eſtant la arriué encor que les montaignes d'Auuergne qui ſont fort hautes luy empeſchaſſent le chemin, tant pour la difficulté du temps que profondeur & eſpeſſeur de neiges qui y eſtoyent de ſix piedz: toutesfois ayant fait deſcouurir les chemins, il entra auec grande peine & trauail de ſes gendarmes en Auuergne:dont les Auuergnaz furent fort eſtonnez, comme ſurprins penſans que les montaignes leur d'euſſent eſtre vn mur inſuperable. Vercingentorix aduerty de cecy,deſloge de Berry, & vint à Clermõt, propoſant d'aſſaillir la ville. Ce qui troubla Ceſar, lequel s'en eſtoit deſia allé à Vienne, & en pluſieurs autres lieux pour voir ſes garniſons en grande diligence.Eſtant venu à Orleans il fit bruler les portes, & mit garniſon dedans: puis fit paſſer ſon armee outre la riuiere de Loire pour venir en Berry. Ce que ſachant Vercingentorix leue ſon ſiege, & vint au deuant de Ceſar. Or Ceſar auoit propoſé d'aſſaillir Dung-le roy en ſon chemin,mais à la requeſte des ambaſſadeurs de la ville il leur pardonna,& commanda luy eſtre baillez tous leurs cheuaux auec oſtages.Et comme ilz eſtoyent en ces entrefaictes & preparatifz, ceux de la ville apperceurent venir l'armee,de Vercingentorix,dont ilz commencerent à crier haut,à prendre leurs armes,à fermer les portes,& à monter ſur leurs murailles. Ceque voyans les capitaines Romains qui eſtoient dans la ville,coururent aux portes l'eſpee nuë au poing & reueillerent leurs gens. Lors Ceſar fit auancer ſes hommes d'armes pour aller cõtre les noſtres,& les rẽforça encor de quatre cens autres Germains, auquelz les Gaulois ne peurent reſiſter, & ſe retirerent à leur fort:dont ceux de la ville furent eſpouuentez plus que iamais,& liurerent à Ceſar ceux qu'ilz penſerent auoir eſté cauſe de l'eſmeute.

Ceux de Bourges ioinctz auec ceux d'Auuergne.

Ceſar à Narbonne.

Narbõne aſſeuree par Ceſar.

Entree de Ceſar en Auuergne.

Vercingẽtorix deſlogeant de Berry venu à Clermont.

Dung-le-roy pardonnee par Ceſar à la requeſte des ambaſſadeurs.

Guerre & priſe de Dung-le roy.

Delibe

Deliberation de Cesar pour assaillir Auaric, auiourd'huy nomme Bourges, & le camp de Vercingentorix.

CHAP. V.

CESAR qui ne s'amusoit point à iouir du fruict de ses conquestes, aprés long trauail & moins ayant desir de s'endormir & plonger dans les pompes & delices que les triomphes ameinent, volotiers: d'vn appetit insatiable qu'il auoit de mettre toutes les Gaules en la main des Romains, recommençoit tousiours nouuelles batailles: comme celuy qui sentant son heur en guerre, auoit ia esté par plusieurs foys affriandé aux victoires. Aprés donc auoir faict ceder les nostres à sa fureur en l'escarmouche qui fut donnée à Dung-le-roy, il tira droit cõtre la ville d'Auaric, qui est Bourges (ou Viarron, selon aucuns) la plus grande & la plus forte ville de Berry, & assise en vn territoire bon à merueilles: en opinion, que s'il pouoit auoir ceste ville, il s'asseureroit d'auoir en sa puissance la cité Berruyere. Il se faut souuenir premierement du chemin de Cesar, c'est qu'il vient de Dung-le roy vers Auaric. En quoy ne peut estre entendu que de Bourges, comme nous verrõs que la description de Cesar ne peut cõuenir à aucunes des autres villes de Berry, cõbien qu'il dit que s'il pouoit auoir ceste ville, ilz s'asseuroit d'auoir en sa puissance la seignorie ou tout ce qui estoit de la subiection des Berruyers. Ceste maniere de parler est assez frequente entre les Latins & François. Comme s'il vouloit dire: si Cesar pouoit gaigner ceste ville d'Auaric, ilz se pourroyt bien asseurer ou venter d'auoir gaigné la force ou le principal de Berry. Ainsi l'interpretation sera plus simple & approchante de la verité, que de faire la ville vne à part, & la cité vne autre: & encores quẽ cela soit bien frequent d'appeller vn endroit de la ville cité, & l'autre, ville, encores que le tout ne soit qu'vne ville en vn tenant. Car il dit, comme nous toucherons, que c'est vne des plus belles villes des Gaules. Toutesfois à qui aymera mieux prendre le mot cité selon sa naturelle signification, le pourra faire, sans rien contraindre disant ainsi: Si Cesar eust peu prendre Auaricum, il se confioit bien de renger soubz luy le senat ou gouuernement de Berry, & tous les Berruyers: car cõme Nonius dit, il y a difference entre ce que les Latins appellent *Ciuitas*, *& Vrbs*: car les habitans du païs estoyent appellez *Ciuitas*: mais par ce mot *Vrbs* sont comprins les edifices. Et de faict Ciceron definit elegamment que c'est que de cité aux songes de Scipion viij. disant qu'il n'y a chose plus aggreable à ce grand Dieu qui regit tout ce monde que les conseilz & assemblees des hommes assouciez en equité, ce que l'on appelle cité. Il en dit autant plaidant pour Sestius vij. assauoir que les assemblees des hõmes ont esté appellees Citez. Et non sans cause parle Cesar de la cité, car tous les Berruyers estoyent assemblez en conseil pour traicter de la defense du païs: lesquelz faisoyent la cité, de laquelle il parle. Et ce qui a fait la difficulté ont esté noz Grammariẽs qui ont interpreté ce mot cité, pour vne ville emmuree soubz ombre de quelque police qu'il y pouoit auoir. Mais le mot s'estẽd plus loing. Or nous voyõs cõme il dit que c'estoit vne des plus belles villes des gaules, & ne faut douter qu'elle ne fust de grande authorité, & administree par gẽs doctes & vertueux, & que les gros bourgeois d'icelle ville ne fussent telz, & par eux maintenue en la paix & liberté cõmune. A la domination desquelz Cesar pretendoit cõme neccessaire & plus expediẽt moyen de paruenir à ses atteinctes, qui estoyẽt de domter les parauant indomtables Gaules. Vercingentorix donc voyant en si grandes pertes que ses forces opposees à celles de Cesar, estoyent foibles, pensa qu'il ne pourroit par ce moyen venir au dessus de son aduersaire, & qu'il falloit y proceder par autre voye, en empeschant le fourrage de ceste grande multitude d'ennemys, ou estoit tel nombre d'hõmes d'armes en la saison des moissons, qu'on

** Aucuns tiẽnent que ce soit Viarron.*

Cesar hardy sentant l'heur en guerre.

Souhait de Cesar d'auoir bourges pour estre seigneur des Berruyers.

Difference entre cité & ville.

Bourges regie par gens doctes & vertueux.

qu'on ne pouoit couper les bledz: en opinion que si on euſt peu empeſcher cela, les Romains ſe fuſſent eſcartez pour chercher à viure, qui ſeroit le moyen de les eſcarmoucher & tuer plus facilement, & d'autant que le danger de la ruine commune eſtoit plus vrgent, il eſtoit neceſſaire de moins eſpargner ſon bien particulier. Pourtant falloit il bouter le feu par toutes les villes, villages, & maiſons dez le païs de Bourbonnois où les Romains s'eſtendoyent, iuſqu'à eux. Leſquelz lieux n'auoyent pas faute de biens, pour donner maulgré bon gré paſſage aux forces de l'eſtrangere & ſuperbe Rome. Ou quand les ennemys ne trouueroyent lieu à fourrager, il leur faudroit ſouffrir, ou s'eſcarter en danger de leur bien & vie, de quoy ne falloit faire conſcience. Vray eſt, dit le capitaine Gaulois, que telles pertes & bruleméns ſont autant difficiles à porter, que horribles à voir. Mais de voir mener leurs femmes & enfans libres, en ſeruitude, choſe qui eſt deuë aux vaincuz, ſeroit encor plus grief à endurer. Or c'eſtoit icy vne deliberation haute & faſcheuſe, & aux Berruyers à reſpondre: car cela leur appartenoit plus qu'à tous. Et y auoit bien dequoy ſe complaindre & irriter, veu que telle calamité n'eſtoit encor point venuë en Gaule, à peuple tant debonnaire & obeiſſant que celuy-là. Neantmoins ilz furent tellement vertueux & magnanimes eſtans pour ce faict aſſemblez, qu'ilz prefererent le ſalut & bien public à leur particulier: en maniere qu'ilz permirẽt plus de vingt villes eſtre par vn iour bruleés en Berry, & pareillement és païs des enuirons, toutesfois i'euſſe trouué meilleur de les raſer & ruiner. Car on ne peut tirer aucun proffit de ce qui eſt bruſlé, ou lon ſe fuſt encor bien ſeruy des ruines. Or les noſtres ſe cõfioyẽt en vne future victoire, ce qui allegeoit aucunemẽt le dueil de telles pertes. Et eſtoit-on encor en doubte ſi on deburoit bruler ou defendre Auaric, iuſqu'à le mettre en propoſition. Mais ceux du cõſeil, c'eſt à dire, les Berruyers, que Ceſar auoit parauant appellé la cité, ſe ietterent au pié des autres Gaulois pleurãs & requerans non ſans grand compaſsion, à ce qu'ilz ne fuſſent contrains bruler de leurs propres mains preſque la plus belle ville & cité des Gaules, en laquelle conſiſtoit l'ornement & defenſe de la cité des Berruyers. Nous voyons icy encor comme il prend ce mot cité, pour les hommes du païs, & qu'ilz la deffendroyent pluſtoſt pour la forte aſsiette du lieu, eſtant de tous coſtez enuironnée de riuieres & mareſtz, fors vne entree bien eſtroicte qu'elle auoit du coſté de Dung-le-roy, que la ſouffrir bruſler. Iuſques icy parle Ceſar depeignant Auaricum tel qu'eſt auiourd'huy Bourges. Car les mareſtz de tous coſtez à troys ou quatre lieuës enuironnẽt la ville, ſauf du coſté de Dung-le-roy, par ou venoit Ceſar. La riuiere Aurette auſsi, d'ou on eſtime que Auaricum print ſon nom, l'enuirõnoit ſelon qu'elle eſtoit lors: mais on a depuis ſi bien agrandie Bourges, que la dicte riuiere, qui du coſté de midy bat les anciens murs de la cité, eſt auiourd'huy dans la ville, & les mareſtz de toutes partz, excepté vers la porte qu'on appelle Bourbonnoiſe, qui regarde le coſté de Dung-le-roy, d'ou Ceſar venoit. Et de fait y a grande apparence aux voyes militaires, & chemins ſoubz terre qui là ſe faiſoyent par les Berruyers pour empeſcher les entrepriſes des Romains, comme nous verrons au chapitre ſuyuant. Ce qui ne peut conuenir és autres villes de Berry pretendant le nom d'Auaric, cõme Raymon Marlian accorde en ſon indice alphabetiq des vieux motz contenuz aux Commentaires: & Volateran au troiſieſme liure de ſa Geografie: Ptolomee au regiſtre alphabetiq, Munſter au ſecond liure de ſa coſmographie, Iehan Auſter au ſecõd liure des rudimens de ſa coſmographie, Henry Glarean ſur les Commentaires de Ceſar, *Ioannes Ludouicus Bergomenſis* interpretateur desdictz Commentaires en la figure d'Auaricum, & lit-on que les fameux iuriſconſultes comme Alciat, Baron Duaren & pluſieurs autres anciens & modernes docteurs eſcripuent *Auarici Biturigibus*, entendãs le mot de cité pour l'aſſemblee du peuple, cõme il ſignifioit lors: mais depuis quelques Grammariẽs ont voulu interpreter cité pour vne ville cloſe, & diſent aucũs que Bourges, qui parauãt eſtoit nõmée Auaric, à eſté depuis nommée Bourges pource que tout le Berry y eſtoit aſſemblé. L'authorité de ſes docteurs fameux, ioincte aux raiſons

Aduis de faire bruſler villes villages, maiſons dez le païs de Bourbonois iuſques à Bourges.

Plus de vingt villes pour vn iour brulees en Berry.

ſus

sus alleguees auec les antiques lettres du païs ainsi dattees ne peut estre contredite. Car il n'y a ville en Berry enuironnee des troys partz de marestz & riuieres que Bourges: ains sont toutes les autres petites & inferieures à Bourges. Aprés donc que Vercingentorix eut declaire estre d'opinion contraire à ceux qui requeroyent pour la conseruation de la cité, esmeu de compasion passa leur requeste: & firent diligence d'y mettre bonne garnison. Puis suyuant Cesar à petites iournees choisit vn lieu commode à planter son camp bien garny de marestz & de boys, esloygné d'Auaric ou Bourges enuiron quinze milles, d'où il sçauoit à toutes heures nouuelles de la ville (ordonant ce qu'il vouloit qu'on y feist) guettant ce pendãt les Romains aller en fourrage, pour les assaillir & endõmager. Et fert la sept actés de prudent capitaine: ne s'enfermant point dans la ville, pour les inconueniens. Car le chef mort ou pris, tout est en desordre & perdu, ou tenant la campaigne il pourueoit liberement aux affaires & necessitez: & perdant la ville il pouoit recouurer d'autres soldatz, cõme il fit. Ce lieu ou Vercingentorix se cãpa est selon mon iugemẽt entre Nolhant & Molins petite parroisse distãt deux lieuës de Bourges. Car les apparances des louees chausees & autres manifactures y sont encor, auec la difficulté du lieu telle que Cesar la descrit. Ayant donc mis Cesar son ost vers la partie de l'estroite entree (car d'autre part n'eust il sceu) à cause des fleuues & maraiz, il fit faire louees, dresser estandiz, & tourelles, estant empẽsché par la nature du lieu, d'enuironner toute la ville. Ce pendant ceux d'Autun & les Bourbonnois le fournissoyent de viures, aucuns le plus tard qu'ilz pouoyent dit icy Cesar, mais ie dy plustost qu'ilz ne douoyent: de maniere que le camp de Cesar endura grande famine, pour toutes telles incommoditez. Mais c'estoit auec grand courage, desirant venger la mort des citoyens de Rome, qui auoyent esté tuez à Orleans. Or Cesar sachant ou estoit le camp des Gaulois, s'en voulut approcher enuiron mynuict, dont les Gaulois & Berruyers aduertiz, Vercingetorix approche son camp en vn lieu de marestz fort difficille: & neantmoins s'absente de son camp: & Cesar s'en retorna sans rien faire, ou les nostres auoyent grand vouloir de combatre. Les Berruyers & Gaulois voyans tout cecy accusent Vercingetorix de trahison, de laquelle il n'est encor hors de soupeçon, mais il s'en excuse tresbien. Sur ces entrefaictes il auoit embouché quelques seruiteurs Romains qu'il tenoit prisonniers. Parquoy acheuant de faire ses excuses il cria tout haut, A fin que vous sachiez qu'en mes paroles n'a point de trõperie escoutez les gendarmes des Romains. Soudain il fit venir ses seruiteurs là qui trioyẽt à la faim; lesquelz interroguez firent à croire qu'ilz estoyent gendarmes des legiõs Romaines, & que par necessité & famine ilz estoyẽt secretement partiz de l'ost pour se ietter en queste de blé & de bestail pour viure, & que le reste de l'armee estoit pressé de mesme, n'ayant plus de vertu pour soustenir le trauail de la guerre: en sorte que Cesar auoit proposé de leuer le siege dans trois iours s'il ne pouoit profiter durant ce temps. Par lequel rapport Vercingentorix print occasion de se iustifier & louër plus haut que iamais. Dont les Gaulois qui sont benings & faciles à estre persuadez, firent cliqueter leur harnois comme ilz estoyent coustumiers, voulans approuer le dire de quelqu'vn, & l'estimerent capitaine excellant, reiettans toute doubte de sa faute. Aprés ces parolles ilz esleurent dix mil hommes de guerre de toutes les nations de Gaule pour enuoyer à Bourges iugeans qu'il n'estoit bon de se fier du tout aux Berruyers seulement, ou l'affaire regardoit toute la chose publique: pource que s'ilz eussent peu deffendre la ville, la gloire de toute la victoire leur fut demeuree.

Vercingẽtorix cãpe entre Nohãt & Molins.

Dix mil hommes eleuz pour enuoyer vers Auarie.

Le

Le siege de Cesar deuant Bourges, auec la defense des Berruyers & la finale destruction de la ville.

CHAP. VI.

ENCORES que par tout ce discours de Cesar il y ayt soupçon de trahison de la part des Vercingentorix : toutesfois on peut voir quel a esté le courage des nostres en la defense de leur ville. Car quelque chose que la gendarmerie Romaine industrieuse & exercitee à la guerre au possible, sceust faire par leur vaillance, les nostres trouuoyent en toutes façons remedes contraires. Car les gens de Gaule, dit icy Cesar, ont vne industrie merueilleuse & propre à imiter tout ce qu'ilz voyét faire aux autres: iettans sur les Romains grandz croez attachez à cordes, lesquelz ayans fait tenir & mordre à quelque chose, ilz les tiroyent aprés subtilement par engins. Ilz sçauoyent bien faire enfoncer les leuees que les Romains faisoyent pour approcher de la muraille par mines promptement foüyes ou desfoubz: à quoy ilz sont d'autant plus sçauans, qu'ilz ont minieres de fer, & sont visitez à toute sorte de mines. Ilz auoyent bien sceu faire tours de bois tout autour de leurs murs toutes planchees & couuertes de cuirs: & faisoyét saillies iour & nuit, boutans le feu aux leuees des Romains, & empeschans leurs gendarmes occupez à autre besoigne: & autant qu'ilz pouuoyent par telles leuees monter leurs tourelles, les nostres faisoyent autãt hautes leurs tours. Qui plus est quand des mines des Romains estoyét peu s'en failloit percees, les nostres empeschoyét l'ouuerture par quelque chose à demy bruslee, poix enflambée, & gros cailloux, pareillement auec choses faciles à brusler. Puis engardoyent leurs tourelles d'approcher noz murailles, qui estoyent faictes comme on void les murs des bonnes villes de Gaule, dit Cesar, en d'eux pieces de bois droictes & longues plantees en terre, & garnies d'vne leuee de terre, esloignees en distance esgalle l'vne de l'autre enuiron d'eux piedz. Ces pieces sont par dehors accouplees de cuyure, & couuertes de terre: & au fort de deuant y auoit de grandes pierres entrelassees entre les deux pieces de bois. Or estans bien ioinctes & fermees, on y adioustoit vn pareil rang de bois, en façon qu'il y eust pareille distance que és deux premieres, & ne se peussent toucher: mais que entre chascune distãce des deux autres grosses pieces on y peust aduenir pour les faire entretenir par artifice. Et c'est la façon comme tout l'œuure se continuoit iusqu'à ce que le mur fust de bonne hauteur. Et pour le bon ordre qu'on tenoit à dresser diuersement ces pierres & pieces de bois mises ainsi l'vn auprés de l'autre, cela n'estoit moins beau que proffitable & propre à la defense de la ville. Car les pierres se deffendirent là contre le feu: & le bois contre le belier, qui estoit vne grosse piece de bois ferrée au bout, sur des rouës, lequel belier estant poulsé seruoit à mettre bas les murs, & appelloyent cela Aries. Or ce bois qui se deffend contre le belier estoit souuent relié par dedãs de grandz pieces de bois longues enuiron de quarante piedz: tellement qu'on ne pouoit rompre ny oster les premieres pieces plantees. Telle estoit la forteresse des murs de la ville de Bourges, qui auec la diligence des nostres retarda l'assaut de ceste grãde & laborieuse troupe Romaine furieusement endiablee. Ou se voit que les forteresses, bastions, tranchees & mines, aux bonnes villes Gauloises comme Bourges, Marseille, Clermont en Auuergne, Cadenat en Quercy, Laussois en Bourgongne, & autres ne sont choses nouuelles: & comme la difficulté & longueur de Cesar en la prinse d'icelles le monstre. En ce siege là se trouua moyen d'abbatre la grosse tour que Hermain auoit construite, comme nous auons traicté au premier liure. Car encor que les Romains n'eussent artilleries, ilz auoyent comme nous verrons vn moyen d'assieger villes, qui estoit merueilleux. Et firent noz aduersaires en vingt cinq iours vne leuee large de trois cens trente piedz de haut, laquelle venant presque toucher aux murs des nostres, ainsi que ceste foudre insatiable de Cesar estoit tous-

Instrumẽs belliques des Gaulois.

Maniere de la cõstruction des murailles de la ville de Bourges.

iours

iours aprés à eſchauffer ſes gens qui ne bruſloyent que trop d'eux meſmes, & auoit l'œil par tout, il s'apperçeut que la leuee fumoit en pource que les noſtres auoyent fait vne mine deſſoubz la dicte leuee & y auoyent bouté le feu: dont noz gens crioyent par la muraille, & firent ſaillies par deux portes à chaſque coſté des tourelles Romaines. Ceux de la muraille iettoyent grandz flambeaux de feu & boys ſec, fondans poix, & autres choſes ou le feu ſe pouuoit facilement prendre: & le faiſoyẽt auec telle impetuoſité qu'on ne ſçauoit ou premierement courir: toutesfois les Romains coupperent la leuee, redreſſerent leurs tourelles, & partie d'entre eux reſiſterent à la ſallie des noſtres. Car Ceſar auoit ordonné deux legions qui deuoyent faire le guet deuant le parc, cependant que les autres repouſeroyent, ce qu'on doit bien retenir, aſſauoir que le guet & ſentinelle ſoit fort & diligent: dont les aucuns trauailloyent à la leuee en leur ordre & à l'heure ordonnee: & le reſte de l'oſt couroit à eſteindre le feu en ſorte qu'il y auoit grand trauail pour eux, & grande eſperance de victoire pour nous. Mais comme toutes les diligences, forces, & induſtries humaines ne peuuent rien contre ce que Dieu à vne fois determiné: ainſi que les Romains regardoyent leur beſoigne & trauailloyent à la redreſſer, le moyen principal de la defenſe de noſtre ville & de la victoire des noſtres helas! fut par noz aduerſaires à noſtre treſgrand dommage deſcouuert, & par ce moyen tout perdu. Or voyci le moyen, comme les Berruyers ſont vſitez à toute intention de mines & feuz. Ainſi que nous auons veu, vn des noſtres apperceu par noz aduerſaires deuant la porte de la ville qui eſtoit dans le feu du coſté de l'vne des tourelles groſſes pieces de ſuif & de poix qu'on luy bailloit par vn guichet. Or celuy qui fut apperceu mettre le ſuif fut frappé d'vn raillon par vn Romain au coſté droit dont il tomba mort: ſon plus prochain compaignon luy paſſant vertueuſement par deſſus pour faire ceſt office fut pareillement tué: & tant qu'il en venoit courageuſement dedaignans la mort en ſi neceſſaire occaſion eſtoyent deſpechez. Car la pluſpart des ennemis print à viſer là, comme au principal poinct, dez qu'ilz l'eurent apperceu. Les noſtres auoyent ce moyen de mettre ainſi feux ſoubz terre auec diuerſes matieres pour faire tout bruler, auec vn bruit & tintamarre, cris, & vrlemens tant effroyables, que auec la ruïne que cela faiſoit, les aduerſaires pour courageux qu'ilz fuſſent, ne pouuoyent que deſeſperer de leurs vies. Mais ce moyen oſté, & ſe voyans là par la lõgueur du ſiege fort trauaillez, & tous moyens d'empeſcher la faciende des ennemys, retrenchee, ilz ſe retirerent en conſeil. Et ne ſçachans faire autre choſe, delibererent de prendre la fuitte par le conſeil de Vercingentorix, veu qu'ilz le pouuoyent aiſement faire ſans dommage de leurs perſonnes. Car Vercingentorix n'eſtoit pas loing. Et d'ailleurs les mareſtz euſſent retardé les Romains à les pourſuyure, & l'auoyent ainſi arreſté ſans les dames & honeſtes matrõnes de la ville noz meres qui accoururent pleurans chacune deuant ſon mary ſe ietrans à leurs piedz auec grandes prieres qu'ilz n'abandõnaſſent elles ne leurs enfans, aux tormentz de leurs mortelz ennemis, veu que leur nature & aage eſtoit foible à la fuite. Mais pource qu'en grand peril peur n'a point de miſericorde, perſiſtans en leur deliberation, les pouures femmes furent contraintes de crier & faire ſigne aux Romains que leurs hommes ſe vouloyent enfuir. Les hommes adonc craignirent fort & deſiſterent de leurs entrepriſes, de peur que les paſſages ne leur fuſſent cloz. Il euſt beaucoup mieux valu que lon euſt ſorty en ceſte guerre les femmes, enfans, & vieilles gens qui ne ſeruent en telz affaires que d'empeſchement. Ceſar dõc ayant fait au lendemain approcher des murs vne des tours & fait dreſſer ce qui eſtoit preſt à aſſaillir, encourage ſes gens des promeſſes & congratulations de la prochaine victoire, & du fruict de leur grand & long trauail offrant quant & quant bon & grand ſalaire à ceux qui ſe monſtreroyent ſi hardiz que de monter les premiers la muraille. Et ayant acheué de parler fit ſonner à l'aſſault. Les legions Romaines s'aſſemblerent lors de toutes pars & de monter ſur la muraille. Car la friandiſe du gaing, l'excitation du prince preſent, & le reueil des

Leuee des Romains brulee par ceux d'Auaric.

Berruyers apperceuz faire mines.

Exhortation de Ceſar aux ſouldars pour monter ſur les murailles.

trompettes peuuent bien faire oblier tout danger de mort. Dequoy noz gens furent espouuentez comme de chose à eux nouuelle, & furent repoulsez de leurs murs & de leurs tours, cõme gens desquelz l'admiration & estonnement les rendoyt fix. Encor ne furẽt ilz pas si lasches qu'ilz ne s'assemblassent és places plus largos de la ville, en intention de cõbatre si les ennemis fussent venuz cõtre eux par quelque chemin. Mais voyãs qu'on ne taschoit qu'a les enuirõner de toutes pars pour leur oster l'espoir de la fuite, ilz quitterent leurs armes & s'enfuirent, dont la plus part fut tuee en fuyant: & noz aduersaires ne pardonnerent à femme, ny à enfans, que tout ne passast par le fil de l'espee: & bien à peine en eschappa-il de quarante mil qu'ilz estoyent, huict cens qui s'en allerent vers Vercingẽtorix, lequel les retint enuiron my nuict, & tascha à les conforter & donner courage au mieux qu'il peut, disant qu'ilz ne se desconfortassent point pour ce dommage: car les Romains n'auoyent pas eu la victoire en bataille par leur vertu, mais par l'art & science qu'ilz auoyent d'assieger villes, de quoy les nostres n'auoyent la cognoissance: ouy bien de batailler courageusement front à front. Et allega qu'il ne luy auoit iamais pleu qu'on deffendist Bourges, & que cela estoit aduenu pource que les autres Gaulois auoyent trop obey aux Berruyers: & leur promit de remedier à ceste perte en d'autres cités, qu'il feroit ioindre à luy: & qu'il assembleroit toutes les forces des Gaules, lesquelles luy pourroyent resister. Ce qui pleut aux Gaulois: estans persuadez que ce qui auoit esté perdu à Bourges seroit autre part recouurable. Mais Vercingentorix ne sçauoit pas que Cesar le rendist ce pendant suspect de trahison à la posterité en la defense de Bourges: car s'il eust voulu laisser faire les nostres, il ne se fust pas ainsi laschement absenté: & n'eust refusé la bataille aux nostres, qui auoyent si grãd desir de cõbatre, comme nous auons veu. Nous retiendrons donc icy quelques fautes commises par Vercingentorix: c'est qu'il deuoit assaillir Cesar, & luy nuire auant qu'il s'emparast de la ville, ce pendant qu'il la combatoit, & luy deuoit donner ou à dos, ou à derriere, ou à costé; lors il eust bien taillé d'autre besoigne. Or nous verrons comme Cesar alla vers Autun ce pendant que Vercingentorix hastoit ses forces; dont il eust bien peu tascher à reprendre la ville, s'il eust voulu: ou bien ne deuoit permettre que Cesar se fust fortifié dans nostre ville, qui vne fut cause principale de la perte de tout le reste. Finalement il auoit belle occasion de s'employer, cependant que Cesar estoit allé pourueoir aux controuerses d'Autun.

La mort, fin, & destruction de Cesar nostre destructeur.

CHAP. VII.

APRES que Cesar eust trouué nostre ville bien fournie de bledz & autres viures, il y receut son ost, & y demeura pour se rafreschir iusques à ce que l'yuer fust passé: car il se voyoit dãs icelle en grande seureté, tant pour la force & grandeur de ladite ville, que pour les munitions & viures qui y estoyent. Aprés s'en alla appointer ceux d'Autun, qui estoyẽt deux querellans la domination: puis vint deuant Clermont en Auuergne, & de là en l'Aussois, ou il eut victoire, & print Vercingentorix, chef des armees Gauloises, auec plusieurs autres. Or sont maintenant les antiques, plantureuses, frãches. & de toutes nations redoutees Gaules soubz la domination Romaine: par le nõpareil Cesar: & non toutesfois si paisibles, que l'Aquitaine ait esté par luy du tout subiuguee, ny mesme les autres parties, sans s'esmouuoir le plus souuent à rebellion, comme nous verrons: tant y a qu'elles sont vaincues, plustost par vn arrest diuin, inuitable aux hommes, que par la vertu Romaine. Et combien qu'ez choses faictes, suyuant le commun prouerbe, ne faille point de cõseil: toutesfois me semble n'estre mal à propos ny sans fruict de retenir icy les moyens de nostre perte, en partie volontairement concedee, sans quoy noz ancestres euss'ent peu autant ou plus facilement resister à Cesar

Gaulois assubiectiz presque par arrest diuin à l'Empire Romain.

chez

chez eux, que d'auoir long temps paruant fait chez le Romain & Grec ſi braues exploitz, que nous auons deſcritz au premier liure. Il eſt bien vray que le Romain auoit la diſcipline, mais le Gaulois auoit le courage & la force militaire. Ce fut donc en premier lieu le diſcord qui cauſa les guerres ciuiles des Cenomans contre les Togatz des Autunois, contre les chouelus, & des Maſſiliés, contre les Brachez: qui furent cauſe d'introduire les Romains en Gaule, & par ce moyen trahirent leurs pais. Car eſtans renforcez des eſtrangers pour combatre leur voyſinage, ilz ont eſté finalement par eux combatuz. Il euſt beaucoup mieux valu, n'en pas prendre ſi peu d'armes auxiliaires, qu'on les euſt touſiours peu tenir en bride, mais s'entretenir ſi bien, que l'eſtrangier n'euſt cogneu noz paſſages, noz complexions, ne la bonté de noz terres. Car la Gaule, ny depuis la France, n'a iamais eu faute d'hommes, ſi on les euſt voulu employer. Ie ne me puis ſur ce poinct aſſez esbahir du meſpris qu'on fait des exemples notables que les hiſtoires nous produiſent de tous coſtez. Herodote en ſon premier liure intitulé Clio, nous monſtre que Craſus par faute de ſa gendarmerie propre fut pris & finalement ruiné par Cyrus. Au cõtraire, combien ſoigneux ont eſté les premiers Gaulois & Romains à bien choiſir, entretenir, & exercer leurs propres hommes, par la proueſſe deſquelz ilz ſont paruenuz à ſi grandes conquetes. Les plus grandz princes ne dedaignoyent pas de s'exercer auec leurs ſoldatz. De cecy la pratique ſeroit encores bien neceſſaire: & adiouſteray encor, que la droicture & integrité courageuſe du Gaulois ne pourroit qu'vſt guerre inique, comme Ceſar, qui ſelon Suetone n'a iamais laiſſé perdre vne ſeule occaſion de guerroyer fuſt iniuſte, auſſi bien cõtre ſes alliez, que contre ſes ennemis: quoy qu'il palliaſt les cauſes de ſes guerres de belles raiſons & couleurs fardees. Encores faut-il que ie die que par douceur pluſtoſt que par trop grandz exploitz, ilz ont vaincu les noſtres: car à quel propos s'appelloyent ilz du cõmancement leurs freres? De cecy n'auons-nous pas vne preuue en la loy finale au tiltre des Cenſes és Pãdectes de droict, auquel lieu les pais & peuples de Gaules ſont declarez eſtre ſoubmis aux Romains ſoubz ceſte franche condition d'eſtre leurs freres, & auoir les meſmes libertez que les citoyens de Rome. Duquel priuilege appert en vne harangue que l'Empereur Claude fit au Senat contre les conſuls Vitellius & Viſpanius, qui ne trouuoyent bon que les Gaulois chevelus fuſſent receuz aux dignitez & grandz offices de Rome, dont fut le priuilege confirmé aux noſtres, que Corneille Tacite eſcrit en ſon liure vnzieſme. Mais pour reuenir à noſtre propos: apres que Ceſar euſt non vaincu, mais rendu les Gaules paiſibles (car elles ſe ſoubmirent en partie à eux voyans que par la diuine prouidence cela ſe conduyſoit) le Senat ordonna que luy & Pompee iroyent mener guerre contre les Parthes. Mais Pompee eſtoit deſia par l'ordonnance de Paul & Marcel conſulz, partiz auec les deux legions que Ceſar auoit enuoyees quand il arriua à Rome. Dont il fut fort marry: & tout bien qu'il y auoit de la menee contre luy. Parquoy apres que la hayne, qui de long temps couuoit (comme a eſté dit au premier chapitre de ce liure) fut allumee, & qu'il euſt ſuſcité & ſouſtenu iuſques au nombre de cinq batailles ciuiles, aſſauoir troys en Theſſalie entre luy & Pompee: la quatrieſme en Eſpaigne, contre le filz aiſné de Pompee: La cinquieſme en Aphrique contre Iuba, & Caton Vticenſe, il ſe feit dictateur perpetuel: & ſe trouua veritable ce que Sylla auoit predit de luy: aſſauoir qu'il auoit tãt de Marius en luy, qu'il depoſeroit Sylla & ſes fauteurs de la dictature temporelle, pour ſe l'vſurper perpetuelle. Mais ſes forces, induſtries, & magnanimitez, qui auoyẽt ſceu cõbattre affiner, & vaincre tãt de peuples vaillãs tãt de grãdz eſprits, & tãt de Royaumes fleuriſſans, ne peurẽt onques tãt faire qu'en l'vſurpation de ceſt Empire les principaux de Rome, cõme Brutus, Caſſius, Cimber & Caſca ne conſpiraſſent ſa mort. Et combien qui s'en apperceuſt, dont il dit que s'il eſtoit tué, le dommage en ſeroit plus grand à la republique qu'à luy, car elle ne ſeroit iamais en repos apres ſa mort: toutesfois celuy qui auroit ſurmonté ſi

Romains & Gaulois a l'Empire Germains ou freres, & de liberté egalo.

grand nombre de hautz princes & leurs peuples, & euité tant de conſpirations ſi ingenieuſement inuentees contre luy, ne ſceut onc eſcheuir la conjuration de petit nombre d'hommes contre luy, qu'il ne fuſt tué par le ſuſdict Brutus, qui eſtoit reputé ſon filz baſtard: & de faict luy reſſembloit, combien que Brutus l'ignoraſt. Mais ſa mere Seruilia, ſeur de Caton, fut de luy amoureuſe: dont fut ce parricide conceu en adultere. Or le moyen de ſa mort vint de la part de ce Brutus. Car voyant que Ceſar differoit d'aller au Senat, craignant ce qui luy aduint, trouua moyen de l'y faire venir: & là fut mis à mort aprés auoir donné 50 batailles aſsignees, eſquelles on compte auoir eſté tuez 1190000 hommes. Durant leſquelles batailles ſa femme fut trouuee en adultere auec Publius Claudius, és vigiles nocturnes, à fin qu'on ne penſe qu'il fut ſi bien reformé & ſa famille, qu'il ne meritaſt eſtre ſi bien domté qu'il a voulu domter les autres. Parquoy pluſieurs s'eſioüyrẽt de ſa mort: meſmemẽt Thraſcas de Padouë, qui celebra tant qu'il veſquit és feſtins publiques les iours natalx de Brutus, & Caſsius comme loüables homicides de ce grand meurtrier d'hõmes Iules Ceſar. Les Romains l'ont voulu depuis eſleuer & transformer en aſtre droit ſur la ville de Rome, comme defenſeur d'icelle. Il fut le premier qui fit diſtinction des Gaules qui ſont deça les mõts, aſſauoir Aquitanique, Belgique, & Celtique, en laquelle derniere il a recognu le Berry. Il dit les gens de ceſte partie eſtre par les Romains nõmez Gaulois: & que le fleuue Garonne les ſepare de ceux d'Aquitaine au commencement de ſes Commentaires.

De la diuiſion des Gaules faicte depuis Iules par Octauian Auguſte Ceſar & diuiſion des Prouinces.

CHAP. VIII.

Iules Ceſar deſcendu de Iulus Aſcanius.

IVLES Ceſar, duquel nous auons parlé, eſt deſcẽdu de la famille de ce grand & ancien Iulus Aſcanius, ſelon Virgile au ſixieſme de ſes Eneïdes; & fut dit Ceſar, pour ce qu'il conuint fendre le ventre de ſa mere, pour l'auoir. Telz ſelon Pline au liure vij. nayſſent plus heureuſement que les autres. Autres dient que ce nom auoit eſté donné à ſes predeceſſeurs à cauſe de leurs beaux cheueux. Il auoit vne ſœur nommee Iulia qui fut mariee auec Accius Balbus: & de leur mariage eurent Accia, laquelle ilz marierent auec Octauian pere de Octauian qui depuis fut appellé Auguſte, lequel Iules adopta en la maiſon & famille des Ceſars. Et c'eſt pourquoy il retint le nom de Ceſar, dont aprés la mort de Iules, grãdz troubles furẽt à Rome. Auſquelz Ciceron voulãt remedier, donna conſeil que deſormais aucune violence ne fuſt faicte aux ſucceſſeurs de Iules: & que pareillement ceux qui l'auoyent tué ne fuſſent plus en crainte d'aucun danger; mais que toute haine ſopie, ilz veſquiſſent en perpetuelle paix: comme iadis entre les Atheniens concorde fut inſtituee par Thraſibule, aſſauoir que l'vne & l'autre partie iniuriee ſe teuſt. Mais combien que ce conſeil de Ciceron, fuſt ſouuerainement bon, ceſt appoinctemẽt ainſi traicté ne peut longuemẽt durer: car chaſcũ voulãt dominer, il cõuint que factiõs s'enſuyuiſſent. Le Senat tira à ſoy Octauian cõtre Anthoine, qui aſpiroit à l'Empire. Mais les gendarmes conſpirerẽt contre le Senat: & de fait tuerẽt beaucoup des principaux de la cité, entre leſquelz fut Ciceron. Ce pendãt l'Empire demeura du coſté d'Octauian, parent de Iules: auquel le Senat donna le nom d'Auguſte, à cauſe de ſa proſperité qui par ſignes heureux croiſſoit. Ce qui eſt tresbien attribué à vn ſouuerain monarque. Car l'adminiſtration legitime eſt don de Dieu: ſon Empire fut de lvj ans. Son entree à l'Empire fut deteſtable & perni

pernicieuſe: car il priua l'Italie de grãd nõbre de nobles hõmes par banniſſemẽtz & diuiſiõs ciuiles. Ce pẽdãt il y auoit vn peuple forain en la Germanie qu'on appelloit Sicambrien ou Frãçois, qui eut pluſieurs victoires en Gaule cõtre les Romains, meſmemẽt quelques xxxvij. ans auant la natiuité du Sauueur: ou y eut grãde difficulté ſoubz la conduite des François, ainſi que dit Hurybalde. Et enuiron neuf ans deuant la natiuité de Ieſus Chriſt, Clogion filz de Francus combatit le ieune Tybere, qui fut depuis Empereur, lequel s'en retourna à Vuide: mais nous traicterons tantoſt de cecy amplemẽt, & l'an xlij. d'iceluy Empereur, que la paix vniuerſelle eſtoit par tout le monde, fut la plenitude du tẽps que noſtre Seigneur Ieſus Chriſt filz de Dieu eternel & vray homme yſſu de la ſemẽce de Dauid ſelon la chair comme il auoit eſté promis par les Prophetes, naquiſt d'vne Vierge, par l'operation du Sainct Eſprit, pour rachepter & ſauuer ceux, qui ſe recognoiſſans pecheurs, croyront en luy. Ce fut l'an de la creation du monde 3952. ſelon la ſupputation des Hebrieux, comme Beda le venerable au liure de la raiſon des temps recite. Il eſt vray que l'opinion cõmune compte 5099. C'eſtoit le 34. an du Roy Herodes: de la fondation de Rome le 752. & l'an dixieſme du regne de Clogion, ſur les François: auquel temps commença le Royaume de friſe, qui porte le nom de Friſus ſon ſecond filz eleu Roy aux païs, ſoubz condition que les Friſons ſeroyẽt tributaires aux Roys Françoys de 260. beufz par an, & les ſeruiroyent en guerre contre leurs ennemis, dit Hunibalde. Ilz ont depuis fait infinies brauades en Gaule contre les Romains: dont nous en dirõs quelques vnes en deduiſant les Roys. C'eſt Auguſte rogna de la Gaule Celtique limitee par Iules depuis Loire au deça de la Garonne, pour le ioindre à la Gaule Aquitanique, laquelle vendiquoit ſa liberté: de maniere que Iules Ceſar laiſſa encores beaucoup de beſoigne à Auguſte ſon ſucceſſeur, pour la ſubiuguer, comme Suetone recite: tellement que c'eſt depuis luy, comme dit Strabon, liure quatrieſme, que Berry eſt d'Aquitaine. Et fit ceſte diſtinction pour aggrandir ceſte partie de Gaule, qui eſtoit trop petite, pour en tirer gens. Car c'eſt le ſeul tribut que les Romains tiroyent des Gaulois, comme dit Pomponius Lætus en la vie de Gallus Empereur. Et de faict telle confederation, pluſtoſt que victoire, ſeruit bien à Ceſar, car par les Gaulois ſon Empire & dictature perpetuelle luy aduint & fut cõfirmee maugré les Romains. Et dit Appian qu'il auoit dix mil hommes d'armes Gaulois: & autant de gens de pied de la meſme nation. Et encor luy mena Curion des noſtres, trois cens cheuaux legers. Mais quelle eſtoit ceſte braue & fameuſe legion des Gaulois qu'il nõmoit pour ſa promptitude & dexterité Alouëtte. De laquelle parle Ciceron en quelque Epiſtre, diſant qu'elle fut bonne à Marc Antoine contre Auguſte, aprés la mort de Ceſar: laquelle legion il auoit fait paſſer outre le fleuue Pizzatello dit anciennement Rubicon, voire contre la loy que les Romains en auoyent premierement faicte, ſur peine d'eſtre declairé ennemy des Romains. Crinitus auteur moderne entre les Italiens recite ceſte loy ainſi. Par le commandement du peuple Romain, Conſul, Empereur, gendarme, nouueau ſouldat, & quicõque ſois de compaignie armee Centenier, Cappoural, legionnaire, arreſte-toy-là, poſe l'enſeigne, quitte les armes: que par deça ceſte borne de Pizzattello tu n'ameines gendarmerie, ne compaignie, ny enſeigne, ny armes. Et ſi quelqu'vn eſt ſi oſé de contreuenir à ce mandement, qu'il ſoit tenu & reputé comme ennemy du peuple Romain. Pareillement s'il porte armes contre le païs, ou enleue les dieux particulieremẽt qui ſont és lieux ſacrez. De laquelle loy Ceſar ne tint cõpte, ſe tenant aſſeuré de ſes gens: par le moyen deſquelz il vainquit Pompee, qui auoit charge du peuple Romain de rõpre & deffaire Ceſar auec vne groſſe armee qui luy fut donnee. C'eſt Empereur diuiſa les prouinces qui eſtoyent ſoubz l'Empire Romain pour pacifier les vieilles noyſes qui eſtoyent entre le peuple & le Senat: adiugeant les prouinces Proconſulaires au Senat, & les Pretoriennes au peuple: & aux prouinces Preſidiales il enuoyoit ſon legat, ou lieute-

Natiuité de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt.

Tribut des Gaulois aux Romains.

Legion Gauloiſe par ſa dexterité nommee Alouëtte : ou bien pource que tous auoyent mourions & eſtoyent accreſtez cõme Cocheuiz qui ſont eſpece d'Alouëttes, ſelon Pline.

nant, qui s'appelloit tantoſt preſident, & tantoſt legat de Ceſar. Strabon qui fleuriſſoit de ſon temps, eſcrit au dernier de ſes liures, que toutes les Prouinces furent attribuees les vnes à Ceſar, les autres au peuple. Celles qui apartenoyent au peuple furẽt appellees conſulaires & pretoriennes, pource que les hommes * conſulaires ou pretoriens y eſtoyent enuoyez au gouuernement. Or ces prouinces eſtoyent foibles, & n'auoyent beſoing de munition ou garniſon de gens de guerre, comme n'ayans aucuns voiſins Barbares qui fuſſent trop fortz. Mais celles qui eſtoyent quereleuſes, ou par neceſsité falloit mettre garniſon, à fin de les rendre paiſibles, & meilleures au peuple, les retenant pour la deffenſe du peril ſeulement. Strabon dit que la prouince de Narbonne en Gaule eſtoit pretorienne. Le liure intitulé *Notitia imperij Romani*, dit au premier ordre de ſon liure qu'il y auoit ſept enſeignes de cõpaignies à Rome: aſſauoir les gendarmes de cheual armez & bardez de toutes pieces, qui eſtoyẽt Biturigeois, leſquelz il appelle Comites *Cataphractarij Biturigenſes*. Les gens de cheual portans armes eſtoyẽt les Anciens Gallicains, ainſi nommez en Latin, *Equites armigeri Semores Gallicani*. Et eſtoyẽt ces cõpaignies ſoubz l'ordõnance du * Maiſtre ou general des gendarmes, qui eſtoit homme illuſtre & preferé aux enſeignes Palatines ou Phiſiſtines. Encores a il obſerué au meſme liure que les armes des gendarmes qu'il appelle, *Milites ſub primo inſigni viri Illuſtris magiſtri militum preſentalis*, ſont figurees chaſcunes à part, ou meſlees de pluſieurs armoiries de ſes gendarmes: & que aux armes intitulees *Martiarij ſeniores*, y a figuré & apparence de deux moutons eſleuez partantz d'vn rond en eſpece de monnoye: & au deſſus vn croiſſant. Qui me faict eſtimer que les armes de Berry furent meſlees auec autres militans ſoubz meſme enſeigne *Martiariorum ſeniorum* comme il les appelle. Tybere beau filz ou fillaſtre d'Auguſte luy ſucceda à l'Empire, l'an de Ieſus Chriſt xvj. l'an quinzieſme de ſon Empire noſtre ſeigneur Ieſus Chriſt voulut eſtre baptiſé le trentevnieſme an de ſon aage par Sainct Iean Baptiſte: & commença de preſcher ſon Euangile de repẽtance en remiſsion de pechez & vie eternelle. Le dixhuictieſme an de Tybere le Sauueur du mõde fut eſleué à la croix & mort, pour noz pechez & de toute ſon egliſe, reſſuſcitant le troiſieſme iour prochain ſuyuant pour noſtre iuſtification: & commanda à ſes Apoſtres d'annõcer ſon Euangile par le monde vniuerſel. Ce qu'ilz commencerent à faire incontinant aprés qu'ilz eurent receu la vertu du S. Eſprit que Ieſus Chriſt docteur de ſon Egliſe, leur auoit promis auant qu'ilz le viſſent apparemment monter au Ciel à la dextre de Dieu ſon pere, d'ou nous l'attendons pour la deliurance des ſiens, auquel auec le Pere & le Sainct Eſprit ſoyt honneur & gloire a iamais. Amen.

Soubz ceſt Empereur toutes les Gaules ſe rebellerent contre les Romains, à l'incitation de ceux d'Aniou, & de Touraine ſelon le rapport de Cornelius Tacitus au troiſieſme liure de ſes Annales. Depuis Tybere l'Empire a eſté prophané, plus que iamais par cinq ou ſix meſchans garnemens: entre leſquelz a eſté le cruel Neron: auſquelz les Gaulois refuſerent l'obeïſſance, & luy firent guerre ſelon Suetone. Durant lequel temps les François ſoubz la conduite de Ratherius qui fonda Ratherdam, firent grãdes vaillances contre les Romains. Mais ie paſſe ces vauneantz d'Empereurs iuſques à Veſpaſian qui fut amateur de lettres: & ſon filz Tite deſtructeur de la grande Ieruſalem meurtriere des Prophetes du filz de Dieu, & de ſes Sainctz: laquelle deſtructiõ aduint l'an du ſalut lxxiij. grãd miroir du iugemẽt de Dieu. Car les hiſtoires teſmoignẽt que ce Tite fut loüé de tout gẽre de vertus heroïques, & benin ſur tout. Toutesfoys durãt l'Empire de ſon pere & de luy les Gaulois ſe rebellerent, ſelon Tacite xx. liure, contre les Romains. Domician fut pernicieux & cruel tyran des innocens. Suetone dit que les Gaules luy firent guerre pour le recouuremẽt de leur liberté: & les François ce pendant ioinctz auec les Saxons chaſſerent les Gotz de leurs contrees & en deffirent en nombre plus de 20000. Et àfin qu'ilz ne peuſſent plus retourner, donnerent à vn françoys Sunno auec grand compagnie de françoys Saxons & Germains la

terre

* *C'eſt à dire, ceux qui auoyẽt autresfois exercé l'eſtat de Cõſul, ou Preteur.*

* *C'eſt hõneur retiroit fort à l'eſtat de Conneſtable.*

Noſtre Seigneur baptiſé l'an xv. de l'empire de Tybere.

Mort de noſtre Seigneur.

Reſſurrection.

Gaules rebellees contre les Romains à l'incitation de ceux d'Aniou.

terre qui eſt entre la derniere partie de Saxonie & la region Gothique: duquel peuple ledit Sunno fut prince, & edifia ſon filz Clodemir la ville de Francfort, depuis lequel tẽps ceſte marche-là, porte le nom de France: qui eſt la raiſon pourquoy les Allemans s'attribuent l'origine des noſtres. Traian (que Nerua adopta) fut inſtruit aux lettres par Plutarque, & fut eſleu Empereur en la Gaule Belgique, à Couloigne lors appellee Agrippine, comme dit Dion Caſsius. Il eut paix auec les Gaulois: car il eſtoit prudent & docte. C'eſtoit l'an de ſalut centieſme. Ceſtuy-cy diuiſa à Adrian (qu'il auoit adopté) les prouinces des Gaules en dixhuict dioceſes: & fit deux prouinces en Aquitaine ſelon Vibius Sequeſter: dont la premiere eſt Bourges, Primat & Metropolitain ſelon Onuphrius Pamimus de Veronne, & la ſeconde Bourdeaux. Ceſt Empereur diuiſa auſsi les prouinces, à fin qu'il enuoyaſt ambaſſadeurs en d'aucunes au lieu de Preteurs, qui tenoyẽt le lieu de Procõſulz, & preſidoyent aux legions: en quelques vnes eſtoyent comme procureurs, adminiſtrans pour la dignité pretorienne, où l'importance n'eſtoit grande. Toutesfois tous s'appelloyent par vn commun vocable Recteurs. Ceſtuy-cy ſe monſtra fort liberal & grãd amy enuers les Gaulois, & ſceut bien gaigner leur amitié. Aelius Spartian recite cela. Les François de ſon temps s'allierent des Bretons qui ont eſté depuis appellez Anglois, par traicté de mariage entre Athilde fille de Marius leur Roy, & Marcomir duc & Prince des François, duquel mariage ſortirent ſept filz depuis Adrian Anthonin le debonnaire fut eſleu Empereur: & eſtoit natif de Gaule, Prince treſſage & amateur de paix ſelon Spartian qui a deſcrit ſa vie, & ſe contint en l'amour des noſtres. Il ſceut bien pouruoir à la Iuſtice: pouruoyant pluſtoſt les offices de ſages & ſuffiſans hommes, que les hommes d'offices: & faut que ie mette ceſte ſentence notable de luy comme le ſuſdict autheur le recite: Il n'y a rien ſi lait (dit le bon Anthonin) ny meſme ſi cruel que de voir ronger la republique par ceux qui par leur trauail n'y apportent rien. Apres ceſtuy-cy Marc Aurele philoſophe ſucceda à l'Empire: lors renouuellerent les alliances qu'ilz auoyent de long temps cõmencees entre les Saxons, Dannemarçois, & Zelandois, peuple de noſtre eſtre, au grãd deſplaiſir des Romains, qui leur coururent ſus: mais ils furent deffaitz, & contrains ſe retirer. Ceſt Empereur Aurele eſtoit ſage mondain: toutesfois il ſuſcita vne perſecution de Chreſtiens en Gaule, laquelle Eutrope appelle quatrieſme faicte en l'Egliſe. L'Eueſque de Vienne, nommé Iuſt, & Photin Eueſque de Lyon furent executez pour la foy: mais c'eſt en la perſecution que l'Egliſe de Dieu prend accroiſſement. Parquoy dés que les forces de la vanité & pompe Romaine declinerent: & que l'eſpeſſe nuee du monde, à laquelle nous regardons touſiours, s'eſcarta, vn Soleil lumineux vint à ietter ſes rayons ſur les hommes: car lors l'Egliſe de Dieu augmenta, & le regne de Ieſus Chriſt, qui eſtoit humble ſur terre, apparut glorieux: lequel toutesfois on ne peut trouuer dans les grandeurs de ce monde, beaucoup de diſciples de Ieſus Chriſt & de ſes Apoſtres furent diſperſez çà & là pour preſcher la parole de Dieu obiect de la foy Chreſtienne. Volateran au dixneufieſme liure de ſon Antropologie faiſant vn denombrement des ſeptante deux diſciples de Ieſus Chriſt par cy par là eſpars, & aſsignãt à chacun ſon lieu, dit que Vrſin fut enuoyé aux Berruyers: & eſt ce Nathanael, duquel Ieſus Chriſt donne ſi loüable teſmoignage: comme il eſt eſcrit en ſainct Iean premier chapitre: puis dit Volateran que Iulien anõnça l'Euangile aux Manceaulx, eſtimãt ce Iulien auoir eſté Simon le leproux: meſmes il s'en trouue beaucoup d'auãtage ſi nous regardons ce que S. Paul eſcrit en la premiere des Corinthiẽs chapitre quinzieſme, diſant que le Seigneur apparut à plus de cinq cens freres. Ce ſont les meſmes paroles de l'hiſtorien Raphael Volateran. Encores l'autheur du liure intitulé, denombremẽt dés docteurs de l'Egliſe, eſt conforme à ceſte ſentẽce de Volateran: diſant que Nathanael vint en France en la ville de Bourges & Lazare qui auoit eſté reſſuſcité, à Marſeille.

Vrſin dit Nathanael vn des ſeptãtedeux diſciples de Ieſus Chriſt enuoyé aux Berruyers.

Des Gouuerneurs que nous trouuons auoir eſté donnez par les Romains en nos prouinces. CHAP. IX.

NOVS auons monſtré que Iules Ceſar n'auoit encor bien paiſiblemẽt rendu les Gaules ſubiettes à la ſouueraineté Romaine: puis que Auguſte ſon ſucceſſeur a encor biẽ trauaillé à s'acq̃rir l'Aquitaine. Toutesfois nous ne trouuõs pas quelz habitateurs & gouuerneurs il a laiſſé en noſtre ville de Bourges tant belle, forte, & bien munie qu'elle eſtoit, apres qu'il l'eut d'vne telle violence, non ſeulement conquiſe à ſoy, mais ſans mercy non plus qu'vn Barbare depopulée d'hommes & de femmes, voire depuis les plus vieilles & decrepites perſonnes iuſques aux plus petis enfans de laict, par mort à luy reprochable totalemẽt deſolée. Bien eſt vray que nous trouuons quelques eſcritz qui nous rapportent d'vn Leocade, lequel fut par les Romains creé gouuerneur des Gaules, apres que Octauian eut reduit à ſoy la partie qui encor leur eſtoit rebelle: & trouue que ce Leocade fut principalement enuoyé pour inſcrire & enroller tous les hommes, (comme nous liſons auoir eſté fait en Surie du temps que Cyrenius en eſtoit gouuerneur.) Auſsi pour eſtre là en authorité de gouuerneur, & lieutenant general des Romains, d'autant qu'il eſtoit Prince de grand marque & du ſang des Ceſars. Mais ie trouue entre ceux qui parlent de Leocade vne diuerſité ſi grande que ie ne ſçay comment on les puiſſe accorder. Celuy qui a eſcrit la conſtãce de la pucelle Valerie fille dudit Leocade, eſtant martyre de Ieſus Chriſt en la ville de Limoges enuiron le temps de Claude Empereur, laquelle fut inſtruite par ſainct Marcial, & condamnee apres la mort de Leocade par Eſtienne, qui luy ſucceda au gouuernemẽt, dit que Auguſte enuoya le 42. an de ſon Empire, qui fut le meſme an que noſtre Sauueur naſquit, ce Leocade ſon parent, afin qu'il enregiſtraſt les Gauloys, & receuſt le tribut deu aux Romains. Ledit Auguſte decedé, ſon fillaſtre Tybere luy ſucceda (comme a eſté dit) par adoption à l'Empire. Or ce Tybere fit Leocade prince des Gaules, & eſtoit ſa femme nommee Suſanne, & ſa fille Valerie. Bouchet approuue cela en ſes Annales d'Aquitaine: & les vieux regiſtres du pays en portent autant, loüans ce Leocade (tout Payen qu'il eſtoit au commencement) d'vne grande honneſteté & humanité: ſeigneuriant (diſent nos vieilles pancartes) ſur la Bourgongne & l'Aquitaine: dont la premiere cité de ſa principauté eſtoit Lyon, comme colonie des Romains: l'autre Bourges. Bouchet nomme Lymoges, comme celebre entre les villes de la ſeconde Aquitaine, dont nous auons parlé. Et combien qu'il preferaſt Lyon cõme colonie Romaine & frõtiere des Gaules à Bourges: toutesfoys il habitoit plus ès parties de Berry que ailleurs. Gregoire Archeueſque de Tours hiſtorien qui fleuriſſoit il y a enuiron mille ans, duquel la diligẽce, fidelité, & ſçauoir a eſté bien cognuë des Roys de ſon temps, parle tout autrement de Leocade & de ſainct Vrſin premier Archeueſque de Bourges, duquel nous auons fait mention par le teſmoignage de Volaterran: & dit ainſi Gregoire de Tours en ſon premier liure chapitre 29. Que ceux qui auoyent entre les Biturigeois receu la doctrine de ſalut, qui eſtoiẽt les pauures, trouuerat vn Leocade premier Senateur des Gaules, qui eſtoit du parentage de Vetius Epagatus, lequel fut executé à mort pour la foy en la ville de Lyon, ſoubz Marc Aurele Empereur, comme recite Euſebe au cinquieſme liure de ſon hiſtoire Eccleſiaſtique: & Gregoire note le temps de Leocade ſoubz l'Empire de Decius qui ſont 92. ans apres le martyre d'Epagatus. Or cela ſeroit different d'auec l'hiſtoire de ſaincte Valerie, & les memoires du pays de plus de deux cẽs ans: & faudroit pour les accorder qu'il y euſt eu deux Leocades: ce qui ne ſeroit pas inconuenient, s'ils ne s'accordoyent tous au narré de l'hiſtoire. Ils eſcriuent donc tous comme d'vne meſme plume que les Biturigeois n'ayans lieu aſſez ample pour la parolle de Dieu (au commencement de laquelle ils ſe cachoyent de peur des perſecutions, dit l'hiſtoire de Valerie) Ilz delibererent d'aller à Leocade, pource qu'il auoit ſon eſcuyerie & ſes cheuaux à Bourges,

Valerie pucelle martyre de Ieſus Chriſt en la ville de Limoges.

Premiere Cité de la principauté de Leocade Lion & l'autre Bourges.

Bourges, à cauſe de la commodité du paſſage: & eſtoit ladite eſcuyrie en vn palais beau ſpacieux & propre à vn ſi ſainct vſage. Et pource qu'ilz n'auoyẽt moyen de faire condeſcendre le prince à leur requeſte, attendu qu'il n'eſtoit pas encor informé de la religion, qui euſt bien eſté ſuffiſante faueur & credit pour obtenir ce qu'ilz demandoyent, ilz delibererent le rendre premierement attentif & debonnaire par le moyen de quelque preſent honneſte, comme c'eſt la commune amorce pour tirer ce qu'on veult des hommes. Parquoy ilz aſſemblent trois cens pieces d'or dans vne couppe d'argent, & choiſiſſent hommes capables & propres à ceſte legation. Or eſtoit-il beſoing que le prince fuſt inſtruit aux paroles de la foy: non ſeulement à fin que plus liberalement & de meilleur courage il permiſt ce qu'il employoit en aſſez vil vſage eſtre dedié au ſacré miniſtere de la parolle de Dieu: mais pour auoir permiſsion de dreſſer vne Egliſe libre & hors du danger des perſecutions, auec ce qu'vn tel prince euſt beaucoup peu en icelle. Pourtant fut-il trouué bon d'y enuoyer le ſeruiteur de Dieu Vrſin, qui volontiers accepta la charge, ne demandant pas mieux que de proffiter en l'Egliſe de Dieu, & dilater le regne de Ieſus Chriſt, ſelon ſa vocation. Ilz prennent donc chemin: & ſucceda leur entreprinſe ſi heureuſement, que non ſeulement ilz obtindrent le lieu qu'ilz demandoyent: mais le prince meſme, qui offrit ſon bien & ſa perſonne aux œuures de pieté: tant a de vertu & d'efficace la parole eternelle de ſalut, annoncée en foy & bonne conſcience, au cœur que Dieu par ſon ſainct Eſprit diſpoſe pour la receuoir. Et dient noz hiſtoires que le Prince monſtra vn acte vrayement digne de luy: car non ſeulement il refuſa (ô rare vertu entre les hommes du iour d'huy) le preſent qu'on luy apporta: mais à fin qu'on ne penſaſt que ce fuſt par dedain, il print ſeulement trois pieces d'or auec la plus grande benignité qu'il eſt poſsible de penſer, s'eſtimant heureux que ſa maiſon de Bourges fuſt acceptee digné d'eſtre appellee maiſon de Dieu. Ainſi s'en retournerent les Biturigeois treſcontans & loüans Dieu d'vn ſi heureux voyage, auec gens renuoyez de la part du Prince pour mettre les Citoyens en poſſeſsion deſdites Egliſes, lequel Prince ne retarda guieres qu'il ne vint à Bourges pour eſtre baptizé & mieux inſtruit. Là ilz approprierent le lieu qui eſt auiourd'huy vn des hardiz & ſomptueux edifices de Gaule. C'eſt l'Egliſe ſainct Eſtienne. Nous auons dit que Leocade auoit ſa demeure plus frequente en Berry qu'en autre part. Car voyant que la ſeigneurie qu'il eſtimoit appartenir au domaine de l'Empire comme les grandes prouinces & citez ne venoit à ſucceſsion d'hoirs: ains demeuroit touſiours audit domaine, il aſſigna ſa propre maiſon es baſſes parties de Berry, pour la fœcondité & plaiſir de la contree auec la manſuetude des habitans. Ceſte terre ou il print ſa reſidẽce eſt appellee de Deolz. Il y fit baſtir vn palais ſumptueux près le fleuue yndre delectable & fecond à merueilles tant en quantité de bon poiſſon, qu'en paſturage, & toute cõmodité que la terre voiſine produit. Là il cõſtitua ſa principale ſeigneurie pour luy & ſa generation: dont beaucoup de ſeigneurs s'auoiſinerent de luy: & eſtendit ſa poſſeſsion depuis le fleuue de Cher, iuſques à ceſuy de la Gartãpe & Eugle, en cõprenant celuy d'yndre & de la creuſe. Et eſt appellee toute ceſte terre que Leocade s'acquit Deoloiſe à cauſe du principal lieu de Deolz, qui eſt auiourd'huy dit Chaſteauroux. Là il fit enſeigner le peuple, & y deceda apres ſon filz Ludre ou Luſor qui peu auparauãt auoit eſté eleu Eueſque, pour ſa doctrine & ſaincte conuerſation. Leur ſepulture eſt au bourg de Deolz richement enleuee. Ie le dy à fin qu'on voye s'il eſt raiſonnable de iuger qu'il y ait eu deux Leocades: pource que ceux de Limoges dient qu'il faiſoit ſa demeure chez eux: & qu'apres qu'il fut tué en certaine bataille que ſes voyſins, ennemis des Romains luy firent, ſa fille Valerie y fut pour la foy & conſeruation de ſa virginité miſe à mort par vn Eſtienne ou Eſtephe, comme ilz diſent en leur langue, ou pluſtoſt à cauſe de la confinité du Latin Stephanus, lequel fut par l'Empereur Claude creé Roy: autrement procureur pour les Romains en la partie d'Aquitaine, & ce à la charge que il eſpouſeroit ceſte pucelle Valerie fille de Leocade ſelon la couſtume des Romains, aſſauoir que le nouueau prince creé eſpouſeroit la fille du deffunct: laquelle

Offre fait par le prince pour la conſtructiõ d'vn Temple.

Ludre filz de Leocade eleu Eueſque pour ſa doctrine.

quelle tant pource qu'il estoit infidele, que pour auoir proposé ne se marier iamais, le refusa, dont le Barbare la fit decapiter. Ceste Estrompe gouuernour d'Aquitaine finalement se repentit; & estant conuerty à la foy, il alla auec Claude Empereur conquerir l'Angleterre, accompagné de grand nombre de Berruyers, Auuergnatz, Poiteuins, & Limosins; tous braues hommes qui y firent grandz exploitz de guerre, à ce que dit Bouchet. Apres quelque tẽps mourut ledit Etienne, soubz l'Empire de Vespasiẽ: & fut enseuely à Limoges cõme ils disent. De moy, ie suis bien cõtent de n'adiouster en cecy rien de mon aduis, à fin qu'on ne me pense vouloir trop attribuer à ma nation. Cependant le fils de Leocade nommé Carenuzellus iouyssoit des biens que son pere luy auoit laissez, qui estoit la terre du haut Berry. Depuis luy nous ne trouuons point d'autres gouuerneurs de la part des Romains en ce pays d'Aquitaine, à cause que selon mon iugement, les Gaulois (comme nous verrons aux chapitres suyuans) ne les ont voulu souffrir: ains se sont estudiez les Empereurs à traiter les Gaulois le plus doucemẽt qu'ils ont peu pour auoir leur secours, plus de grace que d'obligation forcee.

Poursuite de la diminution & decadence de l'Empire Romain & aduenement des Francois es Gaules. CHAP. X.

AFIN que les nouueaux historiens ne se reigleht selon quelques autheurs Italiẽs, qui ont naguieres escrit, en ce qu'ils nous appellẽt (ie ne sçay pourquoy) Barbares; si ce n'est pour penser mieux illustrer leur Rome cheuue, en blasmant nostre ancien honneur, il me semble bon de poursuyure nostre histoire Berruyere, par la voye des Gaules; & conduite des premiers François, selon l'ordre du temps. Car autremẽt ne sçauroit la Gaule descouurir leurs anciennes & secrettes intelligences, par lesquelles ils ont, selon leur pouoir, & plus doctement que veritablement est taschẽ d'obscurcir l'honneur, qui appartient à la vertu de noz peres. Il est vray que ce sera seulement comme en passant par les sentes (quoy que difficiles) plus brieues qu'il me sera possible, iusques à vn autre temps que nous esperons y tracer de nouueau vn plus beau & large chemin; comme expressément employez à cela. Herodien recite la calamité & tyrannie de l'Empire Romain soubz Commode fils de Marc Aurele le plus cruel & luxurieux, voire incestueux, iusques à ses seurs, qu'il en ayẽt esté. C'estoit l'an 183 de Iesus Christ. De son temps selõ l'autheur susdit en son premier liure les Gaules estoyẽt fort esmeuës & troublees de rebelles & seditieux. Il fut aussi tué par la faction d'vne sienne concubine, & autres ses plus fauoriz. Pertinax luy succeda, qui estoit homme graue, & reiettoit les confiscations ou & quand il y auoit heritiers, rare vertu en luy: mais il ne dura guieres. Enuiron ce temps les François, soubz la conduite de Sunno seurent grandes batailles contre les Romains: & vindrẽt faire grandes courses en Gaule. Didier Iulien luy succeda, qui estoit grand carnassier & meurtrier: aussi bien fut-il tué, & ne dura que sept moys par son extreme auarice. Seuerus qui fut prince fort aymé des Gaulois cõme recite Spartian en la vie d'iceluy fut empereur apres Iulien: mais apres luy Caracalla son successeur suscita grandes guerres ciuiles en Gaule. Il espousa sa marastre, & estoit fort cruel. Il nasquit à Lyõ, & engẽdra Heliogabale de sa propre cousine: disant tousiours telz motz, *Si libet licet*: c'est à dire, S'il plaist, on le peut faire: cõme recite ledit Spartiã, & faisoit loy de son vouloir. De son tẽps Childeric filz de Sunno duc des François mit bien auant le pié aux Gaules: & donna grãde crainte aux Romains d'entreprendre sur luy: ayans le nom François en grande horreur. Parquoy les appelloyent Germains: & ne prenoyent (dit Hunibaldẽ) moindre peine à se nommer François, qu'à garder leurs conquestes: car ils prenoyent par ce nom grand presage de future prouesse. Apres luy fut Macrin, qui ne valut guieres mieux. Cependant les garnisons qui estoyent en Gaule ne dominoyent pas si facilement sur les nostres qu'ilz eussent peu eslire vn Empereur.

Seuerus prince fort aymé des François, eleu Empereur.

sans

ſans le conſentement des Gaulois: comme ilz monſtrerent en l'election de Clode Albin qui fut par les Gaulois pourſuyui iuſques pres de Lyon, & bien tué, ſelon que nous le baille Iules Capitolin. Heliogabale ne voulut degenerer à ſon pere: ains le ſurmonta encor en toute meſchanceté. Et Dieu en ſuſcita vn Chreſtien aprés nommé Alexandre, durãt l'Empire duquel les Gaulois ſe deſpetrerẽt de la domination Romaine & luy firent guerre, dit Aelius Lampridius: & faiſoyent les François grandz courſes en Gaule. Iules Maximin ſucceda à l'Empire, qui de berger ſe fit ſoldat, puis Empereur, finalement enragé meſmement contre les Chreſtiens. Les deux Gordians pere & filz obtindrent apres l'Empire. Le filz fut loüé pour ſa debonnaireté & ſçauoir à merueilles: mais il fut tué ieune par Philippes ſon ſucceſſeur qui ſe humilia fort à la correction & diſcipline de Fabien Eueſque Romain. Oroze & Eutrope le nõmẽt premier Chreſtien: & n'euſt aucune guerre contre les Gauloys. Decius cruel tyran contre les Chreſtiens luy ſucceda. Ce Prince fit vn edict quẽ tous Chreſtiens fuſſent puniz ſans forme de procés & ſentence de iuge. Mais le deuxieſme an de ſon Empire il fut noyé miſerablement. Enuiron ce temps qui fut l'an 267. ſelon Tritemius, Euſebe, & Functius, les François, Germains, & Saxons alliez ſoubz la conduicte d'Ancarus, paſſerent en grand nombre le Rhin, & la Meuze, marchans par le Beauuoiſin iuſques à la riuiere de Seine, laquelle ilz paſſerent & entrerent en la Gaule Celtique: de là en Eſpagne: ou aſſiegerent Tarragona, qu'ilz prindrẽt & raſerent. Vicius ou Verus Gallus, & ſon filz Voluſian cõmanderent à Rome aprés Decius deux ans. Depuis Valerian, auec Galien furẽt Empereurs. De Valerian nous auons parlé au premier liure, que Sapor Roy de Perſe le detint priſonnier, & le fit ſeruir de ſcabelle pour monter à cheual. Galien mit ſes efforts de retirer les Gaules ſoubz la domination Romaine. Mais ne pouuãt faire ce qu'il euſt bien voulu, dit que Rome ſe paſſeroit bien des Gaulois, par ces parolles que Trebellius Pollio à retenuës. La Republique (dit-il) n'eſt elle pas aſſez forte ſans hocquetons bigarrez? Claude luy ſucceda qui ſe pleignoit au Senat dit Trebel Pollion de ce que l'Empire Romain eſtoit du tout affoibly, puis que les Gaules & Eſpagnes en eſtoyent retranchees. Aurelian fut Empereur aprés luy. Et recite l'hiſtoire eccleſiaſtique de luy, qu'il auoit fait vn edict pour enuoyer par toutes les prouinces perſecuter les Chreſtiens. Mais comme il le vouloit ſigner, par la volonté de Dieu, le miſerable mourut. Flauius Vopiſcus dit en la vie qu'il a eſcrite de luy, que les François ſortirent d'Allemaigne, & vindrent en Gaule: mais ledit Aurelian en deffit troys cens & en print ſept cens: dõt le peuple Romain mena grande ioye auec chãſons & rithmes à ſa loüange. On dit qu'il fit edifier Orleans & Genelie dont portẽt le nom Latin ſelon le ſupplement des Chroniques. Tacitus obtint aprés luy l'empire ſix moys, auquel Florian ſon frere ſucceda pour quatre vingtz iours: dont Probus eut la couronne, qui fit planter à force vignes en Gaule dit Vopiſque & Eutrope: & fut obey des Gaulois, car il en chaſſa les François: deſquels il deffit enuiron quinze mille: eſtant Clodion leur Prince & gouuerneur. Carus & ſes deux filz dominerent apres deux ans, ſelon Eutrope: & eſtoyent de leur tẽps les Gaules fort perturbees par les Frãçois. Durãt l'Empire de Diocletiã (idole qui ſe faiſoit adorer iuſques à baiſer les piedz) & Maximian, les François commencerent à iouyr des Gaules Belgique & Armorique, ou Britannique ſelon Eutrope: auquel Dioeletian Galerius & Conſtantius ſuccederent, & departirent leurs charges, aſſauoir Galerius de vanger contre les Perſes l'ignominie faicte à Valerian: mais Conſtantius entreprint de reduire les Gaules ſoubz les Romains, dit Vopiſque en la vie de Carin. Licinian ignorant & perſecuteur des Chreſtiens vſurpa l'Empire: mais Conſtantius auec Maxence, qui fut noyé armé dans le Tybre, dit Pomponius Letus poſſeda l'Empire. & auec vne armee de Gaulois deffit & fit mourir ledit Licinian. Cõſtantin ſurnommé le grand, fauoriſoit de tout ſon cœur à la religion Chreſtienne: & du temps de ſon Empire fut tenu le concile de Nicene en Bitinie où y auoit trois cens dixhuict Eueſques: auquel l'opinion d'Arrius fut condamnee, & le mariage approuué entre les Eccleſiaſtiques, par la remonſtrance de Paphuntius Eueſque d'Egypte, que Conſtantin

ſtantin auoit en grãde reuerence. Car ce bon Empereur craignoit Dieu, & hõnoroit ſes miniſtres. Durant ce regne & peu apres les Schvvabes eurent guerre entre les Turingiens, qui paraũt auoyent eſté bons amys: mais la paix entreuint par le moyen de Clodomir prince entre les François, qui s'y employa de la part des Turingiens, qui luy donnerent pour ſa peine vne terre ioignãt le fleuue du Main, qui eſt entre les Schvvabes & eux, à fin que les François qui y viendroyẽt habiter ſeruiſſent cõme de muraille cõtre leſdictz Schvvabes. Et donna ledict Clodomir ladite terre à ſon frere Genebault qui y alla habiter auec grand peuple, & l'appella France Orientale. Ce Genebault eut vn filz nommé Dagobert, qui luy ſucceda, & paſſa le Rhin auec grande force, & print Treues. Et Richimer filz du deuãt dit Clodomir fut apres ſon pere, Duc des François, qui auec ſon oncle Genebault eut grande guerre contre les Romains. Apres le deces de Conſtantin, & durant l'Empire de Cõſtans Magneſius, & Cõſtãtius, il y eut grãdz troubles & guerres en Gaule, dit Põponius Lætus. Car Clodomir de ſon temps filz de Richimer, qui eut la conduite des François, y ſouſtint groſſes batailles cõtre les Romains: ou neantmoins il fut prins, & finalement decapité. Mais Clodion ſon filz luy ſucceda, qui pour venger la mort de ſon pere, entra en Gaule auec grãde force, & print Cambray, qu'il pilla, & mit à l'eſpee tous les Romains qui y eſtoyent. Puis paſſa outre, & ſubiuga la Gaule iuſques à la riuiere de Saone. Ceſt Empire Romain eſtoit fort preſſé dẽ tous coſtez: car les Viſigotz du coſté de la Pruſſe le pourſuyuoyent courageuſement, leſquelz demeurerent victorieux: & prindrent en ceſte victoire tel courage, qu'ils en ont rapporté grandes cõqueſtes du depuis, cõme nous verrons. Mais pour ſçauoir quelz gens s'eſtoyẽt, l'opinion en eſt diuerſe: aucuns dient que c'eſtoyẽt les Gaulois que Marius auoit chaſſez: leſquelz on appelle auſsi Cimbres: autres (deſquelz eſt Sigebert) dient qu'ils ſortirent des Getes & vindrent premierement habiter vne Iſle qui eſt en la mer de Pruſſe & Liuonie nommee Scaudinauia, & auiourd'huy Zelãde, ou Scanda. Mais n'eſtans cõtens de ceſte habitation ils paſſerent outre: & ſoubz leur Roy Berich, long temps parauãt firent de ſi grandes conqueſtes, que leur nom fut odieux & redoutable à toutes nations. Ilz ſortirent donc de Scytie: & paſſerent en Romanie, Thrace, tirant contre la Seruie, Tranſſyluanie, & pays de Symbemburg iuſques au fleuue du Danube. Ilz eſtoyẽt gens fort Barbares: mais ilz s'addonnerent tellement à l'eſtude des bonnes lettres, cõme philoſophie, & ſciences humaines, que cela les rendit fameux: tant eſtoyent laborieux en toute exercice. Iulien Apoſtat fut aprés Empereur. Et dit Põponius Lætus, qu'il eut guerre en Gaule contre les François. Amian Marcelin hiſtorien diligent eſtoit de ſon temps: & dit en la vie de Iulien qu'il ſe fioit beaucoup en ſa fortune, & en la vaillantiſe des ſiens. Il paſſa le Rhin, & print Amiens. Mais il fut ſurprins. Il auoit du commẽcemẽt fauoriſé noſtre religion: mais il s'en deſtourna: dont fut appellé Apoſtat, & fut vn pernicieux & cruel tyran, meſme contre le ſainct perſonnage Athanaſe Eueſque d'Alexandrie. Ce malheureux appelloit les Chreſtiens Galileens, & vn Eueſque de Chalcedoine l'appella Atheiſte. En fin, il mourut miſerablemẽt. Iouinian ſucceda non pas à ſes impietez, mais à l'Empire: & eut vne ſi forte guerre contre les Perſes, que ſans les Gaulois, dit Pomponius Lætus, il euſt eſté deſconfit auec ſon armée. Sur la fin du regne de ceſtuy-cy les François entrerent dans les Gaules, & deffirent les Romains, dit Sigisbert, ſoubz la charge de Quirin, & Heraclius Capitaines, Valentinian Empereur Chreſtien entra en regne. De ſon temps certains peuples de Germanie nommez Pictes & Scotes vindrent en Gaule, dit Marcelin au 24. liure. Ce ſont les Poiteuins & Eſtoſſois. Les Gaules furent iuſques à Honorius fort vexées par les Frãçoys, Vuandelz, & Alains. Valent qui tenoit l'Empire d'Orient, pource que ſon frere l'adioignit à luy, perdit la bataille contre les Gotz que les Hunnes auoyent chaſſez de la Scytie: leſquelz Valent auoit premierement receuz rieres ſes terres, ſans pacte d'alliance. Depuis ilz ſe firent la guerre les vns contre les autres: tellemẽt qu'ilz ſe diuiſerẽt en deux lignees: dont le chef de l'vne eſtoit nõmé Artauaric: & de l'autre Fritigeruus. Fritigeruus plus foible demãda ſecours à Valés: lequel promit ſe

faire

faire baptiſer. Mais Valens eſtoit Arrien: dont ceſte compagnie fut infectee. Ilz firent beaucoup de maux aux vrays Chreſtiens: & les ſouffroit Valens habiter dans ſes terres. Mais Maximus ſon lieutenant auare les exigeoit de façon qu'ilz s'eſleuerent contre les Romains, & les vainquirent: puis pillerent le païs de Thrace. Et l'an trois cens ſeptante vn. Valens ſortit d'Antioche pour chaſſer les Gotz. Mais Fritigeruus les vainquit: dont Valens fut, ſelon aucuns bruſlé dans vne grange, ſelon les autres, bleſſé ſeulement. Or il en eſtoit demeuré par dela la Dune d'autres qui furent appellez, Oſtrogotz, à la difference de ceux-cy: qui furent les Viſigotz, c'eſt à dire Gotz, Occidentaux, Soubz Marcomir les François eurent grande bataille contre les Romains. Mais ſoubz l'Empereur Valentinian le chef des François fut occis en Germanie, dont demeurerent les François ſans Roy 25 ans ou enuiron: durant lequel temps la conduite fut donnee à Dagobert frere du deffunct Marcomir, pour cinq ans: puis à Genebaut filz de Dagobert vingt ans. Gracian fut Empereur apres: & ioignit à ſon gouuernemẽt le ieune Theodoſe, lequel fut bon Prince. Il fit ſon lieutenant general ès Gaules Fauſtinien. Vn an apres Maximus qui eſtoit Roy de Bretaigne dicte Angleterre: ſorty de la lignee de Conſtantin le grand commença à vſurper ſur l'Empire Romain, & pourſuyuit l'Empereur Gracian: contre lequel il conquit la Gaule Aquitanique, dont il fit habiter les Citez Armoriques aux Bretons: durant lequel temps Clodo, Roy des François, paſſa auec grande armee le Rhin: entra en Gaule: & vint iuſques à Cambray: deffit les Romains qui eſtoyent en garniſon ſur Loire. Il mit le pied en Flandres: conquit Tournay, & fit tuer tous les Romains du païs: puis conqueſta tout iuſques à la riuiere de Somme. L'an 398. eſtant ledit Theodoſe Empereur, les Viſigotz ayans eu quelque alliance auec les Romains, par le moyen de Gracian qui leur cõceda la guerre rompirẽt ladite alliance, & eleurẽt Alaric leur Roy, qui regna 15. ans. Mais les Romains les appaiſerent: car ilz firent Alaric maiſtre de la cheualerie Romaine, par le moyen de Stilicon lieutenant dés deux Empereurs, pour cuyder mettre diuiſion entre eux: & par ce moyen venir à ce qu'il auoit pretendu. Or pour venir à Pharamond, il faut ſçauoir que cependant que Genebaut ſuſdit eſtoit Duc des Frãçois, l'Empereur Archade ſe meurt, apres auoir ſouſtenu beaucoup de faſcheries & troubles en l'Empire. Car les Scytes, Gotz, Vvandelz, & autres Barbares s'eſleuerent contre l'Empire. Le ieune Theodoſe ſucceda à Gracian: duquel temps Marcomir filz de Clogion, dont auons parlé, eſtoit Duc de la France Orientale ou Franconie, Dagobert eſtant gouuerneur du Royaumè des François, auquel temps grand nombre de François, ſoubz la conduite d'aucuns Ducz & Capitaines, tendans à conqueſter toutes les Gaules, abandonnerent leurs païs, paſſerent le Rhin, & Treues fut liuré, par Lucius Gouuerneur de la Gaule Belgique pour les Romains. Puis coururent iuſques à la riuiere de Seine, ou voulurent faire leur reſidence, à cauſe de la delectation du lieu. Dont eſtans ia les François puiſſans à merueille, apres le decés de Marcomir, delibererent pour le bien commun, d'eſlire entre eux vn Roy, comme les autres peuples: aux loix duquel ilz obeyroyent. Et fut ce premier Roy nommé Pharamond, filz de Marcomir. Or il eſt temps que nous laiſsions le nom Gaulois, qui a eſté iuſques icy continué auec grand honneur pour monſtrer quelle a eſté leur magnanimité contre l'Empire Romain: ou en le fauoriſant: ou en ſe defendans, auec la decadence d'icelluy. Et comme les Empereurs ont eſté bien peu paiſibles des Gaules: ains eſtoyent ſouuent pourſuyuiz & inquietez partie par les noſtres, & en partie par les eſtrangers dedans noz terres Gauloiſes: nous toucherons ſommairement d'ou vient la cauſe de ceſte mutation du nom Gaulois en Frãçois pour mettre fin à ce volume.

Maximus Roy des Anglois.

Pharamond Roy eleu par les François.

Comme

Comme les Francois ſe ſont acquis les Gaules, & icelles nommees France, apres en auoir chaſſé les Romains, & autres y pretendans.

CHAP. XI.

IL ſemble que les Allemans pretendent quelque droict en Gaule, quand ilz ſe vantent que les François, qui l'ont deliurée de la ſeruitude eſtrangere pour l'habiter & nommer, ſont ſortiz d'eux. Et par ainſi veulent-ilz eſtre dicts noz parrins: mais ſi cela auoit lieu, les Gaulois ſont en premiere poſſeſsion de leurs terres, comme a eſté dict au premier liure, qu'ilz n'ont eſté des noſtres: ſi nous leur voulons conceder que les Frãçois leur ayent appartenu. Et a eſté cecy tresbien cogneu par François Couan, diſant que ceſte compaignie des Frãçois, qui a habité & nommé noz Gaules eſtoit ſemẽce de l'ancienne compaignie que le Prince Berruyer Sigoueſe conduiſit en Allemaigne. Mais ſoit qu'ilz fuſſent deſcenduz du Troyen Frãçion, qui apres le ſac de Troye vint en Pannonie ou Hongrie edifier Bude vers le coſté de Scythie ſur le fleuue Tanaïs, comme aucuns moines hiſtoriens ſongẽt: ou du vieil tige de Sigoueſe: quelle occaſiõ ont les Allemans de s'en dõner gloire? Car quãd tout ſera bien debatu elle demeurera pluſtoſt de noſtre part. Mais quand ilz ſe tairont, nous ne prendrons pas les choſes de ſi loing. Vopiſque dit que les François eſtoyent enuironnez de mareſcages, ioignant au Fleuue du Rhin, du coſté qu'il entre en la mer Occeane, ſelon Procope & Agathie: eſtãs voyſins des Saxons: d'autre part, comme dit Marcelin: & furent premierement nommez Senois, & comprins ſoubz les Anciens Sueues, d'où meſme les Rois de France portoyent grandz cheueux, à la façon deſdits Sueues. A quoy l'Eueſque Iornande s'accorde: adiouſtant à l'antique diuiſion des Sueues, leſdits François. Et me ſemble que c'eſt ou maintenant les Frizons Occidentaux font leur demeurance: voyla quant au lieu de leur reſidẽce. Meſmes eſtoyent-ilz redoutez du reſte des Germains. Pourtant ont-ilz eſté fort aiſez de ſe rallier touſiours, à fin qu'aupres de telle gent ilz demeuraſſent en paix. Voyons maintenant de leur venuë & prouëſſes, dés les premiers que nous trouuons iuſques à ceux que nous auons cy deuant touché. Apres que Anthenor Roy de Sicambrie fut tué par les Gotz, enuiron 440. ans auant le ſalut, & enuiron 200. ans apres le paſſage de Sigoueſe, voire 400. ans deuant que Ceſar cogneuſt la Gaule, Marcomir, qui ſucceda au gouuernement d'Anthenor, fit amas de 489360. hommes, ſans comprendre les ſeruiteurs, pour venir habiter le païs que la Saxonnie & le fleuue Rhin limitent: & furent par les Saxons appellez premierement Neu Mages: qui ſignifie nouueaux couſins, comme i'ay leu en Triteme, & Fienceius. Depuis prindrent le nom de Sycambriens de la Royne Cambra femme d'Anthenor filz de Marcomir: laquelle il print de Bretaigne, & eſtoit excellente en beauté & ſageſſe ſur toutes les Princeſſes de ſon temps: de laquelle ne deſdaignerent les Neu Mages le nom, & regna enuiron 33. ans apres le deſlogement de Marcomir ſucceſſeur d'Anthenor. Et eut Helenus, Roy des Sicambriẽs 10. ans pour filz: auquel Baſan ſon frere ſucceda 36. ans: & vainquit Thaborin Roy de Vveſphalie. Il fut pere de Clodomir qui regna 18. ans: pere de Nicanor qui regna 340. ans, qui perdit la bataille contre le Roy des Iſles Orchades: laiſſant Marcomir, qui regna ſur les Sicambriens 28. ans, & Clodomir 20. auquel ſucceda Meroüee, qui regna 14. ans. Il fit la guerre aux Romains: ſe ſaiſit de l'Italie: & vainquit le conſul Carbo. Les Gaulois qui eſtoyent demeurez vers Suric, deffirent en guerre le conſul Caſsius Longinus. Peu de temps apres fut la bataille Cimbrique: ou Quintus Seruilius Cepio, & Caius Manlius furent vaincuz, & leur camp deffait par les Cimbres (car ainſi eſtoyẽt les Sycambriens appellez des Romains) leſquelz ſelon Plutarque en la vie de Marius inuaderent l'Italie: mais Marius conſul Romain les vainquit. Caſſander regna 21. ans ſur les Sycambriens: depuis Antharius trentecinq ans: lequel fut par les Gaulois, en faueur des Romains tué. Ce peuple fut iuſques a ce temps-là nommé Sycambrien qui

dés

dez Sigouese depuis la foreſtz de Schvvartz Vvaldt, a eſtendu ſa lignee iuſques en Hongrie Saxonnie,& autres contrees. Depuis ceſt Anthiarius mort, Francus commença à regner, l'an auant Ieſus Chriſt trenteſept: lequel eut pluſieurs victoires contre les Romains en Gaule, ou il entra, & fit grande occiſion. Voyla ce qu'en dient Hunebalde & Triteme. Pourtant liſons-nous ſouuent les François auec les Saxons en Marcelin & Eutrope auoir faict ſouuent par enſemble incurſions en Gaule: d'autant qu'iceux François ſe confioyent en la ſeureté de leurs païs, tant pour eſtre prochains du Rhin, & bornez de la mer Occeane, que pour auoir eſté enuironnez de mareſcage & foreſtz. Car ilz auoyent le moyen & le courage d'aſſaillir facilement: mais ilz eſtoyent difficilement aſſailliz en leur païs, à cauſe des deſtroitz & difficiles paſſages. De la vertu de ceſte gent Françoiſe nous en auons commancé à traicter, & pourſuyurons encor au plaiſir de Dieu: car ſur toutes les nations d'Allemaigne, la Françoiſe eſtoit redoutee des Romains: leſquelz meritoyent d'eſtre ainſi vaincuz par ceux qui ont monſtré ſelon les cauſes deuant dictes auoir plus de droict és Gaules qu'eux. D'entre ces François ſont ſortiz les Anglois & Lombardz, qui maintenant poſſedent l'Occean & grande partie d'Italie, que les Gaulois ſoubz Belouese de Bourges auoyent habitee, peuplee & nommee Gauloiſe: comme appert amplement au premier liure. Car ſelon Amian Marcelin qui eſtoit du temps que les François conqueſtoyent les Gaules, ces Pictes, Saxons, & Sertes, gaſtoyent la grande Bretaigne: les Maures troubloyent l'Aphrique: les Gotz diſsipoyent le païs de Thrace: & le Roy de Perſe s'enſaiſinoit de l'Armenie: tellement que l'Empire Romain auoit l'aſſaut de tous coſtez. Francus regna donc vingthuict ans, & ont eſté de luy les Sycambriens nommez François, & s'allia perpetuellement des Teutoniques. Il pilla, bruſla, & deſtruit beaucoup de païs en Gaule contre les Romains. Son filz Clogion luy ſucceda, qui regna trente ans. Il eut vn filz nommé Phriſus lequel fit ſeigneur d'vne region qui ioint à la mer Germanique qu'il nomma Phriſie de ſon nom. Marcomir depuis regna dixhuict ans: deſquelz nous auons cy deuant traicté iuſqu'à Pharamõd. L'an quatre cens douze Alarich Roy des Viſigotz voyãt les Romains moleſtez de toutes partz demãda à Honoré lors Empereur ieune d'aage terre pour loger ſon peuple: autremẽt luy denonça la guerre. Or voyant l'Empereur les Gaules moleſtees & la pluſpart occupees tant par les Vvandelz. Frãçois, que autres nations, les donna & laiſſa aux Viſigotz. Dequoy aduertiz les Vvandelz, & que ia les Viſigotz marchoyent pour entrer és Gaules, ſe retirerent en Eſpaigne, ou ilz ſe logerent enuiron 30. ans Et cõbien que les François n'euſſent encor le pied gueres auãt en Gaule: toutesfois eux voyans l'Empire Romain en telle confuſion, n'eſtoyent oyſeux: car Stilicon beaupere de l'Empereur Honoré, braſſoit occultement la cheute de la couronne Imperiale pour l'oſter à ſon gendre & la transferer à ſon filz Euchere: & s'aydoit aſſez inconſyderement du ſecours eſtranger: taſchant à confondre tout, pour mieux peſcher en eaue trouble, comme on dit, lors que Honoré ſeroit preſſé de tous coſtez. Car ce Stilicon, qui auoit ia occulte intelligence auec quelques nations barbares, auoit entrepris de ſurprendre les Viſigotz, & les deffaire lors qu'ilz s'en iroyent prendre poſſeſsion des Gaules ia à eux accordees. Parquoy enuoya vn capitaine Hebrieu nommé Saül, accompaigné de grand nombre de Iuifz, dont ilz ſe frotterent ſi bien que les Viſigotz ayant deſconfit les Iuifz & leur capitaine, & ſachans que Stilicon leur auoit braſſé cela, tournerent furieuſement du coſté de Rome: deffirent Stilicon & ſon filz: aſsiegerent la ville: entrerent dedans: & fut celle qui tant fierement auoit vaincu tout le mõde, vaincuë par gens eſtimez barbares, vn premier iour d'Auril, l'an 412. Puis trois iours apres Alaric s'ẽ vint à Luques ou l'an d'apres il mourut: dõt Athanulphe luy ſucceda: qui voulãt retourner à Rome pour piller, fut appaiſé par le moyẽ du mariage qui fut traicté entre la belle Placidie, ſeur d'Honoré, du conſentement de ſon frere, & le Roy Athanulphe, lequel fut tué par les Viſigotz ſes peuples: & firẽt Sigeric leur Roy, qu'ilz occirent auſsi l'an d'apres, pour creer Vualia en ſon lieu: lequel pour auoir rendu Placidie fut ſouſtenu de ſon peuple, & des Romains. Parquoy noſtre

Les Vvãdelz en Eſpagne.

païs d'Aquitaine leur fut concedé pour habitation perpetuelle, l'an 418. Auquel païs ilz firent leur residence 90. ans iusques à l'an de salut 509. qu'ilz furent chassez par Clouis. Ce Vualia poursuyuit les Vvandelz hors d'Espaigne: mais il y mourut. Tous ces troubles par si long temps menez estoyent assez de preparatifz aux François affriandez des terres Gauloises de s'empieter dans icelles. Car Pharamond ne paruint iamais iusques à Seine. Paul Diacre traictant la vie de Gracian dit ainsi. Les Vvandelz obtindrent l'Andelousie, & le Royaume de Grenade: les Schvvabes & Alains eurent la Gallice: les Gotz, le Languedoc & Tholouse: & les Alains & Catiens la Cateloigne. Or durant ces troubles il y auoit és Gaules (quo les Gotz & Bourguignons n'auoyẽt encor occupees) vn gouuerneur nommé Aëtius: lequel entretint soubz la domination de l'Empire des Tourengeaux, Angeuins, & Bretons. Cependant los François commencerẽt à s'en hardir. Et combien que par fois (dit encor l'autheur Diacre) Aëtius les repoussast, neantmointz voyãs leur commodité soubz la conduite de Cleon & Meroüée (que i'estime estre Clodion & Meroüee) se fortifians tousiours firent incursions en Gaule, & planterent leurs demeurés & Royaumes vers Paris & Orleans. Voyla qu'en dit Paul Diacre. Ce Meroüée fut le premier qui franchement ioüyt des Gaules, ou par force d'armes contre les Romains, ou par leur consentement. Car du temps du tiers Valentinian il se trouua auec Aëtius en la bataille qui fut donnee à Chalons contre le Roy des Hunnes, nommé Attila, & de luy noz ancestres furent appellez François Merouingiens. Apres ce Roy Meroüee Childeric regna, qui fut vne fois chassé: mais depuis remis en iambant assez en Gaule. Cependant Boniface gouuerneur d'Aphrique pour quelque hayne occulte qu'il auoit contre l'Empereur Valentinian, ouurit les passages de son gouuernement à Genseric Roy des Vandelz, qui estoyent lors mal traictez en Espaigne par les Visigotz. Parquoy apres que d'vn costé les Visigotz eurent arraché le païs d'Aquitaine & Espaigne de l'Empire, & les Bourguignons le païs des Sequanois, les Vvandelz l'Aphrique, les François le païs Belgique, & quelque peu du Celtique, enuiron l'Empire de Zenon Ysaurique, fut creé Roy de France le bon Clouis, par Cassiodore, appellé Luduin, duquel nous parlerons au liure suyuant: durant lequel temps Theodoric Roy des Visigotz eut Aquitaine: & l'an sixiesme de son regne il pleut grande abondance de sang à Tholouse, que les Visigotz disoyent estre presage de leur ruïne qui fut bien tost apres. Le nom des Visigotz print fin en France soubz leur Roy Amalaric, qui fut tué par Childebert Roy de France. Mais il faut encores entendre qu'apres la deffaite de Valens, tous les Gotz ne sortirent pas de Thrace. Parquoy ceux qui y demeurerent furent mis soubz la puissance des Hunnes, desquelz le Roy estoit Attila, auec qui ilz se trouuerent le iour de la bataille contre Aëtius. Mais Attila mort les Gotz se firent finalement maistres des Hunnes, & furent tellement aymez de l'Empereur Zenon, qu'il leur liura le Languedoc & Prouence par quelque traicté d'alliance qu'ilz auoyent. Mais depuis par vn Narses lieutenant de l'Empereur, & vn Belissaire ilz furent tellement traictez qu'en leur diminution les François prindrent accroissement: comme nous traicterons au chapitre suyuant: lesquelz François furent ainsi appellez à cause de leur ferocité & vaillance selon aucuns, quoy qu'ils fussent sages & benings en leurs affaires, comme Agathie autheur Grec, qui fut peu apres l'Empereur Iustinien au traicté de leurs mœurs & façons au commencement de son histoire de la bataille des Gotz, voyci ce qu'il dit, Tous ces Chrestiens & de droicte opinion semblent estre certainement douëz de tresbonnes mœurs, & sont merueilleusement ciuilz: & n'ont rien qui les rende estranges de nous que la voix & l'habit, lesquels ie loue grandemẽt, tant pour leurs vertuz, que pour leur equité & amour mutuelle qu'ilz ont ensemble: car il n'appert que iamais ilz ayent entreprins guerre contre eux: n'auoir souillé leur païs de sang cruel. Autres disent qu'ilz ont esté appellez François, à cause du tribut qui leur fut quitté par Valentinian pour dix ans, à fin qu'ilz combatissent les Alains. Mais le mot de franchise n'auoit esté deuant les François entendu pour

liberté

liberté. Lequel terme procede d'eux: d'autant qu'ils l'ont acquiſe par leur vertu. Et eſt Paul Emil de ceſt aduis, au commencement du liure des Geſtes des François: ou il allegue que Ciceron fait mention des François en vne Epiſtre 308. à Tite Pomp. attic. 9. S. Ieroſme auſsi en vne Epiſtre à Euſebe, diſant que l'Empereur Cõſtans fit paix auec les Frãçois: & Oroze au 5. liure de ſon hiſtoire, & Flauius Vopiſcus és vies d'Aurelian & Probus en font mention. Tous leſquelz ont precedé Valentinian. La raiſon donc mieux receuë eſt, qu'eſtans deſcenduz de Françion filz de Hector, lequel edifia & nomma du nom de ſa tante, Sicambrie. Et depuis luy pluſieurs Ducz François nõmez Francus, princes vaillans & magnanimes ont donné le nom de François à leur gent. Dequoy Strabon au 7. liure de ſa Geographie fait mẽtion: & Manethon Egyptien dit que ce Frãcus paſſa vers les Celtes, & regna ſur eux. Mais pource qu'on ne veut pas receuoir cela, ie mettray fin à leurs expeditiõs. Seulemẽt ie remettray en memoire que Pharamõd regna ſelõ aucuns 7. ans: & ſelon autres 11. Il inſtitua la loy Salique: & commẽça ſon regne l'an de ſalut 420. Clodion ſon filz luy ſucceda qui portoit longue barbe & longs cheueux, pourtãt fut appellé Cheuelu, ſelon Tritemius. De ſon temps les Viſigotz eſtoyent en Aquitaine. Il fit grande deſconfiture de Romains deuant Tornay, qu'il print, auec le païs circonuoiſin. Il regna 18. ans. Puis Meroüée, qui deſconfit Attila, luy ſucceda l'an 449. Apres luy Childeric fut le 4. Roy des Gaules creé l'an 459. Ceſtuy là fut degetté par Giles Romain à cauſe de ſa paillardiſe. Mais depuis fut remis, & ſe porta vaillamment & ſagement. Il chaſſa ledit Gilles, & conquit iuſques à Angiers ſur Loire, & tout Aniou auec grande partie des Gaules. Il regna 26. ans: auquel Clouis premier Roy Chreſtien ſucceda. Cepẽdant qu'il plaiſt à Dieu (qui eſt Iuſte) de reprimer l'audace de l'Empire Romain, & ruiner en peu de tẽps, ce qui ſembloit au iugement humain: auoir eſté ſi bien fondé, par longues annees, & eſtably en peu de tẽps de Ceſar, que chacũ l'eſtimoit pluſtoſt perdurable, que ſubiect, non pas à ſi honteuſe cheute, mais à quelque petit changemẽt: tant s'en faut qu'on euſt penſé la ruine auoir eſté faite par gens qu'on ne pouuoit bonnement cognoiſtre, eſtimez Barbares: toutesfois nations diuerſes, qui ſembloyẽt auoir par enſemble coniuré (combien que les vns ne ſceuſſent rien des autres) contre la grãde Rome: aſſauoir les François vers la Gaule Belgique: les Gotz, Vvandelz, Alains, Quatiens, de tous coſtez: les Oſtragotz du coſté Oriental. Les Viſigotz du noſtre Occidental, ſans nous moleſter autremẽt: car ils ont reſerué leur fureur ſur la ville de Rome: durãt ce temps-là (dy-ie) Dieu ſuſcita encores vne verge horrible ſur la terre, dequoy ie ne m'esbay pas. Car la doctrine de ſalut eſtoit ſi mal receuë, que tout eſtoit infecté de l'erreur Arrienne: principalemẽt les Gaules: & ſur toutes cõtrees celle d'Aquitaine. Or c'eſt vne peſte qui n'a pas fait vn petit de mal en l'Egliſe d'eſtimer q̃ le Filz Eternel de Dieu fuſt creature: & le S. Eſprit auoir eſté creé de luy: blaſphemãt execrablement cõtre le plus ſacré & digne myſtere que nous ayons, par ce moyen-là: & ce par faute de s'eſtre bien tenuz à ceſte parolle de verité, qui nous eſt propoſée pour regle infallible: de laquelle nous deuoyant ne pouuõs que vaguer en dãger, & nous precipiter en erreur damnable. Parquoy le Seigneur ne pouuant laiſſer tel meſpris de luy & ſa parole impuny, ſe ſeruit d'vne formilliere de peuples cruelz & Barbares, gent ramaſſee vers les montaignes de Scytie, qui auoit premieremẽt du temps de Valens chaſſé de ce païs-là les Gotz: dõt vne partie paſſa la Dune, laquelle fut (comme nous auons dit) ſoufferte par Valens és terres de l'Empire. Or le chef de ceſte compãgnie eſtoit Attila, homme meſchant & cruel tout outre, lequel on appelloit Fleau de Dieu, & uſurpa la conduite & rogime de ce peuple par vn meurtre qu'il cõmit en la perſonne de ſon frere Bleda Roy: auquel temps grandz tremblemens de terre & ſignes de l'ire de Dieu apparurent. Parquoy ce eſt Attila Roy des Oſtrogotz, & Alaric Roy des Gepides, tous accompaignez de grand nombre d'hõmes de ptentrionaux iuſques au nõbre de x. cõbatãs vint foudroyer nos Gaules de façon qu'il n'y eut cité, ville ny chaſteau, qui ſe peuſt vanter auoir eſté exempté de ceſte furie. Or cõme ils eſtoyẽt ſur le point d'aſsieger la ville d'Orleans, voyci venir Aëtius patrice Romain en grãd diligen

Clodion fils de Pharamond.

Bleda tué par Attila ſon frere.

diligence au ſecours, ſouſtenu de Theodoric Roy des Viſigotz en noſtre partie d'Aquitaine, deſquelz nous auons parlé: & auec eux Meronée Roy des François, tous alliez & bien accompaignez. Et eſtoit leur camp dreſſé pres de Chalons, és champs qu'on appelloit Cathalannriques: auquel lieu dura la bataille iuſques à la nuict, dont les noſtres eurẽt la victoire. Mais Attila ne fut pas du tout deffait: combien que l'occiſion fuſt de 180 mille hommes: entre leſquelz Theodoric Roy des Viſigotz demeura, Attila alainé, par le depart d'Etius ſe raffreſchit, auec eſperãce de ſe vanger, ayant reüny ſes gens. Et fit ce malheureux martyriſer beaucoup de ſainctz perſonnages. Cecy auoit eſté long temps auparauant predict par vn Seruat de Tungré ſur les Gaules. Attila entra auec ſes gens en Italie, pillant, ſaccageant, & bruſlant preſ-que toutes les villes par ou il paſſoit. Mais comme il venoit à Rome, Leon Pape vint au deuãt de luy: qui n'obtint pas ſeulemẽt de luy bon recueil, mais auſsi ceſte faueur qu'il s'en retourna ſans entrer dans Rome. Parquoy interroguẽ de ſes gens, pourquoy il auoit, contre ſon naturel, eſté ſi doulx à l'Eueſque: dit que ce n'auoit eſté par crainte qu'il euſt de luy: ains d'vn vieillard venerable (autres diſent d'vn Ange) ayant vne eſpee nue au poing, qui le menaçoit s'il n'obtemperoit aux paroles de Leon. Parquoy Attila tourna bride contre noſtre païs d'Aquitaine, ou il fit de maux infiniz. Et cõme il venoit, eſtant ia vers Thoulouze, ceux de Bourges firent cõſtruire vne groſſe & forte tour ſur les fondemẽs de celle que Ceſar auoit ruynee, qui a les murailles eſpeſſes de trois toiſes, & de hauteur de deux cens coudees, non moins forte & belle que fameuſe. On l'appelle comunément la groſſe tour de Bourges. C'eſt celle dont nous auons parlé au ſecõd chapitre du premier liure, qui eſt aſsiſe au mont Hermain. Les Berruyers en firent dreſſer vne autre groſſe & belle en Berry pres la ville de Sãcerre. Or ce fut vn Seigneur de Veure nõmé Goudobal, qui en fit acheuer le baſtimẽt: car elle auoit eſté premieremẽt fondee pour la deffenſe du païs Berruyer vers le coſté de Loire, ou il a ſes limites: & a eſté depuis enrichie de logis. Son aſsiete eſt en lieu mareſcageux, de grande profondeur enuironnée de doubles foſſez, ayant les murailles de neuf toiſes de longueur de chacun coſté en quarreure, & de dix piedz d'eſpeſſeur, auec x t v. piedz de haulteur, couuerte en pauillon. Ce qui me fait dire qu'elle fut reparée ou mieux ornée long temps apres par Goudobal quelques vers Latins inſculpez en la ſalle de ladite tour, que nous auõs icy mis m'en ont mis l'opinion:

Leon Pape venu au deuant d'Attila.

Tour pres de Sancerre.

Chriſto nato quingentis & tribus annis
Goudobal à Veura, Veuream cognomine Turrim
Me vocat ædificans Clodouei tempore regis.

Cependant il y a vn diſtique ancien des deux tours qui contient

Veuream & Biturim complectitur alta Bituris,
Quas duo ſtruxerunt Attilæ tempore fratres.

Or nous liſons que du temps de Meroüée Attila faiſoit ſes algarades en Gaule. Car ce fut la meſme annee qu'il fut vaincu vers Chaalons, quelques cinquante ans deuant que le Triſtique ſus inſeré fuſt inſculpé en la ſalle du temps de Clouis l'an quatre cens ciquante ciciniq. Attila venant donc contre les Viſigotz, apres auoir exercé beaucoup de cruautez en Aquitaine vers le Poictou & Berry, fut tout fut finalement vaincu par Thuriſmond leur Roy. Sigebert recite que l'Empereur Marcian eut vne viſion en ſonge que l'arc d'Attila eſtoit rompu, qui ne fut pas vaine; car ceſte meſme nuict, qui fut la premiere de ſes nopces, eſtant auprés de ſa femme, il fut ſuffoqué de ſang, qui par vne apoplexie luy degouttoit des narines, l'an quatre cens cinquante cinq. Ces deux tours ont eſté commencees par deux freres, & fut celle de Veure reparée par Goudobal du temps de Clouis, comme les vers le portent. Elle demeura par droit patrimonial à Odo de Veure: & depuis aduint à Guillaume de Meaulſe

Attila vaincu par Thuriſmõt.

ſeigneur

ſeigneur de ladite tour par cõtract de mariage entre luy & la fille d'Odo de Veure l'an 701: deſquelz yſſut en mariage Ieanne de Meaulſe leur fille & heritiere vnique de ladite tour. Laquelle Ieanne de Meauſe Pierre de Fontenay, ſeigneur de Bonnebuſche & de la Bouloiſe eſpouſa. Depuis lequel temps ceux de Fontenay en ſont ſeigneurs & poſſeſſeurs. Quant à celle de Bourges, dez que Clouis eut vaincu les Viſigotz, les Roys de France s'en ſont ſaiſiz: & y ont touſiours conſtitué capitaines & gouuerneurs d'icelle. Enuiron ce meſme temps il y auoit vn Roy en la grande Bretaigne qu'on appelloit Euterpandragon, lequel auoit eſté dez ſa ieuneſſe nourry à Bourges. Car à cauſe de Maximus, l'vn de ſes predeceſſeurs Roy de la grãde Bretaigne, lequel nous auons dit au precedent chapitre auoir cõquis l'Aquitaine, il y auoit des princes ſes parẽs. Ce Roy Euterpandragon parmy tant de troubles deſſus recitez, voyant l'Aquitaine en ſi forte main que celle des Viſigotz, voulut à tout le moins taſcher à recouuer le Berry, comme païs de ſa premiere nourriture, & lequel il ne pouoit oblier: dont il y vint auec grande compaignie de gens de guerre. Mais faut ſçauoir que en la petite Bretaigne y auoit vn Roy nõmé Arramon: car Maximus qui conquit l'Aquitaine, auoit laiſſé en quelques villes d'icelle des Bretons: dont elles furent appellees citez de Bretaigne Armorique, à la difference de la grande Bretaigne. C'eſt Arramon ſe faiſoit nommer Roy de Bourges & de Berry. Et pource qu'il pretendoit recouurer tout le païs d'Aquitaine, il laiſſa vn Claudas, qu'on nommoit Sire de Bourges, pour le gouuernement d'icelle ville de Bourges & païs de Berry. Ce Claudas eſtoit vaſſal du Roy Childeric, & eſtoit vaillant homme & de bonne conduicte: toutesfois traiſtre & diſſimulateur pernicieux comme bien il monſtra en ceſt endroict. Car voyant Arramon empeſché au recouurement d'Aquitaine, il s'allia auec les Romains, tellemẽt qu'il deuint puiſſant à merueilles. Arramon voyant ceſte trahiſon impetra ſecours du Roy de France Childeric: & neantmoins il fit en icelle guerre de grandes pertes, car elle fut longue. Finalement Arramon fut cõtraint ſe rendre à Euterpãdragon, & luy offrit tout hommage, moyennant qu'il luy preſtaſt ſecours en ceſte neceſsité: car le Roy de France eſtoit decedé. Dont Vterpandragon auec grande armee paſſa la mer: & ſe ruerent les deux princes des deux Bretaignes ſur Claudas ſi viuement qu'ilz le deſconfirent, luy ſaiſirent ſes terres, & l'en chaſſerent hors, voire deſtruirent le païs, de maniere qu'on l'appella long temps depuis terre deſerte. Mais la cité de Bourges eſtoit forte: & fut preſeruee de feu & du pillage par le commandement d'Euterpandragon, qui ſe ſouuint y auoir eſté nourry & inſtruit aux lettres & armes: ne voulant permettre que le lieu de ſes premieres vertuz & delectations fut ainſi moleſté. Ainſi s'en retournent les deux princes en leurs terres: dont Arramon deceda: & Euterpandragon eſtant fort attenué de maladie, de laquelle il mourut, eut l'aſſault des Anglois: toutesfois il ſe fit porter en lictiere à lencontre d'eux, dont ilz ſe moquoyent de ce qu'vn demy mort s'oſoyt oppoſer à leurs forces. Mais il les vainquit vertueuſement: diſant mieux aymer les auoir demy mort ſurmontez, que ſi tout ſain ilz l'euſſent ſurmonté. Bien toſt aprés il deceda: dont Berry eſcheut au Roy Artus de Bretaigne, filz d'Euterpandragon qui eut des grandes affaires. Leſquelz voyant Claudas recommença plus que iamais la guerre: de façon qu'il recouura tout le païs de Berry: & ſe rua contre Ban de Benet, pource qu'il luy faiſoit teſte & auoit eſté deputé gouuerneur par Arramon en icelle, lors de ſon decés: comme le mot, qui eſt ancien & Barbare le porte: aſſauoir Ban, qui entre les Viſigotz, ſignifioit autant que defenſeur & Benet eſtoit Berry. Tellement que par ces motz corrompus Ban de Benet on entendoit defenſeur de Berry. Or vn Iracouſe autrement Ponce Anthoine fut mandé de la part des Romains auec grande puiſſance en ceſte Gaule, lequel aida de ſes forces à Claudas contre le Prince Ban de Benet: & ſe ietterent impetueuſement, ſur luy, tellemẽt qu'il luy oſterent Benoir & ſa cité: & toutes ſes terres fors vn ſien chaſteau qu'on nommoit Trible, ou eſtoit la force de ſes terres, quant à ſon patrimoine, & ne craignoit eſtre prins

Ban de Benet ſçauoir deffenſeur de Berry.

que par trahiſon ou famine, car autrement eſtoit-il imprenable. Or la Royne femme de Ban s'y tint touſiours durãt la guerre: & le Roy eſtoit en campaigne. Les aduerſaires vont aſsieger vn chaſteau à trois lieuës prés de celuy ou eſtoit Ban, & le prindrent, & comme il alloit au ſecours pour ſe ietter dedans, il vit que ceux qui eſtoyent dehors y entroyent ià à grande force: ſi ſe lança en l'oſt auec quelques braues cheualiers de ſa compaignie, & occirent beaucoup des aduerſaires. Mais tous entendirent à leurs perſonnes: de façon que ceſte grande troupe ſe rua ſur le Roy Ban. Dont voulãt auec ſon petit nombre ſe retirer, Ponce Anthoine auec toutes ſes gens, qui eſtoyent ià coulez deuers la foreſtz, leur vint au deuant: & de chamailler d'vn coſté & d'autre long tẽps: mais la partie de Ban, qui eſtoit foible, ne peuſt ſouſtenir l'effort: de maniere qu'il ne reſta que luy troiſieſme, que toutes ſes gẽs ne fuſſent ou tuez ou prins. Toutesfois le Roy Ban tua Põce Anthoine. Et voyãt le chef abbatu tout foible qu'il eſtoit cõbatit ſi vertueuſemẽt qu'il mit l'armee Romaine en deſordre, & en fuitte iuſques à ce que Claudas vint. Mais Ban ne perdit pourtant courage: ains inuoquãt le nom de Dieu, rebrocha ſi fort cõtre luy, & luy aſſenna vn coup ſi verd qu'il pẽſoit l'auoir bien tué, dont le Roy Ban ſe retira fort ioyeux dans le chaſteau du Trible. Mais le iiij iour aprés Claudas alla aſsieger le dit chaſteau: dont Ban, qui pẽſoit l'auoir tué, fut ſi faſchẽ qu'il dedaigna ſortir en bataille. Claudas voyant que facilement le chaſteau du Trible ne pouuoit eſtre pris, parlementa au Roy Ban: & aprés s'eſtre reprochez l'vn l'autre, Claudas dõna quarante iours de treues au Roy Ban, iuſques à ce qu'il auroit ſecours du Roy Artus. Parquoy s'en allerent le Roy Artus ſa femme & ſon filz Galaat, qui depuis fut nommé Lancelot du Lac en Bretaigne, & laiſſerẽt au chaſteau vn ſeneſchal ou gouuerneur traiſtre qui liura le chaſteau à Claudas par trahiſon, dont le Roy Ban mourut de regret. Son filz fut enleué par la dame du Lac: & ſa femme ſe rendit nonnain en l'abbaye de monſtier Royal. Ainſi demeura Claudas Roy de Berry iuſques à ce que Clouis, qui ia eſtoit Roy, eut chaſſé les Viſigotz d'Aquitaine. Louënge à Dieu.

Ponce Anthoine tué par Ban.

FIN DV SECOND LIVRE.

Le

LE TIERS LIVRE DE L'HISTOIRE DE BERRY,

Commençant au Roy Clouis premier Roy Chreſtien.

Du Roy Clouis, & de ſes ſucceſſeurs Roys, iuſques à Pepin.

CHAP. I.

CLOVIS, qui aprés le treſpas de ſon pere Childeric ſucceda à la coronne des François, l'an 485, regna trente ans: aſſauoir quinze ans Payen: & quinze ans Chreſtien. Cinq ans aprés qu'il fut couronné, il deſchaſſa Siagre Duc de Soiſſons filz de Giles Romain, qui auoit tenu le gouuernemẽt des François durãt le temps que Childeric ſon pere demeura ſuſpẽdu de ſes eſtatz: & ſe vengea de ceux qui en auoyent eſté cauſe. Le dit Siagre ſe retira à Tholouſe vers Alaric, qui la eſtoit Roy des Vviſigotz en noſtre partie d'Aquitaine. Mais Clouis le manda querir, & le tua, par ainſi tout ce qui eſtoit en Gaule ſoubz la puiſſance Romaine fut mis par Clouis en l'obeïſſance des François: ayant mis dix ans, aprés ſon ſacre, à faire telles conqueſtes. Et l'annee vnzieſme il eſtendit ſon Royaume iuſques à la riuiere de Seine: & l'autre annee iuſques à Loyre il ſe maria auec Clotilde princeſſe Chreſtienne & digne d'imitation: laquelle admonneſtoit ſouuent le Roy ſon mary de la foy: & le ſolicitoit à ſe faire Chreſtien, iuſques à l'en importuner, dont ſembloit qu'elle trauaillaſt en vain. Mais Dieu, qui ne ſouffre iamais que la bonne ſemence de ſalut ſe perde, fit proffiter les remonſtrances de la Royne en ſaiſon opportune. Car comme le Roy eſtoit en guerre contre les Allemans, voire en treſgrand danger de luy & de ſes gens, il inuoqua le Seigneur Ieſus, auquel ſa femme croyoit, & proteſta receuoir la doctrine de l'Euangile, & le Bapteſme, & la dilater par ſon Royaume qui ià eſtoit partie bien informé de long temps, & partie gaſté de l'hereſie Arrienne par les Vviſigotz: dont Clouis fut non ſeulement hors de peril: ains tua le Roy des Allemans, & ſe rendit l'Allemaigne tributaire. Aprés laquelle victoire il fut inſtruict & baptiſé: reduiſant tout ſon Royaume à la liberté Chreſtienne l'an 499 & deux ans aprés il vainquit & deſchaſſa Gondobault oncle de Clotilde ſa femme pource qu'il auoit nouuellemẽt tué Odefille ſon quatrieſme & lors vnique frere, ſubiugant à ſoy la Bourgoigne, laquelle il bailla à Sigiſmond filz dudit Gondobault, ſoubz recognoiſſance de quelque tribut & hommage. Sept ans aprés il faict alliance auec Alaric Roy des Vviſigotz, qui ne dura que deux ans. Leſquelz accompliz il l'alla aſſaillir auec groſſe armee auprés de Sanuigny en poictou. Ou fut tellement combatu, que Clouis aprés auoir tué le Roy Alaric auec nombre infiny de ſes gens, chaſſa de noſtre Aquitaine les Vviſigotz, qui ſe retirerent en Eſpaigne: ou ilz furent ſeze ans

Conuerſion de Clouis.

ans ſoubz Amalric. Et pourſuyuãt ſa pointe iuſques à Tholouſe ou eſtoit le ſiege dũ Royaume des Gotz, Clouis eſtẽdit le Royaume des Frãçois iuſques aux mõtz Pirenées. Et ſe ſaiſiſſant de l'Aquitaine, ſe donna par ce moyen le païs de Berry, & la cité de Bourges, qui a touſiours depuis appartenu aux Rois de Frãce: y commettant Comtes & Ducz (c'eſt à dire Baillifz Magiſtratz, & gouuerneurs) pour la tẽir en iuſtice & paix ſoubz le nom du Roy de Frãce. Ce Roy receut de l'Empereur Anaſtaſe vne couronne d'or enrichie de perles, & vne robbe de Senateur: puis le declaira Auguſte, à cauſe des proueſſes qu'il auoit ouy reciter de luy. Il fit aſſembler vn concile de 32 Eueſques à Orleans (c'eſt le troiſieſme qu'on y a tenu ſelon Iean le Maire) auquel fut arreſté que les biens de l'Egliſe ſeroyent pour alimenter les miniſtres, refectionner les poures, & deliurer les priſonniers, dont aprés auoir eſtendu ſon Royaume par les Gaules, & icelles rendu paiſibles, il deceda à Paris l'an 514, aprés auoir partagé ſon Royaume à ſes quatre filz, laiſſant à Childebert l'aiſné Paris, & noſtre partie d'Aquitaine: à Clotaire, Soiſſons, Flandres, & toute la Picardie: & à Clodomire Orleans: & à Theodoric le plus ieune de ſes filz Metz & Lorraine. Il auoit auſſi deux filles, l'vne fut Clotilde, qui fut mariee auec Almaric Roy de Vviſigotz (à raiſon de laquelle pour quelque temps ceux d'Aquitaine eurent fort à ſouffrir en aucuns endroictz.) l'autre, nommee Sichilde fut nonain. Clodomire Roy d'Orleans par la ſolicitation de ſa mere Clotilde fit guerre à Sigiſmond Roy de Bourgoigne, qui fit mourir Siagric ſon filz. Et ſoubz ceſte couleur voulut la Royne vẽger la mort de ſon pere Chilperic: & recouurer le Royaume de Bourgoigne. Parquoy Clodomire le pourſuyuit ſi bien qu'il le print, & le fit decapiter Il pourſuyuit encores le filz de Sigiſmond nommé Godemar. Mais en le pourſuyuãt il fut tué d'vn coup de traict, & ſa teſte miſe au bout d'vne lance. Il laiſſa Thibault, Guntare, & Clodoald, ſes enfans pour venger la mort duquel Childebert, & Clotaire, ſes freres entrerent au païs de Bourgoigne & chaſſerent Godemar. La Bourgoigne contenoit lors grand païs. Thibault & Guntare furent tuez par Clotaire leur oncle: & le troiſieſme eſchapa qui ſe fit moyne. Theodoric qui auoit eſpouſé la fille de Sigiſmond, ne fut poinct eſmeu de tout cecy: mais il s'allya auec Hermenfride Roy de Lorraine contre Baldrich, qui pretendoit le Royaume dont, aprés auoir bien eſpié ſon opportunité, il ſe rua vn iour ſur Hermẽfride meſme, & le precipita du haut d'vne muraille en bas, faiſant ſemblant de vouloir parler à luy, & s'empara de la Lorraine. Sur ces entrefaictes le bruit courut en Auuergne que Theodoric leur Roy eſtoit decedé. Parquoy Archade, Senateur d'Auuergne inuita Childebert à la poſſeſsion du païs, ou le Roy ne ſe monſtra pareſſeux: mais y alla en puiſſance. Auquel Archade fit ouuerture d'vne des portes pour le introduire de nuict. Cependant les nouuelles viennent que Theodoric n'eſt pas mort. Ce que oyant Childebert, ſort d'Auuergne & s'en va en Eſpaigne contre Almaric Arrien Roy des Vviſigotz, qui traictoit mal Clotilde ſa femme ſœur du dit Childebert. Et la cauſe de la traicter indignement eſtoit la religion, dont les freres, pour ſe vanger de luy, chaſſerent de la France les reliques de leurs hommes, & eſteignirent totalement le nom des Vviſigotz. D'autre coſté les Oſtrogotz quitterent de leur gré la Prouence aux François: encores que Procope die que ce païs là auoit eſté donné par Iuſtinian aux François. Mais ce n'eſtoit pas à luy. Aprés les voyage d'Eſpaigne, Clotaire, & Childebert, delibererent d'aller en Bourgoigne: & appellerent Theodoric en leur conſeil, qui refuſa d'y aller. Les François qui le ſuyuoyent, luy dirent que s'il dedaignoit aller auec ſes freres en Bourgoigne, ilz le quitteroyent pour le ſuyure. Mais d'autant que Theodoric ne les eſtimoit fideles enuers luy, il dit à ſes gens qu'ilz le ſuyuiſſent en Auuergne, d'ou ilz pourroyent emporter tant d'or, d'argent, de beſtail & autres biens qu'ilz voudroyẽt. Leſquelz allechez de telles promeſſes luy accorderẽt le ſeruice, ſoubs eſperance du butin. Auquel lieu eſtant Theodoric arriué, il deſtruict tout le païs d'Auuergne. Cependant Archade autheur de tous ces maux s'en fuit à Bourges. Laquelle ville (combien que ſoit en Aquitaine) eſtoit pour ſa ſplendeur ſoubz le

Sigiſmond prins & decapité.

regne

regne de Childebert (comme dict Gregoire de Tours) là firent infiniz maux. Cependant l'Empereur Iuſtinian vouloit bien auoir ſecours des Roys de France pour chaſſer les Gotz d'Italie: contre leſquelz enuoya Belliſſaire. Mais noz Princes furent occupez aillieurs. Or Theodoric mourut l'an 533. laiſſant Theodoric ſon filz, qui ſoudain s'allia auec ſon oncle Childebert, & entreprint guerre cõtre Clotaire ſon autre oncle, pour quelque occaſion. Mais comme ilz eſtoyent ſur le poinct de combattre, il fit vne telle pluye qu'ilz furent empeſchez, & s'accordoyent. Theodebert aprés auoir receu beaucoup de dons de Chilperic, fut finalement tué l'an 551. allant contre Iuſtinian vers Conſtantinople: laiſſant ſon filz Thibault aprés luy. Ce Theodebert auoit heu deux femmes, l'vne fille du Roy Baces de Lombardie; nommee Viſegarde: & l'autre d'Enderic d'Aquitaine. C'eſtecy fut ſi ialouſe de ſa fille qu'elle la fit tuer, dont fut repudiee de ſon mary, qui eſpouſa aprés Viſegarde. Parquoy celle d'Enderic d'Aquitaine eſtoit mere de Thibault. Ce Thibault ne regna que cinq ans, & inſtitua Clotaire ſon heritier. Childebert auſsi mourut ſans hoirs, dont ledit Clotaire ſon frere eut la monarchie, qui ne regna que cinq ans, & mourut l'an 564, laiſſant quattre enfans malles: aſſauoir Cherebert, auquel demeura Paris & Neuſtrie ou Normandie: Goutran, auquel fut Orleans & Aquitaine: Chilperic eut Soiſſons, & toute Picardie: Sigebert Metz & le Royaume d'Allemaigne, qui comprenoit Lorraine, Auſtrie, & quelque partie de Bourgoigne. Or Goutran demeura Roy paiſible d'Aquitaine tant que ſon frere Cherebert veſquit, qui furẽt neuf ans. Dont Cherebert deceda ſans hoirs. Enuiron ce tẽps là Chilperic, & Sigibert freres eſpouſerent deux ſœurs: aſſauoir Sigibert Brunechilde, & Chilperic Galſunte filles du Roy des Vviſigotz. Il y auoit vn Poëte Italien nommé Fortuné qui compoſa les louënges du mariage entre Sigibert & Brunechilde: laquelle neantmoins fit beaucoup de maux en France. Aprés le treſpas de Cherebert (ou Aribert comme autres le nomment) les trois freres departent ſa ſucceſsion: dont la coronne de Frãce, qui eſtoit touſiours à celuy qui auroit Paris, eſcheut à Chilperic, & y euſt vn eſchange faict entre Goutran & Sigibert, tel que Goutran pour recompenſe des Seigneuries que Sigibert luy bailloit en Auſtrie, ilz luy liuroit l'Aquitaine, ou la plus-part du temps depuis Sigibert fit ſa reſidence, ſauf quelque tẽps qu'il mena guerre contre les Saxons deſquelz il eſtoit Seigneur, à cauſe de leur rebellion. Durant laquelle guerre ſon frere Chilperic, qui tenoit le Royaume de Paris, Prince aſſez ambitieux, s'alla ſaiſir des païs d'Angoumois, Xainctonge, Poictou, Touraine, & autres terres qui appartenoyent à Sigibert, qui s'en alla complaindre à ſon frere Goutran, lequel luy bailla volontiers ſon lieutenant Mumelus vaillant capitaine auec bon nombre de gens bien armez qui de ce pas allerent aſsieger Tours, ou le filz de Chilperic Clodouee eſtoit, lequel ilz chaſſerent & pourſuyuirent iuſques à Poitiers, ou ilz ſe retira vers quelques partiſans de Chilperic, qui furent occis: & Clodouee chaſſé, iuſques à Bourdeaux: duquel lieu fut auſsi chaſſé par Sigulphe capitaine dudit Sigibert, & pourſuyui iuſques à Angers. D'ou trouua Clodouee moyen de ſe retirer, & aller ſecretement à ſon pere Chilperic. Ces guerres durerent trois ans: pendant leſquelles Chilperic faict guerre d'vn autre coſté par ſon filz Theodebert, contre ledit Sigibert ſon frere. Lequel print Theodebert priſonnier: & moyennant promeſſe & iurement de ne iamais prendre les armes contre luy, ne le faire moleſter par autruy, le deliura. Mais il fauſa ſon ferment. Car en l'an 577 Theodebert, par le commandement de ſon pere, entra en Aquitaine pour chaſſer Sigibert & ſes gens: lequel ne ſceut empeſcher que Theodebert ne paſſaſt ſon armee par Touraine, Poictou, Xainctonge, Limouſin, & Quercy (comme dit Gregoire de Tours) ou ilz firent des pilleries, extorſions & rauiſſemens des femmes & filles qui n'auoyẽt iamais eſté faictes par les Barbares, Hunnes, & Vvandelz. Sigibert qui eſtoit ſage, & ſe fachoit de faire guerre à ſon frere Chilperic, luy offrit maintes bonnes & tres-raiſonnables conditions, & à ſon filz Theodebert, leſquelles ilz ne voulurẽt accepter. Dont ſe diſpoſerẽt plus hayneuſes guerres que parauãt.

La coronne eſchent à Chilperic.

Car

Car Sigibert manda vne grosse armee d'Allemans pour la recousse de quelques siennes villes d'Aquitaine, sans Goutran, qui trouua moyen de pacifier ses freres, par quelque recompense que Sigibert auoit ia bien offerte: & par la restitution des terres que Theodebert auoit surprinses, que son pere Chilperic vsurpoit, sur Sigibert. Or ce pendant Sigibert auoit enuoyé Godegesil & Guntran Boisson, deux braues capitaines en Aquitaine bien accompaignez, qui sommerẽt Theodebert de vuider suyuãt l'accord faict entre son pere & son oncle. Ce qu'il refusa, & à son dam. Car il eut la chasse de Tours à Poictiers, finalement iusques à Angoulesme, ou fut tué Gregoire de Tours qui viuoit de ce tẽps là. Et Annone Croniqueur recite amplement ceste histoire. Ainsi demeura Sigibert paisible en ses terres. Et Chilperic se voyant affoibly, & son frere renforcé d'autant moyenna quelque paix auec luy: par laquelle ilz entreprindrent se ruer sur leur frere Goutran, soy plaignans de ce que sa portion estoit trop grasse au regard de la leur. Dont le defierent & luy asignerent iour pres de Chartres. Mais Goutran qui estoit vertueux, les appaisa par quelque traicté, que Chilperic fausa aprés. Dont les Alemans, que Sigibert auoit mandez, le poursuyuirent iusques à Tournay. Auquel lieu Fradegonde brassa vne trahison de deux gentilz hommes qu'elle enuoya vers Sigibert, faignans le vouloir seruir, ce qu'ilz firent bien piteusement. Car ayans trouué le Roy Sigibert à leur auantage, luy passerent leurs espees au trauers du corps: dont le Prince mourut, laissant sa veufue Brunechilde, son filz Childebert, & deux filles, l'an de salut 579. Ledit Childebert, fut Roy d'Aquitaine. Mais ce fut seulement de nom: car Chilperic saisit le Royaume. Childebert enuoya plusieurs ambassades deuers son oncle Chilperic: mais ce n'estoyent que responses faictes. Car entre autres y ayant enuoyé l'Eueſque de Reims pour confirmation de quelque alliance qu'ilz auoyent traictee ensemble, & se plaindre de ce que Guntran luy vsurpoit vne partie de Marseille, & receuoit ses fuyars & traistres à son seruice luy suppliãt, qu'il luy pleut de ioindre leurs forces ensemble, pour le deffaire & par mesme moyen auoir iuste vengeance du tort à luy faict, auquel le Roy fit telle response: La faute de mon frere est si euidente, que à peine se peut elle cacher. Car si mon nepueu tresche r se veut reduire en memoire les iniures qu'ilz en a receu toutes choses mises soubz le pied il trouuera que son pere a esté tué par les menees de Goutran. Pourtant ie me prometz & constitue fauteur de mon nepueu, pour vengeance du meurtre paternel, mon frere que i'ay perdu lequel i'aymoye grandement. Lesquelles belles parolles du Roy acheuees, & ayant baillé ostages, l'accord fut confirmé. Incontinent Chilperic commanda faire venir son armee pour mettre soubz sa main les villes subiectes à son frere: & se meit sur les chãps, & pilla la campaigne. Lors vn de ses capitaines (nommé Berulfe) auec les Tourangeaux, Angeuins, Poicteuins, & Nantois, d'vn costé: & Desyré auec Bladaste & grand multitude d'hommes de toutes Prouinces voisines vindrẽt assaillir les Berruyers: ausquelz le Roy commanda que ayantz pris la ville de Bourges, ilz exigeassent en son nom le serment de fidelité. Mais les Berruyers furent au deuant iusques pres le chasteau de Mehun, en nombre de quinze mil hommes armez, & combatirent l'armee de Chilperic en sorte qu'il en demeura plus de sept mil, des deux partz. Les autres capitaines assiegerẽt la ville tout alentour. Or Chilperic cõbien que l'ost de Childebert ne feust encores arriué, toutesfois ayant auec luy quelques capitaines, fit passer toutes leurs troupes pilleresses & inhumaines par Paris, & venir à Mehun. Au deuant duquel vint Goutran: & assaillant de belle nuict vne compaignie separee des autres, la deconfit. Le lendemain par le moyen des ambassadeurs fut faict accord entre les freres: auec promesses des reparations des tors & griefz pretenduz. Finalemẽt comme Chilperic commandoit qu'on cessast le pillage, duquel les soldatz ne desistoyent pourtant, il tua le comte de Rouën, & reprenant les autres les en enuoya ayans premierement rendu leur butin & prisonniers. Mais ceux qui auoyent assailly les Berruyers, aprés auoir ouy nouuelles de leur congé, pillerent tout ce qu'ilz peu-

Response de Chilperic à Childebert.

rent

rent trouuer s'en retournãt & emporterẽt tãt de butin, que toute la region, d'ou ilz eſtoyẽt ſortiz ſembloit eſtre vuide d'hõmes & de beſtes. En ceux qui eſtoyent reſtez vers la cité de Bourges, demolirent & ruynerent tout. Et fut le degaſt tel, qu'il n'eſt memoire en auoir veu le ſemblable. Quand Chilperic mourut, il laiſſa ſon filz Clotaire aagé de quatre mois ſeulemẽt. Et fut le dixieſme Roy de Frãce, ſuyuãt de ce nom: lequel regna 44 ans. Or la Royne Fredegonde eſtãt à Paris fut conſeillee d'enuoyer ambaſſades vers Goutran, à ce qu'il luy pleuſt de venir ſe mettre en poſſeſsiõ du Royaume de ſon frere pour luy & au nom de l'enfant. Quoy ſuyuãt Goutran vint à Paris, ou il fut receu hõorablemẽt. Mais Childebert qui venoit d'vn autre coſté ne fut receu cõme ſon oncle dont enuoya vers Goutran pour l'entretenemẽt de leur alliance. Mais Goutran taxa aſpremẽt les ambaſſadeurs qui auoyẽt eſté cauſe des inimitiez par cy deuant euës entre luy & ſon neueu Childeric. Goutran enuoyé par les citez & villes du Royaume de Chilperic, faire nouueau ſerment de fidelité à luy & à ſon neueu Clotaire: & reſtitua ce qui n'eſtoit bien cõfirmé à Chilperic. Se portãt benin à tous, charitable aux poures, & par ce, rendit le peuple à luy benuole. Comme il commanda à ſes gouuerneurs qu'on appelloit Comtes, que toutes les villes que feu Sigibert auoit prinſes de ſon frere Cherebert luy feuſſent rẽduës ſubiectes, ceux de Touraine & de Poictou voulurent ſe tenir du coſté de Childebert filz de Sigibert. Dequoy eſmeuz les Berruyers qui tenoyent pour la cõtrõne de France, propoſoyent d'aller contre: & de faict commencerent de mettre le feu ſur les marches de Touraine. Ce que voyans les Tourangeaux trouuerent meilleur ſe renger de bonne heure du coſté de Goutran, auec les Berruyers, que d'attendre que tout feuſt gaſté par le feu & l'eſpee. Incontinent Garraric capitaine s'en alla en Limouſin prendre le ſerment de fidelité au nom de Childebert. De là s'en vint à Poictiers ou il fut bien receu & y fit reſidence. Mais oyant que les Tourangeaux auoyent eſté moleſtez, y enuoya vne ambaſſade leur remonſtrant qu'il ne ſe deuoyent renger de la part de Goutran, s'ilz eſtoyent bien aduiſez: mais qu'il leur deuoit pluſtoſt ſouuenir de Sigibert, qui fut pere de Childebert; ceux de Tours contremãderẽt encor à l'Eueſque & aux citoyẽs de Poictiers, que s'ilz ne ſe ſouzmettoyent d'heure à la puiſſance de Goutran qu'ilz n'auoyẽt rien plus ſeur que d'en ſouffrir autãt qu'ilz en auoyent ſouffert par les Berruyers, qui ne demandoyent mieux q̃ ſe vẽger des outrages qu'on leur auoit deuãt faictz, ioinct qu'ilz auoyent à conſiderer que Goutran, auquel ilz reſiſtoyent eſtoit pere ſur les deux filz: aſſauoir de Clotaire & Sigibert qui luy auoyent eſté adoptez, à fin qu'il tint le Royaume cõme le feu Roy Clotaire premier ſon pere faiſoit. Eux ne tenans cõpte de telles remonſtrances, Garraric ſort de la ville cõme s'il euſt voulu mener vne armee en la ville de Tours: laiſſant Heberon chambellan du Roy Childebert. Or Sichaire auec Villatere Comte d'Orleans, qui auoit lors prins les Tourangeaux, aſſembla gens pour aller contre les Poicteuins, à fin que les Berruyers, eſmeuz d'vn coſté, & les Tourãgeaux de l'autre, y allaſſent tout deſtruire. Leſquelles bandes approchãs des limites de Poictou, & cõmençans à bruler les maiſons leur fut enuoyé ambaſſade de Poictiers, à ce que les capitaines maintinſſent & cõſeruaſſent ce que Goutran & Childebert auoyent. Car ſi le Roy Goutran les vouloit receuoir en paix il ne luy reſiſteroyẽt: ſi autremẽt il recognoiſtroyent le ſeigneur auquel il ſont plainement tenuz de ſeruir. Auſquelz les Berruyers firent reſpõſe que de cela ne leur chaloit, ſinon qu'ilz obeiſſent à la volonté du Prince. Ce que refuſans ilz continueroyent la ruïne encõmancée. Et comme ilz ſe prindrent à mettre tout à feu & à ſeruitude, ayans chaſſé les hoimmes de Childebert hors la ville, les Berruyers & Tourangeaux contreignirent les Poicteuins de preſter le ſerment & promeſſe de fidelité au nom de Goutran. Ce qu'ilz ne garderẽt gueres. Car l'an dixieſme de Childebert, & deuxieſme de Clotaire le Roy Goutran ayant aſſemblé grand nõbre des gens de ſon Royaume dreſſa vne groſſe armee.

Greg. Turon. lib. 7. cap. 31.

Berruyers pour la couronne de France.

Mais la pluſpart s'en alla auec les Berruyers & ceux d'Orleãs cõtre ceux de Poictiers, qui auoyẽt rõpu la foy promiſe, & auoyẽt les noſtres premierement enuoyé ambaſſadeurs pour ſçauoir s'ilz ſeroyẽt receuz des Poictouins au non. Mais leur Eueſque ne fit point bon recueil aux enuoyez. Parquoy ceux d'Orleans & de Berry (tous hommes bien exercitez en guerre) eſtans dans les marches de Poictou, cõmencerẽt à ſaccager, tuer, & bruſler tout. Or ceux qui auoyẽt de nouueau preſté le ſermẽt en Touraine, faiſoyẽt de meſme. Ceux qui s'en retournãs auec leur butin paſſerẽt par Touraine, voyoyẽt de ſemblable mauuaiſtié comme on auoit premierement fait en Berry, & ce eſtoit ſeulement faict à la deſeſperade, lors qu'ilz ſe voyoyent malgré bon gré contrainctz ſe tourner de la part du Roy. Or comme l'oſt fut bien pres de Poictiers, eſtant ia la pluſpart du pais deſtruicte, les Poictouins enuoyerent ambaſſadeurs fideles, & ſe confeſſerent loyaux au Roy Goutran. Et l'oſt receu dedans la ville, on ſe rua ſur l'Eueſque, l'appellant traiſtre. Mais luy ſe voyãt preſque en tel dãger, print, rõpit, & fit mõnoyer vn grand calice d'or, & autres des plus riches ioyaux qu'il euſt pour la rãçon de luy & des ſiẽs, qui furent baillez aux Betruyers, & à ceux d'Orleans pour les appaiſer. Car c'eſtoit le peuple le plus preſt à faire ſeruice au Roy Goutran, que nul autre. Auſſi ledit Goutran faiſoit ſa principale demeurance eſdictes villes de Bourges & d'Orleans. L'an 593 bien toſt aprés les guerres deſſuſdictes, le Roy Goutran, Childebert ſon neueu eſtimé vray Roy d'Aquitaine, Frodegonde, & Brunechilde Roynes, conuindrent en appoinctement. Auquel Goutran fit de fort amiables promeſſes à ſon neueu Childebert: luy diſant qu'il n'auoit que Clotaire & luy qui peuſſent ſucceder à ſon Royaume: & le tirant doucement par la main à l'eſcart, l'admonneſta d'eſtre ſecret en ſes affaires: luy remonſtrant de quelz hommes il ſe deuoit ayder au gouuernement du Royaume, & quelz il deuoit chaſſer, & à qui il deuoit commettre la garde & ſeureté de ſa perſonne: meſme l'aduiſa qu'il ſe donnaſt garde de ſa mere Brunechilde, & du traiſtre Gillon Archeueſque de Reims. Puis entrerent aux affaires cõmuns qui appartiennent au public: de là au feſtin: durant lequel il admonneſta les nobles d'honnorer Childebert comme Roy, & ſon heritier: l'eſtimant de grand pouuoir, vertu, & eſperance à l'aduenir. Finalement tout ſur l'heure luy reſtitua les citez, & pais que Chilperic luy auoit oſté: aſſauoir Touraine, Poictou, Vandoſme, Chaſteaudun, & autres Seigneuries d'Aquitaine, ſauf le pais de Berry, qui a touſiours appartenu au principal Roy de France. Or durant les derrieres guerres, entre Goutran & Childebert, ſuruint vn Goudebault, qui ſe diſoit filz du Roy Clotaire premier: & produiſoit en teſmoignage de cela la princeſſe Radegonde abbeſſe de Poictiers, veufue de Clotaire, & Iugurtrud ſa ſœur pretenduë qui eſtoit à Tours. Mais que ſon feu pere l'auoit contre ſa volonté rendu religieux: tellement qu'il ietta l'habit & s'en alla en Italie, ou il fut receu & marié par le conſul Romain Narces, auquel il auoit aydé chaſſer les Gotz d'Italie: auec les enfans duquel il alla en Conſtantinople, ou fut tel recognu & bien receu des Empereurs. Pour toutes leſquelles raiſons il pretendoit quereller ſa portion au Royaume. Ce pretexte l'auoit faict introduire & receuoir par Deſiré Mommolin Laudeſque & Sigitere braues capitaines: tellement qu'il obtint facilement Perigort, Tholouſe, & Bourdeaux. Mais eſtant par le moyen de la Royne Brunechilde, admoneſté ſe retirer à Bourdeaux pour y paſſer ſon yuer, fut liuré à Loudege fille chef de l'armee de Goutran par les ſuſdictz capitaines qui auoyẽt receu ledit Goudebault, & le firẽt venir ſoubz fauſſes perſuaſions entre les mains de Bole & Boſe Comtes de Bourges & de Berry, mandez pour le prandre. Lequel Goudebault fut par eux precipité d'vne montaigne en bas, dont il mourut. Et ces traiſtres n'en eurent pas moins, car les comtes de Berry, & les ſuſnommez principaux capitaines de Goutran les firent tuer, en recompenſe des trahiſons par eux faictes, tãt contre Goutran, que contre le dit Goudebault. La mort

Goudebault ſoy diſant filz de Clotaire.

de

de Goutrã ſuruint l'an 597. laiſsãt ſes Royaumes d'Orleãs & de Bourgoigne à ſon nepueu Childebert: leq̃l bien toſt aprés voulãt pourſuyure la Royne Fredegõde, & ſe venger de la mort de ſon pere, & du filz de ſon oncle, fut luy meſmes prins & empoiſonné par les aſtuces & fineſſes de la dicte Fredegonde: laiſſant le dit Childebert, Theodebert, & Thierry ſes deux filz & ſeulz heritiers. Les Hunnes auares vindrẽt cõtre les Frãçois enuiron ce tẽps là. Mais Clotaire les chaſſa vertueuſemẽt. Depuis furẽt grãdes & cruelles guerres entre les filz de Childebert & Clotaire, & de grãdes & miſerables menees & trahiſons faictes par Brunechilde. Laquelle fut empriſonnee: & eſtãt cõuaincuë de la mort de dix Rois, & infiniz autres, le Roy Clotaire la fit fouëtter par quatre fois: puis luy eſtãt amenee deuãt, il luy dit dix mille opprobres: & pour luy faire plus de des-hõneur la fit mener ſur vn cheual pour eſtre expoſee à la veuë de tous. Finalemẽt attachee par les bras, & cheueux à la queuë d'vn cheual furieux, elle fut demẽbree par le bourreau ſur ſes vieux ans auec grande infamie. Ainſi demeura Clotaire paiſible Roy, & monarque des Gaules: & conſtitua Sadrageſille gouuerneur d'Aquitaine, lequel il auoit parauant ordonné maiſtre & precepteur à Dagobert ſon filz: qui ia eſtant perſuadé de ſa grandeur le fit prendre & fouëtter, puis raire ſa grande barbe, dont Sadrageſille en aduertit le Roy: qui fut fort indigné contre ſon filz lequel neantmoins euada ſa fureur. Ce fut en ce tẽps que Mahomet pernicieux & damnable impoſteur ſema ſes erreurs en Arabie. Peu de temps aprés que Phocas eut tué ſon Prince & Seigneur naturel, Maurice, & ordonné Boniface Eueſque de Rome ſouuerain de toute la Chreſtienté, chef de toutes les egliſes du monde (cõme dit la cronique de l'Abbe Vſpergeſe) Dagobert vnzieſme Roy de Frãce ſucceda à la coronne de ſon pere l'an 632, incontinent aprés le treſpas de ſon pere. Il auoit vn frere qui eſtoit du ſecond lict de ſon pere, nommé Herebert, auquel le Roy Dagobert donna en appanage toute l'Aquitaine, depuis Loire, iuſques aux montz Pirenees. Il fit Sadrageſille ſon lieutenant general. Mais Heribert ne regna que neuf ans. Auquel Dagobert ſucceda: & en fut Roy iuſques à ſon treſpas. Ce Dagobert enuoya querir le corps Sainct Fulgent, & le fit apporter de Carthage à Bourges en l'Egliſe de Sainct Fulgent, qu'il fit baſtir au dit Bourges: & depuis tranſporter en l'Egliſe de Montermoyen dudit Bourges: ainſi qu'il eſt plus amplement eſcrit és vieilles pancartes de la dicte egliſe de Montermoyen. Il donna la foire du Landit à l'Abbaye Sainct Denis: & regna quatorze ans: laiſſant ſes deux filz, aſſauoir eſt, Sigibert aagé de douze ans, auquel fut le Royaume d'Auſtraſie, auec quelques Seigneuries de Bourgoigne: & Clouis xij. Roy de France & d'Aquitaine ſans contradiction quelconque. Ce Roy eſtoit charitable, iuſques à prendre, en temps de famine, tout l'or & l'argent dequoy ſon pere auoit enrichy les Egliſes, pour ſuruenir aux poures. Nous ne liſons pas qu'en xvij. ans qu'il regna ſoit ſuruenuë choſe qui appartienne à noſtre hiſtoire. Ainſi donc delaiſſant Clotaire, Childeric, & Theodoric ſes trois filz, il rẽdit l'eſprit: & luy ſucceda Clotaire tiers de ce nom, & xiij. Roy des Frãçois. Il ne regna que quatre ans. Et faut noter que depuis luy, iuſques à Pepin, les Roys de France n'ont faict choſe qui ſoit notable en hiſtoire quelconque, & moins conuenable à la noſtre. Car tant s'en faut qu'ilz ayent imité la vertu de leurs predeceſſeurs, & ſurmonté ceux qui leur ont ſuccedé, que par le contraire les maiſtres du Palais hommes par eux erigez en ceſt office les ont preferé en authorité. Leurs nõs ſont, Clotaire qui regna 4. ans & cõmẽça l'an 663. Childeric ſon frere luy ſucceda, qui regna deux ans: & fut tué auec ſa femme endeincte, par trahiſon. Theodoric autre frere qui auoit eſté religieux à S. Denis regna 14. ans fut le 15. Roy. Clouis 3. de ce nõ fut le 16. qui regna 14. ans. Childebert le 17. regna 18. ans. Dagobert 18. regna 14. ans. Chilperic 19. regna 5. ans. Charles Martel fut aprés regẽt en Frãce: & laiſſa iiij. filz, dõt Pepin & Carlomã furẽt maiſtres du Palais l'an 725. Aprés Theodoric fut le 20. Roy de Frãce. Charles Martel fut regent: & regna Theodoric 15 ans. De ſon tẽps les Sarrazins d'Eſpaigne vindrẽt en Frãce: & entrerent à Bourdeaux, ou ilz pillerent & mirẽt tout à feu & à ſang: puis

Erection de Papauté.

vindrẽt vers Poictiers,ou ilz firent de meſme. De là vindrent à Tours,penſans y en faire autant. Mais Charles Martel encores regent,& vaillant Prince,vint bien accompaigné contre eux. Leſquelz aduertiz de ſa venuë & de ſes forces quitterent Tours, & voulans prendre leur chemin vers Bourges (dit la mer des Hiſtoires) furent rencontrez par la diligence du Prince Charles Martel, qui les combatit ſi vertueuſement qu'il en demeura 385000 à vn lieu qui a depuis retenu le nom en Latin *Sanctus Martinus de bello*: que la couſtume a faict nõmer Sainct Martel le Bel. C'eſt à cinq lieuës pardeça la cité de Tours. Mais des noſtres n'en demeura que mil cinq cens perſonnes. Il fut ſurnõmé Martel pour telles prouëſſes. Car il abbatoit ceſte gent dure & Barbare, comme s'il euſt frappé à coupz de marteaux, il exigea pour telle neceſsité les diſmes des egliſes. Il alla en Aquitaine,& fit guerre contre Eudon Prince de Gaſcoigne, lequel il occiſt, & ſes enfans:dont il ſubiuga toute l'Aquitaine, & la Gaſcoigne, pourſuyuant les Sarrazins, (qui encores tenoyent Arles & Auignon) iuſques en Eſpaigne. En ſon teſtament il donna à Pepin l'Aquitaine, & Bourgoigne, n'eſtant encore Roy de France. Aprés le treſpas de Theodoric, Childeric ſucceda à la coronne: & fut xxj. Roy de France:qui regna neuf ans ſeulemẽt,pource que Pepin filz de Charles Martel tranſporté d'vne furieuſe conuoitiſe de regner, demanda au Pape Zacharie la confirmation du Royaume: qui luy conceda: & qui pis eſt luy donna abſolution du ſerment qu'il auoit falſifié au Roy,& à la courõne,eſtant ſon ſubiect & officier. Mais valoit myeux que celuy qui bien & vertueuſement gouuernoit le Royaume feuſt Roy, que celuy qui ne faiſoit que boire & manger comme pouoit faire Childeric. Ce Pepin eſtoit deſcendu d'vn Senateur d'Auſtraſie nommé Pepin,pere de Charlemaigne Empereur des Romains. Qui eſt la cauſe pourquoy Nauclere & Cuſpinian dient que l'Empire à eſté, tranſporté en Allemaigne: pource que Charlemaigne, qui en eſt ſorty, fut Empereur. C'eſt bien argumenté d'attribuer pluſtoſt l'Empire au lieu de ſa naiſſance, que au lieu de ſes vertuz,forces,& richeſſes. S'il eſt ainſi:nous trouuerõs peu d'Empereurs Romains. Car la plus part n'a pas eſté né à Rome,ioinct que Martel ne ſes peres n'õt pas porté l'Empire en France. Mais le Royaume & la force d'iceluy l'a obtenu. Il fut courõné Roy à Soiſſons par Boniface l'an 751,& nõmé 22. Roy de France. Il regna 18 ans, & auoit gouuerné dix ans parauant. Depuis Meroüee la generation maſculine des Roys de France auoit cõtinué ſelon la Loy Salique,ordonnee par Pharamõd iuſques à Pepin: par qui la dicte Loy fut enfrainte. Pepin vainquit en faueur du Pape,les Lombardz:& donna l'exarchat qu'ilz tenoyẽt audit Pape. En ce temps-la ſuruint à Tours vne choſe memorable: c'eſt que tous les moynes qui eſtoyẽt à S. Martin de Tours,gẽs abandõnez à gourmãdiſe, furẽt trouuez mortz en vn inſtãt dans leur Abbaye. L'an vj. du regne de Pepin le parlemẽt fut inſtitué en Frãce. Ce Roy fit guerre cõtre Gayfier Duc d'Aquitaine,laquelle dura dix ou douze ans. Mais ledit Gayfier fut tué par ſes gẽs meſmes en Perigort, lequelz deſiroyent pluſtoſt la grace du Roy,q̃ celle de leur Duc,& par ce moyen il s'adioignit toute l'Aquitaine: en laquelle il fit beaucoup de voyages. En l'vn deſquelz Annone Croniqueur recite au 4. li. ch. 66. de ceſte maniere. Le Roy Pepin deſirãt mettre fin à ſa guerre encõmancee, entra de rechef en Aquitaine:& ayãt prins la cité de Bourges,& le chaſteau de Thouars,s'en retourna pour yuerner à Gẽtilly. Il y paſſa les feſtes de Noël & Paſques: aprés cela retourna en Aquitaine. Et au deſſoubz il dit que ayãt cõuenu auec ceux d'Orleãs, il retourna en Aquitaine: & reedifia ce que Gayfier auoit demoly:& rentra en la cité de Bourges,ou eſtoit la garniſon de Frãce:& reuint en la dicte cité de Bourges l'annee d'aprés (dict l'autheur preallegué cha. ſuyuãt)& fit là vne aſſemblee ſur le chãp à la mode Françoiſe. Dè là s'en alla cõtre la riuiere de Garõne,ou il print pluſieurs chaſteaux, & fit grandz exploictz. Puis s'en reuint à Bourges,ou il paſſa les feſtes de Noël,& fit yuerner ſon oſt. L'annee d'aprés il vainquit & tua le dit Gayfier. Aprés tãt de braues exploictz par le Roy Pepin faictz,& auoir reſtitué le Royaume des François en ſa premiere ſplendeur & authorité,il deceda l'an 568.

Zacharie Pape abuſant de l'abſolution.

Aſſemblee par Pepin à Bourgu.

Cy commence vne autre genealogie des Rois de France, par Pepin filz de Charles Martel. CHAP. II.

PEPIN laiſſa deux filz, aſſauoir Carloman, & Charles qui fut nõmé Charlemaigne. Aucũs dient qu'il les fit tous deux courõner Rois par le Pape Eſtiẽne, cinq ans auãt ſa mort: autres tiẽnent que aprés ſa mort les Princes de Frãce les ſacrerent Rois: l'vn & l'autre peut eſtre vray. Ilz diuiſerẽt donc le Royaume par egale portion: tellemẽt que à Carloman eſtans eſcheuz les païs de Bourgoigne, Lorraine, Flandres, & Saxõne, tout le reſte demeura à Charles le grand. Pourtãt fut-il dict xxiij. Roy de France, couronné à Noyon l'an 769. Le premier œuure qu'il entreprint aprés ſon couronnemẽt, fut de mettre fin aux guerres d'Aquitaine que ſon pere n'auoit encores bien paciffiees Car Hunault, ſe diſant heritier & parent de Gaifier ou Vaifier, voulant empeſcher le Roy d'en iouïr, Charles demanda ſecours à ſon frere. Mais il en eut ſeulement la promeſſe. Toutesfois il ne laiſſa pas de pourſuyure Hunault ſi roidemẽt, qu'il luy bailla la fuite en Gaſcoigne, vers Loup qui en eſtoit ſeigneur. Lequel bien cõſeillé rendit Hunault & ſa femme à Charles, & luy offrit meſme ſon païs. Mais Hunault trouua moyen d'euader, & s'en fuir vers Didier Roy des Lombardz: deſquelz il fut lapidé, cõme ayant eſté cauſe de leur ruïne. Par ainſi demeura Charles Roy paiſible de toute l'Aquitaine & Gaſcoigne. Son frere Carloman mourut deux ans aprés, dont le Roy Chalemaigne demeura par ce moyen Roy vniuerſel des Frãçois & des Gaules. Il alla contre les Saxons. Et neantmoins fut ſolicité par les ambaſſadeurs du Pape Adrian faire guerre contre Didier Roy des Lõbardz, pource qu'il importunoit le Pape. Aucuns neãtmoins tiennent que c'eſtoit pour courõner vn des filz de Carloman Roy de France. Mais ce n'eſtoit pas la maladie du Pape. Car Pepin long tẽps deuant auoit faict guerre aux Lombardz en faueur du Pape Eſtienne: & pour ceſte occaſion Charlemaigne obeit au Pape: deffit les Lõbardz, & print le Roy Didier: rendãt au Pape la Lombardie. Paul Emil dict que la femme & les enfans de Carloman ſe retirerent à Verõne: & que Charlemaigne les fit bien traicter en France eſtans priſonniers. Toutesfois on ne ſçait cõment ilz ſe euanouïrent, ſi non à la mode accouſtumee de faire à telz priſonniers. Il retourna contre les Saxons, qui faiſoyent ce pendant courſes contre les François, fit trancher la teſte à Rotgauld en la ville de Treues: mit bonnes garniſons aux villes rebelles: & s'en reuint en France, meſmemẽt en l'Aquitaine qui auoit eſté tãt litigieuſe: ou il crea (en lieu de ceux qui ſoubz ombre de quelque gouuernemẽt qui leur auoit eſté cõmis s'eſtoyẽt vſurpez la place & ſeigneurie d'icelle) quelques comtes & Princes de ſon ſang. Meſmement à Bourges & Berry ordonna Sturnium comte: & en Poictou Abbon, & ainſi fit par toutes les Prouinces en Aquitaine (dict Annone Croniqueur) de là retourna à Rome: ou fit conduire ſes deux filz Pepin, & Loys debonnaire, leſquelz fit couronner, à ſçauoir Pepin l'aiſné, Roy d'Italie, & Loys Roy de noſtre païs d'Aquitaine. Ce fut l'an 781: & alla faire ſa reſidence à Thoulouze. Ce fut vn Prince de grande douceur: auſsi l'appelloit-on debõnaire. Il eut de grandes guerres cõtre les Sarrazins, leſquelz occupans les Eſpaignes, le moleſtoyẽt par infinies courſes iuſqs à ſa porte. De quoy il ſe plaignit à ſon pere Charlemaigne qui ſceut bien y remedier. Car il aſſembla, pour y aller, vne armee de 134000 cõbatans François, chaſque prince naturel du païs ayant charge des ſiens. Entre leſquelz ne fut des derniers au nõbre des plus fameux de France, Lambert ſeul Prince de Berry, & ſeigneur du bas païs qu'on nõme la terre Deoloiſe, ſorty de l'antique & inſigne generatiõ de Leocade, duquel nous auõs parlé au ij. liure comme les ſeigneurs de Chaſteauroux qui de luy ſont deſcẽduz bõs & approbables tiltres & teſmoignages il auoit charge d'amaſſer à Bourges & en Berry bon nombre de gẽs pour cõduire à ceſte expeditiõ. Ce qu'il fit diligẽmẽt auec tous les Princes: tellemẽt q̃ Charlemaigne ainſi biẽ accõpaigné vint des Eſpaignes victorieux. Ceſte hiſtoire eſt diuerſemẽt traictee: & ne me puis cõtenir de me plaindre de beaucoup de doctes hommes qui ont traicté, au reſte aſſez dignemẽt l'hiſtoire qu'ilz

Loup offrãt ſon païs de Gaſcoigne à Charlemaigne.

qu'ilz pourſuyuoyent, ſans beaucoup de ſornettes qu'ilz ont entremeſlé: & d'autres qui les ont voulu imiter aſſez indiſcretemẽt. Quãt à moy ie deſireroye veoir noſtre hiſtoire Françoiſe purgee de beaucoup de ſonges qu'on y a voulu meſler, leſquelz le temps a mis en lumiere. Mais comment qu'il en ſoit, Charlemaigne reuint des Eſpaignes victorieux, auec ſes Princes: ſauf le tant fameux Roland ſon nepueu, filz de Millon comte du Maine, & de ſa ſœur Berthe. On dict que ledic Millon y demeura auſsi. Les Chroniques d'Alemaigne, & celles d'Eſpaigne n'accordent pas cecy. Depuis Charlemaigne ſubiuga les Saxons du tout auec leſquelz auoit heuë ſi longue guerre: il vainquit les Sclauons & Barbares en Allemaigne: auſsi fit-il les Hunnes, autremẽt auares, & monſtra infiniz autres effectz de ſa prouëſſe, iuſques en l'an 801, qu'il fut vn iour de Noël par le Pape Leon en lieu de Patrice courõné & proclamé Empereur Auguſte. Aaron Roy de Perſe luy enuoya pluſieurs preſens magnifiques. Il alla aprés cõtre ceux de d'Annemark. Fonda les vniuerſitez de Paris, Boloigne, Pauie: car il eſtoit ſçauant & auoit fort bien proffité ſoubz ſon precepteur nõmé Alciũ. Il auoit aymé la ville de Bourges, car il la fit croiſtre de beaucoup: & y a vne des portes d'icelle nõmee Charles, à cauſe de luy, comme nous monſtrerons plus amplement en la Topographie ou deſcription de Bourges & Berry. Les hiſtoriens qui ont eſcript la mer des hiſtoires, teſmoignent qu'il fit edifier maintes egliſes ſoubz le nom de Sainct Iaques, dez qu'il fut retourné d'Eſpaigne: aſſauoir en Galice: à Aix la chapelle, à Rhodez, à Tholouſe, à Paris, & Bourges. Et aprés auoir faict tant de merueilleux actes, fit tenir cinq conciles en diuers lieux. Voulut teſter de ſa derniere volonté: donnant aux poures & aux Eccleſiaſtiques tous ſes biens meubles, aſſauoir aux poures & ſeruiteurs de ſon palais la troiſieſme partie: les autres parties diuiſa à 22 Archeueſchez de ſon Empire, en 22 parties: au nõbre deſquelz ſelon les hiſtoriens il comprenoit Bourges, pour la patriarchie des Gaules, & deceda à Aix la chapelle l'an 814, ou fut pompeuſemẽt enſepulturé, aprés auoir regné quarante quatre ans. Or auoit-il quelque peu de temps deuãt mandé querir ſon filz Loys Roy d'Aquitaine: ſur le chef duquel, en la preſence de tous ſes Barons, il aſsit la coronne Imperiale, le faiſant ſon perſonnier & compaignon d'Empire (ſelon la mer des hiſtoires) Loys donq ſucceda à la corõne Imperiale & Royaume de ſon pere, eſtãt encor l'Empire & ſouueraineté des Romains en la maiſon de France. Ce fut le xxiiij. Roy des François. Il fut ſacré, comme on dit, à Reims, par le Pape Eſtienne l'an 815 de noſtre ſalut. Auquel lieu vint ledit Pape, tant pour appaiſer l'Empereur, de ce qu'il auoit eſté à ſon deceu confirmé Pape, qui eſt contre les decretz d'Adrian & Leon, que pour euader les ſeditions qui eſtoyẽt à Rome touchãt le ſiege Apoſtolique. C'eſt Empereur eut paix auec Leon Empereur de Cõſtãtinople. Il fit tenir vn concile, auquel toute ſuperfluité d'habitz fut deffenduë aux Eccleſiaſtiques. Il feit corõner par le Pape Paſqual ſon filz Lotaire Roy d'Italie. Il aymoit les Papes: car il conſentit qui fuſſent deſormais eleuz du peuple, ſans auctorité d'Empereur. Et ſi leur conferma la donation de Rome par ſes predeceſſeurs faicte, cõme dict Volateran au iij. de ſa Geographie, ou les lettres de ceſte cõfirmatiõ ſont inſerees. Toutesfois il ſemble qu'il n'en ſoit rien: parce que Nauclere & Blondus dient que Lothaire Roy d'Italie eſtant allé à Rome, reforma l'eſtat de la ville & de l'Italie, faiſant ceſſer toutes ciuiles & inteſtines querelles: cõſtituãt magiſtratz en la ville, pour faire droict au peuple. L'art de iouër des orgues fut premierement monſtré en France par vn qui en apporta l'vſage des Grecz. C'eſt Empereur fut fort moleſté par ſes enfans: ſingulierement par Lothaire: & eſtant depoſé de ſon Empire, fut enuoye à vn monaſtere & illec faire penitence, Iehan le Maire deduict cela bien au long, au traicté qu'il a faict de la difference des Schiſmes durant le temps de ceſte rebellion & deſobeïſſance mõſtrueuſe des enfans cõtre leur pere, celuy qui auoit eſté ordonné comte à Orleans, nommé Eude, ſon frere Guillaume, comte de Blois, & Guy du Mans, firent grand amas de gens de guerre, àfin que les paſſages de Loire fuſſent par eux empeſchez. Or Lambert Prince de Berry

Charlemaigne decedé.

ſuſnom

ſa:ſnommé,ſe voulant porter fidele enuers ſon ſuperieur Empereur & Roy legitime, dreſſa vne bonne armee de Berruyers pour aller luy offrir ſon ſeruice, & donner ſecours,eſtant accompaigné de Matfride braue gentilhomme de Berry, qu'il s'eſtoit aſſocié.Et comme ilz voulurent gaigner païs,eſtans pres la riuiere de Loire, ilz trouuerent embuſches de deux Comtes, aſſauoir le Comte d'Orleans, & le Comte de Blois,& leurs gens qui eſtoyent grand nombre: leſquelz eſpians trouuer l'armee du prince Lambert, en quelque deſordre & à l'improueu, n'attendoit que ſe ruer ſus,pour les deffaire.Mais Lambert prince Berruyer excercité en telles ruſes,ayant apperceu cecy,ſe tint coy:& tournant l'œil ſur ſes gens, il les fit ſoudainement diſpoſer au combat.L'armee des Comtes eſtant encores renforcee par quelques gens qui eſtoyent venuz de Bourgoigne pour les ſecourir, voulurent ſe ruer ſur Lambert & ſes gens qui eſtoyent tous Berruyers: mais il les receut ſi bruſquement & vertueuſement, & les traicta & manya de telle ſorte que les Comtes meſmes y demeurerent, auec grand nombre de leurs gens. Vne partie du reſte fut prinſe,qui paya rançon:l'autre gaigna au pied.Ainſi demeura le butin qu'ilz auoyent pillé le long de Loire à Lambert &Matfride,qu'ilz departirent à leurs gens.Ce Lambert eſtoit fameux entre les Princes & Capitaines.Apres dõc que Loys debonnaire fut ſorty de priſon, ſes filz le reſtituerent en ſa premiere auctorité:& il les receut benignement: il auoit epouſé vne ſage princeſſe nommee Iudith:qui appaiſa le pere enuers Lothaire.Or eſtoit ſon filz Pepin Roy d'Aquitaine: Lothaire Roy d'Italie: & l'autre filz nommé Charles, Duc de Bauiere. Pepin apres toutes ces diſcordes mourut, laiſſant Pepin & Charles ſes deux filz. Loys feit à la ſolicitation de ſa femme Iudith nouueau partage: baillant ce qu'il auoit ez Gaules depuis la riuiere deMeuſe,iuſques aux montz pirenees à Charles ſon plus ieune enfant:& tout le reſte à Lothaire aiſné de ſes filz, fors Bauiere qu'il laiſſa à ſon filz Loys: qui ſe ſentit intereſſé de ce partage. Ceux qui tenoyent le party du ieune Pepin en Aquitaine,n'en furent non plus contens:car ilz vouloyent qu'il ſuccedaſt à ſon pere Pepin en ce Royaume d'Aquitaine. Le gendre du feu Roy Pepin tenoit le party du petit Charles en faueur de l'Empereur. Tous ces differens cauſerent beaucoup de querelles au païs: dequoy aduerty le Roy par l'Eueſque de Poictiers, aſsigna iournee à Chalons pour en parlementer. L'aſſemblee faicte, Loys alla en Auuergne,ou eſtoyẽt les rebelles,faire preſter le ſerment de fidelité à ſon filz Charles,qu'il mena quant & luy. Mais voulant mettre ceſt affaire à chef,il eut nouuelles que ſon filz le Duc de Bauieres eſtoit entré bien auant dans ſes terres de Germanie: dequoy fut ſi deſplaiſant que vne longue maladie le ſaiſit tout vieil & debile qu'il eſtoit:& ainſi malade print le chemin de Germanie,au rencontre de ſon filz Loys:laiſſant ſa femme Iudith,& le petit Charles ſon autre filz en Aquitaine.Or il auoit fait fabriquer monnoye eſcrite *Ludouicus Francorum Rex & Imperator* en la ville de Bourges, comme appert en ce mot de l'autre coſté.Eſtant l'Empereur Loys paruenu à Aix, ſa maladie creut & mourut l'an 25.de ſon regne.

Magnanimité de Lambert Prince de Deolz.

Fabrication de monnoye à Bourges par Loys.

Des ſucceſſeurs du Roy Loys debonnaire.

CHAP. III.

LES trois filz de Loys debonnaire, aſſauoir Lothaire, Charles, & Loys, & les deux filz de Pepin leur frere, comme le repreſentans, furent en tel different,que l'an apres le treſpas du pere,Charles & Loys menerent guerre contre leur frere,& y eut bataille aſsignee au païs de l'Auxerrois: Lothaire voulãt vſurper tout l'Empire,ſans leur faire part.La bataille fut ſi cruelle qu'onques de parauant on n'auoit veu tant de maux entre le peuple François. Les deux freres demeurerent maiſtres de la place: & Lothaire fut contraint d'euader: & neantmoins pourſuyui de façon que ſans les princes de France,qui moyennerent vne treue de deux ans, les deux fre-

res auoyent bien deliberé l'exterminer du tout, comme le terme de la trefue eſcheoit, Lothaire qui ne s'eſtoit pas bien trouué de ceſte guerre, trouua moyen de faire aſſembler ſes freres à Verdun, païs de Vermandois, ſans toutesfois y appeller les enfans de Pepin, qui deuoyent ſucceder au Royaume de leur pere, & là ne firent que trois partz, dont Lothaire ſe donna l'Empire, le Royaume d'Auſtraſie qui depuis fut appellé Lotharinge ou Lorraine, la Prouẽce, & l'Italie. Charles eut toute la Francé, depuis la mer Occeane, & les mõtz pyrenees iuſques à la riuiere de Meuſe: & Loys print la Germanie. Par ainſi Charles ſurnommé le Chauue (pource qu'il l'eſtoit ſur le deuant) fut couronné Roy, & dit le 25. l'an huict cens quarante vn. Il eut fortes & longues guerres contre les Normans, qui lors s'appelloyent Danois, venans des païs de Frize. Ilz furent premierement vaincuz par les François: mais ilz retournerent par deux fois, & leur demeura la victoire: au moyen de laquelle ilz firent de grandes pilleries & extorſions ez villes & villages. Mais ilz en furent chaſſez iuſques à l'an 852. qu'ilz reuindrẽt (ſelon Sigebert) & entrans par Loire, vindrent à Nantes, qu'ilz prindrent, & tuerent leur Eueſque, le clergé & beaucoup du peuple. De là prindrent le chemin d'Angers: depuis à Tours, & ce en ſi grand nombre qu'ilz contenoyent les aiſles & Berry, ou ilz firent infiniz maux. Enuiron ce temps les filz de Pepin iadis Roy d'Aquitaine querelans touſiours leur Royaume, furent prins par Charles: & les ayant fait raire en moynes, les chaſſa en vn monaſtere. Et ainſi demeura paiſible Roy d'Aquitaine. Pareillement Lothaire, qui eſtoit Empereur, repudia ſa femme, & ſe rendit religieux: au moyen dequoy Loys ſon filz ſe fit couronner Roy d'Italie par le Pape Sergie: & ſucceda à l'Empire. Apres toutes ces choſes le Pape Leon meurt: & fut eſleu Iean Pape 8. de ce nom: mais il ſe trouua que c'eſtoit vne femme: car l'enfant, duquel elle eſtoit groſſe, luy eſchappa, allant magnifiquemẽt en proceſsion, dont elle mourut, & fut publiquement l'iniquité deſcouuerte. Cependant que Loys deuxieſme eſt Empereur, Charles le Chauue garde ſon Royaume de France: car les Sarrazins y reuindrent l'an 866. par Nantes & Angers: de là en Poictou & en Berry. Et ne pouuans entrer à Bourges, ruynerent les faux-bourgz ſainct Sulpice, & pillerent l'Abaye que les citoyens ont depuis releuee. Ilz tuerẽt Ranulfe Duc d'Aquitaine, & autres tant capitaines que peuples: puis emporterent tout ce que ilz peurent. Charles fit creuer les yeux à ſon filz Carloman, à cauſe de ſa deſobeïſſance: & le fit mener en vne abbaye. Les nouuelles vindrent en France que Loys Empereur eſtoit mort. Incontinent Charles le Chauue paſſa les montz, & ſe fit courõner par Pape Iean 9. Il y en a qui l'accuſent d'auoir baillé au Pape argent, ou le Pape d'en auoir prins. Son frere qui auoit le Royaume de Germanie enuoya Carloman ſon filz auec grande compagnie en Lombardie: & luy auec autre compaignie ſe ſaiſit du païs de Lorraine, lors dit Auſtraſie. Mais Charles, qui ia eſtoit Empereur, vint en France habillé à la Grecque, monſtrant autres façons que parauant. Et manda brauement à ſon frere qu'il luy meneroit tant de gens cõtre luy, qu'ilz luy eſpuiſeroyent toutes les eaues d'Allemagne. Loys frere de l'Empereur Charles ne tarda gueres a mourir. Ce fut l'an 876. & eſtoit ia decedé quand Charles le Chauue paſſa en Lorraine accompaigné de cinquãte mil, hommes. Sur quoy faut entẽdre qu'il auoit auparauant donné en mariage la fille de l'Empereur Loys ſon nepueu nommé Hermin-garde à Boſon ſon beau frere: car Charles auoit eſpouſé Richilde ſœur dudit Boſon en grande authorité: auſsi le fit-il Roy de Prouence & Duc de Pauie: Annone chroniqueur appelle au 5. liure, chap. 27. ledit Boſon premier Chambellan de ſon filz Loys, qui luy donna tous les eſtats & offices de Gerard comte de Bourges: & luy commit la diſpoſition du Royaume d'Aquitaine: dequoy Charles & Carloman frere de ladite Richilde n'en furent trop contens: auſsi s'eſmeurent-ilz tellement contre luy, qu'il fut cõtraint s'en retourner à Cordonne, ou Rixant femme de Charles fut couronnee Imperatrice: & ſaiſit les threſors qu'ilz auoyent portez pour s'en retourner au mont Cenis. L'Empereur manda à Cordonne, Boſon & autres nobles qu'il auoit laiſſé en Lombardie: mais ilz n'y vindrent pas. Il fut bien toſt apres ſaiſy d'vne fieure. Et ſon mede-

Denomination de Lorraine.

cin,

cin,homme Iuif nommé Sedechias,le voulant guerir pour iamais, luy donna vne telle medecine ou poiſon,qu'eſtant Rixant venuë pour le veoir & ſeruir,le vit pi-teuſement treſpaſſer. Incontinent apres Charles ſon nepueu filz de Loys Roy de Germanie, s'empara de l'Empire par la faueur de quelques grandz Romains. Le Pape Iean fit ce qu'il peut pour empeſcher cela: car il vouloit que Loys le Begue ſuccedaſt au pere. Mais il n'eut point de credit. Loys le Begue, qui fut couronné Roy de France à Reims par l'Archeueſque Eymar l'an 878. laiſſa negligemment prendre à luy,& qui pis eſt au Royaume de France, l'honneur de la couronne Imperiale,que ſes predeceſſeurs auoyent ſi vertueuſement conquiſe,& ſoigneuſement gardee: encores que le Pape Iean ſe meiſt en tel deuoir de la luy conſeruer, qu'il en endura beaucoup d'outrages,auſsi fit la Royne Rixant ſa mere, & les gentilz-hommes qui s'eſtoyent trouuez au decés de ſon pere: car elle, auec ſa compaignie, vint à Compiegne,luy apporter les ioyaux de l'Empire: aſſauoir la couronne Imperiale, l'eſpee & la ceincture, auec les ornemens royaux que ſon pere auoit par teſtament ordonné luy eſtre apportez & baillez. Le Pape, duquel ſembloit bien pour lors que le principal de ceſt affaire deuſt dependre,ne fut point laſche: mais s'oppoſa virilement aux princes Romains qui tenoyẽt le party de Charles filz de feu Loys Roy de Germanie, lequel ilz couronnerent de façon que le Pape en fut conſtitué priſonnier. Mais trouuant moyen d'eſchapper, s'en vint à Arles, & enuoya vers Boſon Roy de Prouence,qui auoit deparauant eſté Comte de Bourges, qui le fit conduire iuſques à Lyon. Loys le Begue eſtant malade à Tours luy enuoya ſes Eueſques: & allerent tous à Troye: ou fut faite vne aſſemblee d'Eueſques Gaulois,du coſté Belgique, auquel lieu le Pape declaira les cauſes de ſa venuë en France: & requit des Eueſques approbation de ce qu'il auoit fait. Or cependant le Pape fut aduerty que Frotaire Archeueſque de Bourdeaux eſtoit venu à Poictiers & de là à Bourges pour taſcher y eſtre Eueſque ſans ſon congé: dont commanda qu'on luy apportaſt les decretz & inſtitutions du concile Sardinien & Affricain: par leſquelz eſt deffendu aux Eueſques d'aller en autre egliſe, ayant laiſſé la leur. Leſquelz leuz & recitez, determina le Pape q̃ les preſtres & Eueſques qui eſtoyent partiz de leurs ſieges,y retournaſſent. Apres il couronna Loys du diadeſme Imperial: & le nomma Empereur Auguſte: & requis par le Roy de couronner la Royne Rixant,le refuſa. Ce fait s'en retourna le Pape à Rome. Demeura finalemẽt l'Empire à Charles 3. de ce nom,& trãſporté de Frãce en Allemaigne,ou il a depuis cõtinué: toutesfois l'Empereur voulut auoir paix auec le Roy: ce qu'il eut, au moyen que chacũ gardaſt ce qu'il auoit,& que ſi l'vn d'eux eſtoit aſſailli des Sarrazins,que l'autre luy donnaſt ſecours. La ſeconde annee apres ſon couronnement Loys le Begue mourut à Compiegne,la Royne eſtant enceinte: dont furent grandes querelles en France. Boſon frere de la Royne,que Charles le Chauue auoit fait comte de Berry,& depuis Roy de Prouence,fut eleu Roy d'Aquitaine, par les Eueſques du païs,à cauſe des troubles qui eſtoyent pour le gouuernement de France; eſtans les filz de Loys le Begue pupilz: qui furent tranſportez à Ferrare: & les nommerent & couronnerent leurs partiſans Rois. Depuis les Normans vindrent en France: mais ilz furent chaſſez par les princes gouuerneurs. Le partage du Royaume fut apres fait entre les freres: toutesfois auec grande difficulté. Car aucuns princes vouloyent que le gouuernement fuſt à Boſon: les autres le vouloyent bailler à Charles Empereur; & l'vnir au Royaume de Germanie. Mais ſur ces entrefaites la Royne vefue accoucha d'vn beau filz, nommé Charles ſeul heritier du Royaume. Cependant pluſieurs l'vſurperent, ſçauoir eſt Loys en ſa portion quatre ans: & Carlomã cinq. Mais Carloman auoit le tiltre de Roy, à cauſe de l'aiſneſſe. Leur regne finit l'an 885. Ce Carloman eut vn filz qu'on nõmit Loys Faict neant, pource qu'il ne fit choſe qui vaille: ains fut baillée la charge du Royaume à l'Empereur Charles, qui reſiſta à ceux de Dannemark qui lors vexoyent ſouuent la France,& pilloyent & bruſloyent. Ce Loys eut accointance d'vne Nonnain: pourtant fut chaſſé & mourut bien toſt apres. Le petit heritier pouoit lors auoir dix ans. Charles le gros fit accord auec les Danois, leur ordonna vn Roy, & leur bailla la terre

le Pape Iean 9. en France.

Frotaire ambitieux vſurpateur du ſiege archiepiſcopal de Bourges.

que

que nous appellons Normandie:les faiſant inſtruire en ſa religion: toutesfois il y a doute:car aucuns tiennent qu'il leur bailla ſeulement Friſe. Sur ces entrefaites le filz baſtard de Lothaire, nommé Hugues, eſperant auoir Lorraine, pratiqua ſecretement Sigifride Roy des Normans, qui lors s'appelloit Godefroy, ayant changé de nom au bapteſme,(dit la cronique d'Allemaigne) Pource fait Charles gouuerneur de France & Empereur fit bõne mine aux ambaſſadeurs: tirans Godefroy,pour parlementer:& par ce moyen s'eſtant emparé de Hugues,luy creua les yeux,& le rendit moyne l'an 885. Mais deux ans apres les Normans s'en voulans venger aſsiegerent Paris:& feignans auoir peur,tirerent le capitaine Henry & les gens du Roy à l'eſcart,leſquelz ilz meirent tous en pieces. Odon & ſon frere Robert comte de Paris gaignerent vne grande bataille cõtre les Normans. Les Eſtatz,à l'inſtigation de quelques grandz ſeigneurs François, enuoyerent Odon en Aquitaine iuſques à ſon treſpas: & couronnerent Charles le Simple 30. Roy de France l'an 900. de noſtre ſalut. De ſon temps eſtoit Ebbe de Deolz prince du bas Berry filz de Lambert ſus mẽtionné qui tenoit grand païs en Berry. Il aimoit les religieux,& ne ſe voulant trouuer parmi tant de troubles qui eſtoyent entre les grandz de France, entreprint le voyage de Ieruſalem. Durant la guerre que les Normãs firent ſoubz leur Roy Raoul cruel& ſanguinaire,quelques religieux chaſſez ſe retirerent à Ebbes, leſquelz il receut & voulut de ſon chaſteau faire vn couuent. Les Normans voulans venir en Berry piller Bourges, Ebbes auec groſſe armee des Berruyers leur alla au deuãt iuſques au lieu de Loches,leur coupant les viures:tellemẽt qu'il les empeſcha d'entrer en Berry.Puis auec le ſecours qu'il obtint du Roy,les chaſſa vaillamment. Mais il fut bleſſé à mort: tellement que s'eſtant fait porter à Orleans,fit appeller ſon filz Raoul,ſon frere Laune Archidiacre de Bourges, & Geruntius Archeueſque: auquel ſien filz recommanda leſditz religieux,& le monaſtere ſoubz le tiltre de ſainct Sauueur. Ce que Raoul fit:& ayant delaiſſé le chaſteau auſdits religieux,en fit edifier vn autre qu'il nomma de ſon nom,Chaſteauroux:Charles le ſimple appoincta auec Raoul: le fit baptizer, & luy donna Normandie. Odon qui auoit eſté chaſſé en Aquitaine auoit pour frere le duc Robert qui pretendoit eſtre Roy de France: & de faict s'entendoit auec les grandz ſeigneurs de la court. Baleum comte de Flandres & l'Archeueſque de Reims luy reſiſtoyent. Mais il fit tuer ledit Archeueſque, & en eſtablit vn autre nommé Heruere qui le ſacra. Charles s'allia de l'Empereur Henry qui eſtoit de la maiſon de Saxe: & recouura Lorraine qu'il rendit aſſez legierement à l'Empereur. Il y eut l'an 922. vne groſſe bataille entre Charles le ſimple, & Robert que Charles gaigna,& Robert y mourut. Mais la pitié fut que Charles, ſans conſideration,ſe mit entre les mains du beau frere de Robert,comte de Vermandois:& fut contraint, eſtant priſonnier à Peronne, reſigner ſon Royaume à Roux filz de Richart Roy de Bourgoigne. Il mourut l'an 926. laiſſant Loys ſon filz encor bien petit: lequel Algue ſa mere emporta vers ſon pere Edouard Roy d'Angleterre: qui fut cauſe qu'on le nomma Loys d'outremer. Raoul de Bourgoigne fut cepẽdant Roy 31. l'an 927. Il s'accorda auec Hugues Roy d'Arles,qui luy donna la plus part de ce qu'il tenoit en France,moyennãt qu'il laiſſaſt l'Italie en paix. Aucuns diſent qu'il regna douze ans: d'autres ne luy en baillent que deux. L'an 929. Loys d'outremer 32. Roy de France fut ſacré Roy: toutesfois Paul Emil dit qu'il ne retourna en France,que huict ans apres:& comme il venoit, il fit pendre Herebert comte de Vermandois pres Loduñ (dit Gaguin) & ainſi vengea le tort fait à ſon pere. Adelherde ſœur de Geoberge & l'Empereur Othon & tãte d'Ebbes Duc d'Aquitaine vefue du Duc de Lorraine que n'a gueres Loys d'outremer auoit eſpouſee,ſe maria auec Hugues Comte de Paris, ceſte Adelherde fut mere de Hué Cappet: laquelle eſtoit ſortie de haut lieu. Ledit Hugues comte de Paris, s'eſleua contre le Roy, pretendant à la couronne de France: & s'allia des Normans:deffit l'armee du Roy: & le print à Rouën: mais il le deliura par le moyen des oſtages de ſon filz Lothaire, & de certains Eueſques: l'Empereur Othon ſecourut le Roy: finalement Hugues remit le tout à ſa diſcretion: mais Hugues ne

Fondation du monaſtere du bourg de Deolz

pouuant

poüuant estre appaisé, poursuyuit le Roy Othon vint à son secours, auec trente deux legions: print Lyon, enferma Hugues dans Paris, print Reims, & en chassa le nepueu de Hugues qui auoit vsurpé l'Archeuesché, & y restitua l'Archeuesque legitime. Puis s'en alla à Rouën deliurer Loys, & luy rendit les villes qu'il auoit prinses, & s'en retourna à Saxe. L'annee d'apres il reuint encor au secours du Roy contre ledit Hugues: mais ne se sentant assez fort, il vint pres la riuiere de Cher au deuant de luy, & firent paix selon la volonté du Roy Loys. Et eut de sa femme Geoberge seur de l'Empereur Othon deux filz: l'vn nommé Lothaire, l'autre Charles: lequel Lothaire apres le decez de son pere Loys, qui regna vingt & sept ans en grandes perplexitez, fut couronné Roy l'an neuf cens cinquante & six. A Charles demeura la Duché de Lorraine. Hugues comte de Paris va assieger Poictiers, l'an deuxiesme de Lothaire: mais il ne proffita rien: car le tonnerre luy abbatit ses tentes d'vne terreur effroyable: dont fut contraint leuer le siege. L'an d'apres mourut ledit Hugues le grãd laissant trois enfans: assauoir Hugues Cappet qui fut Roy de Frãce: Othon qui eut Bourgoigne: & Henry qui fut Duc apres luy. Lothaire fit forger de la monnoye à Bourges d'où il estoit, comme ses predecesseurs auoyent esté seigneurs, en laquelle est inscrit *Lotharius Rex*. Et apres auoir regné trente vn an fut empoisonné à Reims: cela fut l'an neuf cens octante & six: & laissa vn sien frere nommé Loys, qui fut le cinquiesme de ce nom, & trente quatriesme Roy de Frãce, & le dernier de la race de Charlemaigne. Il ne vesquit gueres plus d'vn an apres son couronnement: car il fut empoisonné & enseuely à Compiegne, sans hoirs. Parquoy tout ainsi que dez Clouis, qui deschassa les Vvisigotz d'Aquitaine, iusques à Pepin & Charlemaigne les Roys de Frãce auoyent esté seigneurs & proprietaires de Bourges & de Berry: ainsi les Comtes & Vicomtes qui y ont esté ordonnez depuis Pepin iusques au trespas de Philippe premier de ce nom, n'ont esté que gouuerneurs & administrateurs de Bourges & de Berry, comme Magistratz, Baillifz, & Seneschaux, recepuans partie du reuenu du païs pour leur salaire: & laissant le reste aux Roys qui en estoyent seigneurs proprietaires. Ainsi en a-il esté en toutes autres prouinces: singulierement d'Aquitaine, ou Charlemaigne auant que faire le voyage des Espaignes y ordonna telz estatz pour & au nom de son filz, qui estoit encor mineur: toutesfois tellemẽt establiz qu'on les destituoit quand bon sembloit au Roy, ledit seigneur proprietaire. Ainsi en a-il esté en Berry, par Charles le Chauue, qui donna à Boson frere de sa femme les honneurs & gouuernemens (qu'on appelloit lors comtez) de Gerard, comte de Bourges (comme Annone au cinquiesme liure de sa cronique chapitre vingtseptiesme recite) & n'est tel ancien vsage incognu aux autheurs qui ont escrit l'histoire Françoise, comme nous auons touché en autre lieu.

Comme la couronne de France vint à Hué Cappet & à ses successeurs, la race de Charlemaigne estant finie

CHAP. IIII.

LA succession de la couronne Françoise apres le decés de Loys qui n'eut point d'hoirs (au parauant par Pepin vsurpee comme Dieu qui est iuste punit vne vsurpation: selon Herodote liure premier: faisant recit de celle des Heraclides en Candaules & de celle de Mermnades & Gyges) fut trãsferee de Loys quatriesme à Hué Cappet, filz du grand Hugues lequel estoit yssu de grand lieu, & allié ou parent des meilleures maisons d'Europe: car comme nous auons dit, la vertu de son pere Hugues ne monstroit pas qu'il fust descendu d'autre sang que tresilluſtre, duquel Hugues son filz ne degenera pas. Il y auoit quelques autres parẽs de Charles qui ne cherchoyent pas mieux que d'auoir l'auantage sur Hué: mais ilz craignoyent que mesmes l'Empereur ne s'en meslast. Il fit tenir à Reims vn concile des

Hué Cappet Roy de France.

Denomination de Cappet.

des prelatz de l'Egliſe Gallicaine: par lequel il fit depoſer Arnolfe Archeueſque de Reims, & mit Gerbert en ſon lieu. Ce Hué fut appellé Cappet dez ſa ieuneſſe, pource qu'il ſe ioüoit des chappeaux des pages: & eſtoit ſi familier qu'il ne ſe faiſoit que rire de ce nom. Il fut donc le trente troiſieſme Roy de France, couronné l'an de grace 988. Il conquit ſur Arnold Comte de Flãdres, qui ne luy vouloit faire hommage, tout le païs d'Artois. Charles mourut priſonnier, & tous ſes enfans, fors vne fille qu'il auoit nommee Hermeſe, qui a conſerué la race de Charlemaigne. De ce temps en l'Egliſe de ſainct Pierre le Puelier à Bourges, ou eſtoit vn couuent de Nonnains, furent inſtituez des chanoines ſeculiers par Dagobert Archeueſque de Bourges, comme ſera dit ailleurs. Hugues Cappet auoit ordonné vn Gofredus pour gouuerner la cõté de Bourges: lequel fit reparer l'Egliſe de Salles, & autres qui reſtent encorés. Apres que Cappet eut regné neuf ans, il deceda laiſſant Robert ſon fils prince de grand ſçauoir, & bon muſicien, qui luy ſuccoda, & fut le trente ſixieſme Roy de France. Il eut la Dutché de Bourgoigne apres le decés de Henry. Le ſuſnommé Gauffredus comte de Bourges eſpouſa en ce temps vne noble bourgeoiſe de Bourges qui eſtoit nommée Heldeburgis: & obtindrent du Roy Robert deux foires franches, leſquelles durent ſept iours naturelz & ſuyuans, pour eſtre tenuës en la ville & cité de Bourges: l'vne commençãt à la feſte ſainct Pierre de Iuing: & l'autre en Octobre. Robert, apres auoir regné trente quatre ans en paix, treſpaſſa laiſſant Henry premier de ce nom ſon filz, qui fut couronné l'an de ſalut 1031. & fut proclamé trente ſeptieſme Roy de France. De ſon temps le Royaume de Bourgoigne fut party en deux: le comté fut à l'Empire: & le duché au Royaume de Frãce, ſelon qu'il eſt contenu aux croniques de noz Roys, & combien que la Bourgoigne euſt touſiours obey aux Roys de France ſoubz leurs Ducz, puis le temps du Duc Raoul, qui fut l'an 892. neantmoins ilz ſe diuiſerent: car ceux qui ſont du comté qui eſt vers l'Archeueſché de Bezançon, ſe donnerent à l'Empereur Conrad: & ceux qui ſoignent à la Champaigne, qui font le duché, demeurerẽt à leur Duc Robert, & aux François: & ont depuis ainſi eſté (comme dit Gaguin) Ledit Henry eut guerre cõtre ſon frere Robert, que Conſtance leur mere vouloit faire Roy: & auoit chaſcun d'eux princes de ſa part. Mais la courõne demeura à Henry. Ceux qui tenoyent le party de Robert eſtoyent fortz; comme Baudouin comte de Flandres, & Othon comte de Champaigne, auec la mere. Pourtant Henry fut contraint d'engaiger la principauté de Bourges au comte Herpin, vn des grandz & riches ſeigneurs de Berry. Et ſe trouue encores audict païs des gentilz hommes de ſon nom, & de ſes armoiries. Il ne l'engaigea que pour 60000. eſcuz: car il pretendoit la recouurer bien toſt: attendu que par la conuenance qu'ilz auoyent enſemble il la pouuoit recouurer, quand il voudroit. Le Roy de Bourgoigne, nommé Roux, qui tenoit auſsi le Royaume d'Arles ſe voyant vieux dõna ſon Royaume à Henry filz de Cõrad. Le Comte de Champaigne nommé Odon le voulut occuper: mais l'Empereur Conrad retournant d'Hongrie le luy fit quitter. Henry eut l'Empire: & perſecuta fort Geoffroy Duc de Lorraine. Odon decedé, laiſſa deux filz: aſſauoir Thibaud comte de Chartres, & de Tours, & Eſtienne Comte de Troyes en Champaigne, l'an 1048. Les deux Henrys Empereur & Roy ſe rencontrerent, & parlementerent ſi amiablement aupres de Metz qu'ilz firent de nouueau, paix à iamais pour eux & leurs ſucceſſeurs. Le Roy Henry fut Prince debonnaire: regna trente ans: puis mourut: laiſſant ſes deux filz, aſſauoir Philippes & Hugues en la tutelle de Baudoin comte de Flandres l'an 1061. Philipes fut couronné trente huictieſme Roy de France: & eſpouſa Berthe fille de Baudouin comte de Flandres ſon tuteur: de laquelle il eut Charles le gros, & vne fille nommee Conſtance. Le Pape Vrbain excommunia le Roy, pource qu'il entretenoit Bertrande femme de Falcon, nepueu de Godeffroy Martel, & la tenoit cõme ſa femme. Ce fut au Concile tenu à Clermont l'an 1091. auquel le Pape Vrbain preſida: & fit vne harengue qui fut de grande vertu: remonſtrant le bien que ce ſeroit, & la vertu vrayement digne des princes, d'entreprẽdre vne guerre contre les infideles. Ce Pape trouua ce moyen d'eſtre

d'eſtre le bien venu en France, ne pouuant viure en paix auec les Romains qui s'eſmouuoyent iournellement contre luy: & eſtudia ſi bien ſa leçon qu'il y auoit peu de princes qui ne ſe ſentiſſent eſmeuz en ceſte remonſtrance: de façon que la plus part d'eux vẽdit ſes terres pour ſe croiſer cõtre les infideles. Hugues le Grãd, frere du Roy Philippes, y aſsiſta, Godeffroy duc de Bouillon neueu de Godeffroy filz de Gothelon duc de Lorraine, Robert frere du duc de Normãdie, Robert ou Rambert comte de Flandres, Raymond comte de S. Giles, Eſtienne comte de Bloys, Brunamond ou Bayamõd prince de la Pouille, Euſtace & Baudoyn freres de Godeffroy, Harpin comte de Bourges, & autres Princes & gentilz hommes Berruyers, les comtes de Thoulouſe & de Chartres, & fut fait amas ſoubz leſdits princes de bien 300000. hommes de comte, ce qu'aduint l'an 1096. Godeffroy duc de Bouillon vendit la ville de Merz aux citoyens d'icelle: & la court de Bouillon à l'Eueſque d'Eureux. Le Roy Philippes retira ſa ville de Bourges que Henry ſon pere auoit engagee pour 60000. eſcuz, d'Harpin. Ainſi retourna Bourges à ſon prince naturel, lequel cognoiſſant qu'il n'auoit païs ne cité dont il peuſt pluſtoſt recouurer argent à ſa neceſsité que de la ville de Bourges, tant pour eſtre au milieu du Royaume, & hors de frontiere contencieuſe, que pour la beauté & valeur du lieu, l'auoit pluſtoſt alienee pour vn temps, que tout autre lieu de ſon Royaume. Et apres l'auoir recouuerte, leur dõna pour Comte & Gouuerneur en la maniere accouſtumee vn nommé Lambert. De tout ce que deſſus appert par inſtrument ſur ce faict qui eſt ez threſors & chartres du Roy. Hugues frere du Roy fut prins par l'Empereur de Cõſtantinople, puis deliuré. Les Frãçois prindrẽt la ville de Ieruſalem: dont Godeffroy en fut eſleu Roy. Ainſi ont fait beaucoup de vertueux princes depuis grãdemẽt celebrez par les hiſtoires. Et ſeroit à deſirer que ſi bonne volonté touchaſt encores les Princes Chreſtiens à en faire autant, pluſtoſt que de ſe guerroyer les vns les autres. Le Roy Philippes retourna auec Berthe ſa femme: & par ce moyen fut abſouz de l'excõmunication. Il ratiffia les donations qu'auoyẽt auparauãt faictes les comtes Harpin & Goffredus, qui auoit eu le gouuernement de Bourges, ſoubz Robert, & Henry Roys: & ce par inſtrument qui ſe trouue ez Threſoreries de l'Abbaye S. Ambroys. Le comté de Gaſtinois fut annexé à la couronne de France: pource que le Roy Philippes tenoit le party dudit comte contre le comte d'Aniou. Il eut de ſa cõcubine Bertrande vn baſtard nommé Philippes, auquel il dõna la terre de Mehun en Berry, beau & fertil païs ſur le fleuue d'Enure: & luy fit eſpouſer la fille de meſsire Gautier Trouſſeau, ſeigneur de Mõtlehery (dit Paul Emil.) Durãt le voyage des princes en Ieruſalem, certains pillars & voleurs coururẽt ſous la conduite d'vn capitaine qu'ilz auoyẽt, nommé Vnibaldus: lequel cognoiſſant les Gaules, & ſingulieremẽt le Berry, auoir eſté depouillees de leur principale force, vindrẽt ſe ietter ſur noz terres, pour les piller, ſaccager & deſtruire: mais les Berruyers s'aſſemblerẽt en nõbre de 7. ou 8. mille, & ſi courageuſemẽt firẽt teſte qu'ilz ſe ſaiſirẽt de Vnibalde chef de ſes garnemẽs, lequel auec grand nombre de ſes gens, fut deffait pres la ville Graçay en Berry, comme Paul Emil recite. Philippes apres auoir regné 49. ans, deceda, laiſſant à ſon filz Loys le Gros la ſucceſsion du Royaume: lequel fut couronné 39. Roy de France l'an 1110. à Orleans, par Gilebert Archeueſque de Sens. Il mit ſi bõne police au Royaume, & le rẽdit ſi trãquille, que les princes eſtrãgers craignoyent s'adreſſer à luy, tant pour la bonne diſpoſition en laquelle il s'eſtoit preparé, bon conſeil & cõduite de ſes affaires, que pour ſa prouëſſe: auſsi l'appelloit on le bõ Roy Loys. Il ſe deſguiſoit ſouuent en vil accouſtremẽt, ou de femme, ou de ſeruiteur, pour cognoiſtre les ſecretz & la poureté de ſon Royaume, dit la mer des hiſtoires. Robert filz de Guillaume Roy d'Angleterre, qui s'eſtoit croiſé, refuſa d'eſtre Roy de Ieruſalem apres le decez de Godeffroy de Bouillon; parquoy s'en retourna en France cuydant apres le decez de ſon frere Guillaume paruenir à la couronne d'Angleterre: ce qu'il ne peut faire. Depuis il eut debat cõtre le Roy de Frãce: finalemẽt vaincu pres la ville de Giſors: toutesfois elle demeura à Guillaume ſon filz. L'ẽpereur Hẽry auoit deliberé de faire guerre au Roy en faueur du Roy d'Angleterre, q̃ eſtoit ſon beau pere: mais ſon cõſeil luy remõſtra q̃ le bon gouuernemẽt

Loys le Gros couronné trente neufieſme Roy.

de ce Roy, l'ordre de son Royaume, & l'obeissance de ses subietz, estoyent vn indice de sa grande vertu. Loys le Gros retourna en guerre contre l'Anglois: car les Comtes de Champaigne s'estoyẽt retirez de son costé, & dõna le Duché de Normandie à Guillaume filz de Robert. Il s'en alla en Flãdres faire punition de ceux qui auoyent tué Baudoyn comte de Flandres, depeur qu'ilz ne missent ce comté entre les mains de l'Anglois. Le Roy fit quelques petites corrections en Bourbonnois & Auuergne, pour remettre l'Euesque de Clermont deposé: où quelque temps apres fut tenu concile par Innocent, qui s'en estoit fuy à Rome. Il ne faisoit pas tout ce que les Ecclesiastiques eussent bien voulu, (comme dit S. Bernard) Il eut cinq filz & vne fille d'Alix fille de Hubert comte de Vertuz. Mais Philippes aisné, qui regnoit-là viuant le pere: fut tué par vn pourceau: qui se rettãt entre les iambes de son cheual, le renuersa sur Philippes & mourut. Il fit destruire le Chasteau de Gornay sur Marne, pource qu'il y auoit quelques vns soy disans gentilz-hõmes qui destrousſoyent les passans: & fit tuer tous les ladres de son Royaume, pource qu'ilz empoisonnoyẽt les puits & fontaines. Il vaqua à la reformation des gens d'Eglise, & regna 28. ans. A iceluy succeda Loys le ieune 7. de ce nom, & 40. Roy de Frãce: lequel fut couronné l'an 1138. & fut pour sa bonne nature & debõnaireté nõmé le piteux. Hẽry Roy d'Angleterre mourut: & son neueu Estienne luy succeda, qui estoit filz du cõte de Chartres & de Blois, frere de Thibaud cõte de Champaigne. Il se saisit aussi de Normandie. Loys estoit allé à Bourdeaux espouser Alienor fille & heritiere de Guillaume duc de Guyenne, qui mourut en Gallice: & Peronnelle seur d'Alienor, fut mariee à Raoul comte de Vermãdois. Ledit ieune Roy eut d'Alienor deux filles, assauoir marie, qu'il Maria à Hẽry filz de Thibaud comte de Champaigne: & l'autre à son frere Thibaud cõte de Blois. De ce temps mourut Iean d'Estampes, qui auoit serui Charlemaigne, & vescu 361. ans, si on veut croire les historiens. Le Roy Loys qui estoit encores ieune, s'indigna contre Pape Innocent pource que apres le trespas d'Alberic Archeuesque de Bourges, il dõna permission aux Chanoynes de leur Eglise d'eslire tel Archeuesque qu'ilz verroyent bon. Et de faict esleurẽt Pierre de Castre, lequel fut confirmé par le Pape, sans le consentement du Roy, qui auoit en hayne ledit Pierre esleu: lequel voyant ledit Roy indigné contre luy, se retira vers Thibaud comte Champaigne, qui le receut en ses terres, & fut obey en toutes les Eglises qui estoyent dependantes dudit Archeuesché: qui fut cause de fascher le Roy contre ledit Thibaud. Parquoy esmeu en partie de force, & en partie d'ire print & ruïna le chasteau de Victry, appartenant au domaine de Bloys, & meist le feu indifferemmẽt: tant és lieux prophanes que sacrez (dit Emil) ou furẽt bruslez plusieurs hõmes, femmes & enfans, qui s'estoyent retirez cõme à vn reffuge ez Eglises vers les autelz auec grãdes & affectionnees prieres. Ce faict le Roy pẽsant q̃ Pierre Archeuesque de Bourges s'en fust retiré, il reuint à soy: & touché d'vn grãd remord de conscience, & destresse de cœur en repentance: se tourmentoit de façon qu'il ne pouuoit estre appaisé. Lors S. Bernard fut appellé pour venir à luy: lequel entré, & dignement receu, voyant le Roy ainsi contristé par iustes & vertueuses remonstrances tascha à le consoler d'vn costé, & à l'encourager de l'autre: luy monstrant la gratuite misericorde de Dieu sur la repẽtance, & sa benediction sur vne saincte entreprise: de maniere que le Roy apres s'estre reconcilié auec l'Esleu Archeuesque de Bourges, & luy auoir dõné toute libre permission d'exercer la dignité Archiepiscopale audit Bourges, & accordé auec Thibaud, il entreprint, selon aucuns, le voyage d'outre-mer. Beaucoup des Flamens, Lorrains, & Anglois allerent aussi contre les Sarrazins. L'empereur Conrad se croisa aussi. En ce voyage le Roy Loys fut bien receu par le prince d'Antioche: car il estoit oncle de la Royne Leonor, & frere du Duc de Guyenne son pere. Ainsi s'en alla en Ierusalem: ou trouuerent l'Empereur Conrad & Baudoyn Roy de Ierusalem. Ilz demeurerent vn an: & apres auoir fait quelques exploitz, s'en reuindrent. Le Roy estant en France conquit Normandie, que Estienne Roy d'Angleterre, & comte de Bouloigne tenoit, pour la liurer à Henry filz du comte d'Angiers.

Victry brulé par le Roy.

Sainct Bernard vers le Roy.

Voyage d'outre mer par le Roy Loys septiesme.

Peu

Peu de temps apres il eſpouſa Conſtance fille d'Alphonſe d'Eſpaigne en la ville d'Orleans, de laquelle il eut vne fille nommee Marguerite: qui en l'aage de 3. à 4. ans fut mariee au ieune Henry Roy d'Angleterre, & firent eux deux paix enſemble, ſoubz cõdition que ledit Henry luy feroit hommage à cauſe des païs de Normandie, Guyenne, Aniou, le Maine, Touraine, & Poictou. Ce qu'il promit: mais, paruenu grãd, le refuſa. Guillaume comte de Neuers mourut l'an 1161. & luy ſucceda Guillaume ſon filz, qui fut fort moleſté par le comte de Sancerre en Berry & de Ioigny. Le Roy deffendit la cité de Thoulouſe en faueur du cõte Raymond, contre Henry Roy d'Angleterre, la Royne Conſtance deceda: & le Roy eſpouſa pour la 3. femme Alix fille de Thibauld comte de Champaigne & de Blois: de laquelle il eut Philippes, qu'il deſiroit fort auoir, pource qu'il n'auoit iamais eu maſle: qui fut cauſe qu'il le furnõma, Dõné de Dieu. Quelque temps apres qui fut l'an 1174. Henry le pere Roy d'Angleterre eſtant en Poictou auec ladite Alienor ſa femme, à qui le Roy auoit delaiſſé Poictou, Henry le ieune & ſa femme Marguerite & Richard ſon autre filz traitterent paix auec Raymõd comte de Thoulouſe: par laquelle il recognut tenir ſa comté de Thoulouſe du duché d'Aquitaine. Quelques mois apres le ieune Henry & Marguerite ſa femme ſe retirerẽt ſecrettemẽt par deuers le Roy Loys, pource que Héry auoit chaſſé de ſa court quelques cheualiers que ſon filz auoit. Le Roy de France les receut en tresbõne chere, auec quelques cheualiers qui le ſuyuoyẽt, deſquelz Héry pere ſaiſit les places. Et Alienor auec ſon filz, qui eſtoit nommé duc d'Aquitaine, & comte de Poictou, ſe retirerent à Poictiers. Qui fut cauſe de grãdes diuiſions. Car le Roy d'Eſcoſſe, nommé Guillaume, ſe ſaiſit, auec Richard comte de Loceſtre, d'vne bonne partie du Royaume d'Angleterre, & le Roy Loys & Henry ſon gendre du Duché de Nõrmãdie. En quoy Henry pere fut fort embeſoigné. Mais le tout fut l'annee enſuyuãt pacifié: car il print les Roys d'Eſcoſſe & comte de Loceſtre priſonniers. Ceſte annee-là Alienor, Marguerite ſa bru, furent menees en Angleterre. L'an 1177. le Roy d'Angleterre eut ſes trois filz, Héry, Richard & Geoffroy paciffiez en Angleterre: & ſe croiſerent tous contre les Turcz. Ce meſme an Henry ſe ietta ſur le païs de Berry: & print d'aſſaut les villes de Chaſteau-roux & Yſſoudun, auſsi fit-il le païs de la Marche iuſques en Limouſin. Il print Touraine, & ſon frere Richard print Limoges: mais la cauſe de ceſte prinſe ſera tantoſt deſduicte. Loys le piteux regna 44. ans. Et Philippes Donné de Dieu: autrement Auguſte fut couronné l'an 1180. preſent ſon pere, ſon beau-frere Henry d'Angleterre, & Geoffroy Duc de Bretaigne, frere dudit Henry, grand gouuerneur de France, & prince fort aymé pour ſes vertuz. Le pere Héry ne pouuãt aſsiſter à ſon ſacre, luy enuoya de riches preſens, Henry & Geoffroy firent hommage au Roy Philippes de leurs duchez & comtez qu'ilz tenoyent du Royaume de France. L'annee apres, Loys pere de Philippes mourut: dont fut Philippes 41. Roy de Frãce l'an 1181. Ceſte meſme annee Baudoyn Roy de Ieruſalẽ maria ſa fille auec Guy de Luzignã frere de Geoffroy à la grand dent, enfans de Meluſine: dont nous auons le Roman fabuleux, auec beaucoup d'autres qui ont eu en leurs temps quelque delectation aſſez vaine. Les hiſtoriens (meſme Paul Emil) dit que les Iuifz qui eſtoyẽt pour lors en France, furent atteintz & conuaincuz d'auoir en deriſion de la paſsion de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, crucifié quelques Chreſtiens: au moyen dequoy ilz furent executez, les autres en partie chaſſez du Royaume, & en partie deffaitz ſur les limites de Berry, iuſques au nombre de 7000. Gaguin dit qu'ilz eſtoyẽt deuenuz ſi riches, & tellement authorizez par leurs vſures & rapines qu'ilz ſe ſeruoyent des Chrẽſtiens: & y en auoit peu qui ne leur fuſſent redeuables: dont Philippes donna aux Chreſtiens leſdits debtes: & chaſſa les Iuifz: fors ceux qui ſe firent baptizer. Dit encores ledit Gaguin qu'au païs de Berry eſtoit lors le malheureux Charenton puiſſant & pernicieux larron, lequel le Roy domta en vne forte bataille, pource qu'il en vouloit aux Chreſtiens. C'eſtoit enuiron l'an ſeiſieſme de ſon aage qu'il purgea la France de ceſte vermine. Et quelques gentilz hommes ſeditieux qui eſtoyent vers Chalons, & par la Champaigne

Philippes Auguſte couronné Roy.

Voleurs par les Berruyers chaſſez & deſconfitz.

auec autres voleurs, que Nauclere appelle Cothereaux. Nicolas Giles dit que l'an 1183. ilz eſtoyent confederez auec les heretiques. Ie croy que c'eſtoyent les Albigeois. Ilz ſe ietterent ſur le Berry, & vers la cité de Bourges où ilz firẽt maux infiniz, tuans & empriſonnans hommes, forçans femmes, leurs maris preſens, pillans egliſes & bruſlans les ẽdifices: dont ceux de Bourges le manderẽt au Roy, qui leur enuoya gens par qui furẽt les Cothereaux deffaitz en Berry au nombre de 7000. Le Roy auoit eſté marié du viuãt de ſon pere auec madame Yſabeau fille de Baudoyn comte de Haynaut, & niepce de Philippes comte de Flãdres, qui luy donna la Comté d'Artois, & toutes les terres qui ſont le long du fleuue du Rhin. Henry Roy d'Angleterre mourut, & Yſabeau ſa femme ſœur du Roy Philippes s'en reuint en France. Il fit guerre contre l'oncle de ſa femme comte de Flandres, pour la comté de Vermãdois, qui deuoit appartenir au Roy: & finalemẽt luy demeura au moyen de la paix qui fut traittee. Voyãt le Roy Philippes que Richard filz de Héry Roy d'Angleterre, ne faiſoit aucun hõmage du cõté de Poictou qu'il tenoit de luy, ains retardoit cauteleuſement la recognoiſſance, propoſa luy monſtrer à bon eſcient, qu'il s'apperceuoit de l'aſtuce. Parquoy vint le Roy Philippes Auguſte en Berry bien accõpaigné, & ſe retira en ſa ville de Bourges, & enuahit les terres deuers Aquitaine: dõt premieremẽt print les villes d'Yſſoudũ, Gracay, & pluſieurs autres places de Berry, gaſtãt & depeuplãt le païs iuſques à Chaſteau-roux ou eſtoit le Roy d'Angleterre. Puis alla mettre le ſiege deuãt la ville du bourg de Deolz, ou eſtoit vne riche Abbaye d'ancienne fondation: pour laquelle deffendre le Roy auoit enuoyé grãd nombre deſdits Cothereaux ſuſnommez, & autres pillardz ramaſſez, qui durant le ſiege ioüyoent aux dez: l'vn deſquelz perdant, blaſphema le nom de Dieu horriblement & rompit deſeſperemẽt l'image de noſtre Dame & de ſon enfant, dont ſortit effuſion de ſang miraculeuſement, comme recitent les hiſtoires & panchartes de l'Abbaye de Bourdeaux: au moyen dequoy le blaſphemateur forcena, & par iuſte iugement de Dieu mourut ce meſme iour enragé. L'Anglois & Richard voulans oppoſer leur force à celles du Roy, ſe cogneurent foibles à la reſiſtance: & y eut paix par le moyen de quelques Cardinaux Legatz du Pape, qui vindrẽt pour les pacifier, auec autres ambaſſadeurs luy ſignifier que Ieruſalem & le Roy eſtoit prins, auec tout le païs, fors Tyr, Tripoli de Surie, & Antioche: qui fut cauſe de plus grande cõfirmation & paix entre les Roys: & delibererent ſe croiſer contre Saladin Soudan d'Egypte. Mais eſtãt la finance courte pour telle expedition, Philippes leua le diſme des reuenuz eccleſiaſtiques, qui fut appellé la diſme Saladin. En ce temps Philippes eut vn filz qu'il fit appeller Loys de Monpenſier. Parquoy fut en plus grande volonté que iamais de parfaire ſon voyage. Et comme tout eſtoit preſt, & la cõpagnie du Roy qui eſtoit de beaucoup de princes & grandz ſeigneurs en bonne deliberation, ſe cõfiant de ce qui auoit eſté traitté entre luy & Henry, & Richard Anglois, voyci venir nouuelles de Raymõd Cõte de Thouloſe, couſin du Roy & ſon ſubiect que Richard le moleſtoit en ſes terres vers Bourdeaux, & ez enuirons. Le Roy bien esbahy aſſembla ſes forces, & reuint en Berry, où il print les villes de Chaſteau-roux, Burançois, Argẽton, & autres places que Richard ſe diſoit auoir en Berry. Puis mit le ſiege deuant Leuuroux autre ville de Berry, qui dura aſſez lõguement. Icy recitent noz autheurs vn acte memorable & miraculeux. Car deuãt Leuuroux en Berry eſtoit vn maraiz que l'on n'auoit iamais veu deſſecher que ceſte annee-là, à cauſe de la continuelle ardeur, de ſorte qu'il y eut faute d'eaue, iuſques à ce que ſans pluye ne cours de riuiere ou fontaine quelcõque, on vit ſaillir abondammẽt l'eau des veines de la terre, de ſorte que les hõmes & cheuaux du camp en eurent à ſuffiſance. Finalemẽt le Roy print Leuuroux, & le donna à Loys ſon couſin, filz de Thibaud comte de Blois. Le Roy party, le maraiz deſſecha comme parauãt: & l'a eſté depuis (dit Nicolas Giles, Gaguin & autres.) De là le Roy vint à Montrichard qu'il print par force, auec les cheualiers qui eſtoyent dedans. Il print auſsi le Blãc en Berry, Montheſor, Culan en Berry, Morilhon & tout le païs d'Auuergne. Henry & Richard ſçachans tout cecy, vindrẽt vers le païs Vaſqueſin & Giſors,

Paix entre le Roy & L'ãglois

Acte miraculeux au ſiege de Leuuroux.

fors,ou firent grand degaſt. Et comme il s'en venoit cõtre le Roy, il alla au deuãt d'eux,& en paſſant print Vendoſme:mais il ne fut pas attẽdu. Car les freres Anglois ſe retirerent vers la Normandie, ou ilz firent treues, à cauſe de l'yuer. Par l'ardeur du ciel y eut beaucoup des villes de France qui bruſlerent en partie. Richard voulut que Henry ſon pere le couronnaſt Roy au lieu de Henry ſon feu frere,comme il luy auoit promis:ce qu'il refuſa faire: dõt Richard comte de Poictiers indigné ſe retira vers Philippes Auguſte Roy de Frãce: auquel fit hommage,& s'allia à luy par fermẽt de fidelité. En ce temps Philippes mena guerre contre Hẽry Roy d'Angleterre:& print toutes les terres qu'il auoit en Auuergne. Hẽry d'vn autre coſté en faiſoit autant. Ilz ſe pourſuyuirent fort. Mais comme ilz eſtoyẽt ſur le poinct de traitter paix au chaſteau de Chinõ, le Roy Anglois mourut. Ce fut l'an 1189. auquel Richard ſucceda:& accomplirẽt le traitté de paix:par vertu duquel Richard eſpouſa Marguerite ſœur de Philippes, vefue de Hẽry ſon frere. Et iura Richard tenir feauté au Roy,ſi firent de nouueau accord de ſe croiſer cõtre les infideles:puis s'en alla receuoir les hommages de ſes vaſſaux de Normandie:& ſe faire couronner Roy d'Angleterre:il refuſa d'eſtre Empereur, pource qu'il eſtoit grand terrien. Auãt que le Roy Philippes partiſt pour l'expedition de Ieruſalem,il fit ſon teſtament: inſtitua eſcheuins en la ville de Paris: donna le gouuernement à Guillaume Archeueſque de Reims ſon oncle: puis partit auec bonne compaignie de Princes,Ducz,Comtes, grandz Seigneurs & autre grand nombre de gens,& arriua à Gẽnes:d'autre coſté,Richard Roy d'Angleterre s'alla embarquer à Marſeille. Ces deux Roys ſouffrirent grand tormente ſur mer:toutesfois ilz voguerent ſi bien,qu'ilz paruindrent à Meſsine port fameux de Sicile ou le Roy de ladite Iſle les receut dignement: & ſeiournerent là tout l'yuer. Le temps commençant à s'embellir, le Roy manda à Richard ſoy preparer a partir: ce qu'il refuſa. Le Roy le fait ſommer cõme ſon vaſſal en vertu des promeſſes & iuremens qu'il auoit faitz: dont fut cõtrainct de paſſer la mer comme les autres: autremẽt fuſt-il demeuré ſeul. Or le Roy Philippes voyant ceſte laſcheté ne laiſſa de pourſuyure tãt qu'ilz paruindrẽt tous en la cité d'Acon ou Acre,ſelõ autres Aſcalon. Cependant que les noſtres tenoyent ladite cité aſsiegee, Richard ne voulut conſentir au ſiege:car de nature les Anglois ſont ennemis des François (comme dit Gaguin,) Philippes Roy de Frãce fit ſi bien ſon deuoir qu'il la rẽdit Chreſtienne ſans l'aide du Roy d'Angleterre. De là s'en reuint en Frãce tout malade, voyant ſon aduerſaire voiſin auoir intelligence euidente auec l'ennemy Barbare de Chreſtienté,duquel il receut infiniz preſens. Ie croy bien volõtiers ceſte hiſtoire,pource que beaucoup s'y accordent:toutesfois ie trouue dans les vieux liures qui ſont ez colleges & couuẽtz de Berry eſcritz à la main l'hiſtoire tout autremẽt eſcrite,& en fort rude lãgage:de laquelle i'ay tiré le plus brief que i'ay peu ce cha.

Guerre entre le Roy & l'Anglois.

Paix entre le Roy & l'Anglois, luy promettant tenir fidelité.

Richard Anglois ne voulãt conſentir au ſiege d'Acon.

De Raoul Prince du Bas Berry,& continuation de l'hiſtoire que deſſus. CH. V.

RAOVL prince du Bas Berry, filz de Ebbe de Deolz, qui eſtoit deſcendu de ceſte ſouuẽt repetee lignee de Leocade,eut en mariage Aedelyne ſœur du Roy d'Angleterre: lequel Raoul pouſſé de meſme affection que ſon pere,aſſauoir de viſiter les lieux les plus celebrez en la ſaincte eſcriture,ſoit pour auoir meilleure cognoiſſance d'icelle,ou autre affection qui l'y trãſportaſt,deceda en vne cité de Romanie nõmee Anagine: laiſſant pour tous hoirs,vne ſeule fille qui s'appelloit Deniſe laquelle il auoit euë de madame Aedelyne ſœur de Henry Roy d'Angleterre comme nous auons dit:lequel Roy ayant ouy le decez de Roux ſon beau-frere s'empara de la terre Deoloiſe,qui eſt le Bas Berry: & ſaiſit tous les chaſteaux d'icelle,excepté Bouſſac,& Chaſteau-meillan, ennuiron l'an 1176. leſquelz il fit reparer & munir de viures & garniſons. Cecy euſt eſmeu vne grãde guerre ſi Dieu n'y euſt pourueu par moyens autres que humains. Car Philippes Roy de France ayant ſouffert par l'eſpace de onze ans que Henry d'Angleterre euſt par ſi long temps le pied ſi auant dans ſon Royaume, iouïſſant paiſiblement de ce qu'il ne luy pouuoit par aucun droict appartenir, luy manda que ce n'eſtoit à luy d'occuper les terres Deoloiſes & Bas Berry: & qu'il eſtoit ſuffiſant de

garder ſon Royaume ſans vn tel meſnager: pourtãt qu'il euſt à deloger, autremẽt que luy-meſme luy en porteroit les nouuelles. Ce que Hẽry d'Angleterre refuſa tout à plat: diſant que pour & au nom de ſa niepce & comme tuteur d'icelle il s'eſtoit ſaiſi de ſon bien. Le Roy ayant fait leuer autant de gẽdarmerie qu'il en faloit pour vn tel exploict, accõpaigné de quelques princes & grandz ſeigneurs de ſon Royaume deſcẽdit en Berry, paſſa le fleuue de Cher, auec ſon armee, & d'entree ſe ſaiſit des fortereſſes de Chaſteau-roux & Yſſoudun: ſe logea dedans le chaſteau d'Yſſoudun, lequel il auoit fait reparer: car le Roy d'Angleterre eſtoit dans Chaſteau-roux auec grandes forces, & Richard ſon filz, Comte de Poictou, eſtoit logé au bourg de Deolz, ou il conduiſoit l'auant-garde de ſon pere: leſquelz pilloyent le peuple, & gaſtoyent tout: en ſorte que perſonne n'oſoit ſortir de ſa maiſon, à cauſe d'infiniz mauuais garnemens, iouëurs, blaſphemateurs & contempteurs de Dieu, que l'Anglois conduiſoit: toutesfois, ia-ſoit qu'il ſe cogneuſt contre droict vſurpateur de ſes terres, ou qu'il ſe ſentoit foible à faire teſte aux forces d'vn Roy de France, il trouua façon de faire paix auec le Roy. Au bien de laquelle le Roy fut content d'entendre ſoubz quelques raiſonnables conditions: aſſauoir que Henry d'Angleterre ſe retireroit, & quitteroit les terres Deloiſez & bas Berry par le moyen du mariage qui fut lors par les deux Roys contracté entre meſsire André de Chauuigny, prince genereux, proche parẽt de Baudoyn comte de Flandres, & la princeſſe Deniſe dame legitime deſdites terres, comme heritiere de ſon pere. Ce mariage fut autant heureux en amour, longue proſperité, & belle generation, qu'il eſtoit pareil, tãt pour le haut lieu & illuſtre ſang dont ilz eſtoyent yſſuz, que pour les vertuz & graces qui enrichiſſoyẽt beaucoup leur nobleſſe: car le ſeigneur de Chauuigny Baron de Chaſteau-roux en Berry eſtoit bien vn des plus vaillans cheualiers qu'il fuſt de ſon temps: de ſorte que les princes tant Chreſtiens que infideles le nommoyent le preux des preux, & elle eſtoit autãt accomplie en toutes vertuz & graces que dame qu'on euſt ſceu veoir de ſon temps. Bref ilz meritoyẽt bien les laiſſer vn peu iouïr dú doux fruict de ce mariage, cependant qu'vne deliberation heroïque ſe faiſoit entre les princes des Gaules d'aller contre les infideles à la cõqueſte de Ieruſalem, & de la terre des Hebrieux. Les Eueſques eſtoyẽt en contẽtion du ſiege apoſtolique: & ſe diuiſoyẽt par ſchiſmes. Noz bons princes ſe croiſerent à ſi lõüable expedition que nous auons deſſus miſe. En paſſant ilz conquirent le Royaume de Naples, & autres appartenãs au Soudan de Babylone iuſques au nombre de 17. Royaumes: dont Ieruſalem fut le dernier. Godeffroy ne iouïyt gueres du bien de ſa victoire. Car il fut empoiſonné d'vn traiſtre de ſa part. Godeffroy decedé, ſon frere fut par tous ceux qui là eſtoyẽt eſleu Roy: & promit de ne ſe eſpargner à dilater la terre des Chreſtiẽs, & par ce moyen deſtruire l'erreur abominable des Sarrazins: moyennant l'aide de Dieu qui leur auoit ſi vertueuſement aſsiſté: en quoy il s'employa hautement durant ſa vie. Et comme il voulut decedet, il admoneſta les princes & ſeigneurs de nourrir paix entr'eux: car ce ſeroit le moyen de leur proſperité: autremẽt que tout ſeroit en grand danger. Eſtant decedé, Cancres fut par les princes enuoyé par deça vers les comtes Iean de Bouloigne, & Euſtache de Bouillon pour les aduertir du treſpas de Baudoyn, & offrir le Royaume audit Euſtache frere du decedé. Durant ce voyage Baudoyn de Sebourt couſin des freres decedez arriua en Ieruſalem, qui accepta le gouuernement iuſques à la venuë de Euſtache: lequel aduerty de ſes nouuelles, auec ſa mere, le receurent: mais la fin fut piteuſe pour luy: Car la comteſſe & ſon filz aduertiz par vn ſeruiteur de Godeffroy que ce Cancre auoit cauſé la mort de Godeffroy, ilz le firent pendre haut & court: dequoy aduertuz les ſeigneurs de ſa lignee qui eſtoyent en Ieruſalem renoncerent à l'alliance de Baudoyn de Sebourt, à l'inſtant coniurerent contre luy d'aller aſſaillir la grãde cité auec la force d'vn Huet de Tabarie: ce qu'ilz firent, & y eut d'vne part & d'autre grand maſſacre. Singulieremẽt ceux de la cité, qui eſtans les plus foibles, manderent le baſtard de Bouillon lequel aſſembla 5. Roys ſes oncles, deſquelz chacun luy bailla 20000. hõmes pour les conduire

Paix entre le Roy & l'Anglois moyennãt le mariage d'entre André de Chauuigny & Deniſe princeſſe dame des terres du bas Berry.

Aſſemblee de cinq Roys pour renforcer Ieruſalem.

duiré ẽn Ieruſalem. La bataille fut liuree, qui dura 2. iours. Cela depeupla bien le païs de noz gens. Mais Huẽ de Tabarie conducteur des aſſaillans deſnué d'armes requit pardõ au baſtard de Bouillon: ce qu'il luy accorda. Or Saladin le vieil ſoldã de Babylonne ſachãt ce deſordre manda ſes gens & vint auec 30000 nauires bien equipees & bien quatre cens mil'hommes, pour aſſaillir la ville de Ieruſalem, & empeſcher les viures. Ce que preuoyant Baudoyn, manda encores le baſtard: mais il ne peuſt fournir que trente mil'hommes, à cauſe de la precedente deſconfiture. Il entra dans la ville, le vieil Soldan arriué fut receu en maniere, qu'il y demeura. Mais leur force y eſtoit ſi grande, & la foibleſſe de noſtre part telle, que les noſtres ne peurent reſiſter, ains continuërent iuſques à ce que il n'en reſta de tous eux que vn Seigneur de France, nommé Iean de Ponthieu, & Hue. Lequel de Ponthieu, par le ieune Saladin enquis de ſon païs & de ſon nom, & s'il n'auoit iamais heu de ſœur, fit reſponſe, qu'il auoit heu deux ſœurs, dont l'vne eſtoit en Frãce, l'autre de long temps en exil, pour auoir voulu empoiſonner le Roy de Frãce, laquelle vint par deça dict de Ponthieu. Ouy lequel propos Saladin pẽſa que c'eſtoit ſa mere: & recognuſt Põthieu pour ſon oncle, lequel il remit en liberté de viure Chreſtiennement. Saladin entra donc en la ville ſans contredict: où fit vn feſtin ſomptueux, & ſe fit paſſer cheualier, par Hué de Tabarye, comme le plus vaillant de la trouppe: puis propoſa de faire vn voyage en France pour veoir la nobleſſe. Ce qu'il fit auec grand peuple, & magnifique train. Mais comme il arriua à Paris, le Roy eſtoit allé à ſainct Omer, à la poſtulation d'vn Lambert qui l'auoit aduerty que Marie ſœur de Iean de Ponthieu l'auoit voulu empoiſonner. Lequel Lãbert offrit ſouſtenir ſa parolle en la barbe du plus braue combatant qu'elle pourroit trouuer pour ſa deffenſe. Saladin aprés auoir eſté bien recueilly, & feſtoyé de la Royne, allerent trouuer le Roy. Et voyant ceſte ieune dame en peine de trouuer quelque braue deffenſeur de ſa cauſe, Iean de Ponthieu ſe vouloit expoſer pour ſa ſœur, ſans Saladin qui grand & hardy cheualier ſe preſenta brauement au combat. Deuant lequel Lambert n'arreſta pas beaucoup. Là fut ordonné vn tournoy de la cheualerie Françoiſe & Angloiſe, qui deuoit eſtre à Cambray: ou la Royne fut par le Roy mandee, & Saladin ſemõs auec ſes cheualiers. Là ſe trouua grãde nobleſſe d'vne part & d'autre: ſpecialement ceux qu'on nõmoit les plus preux. Les deux Roys Chreſtiens arriuez au lieu du tournoy & les deux enſeignes Royales deployees, ou les cheuaux du pris deuoyẽt eſtre amenez, diuiſion egale fut faicte de la nobleſſe. Le tout eſtãt en bõne diſpoſition le Roy des François, qui y eſtoit, fit ſonner trompettes, & lors ſe meſlerent à la foule les vns parmy les autres. Mais Saladin monté à l'aduantage, & qui eſtoit fort bien à cheual, apparoiſſoit pour ſon regard beau & hardy au poſsible: & de fait, hors la religion, c'eſtoit vn des plus braues Princes qu'on euſt ſceu veoir: fut tant pour la cõuoitiſe de ſon cheual, ou pour l'enuie qu'on portoit à ſa dexterité fort aſſailly de la part Angloiſe. Auquel aſſault il fut auſsi bien ſecoureu par ſes deux compaignons. Luy qui ne commençoit qu'à s'eſchauffer, preſenta vn coup de lance, au Roy d'Angleterre, qui l'accepta: mais Saladin le vainquit, au grand eſtonnement de tous. Le Roy des François voyant les brauades de ceſt eſtranger en ſon Royaume, & ne pouuant porter que la prouëſſe d'vn infidele ſurmontaſt celle de tant de gentilz cheualiers Chreſtiens, l'aſſaillit verdement & le fit enclorre de ſes gens pour le pouoir attrapper. Mais la promptitude de ſon cheual eſtoit telle au contour, qu'il ne le peuſt onques attaindre. En ceſte meſlee ſe trouua Chauuigny Baron de Chaſteau-roux en Berry, duquel nous auons parlé: qui s'y porta ſi vaillamment qu'il conquiſt 23 dextriers. Mais ialoux de la gloire de ce Barbare, ſe va ioindre ſi fierement à luy, que d'vn coup qu'il aſſena ſur ſon heaume le fit baiſſer: & ſoudain d'vne grande force de bras le deſarçonnant le fit culleburer contre terre. Ce que voyant Hugues de Tabarye luy renuerſa vn coup d'eſpee ſi verd au talon qu'il en demeura boiteux pour toute ſa vie: pourtant l'appella-on le Clop de Chauuigny. Et combien qu'il y euſt grand indice de mauuaiſe yſſue, il ſe ſauuerent-neant-

Saladin le ieune en France.

moins en sorte, qu'il n'y en eut aucun vengé, fors Hué qui s'humilia enuers André de Chauuigny. Ce qui fut bien excusé de sa part, pour la deffense de son maistre. Mais comme Saladin se pensoit raffreschir, il fut assailly brusquement d'vn simple cheualier Flamen, lequel le demonta, & eut le dextrier auec les armes de Saladin. Voulant neantmoins parfaire sa magnificence, & se faire mieux cognoistre, fit crier qu'il vouloit tenir court & maison ouuerte: faisant semondre la cheualerie. Tous lesquelz appas il faisoit auec ne sçay quoy de necromance assés frequente en Egypte. Les festins acheuez Saladin print congé de la noblesse pour se retirer en Egypte. Mais si tost qu'il fut arriué, il proposa de venir conquester la France. Dont Hué de Tabarye & Iean de Ponthieu furent ordonnez espies des passages: lesquelz aduertirent le Roy de l'entreprinse. Parquoy fit dresser son armee en plaine campaigne, & desployer enseignes. Ledit Soudan ayant passé vne montaigne ou il auoit determiné de rencontrer les nostres, s'aduança, ne pensant rien moins que d'estre attẽdu. Parquoy estãt au sommet fut esmerueillé de veoir la gendarmerie Gauloise en si bonne ordonnance. Et dit, voicy la fleur & la plus braue cheualerie du monde. L'enseigne de Chauuigny flamboyante, auec celle du comte de Flandres & les autres onze, ou estoit toute la prouësse exquise des gentilz-hommes. Mais à fin que de honte il ne reculast, il ayma mieux trop courageusement s'aduancer, que honteusement tourner le dos. Toutesfois si fut-il repoussé. Car André de Chauuigny, Prince du bas Berry monta au plus haut de la montaigne: & trouuant que les ennemis grimpoyent de l'autre costé d'icelle, il les mit en tel desordre, qu'il sembloit à Saladin que gendarmes plouuoyent du ciel. Finalement le combat se demessla vn à vn: mais ledit cheualier de Chauuigny vainquit son compaignon: & s'en retourna Saladin en Ierusalem. Philippes Roy de France pour rendre la pareille à Saladin, voulant aller esprouuer la force de ses cheualiers, fit vn grand festin. Et comme tous passoyent en ordre, la Royne ne tint compte de piece d'eux, fors de André de Chauuigny: lequel voyant venir clochant se leua & luy fit la reuerence. André de Chauuigny voyant que tant de grandz Princes estoyent passez desquelz elle n'auoit tenu compte, & pensant que ce fut pour se moquer, hausſa si brusquement le menton à la Royne que le sang en decoula. Ce que voyant le Roy tout esmerueillé meist la main à l'espee & s'aduãçant, pour frapper Chauuigny, les Princes l'empescherent de passer plus outre, & deliberoit le Roy de le faire mourir. Ce voyant le Comte de Flandres le fit serrer en sa chambre, & changer d'habitz pour n'estre cogneu. Le Roy le voulant mander querir, luy fut dict qu'il s'estoit retiré en ses terres. Lors commanda le Roy que s'il estoit trouué qu'il fenst mis à mort, autrement banny de son Royaume. Sur ceste cholere le Roy Philippes fit saisir ses terres, Seigneuries, & Baronyes qu'il auoit en France; & mesmement toute la terre Deoloise assize és bas Berry, à la prẽdre depuis la riuiere de Cher, iusques au fleuue de Gardẽne par dela la riuiere de la creuse, & le blanc en Berry; car toute la dite terre estoit à luy par succession de Ebbe de Deolz & de ses predecesseurs descenduz de Leocade. Lequel Ebbe auoit au dedans de ladite terre dixsept cens fiefz, sans les villes closes, que estoyent à luy. Et entre autres, la ville & chastel d'Yssoudun, ou il faisoit tenir ses grãdz iours, & y venoit le peuple de toutes ses terres par appel, cõme en la plus celebre ville de sa subiection. Laquelle terre Deoloise fut lõg tẽps saisie & mise en la maindu Roy: qui en iouissoit & faisoit leuer les fruictz par cõmissaires, iusques à ce que Baudoyn comte de Flãdres fit l'appoinctemẽt de Chauuigny auec le Roy recitãt au Roy que Chauuigny auoit heu victoire cõtre Saladin, & s'estoit desguisé de peur de luy. Disant semblablement au Roy. C'est le preux cheualier Chauuigny qui auiourd'huy à heu victoire cõtre Saladin. Et pensoit le Roy que ce feust le Comte de Flandres, voyant Chauuigny accoustré des vestemens & armes d'icelluy comte. Au moyen dequoy le Roy luy pardõna, & luy bailla mainleuee de la terre Deloise, & de tout le bas Berry, qui luy auoit esté osté par le Roy ensemble de tous ses autres biens sauf, de la ville d'Yssoudun, qui demeura au Roy Philippes;

Saladin debellé par les François.

Chauuigny par son hardiesse incõparable recõcilié au Roy.

en

en laquelle il erigea vn ſiege Royal: & achepta vne tierce partie de la ville d'Yſſoudun des Seigneurs de Culant, Laquelle tierce partie ilz auoyent heuë par ſucceſsion en alliance auec ceux de Chauuigny, ainſi qu'il appert par l'acquiſition cy aprés inſeree, qui couſta au Roy mille liures pariſis.

Teneur de l'acquiſition de la tierce partie d'Yſſoudun.

Achapt de la troiſieſme partie d'Yſſoudun.

IN nomine Domini & indiuiduæ trinitatis amẽ. Philippus Dei gratia Francorum Rex. Nouerint vniuerſi præſentes pariter & futuri, quòd Radulphus de Culãt prior Vaſtigiẽſis auunculus & tutor hæredum de Culãt aſſenſu & conſilio amicorum & parentum hæredum de Culãt Videlicet dominorum & fidelium noſtrorum, Simonis Bituricenſis archiepiſcopi, Archembaudi domini Borbonij, Roberti de Bonne, Odonis Troſſelli, Radulphi de Parat, Petri de Creuant, Ioannis de Borne, & pro vtilitate hæredum de Culãt ipſe ſcilicet prior & hæredes de Culant quictauerunt & donauerunt in perpetuum nobis & hæredibus noſtris quicquid iuris habebant in caſtro Yſſoduni & eius pertinentiis tam feudis quàm homagiis & omnibus alijs. Et nos propter hanc quictationem & donationem ipſi priori & hæredibus de Culant quictauimus & donauimus in perpetuum tertiam partem caſtri noui ſupra Charum fluuium, & tertiam partem Marolij ſupra Arrium fluuium: ſicut Radulphus quondam dominus Exolduni quondam tenuit & poſſedit ab ipſis, & quorum intererit habenda & poſsidenda in perpetuum poſt deceſſum dilectæ & ſanguinis noſtri quondam vxoris præfati Radulphi quondam domini Exolduni, quæ fuit filia præſtãtiſsimi quondã comitis Aluernienſis conſanguineinoſtri. Inſuper propter hanc eandem quictationem & donationẽ quam dictus prior & hæredes de Culãt nobis & hæredibus noſtris fecerũt, dedimus eiſdẽ ſummã mille librarũ Pari. De quibus libris nobis reddẽdis, ſi fortè dicti hæredes de Culãt cum ad ætatẽ adultã peruenerint huic quictationi & donationi ſuæ reſtiterint Idẽ Radulphus de Culant prior Vaſtigiẽſis cõſtituit erga nos plegios & debitores dilectos fideles noſtros Archembaldum dominum de Borbonio pro trecentis libris pariſiẽſibus: Hamonem dominum palatij de centũ libris pariſienſibus: Henricum dominum Soliaci cẽtum lib. pariſienſibus: Guilliermũ Contremorel de centum libris: Stephanum de ſancto Palladio de ducentis libris pariſienſibus, Guilliermum de Corcellis de cẽtum libris pariſienſibus, Odonem Troſſellum de quinquaginta libris pariſienſibus. Vt autem præſcripta mentionnata perpetuè firmitatem obtineant, eadem ſigilli noſtri authoritate & regij nominis caractere inferius annotato, ſaluo feudo & ſeruitio noſtro & ſaluo iure noſtro & alieno confirmauimus. Actum apud ſanctum Germanum in Lalia, anno incarnationis Domini milleſimo ducenteſimo vigeſimo primo, regni verò noſtri quadrageſimo ſecundo, præſentibus in palatio noſtro, quorum nomina ſcripta ſunt & ſigna, Dapifero nullo ſignum Guidonis buticularij ſancti Bartholomæi Camer. Sancti Matthei coneſtabula.

Depuis, le Roy d'Angleterre retourna encores en France pour auoir la terre Deoloiſe au bas Berry. De quoy aduerti le Roy Philippes, s'en alla en Berry ou trouua quelques Anglois ayans failly à prendre Chaſteau-roux, & qui auoyent laiſſé les enuirons. Mais les Anglois aduertiz de la venuë du Roy Philippes qui comme bon Prince venoit au ſecours du ſeigneur de Chauuigny Baron de Chaſteau-roux ſon vaſſal, enuoyerent ambaſſadeurs vers luy, auec quelques capitulations de paix. Auſquelz le Roy amateur de concorde, fit bon accueil: leur reſpondant qu'il entendroit volontiers à appinctemẽt. Finalement fut conclud de parlemẽter enſemble en vn lieu de Berry appellé. Le gué d'amours, qui eſt entre Yſſoudun, & bourg de Deolz, ou ilz s'aſſemblerent eux & leurs gens: & là fut entre

entreprins, par le Roy que l'Anglois & ſes gens cãperoyent vers la ville de Deolz en Berry : & que luy & ſes gens tiendroyent le coſté d'Yſſoudun, pour pouoir parlementer enſemble de leur different. Pareillement fut denoncé par cry public aux gens tant d'vne part que d'autre que nul ne feuſt ſi oſé ne ſi hardy de tirer eſpee, ny aſſaillir l'vn l'autre, ny faire aucune oppreſsion les vns contre les autres, s'ilz ne voyoyent que les deux Roys miſſent eux meſmes la main aux eſpees. Cela faict, approchans les deux Roys pour communiquer & s'entreuoir, eſtans tous armez, & ayans leurs eſpees au coſté eſtant entre eux vn petit ruiſſeau, appellé le gué d'amours, auquel y auoit vn Aulbier creux, leur fut aduis & creurent auoir veu vn gros ſerpent procedant du dit Aulbier. Ce que meut les deux Roys à d'eſgainer leur eſpees pour occire le ſerpent, dont ſuruint grande eſmotion entre les François & Anglois. Car ilz penſoyent que les deux Roys ſe vouluſſent cõbattre. Mais apperceuãs iceux Roys que leurs gens ſe mutinoyent, crierent à haute voix, faiſans ſignes, qu'ilz ceſſaſſent, & que c'eſtoit vn ſerpent qu'ilz vouloyent tuer lequel eſtoit gros & horrible. Qui neantmoins eſtoit cuanoüy, & ne ſçauoyent qu'il eſtoit deuenu. A bien conſyderer la nature du diable, qui eſt meutrier dez le commencement eſt à preſumer qu'il vouloit mettre & continuër ces Roys en inimitié. Et neantmoins cela induiſit les deux Roys à faire paix par laquelle fut renduë au Duc Philippe la Comté de Poictou, & tout le païs de Berry, deliuré de la ſubiection des Anglois. Le Roy à ſon retour paſſa par Bourges: ou eſtant il dõna les foyres de Bourges, à l'Abbaye ſainct Laurent, ainſi qu'il appert par le don cy bas tranſumpté.

Les foires de ſainct Laurens données par le Roy à la ville de Bourges.

IN nomine ſanctæ & indiuiduæ trinitatis, in Chriſti nomine. Ego Philippus Domini diſpẽſante miſericordia in regem Frãcorum ſublimatus, notum fieri volo tam futuris quàm inſtantibus, quoniam pro animarum patris mei & matris meæ predeceſſorũmque meorum remedio, Eccleſiæ beati Laurentij Bituricenſis & abbatiæ eiuſdemque loci ſanctimonialibus, quaſdam nundinas (quæ foyres vulgò appellantur) & quas in ipſius ſancti feſto habebamus, donauimus, & quicquid noſtri iuris erat nihil prorſus eidẽ retinentes præfatæ eccleſiæ conceſsimus in perpetuum. Quod ne vetuſtate vel obliuione deleri poſsit, ſcripto commendauimus, ne valeat à poſteris infringi, ſigilli noſtri impreſsione & noſtri nominis caractere firmari & corroborari diſpoſuimus. Actũ in palatio noſtro Bituricenſi, anno incarnati verbi milleſimo ducenteſimo.

Le Roy de France fit infiniz autres actes vertueux & dignes de ſa maieſté. Car il vainquit l'Empereur Othon & le Roy Iean d'Angleterre, qui pour auoir tué Artus ſon neueu, furent les Duchez d'Aquitaine, de Normãdie & comté de Poictou cõfiſquees par les douze pers au Roy Philippes. qui fit mettre l'arreſt à pleine execution. Dont ſe baillerent peine l'Empereur Othon, Iean Roy d'Angleterre, & quelques princes de France. Mais Philippes les alla triomphammẽt vaincre en Flãdres. Puis aprés auoir regné 43. ans treſpaſſa. L'an 1224 Loys ſon filz fut couronné 42 Roy de France l'an 36 de ſon aage. Ce Prince chaſſa les Anglois de Poictou, & Xainctonge, ce pendant que ſon pere menoit guerre à l'Empereur en Flandres. Sa femme fut madame Blanche fille du Roy de Caſtille, & neueu du Roy Iean d'Angleterre. Elle eſtoit vertueuſe princeſſe: & d'icelle eut quatre filz & vne fille, aſſauoir ſainct Loys, qui fut Roy: Robert comte d'Artois qui demeura au voyage de Ieruſalem: le tiers Alphonſe comte de Poictiers: & Charles comte d'Aniou, qui depuis fut cõte de Prouẽce, & Roy de Ieruſalem. Et Yſabeau laquelle voulut eſtre nonnain. Deux ans aprés ſon courõnement le Roy & pluſieurs grandz Princes & ſeigneurs Archeueſques, Eueſques & grand nombre de peuple, ſe croiſerent contre les heretiques Albigeois: & fut faicte l'aſſemblee de tous ceſditz Princes & ſeigneurs & de leur gẽs en la cité de Bourges, ou firent quelque ſeiour pour mettre leurs hõmes en ordonnance. De là prindrent le chemin de Lyon, & allerent deuãt Auignon ou eſtoit grand nombre deſditz heretiques.

Croiſade cõtre les heretiques Albigeois.

ques. Le ſiege dura beaucoup: mais à la fin la ville fût prinſe, & beaucoup d'autres villes de Lãguedoc & Prouence que le Roy ſubiuga à ſoy, qui toutes eſtoyẽt entachees de la dite hereſie:& y eſtablit vn lieutenant: puis s'en vint à Montpenſier en Auuergne, ou il mourut de maladie,aprés auoir regné en grande iuſtice, prouëſſe,& continencè maritale trois ans.Loys neufieſme n'auoit que douze ans quand il paruint à la couronne: & par-ainſi demoura ſoubz le gouuernement de Blanche ſa mere fort ſage princeſſe,qui meit grande peine de le faire inſtruire en toute amour de iuſtice, & charité: comme bien il monſtra: & le gouuerna la regente ſi prudemment que le Royaume proſperoit en fecõdité de biens de iour en iour. Ce Loys fut appellé de Poyſsi, pource qu'il naſquit en la dicte ville: & fut couronné 43. Roy de France l'an 1226.Le Roy d'Angleterre ſe voulut entremettre, & de faict print occaſion de faire transferer l'vniuerſité de Paris en Angleterre,à cauſe de quelques haynes qui furent ſuſcitees (comme il aduient ſouuent) entre les eſcholiers & Citoyens de Paris. Et de fait ſans la diligenee & amour de ſcience qui ſe monſtra au ieune Prince, il y auoit danger de perdre vn tel threſor. Dix ans aprés ſon couronnement, il manda au comte de Prouence luy enuoyer ſa fille laquelle il eſpouſa, & en eut pluſieurs beaux enfans: aſſauoir Loys, qui mourut ieune: Philippes, qui fut Roy: Iean Triſtan comte de Neuers: Pierre comte d'Alençon: & Robert comte de Clermont, duquel ſont deſcendus les vrays Princes François nommez de Bourbon.Car ce Robert euſt deux filz,dont l'vn fut Loys premier Duc de Bourbon: l'autre Iaques comte de Charroloys. Il maria ſon frere Alphonſe auec la fille du comte de Tholouſe, & luy donna la comté d'Auuergne & d'Albigeois. Il achepta la comté de Maſconnois de Iehan comte & Alix ſa femme. Le comte de la Marche reffuſa faire hommage à Alphõſe,ſe fortifiãt du ſecours du Roy d'Angleterre qui touſiours auoit moleſté la Frãce.Et de fait ce Roy Anglois fit publier par ſon Royaume que c'eſtoit choſe plus loüable & religieuſe de faire guerre aux François, que d'aller contre les Sarrazins. Mais le Roy alla au deuant auec grande force.Ce que voyãt la mere du Roy d'Angleterre & le dangier euident pour ſon filz, voulut empoiſonner le Roy. Mais les executeurs, furent deſcouuertz,& puniz.La bataille fut vers Xainctonge pour nous:dont le comte de la Marche, ſa femme,& ſes enfans requirent pardon: & firent hommage à Alphonſe. Il entreprint & expedia le voyage de Ieruſalẽ. Pendãt lequel la Royne accoucha d'vn filz, qu'elle fit nommer Iean Triſtan, à cauſe de la triſteſſe qu'elle euſt: car le Roy & ſes deux freres furent prins, & le petit enfant rauy, qui neantmoins fut par aprés recouuert. Le Roy paya 8000 beſans d'or pour ſa rançon. Durant ce temps ſe leua en France vne maniere de populace, gens larrons, voleurs, abandonnez à toute impieté, ſoubz vn capitaine qui ſe faiſoit nommer Vngaire: lequel ſoubz pretexte de ce qu'il faiſoit entendre que Dieu luy eſtoit apparu affin qu'il preſchaſt la Croiſade d'outre mer pour la deliurance du Roy, leua grand nombre d'hommes, qui s'en vindrent à Bourges, faiſans maux & pilleries innumerables par les chemins, tant aux champs que aux maiſons. Les bourgeois de Bourges voyans ceſte auctorité outrecuidee en eux & tant de maux, ſoubz pretexte d'vne pieté faincte, attendent qu'ilz ſoyent ſortiz hors de leur ville.Et ceſte grande tourbe partie,la ieuneſſe de Bourges ſe meẽt en armes & chargea ſur ceſte canaille qui eſtoit en grand nombre. Eux de tourner viſage: & fut à ſe bien froter. Mais ce populaz Barbare & confus ne peuſt reſiſter à la conduicte & courageuſe pourſuite des Biturigeois, qui tuerent Vngaire leur capitaine, & pluſieurs des principaux:les autres euaderent confuſemẽt çà & là: d'autres y en eut qui attaincts & cõuaincuz de leurs meffaictz furẽt executez par iuſtice. Ainſi fut le Royaume de France, qui eſtoit deſtitué de ſon Prince, garenty de ceſte extorſion & pillerie par les bourgeois & citadins de Bourges: & fut ceſte deſconfiture faicte auprés de Graſſay. Gaguin dict que ce fut auprés de Mortomyer, diſtant de Bourges deux lieuës, qui eſt vne ſeigneurie appartenant au ſeigneur Bouchetel, ſur le chemin de Villeneufue. Ces canailles ſe faiſoyent appeller paſtoureaux. Le bon

Publication de la guerre contre les François.

Roy

Roy Loys enuoya ſes deux freres en France pour ſa rençon. Blanche leur mere princeſſe digne de memoire immortelle, treſpaſſa. Les deux freres prindrent le gouuernement du Royaume: car Loys & Philippes enfans de S. Loys n'eſtoyent pas en aage. Charles comte d'Aniou fut au ſecours de la conteſſe de Flandres, à qui ſes filz faiſoyent guerre: & luy donna la comté de Haynault. Le Roy vint en France, & bannit les banquiers, qui ne ſeruent non plus qu'alors, que d'expuyſer la France de finance. Robert de Courtenay eſtoit lors deuot ſeigneur de Mehun en Berry. Ce bon Roy fut ſi ſage, debonnaire, & ſimple, & auec cela ſi vertueux, vigilant, & vaillant, qu'il fut & eſt encores nommé S. Loys. Il ſceut tresbien pourueoir au faict de la republique, meſmement à la iuſtice. Fit pluſieurs ſainctes ordonnances: comme de deffendre les iuremens & blaſphemes ſur groſſes peines. Il fit abbatre tous bourdeaux publiques: deffendit tous berlans & ieux publiques, hors-mis l'arc & l'arbaleſte: commanda l'obſeruance des bonnes loix de ſes predeceſſeurs: & enioignit à ſes iuſticiers de faire bonne & briefue iuſtice indifferemment aux poures & riches, au voiſin, & à l'eſtrangier ſans acception de perſonnes. Il leur deffendit toutes acquiſitions dans leurs iuriſdictions: & de receuoir preſens & benefices eccleſiaſtiques à leurs enfans: & toute autre charge des iuſtices ſubalternes. Creant ſouuent commiſſaires pour viſiter les prouinces, & veiller ſur les abbuz de iuſtice. Il ne voulut aucun office de iuſtice eſtre venal: ains ordonna que les hommes dignes & equitables y feuſſent eleuz. Il ouyt en paſſant vn homme qui blaſphemoit Dieu. Lors le vray Roy irrité luy fit fendre les leures d'vn fer chaut. Il condamna vn grand ſeigneur du Royaume pour quelques fautes qu'il auoit cõmiſes à 10000 liures pariſis. Mais le bon Roy en fit dreſſer vn hoſpital aux poures à Pontoiſe. Et vn iour qu'il liſoit les Pſeaumes de Dauid ſuruint quelqu'vn luy demander grace de quelque meffaict: laquelle difficilement il accorda: puis ſe remettant à pſalmodier rencontra le verſet du Pſalme ou il y a: Bien-heureux ſont ceux qui font iuſtice en tout temps. Lors il penſa à l'enormité du forfait dont auoit donné grace. Parquoy fit appeller l'impetrant, & commanda que le procés feuſt faict. Il aymoit verité: chaſſoit tous flateurs: il nourriſſoit ordinairement grand nombre de poures: & luy-meſme leur adminiſtroit. Il eſtoit fort continent & chaſte: il donnoit grandz biens aux poures: & fonda le college des quinze vingtz aueugles de Paris. Toutes telles œuures ſont teſmoignage que Dieu l'auoit ſanctifié: pourtant non ſans cauſe eſt-il dict S. Loys. Le Roy d'Angleterre luy renonça tout le droict qu'il pretendoit en ce Royaume à perpetuité. Il fit paix auec le Roy d'Arragon en la ville de Clermont en Auuergne, par le moyen du mariage que fut traicté entre Philippes filz du Roy Loys, & madame Yſabeau fille du dit Roy d'Arragon, dont quitta au Roy de France Carcaſſone, Beziers, Milan: & S. Loys luy laiſſa Roſſillon, Barſelonne, Cateloigne, & Bezeau en la Poulhe. Le Pape Vrbain donna au comte d'Aniou frere du Roy, le Royaume de Sicile, & le fit ſenateur de Roſme, l'an 1264. Trois ans aprés, ſainct Loys fit Philippes ſon filz aiſné cheualier. L'annee d'aprés Yſabeau femme de Philippes, accoucha d'vn filz qui eut nom Philippes comme ſon pere, & ſurnommé le Bel. L'an 1269 le Roy ſainct Loys ſe partit pour faire encor le voyage d'outre mer, & paruint iuſques à Carthage pres de Thunes en Barbarie. Ilz eurent là fortes batailles, & grandes maladies à cauſe du mauuais air que l'ardeur meridional produit és riuages: dont beaucoup de grandz ſeigneurs moururent: & fut le Roy ſaiſy d'vne fieure iointe à vn flux de ventre. Cognoiſſant donc ſon heure prochaine, il fit appeller Philippes ſon filz aiſné, auquel fit de treſnotables & ſalutaires remonſtrances. Aprés auoir fait ſon oraiſon ardente à Dieu il luy rendit l'ame, ayant regné 44 ans. Ce fut l'an 1269. Auquel an Philippes troiſieſme de ce nom ſurnommé le hardy commença à regner: & fut le 44. Roy de France. Il fut ſacré le deuxieſme an aprés qu'il vint à Reims. L'an 1281 furent les veſpres Siciliennes, dites ainſi, pource qu'en Sicile tous les François furent taillez en pieces vn iour de Paſques, heure de veſpres. Aucuns diſent que ce fut à cauſe de leur paillardiſe,

Banquiers bannis de France.

Grace octroyee & puis retractee.

Veſpres Siciliennes.

autres

autres attribuent cela à la hayne que les Siciliens portoyent à leur Roy, oncle de Philippes, qui estoit Charles comte d'Aniou. Lequel faſché enuoyá ſon filz Charles Prince de Salerne pour requerir ayde. Ou fut le comte d'Alençon, le comte d'Artoys ſon neueu, duquel la fille Marguerite femme du comte d'Eureux fut Dame de Mehun en Berry, le comte de Bouloigne, Iean comte Dampmartin, le comte de Bretaigne, & autres François. Le comte d'Artois y fut prins prisonnier, & celluy d'Alençon mourut en la Poulhe l'an ſuyuant. Depuis le Roy paſſa les montz Pirenees, & tira vers Gironne. Quand le Roy d'Arragon entendit le meſnage qui ſe faiſoit chez luy par le Roy Philippes, il s'en vint en Arragon depuis Sicile où il eſtoit, pour la deffenſe de ſon Royaume: & fit conduire ſoubz bonne garde le Prince de Salerne filz du feu Roy Charles de Sicile. Pierre d'Arragon fut tué en habit diſsimulé. Le Roy Philippes feit ſon filz aiſné Philippes le Bel Cheualier: & luy feit eſpouſer la Princeſſe Ieanne fille du Roy de Nauarre comte Palatin de Champaigne & Brye. Le Roy Philippes le Hardy treſpaſſa à Parpignan, aprés auoir regné quinze ans: & luy ſucceda ſon filz Philippes le Bel, l'an 1286 lequel fut Roy de France & de Nauarre. Il fonda pour l'amour de ſa femme le college de Nauarre à Paris. Edoüard Roy d'Angleterre luy fit hommage des terres qu'il tenoit de luy: & procura la deliurance du Prince de Salerne priſonnier du Roy d'Arragon. Ce Roy Anglois vint par aprés faire guerre en France, ou il fit de grandes cruautez. Et aprés qu'il s'en fut retourné, le Roy le fit ſommer rendre ce qu'il auoit emporté. Mais il deffia orgueilleuſement le Roy de France. Philippes filz de Philippes le Bel eut en mariage Ieanne fille de Othó comte de Bourgoigne & Sanlis, & de la conteſſe Mahault, pour laquelle il eſtoit comte d'Artois. Par vertu dudit mariage leſditz comte & conteſſe cederent leurs comtez de Bourgoigne, & Sanlis au Roy Philippes le Bel. Beatrix fille de Loys premier de Bourbon, qui eſtoit filz de Robert Duc, duquel ſainct Loys eſtoit pere, auoit pour lors la ſeigneurie de Mehun, & Vierron en Berry ce fut l'an mille trois cens vingt & neuf. Il erigea la comté de Bourbon en Duchê. Ce Roy commença d'exiger les aydes & tailles, parauant incogneuës. Le Roy d'Angleterre ſe tenoit fort pource qu'il y auoit de grandz ſeigneurs en France qui tenoyent ſon party: comme Robert d'Artois autrement Robert de Mehun, qui aſſembla à Vierron pluſieurs grandz ſeigneurs de Berry, leur faiſant entendre que l'Anglois auoit grand droit au Royaume de France: & taſchoit à les ſouſtraire par belles promeſſes. Mais comme le Roy, qui fut aduerty de tout cecy, les voulut faire prendre, ilz gaignerent Angleterre: au moyen dequoy par contumace, les Chaſtellenyes de Vierron & Mehun en Berry & fiefz dependens furent confiſquez au Roy & annexez à ſon domaine de Berry. Toutesfois ceux de Bourbon, qui pretendoyent heriter à Robert d'Artoys, à cauſe de Beatrix ſortie de leur maiſon, comme auons dict, ont prins l'vſuffruict par la volonté du Roy deſdites Chaſtellenyes reſpectiuement. Car le comte d'Alençon iouïſſoit de Mehun: & les Ducz de Bourbon de Vierron. Et de ce appert encores par les comptes de Thomas Ramee qui en l'an mille quatre cens trente, tenoit compte du reuenu de Mehun au comte d'Alençon. Paraillement Madame Anne de France, Ducheſſe de Bourbon, femme du Duc Pierre dernier decedé, & belle mere de Charles de Montpenſier, qui ſe retira auec Charles d'Auſtriche Empereur cinquieſme du nom auoit touſiours tiré l'vſuffruict dudit Vierron, iuſques à ſon treſpas. Toutesfois aprés le decés de Madame Anne de France, le Roy François premier de ce nom erigea vn ſiege Royal audit Vierron: car ladicte Chaſtellenye eſtoit de la iuriſdiction & reſſort du ſiege capital de Bourges. Et eſtoyent les contractz receuz ſoubz Bourges. Et donna l'office de premier

Philippes le Bel Roy de France & de Nauarre.

Chaſtellenye de Vierron & Mehun confiſquees au Roy.

Lieutenant au dit Vierzon à Iean Binde aduocat fameux de Bourges: dont a eſté depuis ladite ville & Chaſtellenye de Vierzon du domaine de Berry. Le Roy Philippes vainquit les Flamentz, aprés auoir fait beaucoup de voyages contre eux. Toutesfois à la fin ilz appoincterent. Le Roy fit couronner ſon filz Loys Hutin, Roy de Nauarre. Le Roy Philippes le Bel aprés auoir regné vingt & huict ans deceda à Fontaine-bleau: & luy ſucceda Loys dixieſme de ce nom, dict Hutin, ſon filz aiſné, l'an mille trois cens & ſeize. Il rappella les Iuifz de ce Royaume que ſon pere auoit chaſſez & bannyz, aprés la mort de Marguerite ſa femme, de laquelle il eut vne fille nommee Ieanne, qui fut mariee à Philippes filz de Loys, premier comte d'Eureux, frere de Philippes le Bel. Il eſpouſa Clemence fille du Roy de Hongrie, laquelle il fit ſacrer à Reims. Il regna ſeulement deux ans: & treſpaſſa au bois de Vincennes: eſtans Philippes comte de Poictiers ſon frere, & Charles de Valoys ſon oncle pour l'election d'vn Pape. La Royne Clemence veufue eſtant enceincte, fit bailler le gouuernement du Royaume au comte de Poictiers: & fut dict regent. La Royne accoucha d'vn filz nommé Iean, qui ne veſquit que huict iours. Philippes au parauant comte de Poictiers frere du deffunct & filz de Philippes le Bel, commença à regner tant au Royaume de France, que de Nauarre, en l'an mille trois cens dix & ſept, & fut appellé Philippes le Long: cinquieſme du nom. Il euſt en premier mariage Ieanne fille d'Authelon comte de Bourgoigne, laquelle ſucceda à ſa mere Mahault au comté d'Artois. Il eut de ceſte Ieanne quatre filles: aſſauoir Ieanne mariee au Duc de Bourgoigne: Marguerite femme de Loys comte de Neuers, filz aiſné du comte de Flandres: Marie qui fut baillee au Dauphin de Viennoys: & la derniere fut Blanche, qui ſe rendit nonnain. Philippes le Long venu à la couronne eſpouſa en ſecondes nopces Clemence fille du Roy d'Hongrie: de laquelle eut vn filz qui ne veſquit pas vn an. Le comte de Flandres vint vers le Roy à Paris luy faire hommage trois ans aprés ſon couronnement: ou fut fait le mariage de Madame Ieanne fille du Roy, & du comte filz du comte de Flandres. Le Roy Philippes fit bruler tous les ladres du Royaume, pource qu'ilz auoyent entreprins d'empoiſonner les puyts, à l'inſtigation des Iuifz qui leur auoyent baillé les poiſons. Leſquelz Iuifz furent auſsi empriſonnez, banniz, & brulez, & leurs biens confiſquez au Roy. Le Roy eſtant en propos de faire quelques bonnes ordonnances, deceda le dixieſme an de ſon regne. Mais pource qu'il n'auoit hoirs maſles, ſon oncle Charles comte de Poictiers emporta les Royaumes de France & de Nauarre. Charles quatrieſme du nom, filz de Philippes le Bel & frere des derniers Roys decedez commença à regner l'an mille trois cens vingt & vn. Sa premiere femme fut ceſte Blanche belle Princeſſe. Il eſpouſa auſsi Marie fille de Henry de Luxembourg Empereur, & ſœur de Charles Roy de Boëſme: de laquelle eut vn filz: mais il mourut au maillou. La mere mourut auſsi bien toſt aprés ſon accouchement, dans la ville d'Yſſoudun en Berry, comme le Roy venoit de Languedoc, depuis le Roy eſpouſa par diſpenſe du Pape ſa couſine Ieanne fille de Loys premier comte d'Eureux, frere du feu Roy Philippes le Bel. La comté de Flandres fut adiugee au comte de Neuers gẽdre du Roy. Le Roy fit grande guerre à l'Anglois, & luy ſaiſit la Gaſcoigne, pource qu'il ne luy en vouloit faire hommage. La Royne d'Angleterre ſœur du Roy Charles, eſtoit en France, & n'oſoit retourner vers ſon mary. Mais à la fin elle print tel cœur qu'elle detint ſon mary priſonnier, & fit couronner ſon filz Roy. Lequel Charles quatrieſme bailla au ſeigneur de Seully la place de Chaſteau Regnault. Le ſeigneur de Seully bailla au Roy la ville de Dun-le-roy en Berry pour

Mariage entre le Roy & Clemence fille du Roy de Hõgrie.

Hõmage faict au Roy par le comte de Flandres à Paris.

pour eſtre perpetuellement vnie à la coronne, moyennant que les habitans d'icelle ville bailleroyent au Roy Charles quelque ſomme de deniers pour recompenſer le dit ſeigneur Seully de la plus valuë de Dun-le-roy. Ainſi fut inſeparement vny Dun-le-roy à la couronne, ſans qu'il puiſſe eſtre aliené, & ſans pouoir diſtraire les habitans hors d'icelle ville iuriſdiction & ſiege Royal & bailliage, particulier de Berry, auquel doiuent reſſortir les villes & Baronnyes de Culant, Chaſtellenye de Chaſteau-neuf en Berry, & autres ſeigneuries accouſtumees d'y reſpondre, ſans les pouoir diſtraire pour cauſe que ce ſoit: comme eſt plus amplement declaré ez lettres de tranſaction donnees à Paris le dernier d'Aouſt 1322. à laquelle trãſaction eſtoit preſent Loys Duc de Bourbon, qui ſupplia le Roy que deſormais ſes terres de Bourbõnois fuſſent du Bailliage de Bourges, ou de Dun-le-roy, & diſtraictes de Xaintoinges. Et par autres lettres, dõnees l'an d'aprés à Thoulouze, ratiffiees par Philippes de Valois Roy de France, lequel octroya auſdits habitans que les fiefz dependãs dudict Dun-le-roy ſeroyent dudict reſſort, Bailliage & iuriſdiction. Toutesfois le Roy Charles ſeptieſme de ce nom donna l'vſuffruict & reuenu de la ville de Dun-le-roy & ſes appartenances au comte Victon Eſcoſſoys pour quelques ſeruices qu'il luy auoit fait. Et ledit comte ſe retira en Eſcoſſe: qui liura à Artus de Bretaigne, comte de Richemont Conneſtable de France, la ville de Dun-le-roy, pour le doüaire de ſa ſœur femme dudict comte de Victon. Ledit Roy Charles ſeptieſme aprés auoir entendu le contenu deſditz priuileges reuocqua leſdictes donnations par luy faictes auſdit Eſcoſſois: & reunit ladite ville pour iamais à la couronne de France: comme appert par lettres d'octroy dudit Roy Charles auſditz habitans de Dun-le-roy dattees du mois de Mars 1430. Outre plus le Roy Loys onzieſme confirma tous leſditz octroys & lettres deſſus dattees. Laquelle cõfirmation fut donnee à Orleãs le douzieſme de Mars 1465. toutesfois eſt Dun-le-roy membre de la Duché de Berry. Et ainſi en ont iouï monſeigneur Iean Duc de Berry, Charles, Ieanne, Marguerite, Royne de Nauarre, Ducheſſes de Berry, cõme fait encores à preſent Madame Marguerite Ducheſſe de Berry & de Sauoye. Aprés que Charles le Begue eut regné ſept ans, il mourut ſans hoirs capables à ſucceder. Parquoy la couronne paruint à Philippes de Valois, comme plus proche de ſang en ligne maſculine.

Reſſortz de Dun-le-roy en Berry.

Vne autre lignee des Roys de France de Philippes de Valois.

CHAP. V.

PHILIPPES ſixieſme de ce nom ſurnommé de Valois filz de Charles en ſon viuant comte de Valois, qui eſtoit frere du Roy Philippes le Bel pere des trois Roys derniers Loys, Philippes, & Charles, couſins germains de Philippes de Valois par vertu de la loy Sáliq̃ue, & par le conſentemẽt de tous les eſtatz fut couronné Roy de France quarante neufieſme, l'an mille trois cens vingt & huict. Il fut premierement regent quelque peu de temps: pource que lors que Charles ſon predeceſſeur mourut, Ieanne d'Eureux ſa femme eſtoit enceinte. Durant lequel temps il s'intituloit. Philippes filz du comte de Valois frere des Roys de France, regent des Royaumes de France & de Nauarre. Mais ſi toſt que la Royne euſt enfanté ne ſe trouuant qu'vne fille, qu'on nomma Blanche, qui fut par diſpenſe mariee à Philippes Duc d'Orleans, filz de ce Roy Philippes de Valois, il fut declaré Roy. Il eut deux femmes, aſſauoir Ieanne fille du Duc de Bourgoigne treſſage Princeſſe: de laquelle il eut Iean Duc de Normandie & depuis Roy de Frãce: vn autre filz Iean qui mourut ieune: & Philippes Duc d'Orleãs: qui eſpouſa ladite Blanche fille dudict Charles le Bel. Sa ſeconde femme fut Blanche fille

Philippes s'aidant de la loy Salique.

du feu Roy de Nauarre, & de Ieanne fille de feu Roy Loys Hutin. Il reſtitua le Royaume de Nauarre à meſsire Loys comte d'Eureux, qui luy apartenoit à cauſe de ſa femme. Le comte de Flandres luy fit hommage: & impetra ſon ayde pour dompter les Flamens, qui luy eſtoyent rebelles. Leſquelz furent vaincuz par les François, & le comte mis en ſes terres. Le Roy manda au Roy d'Angleterre Edoüard luy faire hommage du Duché de Guyenne qu'il tenoit: mais Yſabeau de France mere de Edouard fit en l'abſence du Roy vne reſponſe ambigue & facheuſe: dont le Roy ſe ſaiſit de la Duché de Guyenne. En fin l'Anglois luy vint faire hommage. Iean Froiſſard a deſcrit les lettres d'hõmage en ſon hiſtoire. Madame Mahault ou Maltide mourut: & ſa fille, la Royne Ieane de Bourgoigne veufue de Philippes le Long Roy de Frãce eut la comté d'Artois, de quoy meſsire Robert d'Artois faſché ſe retira, & alla vers ſon gendre le Roy d'Angleterre. Il fut en fin declairé banny par le Roy. L'an 1332 le Pape fit le Roy capitaine general de l'armee Chreſtienne pour aller outre mer. Mais le Roy d'Angleterre, qui à la ſolicitation de Robert d'Artois obtint le ſecours des Flamens contre le Roy, empeſcha ceſte entreprinſe Le comte de Flandres voyant ceſte rebellion, fut contrainct ſe retirer en France: & l'Anglois s'allia de l'Empereur & pluſieurs autres grandz princes contre le Roy: tellement qu'il oſa bien ſe nommer Roy de France & d'Angleterre. Ce fut l'an 1338. Il chargea ſes armoiries: & les potta eſcartelees de France & d'Angleterre, ſoubz pretexte qu'il eſtoit filz d'Iſabeau fille de Philippes le Bel, & ſœur des trois enfans Roys. Le Roy fit de grandes exactions ſur ſon peuple, & grand amas de gens de cheual & de pied: & vint attendre l'Anglois vers Amyens. La ditte annee Iean Duc de Normandie eut vn filz nommé Charles qui fut Roy aprés ſon pere. Et fut en meſme temps conclu par les eſtatz, que lon ne pourroit impoſer ne leuer tailles en France ſur le peuple ſans neceſsité vrgente, & proffit euident. A quoy le Roy s'accorda: cependant les Anglois ſe tenoyent preſtz: mais quelques ſeigneurs, & ſur tous Robert Duc de Sicile diſſuaderent au Roy la bataille: qui luy tourna à grand dommage & deshonneur. L'armee de mer que le Roy auoit mandee de Gennes, & la ſienne qui auoit eſté enuoyee pour empeſcher le paſſage de l'Anglois à fin qu'il ne ſe peuſt ioindre auec les Flamens, fut deffaicte. La perte pouuoit eſtre des deux coſtez de plus de 30000 hommes. Froiſſard dit qu'en ceſte bataille naual morurent tous les François. Mais il attribue beaucoup à ſa nation, & ſe taiſe de ce qui appartiẽt à l'honneur François. Loys Duc de Bourbon comte de Clermont & de la Marche treſpaſſa, & luy ſucceda Pierre ſon filz. Les Gaſcons & Bourdelois rompirent l'accord des François & Anglois: faiſans courſes ſur la France. L'Anglois declaira guerre ouuerte au Roy. Edouard d'Angleterre vint auec grande armee en France. Il print Chaen en Normandie, & pluſieurs grandz ſeigneurs qui y eſtoyent. L'an 1346 le Roy Philippes ne voulant croire ſon conſeil les alla aſſaillir: mais les noſtres perdirent la bataille. La fleur de France y mourut, les Roys de Boëſme, pluſieurs Princes, Ducz & comtes, deſquelz eſtoit le comte de Sancerre en Berry, & pluſieurs autres. Les hiſtoriens notẽt icy vn iugement de Dieu ſur les pompes, orgueil, & conuoitiſes Françoiſes. Le Roy ſe voyant ainſi preſſé voulut pour faire deniers auoir le Crucifix d'or qui eſt à ſainct Denis en France: mais il fut trouué eſtre eſcrit au pied que le Pape Eugene excommunioit ceux qui le de ſcouuriroyent: dont le Roy s'en deporta. Les Lombardz banquiers & vſuriers furent chaſſez de France, laquelle ilz ſçauent ſi ſubtilement eſpuiſer de finances. Le Roy d'Angleterre print Calais: car ceux dé la ville furent contrainctz ſe rendre par extreme neceſsité de viures. Le Roy Philippes achepta le païs du Dauphiné de meſsire Ymbert Dauphin, & luy en paya quarante mille eſcuz pour vne fois, & dix mille florins en chacun an ſa vie durant. Il fut vendu ſoubz condition que les Roys de France ne le pourroyent aliener: & que le filz aiſné de France incõtinent dez ſa natiuité pren

L'Anglois allié auec l'Empereur ſe nommãt Roy de France.

Banquierz chaſſez de Frãce.

prendroit le nom de Dauphin & porteroit ſes armes. Il le fit en partie pour ſe venger de ſes heritiers, partie pour viure le reſte de ſes iours en paix. Ledit Roy Philippes fut incontinent Dauphin. Charles, filz aiſné du Duc Iean filz du Roy, s'en alla à Vienne, ou receut les hommages, & en print poſſeſsion. Le Roy Philippes achepta encores la comté de Roſsillon, & Sardaigne auec Montpelier & ſes appartenances, pour le pris de ſi vingtz mil eſcuz. La meſme annee 1349 furent treues accordees entre le Roy & l'Anglois ſoubz eſperance d'appoinctement. Mais l'Anglois ne faiſoit que diſsimuler. Durant leſdites treues, 1350 le Roy eſtant à Nogẽt deuint malade, & mourut. Son cœur fut porté à Bourg-fontaine en Valoys. Il eſtoit aagé de 57 ans quand il mourut: & regna 23 ans. Son filz Iean Duc de Normandie fut, ſelon la couſtume des Roys de France, oingt & ſacré Roy à Reims, l'an 1350: & eut pour ſa premiere femme madame Bonne fille du Roy de Boëſme: de laquelle il eut quatre filz, & trois filles: aſſauoir Charles aiſné, qui eut la couronne aprés ſon pere: Iean qui fut Duc de Berry: Loys qui fut Duc d'Aniou & comte du Maine & d'Auuergne: & Philippes qui fut Duc de Bourgoigne. L'vne des filles fut mariee au Roy de Nauarre: l'autre au Duc de Bar: & la troſieſme au Duc de Milan. La dicte Royne Bonne treſpaſſa l'an 1359. Aprés le decez de laquelle le Roy eſpouſa Ieanne conteſſe de Bouloigne, veufue de Philippes Duc de Bourgoigne. Le Roy Iean eſtoit d'vn courage merueilleux: car par vne trop grande magnanimité il s'expoſa en ſi grandz perilz que tout ſon Royaume en fut plein de miſeres. Le Roy d'Angleterre rõpit les treues & print Guynes ſur les François, & fit de grandes courſes ſur la France: dont le Roy Iean, pour deſmeſler leurs differendz, ſans ſi grande perte & effuſion de ſang, offrit au Roy d'Angleterre de combatre corps à corps. Ce que l'Anglois refuſa. Les eſtatz ſe tindrent à Paris, & offrirent au Roy tout deuoir & ſeruice auec 30000 hommes d'armes ſoudoyez pour vn an: pour le payement deſquelz furent tous les hommes de France & de tous eſtatz & dignitez taillez. Le Roy s'en alla à Chartres: auquel lieu luy venoyent gendarmes de tous coſtez en grand nombre, d'Auuergne, Berry, Bourgoigne, Lorraine, Haynault, Vermandois, Picardie, Bretaigne, & Normandie. Mais le Prince de Galles paſſa auec ſes gens par l'Auuergne, païs gras & remply de tous biens. Brulant & ſaccageant tout par ou il paſſoit, deffonçant les tonneaux & repandant les vins, & brulant les bledz & toutes choſes, afin que les noſtres s'y trouuaſſent depourueuz. Et paſſant par les bonnes & graſſes terres de Berry, Aniou, Touraine, Poictou, & le païs du Maine il fit raffreſchir ſes gens dans les villes, qui emportans ce qui leur eſtoit neceſſaire, gaſterent le reſte. Les Anglois eſtans paruenuz dit Froiſſard, en la bonne cité de Bourges, firent grandes eſcharmouches à vne des portes d'icelle. Car le ſire de Couſſault, & le ſeigneur Hutin Memelles vaillans cheualiers eſtoyent dans la ville pour la garde d'icelle: dont y eut en ceſte porte (laquelle nous appellons Bourbonnoiſe) grand exploict d'armes. De la s'en vindrent au fort chaſteau d'Yſſoudun, lequel ilz aſſaillirent viuement, toutesfois ſans le pouoir prendre. Car les gentilz-hommes qui eſtoyent dedans ſe deffendirent vaillammẽt: dont l'Anglois fut contreint leuer le ſiege & prendre le chemin de Vierzon en Berry, que l'hiſtorien Anglois appelle bonne groſſe ville, & fort chaſteau. Mais la ville eſtoit legierement fermee, & garnie de petite deffenſe: dont ilz la prindrent de volee: & y trouuerent les Anglois grande quantité de vins & de viures, qui fut cauſe de les y faire ſeiourner trois iours pour ſe raffreſchir, auquel lieu l'Anglois ouyt nouuelles que le Roy de France eſtoit à Chartres auec grande force: & que les paſſages & villes qui ſont ſur la riuiere de Loire eſtoyent fermees, & ſi bien gardees qu'ilz ne pourroyent paſſer ladite riuiere. Parquoy le Prince Anglois eut conſeil de s'en retourner: & paſſer par Touraine, & Poictou, tirant à Bourdeaux, d'ou il eſtoit party. Et deſtruiſant le païs, par ou ilz deuoyent paſſer, aprés qu'ilz eurẽt ſeiourné & pillé la ville de Vierzon à leur plaiſir s'en vindrent à Remorãtin. Or comme ilz s'approchoyent d'Anjou & de Touraine, le Roy Iean s'en vint à Blois, ou il arreſta deux iours: de là vint à Amboiſe:

Combat du Roy offert à l'Anglois & par luy refuſé.

Retour de l'Anglois par Poictou.

boise: le l'endemain à Loſches, ou il entendit que les Anglois, qui eſtoyent en Touraine, prenoyent le chemin de Poictou: car les François auoyent des leurs plus expertz qui coſtoyoyent les Anglois pour ſentir ce qui eſtoit d'eux & en mander toutes nouuelles au Roy. Lequel auoit auec luy ſes quatre filz, tous bien ieunes: aſſauoir, le duc Charles de Normandie, Loys qui fut depuis duc d'Aniou, Iean qui fut depuis duc de Berry: & Philippes qui fut depuis duc de Bourgoigne. Le Roy entendit que le Prince de Galles diligentoit pour s'en aller d'ou il eſtoit venu: & craignoit le Roy qu'il ne luy eſchapaſt: dõt ſe partit de la Haye en Touraine auec ſes gens, & vint à Chauigny. Les Anglois doubterent bien que l'armee Françoiſe n'eſtoit pas loing: car leurs gẽs ne trouuoyẽt plus que fourrager: de ſorte qu'ilz auoyent grande faute de viures en leur camp, ſe repentans bien d'en auoir fait ſi grand degaſt cependant qu'ilz eſtoyent en Berry, Aniou, & Touraine, & qu'ilz ne s'en eſtoyent autrement pourueuz. Le Roy ſuyuoit de bien pres ſon aduerſaire: mais quelques vns des noſtres, qui les decouurirent aux eſcoutes, furent prins: comme le ſire Coucy, le comte Ioigne à la viconté de Breuſe & le ſire de Chauigny, qui declarerent au prince qu'il ſeroit impoſsible de departir s'il n'eſtoit combatu. Le lendemain, le Roy ayant aſſemblé les princes cheualiers, ſeigneurs, capitaines, & autres de ſon conſeil, delibererent ſe ietter ſur les champs, & marcher enſeignes deſployees: & toutes les compagnies aſſemblees qui eſtoyent en grand nombre, paſſerent deuant le Roy: car la fleur de la nobleſſe Françoiſe eſtoit-là: & certes c'euſt eſté grand deshõneur de demeurer à la maiſon à ſi bonne occaſion. Là furent par l'aduis du Conneſtable ordonnees trois batailles: en chaſcune deſquelles eſtoyent ſeze mil hommes d'armes. La premiere eſtoit ſoubz le gouuernement du Duc d'Orleans à 36. enſeignes: la ſeconde ſoubz l'Empire de Charles Duc de Normandie & ſes deux freres Iean & Loys Ducz de Berry, & d'Aniou encor bien ieunes princes. Le Roy s'eſtoit reſerué la troiſieſme. Cependant que les compaignies ſe mettroyent en ordre, le Roy appella Euſtache de Ribaumont, Iean de Landas & Guichard de Beau-ieu cheualiers bien raſsiz, & experimẽtez au faict de la guerre: & les enuoya deſcouurir l'oſt des Anglois pour recognoiſtre l'ordre qu'ilz tenoyent, comme & par ou il ſeroit bon de les aſſaillir, fuſt à pied ou à cheual. Lors le Roy ſe print à admonneſter & encourager ſes gens en attendant que les trois cheualiers reuinſſent: qui rapporterent ce qu'ilz auoyent cogneu du camp Anglois & la force du lieu ou ilz eſtoyent, & par quel coſté il eſtoit bon de les prẽdre. Le Roy bien armé de pied en cap apres auoir recommandé ſes filz au ſeigneur de S. Venou, commença à marcher: mais le Cardinal de Perigourt luy vint remonſtrer que ſi ſans effuſion de ſang il pouuoit gaigner l'Anglois, il valoit mieux chercher tout autre moyen. Le Roy voulant ſentir ce moyen, attendit au l'endemain: mais il n'accorda rien pourtant, & ſe confioit trop en ſes forces. Parquoy les Anglois plus furieux que ſages ſe ruerent impetueuſement ſur l'auant-garde: & firent telle meſlee & occiſion qu'ilz paruindrẽt iuſques à la bataille ou eſtoyẽt les enfans de France qui eſtoyẽt bien ieunes, dont n'eurent peine à ſe retirer du dangier par le conſeil de leurs gouuerneurs: mais auec les enfans y eut plus de huict cens lances qui laſchement ſe mirent hors des reings pour ſe ſauuer, & prindrent le chemin de Chauigny. Le courage des Anglois croiſſoit, d'autant que la force des noſtres diminuoit: car ilz paruindrent iuſques a la tierce bataille ou eſtoit le Roy Iean: lequel ſe monſtra ſi vaillant cheualier, que ſi comme dict Froiſſard, la troiſieſme partie de ſes gens luy euſt reſſemblé la victoire eſtoit noſtre. Car il tenoit vne haſche d'armes, de laquelle il fit grandz & merueilleux exploictz. Il vit auprés de luy prendre beaucoup des cheualiers braues, comme le comte de Torcauila, meſsire Iaques de Bourbon, comte de Poictiers, Iean d'Artois, & le comte d'Ez. La chaſſe dura iuſques à Poictiers: mais ceux de la ville fermerent les portes, & ne laiſſerent aucun entrer, dont y euſt grande occiſion. Le ſieur de Chauigny ſe combatit vaillamment pres du Roy: car il portoit la maiſtreſſe enſeigne du Roy: toutesfois il fut finalement tuẽ,

François ſurprins aux eſcoutes.

Diſſuaſion de la bataille, dommageable au Roy.

Proueſſe du Roy.

l'enſeigne au poing: & entrerent dedans. Il y eut grande meſlee: & eſtoit toute la preſſe à prendre le Roy Iean: auquel crioyent, Rendez-vous, autrement vous eſtes mort. Le Roy apres auoir bien combatu, ſe voyant ſayſi, & tellemẽt preſſé, fut cõtraint ſe rendre auec Philippes le plus ieune de ſes filz. Ce fut l'annee 1356. En ceſte grande occiſion furent recogneuz meſsire Iean de Milly, & meſsire Iean de Sãcerre cheualiers au païs de Berry, auec beaucoup d'autres. Là tous vouloyẽt auoir la gloire de ſa prinſe: & le preſſoyent fort: mais il leur dit, Ne vous debatez plus de ma prinſe: car ie ſuis aſſez grãd ſeigneur pour vous faire tous riches. Lors fut amené vers le prince de Galles qui le receut auec grande reuerence: & l'ayant fait ſeiourner quelques temps à Bourdeaux le mena en Angleterre. Apres ceſte piteuſe deffaite & prinſe, le duc de Normandie, le duc de Berry, le duc d'Aniou, qui eſtoyent ieunes & fort eſtonnez, ſe retirerẽt auec le duc d'Orleans leur oncle, à Paris pour auoir conſeil ſur la deliurance de leur pere. Sur le 15. du mois d'Octobre au meſme an furent aſſemblez les eſtatz de France: leſquelz vouloyent auoir le gouuernement. Parquoy furent renuoyez malgré ceux de Paris, qui s'eſmeurent tant pour cela, que pour quelque nouuelle mõnoye & legiere que le duc de Normãdie Dauphin auoit fait battre & publier. Mais meſsieurs les enfans furent contraintz d'abolir ladite monnoye, & faire aſſembler leſditz eſtatz & en leur preſence: ou l'Eueſque de Laon s'auança de nõmer bien 14. perſonnes qui auoyẽt le maniement des finances & deniers royaux: leſquelz les eſtatz demandoyent eſtre priuez de leurs offices & leurs biens confiſquez a cauſe des grandz abuz & larrecins qu'ilz y auoyent commis: requerãt au nom des eſtatz à meſſeigneurs les enfans, ordõner dez l'heure que tous officiers Royaux du Royaume feuſſent ſuſpenduz: & que les refformateurs qu'ilz eliroyent feuſſent admis. A quoy s'accorderent meſsire Iean de Pignegry pour les nobles: le preuoſt des marchãs auſsi, & vn autre deputé pour le commun des villes: à la charge auſsi que la monnoye qu'ilz voudroyent mettre ſus, euſt cours & feuſt receuë, & que lors les eſtatz ſouldoyeroyent 30000. hommes: que meſsieurs les enfans furent contrainctz d'accorder. Mais l'annee d'aprés Charles Duc de Normandie filz & ſucceſſeur du Royaume, dit au preuoſt des marchans qu'il vouloit luy meſme gouuerner le Royaume, & n'auoit plus que faire de curateur, luy deffendant de ne ſe meſler plus de gouuerner, car les gouuerneurs eſtoyent plus obeiz que luy meſme. Dont l'Eueſque de Laon, qui auoit tout gaſté en ſon harengue, ſe retira. Ce que voyans les Pariſiens ſe reconcilierent au Dauphin. Et luy promirent deniers pour la deliurance du Roy. Toutesfois luy demanderent encores l'aſſemblee des eſtatz. Lequel ſe voyant ſans argent fut contrainct leur accorder. Ceux de Paris firent preſent au Roy de mille marcz d'argent en vaiſſelle. La Duché de Bourgoigne eſcheut à la couronne de France l'an 1363. Le Roy Iean eſtant, moyennant oſtages, venu en France, s'en retourna en Angleterre pour la deliurance de ſes oſtages, ou il fut malade & mourut. Son filz aiſné Charles, luy ſucceda, lequel fut couronné l'an d'aprés à Reims auec Ieanne de Bourbon ſon eſpouſe. Il donna ce meſme an la Duché de Bourgoigne en appanaige à ſon frere Philippes: qui fut la cauſe de pluſieurs guerres depuis enſuyuies: car ſon pere le Roy Iean auoit inſeparablement vny la dite Duché à la couronne de France: qui pis eſt le dict Charles maria ſon petit frere auec Marguerite fille vnique de Loys comte de Flandres, lequel mariage rendit Philippes ſon frere & ſes ſucceſſeurs Ducz & Comtes de Bourgoigne & de Flãdres ſi puiſſans, que depuis ilz ont taillé beaucoup de beſoigne aux François. Nous trouuons que de ce temps-là qui fut l'an du couronnement du Roy Charles cinquieſme, & de noſtre milleſime 1364. la France eſtoit fort troublee, & encores detenuë pour la plus part ſoubz la tyrannie Angloiſe: ſingulierement ſur la riuiere de Loire: ſur quel propos ne faut obmettre ce qu'il aduint en la ville de Sãcerre au païs & duché de Berry. Car il y auoit vn cheualier Anglois, nommé meſsire Iean Emery des plus fameux capitaines d'entre eux qui coſtoyoit la riuiere de Loire pour venir à la Charité, qui eſtant apperceu des ſeigneurs de Corrigemont, de Vandenay & autres François

Les eſtatz conuoquez.

Charles Roy.

Cas memorable aduenu à Sancerre.

qui eſtoyẽt embuſchés prez la ville,fut prins & mis à rãçon de 30000.liures tournoiſes, qu'il paya argent contant.Dequoy il en eut ſi grand ennuy qu'il iura qu'il n'entreroit iamais en ſon fort qu'il n'euſt recouuert ſa perte. Si fit amas de grand nombre d'hommes pillardz & dangereux auec quelques capitaines Anglois qui eſtoyent dans la Charité,& pluſieurs autres qui luy demanderent quelle part il vouloit aller:lors luy qui cognoiſſoit le païs reſpondit, Nous paſſerons la riuiere de Loire au port ſainct Thibaut,& yrons eſcheller la ville & chaſteau de Sancerre:car i'ay iuré n'entrer iamais en fort quelconque, que ie n'aye veu les enfans de Sancerre.Que ſi nous pouuons auoir la garniſon,& Iean,Loys, & Robert enfans de la ville,nous ſerons recouurez, & pourrons nous vanter d'eſtre ſeigneurs du païs:car ilz ne ſe doutent point de nous.Or faut entendre que Iean, Loys, & Robert dont il parloit,eſtoyent freres du comte:& en ceſte ville-là eſtoyent comme en vne des principales forteresſes du païs.Or aduint que ceux de Sancerre qui ne dormoyent pas, furent aduertiz de tout cecy: & en vindrent les nouuelles aux oreilles d'vn vaillant capitaine Bourguignon nommé Guichard Albigon qui eſtoit commis pour la garde de la ville & chaſteau de Sancerre, auec les enfans qui ia eſtoyent cheualiers. Ce Guichard auoit vn frere religieux en l'Abbaye de ſainct Satur,qui eſt bien pres de Sancerre,qui fut enuoyé de la part de ſon frere à la Charité ſur Loire pour porter quelque rançon d'vn ſoldat que quelques villes dudit païs deuoyent payer.Les Anglois ne ſe donnerent iamais garde de ce moyne,qui neãtmoins ſceut toute leur deliberation,les noms des capitaines,des fortz d'enuiron la Charité,& leurs charges. auſsi à quelle heure, ou, & comment ilz deuoyent paſſer la riuiere au port ſainct Thibaud.Ce religieux s'en retourna informer ſon frere & les enfans de Sãcerre de l'entrepriſe:parquoy ceux de la ville ſe pourueurent diligemment de telz remedes que l'affaire & le temps requeroit: mandant les cheualiers & eſcuyers de Berry, Bourbonnois, & tous les capitaines des enuirons iuſques au nombre de quatre cens lances: dont les deux cens s'embuſquerent en vn petit bois qui eſt hors la ville de Sancerre. L'heure du ſoleil couché venuë,les Anglois ſe partirent de la Charité: paſſerent en bonne ordre à Pouilly, & auoyent au port de là deſſoubz fait deſcẽdre quelque bon nombre de batteaux pour paſſer eux & leurs cheuaux: & eſtoit bien mynuict quand tous eurent paſſé.Or pource que le iour s'approchoit, ilz ordonnerent cent lances pour la garde de leurs cheuaux nauires & autre bagage: le reſte pourſuit tout bellement le chemin de Sancerre,& paſſé le boys,ou eſtoit l'embuſche qui ne ſe deſcouurit point, encor iuſques à ce qu'ilz fuſſent à vn quart de lieuë loing, lors elle ſort pour ſe ietter ſur ceux qui eſtoyent au riuage & les deſconfit: tellement que tous furent mortz ou prins.Les cheuaux amenez & les nauires arreſtez; ſoudain chacun monta ſur l'vn de ſes cheuaux laiſſez:brochent vers la ville ou furent auſsi toſt que les aduerſaires. Or crioit-on par tout, Viue Sancerre: car le comte auec ſes gens eſtoyent là:& auoyent fait l'embuſche meſsire Loys & meſsire Robert: leſquelz firent ſi bien que les Anglois ſe trouuerent enfermez, de maniere qu'ilz ne ſçauoyent à qui entendre. Là furent les Anglois fierement aſſailliz des noſtres:& qui eſtoit le bõ,c'eſtoit en vn chemin eſtroit enfermé des hautes hayes & de vignes,comme le païs en eſt plein,qu'ilz ne pouuoyẽt paſſer:encores ce que plus les greuoit, eux ne ſçachans le païs, les noſtres les aſſommoyent de pierres qu'ilz iettoyent du haut de certaines montaignettes,de ſorte qu'ilz ne ſçauoyent ou recourir,& ſe laiſſoyẽt aſſommer cõme poures beſtes, ſans pouuoir ſoüyr en ſorte du mõde,ioinct qu'ilz auoyent grãde peine à monter cõtre la ville, qui eſt en lieu haut.Là fut bleſſé leur general Emery:mais Guichard Albigon le print,le mit dans la ville,& fit ietter ſur vn lict,enchargeant l'hoſte de le garder ſoigneuſemẽt,car il eſtoit bien taillé de luy payer vingt mil.liures. Ainſi laiſſa Guichard ſon priſonnier,& retourna en la bataille ou il combatit vaillamment. En la compaignie des enfans de Sancerre,aſſauoir des freres du comte,eſtoyent venuz pour l'exercice des armes, & pour ayder à deffendre le païs,Meſsire Guichard Dauphin,le ſire de Marnay,meſsire Girard,& meſsire Guillaume de Bourbon,le ſire

Iean, Loys & Robert, freres du comte de Sãcerre.

de

de Conſainct,le ſire de la Pierre,le ſire de la Palice,le ſire de Nentey,le ſire de la Croiſie,le ſire de la Quillette,& pluſieurs autres: & fut la bataille aſpre & felonne : car d'vn coſté & d'autre y auoit de vaillans hommes: dont y en eut beaucoup de tuez & naurez. Mais la pluſpart,& les principaux furẽt prins & menez au chaſteau de Sancerre en Berry,& là bien feſtoyez. Le baſtard de Maulion capitaine Anglois racontoit ceſte hiſtoire à Froiſſard,que les Anglois n'auoyent iamais encõr tant perdu qu'ilz firẽt lors: toutesfois Guichard Albigon,qui eſtoit chef de la garniſon,perdit ſon priſonnier le plus gras de tous les Anglois, qui là eſtoyẽt par ſa negligence. Car le poure Emery perdit tout ſon ſang,& mourut: & fut par ceſte prinſe & deffaite d'Anglois deuant Sancerre en Berry renduë aux François la Charité ſur Loire,& toutes les garniſons des enuirons. Par ce moyen auſsi furent quittes les priſonniers de leur rançon: auſquels fut donné ſauf-conduict de partir & paſſer hors de ce Royaume en quelque part qu'il leur plairoit. Mais c'eſt aſſez pour le troiſieſme liure ſuſques icy donc nous auons touché les Roys de France qui ont touſiours tenu le païs de Berry : ſingulierement la Citẽ de Bourges, ſans alienation aucune iuſques à ce que le Roy Iean eut donnẽ la Duché de Berry à Iean ſon filz: parquoy ſuyuãt noſtre premiere deliberation nous traitterons particulierement des Ducz de Berry au liure ſuyuant: en maniere que ou il n'y aura d'autres Ducz que les Roys, nous traicterons ſommairement leur hiſtoire: autrement nous tiendrons à noz Ducz, Ducheſſes & païs. Louange à Dieu.

FIN DV TROISIESME LIVRE
DE L'HISTOIRE DE BERRY.

LE

LE QVATRIESME LIVRE DE L'HISTOIRE DE BERRY,

Contenant les proüeſſes des Ducz de Berry, & les vertuz de treſilluſtres Princeſſes de France, Ducheſſes de Berry, auec l'hiſtoire d'iceluy païs.

Du Duc Iean, & de ſes ſucceſſeurs. CHAP. I.

Iean premier duc de Berry.

IEAN premier Duc de Berry, filz de Iean premier de ce nom Roy de France, & frere du Roy Charles cinquieſme, auoit eſpouſé en premieres nopces Ieanne fille du Comte d'Armignac. On peut colliger par ce qu'en eſcrit Froiſſard, qu'il demeura neuf ans en hoſtage en Angleterre: & que long temps deuãt que luy, ſon frere, & le Duc d'Aniou, eurent congé de venir ſoliciter leur rançon. Le Duc de Berry ſe voyant ſi long tẽps en païs eſtrange & priſonnier, voire auec grand doubte d'y demeurer lõg temps (car les guerres commẽçoyent à s'eſmouuoir plus que iamais entre le Roy & le prince de Galles, qui eſtoit en Guyenne) trouua moyen d'obtenir du Roy d'Angleterre congé de venir voir ſon païs pour vn an ſeulement. Ce fut enuiron l'an 1368. mais l'eſtat auquel eſtoyent les affaires Françoiſes & Angloiſes, ne requeroit pas que le Duc de Berry retournaſt en Angleterre, pour ſatisfaire à ſon hoſtage: pource que la conuenance qui auoit eſté faite en la deliurance du Roy, fut enfreincte par le Prince de Galles, qui vouloit trop exiger ſur ſon nouueau peuple de Guyenne: dõt les ſeigneurs du païs en firẽt plainte au Roy Charles le quint, & remõſtrerent que difficilemẽt ilz porteroyent la domination d'vn prince eſtranger: deſirans pluſtoſt eſtre exigez de beaucoup par leur Roy & ſeigneur naturel, que de peu par vn nouueau: duquel l'entree eſtoit tyrannique, colligeans par-là que la continuation n'en pourroit eſtre que pire. Et pourtant ſupplioyent le Roy, auquel le Prince de Galles deuoit foy & homage, à cauſe dudit païs (ſelon leur conuention) ſe monſtrer ſouuerain, comme il eſtoit, ce qu'il fit: car ayant aſſemblé ſon conſeil, (comme il n'entreprenoit iamais aucune choſe ſans iceluy, pourtant fut appellé ſage) il fit donner vn adiournement perſonnel audit prince en la ville de Paris, pour illec venir oüyr les plaintes & griefz, contre luy faitz, par les eſtatz de Gaſcongne, & Guyenne: auquel mandement tant s'en faut que ledit Prince obeyſt, qu'il fit par deſdaing conſtituer priſonniers les commiſſaires executans ceſte charge. Ce qui donna commencement de grandes haines, & fut occaſion de grandes guerres. Pourtant le Duc de Berry ne voulut (pource qu'il ne deuoit) ſatisfaire à ſa promeſſe enuers celuy, qui ayant ia rompu la ſienne, qui precedoit & d'où l'autre depẽdoit, s'eſtoit declairé ennemy du Roy

Le Duc de Berry deliuré d'hoſtage.

Pourquoy le Duc de Berry ne payehoſtage.

Le prince de Galles deſobeiſſant au Roy ſon ſeigneur.

ſon

ſon frere,& par meſme moyen le ſien: ioinct que durant ſa detẽtion il euſt beaucoup profité en ce Royaume aux affaires qui s'eſtoyent preſentez:tant en la iournee de Cocherel,qui fut pour nous contre les Anglois, que les pillars du païs de Caux:auquel lieu le ieune Philippes Duc de Bourgoigne fut enuoyé auec grande compaignie:ou eſtoit Bertrand de Cleſquin, & le ſeigneur de Sancerre en Berry, vaillant cheualier, lequel eut grande charge du Duc de Bourgoigne en Beauſe, contre Robert Canolle, duquel nous auons parlé au precedent liure, qui auoit pillé le Berry & l'Auuergne,& en faiſoit de meſme en la Beauſe. Pareillemẽt en Bretaigne contre le Comte de Montfort, ou nous n'euſmes pas du meilleur, & autres guerres, ou l'Anglois tenoit occultement la main aux aduerſaires contre nous. Le Duc de Berry noſtre Prince euſt(dy-ie) beaucoup aydé de ſon conſeil & vaillance, lors qu'il languiſſoit priſonnier inutile en Angleterre par ſi long temps,condition indigne de ſon royal courage comme nous verrons qu'il a treſbien monſtré depuis: car ſi toſt que les Roys de France & d'Angleterre ſe furent deffiez l'vn l'autre,& que la guerre fut ouuerte, Les Ducz d'Aniou, & de Berry freres,ſe penſerent que ſes nouuelles ne leur apportoyent point de repos: & par ainſi firent leurs mandemens ſpeciaux: aſſauoir le Duc d'Aniou, à Thoulouſe. Quant au Duc de Berry,il auoit de ſon mãdement tous les Barõs de Berry, d'Auuergne,de l'Archeueſché de Lyon,de l'Eueſché de Maſcon. Le ſeigneur de Beaujeu,le ſeigneur de Villars,le ſeigneur de Tournon,meſsire Godeffroy de Bouloigne,meſsire Ieã d'Armignac,meſsire Ieã de Villè-mur,le ſeigneur de Mõtagu,le ſeigneur d'Alẽçon,meſsire Hué Dauphin,le ſeigneur de Roche-fort,& beaucoup d'autres,tous cheualiers ou grãdz ſeigneurs,qui vindrẽt ſur les marches de Touraine,& de Berry,cõmencer à guerroyer le Poictou,ou ilz trouuerẽt grand nombre d'Anglois qui leur firent teſte:& s'entrerẽcontrerent quelques vns des leurs, ſoubz la charge de meſsire Iean de Bueil(dont les Comtes de Sancerre en Berry, portent le nom)& d'autres conducteurs auec les Anglois,entre Mirebeau, & Lusignen,ou les Anglois furent contraintz gaigner au pied:autres furẽt tuez, & autres prins. Le Duc de Berry ſe tenoit le plus ſouuent en Berry,auec grãd nombre de cheualiers & gens d'armes, telz qu'eſtoit meſsire Iean d'Armignac ſon beaupere,& autres que nous auons deſſuſnommez: leſquelz faiſoyent courſes furieuſes ſur le Rouërguois,le Quercy, & le Limouſin, gaſtans le païs, & exterminans tous ceux qui ſe trouuoyent deuant eux: car la loy de la guerre n'a point de miſericorde. Et fit le Duc de Berry venir l'Acheueſque de Thoulouſe docte & vaillãt homme,en la ville de Cahors(d'ou ſon frere eſtoit Eueſque) auquel lieu preſcha & perſuada ſi bien le peuple de la iuſte querelle du Roy de France, que la cité en deuint Françoiſe, & iurerent deſormais fidelité au Roy de France: & auoit ceſt Archeueſque telle grace à bien dire,que tout ce païs-là ſe tournoit de noſtre part. Froiſſard dit encor qu'il conuertit plus de ſoixante que Villes, Citez,Chaſteaux, que fortereſſes, au milieu des forces du Duc de Berry, diſant que le droit & querelle du Roy eſtoit ſi iuſte,que ceux qui l'oyoyent,le croyoyẽt du tout. Ioinct que ces peuples-là eſtoyent faciles à perſuader,veu qu'ilz eſtoyẽt de nature François. Il y auoit d'autres Prelatz en Picardie,qui en faiſoyent autant. Sur tout vn meſsire Guillaume des dormans alloit de ville en ville preſchant l'equitable commotion Françoiſe,en telle grace & authorité, que les peuples s'aſſembloyẽt volontiers pour l'oüyr. Le Roy d'Angleterre n'en faiſoit pas moins en ſon Royaume,& exaggeroit la choſe en ce qu'il auoit eſté indignemẽt deffié par commiſſaires ou ſergeans:choſe qui luy tournoit à grand opprobre & deshõneur. Ceſte annee-là mille trois cens ſoixante neuf,le Roy & le Duc de Berry marierẽt leur frere Philippes Duc de Bourgoigne,auec la fille du Comte de Flãdres,que l'Anglois eſperoit donner à ſon filz Aymon,Comte de Cantebruge:toutesfois les Flamens,qui n'eſtoyent guieres obeïſſans à leur prince, tenoyent plus volontiers le party des Anglois,que des Frãçois. Les Ducz de Berry,& d'Aniou,ſe trouuerẽt aux nopces, aux tournoys & iouſtes: mais non pas pour y faire longue demeure. Cependant le Roy de Nauarre eſtoit auec les Anglois en la baſſe Normandie. Mais quelques

Le Duc de Berry reſidoit en Auuergne.

Les Prelatz s'occupent à preſcher de la guerre.

Pyrates Normans le ſurprindrent, & ne pardonnerent à aucun des Anglois. Les Conneſtables de France, & de Haynaut, aſſaillirent Ardre: & d'vn autre coſté les gens du Duc de Berry prindrent la forteresſe de Ramuille, qui eſt en Quercy. Les Anglois qui y eſtoyent furent tuez. Mais ceux du païs furẽt prins à mercy, pourueu qu'ilz fuſſent deſormais bons François. Meſsire Iean de Bueil Comte de Sancerre en Berry, qui eſtoit vn des principaux capitaines de la compaignie du Duc de Berry, & autres cheualiers, auec plus de douze cens combatans, ſe tenoyent ſur les frontieres de Poictou; penſans nuict & iour comment ilz y pourroyent prendre & eſcheller villes & chaſteaux, & forteresſes: & s'emparerent par ce moyen du chaſteau nommé la Roche Poſay, qui eſt ſur la riuiere de la Creuſe, comme on entre en Poictou, aſſez prés de Chaſtelleraut aux bordz de Touraine. Les noſtres firent bien munir de garniſons & viures ledit chaſteau: dont les Poitteuins furẽt bien esbayz, & le prince Anglois auſsi, qui eſtoit à Angouleſme bien faſché. Le Seneſchal de Poictou, bon Anglois, aſſembla tous les Barons & Gentilzhommes de ſa Seneſchauſſée, auec beaucoup de grandz ſeigneurs Anglois & du païs: & fit enuiron douze cens lances, qu'il aſſembla à Poictiers: puis s'en vindrent au païs de Berry, où ilz bruſloyent, tuoyent, & pilloyent tout le païs: puis allerent en Touraine, & entrerent en la terre du ſeigneur Vicomte de Chauuigny; (qui de n'aguieres s'eſtoit rendu François,) & la bruſlerent & ſaccagerent toute, excepté les forteresſes qu'ilz delibererent aſſaillir: mais leur aſſaut ne leur proffita de rien, ſauf de la ville de Breuſe: laquelle auec grande difficulté ilz prindrent, & pendirent les hommes d'armes du Vicõte, auec leurs armes, en deſpit dudit ſieur, qui eſtoit à Paris pres la perſonne du Roy: & fut la ville bruſlee: puis s'en retournerent à Poictiers. Trois Capitaines Anglois vaillans hommes, vindrẽt auec leurs compaignies ſe raffreſchir en Limouſin que l'Anglois tenoit: deſquelz eſtoit meſsire Iean d'Eureux lieutenant, & vindrent eſcheller le chaſteau de Belle-perche, ou n'auoit que bien peu de garde: & y trouuerent la mere de la Royne de France qu'ilz prindrent: & fortifierent le chaſteau, y mettant grande garniſon. Ceſte meſme nuict ilz prindrent ſaincte Seuere en Berry, approchant des marches de Limouſin, qu'ilz donnerent à meſsire Iean d'Eureux: dont le Roy fut fort faſché, & la Royne auſsi. Meſsire Loys de Sancerre en Berry vaillant cheualier fut lors eſleu vn des mareſchaux de France. Les Anglois prindrent le chaſteau de la Roche Sur-yon: mais ce fut par la trahiſon d'vn meſsire Iehã Blondeau qui eſtoit dedans, qui le vẽdit ſix mille liures: puis ſe retira à Angiers. Mais le Duc d'Anjou le fit mettre priſonnier, finalement ietter en vn ſac dans l'eau. Le prince de Galles detenoit priſonnier le Vicomte de Rochechoüart, le ſouſpeçonnant Frãçois. Mais à la requeſte des ſeigneurs de Poictou le deliura. Incontinent apres il ſe retira à Paris vers le Roy, & pourueut ſes forteresſes de bonnes garniſons, & deffit le Prince de Galles. Mais meſsire Iean Chandos Anglois, y fit de grandz maux, fors qu'aux forteresſes: auſsi en fit en Anjou. Iean Comte de Pennebroth, qui auec groſſe compaignie bruſla tout le plat païs: mais meſsire Loys de Sancerre, Mareſchal de France, & meſsire Robert de Sancerre ſon couſin, meſsire Iean de Bueil, auec d'autres grandz ſeigneurs qui tenoyent les forteresſes, firent ſaillir ſur eux, & en tuerent & prindrent enuiron 110. au village de Puyrenon. Et ſans le ſecours de meſsire Iean Chandos Anglois, le Comte de Penmebroth, qui eſtoit filz du Roy d'Angleterre, & le reſte de ſes gens, eſtoyẽt en grand danger. Il y eut quelques gens du Duc de Berry, qui en vne rencontre d'Anglois aupres de Poictiers, tuerent meſsire Iean Chandos. Mais apres ilz ſe rendirent priſonniers par force. Les François prindrent Chaſtelleraut, & meſsire Loys de Harecourt, qui eſtoit pour la garde, fut ſurprins en dormant: dont s'enfuyt de maiſon en maiſon, & par les iardins tout nud auec ſa chemiſe, & deſchaux. Enuiron ce temps le Duc de Berry eſtoit à Paris vers le Roy, & le Duc d'Anjou auſsi y vint, où ilz delibererent enſemble comment ilz pourroyent auoir le païs d'Aquitaine ſans tant de prolongations: concluans que deux groſſes armees furent dreſſees en Aquitaine, dont l'vne ſeroit vers la Reole & Bergerat, ſoubz le gouuernement

Meſsire Iean Blondeau noyé par ſa trahiſon.

Les enfans de Sãcerre en garniſon.

&

& conduite du Duc d'Aniou. L'autre vers Limoges & le païs de Quercy, ſur laquelle le Duc de Berry auroit commandement: & fut là ordonné que meſsire Bertrand de Cleſquin vaillant capitaine & cheualier, ſeroit Conneſtable de France, encores qu'il fuſt en Eſpaigne. Maintenant nous traitterons ſuyuant la deliberation des deux freres, comment ilz ſe porterent à la conqueſte du païs d'Aquitaine. Le Duc d'Aniou, qui auoit plus long chemin à faire, ſe partit de la court auec bonne compaignie, & vint à Mont-penſier, ou ſeiourna plus d'vn mois: & de là en la ville & cité de Thoulouſe: là où il fit faire grand amas de gens, encores qu'il en euſt ia beaucoup ez frontieres de Rouërgue, & Quercy. D'autrepart, le Duc de Berry vint en ſa ville & cité de Bourges: ou manda grand nombre de cheualiers & gentilz-hommes du comté de Foreſtz & Bourbonnois. Meſsire Guy de Blois bien accompaigné vint trouuer le Duc de Berry à Bourges, pour luy dõner ſecours. D'autrepart le prince de Galles n'eſtoit point laſche à ſe pouruoir de gens, & à ſe preparer en tout ce qui eſtoit beſoin. La mere du Duc de Bourbon qui eſtoit priſonniere, fut lors deliuree par eſchange de meſsire Simon de Burle cheualier Anglois. Le Roy eſcriuit au Roy d'Eſpaigne luy enuoyer meſsire Bertrand de Cleſquin qu'il auoit ia eſleu Conneſtable: ce qu'il fit: dont alla trouuer le Duc d'Aniou à Thoulouſe, ou il eſtoit attendu. Si toſt qu'il fut arriué le Duc d'Aniou le fit couronal & gouuerneur de toute ſõn armee, ou y auoit bonne compaignie de princes & cheualiers: & partirent pour venir en Agenois: effrayans tout le païs. Ceux de la ville de Moyſac ſe rendirent à la premiere veuë de l'armee Françoiſe: autant en fit la cité d'Agen. Puis vindrent ſur Garonne à Thonnens, & par tout ce bon & gras païs: & de là au port Saincte Marie, qui ſe tourna des noſtres: laiſſant par toutes ces villes bonnes & fortes garniſons. Et en gaſtant le païs ſelon la couſtume de la guerre, ilz vindrent à Mont-peſlier, qui ſe rendit au Duc d'Aniou. Ceux qui eſtoyent dans le fort chaſteau d'Aguillon, apres auoir ſouſtenu le ſiege quatre iours, ſe rendirent: dont ceux de Bergerat furent bien eſtonnez: & y eſtoit le Captal de beuſz, bon cheualier Gaſcon, & vn Anglois auec cent lances. Or tout ainſi que le Duc d'Aniou & ſes gens eſtoyent entrez dans les terres du prince de Galles par le païs de Thoulouſe & d'Agenois, le Duc de Berry en meſme inſtant eſtoit entré en Limoſin, auec douze cens cheuaux, & trois mille lances: ſe haſtant de ſon pouoir à conqueſter villes, chaſteaux, & fortereſſes, bruſlant & ſaccageant tout. Or auoit il grand nombre de princes, cheualiers, barons, grandz ſeigneurs & autres gentilz-hommes: au moyen deſquelz il aſsiegea la cité de Limoges, dans laquelle eſtoit vn compere du prince de Galles auquel il ſe fioit fort, & eſtoit Eueſque. Le prince Anglois, qui eſtoit à Angouleſme, ſçachant que ſes terres eſtoyent ainſi bien meſnagees par ces deux grandz ducz, eſcriuit en Poictou. Xainctõge, la Rochelle, Rouërgue, Quercy, Bigorre, & Agenois, qu'auec le plus de gens qu'on pourroit on diligentaſt de venir à Coignac. Meſsire Robert Canolle eſtoit d'vn autre coſté, gaſtant & pillant la Picardie, & le païs de Vermãdois: ou le Roy manda meſsire Bertrand de Cleſquin: & prindrent les François, qui eſtoit à Noyon, les Anglois qui auoyent mis le feu au Pont l'Eueſque. Quand le Duc d'Aniou ſceut que le prince de Galles auoit grandes forces (car le duc de Lanclaſtre eſtoit nouuellement venu d'Angleterre, & beaucoup de ſeigneurs & gentilz-hommes de ſes terres de Gaſcoigne & Guyenne) il fit tresbien munir & remparer les places qu'il auoit prinſes, y mettant bonnes garniſons. Et ſçachant qu'il faloit combattre, commanda à ſes gens ſe raffreſchir vn peu, & ſe tenir preſtz à quand il en ſeroit beſoing. Cependant le Duc de Berry tenoit touſiours le ſiege deuant Limoges, où meſsire Bertrand de Cleſquin l'alla trouuer: dont fut la compaignie fort ioyeuſe. Or eſtoit-on ſur les termes ia entamez par le Duc de Berry, à ſe rendre François: ce qui fut ſi diligemment & bien pourſuyui, que l'Eueſque & ceux de la cité ſe recognurent François, & ouurirent les portes aux ducz de Berry & de Bourbon, à meſsire Guy de Blois, & aux autres ſeigneurs de France: leſquelz princes François prindrent tous la foy & homma-

Le Duc de Berry à Bourges.

Braue expedition du Duc de Berry.

Le Duc de Lãclaſtre vient au ſecours du prince de Galles.

l ge

ge des bourgeois & citoyens: & s'y raffreſchirent par trois iours: puis delibererent rompre & departir leurs compaignies comme le Duc d'Aniou auoit fait: & s'en aller en leurs garniſons. Car meſsire Robert Canolle tenoit les champs en France; ioinct que la prinſe d'vne telle cité que Limoges n'eſtoit de petite importance. Car elle eſt de telle aſsiette que aiſément elle ſe peut fortifier, comme eſtant aſsiſe en vne belle plaine, & ayant la riuiere de Vignane, qui y paſſe par le faux-bourg ſainct Marcial, moyennant laquelle on pourroit bien fortifier ladite ville. Ioinct que la cité, qui commande à la ville, peut auſsi battre toute la pleine par le moyen de l'Egliſe ſainct Eſtienne qui commande par tout. Elle eſt d'ailleurs ceincte & emmantelee de fort belles murailles: & à ſes portes ſi bien flanquees & faites de telle eſtouffe, qu'il les fait fort bon voir. Ainſi donc ſe deſpartirent de Limouſin les ſeigneurs François. Le Duc de Berry y laiſſa meſsire Bertrand de Cleſquin auec deux cens lances: lequel ſe mit dans les chaſteaux du ſeigneur de Malleual, qui eſtoit deuenu François. Le Duc de Berry, auant que partir de Limoges y laiſſa à la requeſte de l'Eueſque, meſsire Iean de Villemur, meſsire Hugues de la Roche, & Roger de Beaufort, auec cent hommes d'armes: puis retourna en ſon païs de Berry. Le Duc de Bourbon & Bourbonnois & chacun des autres chez ſoy. Ceſte prinſe de Limoges greua beaucoup le prince de Galles: & ſe delibera de l'aller aſsieger: iurant n'en partir qu'il ne l'euſt reduite à ſoy: ce qu'il fit auec grande difficulté. Car les capitaines furent gens de bien & vaillans: ioinct que meſsire Bertrand de Cleſquin faiſoit de ſaillies ſur ſes gens, qui donnoyent grand empeſchement: & y demeura plus d'vn mois, n'obliant moyen ny ruze quelconque qui y fuſt neceſſaire, iuſques à entreprendre de la miner: mais les noſtres contreminoyent brauement. Toutesfois ilz ne ſceurent ſi bien faire qu'vn grand pan de muraille ne tombaſt: de ſorte que gens de pié y pouuoyent aiſément entrer. Lors le duc de Lanclaſtre & grand nombre d'autres voyans la breſche ſi raiſonnable, entrerent dedans, mettantz tout au fil de l'eſpee. Adonc les cheualiers François qui eſtoyent dedans en telle neceſsité ſe mirent en deffenſe, & combatirent vaillamment, iuſques à ce qu'ilz furent ſaiſiz & prins à rançon: & fut la ville en partie bruſlee & deſtruicte. L'an mille trois cens ſeptante & vn apres que ledit meſsire Bertrand de Cleſquin Conneſtable de France eut chaſſé les Anglois iuſques à Bourdeaux, & reconquis ſur eux encor le Limouſin, que le Duc de Berry auoit conquis, & le prince de Galles depuis recouuré, ledit Duc de Berry accompaigné dudit Conneſtable alla aſsieger la ville de Poictiers que les Anglois tenoyent. Les habitans qui ne demandoyent pas mieux qu'eſtre François, comme ilz auoyent accouſtumé, ne ſe firent pas beaucoup battre pour ſe rendre au Duc de Berry. Les Anglois, qui eſtoyent dedans, ſe retirerent au chaſteau: mais il fut bien toſt apres prins, ſelon que recitent les Chroniques Françoiſes. Toutesfois Froiſſard ne s'y accorde pas: ains dit que tandis que les ſeigneurs Anglois, qui auoyent la garde de Poictiers, alloyent à ſaincte Seuere, qui eſt ſur les marches de Berry & Limouſin, ou le Duc de Berry auoit planté le ſiege, & ou le Conneſtable eſtoit allé apres la prinſe de Montmorillon, & de Montcompteur, la pluſpart des bourgeois & habitans de Poictiers, auec les Eccleſiaſtiques, voyans les François eſtre ſi heureux en conqueſtes propoſerent mettre la ville en leurs mains. A quoy le Maire de la ville, & le tiers des habitans plus poures ne voulurent conſentir. Les autres neantmoins enuoyerent de belle nuict diligemment querir ledit Conneſtable en Berry, au ſiege de ſaincte Seuere: qui en demi iour & vne nuict arriua de beau matin à Poictiers auec deux cens lances, & trouua les portes de la ville ouuertes: qui fut le moyen de gaigner la cité ſans effuſion de ſang: dont les Anglois & les ſeigneurs de Poictou tenans le party du prince Anglois furent bien eſtonnez. Incontinẽt apres la Rochelle ſe r édit à l'exemple de Poictiers. Les ducz de Berry, de Bourgoigne, & de Bourbon, qui eſtoyent les vns en Berry: autres en Limoſin, & autres en Saintonge, vindrent à Poictiers

Le Duc de Berry enuoye de ſes gens en garniſon.

La garniſon de Limoges prinſe à rançon.

Ce qu'en dit Froiſſard.

à Poictiers vers ledict Clesquin : & en chemin prindrent quelques villes & chasteaux des nostres, qui restoyent à prendre. Là les Rochelois, en nombre de cinq ou six des principaux, auec lettres du maire firent promesse au Duc de Berry luy liurer la Rochelle, moyennant qu'il pleust au Roy faire abbatre le chasteau, & vnir le Rochelois en ressort & iurisdiction Royalle à la Couronne de France : & leur octroyer coing auec permission de battre monnoye. Ce qui leur fut accordé par lettres. Ce fut l'annee mille trois cens septante & deux. Pour tant de hautz faitz par le Duc de Berry executez, son frere Charles le sage luy donna la Comté de Poictou, & ses appartenances. De là s'en allerent deuant Thoüars, où les gentilz-hommes de Poictou s'estoyent retirez. Lesquelz pressez par les ducz de Berry, Bourbon, & autres grandz seigneurs, se rendirent, auec la ville : & ont depuis esté bons François. Ainsi demoura tout le Comté de Poictou paisible au Duc de Berry. Le Duc d'Aniou print l'annee d'apres la ville de la Reole qu'il auoit assiegée : mais non pas le chasteau, qui fut reserué iusqu'à vn autre temps. Il fut parlé de traicter paix entre le François & l'Anglois. Mais l'Anglois demandant la souueraineté & ressort des terres qu'ilz deuoyent auoir par le traicté de paix, luy fut respondu par ledict Roy Charles le sage qu'il ne pouuoit luy accorder cela contre son serment & honneur, veu qu'il estoit seulement administrateur des biens de la couronne de France. Et fit le Roy Charles vn edict l'an mille trois cens septante & cinq, que les enfans de France ne seroyent point couronnez iusques à l'aage de quatorze ans accompliz. Et fut ceste loy publiee en presence du filz aisné du Roy nommé Charles, des ducz de Berry & de Bourgoigne ses freres, & plusieurs autres princes & seigneurs docteurs & gens de conseil. Le prince de Galles mourut en Auuergne : dont le Roy Charles luy fit faire vn magnifique obseque. Deux ans apres le Roy Edoüard son frere mourut : & succeda au Royaume vn Richard filz bastard du prince de Galles, combien qu'il eust des enfans legitimes. Ceste mesme annee mille trois cens septante & sept, le Roy auoit cinq grosses & puissantes armees sur les champs, ou estoit grand nombre de Ducz, Comtes, Princes, Cheualiers escuyers, & autres grandz personnages, & n'est memoire que gens fissent iamais telz exploitz de guerre que faisoyent lors les François. Car le Duc d'Aniou frere du Roy, & le Connestable de Guesclin allerent en Guyenne à grande puissance de gens d'armes. Finalement Iean Duc de Berry alla assieger Darlat en Quercy que tenoyent les Anglois. Et apres auoir prins beaucoup de places fortes, vindrent les nostres vers Bargerat. Mais le Duc d'Aniou enuoya messire Iean de Buëil Seneschal de Thoulouse, Lieutenant du duc en Rouërgue, querir l'artillerie à la Reole. Ce que sçachant le Seneschal de Bourdeaux, assembla plusieurs Anglois, & se mit entre la Reole & Bargerat pour empescher qu'ilz ne retournassent : mais le Duc d'Aniou enuoya messire Pierre de Buëil au secours de son frere : amenant quant & luy le Begue de Villaines. Le Mareschal de Sancerre, & autres : lesquelz trouuerent pres d'Ayme ledict Seneschal de Bourdeaux accompaigné de plusieurs seigneurs de Guyenne, qui tenoyent pour l'Anglois, & là y eut vn rencontre furieux : mais Dieu voulut que apres grande occision la victoire feust aux François, & que le Seneschal de Bourdeaux, & les seigneurs de Langoissan, Musidan, Duras, Rosan, & autres fussent prisonniers : qui firent promesse & iurerent aux ducz de Berry & d'Aniou d'estre fideles au Roy de France, & tenir leurs terres de luy. Autant en fit messire Verdunne d'Allebret. Mais aucuns d'eux faillirent à leur promesse. Froissard recite que en ce rencontre y eut vn cheualier de Berry ou de Limosin (dit-il) qui s'appelloit messire Guillaume du Lignat, vaillant homme : lequel y fit merueilles en armes & prouësse. Si prindrent les ducz, princes & seigneurs François de villes, chasteaux & fortereresses iusques

Thouars se rẽd au Duc de Berry.

Cinq grosses armees en Frãce.

Le comte de Sancerre.

au nombre de six vingtz quatorze. L'an mille trois cens ſeptante & huict ceux de Montpellier ſe rebellerent contre le Roy: à cauſe dequoy le Duc d'Anjou par ſentence par luy publiquement prononcee ſur vn eſchauffault, declara qu'ilz auoyent perdu leur vniuerſité, conſules, maiſons, arches, commun, ſeel, cloches, & toute la iuridiction qu'ilz auoyent: & les condemna à pluſieurs autres cruelles peines. L'an mille trois cens octante Gueſelin ce vaillant Conneſtable mourut enuiron Paſques: & au mois de Septembre enſuyuant le Roy Charles cinquieſme deuint malade: & comme on cogneut qu'il empiroit, & que les medecins l'auoyent abandonné, furent ſes freres ducz d'Anjou, de Berry, & de Bourgoigne, mandez: auſsi fut le Duc de Bourbon frere de la Royne de France, qui eſtoit lors decedee: & met Froiſſard qu'elle mourut par ſa faute, ſelon les medecins. Car luy eſtans les baings deffenduz, pource qu'ilz luy eſtoyent contraires, ne laiſſa de ſe baigner eſtant en geſine de madame Catherine ſa fille, qui depuis fut ducheſſe de Berry: dont elle mourut. Leſdictz princes eſtoyent lors occupez ſur les frontieres du Royaume contre l'Anglois: ou ilz commirent Lieutenans ez places auant que partir. Et eux arriuez en court, trouuerent le Roy Charles cinquieſme leur frere decedé, le dix & ſeptieſme ande ſon regne. Il auoit fait traduire pluſieurs liures de la ſaincte Eſcripture, & autres de Latin en François: & eſtoit fort ſage. Il laiſſa Charles ſixieſme du nom Roy de France, aagé de treze ans: auquel aage fut couronné Roy. Et la cauſe fut pour le different qui eſtoit entre ſes oncles pour ſon gouuernement. Car le Duc d'Anjou ſe diſoit en auoir le gouuernement, encores que le deffunct ne luy euſt laiſſé que la charge de la finance & des fruictz du Royaume, iuſques a ſon couronnement: dont il print tresbien la finance dans ſes bouges iuſques à dix & ſept millions de francz, pour aller quereller le Royaume de Sicile qui luy auoit eſté auparauant donné. Et à Philippes de France Duc de Bourgoigne fut le gouuernement de la perſonne du Roy pupil defferé. Car le Duc de Berry eſtoit bien content de ne s'en meſler point en telz faſcheux affaires: attendu qu'il auoit grandz biens: deſquelz il eſtoit paiſible: & auec cela eſtoit fort modeſte & ſage prince. Il laiſſa donc debattre ſes deux autres freres du gouuernement de leur nepueu nouueau & ieune Roy. Ilz eſleurent pour Conneſtable meſsire Oliuier de Cliſſon braue gentil-homme Breton, qui auoit fait de grandz ſeruices au Roy contre le Duc de Bretaigne. Les Pariſiens ſe rebellerent, à cauſe des exactions: & pillerent les maiſons des recepueurs & threſoriers deſdites aydes: auſsi firent-ilz celles des Iuifz de Paris: ſçachans que le feu Roy auoit laiſſé telle finance que le Duc d'Anjou auoit ſaiſie: dont fut contrainct mettre fin aux impos. Ceſte annee-là le Roy Charles ſixieſme fut mené à Reims, accompaigné des Ducz de Berry, Bourgoigne, Bourbon, & de Bar. Le Duc d'Anjou s'y trouua au couronnement auec ſes autres freres, Conneſtable, & Pers de France: pource que le Duc d'Anjou eſtoit plus ancien que les autres deux freres. Il ſe voulut mettre au plus pres du Roy. Mais le Duc de Bourgoigne plus ieune que le Duc de Berry, qui ne s'en ſoucioyt point, alla ſaiſir la place entre le Roy & le Duc d'Anjou, pource qu'il ſe diſoit Doyan des Pers de France. L'aduocat du Roy en parlement, nommé Iean Deſmaraiz, loüa tellement le Duc d'Anjou, en ſe taiſant des ducz de Berry & de Bourgoigne, comme s'il les euſt eſtimez moindres, qu'ilz en furent indignez. Le Duc de Berry voyant vn commencement de hayne entre les ducz d'Anjou & de Bourgoigne, pour le gouuernement, & les troubles qui eſtoyent en France, ne deſiroit pas mieux que de s'en retirer: ce qu'il ne pouuoit faire honneſtement, qu'on n'euſt penſé deſdaing, ou faſcherie en luy, s'il n'euſt à tout le moins demandé quelque gouuernement. Pourtant fut content d'eſtre gouuerneur des païs de Languedoc, & de Guyenne que le comte de Foix tenoit du viuant du Roy Charles cinquieſme. A quoy les eſtatz du païs voulurent contredire:

Punition de rebellion.

Le Duc de Berry ſage.

Couronnement de Charles ſixieſme.

dire : allegans que le feu Roy en auoit depoſé le Duc d'Aniou, qui les exigeoit par trop, pour en pouruoir ledit comte de Foix, duquel ilz eſtoyent treſcontens: ainſi les gens du païs oſerent ſe rebeller, iuſques à ſaiſir les armes. Mais le comte de Foix voyant qu'il eſtoit trop foible, quitta ledit gouuernement au Duc de Berry, qui le tint pour quelque temps: & par ce moyen s'abſenta pour faire audit païs ſa continuelle reſidence. Les Flamens de ce temps-là ſe banderent contre leur comte: auquel le Roy donna ſecours. Par le moyen duquel furent par pluſieurs & diuerſes fois deffaitz. Le Duc d'Aniou ſe fit couronner Roy de Sicile en Auignon par Pape Clement (car il y auoit vn autre Pape nommé Vrbain qui eſtoit contraire à ceſtuy-cy & au Duc d'Aniou) & ceux de Paris pour leurs rebellions furent bien chaſtiez par le Roy Charles cinquieſme : & des Mareſtz aduocat du Roy homme ſage, & qui n'en pouuoit mais, fut decapité. Et comme le Roy voulut prononcer ſon arreſt contre les habitans, les ducz de Berry (qui eſtoit ſeulement venu dez le departement du Duc d'Aniou pour le gouuernement) & de Bourgoigne, ſe mirent à genoux deuant les piedz du Roy leur nepueu, demandans grace à ſa maieſté pour le peuple Pariſien : dont le Roy qui eſtoit debonnaire, conuertit la peine criminelle qu'ilz auoyent encouruë en amende ciuille, impoſee ſur les coulpables qui fut de la moitié de ce qu'ilz auoyent vaillant. Le Roy ceſte annee-là qui eſtoit mille trois cens octante & trois, eſtant aduerty que les Anglois eſtoyent deſcenduz en Flandres, faiſans infiniz maux en Picardie, fit grand amas de gens, & alla à l'encontre deuant Ypre que les ennemis auoyent aſsiegé, accompaigné de ſon Conneſtable Cliſſon & du Duc de Bretaigne qui menoit l'auant-garde du Roy. Apres eſtoit la bataille, ou eſtoyent les ducz de Berry, Bourgoigne, Bourbon, Lorraine, de Bar, & pluſieurs autres en nombre de dix mille lances. Les Anglois leuerent le ſiege deuant Ypre : & les noſtres prindrent Grauelines: & firent autres bons exploitz: finalement y eut treues: mais pour cela les Anglois ne laiſſerent de courir comme brigans par la France, ſans toutesfois eſtre aduouëz de leurs capitaines. Or pource que leſdites treues portoyent quelque eſperance & traitté de paix, le Roy enuoya ſon oncle Duc de Berry à Boloigne: & l'Anglois le Duc de Lanclaſtre à Calais, pour accorder & mettre fin aux guerres. Mais apres beaucoup de vaines parolles, ilz prindrent ſeulement quelques treues qui ne durerent guieres. Le comte de Flandres mourut: & ſon gendre Philippes Duc de Bourgoigne oncle du Roy, & frere du Duc de Berry luy ſucceda. Durant le terme des treues le Duc de Berry voulant aller veoir le Pape en Auignon paſſa par ſa ville de Bourges (ce fut l'annee d'apres mille trois cens octante & quatre) dans laquelle fut traitté le mariage de Loys filz de Guy, comte de Blois, & madame Marie de Berry, fille de Iean Duc de Berry: leſquelz comte & conteſſe de Blois, eſtoyent en la ville de Bourges: & leur filz auec les duc & ducheſſe de Berry: & beaucoup de grandz ſeigneurs & dames, qui furẽt tous bien receuz, & magnifiquement traittez. Le chancelier de Berry Eueſque de Poictiers fiança les prince & princeſſe, qui eſtoyent encores trop ieunes pour eſtre eſpouſez: les conuenances y furent ſeulement paſſees en preſence de beaucoup de Barons & cheualiers: là furent grandz feſtins & grandes brauades faites. Bien toſt apres le Duc de Berry entendit qu'il y auoit quelques garnemens de Poictou, Auuergne & Limoſin, qui s'eſtoyent mis en armes ſoubz la conduicte d'vn qu'ilz auoyent eſleu capitaine, nommé Pierre de Bruyeres, que ces canailles tuoyent tous ceux qu'ilz trouuoyent. Meſmes ayans trouué vn cheualier Eſcoſſois ilz luy mirent ſur la teſte vn armet tout rouge de feu, & le firent ainſi miſerablement mourir. A vn prebſtre coupperent les doigtz, eſcorcherent la couronne, & le bruſlerent, pendirent vn cheualier de Rhodes, & le tirerent à l'arbaleſte, auec autres infinies inhumanitez non oüyes. De ce aduerty le Duc de Berry bon prince, amateur de paix & iuſtice, ſoudainement aſſembla pluſieurs gentilzhommes & grand nombre de ſoldatz: & ainſi accompaigné, deſlogeant de grand matin de ſa ville de Bourges: vint où ceſte canaille eſtoit.

Le Duc de Berry auec le Roy en Picardie contre les Anglois.

Troupe de brigans & voleurs cruelz deffaitz par le Duc de Berry.

lesquelz partie surprins, & partie se sentans coulpables (combien qu'ilz fussent grand nombre) ne peurent faire grande resistance: dont en y eut beaucoup de tuez. Le reste furent penduz, fors quelques vns qui eschapperent de vistesse. Le bon prince fut pour ceste acte grandement chery du peuple, & loüé de tous: & furent faictes grandes prieres à Dieu pour luy. Peu apres, perfit le Duc de Berry son voyage à Rome: & luy fit le Pape grand recueil auec presens, iusques aux moindres de ses gens. L'an d'apres qui fut l'an mille trois cens octante & cinq, le Duc d'Aniou allant à la conqueste des Royaumes de Sicile & de Naples mourut assez pouurement, & sa finance perduë: ses gens s'en retournerent mal equippez. Toutesfois auant que mourir il enuoya, estant en Sicile, messire Guillaume de Craon en France, vers sa femme, fille du Comte de Blois, pour auoir argent: laquelle bailla tout ce qu'elle peut finer. Mais ledit de Craon se voyant saisy, n'alloit deuers le duc son maistre, que le plus laschement qu'il pouuoit: de maniere que passant par Venise habillé plus pompeusement qu'il n'appartenoit à vn amy de necessité, oüyt nouuelles du trespas de son maistre, dont ne fut guieres marry (comme il disoit & monstroit.) Pourtant s'en reuint auec la mesme parure & ostentation à Paris. Or monseigneur le Duc de Berry le voyant au conseil du Roy, luy dit, Ha Craon traistre & desloyal seruiteur, indigne de l'honneur de cheualerie, tu es cause de la mort de mon frere. Si tu eusses fait diligence de porter l'argent que tu auois receu, les affaires se fussent autrement portez. Et s'il fust tant soit peu apparu de cela, sur l'heure l'eust fait constituer prisonnier. Les Anglois furent contens d'entendre ceste mesme annee au bien de paix. Parquoy le Roy enuoya le Duc de Berry, son oncle à Bouloigne, & le Duc de Lanclastre s'en vint à Calais. Mais le prince François voyant que l'Anglois estoit hors de raison s'en reuint à Paris, ou le Roy estoit, & de là en son gouuernement de Languedoc & Guyenne: ou il demeura iusques en l'annee mille trois cens octante & sept: Mais en l'annee mille trois cens octante & six, que le Roy de Nauarre mourut de brusleure, le Duc de Berry mit le siege deuant le fort chasteau de Venthadour en Limousin, contre vn Breton cruel & dangereux homme, nommé Geoffroy Testenoire. Froissard dit qu'au mesme an mille trois cens octante & six, au mois d'Aoust Guy Comte de Blois & Marie sa femme bien accompaignez de braues cheualiers, escuyers, grandes dames & damoiselles en bel ordre & riche equipage, se partirent de Blois pour venir en Berry: menantz quant & eux leurs filz que nous auons cy dessus dit auoir esté fiancé auec Marie de Berry, fille au Duc de Berry. Et arriuez à Bourges, ou ilz estoyent attenduz, le mariage fut confirmé dans le grand temple de sainct Estienne de Bourges, par vn Prelat & Cardinal de haut estat. Là furent celebrees les nopces en grande solennité & pompe, auec ioustes, tournois, & autres esbatemens de princes: & durerent les nopces huict ou dix iours. Peu apres la ducheſſe de Berry maria sa fille & son filz le comte de Mont-penſier à Blois; ou le comte leur fit grand chere, ayant desia le Roy mandé le Duc de Berry pour mener grande armee contre les Anglois: car le Roy auoit fait grand amas de nauires pour mener en Angleterre: dont le Duc de Berry ne fut content: d'autant que le Roy n'estoit pas en bonne disposition de mener ceste guerre: ioinct que la saison estoit tardiue & difficile. Parquoy le Duc de Berry retarda à Paris: qui fut cause qu'on ne fit rien pour ceste annee-là, & fit saigement. Car l'annee d'apres, comme le Conneſtable & Admiral de France y voulurent aller, le Duc de Bretaigne, qui lors estoit bon Anglois, detint prisonnier estroictement & indignement ledit Conneſtable, soubz couleur de le festoyer: tellement que pour sa rançon fut contrainct ledit Conneſtable luy laisser de ses meilleures places. Or le Conneſtable Clichon estant deliuré, se retira à Paris deuers le Roy, qui fit donner vn adiournement personnel au dict Duc de Bretaigne, lequel il condamna rendre lesdictes places, & à cent mille liures pour les interestz dudit Conneſtable Clichon. Et sans la requeste des Ducz de Berry,

Le Duc de Berry regrette son frere.

Nopces de Marie de Berry.

Le Duc de Berry empesche vne guerre.

&

& de Bourgoigne l'euſt condamné à quelque autre grande amande. Ceſte meſme annee le Roy accompaigné de ſes oncles Ducz de Berry, & Bourgoigne, fit aſſembler vn grand conſeil: auquel fut declaré capable de regner, ſans tuteur & curateur. Qui fut la cauſe pourquoy le Duc de Berry ſe retira en Languedoc, comme fit le Duc de Bourgoigne en ſes terres. Or nous auons cy deſſus touché des querelles qu'eurent le Duc de Berry, & le comte de Foix, à cauſe qu'au gouuernement de Languedoc, le comté ne pouoit ceder au Duc, encores que le Roy l'euſt ainſi ordõné. Et de faict les Tholouſans auoyent le comte de Foix pour aggreable, au regard du Duc d'Aniou, qui les auoit au parauant trop taillez. Tellement qu'ilz ſe mirent en armes, pour la defenſe dudit comte, contre le Duc de Berry. Mais le comte, qui voyoit ſes forces ne pouoir reſiſter à celles du Duc de Berry, ſouſtenu du Roy ſon neueu, quitta ledit gouuernement. Et voyant le Duc qu'il n'eſtoit accepté du peuple, leur fit ſentir ce qu'ilz craignoyent, qui fut cauſe que ceux de Languedoc, & Tholouſe preſenterẽt requeſte au Roy, comme il venoit d'Auignon, & s'en alloit viſiter le cõte de Foix: ſe pleignans de ce que le Duc les traictoit rudement, pource qu'ilz s'eſtoyent plaintz de luy, pluſtoſt que de le cognoiſtre. Enquoy nous voyõs qu'il ne ſe faict pas bon iouër aux Princes. Ce fut la cauſe pourquoy le Roy y voulut commettre vn ſimple gentilhomme, toutesfois ſaige. Mais le Duc ne le pouuant porter, fut le gentilhomme contraint s'en retourner à Paris deuers le Roy, peu de temps aprés le Duc de Berry aagé de ſoixãte ans, Prince robuſte, & viril, voulut encores ſe marier, & en traicte Froiſſard en ceſte façon. Que le Duc de Lanclaſtre eſtoit à Bayonne tout deſolé de la perte de ſes gens en Eſpaigne, & ne pouoit auoir aucun ſecours. Mais ſur telles complainctes il ſe cõſoloit ſur vne belle & riche fille qu'il auoit, diſant que quelque Prince ou grand ſeigneur de France la pourroit deſirer, par lequel il ſeroit mis ſus: & va penſer au Duc de Berry, qui eſtoit vefue & auoit la pluſpart du Royaume de France en gouuernement. Or dit l'auteur (qui pour lors eſtoit auec le comte de Bloys ſur les marches de Berry & Poictou) que le Duc de Berry deſiroit ſur tous les plaiſirs qu'on luy euſt ſceu faire qu'on luy parlaſt de ſe remarier: diſant gayement qu'vn ſeigneur ne vaut rien ſans dame, ny homme ſans femme. Quelques vns de ſes plus familiers luy dirent qu'il mariaſt Iean ſon filz: & que ſa maiſon en ſeroit plus ioyeuſe & refaicte. Aprés l'auoir excuſé de ſa ieuneſſe, il demanda qu'on luy nommaſt femme qui fut propre. Lors luy nommerent la fille au Duc de Lanclaſtre dont le Duc aprés auoir ſongé reſpõdit en riãt, vous m'auez nõmé vne ieune fille pour mon filz: mais ie treuue qu'elle me duira auſsi bien qu'à luy, & delibera d'en eſcrire au Duc de Lãclaſtre, dõt les ſeigneurs ſe prindrent à rire. Et le Duc de Berry leur demãda pourquoy ilz rioyent? Pource dirent ilz que vous aymez mieux vn tel bien pour vous que pour voſtre filz. N'ay-ie pas raiſon dit le Duc. Car ie ſçay bien que le Duc de Lanclaſtre s'accordera pluſtoſt à moy qu'à mon filz. Surce poinct le Duc de Berry expedia ambaſſades vers le Duc de Lanclaſtre, auec lettres qu'il receut de bon courage pour telles nouuelles: & traicta les ambaſſadeurs ſelon le merite de la cauſe, & leur qualité Lors fit le Duc de Lanclaſtre reſponſe au Duc de Berry, qu'il ſeroit bien aiſe d'entendre à ce mariage: & fit publier les lettres du Duc de Berry au comte de Foix. Les ambaſſadeurs vindrent trouuer leur ſeigneur Duc de Berry, en Poictou, qui ſe preparoit pour aller en France: car le Roy & le Duc de Bourgoigne l'auoyent eſtroictement mẽdé pour l'eſtat de Bretaigne. Il print les lettres, & fut tres-aiſe des nouuelles du Duc de Lanclaſtre: mais tres-marry de ce qu'il eſtoit contrainct differer l'affaire iuſques aprés ſon voyage ou il eſtoit preſſé. Il eſcriuit à meſsire Helion de Lignac cheualier (qui lors eſtoit Seneſchal de la Rochelle) qu'il pourueuſt ladite ville de bons capitaines & s'en vint aprés luy à Paris. Là le Roy les Ducz de Berry, & de Bourgoigne, enuoyerent en Bretaigne, le ſire de Coucy, & autres par deuers le Duc, pour le ſommer rendre les places que ledit Duc de Bretaigne tenoit au Conneſtable de Cliſſon, & luy faire autres remonſtrances que le Roy luy encharga. Leſquelles demandes furent en partie accor-

Le Duc de Berry contre le comte de Foix.

Le Duc de Berry eſcrit au Duc de Lanclaſtre.

Le Duc de Berry à Blois.

dees par ledit Duc de Bretaigne. Or auoyent les Ducz de Berry, & de Bourgoigne dõné charge aux ambaſſadeurs d'emmener le Duc de Bretaigne à Blois pour parler à eux: leſquelz firent tant par douces parolles qu'ilz le menerent: & furent les Ducz de Berry & de Bourgoigne bien feſtoyez par la conteſſe, de qui le filz auoit eſpouſé Marie de Berry. Là trouuerent le moyen de mener le Duc Breton vers le Roy auquel fit hommage, & fut renuoyé. Ce pendant Helion de Lignac s'en vint de Bayonne, & rapporta au duc de Berry que le duc de Lanclaſtre entendoit plus volõtiers au filz du Roy de Caſtille pour le mariage de ſa fille, qu'au duc de Berry. Et luy fut encor parlé de la fille du Comte de Bouloigne, que le Comte de Foix auoit en ſa charge. Or eſtoit le Comte de Foix homme froid & ſage: & differoit aucunement: dont le duc de Berry en parla au Roy & au duc de Bourgoigne: qui ne fut ſans grandes riſees: que ce vieillard aagé de ſoixante ans eſpouſaſt vne fille de dix ou douze ans. Toutesfois le Roy enuoya de ſa part au comte de Foix hommes notables. Là le Duc de Bourgoigne auſsi de ſon coſté & le Duc de Berry, y enuoya le comte de Sancerre en Berry cheualier ſaige & hardy, & auec ce le chargea d'aller par deuers le Pape en Auignon qui eſtoit oncle de la petite conteſſe de Bouloigne, ſaige, belle & riche princeſſe. Les affaires furent ſi diligemment conduictz que le comte de Foix, aprés auoir receu grande ſomme de deniers, pour la nourriture de la princeſſe, l'enuoya au Duc de Berry, à Ryon en Auuergne: ou les nopces furent faictes auec grand triomphe & esbatemens de Princes, par l'eſpace de quatre iours, ainſi que recite Froiſſard au troiſieſme liure. Depuis le Duc de Bretaigne ſollicita le ſeigneur de Craon à tuer le Conneſtable, & de faict s'en mit en deuoir ledict de Craon: mais il ne peut paruenir à ſes attaintes. Parquoy s'enfuit vers le Duc de Bretaigne, qui le retira, & fut banny de France. Mais ſçachant le Roy que le Breton l'auoit retiré, delibera aller en Bretaigne, l'annee enſuyuant. Pour ce faire manda les Ducz de Berry & de Bourgoigne qui ne furẽt cõtens de ceſte entreprinſe: diſans que cela procedoit du cõſeil de Cliſſon, la Riuiere, & Noyẽt hõmes de ſon conſeil qui ne regardoyẽt aux inconueniens qui ſe pouoyent enſuyure de ce voyage. Et eſtoyẽt tous hommes d'authorité & de ſçauoir en France fort esbahis que le Roy ſe ſeruoit ſeullement de ces trois, pour ſon conſeil: car ilz tenoyent le Roy de ſi pres, que rien n'eſtoit faict ne donné que par eux, ioinct que le Duc de Berry eſtoit grandement occupé à la conqueſte des marches de Guyenne, deſquelles auoit ia conquis grande partie. Et eſtoit demouré Geoffroy teſte noire en vne eſcarmouche qu'il voulut faire contre les gens du Duc de Berry au ſiege de Vantadour. Eſtãs les deux ducz freres arriuez au Mans trouuerẽt le Roy leur neueu malade, d'vn deſuoyement de cerueau. Parquoy reprindrent le gouuernemẽt du Royaume: & menerent le Roy vers Paris: ayantz Cliſſon, la Riuiere, & Noyent, en grãd haine. Et fut le Conneſtable par eux mandé querir: lequel n'oſa venir. diſant au meſſaige que le Roy n'auoit que faire du Cõneſtable: & par ainſi s'abſenta, dont fut banny, & en ſon lieu le comte d'Eu fut Conneſtable. Les autres deux gentilz hommes furent au deſceu du Roy par les ducz de Berry & Bourgoigne banniz de la court, à quinze lieuës pres, ſur peine de la hart. Le Roy reuenu en ſanté rappella ledict Conneſtable: mais il ne laiſſa d'eſtre en la haine du Duc de Berry, toutesfois en fin ilz ſe reconcilierent. L'annee d'aprés qui fut l'an 1393 la cauſe pourquoy le comte d'Eu fut eleu Conneſtable, fut que le Duc de Berry comte de Poictou, luy auoit promis en mariage Madame Marie de Berry, ſa fille qui eſtoit veufue. Il y eut ceſte annee là beaucoup de Iuifz prins pour leur maluerſation dans Paris: & le reſte condamnez en dixhuict mille eſcuz, qu'ilz payerent. Les treues furẽt l'an d'aprés accordees pour quatre ans entre les Roys de France & d'Angleterre: & furent les ducz de Berry, Bourgoigne, & Orleans, leur neueu frere du Roy en ambaſſade, vers le Pape Benedict pour traicter de la paix & vnion de l'Egliſe. Mais le Pape n'y voulut entendre, au moyen dequoy les ducz s'en retournerent ſans rien faire. Quelque temps aprés le mariage fut faict entre le Roy Richard d'Angleterre qui auoit trente ans, & Yſabeau fille du Roy, qui

La conteſſe de Bouloigne Ducheſſe de Berry.

Reconciliation du Duc de Berry & du Conneſtable Cliſſon.

n'auoit

n'auoit plus de ſept ans: ou furent les trois Roys de France, de Sicile, & de Nauarre, les ducz de Berry, Bourgoigne, & Orleans: par le moyen duquel mariage la paix fut traictee entre leſditz deux Roys, l'an 1396. Mais pour ladite paix ne laiſſerent les Anglois à vſer de grãdes ſurprinſes en Gaſcongne, ſoubz ombre que le Roy Richard auoit donné à ſon oncle le Duc de Lanclaſtre la duché de Guyenne, & cõté de Poictou, ou il n'auoit rien, car le Duc de Berry le poſſedoit. Leſdits Anglois furent iuſques à Bayonne, & dãs Bourdeaux, dont le Duc de Berry auoit quitté le gouuernement. Toutesfois ilz n'oſerent paſſer en Poictou pour crainte du comte, qui eſtoit le Duc de Berry. En l'an 1397 le comte de Sancerre fut eleu & creé Conneſtable de France, à cauſe de ſa proüeſſe, dexterité & bon conſeil. Le Duc de Berry eſtoit touſiours en ſes païs de Berry, Auuergne, & Poictou, pour les garder des Anglois, taſchant touſiours d'impetrer du Roy quelque aduantage pour eux, car il aymoit le païs, & ſe delectoit fort à baſtir beaux edifices, comme nous traicterons plus amplement. Enuiron deux ans aprés comme il auoit ordinairement à ſa table le comte d'Eſtampes, aduint vn iour en diſnant que ledit comte mourut ſubitemẽt, d'vne Appolexie, de maniere que la teſte luy cheut ſur les bras. Quand le Duc de Berry le vit ainſi, pẽſant qu'il dormiſt, dit en riant, Voilà le beau couſin qui s'endort à table, eſueillez-le. Mais on trouua qu'il eſtoit mort. Ledit Duc de Berry auoit achepté en proprieté la comté d'Eſtampes, car le comte ne la tenoit qu'en vſuffruict. Parquoy ledit Duc de Berry luy ſucceda au dit comté, l'an 1499. L'an d'aprés l'Empereur de Conſtantinople vint en France. Et furent enuoyez les ducz de Berry, & de Bourgoigne, au deuant de luy à l'entree du Royaume, pour le receuoir & deffrayer. Cependãt le Roy meſme ſe prepara l'aller receuoir à la porte de Paris, ou furent faictz de grandz triomphes. Les annales dient que ceſte annee le mariage de Iean comte de Clermont en Beauuoiſin, filz de Loys Duc de Bourbon, & de Madame Marie, fille de Iean Duc de Berry, fut celebré: par le traicté duquel mondict Seigneur de Berry donna (auec le congé & permiſsion du Roy) à ſon gendre la Duché d'Auuergne, & comté de Mont-penſier, ſoubz condition toutesfois que s'ilz n'auoyent hoirs maſles procreez de ce mariage les duché de Bourbõnoys & comté de Clermont viendroyẽt au Roy & à la couronne de France. L'an mille quatre cens & vn, le Duc d'Orleãs frere du Roy fit alliance auec le Duc de Gueldres, ſans le congé des ducz de Berry, & de Bourgoigne ſes oncles: dont ilz furent treſmarriz: ſingulierement le plus ieune, qui auoit là quelque hayne ſecrette contre luy, à cauſe du maniement des finances du Royaume. Parquoy amaſſerent grandes armees chaſcun de ſon coſté, qui vindrent vers Paris, faiſans grãdz maux par ou elles paſſoyẽt, & ſans le Duc de Berry, qui s'entremit de les accorder, il y eut eu de grand carnage & grande guerre. Mais il caſſa les gendarmes, & fit diſner les deux ducz oncle & neueu enſemble, en l'hoſtel de Neſle, ou s'entrebaiſerẽt, auec promeſſes d'auoir touſiours bonne paix & amitié enſemble: mais elle ne dura gueres. Car le Roy vouloit que luy eſtant malade, le Duc d'Orleans euſt le gouuernement des finances. Mais les Ducz de Berry, & Bourgoigne n'en eſtoyẽt point contens, d'autant que le Duc d'Orleans eſtoit trop ieune d'aage. Parquoy il fut empeſché par le Duc de Berry, & autres Princes & grandz ſeigneurs du conſeil & ordonné que ladite charge demoureroit au Duc de Bourgoigne cõme au parauãt: en laquelle neantmoins il feit de grandes exactions. L'an mille quatre cens & deux meſsire Loys de Sancerre Conneſtable de France mourut: lequel le Roy fit enterrer à la main dextre du Roy Charles le quint, à cauſe de ſa prouëſſe admirable. Et fut en ſon lieu creé Cõneſtable meſsire Charles d'Albert comte de Dreux: qui l'an d'aprés fit vne courſe en Guyenne contre les Anglois, ou il proffita beaucoup. Audit an naſquit Charles ſeptieſme filz de Charles ſixieſme qui ſucceda à la couronne, pource que les autres enfans decederent. Le debat ſe renouuella entre les ducz d'Orleans, & de Bourgoigne pour la meſme cauſe du gouuernement. Mais il ne dura que quinze iours, pour la bonne diligence que le Duc de Berry y fit. Le Duc Philippes de Bourgoigne frere au Duc de Berry deceda l'an 1405.

Le Duc de Berry au deuãt de l'Empereur de Conſtantinople.

Le Duc de Bourgoigne exacteur.

Auquel

Auquel Iean comte de Neuers ſon filz ſucceda: & fit hõmage du duché de Bourgoigne au Roy. Ce Iean ſucceda auſsi aux haynes de ſon pere contre le Duc d'Orleans, par ambition du gouuernement, dont vindrent grandz maux. Mais les Princes les appointerent: & furent baillez. Cent mille eſcuz au Duc d'Orleãs auec le gouuernement de Guyenne, pour chaſſer les Anglois: & autant au Duc de Bourgoigne pour faire guerre contre les Anglois d'vn autre coſté: qui print tresbien la finance: mais pourtant ne fit aucune guerre. L'an mille quatre cens & ſept, les haines renouuellerent: de façon que le Duc de Bourgoigne, homme malicieux fit tuer le Duc d'Orleãs, que le Roy aimoit comme ſon frere qu'il eſtoit. Le Duc de Berry l'alla veoir tout occis, en pleura: auſsi fit le Duc de Bourbon: meſmes le Duc de Bourgoigne s'y trouua, faiſant ſemblant d'en eſtre bien marry comme ſi ce n'euſt eſté luy qui euſt cauſé ſa mort. Mais comme il fut queſtion de verifier le faict, le Duc de Bourgoigne ſe deſcouurit: puis trouua moyen de s'abſenter lors le Duc de Berry plourãt dit, helas quel deſaſtre eſt cecy! faut-il que ie perde auiourd'huy mes deux neueux. Lors l'allerẽt dire tous trois au Roy, le conſeil preſent. Ou fut ordonné que le Duc de Bourgoigne ſeroit prins: mais il s'eſtoit abſenté, adõc la ducheſſe d'Orleans ſa femme, Charles comte de Valois ſon filz aiſné, & Madame Yſabeau de France femme du deffunct, demanderent iuſtice: qui leur fut promiſe pour eſtre en brief executee. Quelque temps aprés le Duc de Berry alla vers Amiẽs: ou ſe trouua le Duc de Bourgoigne en fiere contenance, diſant eſtre autant content de la guerre que de la paix. Mais quelque tẽps aprés, qui fut l'an mille quatre cens & huit. Il vint à Paris, non pas comme coulpable, mais en pompe orgueilleuſe: & entra au conſeil, ou le Dauphin tenoit le lieu du Roy, en preſence du Roy, de Sicile & des ducz de Berry, Bourbon, & autres: remonſtrant qu'il auoit faict ſon deuoir pour le bien du Royaume, & qu'on luy en deuoit ſçauoir gré, & ioüa ſi bien ſon roolle qu'il trouua moyen de s'inſinuer ſi bien en la grace du Roy, qu'il demeura gouuerneur: & obtint cela du Roy eſtant en ſa maladie. Dont le Duc de Berry ſe retira à Bourges, & chaſcun des autres princes en leurs places, iuſques à quelque temps, que le Duc de Bourgoigne fut contraint aller faire guerre contre ceux du liege, pour la reception forcee de quelque Eueſque qu'on y auoit introduit. Lors la ducheſſe d'Orleans & ſes enfans vindrent à Paris remonſtrer les fauſes accuſations qui auoyent eſté faictes au Roy contre le Duc d'Orleans, par le Bourguignon, pour coulorer ſon homicide. Dont fut faict grand amas pour aller contre luy. Mais pource que la pluſpart des habitans de Paris le fauoriſoyent, par ce qu'il auoit eu victoire contre les Liegeois, ilz s'en deporterent, & menerẽt le Roy, (accompaigné des ducz de Berry, Bourbon, Bretaigne, & pluſieurs autres ſeigneurs) à Tours quelques mois aprés les appoinctemens accouſtumez furent faictz en la ville de Chartres, preſens tous leſdictz princes & pluſieurs autres de la part du Duc de Bourgoigne. En ce temps-là le Roy de Nauarre fit alliance auec le Duc de Bourgoigne: & deſapoincterent quelques grãdz ſeigneurs de l'eſtat ou le Roy les auoit couchez: comme l'admiral de France & le preuoſt de Paris, pour introduire à leur poſte, de gens cruelz, par leſquelz ilz firent cruellement tirer à la gehenne, & finalement decapiter à tort le ſeigneur de Mont-agu, cheualier Vidame de Loroyz, & grand meſtre d'hoſtel de France, dont le Duc de Berry eut grãd deplaiſir, d'autant qu'il auoit aymé de ieuneſſe ledit de Mont-agu, & cogneu loyal. Parquoy print congé de la court, & s'en alla en ſon païs de Berry le ſemblable fit le Duc de Bourbon. L'an 1410 les Princes voyans toutes choſes empirer, ſingulierement les ducz d'Orleans, Berry, Bourbon, Bretaigne, & autres Princes & ſeigneurs de Frãce, & que le Duc de Bourgoigne ſe delectoit à enfraindre & rompre l'accord qui auoit eſté faict à Chartes, s'aſſemblerent à Gien ſur L'oyre, pour y tenir conſeil, conjurans de venir mettre le ſiege à Paris, pour mettre le Roy, la Royne, & meſsieurs les enfans en liberté, & hors la ſubiection & tirãnie du Duc de Bourgoigne. Ce fait chaſcun aprés ledict conſeil s'en retourna en ſes païs leuer gens: puis ſe rendirent à Tours bien accompaignez, & là vindrent au chaſteau de Vi-

Le Duc de Berry à Amiẽs ou le Duc de Bourgoigne ſe trouua.

Le ſeigneur de Mont-agu decapité au grãd regret du Duc de Berry.

ceſtre,

ceſtre, que le Duc de Berry auoit faict baſtir: là ſe rendirent les ducz d'Alençon, le comte de Richemont, le ſeigneur d'Albret, Conneſtable de France, le comte d'Armignac, & pluſieurs autres iuſques au nombre de quatre mille cheualiers & eſcuyers, pour venger les exces commis par le Duc de Bourgoigne, lequel de ſon coſté fit amas de Bourguignons, Flamens, Picardz, & autres ſes alliez. Mais le Duc de Braban frere du Duc de Bourgoigne, qui eſtoit fort aggreable aux ſeigneurs de France, vint vers eux au chaſteau de Viceſtre, auec le Roy de Nauarre, qui firent vn appoinctement: par lequel fut dit que chaſcun deſditz ſeigneurs s'eſloigneroit de la perſonne du Roy, à ſept lieuës: & que le Roy ne demãderoit les ducz d'Orleans, & de Bourgoigne, l'vn ſans l'autre: mais que le Duc de Berry s'en pourroit venir ſeul quand ſeroit mandé: & s'en rerournerẽt chaſcun en leur païs. Toutesfois preſque tous ceux qui eſtoyent au tour du Roy fauoriſoyent au Duc de Bourgoigne: qui enuoya bien toſt aprés le ſeigneur de Crei vers le Duc de Berry, pour trouuer moyen de rompre les alliances entre luy & le Duc d'Orleans. Dequoy le Duc d'Orleans fut aduerty: & enuoya ſon mareſchal au deuant dudit ſeigneur de Crei, qui (cõme on diſoit) auoit conſenty à la mort du feu Duc d'Orleans ſon pere. Et fut ledit Crei rencontré en la Soloigne par les gens du Duc d'Orleans, & mené vers leur maiſtre au chaſteau de Blois. Mais à l'inſtant le Duc de Berry le fit mener en ſon chaſteau de Mehun ſur Yeure: moyennant qu'il promiſt en faire iuſtice. Par ceſt appoinctement de Viceſtre fut cõclud que meſſire Pierre des Eſſars, que le Duc de Bourgoigne auoit faict preuoſt de Paris, ſeroit depouſé: & fut en ſon lieu ordonné le ſaige & vaillãt cheualier Breton Tanneguy du chaſtel. Incontinent aprés ſe retira le Duc de Bourgoigne en ſon païs d'Artois: & le Roy de Nauarre en ſon païs. Mais ledit des Eſſars ſuſcita vn tumulte de bouchers de Paris, dont le cõducteur eſtoit vn Caboche eſcorcheur, qui furent en ſi grand nombre faiſans meurtres, tant contre les facteurs du Duc d'Orleans que cõtre le Duc de Berry eſtãt lors en l'hoſtel de Neſle ſi fort effroyé qu'il fut contraint ſe retirer à Melun: ou vindrent les ducz d'Orleans, d'Alẽçon, & de Bourbon, les comtes d'Armignac, de Richemõt, de Viẽne, & Tonnerre, le Conneſtable de France, & leurs alliez qui eſtoyẽt en nombre de ſix à ſept mille, deliberez de faire guerre au Duc de Bourgoigne, & de fait vindrẽt en Picardie: ou enuoyerent les ducz d'Orleans & ſes freres lettres de deffit, au Duc de Bourgoigne: autant en fit le Duc de Bourbon, lequel fit amas bien de ſeize mille combattans, & deſcendit auec ſa compaignie en Picardie. Mais lors qu'il cõuint combattre, le Duc de Bourgoigne s'enfuit honteuſement, puis s'en reuint à Paris, & là ſe firẽt pluſieurs eſcarmouches. Car enuoyant ſon auant-garde en Beauſſe, les gens du Duc d'Orleans luy copperent chemin, & la rompirent, & prindrent meſſire Iacques comte de la Marche, le ſeigneur de Hainbre, & pluſieurs autres iuſques à douze cens, qui furẽt menez priſonniers en la groſſe tour de Bourges: ou le Duc de Berry mena le Duc d'Orleans, de Bourbon, & le comte d'Alençon, bien accompaignez. Le Duc de Bourgoigne fit excommunier les ducz d'Orleans, de Berry, de Bourbon, d'Alençon, & autres ſeigneurs de leur alliance: mais ladite ſentence fut declairee par les Eueſques François deuoir iuſtement eſtre reiettée ſur ledit Duc de Bourgoigne. Ainſi touſiours plus fort s'aigriſſoit la haine des Princes. L'an 1412 tous les ducz & ſeigneurs qui eſtoyent à Bourges firent aſſembler leur conſeil. Ce pendant le Duc de Bourgoigne enuoya en Berry, Poictou, & Touraine le ſeigneur de Hely auec grande force iuſques à quatorze cens hommes de cheual & grand nombre de gens de pied: lequel fut iuſques à Liuieres en Berry. Les ducz de Berry, & de Bourbon, eſtantz de ce aduertiz ſe partirẽt bien tard de Bourges, & ſe trouuerent au poinct du iour deuant Liuieres: auquel lieu ſe ruerent ſi vaillamment ſur ceſte trouppe de Bourguignons qu'ilz la rompirent, dont le ſeigneur de Hely ſe voyant preſque auoir perdu tous ſes gens, ſe ſauua dans le chaſteau de Liuieres: puys s'enfuyt à la derobée. Incontinent que le Duc de Bourgoigne, qui eſtoit à Paris auec le Roy, ouyt l'affaire, trouua moyen de faire partir le Roy, le Duc de Guyenne ſon filz aiſné, le Duc de Bauieres, & plu

Le Duc de Bourgoigne enuoye au Duc de Berry.

Bourguignons deſconfiz à Liuieres en Berry.

plusieurs comtes & seigneurs pour venir mettre le siege deuant la ville de Bourges. Parquoy prindrent leur chemin vers Auxerre, vindrent vers la Charité sur Loyre, s'emparerent du Chasteau de Fontenay, distant de Bourges de huict lieuës: & vindrent assieger la ville de Dun-le-roy en Berry, icelle enuironner, battre, & canonner tout autour. Ce pendãt qu'ilz estoyent aprés à la battre, Hector bastard de Bourbon, auec sa bande se ietta en campaigne sur les gens du Roy, qui alloyent en fourraige & en occit grand nõbre: & se retira incontinẽt en la ville de Bourges. Loys de Courailles qui auoit l'espace de neuf iours deffendu la ville de Dun-le-roy, pour le Duc de Berry, fut cõtraint se rẽdre bagues sauues. Ce fait on y mit garnisons. Puis vint le Roy accõpaigné du Duc de Bourgoigne à Bourges, ou estoyent les ducz de Berry, Bourbon, d'Orleans, les comtes d'Alençon, d'Angoulesme, d'Albret, & de Foix, l'Archeuesque de Bourges, & de Sens, les Euesques de Paris, & de Chartres, le seigneur de Gauleourt, le Borgne-foucault, auec mille cinq cens lances, & quatre cens Arbalestiers: lesquelz voyãs venir le Roy auec si grãde & furieuse cõpaignie, firẽt vne saillie sur les aisles, dõt y en eut d'vne part & d'autre beaucoup de tuez: les autres furent repoussez dans la ville: lesquelz retirez en icelle laisserent les portes ouuertes, & se mirent tous en ordre, esperans bien se deffendre. Le Roy estoit en ceste armee, le Duc d'Aquitaine son filz, le Duc de Bourgoigne, le Duc de Bar, les comtes de Mortaigne & de Neuers, auec grand nombre de cheuaux, lesquelz tous venuz en vne plaine pres ladite cité furent l'espace de quatre heures à se mettre en ordre, ou dresser leurs tentes ou à se camper, qui fut auprés du supplice de la ville. Là furent de nouueau faictz plusieurs gentilz-hommes cheualiers, & portenseignes. Puis firent d'autres approches, & se camperent entre les marais du petit fleuue d'Aurette: tendans leurs pauillons, & dressans loges, par les vignes, & contre les masures du priorẽ sainct Martin, contre les noyers & autres arbres qui estoyent ez iardins & vignes des faux-bourgs de Bourges, que ceux de la ville auoyẽt abbatuz deuant ceste venuë: & par ce que la chaleur & le trauail prouoquoit la soif, on estoit cõtraint de boire de l'eau des puitz qui là estoyẽt: mais ceux qui en beuuoyent, mouroyẽt soudain, dont fut crié à son de trõpe que nul n'eust à en boire, mais qu'on vsast seulemẽt d'eau de fontaine & de la riuiere qui court, car les puitz estoyent empoisonnez d'vne herbe nommee Ystatys en Grec. Et auoit-on faict cela, pource qu'on sçauoit bien qu'ilz ne pouoyent que bien difficilement passer les maraiz, pour auoir d'eau courant des riueres pour la crainte des assiegez. Aprés donc auoir bien ordonné leur camp, ilz commencerent battre la ville à coups de canon, & de trait sur les murailles. Au contraire les assiegez faisoyent de leur costé bon deuoir: & n'estoyent marriz sinon de ce que le Roy y estoit, s'excusans haut & cler enuers luy, contre les autres, par telles crieries: hâ traistres Bourguignons, vous auez icy amené le Roy, auquel nous eussions tres-volontiers ouuert les portes, comme à nostre souuerain & naturel seigneur, sans le desloyal Bourguignon, mortel ennemy de monseigneur le Duc de Berry nostre bon Duc & Prince. Or ie croy que quelque familier du Roy manda au Duc de Berry, lequel il aymoit, qu'il seroit bon de sortir pour surprendre le Roy & le Duc de Guyenne son filz aisné, qui dormoyent en leurs tentes. Ce qui fut fait. Et incontinent sortirent par deux portes bien cinq cens hommes d'armes, qui prindrent leur chemin par les vignes le plus secrettement qu'ilz peurent: & auoyent bien deliberé de tuer le Duc de Bourgoigne: mais ilz ne craignoyent qu'vne seule chose qui leur aduint, c'est qu'ilz furent descouuertz par deux paiges du seigneur de Craon, qui menoyent abbreuuer leurs cheuaux: lesquelz apperceuans noz gens prindrent la course, en l'ost du Roy, crians à larme: voicy les ennemis hors la ville. Incontinent chascun print ses armes: sortit hors sa tente, & tous se mirent en bataille, de sorte qu'il y demeura bien six vings personnes, & quarante menez prisonniers vers le Roy, entre lesquelz estoit le grand maistre & gouuerneur du Duc de Berry. Les autres se retirerent dans la ville. Ce grand maistre du Duc de Berry accompaigné

Les princes qui estoyent auec le Duc de Berry.

Aduertissement au Duc de Berry.

de

de Hector, baſtard de Bourbon, dit au Roy, que Geoffroy de Billon premier maiſtre d'hoſtel du Roy, Gilles de Courſy auec ſon ſeruiteur, Enguerrant de Seure eſtoyent traiſtres au Roy, pource qu'ilz auoyent deſcouuert au Duc de Berry que le Roy repoſoit en ſa tente: & que s'ilz ſortoyent dehors ilz le pourroyent facilement prendre, & ſon filz auſsi, & mettroyent aiſement le Duc de Bourgoigne à mort. Auquel rapport le Roy les fit decapiter deuant ſa tente. Mais ceux là n'eſtoyent ſeulz qui portoyent faueur au Duc de Berry. Car il s'en aſſembla enuiron trois cens qui le voulurent ſecourir, & entrer dans la ville, meſme ſe deſpartirent en deux bandes, penſans y entrer par diuerſes portes: toutesfois ilz furent ſi viuement pourſuyuiz par les gens du Roy, que la pluſpart furent tuez. Ceux de la ville de Gien voulurent auſsi donner ſecours à la cité de Bourges: & vindrent enuiron quatre cens du coſté de Sainct Priué. Toutesfois comme ilz entrerent dans la ville, les gens du Roy en mirent à mort enuiron cent ou ſix vingtz. La ville de Bourges eſtoit auec cela bien munie de viures. Au contraire les aſsiegeans en eſtoyent mal fourniz: & falloit qu'ilz enuoyaſſent fourrager à plus de huict lieuës loing. Ceux de la ville faiſoyent d'heure à autre ſallies ſur ceux qu'on y enuoyoit: deſquelz la pluſpart eſtoyent occiz, ou prins priſonniers, qui fut cauſe que le Roy fut contraint ſe faire amener viures de la Bourgoigne par charrettes. Mais les aſsiegez & ceux des autres villes de Berry leur donnoyent tant de faſcherie que le camp du Roy enduroit grande faim, & eſtoit en grande neceſsité. Cependant meſsire Guichard Dauphin mit, par ſa dexterité, la ville de Saincte Seuere en l'obeïſſance du Roy, car elle luy nuiſoit beaucoup à tirer viures. Or auoyent ceux de la ville de Bourges, pluſieurs priſonniers des gens du Roy qui aduertirent le Duc de Berry que l'Admiral de France & le Vidame d'Amiens venoyent au ſecours du Roy, & luy amenoyent grandes finances, pour payer ſa gendarmerie. Lors les princes qui eſtoyent dedans firent ſortir quatre cens hommes d'armes hors la ville, qui s'embuſquerent dans vn boys par ou deuoit paſſer ceſte finance. Le ſeigneur de Rout aduerty par ſes eſpies de l'entreprinſe, print le Duc de Lorraine pour ſon ayde, & le ſeigneur de Hely, auec cinq cens hommes d'armes: & feignant d'aller en fourraige paſſerent leau ſur vn pont qu'ilz firent baſtir, & allerent loger en vne petite ville: de laquelle enuoyerent de nuit leurs eſpies pour ſçauoir de quel coſté venoit la finance. Et l'ayant trouuee vindrent les quatre cens qui vouloyent charger deſſus pour la prendre. Mais le Duc de Lorraine les mit en fuitte pour la pluſpart: aucuns furent retenuz partie mortz, & en partie priſonniers, dont le Roy fut treſioyeux. Au contraire le Duc de Berry & les princes qui eſtoyent dedans en furent bien faſchez, voyans le païs gaſté par tant de gendarmes, & leurs cheualiers ainſi perduz, & les bourgeois de la ville ſi preſſez. Tant s'en faut toutesfois que telles facheries leur fiſſent perdre courage, que meſme il croiſſoit, & reſiſtoyent vertueuſement à tout ce qui de la part des aſsiegeans leur eſtoit faict: en bonne eſperance de demourer maiſtres de la place, & faire mieux que iamais. Sur ces entrefaittes meſsire Philbert de Lignac grand maiſtre de Rhodes, qui eſtoit en la compaignie du Roy, tant pour l'amitié qu'il auoit enuers le Roy, que pour la bonne affection qu'il ſçauoit luy eſtre portee de la part du Duc de Berry & les autres princes, conſiderant ſaigement eſtre choſe mal conuenable que la guerre fut entre l'oncle & le neueu, & voyant la ruïne du païs, ſe mit en deuoir d'ouurir quelque moyen de faire leuer le ſiege, & traicter paix: remonſtrant au Roy comme c'eſtoit choſe veritable que Thomas Duc de Clarence, & le Duc D'yort, accompaignez de huict cens lances, & quatre mille archiers

Les aſſiegez empeſchoyẽt les viures du camp du Roy.

Bõs capitaines & hommes à Bourges.

& autre grand nombre de gendarmerie venoyent d'Angleterre, pour donner ſecours au Duc de Berry : ſe doubtans que le Roy vouluſt faire mourir les ducz de Berry, Bourbon, & Orleans, à la perſuaſion du Duc de Bourgoigne. D'autre coſté, le mareſchal de Sauoye fut enuoyé de la part du Duc par deuers ledict grand maiſtre pour ayder à moyenner ceſte paix. Enquoy ilz s'employerent diligemment, & d'vne tresbonne affection : de maniere que le Roy print pour ſes arbitres & amiables compoſiteurs le grand maiſtre des arbaleſtiers de France : le Seneſchal de Henaut, & autres grandz ſeigneurs. Le Duc de Berry print de ſon coſté l'Archeueſque de Bourges, le ſeigneur de Gaulcourt, le ſeigneur de Thionuille, & autres. Leſquelz arbitres aſſemblez d'vne part & d'autre, par diuerſes fois pour mettre fin à ce differend. Cependant ceux de la part du Duc enuoyerent quatre cens hommes d'armes pour ſurprendre le camp du Roy : dont l'appoinctement fut retardé. Et neantmoins voyant le Roy qu'il y auoit deſia neuf ſepmaines qu'il auoit mis le ſiege deuant ladite ville de Bourges du coſté de ſainct Martin des champs, & n'auoit rien profité, (car le lieu eſtoit bien deffendu à cauſe de la groſſe tour) il fit retourner ſon camp du coſté qu'on va à la Charité : car c'eſtoit de ce coſté-là que les aſſiegez faiſoyent venir leurs viures & autres choſes neceſſaires. Ce que voyant le Duc de Berry fit abbattre & bruſler les faux-bourgs de ſainct Sulpice, & ſainct Priué, qui eſtoyent grandz & beaux, & les villes de ce coſté-là à quatre lieuës loing. Lors le Roy & le Duc de Bourgoigne eſtonnez, & encor plus aſſeurez que grand ſecours venoit au Duc de Berry du coſté d'Angleterre, craignant que l'Anglois ne gaſtaſt ſon Royaume, & auſsi conſiderant que le Duc de Berry n'auoit enfans pour ſucceder au Duché, & qu'il deuoit quelquesfois retourner à la couronne, ioinct que telle guerre n'eſtoit guieres legitime, aduiſa de faire parlementer les ducz de Berry & de Bourgoigne enſemble, pour eux meſmes deliberer des conditions de paix. Ce qui fut trouué tresbon. Pourtant eſleurent lieu propre dans les maraiz pres ladite ville de Bourges : ou furent miſes barrieres ayant chaſcun ſon conſeil auprés de ſoy, auſquelz ilz auoyent par fois recours en leurs articles, & appoinctemens. Chaſcun d'eux tenoit pareillement de gendarmes derriere ſoy, eſloignez neantmoins de ſorte qu'ilz ne pouuoyent entendre aucune choſe de leurs deliberations. Et auoit ledict Duc de Berry non-obſtant ſon aage qui attaignoit ſoixante dix ans vne eſpee d'armes, hache, capelline d'acier en teſte, & vn fermillier au front, bien riche : & deſſus ſes armes vn manteau d'eſcarlatte bandé de perles riches & autres pierres precieuſes, faictes & ordonnees en broderie. Et aprés qu'ilz eurent eſté deux heures enſemble monſtrans à leurs gens bon viſaige, le Duc de Berry dit au Duc de Bourgoigne : Beau neueu, beau filleul, quand mon beau frere & voſtre pere viuoyent, il ne failloit point dreſſer barrieres entre nous deux. A quoy le Duc de Bourgoigne fit reſponſe que ce n'eſtoit luy qui les auoit faict dreſſer. Soudain monta le Duc de Berry à cheual, & ſe retira dans ſa ville de Bourges, & le Duc de Bourgoigne luy fit compaignie iuſques aux portes, & là beurent enſemble, & ſe deſpartirent amiablement, auec eſperance de paix, à tous les ſoldatz qui s'ennuyoyent d'eſtre ſi long temps-là ou ilz auoyent tant enduré de chaleur, de faim, & de ſoif, auec grand partie de gentilz-hommes & braues ſoldatz mortz qui auoyent cauſé vne grande puanteur au camp. Ainſi fut parfaicte la paix entre le Roy & le Duc de Berry. Parquoy le Duc de Bourbon, le ſire d'Albret, le comte d'Eu, le comte d'Angouleſme, meſsire Iean de Bar, & pluſieurs cheualiers & gentilz-hommes ſortirent auec le Duc de Berry, hors la ville de Bourges, & s'en vindrent droit

Les faux-bourgs de S. Priué & ſainct Sulpice bruſlez.

Paix parfaicte entre le Roy & le Duc de Berry.

droit à la tente du Roy ou estoyent les ducz de Bourgoigne, & de Bar, & autres gentilz-hommes barons & cheualiers. Incontinent que le Duc de Berry s'apperceut du Roy son neueu, luy fit la reuerence, & le baisa en plourant, puis confirmerent l'accord qui auoit esté par eux deuant faict, auec promesses & iuremens solennelz: assauoir entre Charles Duc d'Orleans & ses freres, à cause de la mort de feu Loys leur pere d'vne part, & Iean Duc de Bourgoigne d'autre: ou fut dit que ledict appoinctement seroit perpetuellement vallable, & seroyent les mariages, dont ilz auoyent parlé entre lesditz d'Orleans & la fille au Duc de Bourgoigne celebrez. Outre plus rendirent le Duc de Berry & tous les seigneurs de son alliance hõmage au Roy de tous les païs & villes qu'ilz tenoyent: le suppliant luy pardonner s'il ne luy auoit si tost rendu l'obeïssance de la cité de Bourges, qu'il eust deu: & renoncerent lesdictz seigneurs à toutes ligues faictes les vns auec les autres, & contre tous autres estrangers: & demeureroit le Duc de Bourgoigne en leur alliance. Outre plus deuoit le Roy rendre audictz seigneurs toutes les villes & chasteaux par luy prins sur eux, excepté ce qui auoit esté demoly, sans restitution d'aucun interest: & les officiers & seruiteurs desdictz seigneurs restituez en leurs estatz & offices, d'vne part & d'autre comme au parauant. Puis ayant le Roy commandé faire rediger ledict appoinctement par escrit, disnerent ensemble en la ville, au Palais Royal de Bourges: ou le Duc de Berry les festoya dignement. Et aprés le disner bailla les clefz de ladicte ville & cité de Bourges & la garde d'icelle au Roy: excusant les bourgeois & citoyens d'icelle: & qu'ilz auoyent esté bien marriz de la diuision des Princes. Et tant s'en faut qu'ilz en fussent cause, qu'ilz auoyent tousiours supplié le Duc leur seigneur d'auoir l'amitié & alliance du Roy. Dont le Roy respondit qu'il l'auoit ainsi entendu. Et ayant appellé les plus apparens bourgeois pour venir vers luy, leur dit, Voila mõ oncle le Duc de Berry qui m'a baillé les clefz de vostre ville de Bourges, & mis icelle en mon obeïssance: à ceste cause ie vous commande de continuer enuers moy & mes successeurs l'obeïssance qu'auez de tous temps prestée à mes predecesseurs, estant bien aise du fidele deuoir de bons subietz que monstrez à mon oncle. Les bourgeois hommes anciens & venerables respondirent en toute reuerence, qu'ilz s'estimoyent heureux d'estre à iamais tres-obeïssans & loyaux subiectz à sa maiesté: & que ce qui auoit esté faict ne procedoit que du commandement de leur Duc, Prince & seigneur, auquel deuoyent obeïssance & fidelité. Peu aprés il appella à son seruice Dauid chambellan bourgeois de Bourges en l'estat d'escuyer. Ceste paix fut depuis publié par toutes les bonnes villes du Royaume, ez cours souueraines, & sieges Royaux, dont tout le Royaume se resiouïssoit & loüoit Dieu: & aduint cela l'an mille quatre cens & douze. Enuiron la fin d'Octobre ensuyuant furent le Roy, la Royne, & leurs enfans menez à Viceſtre pres Paris, accõpaignez des ducz de Berry, Orleãs, & Bourgoigne, qui si deuoyent trouuer pour pouruoir au gouuernemẽt du Royaume. Mais les ducz d'Orleans, Berry, & Bourbon, aduertiz par Messire Pierre des Essars preuost de Paris, qu'il auoit esté tenu vn cõseil secret en l'hostel du Duc de Bourgoigne, ou estoyent le seigneur de Iacqueuille, & ledict des Essars, auquel on auoit conclud que si on trouuoit lesdictz ducz de Berry, Orleans, & Bourbon, à poinct de les faire mourir: à quoy ledit des Essars ne voulant cõsentir, & pour l'auoir rapporté fut en grande haine du Duc de Bourgoigne: & les ducz menacez ne se trouuerẽt point en ce cõseil: mais sceurẽt sur la fin de l'yuer que le Duc de Guyẽne, filz aisné du Roy, auoit prins le gouuernemẽt: & vindrent lesdictz seigneurs à Melun, par deuers luy: qui les receut & festoya honnorablement. L'annee aprés le Duc de Bourgoigne fit assembler vn tas de bouchiers & vautneantz de Paris, en grande trouppe: & feit chercher & poursuyure les principaux officiers des ducz de Guyenne, Berry, Orleans, & Bourbon, mesme fit couper la teste à des Essars & à beaucoup d'autres. Tost aprés

Les conditions de l'appoinctement.

Commotion de peuple à Paris.

les gens d'authorité & preſque tout le peuple de Paris, ſe mirent en armes, & allerent deliurer les priſonniers. Les bouchiers s'enfuirent, auſsi fit le Duc de Bourgoigne: & renonça le Duc d'Orleans à ſon alliance. Enuiron l'an mille quatre cens & quatorze le Roy, les ducz de Guyenne, d'Orleans, Berry, Bourbon, d'Alençon, & de Bar, les comtes de la Marche, de Richemont, d'Armignac, de Vendoſme, le ſeigneur d'Albret, Conneſtable de France, & pluſieurs grandz ſeigneurs & cheualiers en nombre de ſix à ſept mille hommes d'armes, allerent contre le Duc de Bourgoigne mettre le ſiege deuant Compiegne: mais les Bourguignons qui eſtoyent dedans rendirent la ville par compoſition. De là allerent à Soiſſons, qu'ilz prindrent d'aſſaut, la pillerent, & firent decapiter les Bourguignons gardiens d'icelle, pource qu'ilz auoyent oſé tenir contre le Roy. Le Dauphin alla celle annee meſmes à Paris: print le gouuernement du Royaume, & ſe nomma regent, s'accompaignant de ieunes gens voluptueux, de façon que perſonne, meſmes les ducz de Berry, & d'Orleans, ne pouoyent auoir accez à luy, pour luy parler des affaires du Royaume, auſquelz eſtoit neceſsité de pouruoir. Il ne vouloit veoir la Ducheſſe ſa femme. Et par deſpit de ce que les Princes, qui eſtoyent à Paris, aſsiſtoyent au conſeil, & expedioyent les affaires ſans luy (d'autant qu'il n'y vouloit entendre) s'en alla à Melun, d'ou ne voulut reuenir de long temps, & ne pouoit on rien conclurre ez affaires du Royaume pour ſon abſence. Lors la Royne ſa mere, & le Duc de Berry delibererent d'aller à Melun pour le faire retourner: & allerent iuſques à Corbeil. Mais quand il le ſceut leur manda qu'ilz ne paſſaſſent outre: car il viendroit les trouuer audit Corbeil. Le lendemain il partit bien matin de Melun & s'en alla tout le droict chemin de Paris, ſans paſſer à Corbeil: & qui plus eſt quand il euſt paſſé le pont de Charenton, il fit leuer le pont leuiz & fermer la porte, & emporta auec luy les clefz: puis vint à Paris. Ou eſtant entré fit leuer le pont, & fermer la porte ſainct Anthoine, & enuoya querir les clefz de toutes les portes de Paris: puis alla loger au Louure, dont ceux de la ville furent effrayez, car tous les ſeigneurs en eſtoyent hors. Il leur manda le lendemain que chaſcun ſe retiraſt en ſa maiſon, & ne retournaſſent point en court ſans ſon commandement exprés: leſquelz obeïrent. Mais il manda bien toſt aprés le Duc de Berry ſeul qui aſsiſta au conſeil, comme deuant, ou le Dauphin ſe trouuoit peu, le Roy d'Angleterre fit l'an mille quatre cens & quinze aſſaillir Harfleu en Normandie. Parquoy les ducz de Guyenne & de Berry allerent à Rouën ou aſſemblerent grande armee auec prouiſion de viures, ceux d'Arfleu ne peurent eſtre ſecouruz: & furent ceux de la ville contreinctz la liurer à la volonté de l'Anglois, qui fut cauſe qu'il courut toute la Normandie, & preſque la Picardie pour tirer à Calais. Meſme ſe trouuant pres de l'armee Françoiſe il la deſconfit vers Aizincourt, ou preſque tous les Princes, cheualiers & braues François furent tant mortz que prins: dont les ducz de Guyenne & de Berry eſtans à Rouën furent fort deplaiſans. Parquoy enuoyerẽt le comte d'Armignac, qui fut faict Conneſtable de France, au païs de Caux, ou le comte d'Erfort Anglois faiſoit infiniz maux: & là y eut ſi aſpre rencontre qu'il y demeura quatre cens Anglois, & fut ledit comte Anglois contreint de demander treues iuſques au lendemain, pour s'enfuir. Le Duc de Bourgoigne vint en armes en France en ce temps là: mais il n'y peut rien faire, ſinon que le prince d'Orenge, qui tenoit ſon party ſe ſaiſit preſque de tout le païs de Languedoc. Peu aprés les deux filz aiſnez du Roy, decederent: aſſauoir le Duc de Guyenne Dauphin, qui ne fut guieres plaint pour ſes complexions, & Iean de France ſecond filz du Roy Charles ſixieſme. L'an d'aprés qui fut mille quatre cens & ſeize le Duc de Bourgoigne enuiron Paſques enuoya ſecrettement vers quelques vns ſes facteurs à Paris pour faire eſmouuoir le commun, & faire tuer tous ceux qui auoyent accointance aux ducz de Berry, d'Orleans & de Bourbon, dequoy

Les Bourguignons rendent Compiegne.

Le Duc de Berry en Angleterre.

quoy Meſsire Tanneguy du chaſtel aduerti, cheuauchoit par Paris auec bonne cõpaignie, print pluſieurs coulpables, cõme le doyen de Tours, nõmé boiteux, d'Orgemont qui fut en priſon perpetuelle, & y mourut inſenſé. L'Empereur Sigiſmõd vint ceſte annee-la à Paris: ou fut receu fort honnorablement, & feſtoyé par le Duc de Berry ſon oncle, de là voulant appointer les François & Anglois alla en Angleterre pour la deliurãce des priſonniers: mais il n'y eut point de credit. Or eſtoit lors Iean Duc de Berry comte de Poictiers & d'Eſtampes en l'hoſtel de Neſle à Paris, ou il treſpaſſa ceſte meſme annee, aagé de quatre vingtz neuf ans ſans hoirs: au moyen dequoy la Duché de Berry retourna à la couronne de France. Il fut fort regretté par tout le Royaume. Et de faict la France perdit vn bon Prince: car il aymoit les republiques & la paix. Il eſtoit fort ſaige & debonnaire, paiſible, de noble courage, & liberal, & ſe plaiſoit aux ioyaux & ſomptueux edifices. Il auoit fort moleſté les Anglois en France, & les auoit chaſſé auec Bertrand de Cleſquin, comme a eſté recité. Il mit Poictiers & toute l'Aquitaine en l'obeïſſance du Roy Charles cinquieſme. Aprés ſon decés ſon corps fut apporté de Paris en la cité de Bourges, & enterré en ſon Palais dans la ſaincte chapelle, qu'il auoit faict edifier auec le palais beau par excellence, auquel on peut voir de grandes ſingularitez en fait d'Architecture: ce que nous reſeruons autre part à dire. Il fit auſsi conſtruire le palais de Poictiers, l'hoſtel de Neſle à Paris, & de Viceſtre, les chaſteaux Duſſon, & le palais & ſaincte chapelle de Ryon & Nonette, en Auuergne, de Mehun ſur Eure, à quatre lieuës de Bourges, & de Concreſſault en Berry, & autres iuſques au nõbre de dix ſept que palais que chaſteaux: & auoit grandement enrichy les temples, de grandz threſors, or, argent, & pierres precieuſes, de pris ineſtimable: car il eſtoit riche, & grandement charitable enuers les poures. Il s'aymoit principalement en ſa ville de Bourges où il choiſiſſoit les ieunes gens de bon eſprit pour les eſleuer aux eſtatz. Et en appella pluſieurs à ſon ſeruice. Entre autres Martin le Roy ſeigneur de ſainct Fleurant, & Chriſtofle chambellan bourgeois de Bourges, qui furent ſes maiſtres d'hoſtel. Iean de Bar, qui depuis fut ſeigneur de Baugy: Hugues De-la-louë qu'il retira du ſeruice du Duc de Bourgoigne, auquel il donna vne belle maiſon en la ville de Bourges, rue de Paradis. Pareillement appella Loys Chenu depuis ſeigneur de Charantonnay, & Iean de Rupy dit de Cambray qui eſtoit au parauant au ſeruice du comte de Flandres, lequel il retira à Bourges à cauſe de ſes vertuz, ou il eſpouſa vne noble fille de bourgeois nommee Marguerite fille de maiſtre Dauid chambellan, qui eſtoit ſon lieutenant general au bailliage de Berry. Ledit de Rupy ou de Cambray fut depuis au ſeruice du Roy Charles ſeptieſme, qui luy donna l'ordre de la Ianete, peculier du Roy, comme appert par lettres ſur ce faictes. Iay trouué ceſt epitaphe qui me ſemble bien digne d'eſtre eſcrit pour la grande vertu qui eſtoit en iceluy Duc de Berry en exemple à la poſterité: car la vertu vaut bien le celebrer, ſingulierement aux Princes.

Treſpas du Duc de Berry à Paris.

Iean de Rupy dit de Cambray.

Epitaphe du Duc Iean de Berry.

Iay eſté grand de race & d'apparence,
Filz, frere, & oncle à trois Roys de la France.
Aux Princes cher, des peuples honnoré,
De mon Berry peu s'en faut adoré:
Mais ie voy bien qu'au ſang, n'en la grandeur,
N'aux biens mondains ne giſt pas le grand heur.
Le ſang Royal, ne les prouinces larges,
N'exemptent point les princes des grandz charges.
La vertu ſeule allege vn fardeau fort,
Et la foy peut exempter de la mort.

Du Roy Charles ſeptieſme au parauant Duc de Berry, & appellé Roy de Bourges par ſes ennemis.

CHAP. II.

LE Duc de Berry decedé ſans hoirs, comme nous auons dit, le Roy ſucceda à toutes ſes terres & ſeigneuries. Toutesfois il donna à Charles ſon filz les Duché de Berry, & cõté de Poictou, qui luy firent bien beſoing, comme nous verrons. Pourtant pourſuyurons nous l'hiſtoire Frãçoiſe, cõme appartenãt à noz ducz, le plus ſuccinctement qu'il nous ſera poſsible. Car Charles (qui auant qu'eſtre Dauphin & Duc de Berry eſtoit appellé comte de Ponthieu) eut le gouuernemẽt du Royaume, à cauſe de la maladie de ſon pere Charles ſixieſme, l'an 1417. eſtant à Paris il partit ſecrettement, pour aller à Angers, ou ſe deuoyent faire les obſeques de ſon beaupere Loys Duc d'Aniou, & Roy de Sicile: auquel lieu eut nouuelles de la rebellion de ceux de Rouën qui auoyẽt tué Raoul ſeigneur de Gauleourt leur Bailly, & l'aduocat & procureur du Roy, dont il y alla auec grande armee. Mais ceux de Rouën vindrent au deuant de luy s'humilier, & il leur pardonna benignement, ilz le receurent en grand honneur, & le feſtoyerent dans la ville, auec vne infinité d'allegreſſes. Pendant leſquelles luy ſuruindrent aſſez faſcheuſes nouuelles, aſſauoir que le Roy d'Angleterre eſtoit entré en France par la Normandie d'vne part, ou il prenoit villes & forteresſes: & d'autre coſté que le Duc de Bourgoigne eſtoit au Beauuoiſin, & venoit auec ſes freres deuant Paris. Surquoy il fut en doubte de quel coſté il yroit. Toutesfois pour le plus expediẽt il vint à Paris auec le comte d'Armignac Conneſtable de France, & pluſieurs grandz ſeigneurs qui firent pluſieurs ſallies & eſcarmouches ſur les Bourguignõs qui eſtoyent logez entour le Bourg la Royne. Ce neantmoins il fut contraint de deſloger & aller à Tours ou eſtoit la Royne, & ſa fille Catherine qu'il mena à Chartres: de là vint à Ioigny & à Troyes. Ainſi eſtoit le Royaume fort diuiſé. Car l'Anglois, & le Duc de Bourgoigne eſtoyent alliez pour mettre toute la France en proye. L'Anglois print la ville de Caen en Normãdie, & pluſieurs autres bonnes villes: & les Bourguignons eſtoyent d'vn autre coſté en Languedoc ou ilz mirent pluſieurs villes & places en leur obeïſſance. Et faiſoit cela principalement le Duc de Bourgoigne à fin que le Dauphin Duc de Berry ne peuſt s'ayder des finances du païs. L'an 1418. vn matin au mois de May Meſsire Iean de Villiers, ſeigneur de l'Iſle-adam, auec trois cens hommes cõbattans entra par la porte ſainct Germain des Prez dans Paris, pour le Duc de Bourgoigne, par la trahiſon d'vn marchant de fer, & crioit par la ville, la paix bonnes gens, la paix, viue Bourgoigne. Et y eſtãt ſa compaignie s'augmẽta de beaucoup, car il y auoit des traiſtres à force.

Le Dauphin Duc de Berry.

force. Et ceux qui tenoyent le party du Roy, du Duc d'Orleans, de Berry de Bourbon, d'Alençon & autres ſeigneurs fuyoyent & ſe cachoyent, laiſſans piller leurs maiſons. Monſeigneur le Dauphin & autres ſeigneurs qui eſtoyent auec luy, ſe retirerent en la Baſtille ſainct Anthoine. Liſle-adam alla trouuer le Roy qui n'eſtoit pas en ſon bon propos, à ſainct Paul, & le firent cheuaucher par la ville: qui fut cauſe de faire plus grand amas de gens. Ces Bourguignons faiſoyent bien leurs beſoignes dans les maiſons des vrais François, en pillant & tuant beaucoup de gens: ſingulierement le Conneſtable d'Armignac, le Chancelier de France, & autres en nombre de bien trois mille. Le Dauphin Duc de Berry ſe voyant en tel danger, trouua moyen de ſortir de nuict hors la ville, & s'en alla à Melun, ou il fit mander tous les gendarmes de ſon party: & s'en fallut bien peu qu'ilz ne renõçaſſent la ville. Mais aucuns pillars de leur compaignie furent cauſe de l'empeſchement: car s'amuſans à piller, furẽt repouſſez & contraintz s'en retourner: dont Charles Dauphin & Duc de Berry ſe retira dans la cité de Bourges, ou il fut honnorablement receu des bourgeois de la ville: & madame ſa femme, qui eſtoit à Paris ſe mit en l'hoſtel de Bourbon: ayãt grand peur pour les maux qu'elle voyoit faire. Le Duc eſtant à Bourges, enuoya ſes gendarmes ſoubz la cõduicte de meſsire Tanneguy du chaſtel Preuoſt de Paris par la France, Champaigne, & Brie: & fit le comte de Foix ſon lieutenant general en Languedoc, que le prince d'Orãge vouloit vſurper pour le duc de Bourgoigne. Mais il fut honteuſement chaſſé iuſques en Bourgoigne par le comte de Foix qui mit tout le Languedoc en l'obeïſſance de monſieur le Dauphin Duc de Berry. Luy eſtant à Bourges, il alla mettre le ſiege deuãt Sully, par ce que l'Eueſque de Clermont, ſon conſeiller, auoit eſté prins par la Trimolle qui en eſtoit ſeigneur: puis alla aſsieger Tours que le Duc de Bourgoigne tenoit. Mais ceux de la ville bons François, ſe rendirent. De là vint à Chinon: puis retourna en ſa bien-aimee ville de Bourges. Le Duc de Bretaigne vint à Paris pour traicter l'appoinctemẽt entre le Dauphin de France & le Duc de Bourgoigne: & à ſa requeſte luy liura ſa femme, qui luy fut menee en ladite cité de Bourges. Mais ce bon propos ne dura guieres: car biẽ toſt apres fut vne autre emotion par ce cruel duc de Bourgoigne faite à Paris, ou grand nombre de bons François furent cruellement occiz: les vns precipitez du haut du chaſtellet en bas: & ceux qui eſtoyent en bas les receuoyent à poinctes de lances, iauelines, halebardes, & autres baſtons. C'eſtoyent en brief tous les iours nouueaux & pitoyables ſpectacles. Le meſme an au mois de Septembre Charles Dauphin & Duc de Berry ſe partit de Bourges pour aller à Chinon qu'il print, & fit mourir ceux qui auoyent tenu contre luy. Il enuoya au chaſteau de Coucy enuiron quarante lances. Mais il y eut de la trahiſon faite par vne chambriere: dõt eſleurent deux capitaines, aſſauoir la Hire & Pothõ, qui firẽt de merueilleuſes prouëſſes. L'annee d'apres meſſeigneurs les ducz de Berry & de Bourgoigne parlementerent enſemble, & determinerent du iour pour arreſter le tout. Depuis le Roy d'Angleterre print Rouën, ayant eſté ſept mois deuant: car ceux de la ville, qui mouroyent de faim, furent cõtraintz ſe rendre. Le iour eſcheu que les ducz ſe deuoyent aſſembler au mois de Nouembre, le Duc de Bourgoigne parlant trop arrogamment au Dauphin Duc de Berry fut tué, auec vn ſeigneur qui le vouloit ſauuer, & quelques autres prins. Cependant les Anglois prindrent preſque toute la Normandie. Voyant Philippes comte de Charolois que ſon pere auoit eſté tué, fit alliance auec l'Anglois, auquel liura le Roy, la Royne, & madame Catherine de France ſœur du Dauphin: & fut arreſté le mariage d'elle & du Roy Anglois. Ceux de Paris liurerẽt leur ville à l'Anglois, & enuiron ſeze autres citez, auec toutes celles que le Duc de Bourgoigne auoit prinſes en Frãce. Le mariage celebré à Troye, le Roy d'Angleterre ſe diſoit Roy de France. Cependant le Dauphin chaſſa le comte de Foix du gouuernement de Languedoc, pource qu'il ne vouloit ſouffrir que les deniers qui en reuenoyẽt parniſſent à luy, & en donna la charge à Charles de Bourbon, comte de Clermont. De là s'en retourna le Duc de Berry Dauphin de France à Bourges: & lors ſe declara

Le comte de Foix braue hõme.

Le Dauphin de France Duc de Berry à Bourges ou ſe declara regent du Royaume.

claira regent du Royaume:& vindrent à luy plusieurs grandz seigneurs d'Escosse bien accompaignez à son secours, pource que l'Anglois tenoit leur Roy prisonnier. Le Roy d'Angleterre,& le Duc de Bourgoigne prindrẽt Melun à grãde force, ou le seigneur Barbazin braue capitaine fut prins par famine. Mais voulans assaillir Compiene, furent repoussez & descõfiz par les gens du Duc d'Orleans. Le Roy Anglois fit le duc de Clarance son lieutenant en France, & mena sa femme en Angleterre. Ce fut l'an 1420. l'an apres le duc de Clarance, auec ses Anglois, partit de Normandie,& vint deuant Angers presenter bataille: mais il n'y fit rien: de la s'en alla loger à Beau-fort en Vallee: auquel païs de Vallee les Frãçois & Escossois s'assemblerent au lieu nommé Bauge: ce que le duc de Clarance sceut, qui s'en vint auec ses hommes d'armes contre l'armee Françoise & Escossoise: mais ilz furent desconfiz, & mourut en ceste bataille le duc de Clarance,& des plus grãdz & braues seigneurs de sa compaignie, iusques au nombre de quinze cens,& autres prins en grand nombre. Monseigneur le Dauphin Duc de Berry & comte de Poictou en sceut les nouuelles à Poictiers: dont il loüa Dieu, & vint à Tours, ou le comte de Boucan Escossois venoit luy en dire les nouuelles: lequel fut fait Connestable de France. Le Roy d'Angleterre ne faillit de venir en France si tost qu'il sceut les nouuelles de la mort de son frere: & vint iusques à Dreux, auec douze mil hommes, & apres auoir sommé la ville, elle luy fut renduë par composition. De là vint à Chartres, ou fut bien receu, puis à Baugency: toutesfois il ne peut passer Loire: car les nostres l'empeschoyent, lesquelz faisoyent grandes escarmouches sur luy: parquoy auec grande partie de ses gens, charroy,& artillerie, se retira à Melun par le Gastinnois. L'an 1422. le Dauphin regẽt assiegea Cosne sur Loire, ou venant le Roy d'Angleterre se trouua malade, si qu'il fut contrainct s'en retourner au bois de Vincennes,& y enuoya le duc de Bethfort, & le Duc de Bourgoigne auec grande puissance: parquoy le prince François fut contrainct de leuer le siege: ce que voyans les Anglois cheuaucherent contre-mont la riuiere de Loire, & la passerent pour aller courir le païs de Berry: ayans tous bonne affection de combatre les François: lesquelz estans pres de Sancerre, ville de Berry, sceurent leur deliberation. Parquoy s'assemblerent tant François que Escossois:& y estoit le comte de Boucan Connestable de France, filz au duc d'Albanie, le comte d'Anglaz, le comte de Viton tous Escossois, le Vicomte de Narbõne, messire Tanneguy du chastel preuost de Paris, le mareschal de la Fayette, le seigneur de la Tour d'Auuergne, le seigneur de Torcy, & beaucoup d'autres seigneurs qui auoyent conclud d'attendre les Anglois & Bourguignons en pareille volonté de les combatre (estans les deux armees approchees à vne lieuë pres l'vne de l'autre) mais ilz eurent nouuelles que leur Roy Anglois estoit mort miserablement au bois de Vincennes, plein de vermine & de poulx qui luy sortoyent par les yeux, par le nez, par les oreilles,& par tout son corps, en si grande quantité que les medecins y perdirent cognoissance. Parquoy se departirent:& fut leur entreprinse rompuë pour s'en retourner chacun en sa maison, & l'armee Françoise se retira par le Berry & l'Auuergne. Les François frotterent si bien les Anglois qu'il y en eut trois cens de mortz,& plusieurs de prins: autant en fut faict aupres de Mortaigne. Le Dauphin Duc de Berry estant encores aduerty que le duc de Bretaigne (qui tenoit le party de l'Anglois) estoit entré en Poictou,& s'en falloit peu qu'il n'eust prins la Rochelle, se delibera y aller en diligence: & auant que partir tint son grand conseil: auquel estãt assiz en vne chaire qui estoit dans vn gros mur de la maison, subitement toute la charpenterie d'icelle maison fondit en ruïne, & en y eut plusieurs mortz & blessez: mais grace à Dieu, le Duc de Berry n'eut aucun mal. Sorty de ce danger, s'en alla par le Poictou, où il rencontra l'armee des Bretons: laquelle fut par luy desconfite. Le seigneur de Partenay, qui auoit vendu sa seigneurie au feu duc de Berry, pour en ioüyr apres sa mort, decedda: au moyen dequoy monseigneur Charles comme heritier du Duc de Berry eut la seigneurie de Partenay. Le mesme an au mois d'Octobre Charles sixiesme de ce nom Roy de France trespassa en la ville de Paris, apres qu'il eut regné

Le duc de Berry à Poictiers.

Les Anglois en Berry.

Entreprinse nõ succedee.

qua

quarante & deux ans, & luy ſucceda au Royaume Charles ſeptieſme duc de Berry ſon filz, quoy qu'il fuſt en la pluſpart vſurpé par les Anglois & Bourguignons, & par tout grandement embrouillé: de maniere qu'il fut contreinct ſe retirer par quelque temps en ſa cité de Bourges: tant pource qu'elle eſt au milieu du Royaume de France que pour la vraye & entiere obeïſſance que les bourgeois de la ville ſes treſ-fideles ſubiectz luy rendoyent, comme à leur ſeul & naturel prince. Cela fut cauſe que les aduerſaires l'appelloyẽt par deriſion Roy de Bourges: toutesfois Dieu luy donna ſi bon ſens, conduicte, conſeil, & iugement, auec la bonne iuſtice qu'il faiſoit adminiſtrer, qu'il vint au deſſus de ſes affaires, & vainquit ſes ennemis. Il y eut de grandes deſconfitures & pertes contre les François, en ſix ou ſept ans que les Anglois & Bourguignons y eſtoyẽt les plus fortz: car il y eut deffaicte des François vers Creuant, qui leur fut grandemẽt dommageable: encores qu'en ceſte meſme annee 1424. les François euſſent quelque auantage ſur le duc de Bourgoigne en Beau-Iolois, & ſur l'Anglois en Aniou, & que par les François la ville de Compiegne fuſt recouuerte. Mais les François perdoyent touſiours quelque bonne piece, comme Sedan. Et encores que les eſtrangers n'euſſent pas grand auantage ſur les François en guerre: la perte neantmoins eſtoit en ce que toutes les guerres que ces deux puiſſans ennemis nous faiſoyẽt (contre toute equité) eſtoyent dans le Royaume. Parquoy toute la perte redõdoit touſiours du coſté des François pour la deſtruction & degaſt du païs: car quand les François prenoyent villes & forteresſes dans le Royaume, cela ne ſembloit rien prins pour eux, au regard de ce que les eſtrangers prenoyent ſi auant dans leurs terres, comme la deſconfiture qui fut par les Anglois & Bourguignons faicte ſur ceux qui tenoyent le party des François à Vernoul, au Perche, en Beauſſe, & au païs du Maine. L'annee apres Charles ſeptieſme fit Artus comte de Richemont Conneſtable de France: lequel auoit autresfois tenu le party des Bourguignons: & ſi toſt qu'il l'enuoya querir, ſa femme qui eſtoit ſœur du duc de Bourgoigne, & veſue au feu duc de Guyenne, l'enuoya en la ville de Bourges, comme en lieu de grande ſeureté: & le Roy donna à ſon mary les ſeigneuries de Parthenay, Secondigny, Vouuant, Mermant, Chaſtellaillon, & autres petites terres, qui luy eſtoyẽt aduenuës par la ſucceſsion du duc de Berry, qui les auoit acquiſes de feu meſsire Iean l'Archeueſque à grandes ſommes de deniers, & les auoit ioinctes à ſon domaine. Ledit Conneſtable fit ſemblant ſe porter vaillamment & fidelement au ſeruice du Roy: le duc de Bretaigne fit l'annee ſuyuant alliance auec le Roy Charles ſeptieſme: les Anglois aſſaillent Montargis, & y furent plus de trois mois: tellement que ceux de dedans furent en grande crainte à cauſe de la batterie des canons & artilleries que tiroyent les Anglois: ioinct que les aſsiegez enduroyent grande famine: mais le Conneſtable ayant aſſemblé pluſieurs ſeigneurs, & gens de guerre s'allerent ruer ſur les aſsiegeans: dont fut le ſiege leué, & la baſtille demolie. Parquoy les François ſaiſirent bon nombre de gras priſonniers d'artillerie, & beaucoup d'autres biens: mais telles rencontres n'eſtoyent de duree: car en celle ſaiſon le ſeigneur de Bouſſac qui eſt en Berry, & quelques autres leurs alliez, qui auoyent commis quelque machination contre le Roy, vindrent en la ville de Bourges, ou aucuns des bourgeois de la ville les cognoiſſans François, permirent qu'ilz entraſſent: & eſtoit de leur faction le Conneſtable Richemont (comme aucuns eſtiment.) Quand donc ilz furent entrez dans la ville de Bourges, ilz mirent le ſiege enuiron la groſſe tour, par dedans & par dehors la ville: dont les bourgeois furẽt bien eſtonnez: auſsi furent ceux qui eſtoyent dedans la forteresſe de la tour, aſſauoir les ſeigneurs de Prie, & de la Borde: lequel de Prie fut tué d'vn coup de traict. Mais le Roy eſtant aduerty de l'entrepriſe, & le ſeigneur de la Trimoille qui eſtoit lors en grande authorité, vindrent auec groſſe armee vers la cité de Bourges. Et eſtans là venuz, leuerent le ſiege qui eſtoit par dehors la ville, contre la groſſe tour. Les traiſtres voyans que le Roy y eſtoit en perſonne, à la force duquel leur eſtoit impoſsible de reſiſter, ſe retirerent auſsi laſchement qu'ilz s'eſtoyent monſtrez laſches à l'aſsieger. Les Anglois furent aſprement combattuz

Charles ſeptieſme dit Roy de Bourges.

La femme au Conneſtable veſue au feu duc de Guyenne à Bourges.

La groſſe tour de Bourges aſſiegee.

&

& deffaitz à ſaincte Seuère & au chaſteau de Luet par les François ſoubz la conduite du capitaine Lore. L'Anglois print ſur les François Laüat & Pontorſon riches & bonnes villes: prindrent encor ſur les noſtres l'an 1428. beaucoup de places en la Beauſſe, comme Puiſet, Thoury, Ianuille, Baugency, Iargneau, Sully, & pillerent le grand & riche temple de Clery: meſmes oſerent bien aſsieger Orleans. Mais Dieu ne laiſſa telle inſatiable cupidité de trop preſumptieuſe audace impunie: car il en mourut grand nombre dans les foſſez en l'aſſaut qu'ilz y liurerent qui leur fut honteux & dommageable, & honnorable aux François. Le comte de Salbery conducteur de l'armee Angloiſe y fut tué. Mais il en fut enuoyé vn autre: & y eut renfort d'Anglois braues hommes. Le ſiege dura ſi long temps que ceux de la ville eſtoyent fort preſſez de faim: & ne voyoit-on pas grand moyen de l'auitailler ſans le ſecours des bonnes villes Françoiſes, qui ſe taillerent & contribuerent liberalement, à ce que la ville d'Orleans fut munie de viures, d'artillerie, & de gens: au moyen de laquelle contribution fut fait grand amas d'hommes d'armes, deſquelz eut la conduicte le Comte de Clermont filz du duc de Bourbon, qui auoit grãde cheualerie des païs d'Auuergne, Berry, Bourbonnois, & Poictou: toutes leſquelles trouppes vindrent droit à Blois, ou ſceurent nouuelles qu'il venoit grandes compaignies d'Anglois bien garnies d'artillerie, viures, poudres, & autres munitions de guerre, pour renforcer le ſiege. Si delibererent leur aller au deuãt, & les cõbatre. Et partirẽt d'Orleans pour aller auec eux, le baſtard d'Orleãs, le Mareſchal de Bouſſac, meſsire Loys de Culan en Berry Admiral & autres. Ce fut au mois de Feurier vn Samedy de deuant le Dimãche des brandons qu'ilz ſe trouuerent bien ſix mil hommes en bataille, & ſe mirent en chemin iuſques à Rouuray ou eſtoyent les Anglois: leſquelz voyans les François ſe mirent de pied: mettantz leurs archers deuant: & s'enfermerent de leurs chariotz & de grandz pieux ferrez aux boutz fichez en terre. Les François tirerẽt de leurs harquebouzes ſur les archiers Anglois, qui eſtoyent ſerrez en peu de lieu: & enfoncerent le charroy des Anglois: meſmes tuerent beaucoup de marchans de Paris, & autres qui leur fourniſſoyent de viures. En ceſte munition y auoit grande quantité de harãs: car c'eſtoit en careſme: qui fut cauſe que la bataille fut ſurnommee des harans. Beaucoup de ſeigneurs & cheualiers François ſe mirent à pied, & de donner ſur les Anglois dans leurs cloz. Eux eſchauffez ſortirent de leur fort. Mais les Berruyers, Auuergnatz, & Poicteuins, qui eſtoyent de cheual, voyãs les Anglois hors le cloz, ſe mirent apres eux vers Orleans. Là les Anglois renforcez de leurs bandes, s'aſſemblerẽt contre les François, qui eurent lors du pire. Le duc de Bourgoigne voyãt les Anglois trop affectionnez au ſiege d'Orleans, & qu'ilz ne s'en vouloyent deſiſter, enuoya querir tous ceux qui eſtoyent de ſa part: & depuis taſcha de s'allier auec le Roy. Les Anglois ne laiſſerent pour cela de pourſuyure: mais ceux de la ville furent d'autant ſoulagez: cependant vint (ſi les hiſtoriens ne mentẽt) choſe que ie trouue de grande admiration: car vne ſimple pucelle ſe vint preſenter au Roy à Chinon: laquelle parla ſi grauement & ſagement que tous eſtimoyent que ce fuſt choſe plus diuine que humaine, non ſeulement à cauſe du poure lieu d'ou elle eſtoit ſortie, & de la honte & fragilité qui eſt communémẽt au ſexe feminin: ſingulierement aux filles: mais pource qu'elle ſurmontoit la ſageſſe & vertu des hommes de ſon temps: en ſorte qu'elle eut ce credit de perſuader, & le Roy, & ſon cõſeil, qu'elle eſtoit enuoyee de Dieu, pour le mettre en poſſeſsion de ſon Royaume: & de faict, on luy bailla telle charge qu'elle voulut auoir: laquelle ſceut tresbien exploicter: car le Roy luy donna bonne compaignie de capitaines & cheualiers, qui par ſon moyen auitaillerent la ville d'Orleans à la barbe des Anglois, elle eſtant armee tout à blanc, & ſe portãt auſsi dextrement à cheual que cheualier qui fuſt. Ayant auitaillé Orleans, la pucelle y demeura: & aduint cela l'an 1429. Les François conduitz par elle prindrent vne des plus fortes baſtilles des Anglois: & les pourſuyuirent ſi heureuſement qu'apres la demolition de Bouleuertz, & grande occiſion d'Anglois: le reſte d'eux fut contrainct leuer le ſiege. Ainſi fut par la grace de Dieu la ville d'Orleans auec gran-

Bataille des harans.

La pucelle Ieanne.

de

de diligẽce & fidelité deliuree de l'vſurpation Angloiſe: & la pucelle s'en retourna à Chinon ou le Roy eſtoit: lequel enuoya le duc d'Alençon auec ladite pucelle aux villes de la Beauſſe: & prindrent Iargeau auec le comte de Suſfort, & le ſeigneur de la Poulhe ſon frere, qui eſtoyent dedans, auec beaucoup d'autres, deſquelz y eut bien cinq cens noyez: depuis prindrent Mehun ſur Loire, & Baugency. Mais Talbot Anglois auoit d'vn autre coſté prins d'emblee la ville de La-val en Bretaigne, dans laquelle eſtoyent grandz biens, ou fut prins André de La-val ſeigneur de Loheac, qui ſe rachepta de vingt cinq mil eſcuz. Les François toutesfois commẽçoyent fort à proſperer, & les Anglois à diminuër d'autãt: & leur vint à grande perte la bataille qui fut en vn village de Beauſſe nommé Patay, ou ilz perdirent bien quatre mil hommes, & trois cens qui furent prins: ou eſtoyent de leurs plus grandz ſeigneurs. La pucelle qu'on nommoit Ieanne ſollicita le Roy de s'aller faire ſacrer à Reims ſuyuant la couſtume: ce qu'il vouloit bien differer: mais il en fut tant admoneſté qu'à la fin il s'y accorda: & paſſa par la ville de Bourges, ou fit quelque petit ſeiour, tenãt court ouuerte, feſtoyans ſes cheualiers. Puis reprint ſon chemin pour aller à Reims. Et par le conſeil de Ieanne la pucelle, aſſiegea contre l'opinion des princes & ſeigneurs, la ville de Troye: laquelle preſſee de famine & autres neceſsitez, ſe rendit, & y laiſſa garniſon: puis s'en vint à Chaalons, de là à Reims que les Anglois occupoyent, auec les autres places du païs. Mais cela n'empeſcha que les bourgeois ne vinſſent au deuant de luy, & ne luy offriſſent les clefz de leur ville: en laquelle le Roy entra, & fut receu en grãd honneur. Le Dimanche apres accompaigné des ducz d'Alençon, de Bourbon, de Bar, de Lorraine, les comtes de Vãdoſme, d'Albret, le baſtard d'Orleans, les Mareſchaux, Admiral, maiſtres des arbaleſtiers de France, & autres princes, ſeigneurs, barons, cheualiers, & hommes de tous eſtatz, & de Ieanne la pucelle qui eſtoit toute armee à blanc: tenant ſon eſtandart en main. Le Roy ſe fit ſacrer ſelon la couſtume des Rois de France: apres ſon ſacre il vint à Soiſſons, qui ſe rendit à luy auec pluſieurs autres villes de Picardie, Brie, & Champaigne. Apres auoit viſité les portions de ſon Royaume plus intereſſees, le Roy vint deuant la ville de Paris audit an 1430. & de faict aſſaillir le bouleuart de la porte ſainct Honnoré, ou ſe porta le ſeigneur de ſainct Vallier ſi vaillamment, qu'ilz le prindrent Mais le Roy qui deſiroit ſe retirer en ſa touſiours fidele ville de Bourges, ſe partit: ayãt en ſa compaignie la pucelle Ieanne: eſperant auoir paix auec le duc de Bourgoigne, ſuyuant ce qu'il en auoit mandé par Iean de Luxembourg. Mais toſt apres le partement du Roy, le duc de Bourgoigne traitta plus grãdes alliances que iamais auec le comte de Bethfort Anglois, qui eſtoit ſon beau frere. Or auoit le Roy laiſſé quelques gens de bien à Laigny, iolie petite ville aupres de Paris: laquelle les Anglois allerẽt aſſaillir: dont aduertie la pucelle, & que la ville ne pouuoit reſiſter, y amena bon ſecours. eſcarmoucha quelques Anglois, & ſe retira dans ladite ville. Peu apres voulant venir empeſcher les voyages des Anglois qui paſſoyent par la Picardie, voulut entrer dans Soiſſons: mais trouua qu'vn capitaine Frãçois l'auoit venduë aux Anglois, & Bourguignons. De là s'en vint mettre dans la ville de Compiegne auec les capitaines François: pource que les aduerſaires l'auoyent aſsiegee. Peu de temps apres ſortant de ladite ville pour faire eſcarmouche, elle fut trahie & liuree aux Anglois par meſsire Iean de Luxembourg: leſquelz l'emmenerent rudement à Rouën, ou fut bruſlee: mais le ſiege ne bougea pourtant: ains les François ſe porterent de façon que les ennemis furent contraintz leuer le ſiege. La Hire en ceſte ſaiſon paſſa la riuiere de Seine auec quelques gens de guerre, & print Chaſteau-gaillart, ou le ſeigneur de Barbazin auoit demouré neuf mois priſonnier en vne baſſe foſſe enferré par les Anglois: dont fut deliuré & le Roy treſioyeux: car il eſtoit vaillant & ſage cheualier. Le Roy alla de ce tẽps à Sens, & print Ville neufue, ou eſtoit Perrinet Graſſet, qui faiſoit pour l'Anglois, qui s'enfuit par deſſus la muraille, & s'en alla à la Charité, qu'il tenoit, & faiſoit (dit Monſtrelet) grandes courſes & pilleries ſur le païs de Berry. Les François prindrent apres les villes de Melun, Moret, Corbeil, le bois de Vincennes & autres

Bataille de Patay.

Le Roy ſe retire en ſa fidele ville de Bourges.

Perrinet Graſſet pillott le Berry.

tres places. Au meſme an les Anglois & Bourguignons s'aſſemblerẽt en nombre de huict mille combattans:& eſtans pres Chaalons,ceux de la ville craignãs qu'ilz ne conſpiraſſent quelque choſe contre eux, prindrent conſeil qu'ilz ſortiroyent au deuant d'eux, encor qu'ilz ne fuſſent à moitié pres en ſi grand nombre. Et de faict y allerent ſi courageuſemẽt,que tous les ennemis furent tant tuez que prins. Le prince d'Orãge s'en alloit en Dauphiné bien accompaigné: mais il fut deſconfit par le ſeigneur de Gaulcourt lieutenant du païs pour le Roy. Le ieune Roy d'Angleterre,nonobſtant la proſperité des François,ſe fit l'an d'apres couronner dans la ville de Paris en l'aage de douze ans: nonobſtant cela les François prindrent la ville de Chartres, ou les Anglois ſe tenoyent bien aſſeurez. Le comte de Bethefort bien accompaigné ſe partit de Paris,& alla mettre le ſiege deuant Laigny:ou ceux de la ville endurerent beaucoup:mais ilz eurent ſi bon ſecours, que les aduerſaires furent contraintz leuer le ſiege.Le capitaine lors fit pluſieurs belles deſconfitures d'Anglois en Normandie. L'an d'apres les Anglois prindrent quelques chaſteaux au Maine & Normãdie: & les François prindrent le cõte d'Arõdel Anglois en Picardie:& d'autre part la ville de Mõtargis. Iean duc de Bourbon mourut en Angleterre, ou il eſtoit priſonnier dez la iournee d'Azincourt: & peu de temps apres,madame Marie ſa femme,fille de Iean duc de Berry: ce fut l'an 1433.Ceux du païs de Caux & de la baſſe Normandie s'eſleuerent contre les Anglois,qui y furent deſconfitz.Les guerres Françoiſes & Angloiſes furent l'an d'apres autant aſpres que iamais.Les capitaines qui eſtoyent dans Corbeil, Brie comte Robert,& le chaſteau de Vincennes,rendirent les villes aux François par argent. Pothon & la Hire firent pluſieurs courſes en Picardie ſur les Bourguignons,ou ilz firent grand butin:& ne leur oſa meſsire Iean de Luxembourg auſsi fort qu'eux rien dire.Le duc de Bourgoigne vint à Maſcon, pour ſe ietter ſur le Beauiolois, ou eſtoit le duc de Bourbon ſon beau-frere: qui tindrent propos de paix: laquelle depuis fut concluë à Arras. L'an d'apres les François prindrent S. Denis par eſchelles: auſsi fut Heuden prins & saincte Maxence. Les habitans de Pontoiſe clef de France s'eſleuerent contre les Anglois, & mirent leur ville en l'obeïſſance du Roy:dont les Anglois furent moult deſplaiſans. Paix fut traittee entre les François & Bourguignons dans Arras: dont Dieu fut loüé par les deux peuples.Il fut ſceu que les principaux de Paris deſiroyent bien ſe renger en l'obeïſſance du Roy,& le recognoiſtre pour leur prince naturel & ſouuerain ſeigneur, pour ſe retirer de la tyrannique ſeruitude des Anglois: & ſçauoyent bien que toutes les villes d'entour Paris eſtoyent ia Françoiſes: deſquelles ilz pourroyent auoir viures par eau:mais ilz ne s'oſoyent reueler. Finalement apres longue attente, menees & prattiques ilz s'entrecognurent de ceſte volonté quelque bon nõbre de ceux de la ville:de ſorte qu'il ne reſtoit plus qu'à trouuer le moyen de s'oſter de la ſeruitude ou ilz eſtoyent.Lors le Cõneſtable,auec le baſtard d'Orleans & autres capitaines accompaignez de leurs ſoldatz, qui eſtoyent à Pontoiſe,paſſerent la riuiere de Seine,au pont de Poiſſy, & ſe rendirent aupres de Paris auãt le poinct du iour,s'embuſquans pres des Chartreux,& la porte ſainct Iaques: ce que ſçachans les Pariſiens de l'entreprinſe ſe prindrent à crier, Viue France: eſmouuans le peuple contre les Anglois, qui leur coururent ſus, & en tuerent pluſieurs:meſmement des partiaux de la ville adherans à l'Anglois.Comme dõc les Anglois voulurent gaigner la porte ſainct Denis, ilz trouuerent les chaines tendues par les rues.Lors hommes,femmes,& enfans ietterent pieres,buches,tables, treſteaux, & autres choſes peſantes ſur les Anglois: tellement qu'ilz furent contraintz ſe retirer en la Baſtille.Cependant pluſieurs de ceux qui eſtoyent en embuſcades monterent ſur les murs: les autres vindrent par batteaux pour entrer dans la ville.Incõtinent ceux de la ville rompirent la porte ſainct Iaques,par ou le Conneſtable,& le baſtard d'Orleans,entrerẽt ayans l'eſpee au poing,crians Viue le noble Roy de France:& ſe logerent ſans excez quelconque en la ville de Paris: faiſans les Pariſiens le ſoir, feu de ioye, auec grande ſolennité. Toutes les villes

Les François prennẽt Chartres.

Sainct Denis prins par les François.

François dans Paris.

villes Françoises eſtans de ce aduerties, ſe reſioüyrent, & louërent Dieu. En ceſte annee le Roy alla viſiter ſes païs de Lyonnois, Dauphiné, & Languedoc: & fit ſes Paſques à Mont-peſlier, paſſant par ſon païs de Berry qu'il aimoit ſur tous autres: ou il fit quelque ſeiour: de là paſſa en Gaſtinnois, pour aller à Sens, qui s'eſtoit reduit ſoubz ſon obeïſſance. La meſme annee le Roy fit ſon entree dans ladite ville de Paris, ſur vn grand courſier couuert de velours bleu, ſemé de fleurs de lis: ou il fut honnorablement receu, & logea au palais, accompaigné du Dauphin, duquel le mariage auec Marguerite fille du Roy d'Eſcoſſe auoit eſté peu au parauant celebré à Tours. Le Roy ſeiourna quelques iours à Paris: puis s'en alla à Orleans: & de là à Bourges. Ainſi le Roy Charles ſeptieſme, qui auoit eſté nommé des Anglois Roy de Bourges ſeulement, leur monſtra qu'encores qu'il fuſt Roy de toute la France, qui cõprend toutes les Gaules, il ne laiſſa de ſe retirer à Bourges, comme ville qu'il aimoit ſingulierement entre celles de ſon Royaume: en quoy il monſtra ne dedaigner ce que les aduerſaires auoyẽt par moquerie dit de luy: ſe ſentant aſſez vengé d'eux de les auoir vertueuſement chaſſez de la France, ou ilz eſtoyent ſi profondement enracinez. L'an d'apres mille quatre cens trente & huict, qui fut l'an de la grande famine à Paris, ou le ſeptier de blé valoit neuf liures tournois, le Roy aſſembla en ſa cité de Bourges vn concile de l'Egliſe Gallicane, ou grand nombre de Princes, Barons, cheualiers, Archeueſques, Eueſques, & gens de lettres de ce Royaume ſe trouuerent pour cõſulter de quelques articles dont on auoit peu deuãt traitté au concile de Baſle. En ce concile de Bourges fut publiee la pragmatique Sanction: qui eſt, ſelõ Iean le Maire, la moëlle & ſubſtance des canons du concile de Baſle, pour eſtre à iamais obſeruee. Elle euſt peu ſeruir pour empeſcher le tranſport des deniers de France en Italie. Le Roy tint en ſadite ville de Bourges durant l'aſſemblee vne court ouuerte, magnifique, & vrayement royalle. Au meſme an les François prindrent Meaux ſur les Anglois, & ſaincte Suſanne au Maine, par vne chanſon que dit, Celuy qui la liura. Pour plus grande confirmation de paix, le Roy donna Catherine ſa fille aagee de ſept ans, à Charles filz vnique, du Duc de Bourgoigne. L'an apres il y eut quelque commotion de princes cõtre le Roy. Luy qui eſtoit ſage, y pourueut treſprudemment. Et encor qu'ilz fuſſent bien fortz, il leur monſtra qu'vn ſeigneur de paille peut vaincre vn ſubiect d'acier. L'an ſuyuant qui fut mille quatre cens & quarante le Roy vint à Bourges, & enuoya ſon Conneſtable deuant la Charité que tenoit Perrinet Graſſet capitaine Routier, & ſi vaillant que les Frãçois l'euſſent ſans compoſition bien difficilement prinſe. C'eſt ceſtuy duquel nous auons touché qui faiſoit infiniz maux en Berry. Le Conneſtable apres auoir longuement tenu le ſiege deuant la ville, trouua moyen de parlementer à Graſſet, & le ſommer de rẽdre la ville. Mais luy qui eſtoit ſoldat ruſé, voulut bien ſentir quelle compoſition le Conneſtable en voudroit offrir: & conuindrent le pris de deux mille ſix cens eſcuz: ce qui fut incontinent mandé au Roy, qui eſtoit en la ville de Bourges, à douze lieuës pres dudit ſiege. Mais encores que le Roy euſt eu, & euſt encores de ce temps-là tant d'affaires que la finance luy eſtoit bien courte: toutesfois il eſtimoit à bon marché vne ville, quand il la pouuoit recouurer par argent, pluſtoſt que par inhumanité & effuſion de ſang: parquoy ſe delibera faire vn emprunt en ſa ville de Bourges: laquelle il auoit touſiours trouuee obeïſſante. Et ſoudain manda querir les eſcheuins, qui pour lors eſtoyent Guillaume Baſtard, maiſtre Iean Fradet, & Iean Vallee, qui appellerent auec eux quelques vns des plus aiſez bourgeois en leur maiſon de ville, auſquelz furent communiquees les lettres du Conneſtable eſcrites au Roy, auec le mandement & vouloir dudit ſeigneur, ayans conferé enſemble, l'vn d'entre eux nommé Nicolas de la Loë des plus authoriſez bourgeois, s'offrit fournir iuſques à la ſomme de treze cens eſcuz: & auec encore vne fois autant enuoyerent ladite ſomme de deux mille ſix cens eſcuz, par iceluy de la Loë audit Conneſtable, pour eſtre deliurez à Perrinet Graſſet, moyennant la deliurance de la ville de la Charité: ce qui fut fait. Telles & autres promptes diligences, teſmoignages de la bonne affection des bourgeois de la cité de Bourges induiſirent le bon Roy Charles ſeptieſme non ſeulement à

Le Roy à Bourges.

Chanſon profitable.

Eſcheuins de Bourges.

confirmer les anciens priuileges d'icelle: mais à les augmenter, & faire entretenir, nonobstant tous empeschemens: comme nous deduirons autre part. Les ambassadeurs des deux Papes Eugene & Felix vindrent trouuer le Roy en ladite ville de Bourges: deuant lesquelz le Roy se declaira tenir le party d'Eugene: & s'opposa au concile de Basle qui auoit esleu Felix. Le Roy fit vn voyage en Champaigne l'an d'apres pour donner ordre à sa gendarmerie: & alla assieger le chasteau de Creil sur le Beauuoisin, qu'il print sur l'Anglois par composition. De là vint à sainct Denis, & à Maubuisson, Abbaye pres Pontoise. Et apres beaucoup de difficultez fut finalement prins d'assaut auec plusieurs Anglois, & la reste tuez. Friquet capitaine François print Eureux, & autres villes Normandes furent prinses. Le Roy visita ses villes dessus Loire: de là vint à Poictiers & Sainctes, & print Taillebourg: l'an d'apres s'en vint à Limoges se reposer: & festoya ses capitaines auec la Royne & le Dauphin: mais il n'y demeura guieres: car Tartas estoit assiegé & fort presse par les Anglois: dont s'en alla à Thoulouse: de là à Tartas: mais il n'y trouua plus les Anglois: parquoy la ville demeura Françoise. De là il print d'assaut saincte Seuere en Berry, ou furent tuez quatre cens Anglois: la ville pillee, & le capitaine prisonnier: puis s'en alla à Darz, qui fut rendue au Dauphin par composition, & autres places estans à l'entour: la Reole sur la Garonne fut par le Roy prinse d'assaut sur l'Anglois: de là il vint à Agen, ou il trouua obeissance: puis à Thoulouse. Ceste annee-là Iean Duc de Bretaigne filz de feu Iean le vaillant mourut: & luy succeda François son filz aisné, pere de Anne qui fut mariee au Roy Charles huictiesme: depuis à Loys douziesme. Le Dauphin de France print vaillamment la bastille des Anglois, pres de Diepe en Normandie, qui est vn acte memorable. Ce fut l'an mille quatre cens quarante & trois: de là il vint mettre la comté d'Armignac en l'obeissance du Roy: car il luy estoit donné par la comtesse de Comminge: laquelle celuy qui se disoit comte d'Armignac, auoit tenue prisonniere. L'an d'apres les Rois de France & d'Angleterre firent treues: le Roy estant à Tours, soubz esperance d'appoinctement, qui fut traitté par le mariage peu de temps apres celebré entre le Roy Anglois, & la fille au Roy de Sicile. L'an mille quatre cens quarante & cinq nasquit Charles de France, qui fut apres le trespas du Roy son pere, Duc de Berry. L'an d'apres le Roy estant à Bourges, il enuoya des ambassadeurs à Nice en Prouence pour moyenner auec Iames de Chamfrigant cheualier de Gennes, la ville qui s'estoit donnee au Roy: lequel Chamfrigant y alla au nom du Roy: puis luy-mesmes se fit Duc: & respondit aux ambassadeurs François qu'il auoit acquis la duché par l'espee: pourtant la deffendroit-il par la mesme espee. Parquoy reuindrent lesditz ambassadeurs à Bourges en faire le rapport au Roy. Vne ambassade fut enuoyee de par les electeurs de l'Empire à Bourges ou le Roy estoit, & vne autre de la part de l'Anglois pour l'vnion des prelatz: auec lesquelz le Roy enuoya son ambassade par deuers Felix, qui iamais ne se voulut desister du Papat. Ce fut l'an mille quatre cens quarante & sept: auquel temps vn enfant de Bourges, venu d'assez petit lieu, nommé Iaques Cœur, auoit par son bon esprit & iugement: tellement prosperé en biens & authorité, que non seulement il surmontoit les marchans de France: mais voulut le Roy se seruir de luy, & le fit son argentier: office qui emportoit beaucoup d'autres d'auiourd'huy: & luy auoit fait grandz seruices à la conqueste de Normandie: pour laquelle il fina grand argent. Pour cela neantmoins il ne s'esleuoit en riens: ains s'estudioit à acquerir d'amis, & familiarisoit iusques aux plus petitz: prestāt aux princes de grādes sommes de deniers, viures, & marchādises. Et fut en telle authorité enuers le Roy, qu'il fit vn de ses filz Archeuesque de Bourges, son frere Euesque de Luxon, & ses autres parés en autres estatz: & quant à luy il acqueroit villes & chasteaux, & faisoit edifices nompareilz: cōme son hostel superbe, qui est à Bourges: ce que l'enuie ne pouuoit faillir de courir sur luy: car il y auoit biē à mordre. Or y auoit de ce temps vne damoiselle qui auoit serui la Royne, & auoit bruit d'estre amye du Roy, pour quelq̄ beauté & grace qui estoit en elle: dōt le Roy luy dōna vne place qu'ō appelle Beauté: qui fut cause de l'appeller damoiselle de Beauté: & comme ce qui prouient de ceste

Le Roy en Saintonge & Limoges.

Le Roy enuoye de Bourges à Nice.

ceſte part ne peut conuenir auec ce qui procede de la vertu: ceſte damoiſelle ne pouuant porter qu'aucun fuſt plus fauoriſé qu'elle, rapporta que Iaques Cœur auoit tenu quelques mauuais propos du Roy & d'elle: & remonſtra à quelques princes qui deuoyent argent audit Iaques Cœur, que l'argent qu'il auoit preſté auoit eſté pillé en la finance du Roy: autrement eſtoit-il impoſsible de monſtrer ſi grandz fraiz en marchandiſes, baſtimens, preſtz ordinaires, & acqueſtz comme de la baronnie de S. Forgeau, les ſeigneuries de Meneſtou, Maubranches, Marmaignes, & autres: & qu'il auoit fait tranſporter fer & autres marchandiſes hors de ce Royaume ſur grandes galeres, nauires & autres grandz vaiſſeaux de mer, qu'il auoit fait dreſſer. L'annee apres nonobſtant le murmure & mauuais rapport qu'on faiſoit de luy, le Roy l'enuoya auec l'Archeueſque de Reims, l'Eueſque d'Alet, Tanneguy du chaſtel, & autres, tous en nombre de trois cens en ambaſſade à Rome pour l'vnion du Papat. Ce meſme an l'Anglois rompit les treues qu'il auoit faites auec le Roy: & eſchella & pilla la ville de Fougeres en Bretaigne. Au meſme temps le Roy s'en vint à Tours, de là à Bourges: d'ou il manda au duc de Sombreſſet qu'il euſt à rendre ladite ville auec les dommages qu'il auoit faitz au duc de Bretaigne: autrement il preſteroit ſecours contre ledit Anglois: à quoy ne voulant entendre, les noſtres prindrent l'an d'apres la ville de Louuiers, & le pont de l'Arche ſur leſdictz Anglois, Gerberoy en Beau-voiſin, & Verneul au Perche. Iean de Bar ſeigneur de Baugy pres Bourges fut par ſa proueſſe fait cheualier de l'ordre du Roy en la ville d'Eureux. Les François prindrent auſsi Ponteau de mer, Liſieux & Giſors: & finalement la belle & grande ville de Rouën: dont les Anglois ſortirent vies & biens ſauuez. Harfleur fut auſsi renduë aux François par compoſition. Cependant les comtes de Foix & d'Eſtrac, qui eſtoyent en Berry, firent grand amas de gens de guerre pour aller ſur les frontieres de Gaſcoigne & Nauarrois planter le ſiege deuant la ville de Malcon, qui fut prinſe auec autres places en Gaſcoigne. Les François rencontrerent aupres de Forinigny l'armee des Anglois: & y eut telle bataille qu'il demeura quatre mille ſept cens ſeptante & quatre Anglois. Ce fut l'an mille quatre cens cinquante. Apres les noſtres prindrent les villes de Bayeux & de Caen: dans laquelle ville de Caen eſtoit le duc de Sambreſſet, ſa femme, enfans, & quarre mil Anglois vaillans & furieux: auſquelz le Roy donna congé bagues ſauues. Incontinent apres le Roy enuoya Pothon à Santrailles, lequel il eſtablit ſon grand eſcuyer d'eſcuyerie, & bailly de Berry, à cauſe de ces vaillances deuant Falaiſe: laquelle ville il print, & delaiſſa vn notable bourgeois de Bourges nommé Anthoine Chambellan, maiſtre d'hoſtel du Roy pour la garde d'icelle. Finalement les noſtres prindrent la ville de Charbourg. Ainſi fut toute la Normandie conqueſtee par Charles ſeptieſme, que l'Anglois appelloit petit Roy de Bourges. Pourtant vindrent du coſté de Guyenne, & prindrent les François l'an 1451. les villes d'Argues, Liborne, & beaucoup d'autres: ou ſe trouua le comte de Santrailles, bailly de Berry: & furent toutes les Gaules excepté Calais, reduites ſoubz la couronne de France par Charles ſeptieſme: lequel y donna ſi bon regime, & maintint telle iuſtice, pouruoyant les Prouinces & villes de grandz perſonnages doctes & bien viuãs, que l'aiſe & paix eſtoit aux François vne delectation incomparable, apres auoir ſouffert tãt de maux, guerres, & troubles, ou ilz auoyent de n'aguieres eſté. La damoiſelle de beauté (dont nous auons parlé) eſtoit morte: mais les propos qu'elle auoit mis en auant de Iaques Cœur riche bourgeois de Bourges ne moururent pourtãt: car le Roy, par le rapport de quelques vns le fit conſtituer priſonnier, comme ayant commis cas enorme au meſpris de la Foy Catholique, & crime de leze maieſté, auec l'abus des deniers du Roy: comme eſt plus amplement contenu au procez contre luy fait: dont s'enſuit la ſentence:

Iaques Cœur en ambaſſade.

Deſconfiture d'Anglois.

Paix & ayſe aux François.

n. 2. *Teneur*

Teneur de l'arreſt contre Iaques Cœur de Bourges.

Sẽtence contre Iaques Cœur.

VEV le procez & confeſsion dudit Iaques Cœur, & tout ce que a eſté mis pour la iuſtification & deſcharge d'iceluy, & ce que a eſté mis & produict par deuers noz cõmiſſaires: veu & conſideré tout ce qui faiſant à voir & conſiderer en ceſte partie: eu ſur ce garde & meure deliberation du conſeil auons par noſtre arreſt, iugemẽt & adroict dit & declairé, diſons & declarons que ledit Iaques Cœur eſt eſcheu de crimes de concuſsion & exaction de noz finances & de noz païs & ſubiectz, de faux, de tranſport, & de billon d'or & d'argent en grand nombre hors noſtre Royaume, tranſgreſsion des ordonnances royaux, crime de leze maieſté, & d'autres crimes: & que par ce a commis forfaictz enuers noz corps & biens. Toutesfois pour aucuns ſeruices à nous faitz & faueur de noſtre ſainct pere le Pape qui nous a pour luy reſcrit, & fait faire requeſte, & pour entiere cauſe & conſiderations à ce nous mouuans, nous auons remis & remettons audit Iaques Cœur la peine de mort: le priuans à touſiours de tous offices royaux & publiques: & auons condamné & condamnons ledit Iaques Cœur à nous faire emande honorable en la perſonne de noſtre procureur, nuë teſte, ſans chapperon, ceincture, à genoux, tenant en ſes mains vne torche ardente de dix liures de cire: en diſant que mauuaiſement, indeuëment, & contre raiſon il a enuoyé & fait porter harnois & armes au Soudan ennemy de la foy Chreſtienne, & de nous, fait mener ou tranſporter aux Sarrazins grande quantité de billon d'or & d'argent hors du Royaume, contre les ordonnances royaux: requerant de ce pardon & mercy à Dieu, à nous, & à iuſtice: & à nous rendre par ledit Iaques Cœur les ſommes par luy recelees & retenuës indeuëment ſur noz païs & ſubiectz à la ſomme de cent mil eſcuz: & en emande profitable enuers nous à la ſomme de trois cens mil eſcuz; & à tenir priſon juſques à pleine ſatisfaction; & au ſurplus auons declairé & declairons tous les biens dudit Iaques Cœur confiſquez enuers nous: & auons iceluy Iaques Cœur banny & banniſſons de noſtre Royaume, reſerué noſtre bon plaiſir & regard de priſons: pource que le procez n'eſt pas en eſtat de iuger pour le preſent, n'en ferons aucun iugement à preſent: & pour cauſe. En teſmoing de ce nous auons fait mettre le ſeel à ces preſentes. Donné à Luſignan le vingt & neufieſme iour de May, l'an de grace mille quatre cens cinquante & trois, & de noſtre regne le trente & vnieſme. Ainſi ſigné ſur le reply, Par le Roy en ſon conſeil, & ſeellé de cire iaune ſur ſimple queuë.

Le poure criminel apres auoir ouy la lecture de ladite ſentence trouua moyen par intelligence qu'il auoit auec ſes gardes, de ſortir de priſon apres auoir fait ferrer ſes cheuaux à l'enuers, ſe retira vers le Soudan au païs des Sarrazins, ou il fut bien recueilly; au moyen dequoy tous ſes biens furent confiſques, ſauf ſon palais & maiſon eſtant à Bourges, & fiefz dependans d'vne groſſe tour, eſtant des appartenances de ladite maiſon, appellee la groſſe tour de la chauſſee, qui demeurerent aux heritiers dudit Iaques Cœur, par le moyen des priuileges de la ville de Bourges: deſquelz biens ſera plus amplement parlé au liure de la ſituation du païs.

Cependant que les noſtres pourſuyuoyent encores les Anglois en Guyenne, il y auoit vn capitaine Talbot qui y faiſoit merueilles, à cauſe d'vn ſeigneur de l'Eſpaire & autres ſeigneurs du païs qui demanderent d'eſtre ſubietz à l'Anglois: & de faict reprindrent Bourdeaux, & autres villes voyſines, pource que le Roy faiſoit amas de gens: mais l'an mille quatre cens cinquante & quatre tout fut reprins par les noſtres: & le Roy en chaſſa les gentilz-hommes rebelles. Le comte de Charrolois filz du Duc de Bourgoigne eſpouſa la fille de Charles duc de Bourbon. Le Dauphin s'eſtoit outre le gré du Roy ſon pere retiré deuers le duc de Bourgoigne: dont il mit en ſa main toutes les places qu'il auoit en Dauphiné. En l'an mille quatre cens ſoixante & vn le Roy Charles ſeptieſme eſtant à Mehun ſur Yeure en Berry à quatre lieuës de Bourges d'ou il auoit premierement eu la duché, treſpaſſa au mois de Iuillet, apres auoir regné trente & cinq ans, en

Les Anglois en Gaule.

grandz

grandz troubles. Toutesfois apres auoir deliuré ce Royaume de France qui estoit fort embrouillé de la main & subiection de ses aduersaires, & les auoir par la grace & vertu de Dieu tous domtez & chassez d'iceluy, l'auoit remis en bonne paix & tranquillité, & en sa premiere splendeur de iustice, & abondant de tous biens: dont fut le bon prince fort regretté de tous les estatz.

Cy continue l'histoire de Berry soubz le Roy Loys onziesme, né à Bourges, & soubz Charles filz & frere des Rois de France, duc de Berry. CHAP. III.

Loys onziesme Roy.

LA mesme annee que Loys onziesme & cinquante & quatriesme Roy de Frãce entra en regne, qui fut l'an mille quatre cens soixante & vn, au mois d'Octobre, Charles son frere vnique fut declairé Duc de Berry en la ville de Montrichart: & luy fut donné ladite duché pour partie de son appanaige, comme appert par noz annales & lettres de don passees audit lieu de Montrichart l'an mille quatre cens soixante & deux: lequel soudain entra en possession dudit duché: auquel il se porta comme bon & equitable prince, pour le peu de temps qu'il le tint: & print à son seruice vn nommé maistre Dauid Chambellan, auquel il bailla en garde son seel, & le gouuernement de ses affaires: lequel estoit premierement maistre des requestes dudit Roy Loys XI. Mais la disposition du temps ne requeroit pas qu'il se fist plus haut, durant trois ans: car incontinent que Loys fut paruenu à la couronne, il desapointa non seulement les vieux & sages cheualiers & capitaines de guerre, desquelz Charles son pere s'estoit bien serui, comme Tãneguy du chastel, monsieur du Dunois, & autres: mais se retira du conseil & frequentation des princes de son Royaume, pour se seruir d'estrangers & viles personnes: qui fut cause qu'ilz cõspirerent tous contre luy, & suscíterent vne guerre qu'ilz nommerent le bien public. Le Roy estoit allé en Bourbonnois pour saisir les places de Iean duc de Bourbon, qui estoit en la commotion des princes & seigneurs de France: mais il n'eust pas loisir d'y arrester beaucoup, d'autant que le comte de Charrolois indigné des parolles que le chancelier de France estant en ambassade tint de luy au Duc de Bourgoigne son pere, estoit desia bien pres de Paris, auec grosse armee, & voulant le Roy empescher que les deux armees, assauoir des seigneurs de Frãce, & du comte de Charrolois ne s'assemblassent, d'autãt que les causes estoyẽt bien differentes, s'en alla vers Paris. Or le Duc de Berry ayant deparauant esté par lesditz seigneurs de Frãce persuadé se distraire de la court, fut par eux conseillé d'aller vers le duc de Bretaigne: ce qu'il fit. Là luy fut remõstré que le duché de Berry n'estoit appanage suffisant pour luy, & que le Roy ne luy donnoit condition condigne à fraternité royale: à quoy Charles Duc de Berry, qui estoit ieune d'aage & facile à persuader de l'authorité des princes, presta volontiers l'aureille. Le Roy fut marry de son absence: & auoit esté en Aniou pour tascher de retirer le Duc de Berry: ce qu'il ne peut, d'autant que les seigneurs le tenoyent de plus pres: pourtãt laissa le Roy Loys, René Roy de Sicile & Duc d'Aniou, & le comte du Maine freres ses oncles, pour garnison au païs d'Aniou, bien accõpaignez. De là le Roy vint en Berry: mais les bourgeois de Bourges, qui ne peuuent estre que fideles à leur prince, luy firent teste: en maniere qu'il ne peut entrer dans la ville. Pourtant s'en alla le Roy en Bourbõnois (comme nous auons dit) mais il n'eut pas loisir d'y faire beaucoup: estant presse d'aller à Paris pour empescher que les armees des ducz de Berry & Bretaigne s'assemblassent auec celles du comte de Charrolois: & de faict combattit ledit comte: de façon qu'il y eut grande tuerie, mesmement de Bourguignons: puis se retira le Roy à Corbeil: & vint le lendemain à Paris. Or ce fut vn grand bien pour le comte de Charrolois que les Ducz de Berry & Bretaigne se joignirent auec luy: auec lesquelz le comte de Dunois autheur & conducteur de l'entreprinse, estoit. Puis entendirent que les Ducz de Bourbon & Nemours, les comtes d'Armignac, & d'Albret auoyent passé Loire, & se venoyent ioindre à eux; lesquelz vindrent entre Paris & le pont Charenton au deça de Seine, tandis que le Roy estoit allé en Normandie.

Guerre nõmee le bien public.

Armee des ducz de Berry & Bretaigne.

au pourchas des hommes de guerre pour reſiſter à la conſpiration des princes de France. Ceux de Paris voyans ſi grande armee pres de leur ville, & que c'eſtoyent les princes de France: ioinct que ceſte aſſemblee eſtoit pour le bien public, qui ſoubz ce pretexte auoyent ſommé la ville, arreſterent d'enuoyer par deuers eux l'Eueſque de Paris qui eſtoit meſsire Guillaume chartier: lequel accompaigné de beaucoup d'honneſtes perſonnes, porta la parolle pour les Pariſiens. De la part des ſeigneurs parloit le comte de Dunois: & entre tous ces princes & grandz ſeigneurs Charles Duc de Berry preſidoit, aſsiz en chaire, ayant de l'vn des coſtez les ducz de Bretaigne & de Calabre: de l'autre coſté le comte de Charrolois armé de toutes pieces, fors la teſte & le garde-bras, tous debout. Les ſeigneurs demandoyent d'entrer dans la ville de Paris: mais ceux de la ville prindrent delay. Cependant le Roy vient, qui fut informé des demandes des princes: aſſauoir le Duc de Berry, qui demandoit la duché de Normandie pour ſon partaige: que le Roy refuſoit: toutesfois il accorda la demande au comte de Charrolois touchant quelques villes de Picardie. En fin, apres beaucoup de colloques, le Roy pour auoir paix, s'accorda bailler la duché de Normandie à Charles: moyennant que ledit Charles liuraſt au Roy la duché de Berry: ce qu'il fit, comme appert par lettres cy apres inſerees.

Ceux de Paris prennent delay à rẽdre leur ville.

CHARLES filz & frere des Rois de France, Duc de Normandie, à noſtre amé & feal conſeiller & chambellan le ſire de Liguiere, ſalut & dilection. Comme en nous faiſans par monſeigneur le Roy pour tout noſtre droict d'eſpargne le bail, ceſsion, & tranſport du duché de Normandie, ainſi qu'il ſe comporte & peut eſtendre auec ſes appartenances, ait eſté expreſſemẽt dict & accordé que mondict ſeigneur reprendroit, & que nous luy delaiſſerions le duché de Berry auec ſes appartenãces & dependances: & lequel duché il a reprins en ſes mains & remis à la courõne. Nous voulõs faire & accomplir de noſtre part ce qui a eſté dict ſur ce & accordé du duché de Berry dependances & appartenances quelles que ſoyẽt, & quelque droict que y auions & pouuiõs auoir, l'auõs delaiſſé & delaiſſons à mõſeigneur le Roy, & nous en ſommes deueſtuz, & voulõs qu'il en puiſſe prendre par ſes gens la poſſeſsion quand il luy plaira. Et nous cõfians de voſtre loyauté vous mandons par ces preſentes que vous tranſportez audit païs & duché de Berry, & meſmement en la ville de Bourges par deuers les officiers capitaines de la groſſe tour, & auſsi à toutes les autres villes, chaſteaux & forteresſes dudit païs ſignifiez & faites aſſauoir la deliurãce de ladite duché de Berry miſe à la couronne de France: en leur enioignant & commandant d'obeir à mondit ſeigneur le Roy & à ſes officiers: & leur deliurant incontinent & ſans delay leſdites villes & forteresſes ſans cõtredit. Et en les baillant à mõdit ſeigneur le Roy, auons quittez & deſchargez ceux qui en auoyent la garde de tous ſermens obligations qu'ilz pourroyent auoir enuers nous fait. En teſmoing de ce nous auons ſigné ces preſentes de noſtre main, & à icelles fait mettre noſtre ſeel. Donné à ſainct Mor des foſſez le vingt neufieſme iour d'Octobre, l'an mille quatre cens ſoixante & cinq.

LES lettres portees à Bourges furẽt ſignifiees à Dauid chambellan lieutenant general au bailliage de Berry, à Iean de Rupy dit de Cãbray, Emery Buille, Pierre baſtard, & Simon Eniourrant bourgeois de ladite ville: auec pluſieurs autres des plus notables, qui en furent tous treſioyeux: & iurerent l'obeïſſance au Roy. Et le peuple de la ville eſmeu de ioye, s'adonna ceſte iournee-là à plaiſir & bõnes cheres: en loüans Dieu: & leſditz maire & eſcheuins ſe tranſporterent par deuers ledit ſieur de Liguieres pour preſter le ſermẽt d'obeïſsãce ez mains dudit ſeigneur, à qui les lettres eſtoyent mãdees: lequel entra pour le Roy en poſſeſsion de la ville de Bourges, par la tradition des clefz des portes d'icelle, qui apres les rẽdit auſdictz eſcheuins. Quelques mois apres le Roy y vint faire ſon entree vrayement royalle: & fut fait vn dõ au Roy de la part des habitãs de la ville, qu'il print en bõne part. Et furẽt faitz pluſieurs cheualiers de l'ordre, en ceſte entree & pluſieurs

Les bourgeois de Bourges iurent obeiſſance au Roy.

iouſtes

iouſtes,& autres teſmoignages de grande reſiouïſſance. Par ainſi demoura le Roy Duc de Berry: & ordõna que la preuoſté de Bourges ſeroit baillee en garde & adminiſtration à quelques doctes & ſuffiſans hommes de Bourges ou d'ailleurs, ſans plus la bailler à ferme. L'an mille quatre cens ſoixante & neuf Charles quitta la Duché de Normandie au Roy, qui pour recompenſe luy bailla la Duché de Guyenne. L'an aprés naſquit Charles huictieſme filz aiſné du Roy: qui fut vniuerſelle ioye par toute la France. Charles Duc de Guyenne, iadis Duc de Berry, treſpaſſa à Bourdeaux l'an mille quatre cens ſeptante & deux. Le Duc de Bourgoigne, le comte de Charroloys, ny le Conneſtable de France, qui eſtoit comte de ſainct Pol, n'eſtoyent encor appaiſez: car ilz vindrent encores mettre leur ſiege deuant Beauuois. Mais par le ſecours qu'on y donna, le Bourguignon fut contraint ſe retirer honteuſemẽt. Le Roy d'Arragon print la ville de Parpignan ſur les François, l'an mille quatre cens ſeptante & quatre: mais tout le comté de Roſsillon fut reduit ez mains du Roy. Le Conneſtable de ſainct Pol, qui auoit faict belles promeſſes de fidelité au Roy, fit deſcendre les Anglois en France. Mais les noſtres ne laiſſerent de prendre beaucoup de villes en Picardie. Neantmoins le Roy fit depuis appoinctement auec l'Anglois, puis auec le Bourguignon, qui liura le Conneſtable au Roy, lequel il fit decapiter. Le Duc de Bourgoigne fut tué par les Suiſſes qui luy faiſoyent guerre de par le Duc de Lorraine deuant Nancy. L'an mille quatre cens ſeptante & ſix le Roy reduiſit Arras en ſon obeïſſance: & laiſſa dans la ville, auec le Cardinal de Bourbon, le Chancellier meſsire Guiot Pot, Philippes de Creuecueur, vn nommé Pierre Crochet, bourgeois de Bourges pour aſsiſter au gouuernemẽt. L'an d'aprés le Roy print Hedin, & appointa auec les Flamens l'an mille quatre cens ſeptante & huit. Ce faict enuoya en Bourgoigne ſon armee: & prindrent les François Dole d'aſſaut. Ce fut l'an d'aprés. Et ceux de Cambray ſe mirent en l'obeïſſance de l'Archeduc d'Auſtriche. Mais les noſtres gaignerent vne bataille contre eux à Guinegathe. De ce temps les Suiſſes commancerent à eſtre ſoudoyez en France. Les Roys de France & d'Angleterre traicterent la paix, le Roy demeura paiſible aſſez long temps: & deceda l'an mille quatre cens octante deux. Marguerite de Bourgoigne conteſſe de Flandres femme de l'Archeduc d'Auſtriche laiſſa deux enfans: aſſauoir vn filz nommé Philippes pere de Charles Empereur cinquieſme, qui tant a trauaillé la France: & vne fille nommee Marguerite, qui fut Royne de France, conioincte en mariage auec le Dauphin. En faueur duquel fut pour la portion de la princeſſe cedé, le comté d'Artois, de Bourgoigne, les terres & ſeigneuries de Maſconnois, Auxerrois, Salins, Bar, Sens, & Noyon, pour en iouïr perpetuellement par les Roys de France. Ce Roy eſtoit fort debonaire: & ſe faiſoit aymer de ſon peuple: tellement qu'il fut cauſe que les grandz luy firent guerre. Il aymoit la ville de Bourges & païs de Berry: & appella vn gentil-homme Berruyer, nommé Iean du Meſuil ſeigneur de Maulpas; & de Beaulieu pour bailly & gouuerneur de Berry: & fit lieutenant au bailliage maiſtre Guillaume Sardé bourgeois de Bourges, retint pour ſon ſecretaire vn gentil-homme de Bourges nommé Iean Bouchetel: auſsi appella à ſon conſeil vn ancien bourgeois de Bourges nommé Eſtienne chambellan ſeigneur de Milandres, & aprés auoir regné vingt trois ans Loys vnzieſme deceda. Charles huictieſme de ce nom cinquantecinquieſme Roy de France fut ſeul filz de Loys vnzieſme: & n'eſtoit à ſon aduenement à la couronne, Berry pourueu d'autre Duc que de luy. Car la pluſpart du temps les Roys ont depuis Clouis, tenu la Duché de Berry & ſeigneurie de bourges en leur main & protection: iaçoit que le païs ait touſiours eſté pourueu de bons ducz & princes, quãd il a pleu aux Roys y commettre leurs freres ou enfans. Ce qui n'eſt aduenu que depuis peu de temps en-ça. Ce Roy Charles huictieſme eſtoit de tout autre naturel que le precedant Roy Charles ſeptieſme, qui fut ſurnommé victorieux, à cauſe de ſa vaillance, peine & diligence. Mais ceſtuy eſtoit delicat & de bien petite complexion. Et commença ſon regne vn an aprés le deces de ſon pere, pource qu'il n'eſtoit encor paruenu au quatorzieſme an de ſon aage.

Appoinctement entre le Roy & l'Anglois.

Dole prinſe par les François.

Honneur au Duché de Berry.

Cela fut l'an mille quatre cens octante quatre. Or faut-il ſçauoir pour l'intelligence de ceſte hiſtoire que Loys onzieſme commanda audit Charles ſon filz de prendre le conſeil & gouuernemẽt de Pierre de Bourbon, ſeigneur de Beaujeu, comte de Clermont & de la Marche, lequel auoit eſpouſé Anne de France fille audit Roy Loys, & ſœur dudit Charles: à cauſe qu'il cognoiſſoit ledit Prince eſtre vertueux, aagé, & bien eſprouué. Ce pendant Loys Duc d'Orleans, ieune prince, & le plus proche à la ſucceſsion de la couronne, defaillant lignee de maſle, pretendoit occultement la regence du Royaume. Toutesfois fut arreſté par les eſtatz que Anne de France, ſaige princeſſe, ſœur du Roy, & femme audict Pierre de Bourbon, auroit ſelon la voulonté dudict Roy Loys onzieſme la regence & gouuernement du Roy Charles & du Royaume, durant ſa minorité d'aage. Dequoy le Duc d'Orleans ne fut pas cõtent, & gaigna le comte d'Angouleſme, Duc de Bourbon, & le ſeigneur d'Albret, qui ſe declarerent ſes amis, & dreſſerent vne armee. Mais il ſe moyenna vne paix fourree entre le Roy & le Duc d'Orleans: qui fut cauſe que les ducz de Bourbon, & le comte d'Angouleſme ſe retirerent à Bourges: ou le Roy Charles alla, & le Duc d'Orleans, qui fut contrainct prendre les armes contre ſes alliez. Mais par le moyen de quelques honneſtes ſeigneurs, tous ſe retirerent ſans dommage aucun. Cela aduint l'an mille quatre cens octante ſept. Ce neantmoins Loys Duc d'Orleans ſe retira en Bretaigne. Le Roy y enuoya le ſeigneur de ſainct André d'vn coſté, & le comte de Mont-penſier d'vn autre, tous bien accompaignez. Auſsi le ſeigneur de la Trimoille y alla d'vne autre part: tellement que le Duc de Bretaigne ſe faſchoit fort ſans le Duc d'Orleans, le comte de Dunoys, & le ſeigneur du Cominges qui le conſoloyent, & parlementerent d'vn mariage de Anne infante vnique de Bretaigne, auec le ſeigneur l'Albret: qui fut cauſe que ledict ſieur d'Albret laiſſa le party du Roy, pour ſe ioindre auec eux. Le Duc de Bretaigne quitta Nantes, & le laiſſa entre les mains du prince d'Orenges: puis vint à Maleſtroit. Les François prindrent & pillerent vne place à trois lieuës de la: dont les ducz de Bretaigne & d'Orleans vindrent à Vannes l'an mille quatre cens octante ſept: ou furent de ſi prés ſuyuiz, qu'à peine ſe peurent ſauuer à Croiſie, & du Croiſie par la riuiere de Loire à Nantes, à Ancenis, de là en la ville de Bourges, dans laquelle il s'arreſta quelque temps, car il aimoit ſon Duché de Berry: de façon qu'il fit tranſporter deux des foires de Lyon en ſa cité de Bourges: aſſauoir celle de la quinzaine de Paſques: & celle de la My-Aouſt: car luy fut remonſtré par ſon conſeil que le profict en eſtoit plus grãd en ſon Royaume à cauſe que la ville de Bourges eſt au milieu du Royaume, & plus loing des eſtrangiers ou le profit eſt incontinent tranſporté: pareillement à cauſe des abuz qui ſe peuuent commettre en lieu ou l'on peut toſt euader le Royaume, ioinct que les Albigeois, Toulouſains, Pariſiens, & Normans, eſtoyent plus pres de Bourges que de Lyon. Pareillement à cauſe des laines, beſtail, draps, taintures, & autres commoditez du païs. Et enuoya le Roy vn commiſſaire nommé maiſtre Iean de la place, conſeillier en ſa court de parlemẽt pour executer ladicte commiſsion, nonobſtant oppoſitions ou appellations quelconques. Leſdites foires continuerent deux ans ſeulement, en la ville de Bourges: auec bon ordre, grande frequentation de toutes marchandiſes, & marchans de nations eſtranges, & autres auec grand honneur & proffit à la ville & au païs. Mais la cauſe de la diſcontinuation deſdites foires fut vn grand & horrible feu enuoyé par le iugement de Dieu en la ville de Bourges, vn iour & feſte de Magdelaine entour veſpres, l'an mille quatre cens octante ſept: lequel feu ſe print en la maiſon d'vn poure menuſier en la rue ſainct Sulpice, aux trois pommes. Et encor qu'on fit grande diligence à l'eſteindre, il faiſoit neantmointz ſi grand vent, que la flamme voloit en pluſieurs & diuers lieux: tellemẽt que tel ſecouroit vn autre, qui à ſon retour trouuoit ſa maiſon bruſlee. L'abbaye ſainct Ambroys, ſaincte Croix, toutes les maiſons qui eſtoyent entre deux, l'Abbaye ſainct Laurens, ſainct Pierre le marché, le couuent des Auguſtins, la place ou porte Gordaine, la rue de Mirebeau, la poiſſonnerie, l'Egliſe ſainct

Le Duc de Bourbon & le cõte d'Angouleſme à Bourges.

Les foires plus cõmodes à Bourges qu'a Lyon.

sainct Bonnet, toutes les maisons de la grande rue sainct Priué furent toutes bruslees: qui fut chose grandement calamiteuse, & ne peut la foire de my-Aoust prochaine ensuyuant y estre tenuë, pour la desolation & perte du lieu. Les foires auoyent esté cause que plusieurs riches marchans s'estoyent retirez à Bourges: comme les de Vvleob marchans de Flandres, Nicolas Riglet natif de Trois en Châpaigne, aussi marchant, Iean Iaupitre, & autres qui ont laissé grandz honneurs & biens à leur loüable lignee, qui a continué à grand honneur & credit iusques auiourd'huy en la ville de Bourges. Vánes fut assiegé & prins. Les François assiegerent Nantes: & y eut d'vne part & d'autre de grandz exploictz d'armes. Le comte de Dunois y mena plus de cinquante mille Bretons du commun, que les François, sçachans iceux n'estre gens de deffense, laisserent passer. Les François furent cõtrainctz leuer le siege au mois d'Aoust. Le Mareschal de Rieux tenoit Ancenys pour le Roy: mais il liura la ville au Breton, & print Chasteaubriant. Anne de Bretaigne refusa le seigneur d'Albret en mariage: desirant trop mieux d'auoir Loys Duc d'Orleans. Or pour expedier, il y eut bataille à sainct Aubin entre les François & Bretons, ou les François furent vainqueurs. Le Duc d'Orleans prins, & le prince d'Orange. Ce fut le xxviij. de Iuillet mille quatre cens octãte huict. Le Duc d'Orleãs fut mené au chasteau de Lusignen: de là il passa par Poictiers: ou fut certain temps detenu: puis fut mené à Bourges pour tenir prison dans la grosse tour. Le Duc de Bretaigne mourut: & le Roy espousa Anne sa fille & heritiere vniuerselle: qui fut cause que la Duché de Bretaigne fut annexee à la couronne de Frãce. L'an mille quatre cens nonãte & vn. Le Duc d'Orleãs fut prisonnier à Bourges iusques à l'an mille quatre cens nonantre & trois, que le Roy le fit deliurer: & pacifia auec tous les princes du sang: qui entreprindrent d'aller conquester les Royaumes de Sicile & de Naples: ou le Duc d'Orleans eut de grandes victoires sur mer: & paruint le Roy iusques à Rome: ou se monstra amateur de iustice: de là vint à Naples: auquel lieu fit son entree: & receut la fidelité de la ville: y mettant officiers. Le Roy fit actes de grande prouësse en ce voyage: & passa Fournoue à la barbe de ses ennemis: & puis s'en reuint à Lyon, de là à sainct Denis en France. Il changea fort son naturel de ieunesse delicate: car il deuint magnanime, chaste, & equitable: & deliberoit retourner à Naples: mais il en fut empesché & mourut ledit Roy Charles Duc de Berry au chasteau d'Amboise qu'il auoit de nouueau faict bastir. Il auoit eu trois enfans: mais ilz moururent tous. Et à ce moyen faillit la droicte lignee d'hoirs descendans de mariage, depuis Philippes de Valois: partant paruint la couronne en ligne collaterale à Loys Duc d'Orleans & de Valoys comme plus proche prince du sang & de nom. Et pour entendre ceste proximité, faut sçauoir que Charles cinquiesme Roy de France eut deux filz: assauoir Charles septiesme: duquel vint Loys vnziesme pere de Charles huictiesme. L'autre filz dudit Charles cinquiesme fut Loys Duc d'Orleãs: qu'il eut de Valẽtine sa femme fille au comte de Vertuz, Duc de Milan, Charles qui fut Duc d'Orleans aprés luy pour le premier: pareillemẽt Iean qui fut comte d'Angoulesme: & Philippes comte de Vertuz. Ce Charles, qui fut Duc d'Orleans, vesquit long temps. Et aprés qui fut venu d'Angleterre, ou il auoit esté prisonnier, il eut de Marie de Cleues sa femme ce Loys qui fut Duc d'Orleans, & depuis Roy douziesme du nom, & cinquante sixiesmẽ Roy de Frãce l'an mille quatre cens nonante & huict. Mais du temps que le Roy Loys vnziesme estoit en regne, ce Loys Duc d'Orleãs fut contrainct d'espouser Ieanne fille au dit Loys vnziesme, nonobstant les protestations qu'il fit le iour des espousailles, en presence de deux notaires, au desceu du Roy, qu'il n'entendoit contracter mariage auec ladite Ieanne de France: & que ce qu'il faisoit de ladite solennité, estoit pour cõplaire au Roy Loys vnziesme, prince terrible à ceux de son sang. Et de faict n'auoit iamais voulu cognoistre charnellement la princesse Ieanne: tellement que le Roy Loys vnziesme, & Charles huictiesme pere & frere de ladite Ieanne, apostoyent gens pour espier quand il coucheroit auec elle: & deposer de leur abstinence: & me semble aussi qu'il n'y auoit entre eux aucun mariage:

La moitié de Bourges bruslé.

Anne de Bretaigne ayme Loys Duc d'Orleans.

Genealogie de Loys douziesme.

riage: attendu qu'il consiste principalement au consentement des deux parties: encores qu'elle fust vn peu contrefaicte de corps, ne laissoit pourtãt d'estre belle de face, mais incomparablement sage & vertueuse pour son temps. Pourtant se desista la princesse Ieanne de France de la compaignie de Loys douziesme, lequel espousa la vefue de feu Charles huictiesme, à cause que la Duché de Bretaigne eust esté autrement desmembree de la couronne de France. Pourtant fut le premier mariage declairé nul: & permission donnee au Roy d'espouser la duchesse de Bretaigne: cõme appert par lettres cy aprés inserees. Au nom de Dieu & de la saincte Trinité, Pere, Filz, & sainct Esprit. Veu le procés pendant pardeuant nous Philippes en tiltre de sainct Pierre, & Marcellin Cardinal de Luxembourg Euesque du Mans, Loys Euesque d'Albie, & Ferrãt Euesque de Cepte iuges deleguez en ceste partie de nostre sainct pere le Pape entre Loys douziesme tres-Chrestien Roy de France demandeur d'vne part, & illustre dame Ieanne de France deffenderesse d'autre part, veu le rescrit Apostoliq de la demande dudit demandeur, & la litiscontestation de ladite defenderesse, & ses responses, exceptions, repliques, oppositions, & responses sur icelles d'vne part & d'autre: les tesmoingtz produictz par le demandeur: & leurs depositions: obiectz au contraire, documens, conclusion faicte en cause, & assignation pour ouir droict, & de communication de cõseil auec les Cardinaux, Archeuesques, Euesques, docteurs en theologie, & en droict, en grand nombre: auons dict & disons par nostre sentence diffinitiue, ayantz Dieu deuant les yeux, declairons, & pronõçons le mariage faict entre lesdictes parties estre & auoir esté nul: & donnons congé & licence audit demandeur entant que besoing seroit par authorité Apostolique, de prẽdre femme telle que bon luy semblera en mariage, sans despens de ladite cause. La princesse Ieanne se monstra chaste, & cõtinente: car elle accepta la sentence. Par vertu de laquelle Loys espousa Anne de Bretaigne: & bailla à madame Ieanne de Frãce la Duché de Berry en appanaige, auec vn beau & hõneste train qu'il luy entretint touiours à ses despẽs. Et vint la Royalle princesse se tenir en la ville de Bourges: ou elle mena vie loüable & vertueuse, vray est qu'elle vsoit de grande austerité: & auoit les moniales recluses en deuotion: ieusnant, portant la haire, & s'affligeant souuent en l'absence de ses damoiselles: & estoit fort charitable: & subuenoit singulierement volontiers les poures honteux à cachettes de ce qu'ilz auoyent necessité: & auoit vn chirurgien à gaiges pour les poures. Elle fit edifier vn monastere en la ville de Bourges des religieuses, fondé au nom de l'annõciation faicte à la Vierge Marie: & leur furẽt baillees regles de viure. Ladite dame Duchesse donna charge de la construction du monastaire à vn notable Bourgeois de Bourges nommé Georges, escuyer seigneur de Mauuay, homme bien versé en architecture, qui auoit en maniment les affaires de ladite Duchesse. Aussi est ladite Eglise bien bastie sans superfluité. Et auoit la Duchesse donné huict cens escuz d'or soleil aux chanoynes de Monster-moyen pour auoir les places ou fut construict l'edifice, elle auoit pour ses principaux gouuerneurs messire Pierre d'Aumõt cheualier seigneur de la Chastre en Berry, messire Pierre du Puis Cheualier seigneur de Vatan en Berry, & pour procureur Martin Chambellan. Iaques de cõtre-Moret seigneur de Sauoye estoit aussi l'vn de ses gentilz-hommes du viuant de madame Duchesse, le Roy print la ville de Milan, & le chasteau qui est imprenable hors composition. Et Loys Sforce Duc de Milan fut prins & amené prisonnier à Lyon, ce que sçachant le Cardinal Ascaigne son frere fit soudain transporter les enfans du Duc en Allemaigne: & luy, pensant fuyr fut aussi prins. Loys Sforce fut mené de Lyon en la grosse tour de Bourges, ou depuis mourut prisonnier: & fut en son lieu mis à Lyon son frere le Cardinal Ascaigne, qui eut depuis toute la Frãce pour prison. Les François perdirẽt en ce tẽps le Royaume de Naples, & decéda l'an mille cinq cens & quatre au mois de Feburier madame Ieanne Duchesse de Berry fille du Roy Loys vnziesme dans son palais de Bourges: laquelle fut enterree dans le sacré monastere de la Nonciade, estant regrettee de tout le païs, singulierement

Anne de Bretaigne Royne de France.

Le Duc de Milan prisonnier en la grosse tour de Bourges.

des

des poures à cauſe de ſa charité, & humilité, au regard de ſa grandeur Royalle, elle plãta auſsi quelques fondemẽs à vn college qu'elle auoit deliberé bien pourueoir, nommé autourd'huy Saincte Marie. Mais la bonne princeſſe fut preuenuë de la mort. Son obſeque fut pompeux: & aſsiſta l'Archeueſque de Bourges auec les Abbez de ſainct Sulpice, & Cheſau-Benoiſt, à la ſolẽnité. Frere Iean de Bloys docteur fit le ſermon. Il y auoit trente deux conſeilliers, qui tous portoyent le dueil en robbe noire, & le tout eſtoit aux deſpens de la ville. Meſſeigneurs de Liguieres, Chaſteau-neuf, Chaſteau-roux, & de la ville de Bourges portoyent les coins du drap: & marchoyẽt ſes officiers en bel ordre & graue. L'vniuerſité auſsi auec les bourgeois & marchans. Par ainſi retourna la Duché de Berry à la couronne de France ſoubz Loys douzieſme. Si toſt que le Roy ſceut le treſpas de Ieãne Ducheſſe de Berry, s'en vint à Bourges, & entra par la porte ſainct Sulpice au premier iour du mois d'Auril, mille cinq cens & cinq, & la Royne auſsi y entra le ieudy enſuyuãt. Le Roy fit ſon entree dans la ville: ou fut receu auec grandes pompes & myſteres beaux & grandz en diuers lieux de la ville: & luy fut au l'endemain faicte vne harangue preſens meſsieurs de la ville, par maiſtre Iaques Treignac, qui luy offrit par meſsieurs de la ville vne medaille peſant huict ou neuf marcz d'or: au milieu de laquelle eſtoyent grauez ces ſix vers ſuyuans.

Le Roy Loys douzieſme viẽt à Bourges.

Pan omnium cuſtos, paſtorum maxime rector,
Qui Biturini orbis & iuga noſtra colis:
Accipe paſtorum greges, & dona tuorum,
Et patriæ arietes, quà tibi ſigna damus.
Ac perlucentes ſuperant quæ vellera gemmas:
Quæ vitæ & pacis ſunt monumenta tuæ.

Et eſtoyent engrauez alentour ces motz:

LVDOVICVM DVODECIMVM, GALLIARVM REGEM TRIVMPHATOREM, PACIS FVNDATOREM, ET PATREM PATRIAE, BITVRIGES SVMMA LETICIA HOC MVNVSCVLO EXCEPERE, ANNO DOMINI MILLESIMO QVINGENTESIMO QVINTO. Au l'endemain fut la harangue faicte à la Royne par le meſme Treignac deuant les ſeigneurs de la ville: & luy fut preſentee vne Cabane d'or riche & belle: le deſſus ſeruant d'vne ſaliere couuerte à vne couronne. Et y auoit deux moutons d'or, auec deux rouës tournans qui la portoyent; & peſoit quatre marcz cinq gros d'or: & eſtoit lors maire maiſtre Iean Sallat: auquel temps icelluy Roy Loys appella pour ſon aduocat & en ſon conſeil en Berry noble homme Iean du Vergier ſeigneur de Silly pere de l'Aduocat du Roy qui eſt encores de preſent. L'an d'aprés, qui fut au mois d'Octobre 1506. Ieãne de Bourbon, fille à feu Guy Duc de Bourbon, en ſon viuant conte de Mont-penſier, ſœur au Duc de Bourbon, treſpaſſa en la ville de Bourges: & fut par l'ordonnãce de la Royne, Ducheſſe pe Bretaigne enſeuelie auprés du Duc Iean, vn peu deſſoubz le cœur. Le dernier iour du meſme an, enuiron huict ou neuf heures de nuict, la tour de l'Egliſe metropolitaine de ſainct Eſtienne ſe fendit: & en tomberent les trois partz: & furent trois grandz pilliers de l'edifice emportez, & trois des hautes vouſtes de la nef demolies: & l'auoit faict parfaire Guillaume de Cambray lors Archeueſque de Bourges. Le Roy fit auſsi guerre contre les Eſpaignolz: qui furent deſconfiz par les noſtres. Mais le Pape Iules ne ceſſa iamais qu'il n'euſt chaſſé les François d'Italie & de Milan. Leon dixieſme du nom luy ſucceda au ſiege Apoſtolique lequel eſtoit de la famille de Medicis, filz de Laurens, qui eſtoit filz de Coſme de Medicis. Les Anglois furent deſconfiz ſur mer

Guillaume de Cambray Archeueſque de Bourges.

mer par les François. Mais la paix fut criée l'an mille cinq cens & quatorze par la ſolicitation du ſeigneur de Longueuille, qui eſtoit priſonnier en Angleterre: & fut le moyen de ladite paix vn mariage contracté entre ledit Roy Loys, & Marie ſœur au Roy d'Angleterre. En ce tẽps François Duc d'Angouleſme & de Valois eſpouſa Claude fille aiſnee du Roy Loys douzieſme qui n'auoit aucun enfant maſle. Tout celá fut l'an mille cinq cens & quatorze. Sur la fin duquel an Loys douzieſme Duc de Berry alla de vie à treſpas aagé de cinquãte cinq ans, aprés auoir regné dixſept ans. Il laiſſa ſon Royaume en grande paix: & luy obeiſſoyent les Flamens qui reſſortiſſoyent en la court de parlement à Paris. Ceux de Gennes auſsi eſtoyent à ſa deuotion. Il faiſoit ſouuent reſidence en la ville de Bourges: & accẽptoit volontiers le ſeruice des ſeigneurs de Nançay, Vatan, & du Couldray, & autres gentilz-hommes du païs de Berry, pour l'honneſteté & fidelité qu'il cognoiſſoit en eux, en faueur qu'il portoit au païs de Berry. Il s'accorda auec les bourgeois de Bourges que l'hiſtoire de la paſsion fut ioüee à Bourges en telle pompe & ſolennité, par l'eſpace de pluſieurs iours, au lieu du theatre, appellé foſſe des Arenes, qui contenoit tous les iours vingt cinq ou trente mille perſonnes que i'oſe bien affermer n'auoir iamais veu telle ſumptuoſité en habitz, richeſſes, grace de ioüeurs, & grandeur de la choſe enrichie, & de fainctes admirables. Le Roy delaiſſa deux filles: aſſauoir Claude femme de François Duc de Valois & d'Angouleſme: & Renee. Et pource que François eſtoit le plus proche de la lignee de Valois que nul autre prince, il ſucceda en ligne collateralle, au Royaume de France: car la droite eſtoit faillie en Charles huictieſme. Et pour auoir ouuerte cognoiſſance de ce: le Roy Charles cinquieſme (comme nous auons cy-deſſus dict) eut deux enfans: aſſauoir Charles ſixieſme, qui fut depuis Roy: & Loys Duc d'Orleans, qui eut trois filz: aſſauoir Charles, qui fut aprés luy Duc d'Orleans pere de Loys douzieſme: Philippes le plus ieune comte de Vertiz: & Iean qui fut comte d'Angouleſme: lequel eut vn filz nommé Charles, qui eſpouſa Loyſe de Sauoye: de laquelle eut François & Marguerite de Valois Ducheſſe de Berry frere & ſœur. François fut donc couronné Roy de France au moys de Ianuier mille cinq cens & quatorze: auquel an fit ſon entree à Paris. Ce prince eſtoit beau à merueilles, & vaillant: & d'ailleurs aimoit tant les lettres que non ſeulement il ſe fit docte & eloquent prince, mais a faict de ſi grãdz & doctes perſonnaiges en ſon Royaume, q̃ Dieu a par le moyen de ce grand Roy, rendu noſtre ſiecle heureux, & immortalizé la memoire de ce grand princes, lequel on peut vrayement nommer pere des lettres. Il fut le lvij. Roy de Frãce & premier de ce nom. Il a eu de grandes proſperitez & aduerſitez. Mais comme la proſperité ne pouoit rien luy faire oblier de l'homme magnanime, l'aduerſité eſtoit auſsi par luy conſtamment ſurmontee. Il donna la Duché de Berry à Marguerite de Valois ſa ſœur vnique, qui eſtoit autant accomplie de vertuz, que princeſſe de l'Europe: laquelle a fort humainement traicté ſes ſubiectz de Berry: & obtint d'iceluy Roy François vn magiſtrat & ſiege des grandz iours de Berry en la ville de Bourges, vn garde des ſeaux pour les prouiſions de iuſtice: & fut garde dudit ſeel maiſtre Iean Bruion preſident à Rouën & maiſtre des requeſtes, auec vn vy preſident qui eſtoit maiſtre Iean Sallat cheualier, auſsi maiſtre des requeſtes ordinaire, auec ſept conſeillers ou tout le païs de Berry reſſortiſſoit, & eſtoit ouy en leurs cauſes d'appel, & en toutes doleances contre les iuges inferieurs, & autres. Auſsi iceluy Roy François, de ſa clemence & benigne grace & par œuure de prince, deſirant augmenter icelle ville de Bourges, donna & octroya, pour le temps & eſpace de ſept annees, la ſomme de ſept mille cent quarante deux liures chaſcun an, à fin de rendre les riuieres de Bourges nauigeables pour la commodité du païs de Berry, & de ſa bonne ville de Bourges, & durant ſon regne fut par luy eſtably vn comptoir general à Bourges pour ſes finances: auquel reſſortiſſent les Duché d'Orleans,

Loys douzieſme reſidoit ſouuent à Bourges.

François premier de ce nom Roy de France.

Comptoir general eſtably à Bourges.

Bour

Bourbonnois, Nyuernois, & le Duché de Berry, les comtez de Gien, Buzançois, Chaſtilhon, & autres païs, en conſideration de l'aſsiette de Bourges, qui eſt au milieu de ce Royaume, pour la ſeureté de ſes deniers, en ſoulagement de ſes ſubiectz: & au moyen de la monnoye fabriquee d'ancienneté à Bourges, pour rendre les deniers royaux mieux payables, à l'eſgard de ceux qui apportent vaiſſelle d'argent, ou argent caſſé, bilhon, ou cendrees. Lequel aprés auoir regné trentetrois ans, & durãt ſon regne faict de grãdes prouëſſes deceda à Ramboulhet l'an mille cinq cens quarante & ſept. Et pour brieuemẽt recommander les vertuz d'iceluy Roy François, il plaira au lecteur de ne ſoy ennuyer des carmes contenantz ſes faictz & geſtes cy aprés eſcriptz.

Lors regnera en gloire floriſſant
Vn grand ſeigneur, merueilleux, & puiſſant,
Preux en armes, & d'illuſtre renom,
Nommé François, Roy premier de ce nom,
Plein de vertuz, prince vaillant, & ſaige,
Qui paſſera de puiſſance & courage,
De ſens, ſçauoir, & beauté, par outrance
Tous ſes ſubiectz de l'Empire de France:
Monſtrant à tous, comme Hector d'Ilion,
Cœur liberal, plus hardy qu'vn Lyon.

Prince plus beau ne verrez ſouz les cieux.
Plus triumphant, doux, humain, gracieux,
Eſtimé grand, & de tant digne marque
Qu'on le voudroit de ce monde monarque.
Il tirera par douceur d'eloquence.
Dedans ſa court populeuſe ſequence.
Il aymera gens de literature,
Qui luy feront profitable lecture:
En luy ſeront les vertuz deïffiques
Qu'on doibt chercher en princes magnifiques.

Garder ſaura & choiſir ſaigement
Bon ſeruiteurs par ſon bon iugement.
Ie veux compter vn cas laborieux,
De ſes beaux faictz & geſtes glorieux,
Qu'il parfera treſliberalement,
Quand il aura combattu l'Allement,
Et mis à fin pluſieurs horribles guerres,
Pres de Milan & d'autres riches terres,
Tenant ſon camp alentour de Pauye:
Ne craindra point mettre en azard ſa vie,
Contre Bourbon, & mortelz ennemis.

Lors qu'il aura tout le monde ſubmis,
Pour paruenir à ſon doux paiſement,
Se lairra prendre & mener doucement
Soubz bon eſpoir qu'il n'aura meſpriſon,
D'eſtre rendu à la douce priſon
Du chef d'honneur Leonore d'Eſpaigne,
Qu'il choiſira pour eſpouſe & compaigne.

L'heure viendra non tardiue ny lente,
Qu'il gaignera la princeſſe excellente,

Seur d'empereur, & de lignee Royalle,
Par le moyen de l'amour conjugalle,
Croyez de vray, que ce prince vaillant,
A tout iamais se fera trauaillant,
Pour contenter de parolle rassise,
Celle ou sera s'amour loyalle assise:
Se demonstrant en tout acte d'honneur,
Franc, liberal, magnifique donneur.

Loüange à Dieu.

FIN DV QVATRIESME LIVRE DE L'HISTOIRE DE BERRY.

A MES TRES-HONNOREZ SEIGNEVRS,

Meſsieurs les Maire & eſcheuins de l'illuſtre Cité de Bourges, Iean Chaumeau, leur humble combourgeois ſeigneur de Laſſay, deſire accroiſſement de proſperité.

C'EST vne ſentence du diuin Platon digne de grande obſeruation, ô Peres venerables, que ne ſommes ſeulement naiz pour nous, ains en partie pour la patrie. Ce que Ciceron ne dedaigne repeter aprés ledit Philoſophe: & ce à bon droict. Car la ſocieté humaine, qui prouient d'vne telle cognoiſſance, ſert comme de ſingulier moyen pour la commodité de ceſte vye. Ce que non ſeulement ont enſeigné les plus ſages & doctes hommes: mais auſsi les plus braues & genereux citoyens l'ont pratiqué par armes & lettres, au grand accroiſſement & ſplendeur de leurs republiques: iuſques à eſtre prodigues de leur ſang, tant pour entretenir l'equalité, mere de concorde, entre les citoyens, que pour l'augmentation de leur bien, & renommee. Et certes il n'y a nulles forces, nulle deffenſe, nulles richeſſes, & nul tribut aux Citez trauaillees de querelles & haines inteſtines. Au contraire la Cité ne peut eſtre dite petite ny de peu de duree qui eſt munie de concorde. Pourtant a touſiours l'ordre eſté continué, que les vns ne demeuraſſent perpetuelz gouuerneurs, & les autres touſiours ſeruans en la Cité: mais que chacun, plus pouſsé d'vn zele de la voir fleurir, que d'vn amour particulier mette peine de rendre ſa patrie eminente ſur toutes choſes. Et de fait les facultez & richeſſes d'vn chaſcun ſont les biens de la Cité, & l'honneur de la patrie. Laquelle eſtant mere comune de tous, doit eſtre non ſeulemẽt preferee à noz plus proches parẽs, mais auſsi à noſtre vie, qui ne doit eſtre eſpargnee, ou & quand noſtre mort y peut ſeruir. Car telz s'acquierent pluſtoſt immortalité que

mort, qui pour la republique s'oblient eux-meſmes. Et faut bien que la perſonne ſoit ingrate & inhumaine, ſi rememorant les merites de ſa patrie il ne l'ayme plus que ſoy. Lequel amour eſt de telle nature & vertu, que le prudent Vlyſſes a mieux aymé par longues & difficiles peregrinations retourner en ſa petite iſle de Compare, dite anciennement Itaca, parmy les rochers aſpres & ſauuages qui y ſont, que d'accepter l'immortalité que luy preſenta la princeſſe Circé, voulant encor ſeruir à ſon païs. Mais qui eſt le bon bourgeois ou citoyen qui n'employe volontiers tout ce qu'il a au prouffict de ſa patrie? ou qui ne regrette de ce qu'il n'a les moyens d'y pouoir ſeruir? Ce a eſté vne doctrine de tous temps religieuſemẽt gardee, dont nous auons infiniz exemples: & eſt telle, qu'elle appartient indifferemment à tous hommes ſelon leur vacation, aux vns pour l'obſeruation de la religion: aux autres pour la iuſtice, & aux autres pour la guerre ou il en eſt beſoing. En ſomme tous ſe doyuẽt recognoiſtre en toutes leurs actions obligez à leur patrie. O que ceſt vne vertu digne de grand honneur à vn citoyen, duquel les eſtudes rendent ſa cité illuſtre & fameuſe, ſoit à maintenir les droictz d'icelle, ſoit à y conſeruer la religion, & la rendre vnanime, iuſte, riche, docte, & fameuſe à la poſterité! Ceſt amour & reuerence de citoyens bien naiz, & plus vertueuſement que mollement nourriz, a rendu les republiques des braues Lacedemoniens, des ſages Atheniens, & des puiſſans Romains en ce credit & degré d'honneur, que les hiſtoires nous racontent: leſquelz ſeruent auiourd'huy d'exemple à qui voudroit taſcher d'y conformer les noſtres. Tel amour enuers ſa patrie & ſa republique a rendu les vns tellement ſtudieux aux lettres, & les autres adextres & vaillans aux armes, qu'ilz n'ont ſeulement acquis eſdites deux diſciplines la preference, mais ont rendu leurs republiques, les vnes riches & puiſſantes par le glaiue, les autres fameuſes & immortelles par la plume. Tel amour enuers ſa patrie & republique a cauſé vn perpetuel & honnorable trauail à d'aucuns de ſes nourriſſons, & aux autres a volontairement deuancé la mort. Comme aduint à Quinte Curce Romain qui à l'exẽple d'Ancarius Celenois ſe precipita dans vn gouffre qui menaçoit la ruine de Rome. Spartius & Bulides nobles citoyens de Lacedemone voyãs leur cité infectee d'vne horrible peſte (ce qu'ilz eſtimoyent auoir eſté à cauſe du meurtre que les bourgeois commirent contre l'ambaſſadeur de Xerxes contreuenans au droict des gens) ſe preſenterent alegrement à la mort: eſtimans par cela appaiſer l'ire des dieux, en faueur de leur republique. Les trois Decies de Rome tant eſtimez par Ciceron

en ſes

en ſes queſtions Thuſculanes, pour l'amour de leur patrye ne craignirent vouër leur vie pour ſauuer les leurs, & à ceſt effect ſe fourrer dans la plus grande foule des ennemis pour parfaire leur veu. Ce grand amour, meſſeigneurs a faict que i'ay entreprins expoſer à la veuë de tous l'antiquité & ſplẽdeur de noſtre republique, par vn labeur à mon vieil eage fort difficile & preſque inſupportable (ſi le deſir de ſeruir à ma patrye ne l'euſt adoucy) tãt à cauſe de l'iniure du temps de ma ieuneſſe long temps a paſſee, que pour les autres occupations, auſquelles ie me ſuis exercé: deſquelz liures ie vous dedye & conſacre principalement celuy des priuileges de voſtre cité: comme reliques & vrayes marques de voſtre authorité antique & ſouueraine. Ne deſirant pas mieux que d'employer, ſuyuant ceſt amour de ma patrye, le reſte de mes iours, en tout ce que ie me pourray aduiſer de ſeruir à icelle. Suppliant voz ſeigneuries & des autres noz combourgeois m'excuſer ſi la faculté ou des lettres ou des biens ſe trouue marque deffectueuſe en moy. Ce que treſuolontiers ie confeſſeray: deſirant ceder à quiconque voudra entreprendre de faire mieux. Et me ſuffira ſeulement qu'on ſache que l'amour que ie porte à noſtre cité, aura incité quelque noble eſprit à la faire voir telle qu'elle a eſté & eſt encores, garnie de quelque ſien nourriſſon, non tant ingrat qu'il ſouffre encor le ſilence obſcurcir ſa renommee.

* * *

L'ESCVSSON DE LA VILLE DE BOVRGES.



LE CINQVIESME LIVRE DE L'HISTOIRE DE BERRY,

Des franchiſes & libertez anciennes & nouuelles de la ville & cité de Bourges, & autres villes Royales du pays de Berry.

CHAP. I.

ENCORES que i'aye ſuffiſamment monſtré au premier liure de ceſte hiſtoire: combien floriſſante & de quelle authorité eſtoit la republique en la ville & cité de Bourges, lors que le premier des Tarquins regnoit à Rome plus de deux mille deux cens ans ſont paſſez, iuſques à choiſir en icelle de leurs bourgeois pour regner ſur les Celtes, par le teſmoignage de Tite Liue au cinquieſme liure de ſa premiere decade: par laquelle domination & authorité ſouueraine on peut cõiecturer que les libertez & priuileges de noſtre ville eſtoyent ſouuerainement grandz & honnorables: ſi eſt-ce que comme toutes choſes, qui ſont ſoubz le ciel, pour hautes & bien appuyees qu'elles ſoyent, ſont ſubiettes à declin & changement, l'ambition a tellement par ſe ſuccez du temps bãdé le peuple Celtique, auec le reſte des Gaules, comme i'ay deduit, qu'auec telles diuiſions (Tache pernicieuſe des republiques & Royaumes) le Romain furieux print occaſion ſe ietter finalement ſur nous & les noſtres, & par ce moyen s'uſurper la domination de noſtre principauté, quoy que fuſt: auec vne grande difficulté, tant en la iouïſſance qu'en la conqueſte de noſtre païs, auec le reſte des Gaules. Et neantmoins les hiſtoires Romaines ne laiſſent de nous appeller libres & frãcz: comme nous auons autre part cité les teſmoignages de Pline, au deuxieſme liure de l'hiſtoire naturelle, quatorzieſme chapitre: lequel nous appelle Berruyers libres & cubes, pour nous diſcerner des Vibices, qui ſont les Bourdelois. Il en dit autant au quatrieſme liure, chapitre dixneuf. Strabon, autheur Grec, n'en dit pas moins en ſon quatrieſme liure: ce qu'ilz ne font pas de toutes les Gaules: car c'euſt eſté choſe ſuperfluë, y adiouſter ces tiltres: ainſi qu'auons autre part plus amplement declairé. Or ces autheurs eſtoyent du temps que Octauian Auguſte ſe diſoit auoir domination ſur nous: mais cognoiſſans l'antiquité de noſtre ſouueraineté, & le droit de noz libertez, ont pluſtoſt voulu monſtrer par leurs eſcritz, ce qui nous appartenoit, que ce qu'on nous accordoit. Depuis, noſtre ville Metropolitaine des Celtes (quoy qu'elle fuſt reduite ſous l'Aquitaine depuis Auguſte) fut polluee & rendue ſubiecte aux Hunnes, & Viſigotz, comme nous auons traitté au ſecond liure: iuſques à ce que les François, enfans des premiers Gaulois, à qui Dieu vouloit que nous retourniſſions, chaſſerent ces Barbares, & ſe mirent en poſſeſſion de noz terres, & du reſte des Gaules: non pas pour nous remettre du tout en noſtre premiere

Bourgeois de Bourges, Rois des Celtes.

Bourges moleſtee par les Hunnes & Viſigotz.

liberté: mais pour nous receuoir ſoubz leur protection. Or le troiſieſme liure à ſuffiſamment monſtré comme noz princes naturelz Roys de France ont honnoré la ville de Bourges de leur preſence & habitation. Maintenant i'ay à declairer par quelz priuileges & libertez ilz ont iuſques à preſent maintenu ſa nobleſſe & ancienne reputation, comme appert par quelques tiltres qui ſont dans les threſors de la ville; combien que par les grandz feux par qui Dieu nous a ſouuent viſitez, vn bon nombre ait eſté conſumé. Cela dõc a eſté de nature & couſtume touſiours continué, que les manans & habitans en la ville de Bourges ſont libres, & de condition frãche & naturelle: ſemblablement les citoyens d'Yſſoudun, Dun le Roy, Vierzon, Mehun, & Concreſault. Mais pource qu'il y a diuerſe maniere de franchiſes & libertez, il faut ſçauoir quelle difinition les anciens ont baillé à liberté. Ciceron dit que c'eſt vne faculté de viure comme on veut, c'eſt à dire, ſelon droit & raiſon: vne delectation & deuoir de ſe compaſſer à vne reigle bien conſideree, & propre en ceſte vie: n'obeïr aux loix par crainte, mais les garder pluſtoſt pour l'equité qu'elles contiennent, & pour le profit qu'elles ameinent. Et eſt celuy libre, duquel les parolles, œuures, & penſees ſont volontaires & franches: & duquel les conſeilz & œuures procedẽt de bonne part, & tendent à meſme fin, ayant ſa volonté & iugement en plus grande puiſſance que choſe aucune, iuſques à ſurmonter la meſme fortune. Telle a eſté, eſt, & ſera la liberté de tous peuples libres: comme dit treſ-veritablement le Poëte.

Difinition de liberté.

La liberté eſt vn threſor
Plus eſtimable que fin or.

Seruitude entre les Romains.

OR s'il y a iamais eu peuple ou republique qui ſe ſoit voulu attribuer l'honneur & tiltre de liberté, c'a eſté celuy ou celle des anciens Romains: Et toutesfois les hiſtoires nous teſmoignent combien il y a eu de ſeruitude: au contraire, iamais aucun endroit des Gaules ou de la France, en tout ce qu'elles comportent, ne ſouffriſt telle ſeruitude, que de vendre & achepter les hommes qui naiſſent à honneur & liberté, à pris d'or & d'argent. Cependant preſque toutes nations de la terre en ont vſé: & ne les a pas la vieilleſſe du temps renduz ſi aduiſez qu'ilz ne continuent encores. Mais nous ne trouuons pas que les Gaulois euſſent telle couſtume que les autres nations, meſmes au dire de Ceſar, qui au VI. de ſes cõmentaires dit qu'ẽ Gaule y auoit deux ſortes d'eſtatz: aſſauoir le menu peuple, qui eſtoit preſque comme ſerf, & n'auoit rien à luy: meſme n'eſtoit appellé au cõſeil: eſtans pluſieurs du menu peuple tellement chargez de debtes & tailles, & oppreſſez par les riches & puiſſans, qu'ilz ſe donnoyent en ſeruitude à quelques nobles hommes: en quoy Ceſar monſtre qu'ilz eſtoyent preſque ſerfz: ne diſant appertement qu'ilz le fuſſent: car ce que par la violence des grandz ilz ſe donnoyent en ſeruitude à quelques nobles que procedoit pluſtoſt d'vne corruption & extreme violence que les factions auoyent de nouueau cauſé: que d'vne loy ou couſtume entre eux de long temps inſtituee & gardee. Mais comme l'iniquité captiua le peuple Iſraëlitique (auquel la ſapience diuine eſtoit cõme encloſe) entre les Aſſyriens, & le Lydien entre les Perſes, l'ambition & cupidité de dominer, auec le meſpris des loix, a pour quelque temps reduit le peuple Gaulois en ceſte calamité: qui eſt vn notable enſeignement à toutes republiques, de ne ſouffrir leurs gouuerneurs ambitieux, leurs riches tyrans, ne leurs loix meſpriſees. Car nous auons infiniz exemples de la ruïne que ces trois peſtes ont cauſé aux republiques, ou à ceux qui par telz vices la leur ont procuree. L'ambition de ceux qui ont affecté la monarchie de Rome à reduit la plus grande republique que ait iamais eſté à neant. Pourquoy a pluſtoſt ſouffert Rome l'vſurpation & la monarchie en Sylla & aux Ceſars, pour quelque grand eſprit & vertu qu'ilz ayent eu, que en Manlius Capitolin, qui auoit ſi vertueuſement deffendu le Capitole de la ſurprinſe des Gaulois? lequel neantmoins fut precipité du rocher Tarpeyen en bas, pour auoir, par ſon ambition intolerable, affecté la domination de Rome,

Seruitude, verge & punition de Dieu.

foubz pretexte de ceſte vertu. Qu'eſtoit-il beſoing à Candaules de tant enrichir & porter de faueur à Giges, pour faire par luy transferer ſon Royaume de Lydie en lignee eſtrangere? O que nous voyons de telz exemples, eſquelz pour auoir trop voulu eſleuer les hommes, on s'eſt d'autant abbatu & aſſubieti à eux-meſmes. La tolerance fit le Portugois Viriate de paſteur, chaſſeur, eſtãt en Eſpaigne: de là deuint brigand & bandolier: & depuis capitaine & homme de guerre: finalement vſurpateur de tout le Royaume de Portugal, & Sadrageſille, qui de pedagogue du Roy Dagobert, fut fait Duc d'Aquitaine: & à la mienne volonté que le temps preſent ne nous euſt produit d'autres calamiteux exemples. Mais que diray-ie du meſpris des loix que Anaxerxes compare bien proprement aux toiles d'araigne, voyant Solon s'employer à l'inſtitution d'icelles: diſant que telles loix arreſtoyẽt aiſément les atomes, mouſches, & petites volatilles: mais que les groſſes gueſpes & autres les preſſoyent: ce que non ſans cauſe Solon auoit ſouuent en la bouche: deſquelz exemples toutes langues ſont pleines. Mais pour reuenir au fil de noſtre liberté encommẽcee, ç'a eſté touſiours choſe obſeruee entre les Romains que d'auoir ſerfz en leur ville, & en leurs maiſons: de laquelle ſeruitude nous liſons que Vindicius ſeruiteur des Vitelliens ou Aquiliens, fut premieremẽt deliuré par vne verge, qui à cauſe de luy fut depuis appellee Vindicta, de laquelle eſtant frappé par deux ou trois fois au ſommet de la teſte, & luy eſtant la verge iettee, eſtoit par le Preteur declairé libre: & s'appelloit ce ſerf affranchy, *Vindicta Manumiſſus*. Et eſtoit religieuſement obſerué entre eux, que tant les ſeruiteurs que eſclaues ſuccederoyent à la charge des affranchiz quant aux ceps, chaines, & autres miſerables detentions: comme *Alexander ab Alexandro* recite. Dieu commanda à ſon peuple, eſtant au deſert, que les eſclaues Hebrieux acheptez ſeruiroyent ſeulement ſix ans, & au ſeptieſme ſeroyent affranchiz pour neant, & leurs femmes, s'ilz en auoyent; & fut ordonné que le ſeigneur deſdits ſerfz ne les laiſſaſt point aller vuides: mais les chargeaſt de quelque choſe de ſa bergerie, ou de ſon aire, ou de ſon preſſoir, ou de ce que Dieu luy auroit donné, luy rememorãt qu'il auoit eſté eſclaue en Egypte. Les Lacedemoniens vſoyent de grandes ceremonies, en la deliurance de leurs captifz. Ceux auſsi qu'on deliuroit de ſeruitude eſtoyent couronnez de rameaux: & enuironnoyent les temples: & appelloit-on ceux qui eſtoyẽt deliurez des eſtrangers, Adioinctz: comme encores ſont ceux qui ſont deliurez de la ſeruitude Barbareſque, ez lieux maritimes pour la deliurance deſquelz les cheualiers de Rhodes ou de Malthe furent principalemẽt inſtituez. Et ſont telz ſuruenans libres Forains: ſur la reception deſquelz beaucoup de loix ont eſté inſtituees par les Romains. Ceſar receuoit les doctes & lettrez aux immunitez & priuileges des citoyens: auſquelz n'eſtoit permis exercer aucun eſtat vil ou mequanique. Mais nous autres François auons touſiours vſé d'autres priuileges que tous autres peuples; car noz citez & republiques de Berry ne furent onques offenſees de telle veuë pitoyable de ſerfz & de ſeruile condition: par le moyen de la reputation du grand exercice que les Berruyers ſe ſont acquis pour auoir exercé leurs enfans iuſques à l'aage de leur plus grande force, à la vie ruſtique: voire auec vne grande ſobrieté de vie. Les anciens Philoſophes n'ont iamais eſtimé vice tant odieux que l'oiſiueté en la ieuneſſe: de maniere qu'ilz faiſoyent comparoiſtre deuant eux leurs enfans & ieunes hommes à table, pour rendre raiſon de leur labeur, & eſtude: donnans ſeulement la nourriture à ceux qu'ilz trouuoyent auoir bien trauaillé: & chaſſans les autres, qui par vne pareſſe eſtoyent demeurez inutiles. Ce que Marc Caton monſtre magnifiquemẽt en ſon liure des mœurs: diſant, que la vie humaine eſt comme le fer qui eſtant exercé, s'vſe auec grande ſplendeur: & repoſé, ſe conſume en ſa rouilleure. Ainſi, dit il, les hommes paſſent honneſtement ceſte vie: s'employans en exercices vertueux, auec propre diſpoſition à toutes choſes. Au contraire, s'ilz ſe laiſſent engourdir de pareſſe, & plonger aux voluptez, leur vie deuient difforme & honteuſe. Ce fut ce qu'il dit à ſes gendarmes, les preſchant & exhortant à Soria de Caſtille. Penſez en vouſ-

Viriate Portugois.

Ceremonie des Lacedemoniẽs.

Bonne comparaiſon de Marc Caton.

meſmes

meſmes, ô ſoldatz (dit le bon Caton) que ſi vous auez du trauail à faire quelque choſe, la peine ſera toſt paſſee, & le fruict vous en demeurera à iamais. Mais ſi par volupté vous viuez deſordonnémẽt, le plaiſir paſſera ſoudain: mais la honte vous ſera perpetuelle. Il n'eſt donc pas loüable que les oiſifz obtiennent quelque lieu en la republique, ſuyuãt l'oracle de Marc Caton, qui deuant Columelle, dit qu'en ne rien faiſant les hommes apprenent à mal faire. Et quant tout eſt dit l'exercice eſt la vraye ſauce & le ſeul appetit de noſtre nourriture. Le Roy d'Egypte Ptolomee & Daire, ſuyuant Alexandre Macedonien, en font deux ſuffiſans teſmoings d'experience. Car le premier dit n'auoir iamais mangé de meilleur appetit, qu'il fit vn morceau de gros pain, qu'il demãda chez vne poure femme: & l'autre afferme n'auoir iamais beu liqueur ſi delicieuſe que d'vne eau trouble, qu'en ſa fuite la ſoif luy auoit aſſaiſonné. Pour donc reuenir à noſtre poinct, ſi chaſcun trauailloit, chaſcun ſeroit ſoulagé: & ce qu'il y a auiourd'huy pouretez aux villes & republiques, eſt faute d'auoir ſoing ſur ceux qui ne font rien, & dependent le bien qui ne leur appartient: de là vient que noz poures artiſans & laboureurs retirẽt pluſtoſt à eſclaues, & ſerfz, que à francz ouuriers, & bons coadiuteurs de republique, comme ilz ſont. Et à fin que ie reuienne à noſtre liberté: les bourgeois, manans & habitans de la ville & cité de Bourges ſont francz, libres, & exemptz de toute ſeruitude, & coruee quelconque: eſtant la ville de Bourges par noz bons Rois de France enrichie, ornee, ennoblie, auec ſon droict de naturelle liberté de grandz priuileges, & honneurs, pour teſmoignage à icelle: comme s'ilz auoyent continué de pere en filz dez le prince Sigoueſe enfant de Bourges, au temps predit du premier Tarquin à Rome, & d'Ambiguat bourgeois de Bourges, Roy des Celtes, iuſques à noſtre temps, ſelon l'argument que i'ay auec Coüan commẽcé de toucher au ſecõd liure: aſſauoir que Sigoueſe enfant de Bourges, habitant le Hercin, d'ou il a eſtẽdu ce ſecond peuple Gaulois par toute la Germanie, ou il fut appellé premierement Neumage: puis Sicambrien de Cambra. Finalement François, ou de Francus, ou de la franchiſe, qu'ilz ſe gaignerent à la poincte de l'eſpee ſur les Romains: comme a eſté traitté, iuſques à ce que ſoubz Pharamõd ilz occuperent les Gaules: & depuis les ont iuſques à noſtre temps dominees. Se cognoiſſans deuoir pluſtoſt cela à noſtre terre pour l'honneur de ce grand leur ayeul capitaine, qu'à tout autre endroit les anciẽnes Gaules: & poſsible que noſtre bon & naturel prince en ſera par la volõté de Dieu quelque iour ſi bien informé, qu'il y recognoiſtra la natiuité, demourance, & authorité de ſes premiers peres: l'enrichiſſant, honorant, & fauoriſant, cõme lieu ou il ſentira deuoir quelque prerogatiue eſtre donnee entre les antiques villes de ſon Royaume: car la premiere & ſouueraine republique des Celtes, qui eſt celle de Bourges, comme auons tresbien prouué, & qui enfantoit les Rois, Empereurs, & Monarques des Gaules, & autres princes, qui ont eſté la frayeur des nations eſtrangeres: ſingulierement des Romains, pourra par la reuolution des choſes (s'il faut ainſi parler) eſtre reduite en ſon premier poinct, ou la bien-aimee de ſon prince entre les autres

La cauſe des pouretez des villes.

Bourges premiere republique des Gaules.

Les biens des bourgeois de Bourges ne ſont confiſcables: & pareillement des habitans ez autres villes royalles de Berry.

CHAP. II.

Confiſquations iniques.

CE n'eſt pas couſtume nouuelle que les biens des criminelz, banniz, & coulpables de mort ſoyent par condemnation publiez & confiſquez au Roy, ou au commun vſage, pour rẽdre le forfaict plus deteſtable: quoy qu'il ſemble y auoir de l'iniquité: aſſauoir que l'enfant innocent porte la peine du crime paternel. Car ce que contient la Loy Diuine, que Dieu viſite l'iniquité des peres ſur les enfans iuſques à la troiſieſme &

me & quatrieſme generation de ceux qui le haïſſent, ne ſe doit entendre que les enfans, comme filz d'Adam, & naturellemẽt corrompuz ne ſoyent coulpables de la punition paternelle, comme c'eſt la nature du fruict d'apporter la douceur ou aigreur de l'arbre ou il a eſté prins. Mais les hommes qui priuent l'enfant de ſon bien: par lequel il peut eſtre inſtruit à autre voye que celle du pere, ne me ſemblẽt eſtre ſans quelque tache d'inhumanité & auarice: quoy que la republique Romaine, qui a eſté la plus grãde & mieux policee de toutes, ait de lõg temps entretenu & gardé ceſte loy. Car apres auoir chaſſé Tarquin le ſuperbe, le champ qui auoit anciennement eſté dez Tarquins fut dedié à Mars, & nommé de ſon nom. Il en fut autant fait de la maiſon de C. Caſsius: qui pour crime de leze maieſté: lequel il commit affectant la domination de Rome, fut conuertie en court deuant le temple de Tellus. La maiſon forte de Manlius Capitolin: duquel auons parlé cy-deſſus, eſtant ſouſpçonné d'auoir affecté le Royaume, fut conuertie en maiſon & boutique de monnoye: dans laquelle eſtoyent gardez les liures de toille, qui contenoyent les deſtinees fatailles des Romains. Et le diſſolu Macellus qui cõſumoit ſa vie à paillarder, & iouër, fut condamné à mort, ſes biens confiſquez, & ſa maiſon appropriee à Boucherie: laquelle pour perpetuelle memoire d'infamie ilz appellerent Macellun: autant en fut fait de Melius: dont la maiſon confiſquee fut appellee Aequimelun: il n'en fut pas moins de Flaccus citoyen ſeditieux, auec Graccus, de la maiſon duquel Q. Catulus fit vne galerie de la deſpouille des Zelãdois & Dannemarquois: laquelle eſt nommee Galerie de Catulus, Dictateur, Sylla, & depuis luy Ceſar inſtituerent encor de plus pernicieuſes loix à Rome, pour la confiſquation des biens des banniz: leſquelles loix ſont appellees, Iulia & Cornelia: d'où tant de confiſquations iniques, & d'achepteurs d'icelles ſont ſortiz: comme nous auons dit autre part, que Craſſus s'en enrichit iuſques à auoir la faculté de nourrir & ſoudoyer d'ordinaire vne legion. Par ainſi les biens des criminelz, qui ſouloyent eſtre au commun vſage publiez, furent deſtinez aux perſonnes priuees: la raiſon eſt que ce mot Fiſcus (ſelon Pedian en la deuxieſme oraiſon de Ciceron contre Verres, & None Marcel en ſon liure des motz propres, ſignifie le lieu & receptacle des grandz threſors, & eſpeces de groſſe monnoye: ou l'on les portoit au chariot: & ne faut douter que ce mot confiſquer ne ſoit venu de ce Fiſcus. Cependant conuient noter que cela appartient au prince: comme le mot confiſquer porte, c'eſt à dire, ioinct au droict du fiſque, & prince: comme traittent les iuriſconſultes. Et nous auons veu comme les biens des ſuſditz criminelz ont eſté publiez au commun vſage. Ioinct que ce n'eſtoyẽt deniers: ains places & lieux magnifiques, auſquelz le nom du poſſeſſeur criminel demeuroit pour perpetuelle contumelie. Outreplus les deniers de la republique eſtoyẽt appellez Aerarium. Il eſt bien vray que depuis, ceſte loy delicate a ſi bien pullulé par tout, qu'on l'a, au profit des grandz (quoy que les grandz y ſoyent auſsi ſubiectz que les autres) touſiours maintenuë. Car les mignons de court & fauoriz des princes ſont aux acquetz ſur telz accidens, meſmes y ſont ſi attentifz, que bien ſouuent vne fauſſe couuerture leur ſera ſuffiſante preuue pour paruenir ou ilz pretendent. Pleuſt à Dieu que les exemples n'en fuſſent ſi frequentz. Toutesfois ceux qui ſouffrent le rauiſſement de leurs biens leur eſtre fait à tort, ſe peuuent aſſeurer qu'ilz ſerõt remunerez d'vne meilleure cheuance. Et quant aux criminelz, ce leur eſt vne vexation extreme de conſcience, outre le tourment qu'ilz endurẽt, de voir que leurs enfans innocens portent perpetuellement apres eux, la peine de leurs crimes. Toutesfois Dieu à par la bonté & faueur de noz Rois exempté de ceſte rigueur comme de tous temps a eſté exempté leur ville & cité de Bourges, & le païs de Berry: de ſorte que les biens meubles & immeubles des manans & habitans de ladite ville de Bourges n'eſcheent & ne ſont ſubiectz à cõfiſcation & publication aucune pour quelque delict, forfaict, ou crime qui ait eſté commis par aucun des manans & habitans de ladite ville & païs de Berry: ains l'execution faite ſur les corps, ou ſur la vie des criminelz, leurs biens demeurent aux heritiers, ſuyuant la nouuelle conſtitution de l'Empereur Iuſtinian *in nouuella* cent trente & quatre

Manlius Capitolin.

Signification de Fiſcus.

Execution de confiſcation à Bourges.

tre inſeree dans le tiltre du Code, au tiltre *de bonis preſcriptorum*, ou il eſt dit qu'il n'y a confiſquation iuſques au troiſieſme degré. Par ainſi demeure iuſtice en ſa force, que les criminelz ſoyent puniz en leurs perſonnes, & les innocẽs defenduz. De cecy nous auõs vn notable exemple en Iaques Cœur bourgeois de Bourges, homme opulent, & duquel les richeſſes pouuoyent rendre ſa confiſcation plus deſirable: car combien que vne partie de ſon bien fuſt publiquement ſubhaſtee, c'eſtoit pour l'acquiter de ſes debtes, & non pour le confiſquer. Dequoy l'arreſt prononcé contre luy fait foy: lequel nous auons inſeré en noſtre quatrieſme liure. Qui plus eſt, ſes hoirs heriterent du grand hoſtel qui eſt à Bourges: & de la ſeigneurie de la Chauſſee: lequel priuilege & permiſsion monſtre vne clemence & liberalité vrayement Royalle, que les enfans innocens ne ſe reſſentent de la peine du crime qu'ilz n'ont pas commis: laquelle royalle douceur & equitable permiſsion a de tous temps fauoriſé l'antique, fameuſe, & des Rois, tant François que anciens Gaulois, ville & republique de Bourges, & païs de Berry.

Exemptions des tailles & impoſitions de la ville & cité de Bourges.

CHAP. III.

Maniement de finance ne doit eſtre ſans bon conſeil.

LES finances d'vne republique ſe doyuent manier par bon conſeil & grãde ſageſſe: car les deniers ſont les nerfz de la cité, ſans leſquelz elle ne peut conſiſter. C'eſt cela qui embellit & hõnore les proſperitez, & ſert de reffuge en aduerſité: pourtant ordonnoit-on anciennement aux ſouueraines republiques des Generaux, eſleuz, threſoriers, ou queſteurs, qui preſidaſſent ſur les impoſitions, eſgalemens, exactions & cueillettes des deniers communs: & à cela eſtoyent choiſiz hommes graues, & anciens, abſtenans religieuſement leurs mains des deniers publicz & priuez, n'eſtãs ſeueres, mais diſcretz à meſurer l'impoſition ſelon la faculté du peuple: donnans ordre à ce que leurs fermiers, receueurs ou publicains ne fiſſent extorſion aucune. Car ce genre d'hommes a eſté de tout temps odieux: de ſorte que par les concuſsions dont ilz vſoyent, le peuple les haïſſoit & donnoit par force ce que volontiers il eut baillé de gré par bons moyens. Il eſt donc beſoing d'vne grande douceur & diſcretion en cela. Car on ne porte pas facilemẽt de bon cœur l'argent priué au public, ſi ce n'eſt en temps difficile: auquel les bons citoyẽs pouruoyent diligemment, ſans eſtre requis: de maniere que s'ilz pouuoyent eſpargner les deniers priuez, ilz eſtimoyent que ce fuſt choſe beaucoup plus ſeure: ſinon qu'ilz deuſſent traitter tout le monde auec vne ſi grande douceur qu'ilz en tiraſſent d'auantage, & plus facilement auec la grace du peuple, qui fait la grãde ſomme. Pourtant reſpondit tresbien ce grand Alexandre quand on luy demanda ou il prendroit argent? Il m'eſt (dit-il) ſeurement gardé riere mes amys: eſtimant l'amitié maiſtreſſe de ſon bien, & de l'autruy. Tibere Ceſar n'en baille pas moins à ſes threſoriers, qui le perſuadoyent de charger les prouinces de tribut. C'eſt (dit-il) l'office d'vn bon paſteur de tondre ſes brebis, & non de les eſcorcher. Entre les Grecz ceux de l'Iſle de Tenedos & les Haciniens eſtoyent tributaires: mais ceux de l'Iſle de Sio eſtoyent immunes & francz de tribut, ſauf qu'ilz eſtoyent tenuz de fournir & donner quelques nauires. L'Iſle de Zerigo, dite anciennement Cythera eſtoit ſeulement chargee de ce qu'elle deuoit tous les ans prendre vn preuoſt, ou gouuerneur de Sparte, pour luy adminiſtrer iuſtice. Quant aux Romains, ceux qui eſtoyent libres ne payoyent aucun tribut: mais ceux qui eſtoyent tributaires, pour le faict de la gendarmerie, eſtoyent contraintz de cõtribuer. En quoy on void qu'il y en auoit d'vns & d'autres. Touchant la ville & cité de Bourges, il eſt facile d'entendre par les parolles de Tite Liue, lors que noſtre republique auoit le ſouuerain Empire des Gaules (comme appert en l'election & ordõnance de

Alexãdre liberal & magnanime.

Tributaires entre les Romains.

de leurs Rois, & aux expeditions de Sigouese & Belouese qui dechargerent de peuples, non seulement la Gaule Celtique que Cesar à long temps apres limitee? mais la Belgique, Aequitanique, & Narbonaise: lesquelles [redacted] estoyent comprinses soubz le nom de Celtes. De ce temps-là (dy-ie) estoit la republique de Bourges libre & franche de toutes choses: mesmes c'estoit elle qui imposoit aux autres ou & quand il en estoit besoing, & grande necessité: non toutesfois sans grand conseil & discretion, telle qu'il est tousiours requis d'auoir en tel cas: mais depuis les factions suruenues, & que l'estranger Romain marches sur noz terres, il y eut changement bien piteux: comme appert par Dumnorix Autunois, fermier vnique de toute la Bourgoigne: duquel la puissance s'estendoit du temps de Cesar iusques à Bourges, & taschant par sa richesse & faculté se faire Roy des Gaules? De ce temps-là (dy-ie) les tailles furent iusques à l'aduenement des Rois François en Gaule: lesquelz se sont portez en nostre republique (telle qu'elle a peu estre depuis) bons peres & vrais deffenseurs d'icelle: dequoy les pouuons & deuons remercier, & louer, de nous auoir maintenuz francz sur toutes nations de la terre. veu qu'il y en a qui ont souffert des exactions & violences de leurs tirans insupportables, iusques aux plus viles & deshonnestes seruitudes: comme les Viciens, qui sont ioignans à Babylone, lesquelz estoyent contraincts de porter à manger & à boire aux chiens de leurs Rois. Les Aethiopiens donnoyent de trois en trois ans au Roy Darius deux demy boisseaux de gros or, deux cens faisseaux d'Ebene, cinq enfans, & vingt dentz d'Elephant. Ceux de Mengrelie, dite anciennement Colchis payoyent tous les ans de tribut, cent petitz garçons, & autant de vierges: les Indiens sont contreintz de donner à leurs Rois la cinquiesme partie de leurs fruictz. Vlpien dit que les Siriés masles depuis le quatorziesme an, & les femelles depuis le douziesme an, iusques au soixante cinquiesme sont contribuables. Les Macedoniens donnoyent tous les iours vn tallent à Alexandre, des mines qu'ilz tiroyent: mais quelz tributz ont exigé les Empereurs Romains? Car ie ne parle pas de l'ancienne institution des censeurs, que ie desireroye estre pratiquee en ce Royaume, pour les abuz qui se commettent par beaucoup d'officiers. L'auarice insatiable des Romains a chargé leurs peuples de fardeaux insupportables, & de subsides non encores ouyz: comme de toutes les viandes qu'on portoit à Rome, des procez & iugemens la quarte partie de la somme estoit exigee. Caligula tiroit des portefaix la huictiesme partie; des paillardes autant que chascune gaignoit en vne nuict pour vne cohabitation. Vespasien imposa aussi nouueaux subsides, & accreut les tailles par toutes les prouinces. Alexandre seuere, prenoit taille des chaussetiers, tisserans, peletiers, chartiers, argentiers, orfeures, & des autres artz: desquelz impos il ordonna à plusieurs & diuers vsages les estuues qu'il auoit fondees. On donnoit aussi aux anciens Romains la disme des nouueaux fruictz, soubz le nom de tribut: & infinies autres vexactions que le peuple Romain a soustenu, par ses Empereurs & monarques. Il y en a aussi eu de fort sages & liberaux: comme Nerua, qui donna liberalement six millions d'escuz pour la subuention des poures citoyens de Rome, selon que recite Dion Cassius: & remit tout ce qui estoit auparauant accoustumé de leuer soubz le nom de tribut: voire faisoit nourrir les enfans yssuz de poures parens par toutes les villes, aux despens du public, comme dit Anoclius Victor. Adrian se porta aussi fort liberalement vers le peuple: aussi fit Traian, qui octroya beaucoup d'immunitez aux citez. Mais les François n'ont eu que tout soulagement, protection, & faueur de leurs Rois: comme le peuple leur a tousiours esté obeissant. Car tant s'en faut que l'obeïssance qu'vn peuple rend à son prince & Roy, prèiudicie à la liberté d'icelluy: que mesme elle le rend plus libre, suyuant la difinition de liberté qu'auons cy dessus baillee, selon que Ciceron la descrit: en sorte que l'obeïssance & fidelité deuë au Roy n'a iamais derogué à la liberté des citoyens

Dumnorix Autunois fermier vnique de toute la Bourgoigne.

Les Empereurs Romains exacteurs.

Les Rois bons en France.

p manans

manans & habitans de la ville & cité de Bourges: mais au contraire l'a asseurée, & maintenuë. Car les Rois ayans touſiours eſgard à ce deuoir volontaire comme aux anciennes libertez de la ville de Bourges, ont declaré les habitans d'icelle francz, quittes, & exempts de toutes tailles, exactions, boutages, & autres quelconques ſubſides. Nos annales portent que Childeric troiſieſme Roy de France fut ſi voluptueux, que pour nourrir grand nombre de femmes debanchees & par trop pompeuſes, vexa ce qu'il tenoit du peuple Gaulois, de grandes tailles: & fut ceſte inſolence cauſe, comme loyer de ſon exaction, qu'il fut hay de ſon peuple, & finalement chaſſé de ſon Royaume l'an quatre cens ſoixante & trois, par Gilles Romain Duc de Soiſſons: mais il fut en fin rappellé: & deuint treſſaige, vertueux, & debonnaire prince: & a eſté la foule des tributz tellement odieuſe entre noz premiers princes François, que non ſeulement Clouis premier Roy Chreſtien a ſupporté ſon Royaume: mais a dechargé l'Allemaigne qu'il auoit de n'aguieres vaincuë, des ſubſides leſquels pour domter ſa rebellion, il auoit impoſez enuiron l'an cinq cens. Clotaire premier auoit commandé que la troiſieſme partie des reuenuz de l'Egliſe luy fuſt baillee. Mais l'Eueſque de Tours s'y oppoſa conſtamment: predisant la deſtruction du Royaume ſi le Roy diminuoit ou emportoit les biens des poures. Ce fut l'an cinq cens ſoixante. Mais quand la neceſſité l'a requis, les Rois ont iuſtement & doucement tiré argent de leur peuple: comme fit Loys le ieune quarantieſme Roy de France l'an mille cent ſeptante & vn: lequel ietta des impoſ pour enuoyer le comte de Sancerre au ſecours de ceux qui s'eſtoyent croiſez pour conquerir Ieruſalem: & dix & ſept ans apres, ſon ſucceſſeur Philippes Auguſte tira la diſme des biens meubles ſur ſes ſubiectz, & la diſme du reuenu des Egliſes pour vn an: qui fut appellee la diſme Saladin: pource que la guerre eſtoit contre le Turc Saladin ſelon que porte noſtre liure troiſieſme: toutesfois ce Roy Philippes Auguſte declaira les bourgeois, manans, & habitans de la ville de Bourges francz, quittes, & exempts de toutes tailles, exactions, boutages, & ſubſides quelconques: comme appert par la declaration & octroy qu'il en fit l'annee mille cent octante & vn en la ville de la Charité: laquelle fut confirmee par Loys huictieſme ſon filz l'an mille deux cens vingt & quatre. Autant en fit ſainct Loys à ſainct Satur ſoubz Sancerre, l'an mille deux cens trente & trois. Mais s'il y a iamais eu impoſition en France, qui ait greué le peuple, ce fut celle que Philippes le Bel mit ſus: c'eſt aſſauoir pour la premiere fois de la centieſme, & depuis de la cinquantieſme partie de tous les biens tant eccleſiaſtiques que de ſon peuple indifferemment: dont le peuple s'eſmeut: & tuoit dans les bonnes villes les leueurs & collecteurs de ceſte taille, qui fut appellee la male teſte. Toutesfois le Roy confirma les priuileges & exemptions en faueur de la ville de Bourges, & habitans d'icelle (octroyees par ſes predeceſſeurs en l'an mille deux cens nonante & trois, Philippes le long, filz de ce Roy, ne peut iamais tirer le tribut qu'il demandoit ny des eccleſiaſtiques, ny du peuple. Le Roy de Nauarre empeſcha que le Roy Iean mal fortuné ne print le tribut qu'il demandoit ſur les trois eſtatz: lequel neantmoins luy fut en fin amiablement octroyé: depuis Charles cinquieſme ſon filz fut contrainct, pour la neceſsité qui eſtoit aduenuë au Roy Iean ſon pere (dont tout le Royaume fut en grande calamité) impoſer vne aide de douze deniers pour liure, de toutes denrees venduës, la gabelle du ſel, & quatre liures pour feu ez bonnes villes: & vingt ſoulz au plat païs, le quatrieſme du vin vendu en broche: douze deniers Pariſiz pour queuë de vin François, qui entroit à Paris: & vingt & quatre ſoulz pour queuë de vin de Bourgoigne. Par les commiſſaires, duquel enuoyez en Berry fut mandé d'aſſeoir les tailles ſur le païs de Berry (non y comprenant la ville & cité de Bourges: tout ainſi, ou peu s'en faut, que du droict latial en ceſte partie: car les Italiens par ſpecial priuilege des Romains n'eſtoyent tenuz (comme les tributaires des autres prouinces) d'inſcrire aux regiſtres des cenſeurs leurs cheuances, à fin que par la coriſation, qui ſelon icelles eſtoit faite, ilz fuſſent francz de payer le tribut: qui eſt (ſelon Alciat) le meſme droict des citoyens Romains. Telles commiſsions furẽt enuoyees en Berry par le Roy Charles le ſaige, en l'an qu'il chaſſa les Anglois de Bierzon, & print la ville mille trois cens

Clotaire premier obeyſt à l'Archeueſque de Tours.

Philippes le Bel inſtitue la Male teſte.

Droict latial.

cens ſeptante & ſept: dont il fit grand amas de threſors, iuſques à dixhuict millions d'eſcuz: ſelon noz annales. Nonobſtant cela ſon filz Charles ſixieſme, ou pluſtoſt le Duc d'Aniou regent, & oncle aiſné du Roy (à cauſe de ſa minorité d'aage) voulut de plus fort greuer le peuple: dõt s'eſmeut la guerre des maillotins. Le Royaume fut de ce temps-là bien deſolé: tant pource que le regent emporta la finance hors du Royaume, pour ſon particulier, que pour la populaire eſmotion: dont les eſtrangers prenoyent occaſion d'eniamber plus auant dans noz terres. Cela cauſa que le Roy Charles ſeptieſme, qui fut appellé Roy de Bourges, à cauſe que c'eſtoit ſa retraitte, eut de grandz affaires: deſquelz toutesfois il ſortit glorieuſement. Loys onzieſme chargea ſon peuple de plus de tailles que n'auoit encores fait aucun de ſes predeceſſeurs: toutesfois il propoſa de l'en ſoulager ſur la fin. Au reſte s'il y eut iamais Roy en France, qui en tous temps ait craint de fouler ſon peuple par tailles & exactions, ç'a eſté Loys douzieſme: car pour affaires de guerre ou neceſsitez qu'il euſt, & ſi en eut de grans en Italie, il n'a iamais voulu augmenter les charges ordinaires de ſon peuple, iuſques à l'extremité qui le contraignit de guerroyer ſes voiſins: lors fut contrainct d'impoſer quelque petit tribut. Il confirma tous les priuileges de ſes predeceſſeurs Rois: & declaira les bourgeois de Bourges libres de toutes tailles & impoſitions. O regne heureux d'vn ſi bon prince, pere de la patrie & paſteur du peuple! Ce fut vers l'an 1509. depuis enuiron trente ans le Roy François premier de ce nom impoſa la nouuelle gabelle du ſel: dequoy les Rochelois, & les Iſles voiſines s'eſmeurent: ou il y alla à main forte: mais en fin leur pardõna. Tous ces Rois ont confirmé les priuileges d'exemption qui auoyent eſté octroyez par leurs predeceſſeurs Rois ſur la ville, manans & habitans de Bourges: comme appert par lettres royaux, dõnees par le Roy François en l'an 1538. leſquelles lettres furent du commandement dudit ſieur interinees, verifiees, & confirmees par les generaux, comme appert par lettres: & par autres lettres donnees en la court de parlement à Paris, l'an 1551. ſignees du Tillet: & depuis en l'an 1555. par meſditz ſeigneurs les generaux. Encores le Roy Héry ſecond continuant la beniuolence de ſes predeceſſeurs, a fait ſemblable declaration, & cõfirmé tous les priuileges & exemptions de tailles & ſubſides à la ville de Bourges: comme appert par lettres, confirmations & octrois ſur ce faictz: toutes leſquelles lettres contiennent & portent, que la ville & cité de Bourges eſt exempte, quitte, & franche de toutes tailles, ſubſides, & impoſitions quelconques: comme noſtre bon Roy de preſent regnant, a ia commencé par telz bons ſoulagemẽs à promettre grandes proſperitez en ſon Royaume: iuſques à renouueller l'ancienne loy Acilie, pour permettre qu'en toutes ces prouinces on ſe compleigne des abuz qui ſe peuuent commettre en l'eſgalement & contribution des deniers royaux.

Loys onzieſme chargea fort ſon peuple.

Confirmation des priuileges d'exẽption par les Rois de France à Bourges.

Les bourgeois de Bourges tenans fiefz ou arriereſiefz, ſont exemptz du ban & arriereban. CHAP. IIII.

PLVS grand threſor ne ſauroit auoir vne republique, auec les monumens de ſon antiquité & domination, telle qu'auons cy deſſus monſtré auoir eſté en celle de Bourges, que les priuileges, libertez, & immunitez d'icelle: car ilz ſeruent de reliques de ſon authorité, & de teſmoignage de ſa fidelité, & continuelle obeïſſance enuers les Rois, qui l'ont depuis receuë ſoubz leur protection & deffenſe. Et par ainſi auec les ſuſditz aduãtages, noz bons Rois, peres & paſteurs, ont declairé les bourgeois de Bourges tenãs fiefz nobles, ou arriere fiefz, exemptz d'aller au ſeruice du Roy, lors qu'il luy plaiſt faire conuoquer la nobleſſe de la prouince, païs & duché de Berry: ce qu'on appelle vulgairement ban & arriereban denommez par les conſtitutions de Charlemaigne, *Hairibannus & hairibannaton.* que nous appellons en latin euocation, & ſubuocation. Car ce mot *euocare* eſt propre pour appeller en guerre, ſelon Budee en ſes adnotations, & ſelon Alciat on appelloit en langage barbare bannus, trompetes, & bannophorus porte enſeigne: ce que Procopius recite en ſon liure quatrieſme de la guerre de Perſe: leſquelz bans & arrierebans furent introduitz auec grande raiſon. Les ſages Rois eſtans aſſez informez

combien il eſt dommageable ſe ſeruir d'eſtrangers en guerre : ſur tout quand on a gens à ſuffiſance, iuſques à en pouuoir faire part à ſes amis. Par ainſi doncques leſdictz bourgeois de Bourges furent exemptez autant que les gentilz-hommes des ordonnances : nonobſtant toutes commiſsions, lettres, & mandemens du Roy, comprenans les exemptz & non exemptz, priuilegiez, & non priuilegiez, & de ce y a pluſieurs arreſtz. Ce que a eſté non ſeulement à cauſe de l'obeiſſance & loyauté que les villes & citez de ce Royaume rendent à leurs Rois, mais de ce que les villes les plus chargées & foulées des guerres de noz anciens ennemis les Anglois, & autres occupans la pluſpart du Royaume, meritoyent d'eſtre perpetuellement recognuës fideles, & fermes à leur Roy & prince naturel. Auſsi noz Rois recognoiſſans pour telle entre eux leur ville & cité de Bourges, l'ont douée de ces riches priuileges, comme notes & marques de ſa fidelité. Car s'il y a eu ville en Frãce (combien qu'elle ſoit au milieu du Royaume) qui ait ſouſtenu les eſpouuentables aſſaux, courſes, embuſches, & trauaux de guerre, & qui ait ſeruí de protection & garde à la perſonne des Rois (comme l'hiſtoire de noz precedens liures le monſtre) Finalement qui ait ſuporté tant de pertes & dommages à l'occaſion deſdites guerres & conſeruation des Rois, ce a eſté la ville de Bourges. Pourtant tous les bons & liberaux princes l'ont recognuë telle, par ce ſingulier priuilege d'exemption de ban & arriere ban, quelques fiefz ou arriere fiefz que leſdits bourgeois tiennent. Et de cecy appert par lettres du Roy Charles huictieſme, données à Montilz lez Tours, en l'an mille quatre cens quatre vingtz & trois. Et depuis le Roy Loys ſon ſucceſſeur fit ſemblable declaration, que les bourgeois de Bourges ſeroyent exemptz d'aller ſeruir le Roy en guerre au ban & arriere ban deſquelz priuileges leſdictz bourgeois de Bourges ont paiſiblement ioüy iuſques à ceſte heure : comme il appert au renuoy fait par les commiſſaires deputez à faire les monſtres du ban & arriereban de Berry : & par autres actes, portans que les bourgeois de Bourges tenans fiefz & arriere fiefz, ont eſté renuoyez par meſſire Pierre du Puy, cheualier, ſeigneur de Vatan, bailly & gouuerneur de Berry. Le ſecond iour de Septembre, l'an mille cinq cens vingt & deux : eſtant ledit acte ſigné Gaſſot lors greffier dudit baillage. Et ont eſté leſdictz bourgeois de Bourges en confirmation dudit priuilege renuoyez par monſieur le Reuerendiſsime meſsire Iean de Moruilliers à preſent Eueſque d'Orleans, & pour lors lieutenant au bailliage de Berry, commiſſaire pour la monſtre dudit arriereban, les aduocat & procureur du Roy oüyz, depuis du regne du Roy François premier de ce nom, maiſtre François de Laupeſpine, lors lieutenant general du baillif de Berry, à preſent, preſident au grand conſeil, voulãt contreindre iceux bourgeois de Bourges à aller ſeruir le Roy au ban & arriereban, en vertu de ces motz contenuz auſdites lettres priuilegiez & non priuilegiez, pour ceſte fois ſeulemẽt, ſans preiudice de leurs priuileges, fut empeſché & contredit par les aduocat & procureur de la ville de Bourges : dont fut ordonnné par ledit ſeigneur lieutenant que leſdits priuileges luy ſeroyent communiquez : à fin d'ordonner, ſelon iceux en iuſtice : lequel pour faire droict aux parties communiqua leſdits priuileges aux aduocatz fameux de Paris, qui conclurent ſur iceux le dicton ſuyuant.

Les priuileges de Bourges notes de leur fidelitez.

Confirmations & preuues d'exẽption du ban & arriereban à Bourges.

Ordonnãce ſur l'exemption du ban & arriere ban à Bourges.

VEV. par nous les lettres patentes du Roy des 28. May, & 27. Octobre, 1542. les priuileges donnez aux manans & habitans de la ville de Bourges, confirmez par le Roy : & enſuyuant la teneur d'iceux, & expeditions à eux faites par cy-deuant par les commiſſaires ordonnez, pour le ban & arriereban, oüyz ſur ce les aduocat & procureur du Roy : & ſur tout en conſeil : auons renuoyé & renuoyons leſdictz manãs & habitans bourgeois de ladite ville de Bourges : ſans qu'ilz ſoyent tenuz aller ou enuoyer audit ban & arriereban : deſquelz les declairõs exemptz. Fait & prononcé ez aſsizes tenuës à Bourges, par nous François de Laubeſpine, conſeiller du Roy noſtre ſire, lieutenant general de monſieur le baillif de Berry, ez preſences du procureur du Roy, & de maiſtre Pierre Blõdeau procureur de ladite ville de Bourges, le Samedy dernier iour de Iuing, l'an 1543. Ainſi ſigné, Seguier, N. Compaing, Riant, Bouchart, Leuricard, & Bigot : & auſsi ſignée Ynon, greffier du bailliage de Berry.

NON

NON toutesfois que par ce priuilege les bourgeois, manans & habitans de Bourges vueillent deroguer aux honneurs & tiltres que les anciennes hiſtoires leur ont touſiours accordé: aſſauoir que les Berruyers ſont guerriers: comme Rauizius Textor, apres Longolius Pariſien, teſmoigne, par le rapport de Ceſar, Tite Liue, & pluſieurs autres: mais pour n'eſtre contrainctz d'y aller: veu que la franche volonté y a touſiours eſté aſſez prompte, quand il en a eſté beſoing: ioinct que le Roy fait, par fois, vne telle conuocation de gentilz-hommes, par les prouinces de ſon Royaume, pour ſe tenir preſtz ou il plaira à ſa maieſté les mander, ſoit pour ſeruir de garniſon en quelque ville ou autre ſeruice, ſans guerre, comme de guerre, ſelon ſon bon plaiſir, ſçachant que ſes bourgeois ont occupation ordinaire, ſoit pour le gouuernement de la ville, ou function de leurs eſtatz de marchandiſe, ou des lettres, ou autre honneſte occupation, auec le meſtier de la guerre, auquel il faut que ie confeſſe qu'ilz ne ſont ſi exercez qu'ilz ſouloyent. Ie ne parle pas ſeulement du temps de Ceſar, que ie produy en teſmoignage, de la dexterité & prouëſſe de noz anceſtres: laquelle a en fin ſuccombé au fardeau. A cauſe (ce me ſemble) des diuers peuples, femmes, & enfans qui eſtoyent dedans: choſe qui ne conuient pas en guerre: dont l'horrible prinſe, & cruauté barbare de Ceſar s'enſuyuit ſur les noſtres, iuſques à faire paſſer, & les femmes, & les enfans (auec les hommes) par le fil de l'eſpee, ſauf quelque petit nombre qui ſe ſauua vers Nohan, ou Vercingentorix eſtoit campé. Mais auant ceſte horrible deſconfiture il ſe trouua bien dequoy reſpondre à Ceſar (ſelon ſon teſmoignage) comme nous auons deduict au ſecond liure. Car ny luy ne ſes gens n'eurẽt onques tant de peine en la conqueſte de toutes les Gaules qu'il eut au ſiege de noſtre ville d'Auaric: en quoy nous voyons que noz fortereſſes eſtoyent auſsi anciennes que celles de Rome. Car ceſte force ou pluſtoſt rage & furie de Ceſar a beaucoup & longuement trauaillé deuant noſtre ville, auant que l'auoir: les fortereſſes auec la force des hommes luy ayans reſiſté principalement en cinq endroictz des Gaules: dont le premier fut Auaricum ou Bourges: l'autre Cadenac en Quercy, qu'il appelle Vxellodunum: Le III. fut l'Auxois, qu'il nomme Alexia: & l'autre fut Gergony: qu'il appelle Clermont. Finalement Marſeille: iuſques à faire baſtions, fortz, trenchees, & mines, auſquelz les noſtres eſtoyent fort exercez, & en autres inuentions ſubtiles & difficiles: meſme ceux de Bourges eſtans eſchappez. Ceſar eſtant en l'Auxois, aiderent à ceux de Sens, de Xainctes, Rhodez, & Chartres à fournir 12. mil hommes. Vercingentorix eſtant eſleu general de toutes les armees Gauloiſes, qui eſtoyent VIII. mille cheuaux, & deux cens quarante mil hommes: en quoy aucuns dient qu'il ſe porta aſſez inconſiderément. Au reſte, du temps du Roy Charles VII. ſelon le diſcours de noſtre quatrieſme, liure noz ayeulx firent de braues exploitz de guerre, outre les ſuſditz qui ont continué iuſques au temps de Charles huictieſme.

Les bourgeois & citoyens de Bourges iadis adextres en guerre.

La ville de Bourges exempte de garniſons. CHAP. V.

CE'EST choſe plus que neceſſaire que pour la deffenſe d'vn ſi grand & riche Royaume que celuy de France, enuié des plus grandz monarques & Empereurs du monde, & comme oppoſé à leurs forces, noz Roys ayent quelque bon nombre de gens de guerre, preſtz non ſeulement aux frontieres d'iceluy pour garder l'entree, & aux fortes places dedans pour la garde d'icelles: mais auſsi en d'autres lieux pour les tenir preſtz à la neceſsité & aux ſurprinſes qui pourroyent ſuruenir: meſmes en temps de paix: encores que la nature de ce grand Royaume ſoit telle, à cauſe du grand nombre des bonnes & bien peuplees villes qui y ſont, qu'en vn inſtant le Roy puiſſe faire grand amas de peuple, & de finance: tellement que chaſque prouince de France nourrit pour perpetuelle garniſon, les hommes qu'elle produict naturellement, comme preſtz quand il plaira au Roy les mander. Et neantmoins eſtant ceſte monarchie enuironnee d'vn puiſſant Turc, d'vn braue Eſpaignol, d'vn querelleux Anglois, d'vn ſuperbe Allemand, & d'vn caut Italien, & tous

Naturelle proprieté du Royaume de France.

desireux de ceste belle piece de terre. Il est besoing auoir bien souuent garnisons prestes, pour marcher quand faudra : attendant que par le mandement du Roy les autres soyent prestz, selon que l'affaire le requerra. Pourtant est le Roy bien souuent contraint enuoyer de ses garnisons par les prouinces de son royaume, qui autrement s'en pourroyent bien passer : toutesfois les Rois de France touſiours affectionnez enuers la ville & cité de Bourges, à cause des fidelitez & diligences si souuent experimentees, & en ce liure repetees, l'ont declaree exempte & immune de toutes garnisons, en quelque temps que ce soit: chose religieusemẽt obseruee à Rome: ou n'estoit permis que les hõmes de guerre entrassent: tant à fin que la liberté des suffrages & voix populaires ne feust empeschee, que pour ne dõner occasiõ à vn peuple armé de soy ietter sur le desarmé: ains estoyent les garnisons au champ de Mars, dehors la cité. Aduint vne fois que François premier de ce nom logea bon nombre de garnisons en Berry, pour les raffreschir: toutesfois en iugement contradictoire meu entre les habitans de Sancerre, Chasteau-roux, & Yssoudun, la ville de Bourges fut par sentẽce definitiue cy apres inseree, declaree exempte de garnisons: estãt la deffense de la ville (comme a esté traicté au quatrieſme liure) commise & baillee en garde aux bourgeois, maire, & escheuins d'icelle: non seulement à cause que l'assiette d'icelle est au milieu du Royaume, & par consequẽt seure: mais pour sa fidelité si souuent esprouuee. Cõme l'an passé, regnant François second, fut le seigneur de Barbezieux enuoyé en ladite ville pour descouurir quelques rebelles perturbateurs de la paix commune (s'il y en eut eu) lequel fit rapport au Roy que la nature de ses bourgeois & habitans de Bourges respõdoit tresbien à ses armoiries, & à la nature innocente du païs enuers leur prince: n'y ayant trouué tache de rebellion, iusques à la moindre soupçon. Partant n'y a occasion aucune que les naturelles exemptions & immunitez accordees & confirmees par noz Rois, ne doiuent estre continuees : comme plus amplement appert par sentence donnee en iugement contradictoire: dont la teneur s'ensuit.

François second.
Le seigneur de Barbezieux.

VEVES les lettres produites par les maire & escheuins de la ville de Bourges, manans & habitans des villes d'Yssoudun, Dun le Roy, & le comté, manans & habitans de Sancerre, requerãs estre exemptz, & declairez exẽptz de la charge & assiette des garnisons de la cõpaignie du comte de Leuaut: les requestes & opinions des procureurs des manans & habitans des villes de Deolz & Chasteauroux. Ouy sur ce le procureur du Roy: declairons la ville & septaine de Bourges exempte desdites garnisons. Et quant est de la ville d'Yssoudun, ville & comté de Sancerre, ordonnons que pour le present & par maniere de prouision elles demeurent exemptes desdites garnisons. Et au surplus disons que, sans auoir esgard presentement à l'exemption pretenduë par lesditz manans & habitans de Dun le Roy, procederons au departemẽt & assiette desdites garnisons: en laquelle ilz seront comprins : & leur reseruons, ensemble ausdictz opposans, se pourueoir sur lesdites pretenduës exemptions, requestes, & oppositions, ainsi & par deuant qui appartiendra par raison. Fait en la sale du palais royal de Bourges, le vingtieſme iour de Iuin, l'an mille cinq cens quarante. Signé Girardeau.

Les bourgeois de Bourges peuuent acquerir fiefz, ou arriere fiefz à quelque valeur que ce soit, sans payer nouuel acqueſt, ou finance au Roy. CHAP. VI.

Bourges obeissante aux Rois.

NOVS n'auons iamais eu Roy en France qui n'ait eu vne singuliere bonne opinion de sa ville & cité de Bourges, & des bourgeois, manans & habitans d'icelle. Car quelque commandemẽt & charge qui leur ait esté par ses princes fait & imposé, ilz s'y sont comme fideles & treſaffectionnez subiectz, portez en obeissance & execution d'vn si franc & liberal courage, que noz Rois n'ont peu estre que reciproquement liberaux & debonnaires, à non seulement leur accorder ce dont ilz ont esté requis & suppliez: ains à les laisser aux priuileges & libertez qu'ilz

auoyent de nature, comme reliques de leur ancienne & ſouueraine domination. Mais s'il ſe trouue que l'vn de noz Rois, auquel ſoit eſcheu de vouloir cognoiſtre partie par eſpreuue deliberee, partie par neceſsité contraincte, la foy & le deuoir frãc de noz peres, bourgeois de Bourges, ilz l'ont touſiours mõſtree, voire iuſques à expoſer eux & leurs ville aux plus extremes calamitez que la guerre puiſſe amener, & meſmes du temps du Roy Charles VII. que les Anglois occupoyent la plus part de ce Royaume: de ſorte que iceluy Roy Charles fut appellé Roy de Bourges: toutesfois non ſans grande difficulté il les chaſſa hors du Royaume: & triompha d'eux: ne trouuant lieu plus propre en force & viures, pour la retraitte & ſeurté de ſa perſonne, que ſa ville & cité de Bourges: & ſingulierement pour la douceur & facilité du peuple. Il ne ſe faut donc esbahir ſi auec ſa nature royalement liberale, telz deuoirs du peuple ont eſmeu ce bon prince à laiſſer aux ſucceſſeurs comme par bon exemple aux voiſions d'adonc, aſſauoir ceux d'Auuergne & de Poictou, que l'Anglois moleſtoit, vn ſingulier teſmoignage de legitime peuple, enuers ſon Roy, & de liberal Roy enuers ſon peuple. Noſtre diſcours du quatrieſme liure declaire ceſte hiſtoire ſelon pluſieurs qui en ont eſcript. En recognoiſſance donc des grandz ſeruices que durãt dix & huict à vingt ans les bourgeois de Bourges ont monſtré à ce bon Roy, y faiſant la plus-part du temps ſa demeure, de la diligence & prouëſſe des habitans de la ville, & & des grandes pertes, aſſautz, & dommages qu'ilz ont ſouſtenuz, & autres aggreables ſeruices par eux faictz audict ſeigneur Roy, leur donna permiſsion, priuilege, liberté, & franchiſe, d'acquerir fiefz, & arrierefiefz, des perſonnes nobles & autres quelconques, & les auoir acquis d'iceux, iouir, & les poſſeder perpetuellement & paiſiblement, ſans que au temps aduenir ne lors que l'acquiſition ſe feroit, ilz, ne les leurs fuſſent contraictz payer au Roy, ou à ſes officiers ny autre quelconque finance ou indemnité, ou bien aucun par iceux, à cauſe deſdictz acqueſtz par leſditz bourgeois, manãs & habitãs de Bourges faictz, ou à faire à l'aduenir: comme appert par priuilege exprés, lequel a depuis eſté approuué & cõfirmé par meſsieurs les generaux, le vingt & ſeptieſme iour de Iuin, l'an mille quatre cens quarante ſix, eſtant l'acte ſigné Tierry, & ſeellé de deux petitz ſeaux. Et ne ſe faut esbahir ſi telz priuileges ont eſté donnez, ou plus toſt delaiſſez à noz anceſtres, qui les auoyent de nature: car les Romains ont bien accordé à quelques villes Gauloiſes qu'ilz auoyent attiltré du nom de Colonies, à cauſe des frontieres qui gardoyent les paſſages pour eux, vn tel droict & priuilege: lequel auſsi ilz dõnerent à toute l'Italie. Meſme ſelon Suetone en la vie d'Auguſte, chapitre quarante & ſept, Octauius recompenſa de meſme droict quelques Prouinces: ſoit qu'elles euſſent fauorizé aux Romains, ou qu'elles euſſent eſté moleſtees par les cenſeurs, ou par autres pertes. Et me ſemble que c'eſt le droict que nous appellons *Alaudium, ou Allaudum*: qui eſt vn mot qui vient de louër: comme ſi cet eſtoit à ceux à qui ceſte loüange eſt deuë, d'auoir affranchy & anobly les terres ou les hommes qui les achetent, pour les rendre exemptz de contribution. En vertu duquel priuilege & confirmation leſdictz bourgeois de la ville & cité de Bourges ont touſiours eſté francz, & n'ont iamais payé aucune choſe pour les francz & nouueaux acqueſtz: ains ont ſelon leſdites lettres d'exẽption, touſiours eſté renuoyez par les commiſſaires ſur ce deputez.

Retraitte du Roy au temps de guerre eſtoit Bourges.

Alaudum, ou Alaudium, ce ſont biẽs Allodiaux, qui ne tiennẽt de perſonne, & parainſi n'eſt on point cõtraint nommer le ſeigneur direct des acqueſtz qu'on en fait: car Laudare anciennement, ſe prenoit pour nommer: comme quãd on dit Teſtem Laudat Ariſtotelem, hoc eſt allegat, ſeu nominat.

Emolument du ſeau es contractz de la preuoſté de Bourges. CHA. VII.

L'AN mille cinq cens & onze, au mois de Mars, le Roy Loys douzieſme eſtant à Blois remit l'emolument du ſeau és contractz de la preuoſté de Bourges, à dix deniers tournois pour chaſcune lettre & contract, par ce qu'on auoit accouſtumé payer vn denier pour liure. Et de cela appert par lettres Royaux enregiſtrees en la chambre des comptes à Paris, l'an mille cinq cens & douze: & en iugemẽt à Bourges le troiſieſme iour de Iuin, audit an.

Les bourgeois de Bourges ne peuuent eſtre empriſonnez en baillant ſuffiſante caution.

CHAP. VIII.

NON ſeulement pource que la ville & cité de Bourges eſt au milieu & cõme le centre de ce Royaume, hors de toute ſoupçon d'intelligence & faction auec les eſtrangers: & que par ce moyen les perſonnes des delinquans ſont d'autãt difficiles à euader punition meritee: mais à cauſe des fidelitez, diligences, & obeïſſances ſus declairees, les bons Roys, aſſauoir, Loys premier de ce nom, Philippes quarante & vnieſme Roy, Loys huictieſme du nom, ſainct Loys, Philippes de Valois quarante & quatrieſme Roy, & Philippes le Bel ſon filz, ont tous voulu & octroyé aux bourgeois de Bourges par priuileges & confirmations, que iceux ayans domicile en la ville de Bourges, ne puiſſent & ne doiuent eſtre conſtituez priſonniers pourueu qu'ilz baillent bonne & ſuffiſante caution, hors mis en cas de crime de leſe maieſté, comme a eſté obſerué & dit par ſentence & arreſt de la court, en faueur de maiſtre Iean Huaut bourgeois de Bourges, qui auoit eſté empriſonné à la requeſte de maiſtre Iean Curie greffier. Qui certes eſt vn priuilege aux bourgeois de Bourges fort recommandable.

Police de la drapperie de Bourges. CHAP. IX.

NOVS auons amplemẽt traicté au premier liure des antiquitez de Bourges & de Berry: & cõme les moutõs, brebiz, lanages, & drapperie ſont les naturelles & tres-abondantes commoditez & propres richeſſes de noſtre contree: argument ſuffiſant de l'ancienneté & ſplendeur de noſtre ville, tel qu'auõs traicté. Mais pource que la police a eſté diuerſemẽt entretenuë, à cauſe des changemens, nous auons à traicter comme elle fut dernieremẽt accordee par le bon Roy Loys douzieſme, au tẽps duquel la drapperie fleuriſſoit à Bourges, auec les teintures, & fines laines, ſur tous les païs de ce Royaume. Auſsi les Flamens, Normans, Lionnois, & Tholouzains, auec pluſieurs autres natiõs eſtranges, s'y venoyent fournir, & achepter grande quantité des draps teinctz en ladite ville, & non teinctz, pour iceux tranſporter és foires de Lyon, & de là en Italie & Allemaigne. De ma part ie m'aſſeure auoir veu grand nombre de marchans, tant de noſtre ville, que eſtrangiers exerçans le train de drapperie, qui frequentoyent auec grand faict de marchandiſeles quattre foires Lyonnoiſes. Et encores y a beaucoup d'eſtrangers, & de la ville, qui continuënt ledit train. Car quand les draps faictz à Bourges, ou en Berry, ont le ſeau & marque du mouton, qui eſt la marque & armoirie naturelle de l'antique nobleſſe de noſtre ville, ilz ſont eſtimez par deſſus toute drapperie: & y eſt la vente fort raiſonnable à cauſe de l'ordre & bonne police qu'on y met: car il y a chaſcun an ſix hõmes eleuz & deputez pour ce faire: aſſauoir deux marchans drappiers, vn teinturier, vn foulon, vn tiſſeran, & vn tondeur, qui ont charge de la viſitation, qui ſe fait en l'hoſtel commun de la ville, ou tous draps ſont apportez pour eſtre diligemment viſitez, & eſtimez dignes qu'on y appoſe le ſeau de la ville ſur peine d'emende arbitraire: à quoy ſont cõdamnez les cõtreuenans par les Maire & eſcheuins de ladicte ville, en vertu de l'authorité, permiſſion, & priuilege à eux donné par ledict Roy Loys douzieſme eſcript & affigé en lieu eminent & public dans ledict hoſtel de ville, ayant eſté donné ledict priuilege & ſtatut par ledict Roy, aprés auoir appellé les marchans de Paris, Rouën, & autres bonnes villes du Royaume, pour auoir l'aduis d'iceux & bon cõſeil: eſtans leſditz priuileges Royaux octroyez à noz bourgeois, le ſeixieſme iour de Ianuier l'an mille cinq cens & ſix.

Ordre en la police de la drapperie de Bourges.

Des

Des diuers gouuerneurs qui ont eſté ſelon le temps en la République de Bourges. CHAP. X.

CE ſeroit redire ſuperfluëment monſtrer encor en quelle authorité eſtoit la republique de Bourges long temps auant que les hiſtoires Grecques & Latines nous ayent produict monument d'aucune autre republique en toutes les Gaules, ſi le propos ne me contraignoit d'en toucher ce petit mot en paſſant, d'autant que n'eſt vn ſpectacle fort eſtrange & deplorable de veoir l'antique domination & authorité des bourgeois de Bourges confinnee à l'honneur & credit ſi petit que nous y voyons auiourd'huy. Car elle eſtoit en ſouueraine preſmigence: non ſeulement ſur quelques villes voiſines, ains ſur toutes les Gaules vniuerſellement. Et auoit ceſte faculté noſtre republique de elire chez elle meſme vn Roy ſur les Celtes: qui eſtoit vn regime d'Ariſtocratie par les maieurs, & monarchie, au gouuernement d'vn ſeul. Lequel combien qu'il fut nõmé entre les plus ſages le plus meur, ſçauant, entier, debonnaire, & capable, pour rendre iuſtice au peuple, le contenir en paix, deffendre, & ſoulager, comme eſtoit Ambigat, tel que Tite Liue le qualiffie de ſi longs ages deuãt nous: toutesfois telles elections des gouuerneurs ou Senateurs ne ſe faiſoyent que par les voix & ſuffrages du peuple, auquel la principauté democratique appartenoit. Or auoyent-ilz en ſinguliere recommandation l'honneur de leur republique. Car l'ambition populaire n'eleuoit pas à telle grandeur les Roys (dict Iuſtin) mais vne modeſtie, & ſageſſe conſideree entre les bons. Dont ilz auoyent pluſtoſt le nom que l'empire: comme les Roys des Lacedemoniens, ſelon Emilius Probus en la vie de Ageſilaus. Et eſtoit la cupidité de regner lors ignoree des noſtres. Auſſi fleuriſſoyent noz citez contentes de peu, & riches deſpargne: qui eleue noſtre republique en Empire, bonnes meurs, artz, & ſciences. Mais au contraire quand les richeſſes, la faim inſatiable de pecune, (comme du temps de Ceſar les Royaumes s'acheptoyent en Gaule) des plus riches & opulens, & de ceux qui auoyẽt moyen d'auoir plus d'hommes, & les voluptez furent introduictes, lors commencerent les conuoitiſes de dominer, & par conſequent les factions que nous auons cy deſſus mentionnees, & les diuiſions des Gaules s'en enſuyuirent, & finalement la ruïne & deſtruction des republiques. Depuis ie ne dombte pas qu'il n'y eut grande confuſion en noz citez lors que les ligues ambitieuſes des Gaules appellerent le Romain ſuperbe pour ſe ſaiſir d'elles, & de nous: lequel deſordre dura iuſques à ce que les Roys des François chaſſerent les Romains de noz terres, & nous acquirent par l'eſpee la paix & la liberté. Auſquelz nous deuons perpetuelle obeïſſance & ſubiection: tant pour nous auoir depeſtrez de ce ioug intollerable, que pour nous auoir receuz en la protection & deffenſe de leur grandeur, & force redoubtee de toutes les nations de la terre, voire continuë plus de mille ans, à ſe monſtrer non moins peres, & paſteurs que Roys. Or i'eſtime qu'ilz ayent touſiours laiſſé leur ville de Bourges en toutes les libertez & franchiſes deſſus declarees, & le gouuernement & ſuperintendence de la cité & republique aux bourgeois d'icelle, leſquelz eſtoyent premierement nommez par le magiſtrat, & eleuz & confirmez par le peuple: & furent appellez conſulz iuſques au regne de Loys onzieſme. Duquel temps la ville de Bourges eſtoit encores en grand credit & reputation entre celles des Gaules, tant pour la dexterité des citoyens en guerre, & pour les commoditez du païs, foires, beſtail, lanages, & chanures, que pour le bon regime de la republique adminiſtree par vn grand nombre de vieux & notables bourgeois, qui la maintenoyent en ce credit. Mais les noſtres ne ſe ſentans bien aſſeurez de tel regime & authorité ſans l'aſſeurance de la bonne volonté du Roy leur ſouuerain & vnique ſeigneur, ioinct que iceux conſulz ſubſtituoyent en leur lieu, & comme d'authorité priuee, ceux qui bon leur ſembloit, (choſe qui ne pouoit eſtre ſans trouble) preſenterent vne ſupplication & placet

Deplorable changement.

Romains chaſſez par les Roys François.

Bourges belle & bonne ville du temps de Loys onzieſme.

placet au Roy, à ce que son bon plaisir feust de leur accorder, pour le gouuernement politic de leur ville, la creation & election d'vn Maire, & douze eschevins, qui exerceroyent la mesme charge, & feroyent le mesme office que les anciens Decurions faisoyent dans les citez bien policiees, selon que le senat Romain ordonnoit: & où auec les Prouinces, les Empereurs ont depuis enuoyé les proconsulz, presidens, procureurs, & autres selon que les villes estoyent fortes, pour estre delaissee au peuple: ou foibles, pour en prendre la deffense & protection. Or le bon prince des François portant grand faueur à nostre cité, tant pource qu'il estoit né en icelle, que pour les bons & necessaires seruices que son pere en auoit tirez pour le salut & conseruation de sa personne, & de tout le Royaume, ioint que les dignitez du patriarchat des Gaules & primace d'Aquitaine tenoit encores nostre ville en grand honneur, laquelle est metropolitaine c'est à dire mere & maistresse des citez & colonies, comme nous auons touché au premier liure de la cité de Milan, & beaucoup d'autres tant vers l'Italie, & Alemaigne, que ès Gaules, lesquelles noz deuanciers ont fondees, habitees & nommees, si on ne veut prendre le mot de metropolitaine au sens que le concile d'Orleans au premier chapitre l'a interpreté: assauoir Archiepiscopale, ou siege de l'Archeuesque. Auquel sens nostre ville & cité n'a tenu & ne tient moindre lieu d'honneur. Pour toutes telles raisons fut paraduenture le bon Roy Loys onziesme d'autant plus affectionné d'accorder à ses bourgeois de Bourges leur requeste & supplication: c'est assauoir, que sur la fin de l'annee de la creation des gouuerneurs de la ville, le maire & six des douze eschevins seroyent changez en six autres qu'on eliroit de nouueau. Et demeureroyét les autres iusques à l'annee suyuante, pour instruire & accoustumer les nouueaux creez. L'à forme de l'election est, que le maire, après auoir presté le serment solennel en la presence des eschevins, deuoit nommer & bailler par escrit les noms des quatre personnes qui luy sembleroyent plus capables & commodes pour ceste charge & office de maire. Les eschevins après le mesme serment deuoyent nommer & bailler par escrit en la presence du maire, le nom d'autres quatre personnes dignes d'exercer la charge & office d'eschevins. En après d'enuoyer par deuers le Roy lesdictz noms, pour en choysir ceux qu'il luy plairoit accepter, maire & eschevins pour le gouuernement de sa dite ville de Bourges. Lesquelz receuz, estoyent mis en possession par leurs predecesseurs maire & eschevins, après estre informez du bon plaisir du Roy, & non autremét faisans lesditz nouueaux maire & eschevins promesse solennelle auec sermét sur le sacré Euangile, de bien & fidelement manier les affaires de ladite ville, selon leur faculté, ne regardant qu'à l'honneur de Dieu, du Roy, & à l'vtilité & paix du commun de ladite ville de Bourges. Continuans d'an en an à faire ladite election, en la mesme forme que dessus. Et ne faut pas s'esbahir si nostre republique de Bourges a esté diuersement administree: car cela est aduenu aux plus grandes du monde. Nous sçauons que du commencement Rome eut ses Roys: après ses consulz: Depuis ses dix hommes: après ses dictateurs & finalement ses Empereurs.

Bourges metropolitaine.

Les gouuerneurs de Bourges eleuz par le consentemẽt du Roy.

La nouuelle forme d'eslire gouuerneurs en la ville & cité de Bourges.

CHAP. XI.

AINSI après le decés du Roy Loys onziesme ceste forme d'election dessus mentionnee ne semblant conuenable aux bourgeois de la ville de Bourges, delibererent presenter supplication au Roy Charles huictiesme son filz: contenant certains poinctz & articles qui s'ensuyuent. Assauoir qu'il leur fut permis d'eslire vn maire & quatre eschevins vn iour de l'annee, qui seroit le penultieme du mois de Iuin iour de sainct Pierre: lequel maire seroit tenu, comme chef & president des

des eſcheuins, de la communauté de la ville, & de ſon conſeil, pour le temps qu'il ſeroit en ceſt eſtat: & pourroit continuer audit office, le temps & eſpace de deux ans & non plus, à cauſe des faueurs & brigues qui pourroyent eſtre en ladite election, meſmement entre le peuple, lors que l'aſſemblee generale ſe feroit, pour bailler les voix & ſuffrages: comme nous auons traicté du regime de Dimocratie, duquel noſtre republique retient encores la forme. Or il me ſemble que noz eſcheuins ſont comme conſulz; leſquelz tiennent, auec le maire, le principal lieu en la cité: tellement que l'Empire & pleine iuriſdiction leur appartenoit. Mais elle a eſté transferee aux baillifz, ſenechaux, & autres officiers Royaux. Iuſtinien meſme appelle telz conſulz ou adminiſtrateurs en la cité, deffenſeurs du peuple, en la nouuelle quinzieſme. Ce qui eſt (ainſi que parlent les iuriſconſultes) plus de l'Empire, que de la iuriſdiction. Car ilz pouoyent commander, pourueoir aux affaires, mettre en poſſeſſion, reintegrer, decerner, eſtablir iuges, & ordonner iuſques à certaine ſomme, commander & deffendre: encores qu'ilz ne foyent ſans iuriſdiction, comme nous verrons, les Decurions, auoyent bien aux colonies, iouiſſans du droict Romain, authorité de preſider au conſeil, public comme ceux-cy, eſtans ſenateurs: & n'eſtoyent de la part des Romains les honneurs des citez mandez qu'aux Decurions: meſmes eſtoyent les magiſtratz eleuz de l'ordre d'iceux: aſſauoir les deux hommes ou Duumuires, & les Ediles. Mais laiſſons l'ordre de ces municipales: car tant s'en faut que noſtre ville de Bourges ayt eſté colonie Romaine, qu'elle eſt, comme nous auons dict, metropolitaine, auãt Romme, comme le diſcours de noſtre premier liure peut monſtrer. Ce que nous en traictons donq eſt pour veoir ſeulement que l'ordre de maintenant, tel qu'il eſt, au pris qu'il eſtoit n'eſt ſans imitation, pour donq continuer mon propoz, l'election eſt telle que le dimanche deuant la ſainct Pierre de Iuin penultieme dudit mois, chaſcun des quatre eſcheuins fait appeller à ſon de trompe, & aſſembler par cry public tous les habitans de ſon quartier, & de tous eſtatz, en certain lieu conuenable, pour là nommer par iceux habitans huict des plus notables & droicturiers perſonages du quartier, ſoyent gens de iuſtice, ou marchans, n'exerçans oeuure mechanique, gens honnorables, de ſçauoir, & de conſeil, lequel peuple aſſemblé eſt par les loix de Romulus, & Tullus prince des aſſemblees, leſquelles ſe faiſoyent anciennement aux ſouueraines republiques auec treſgrande ſolennité, ſans ſoupçon de fraude, à fin que la cité feuſt ſainctement policiee, & la republique fidelement & diligemment adminiſtree: choſe qui eſt touſiours non moins deſirable, que neceſſaire. Mais pour reuenir à noſtre propos, il eſt ſignifié à ces huict eleuz par le peuple de comparoir ledit penultieme de Iuin en la chambre de ville heure accouſtumee, par deuant le bailly de Berry, ou ſon lieutenant, qui ſe peut, à la Romaine, appeller preſidẽt, ou lieutenant de Roy, pour elire, auec les anciens & officiers ordinaires du Roy & de la ville, leditz maire & eſcheuins, pour l'annee ſuyuante. Leſquelz eleuz de la pluſpart qualifiez, comme auons deſſuſdit, ſeroyent & demeureroyent maire & eſcheuins ceſte annee-là, tout ainſi que s'ilz auoyent eſté eleuz en l'aſſemblee generale de toute la ville, comme on auoit accouſtumé de faire. Et auroyent puiſſance leſditz huict perſonnages, ainſi eleuz, en chaſcun quartier, qui ſont trente deux, appellez auec leſditz maire, & eſcheuins de faire, diſpoſer, & ordonner de tous les officiers, & d'aſſembler en ſi grand & petit nõbre qu'ilz verroyent eſtre beſoing ſelon les affaires qui ſe preſenteroyent deſditz habitans de Bourges, par aſſemblee generale, ou autrement. Et ſeront tenuz les nouueaux maire & eſcheuins preſter le ſermẽt accouſtumé és mains du bailly de Berry, ou ſon lieutenant, auãt que s'entremettre en leur charge & office. Pourroyẽt outre plus leſditz maire & eſcheuins conuenir en chambre de ville: & appeller tel nombre, & quand bon leur ſemblera deſditz trentedeux, ſelon l'importance des affaires, ſans licence, ou permiſsion des officiers Royaux, ſi bon ne leur ſemble. Et doibt auoir le maire la preſidence & authorité de conclurre ſur les opinions des eſcheuins, des

La plaine iuriſdiction de noz gouuerneurs transferee.

Les trẽte deux conſeilliers.

vingt

vingt & quatre, ou trente & deux conſeilliers, eleuz: & en ſon abſence appartiendra la preſidence au plus ancien des eſcheuins: fors és aſſemblees generales de la dite ville: eſquelles le bailliſ de Berry ou ſon lieutenant ſera preferé: & conſeulra, à fin que rien ne ſe face au prenidice du Roy.

Quelle eſt la charge des maire & eſcheuins. CHAP. XII.

Comparaiſons de noz gouuerneurs.

IE ne ſçauroye bailler comparaiſon plus propre aux gouuerneurs de noſtre cité que des Ediles Romains, Ephores Lacedemoniens, & Agouranomes Grecz, deſquelz les charges ont eſté diuerſes en leurs republiques, comme celles de noz maires & eſcheuins en la noſtre. Car les Ediles Romains eſtoyent par le peuple obtenuz des peres & conſulz, au proffit du populaire, pour la conſeruation de ſes droictz: dont les patrices auoyent les leurs vn an: & les plebeyens vn autre. Depuis obtindrent les Romains d'en auoir deux pour le peuple: comme il y auoit eu au parauant deux patrices, iuſques à Iules Ceſar qui en crea ſix: aſſauoir deux patrices qui eſtoyent appellez Gerceaux, leſquelz auoyẽt charge de viſiter & auoir ſoing ſur les viures, forains, & denrees de bouche, qui abondoyent à Rome. Laquelle charge eſt vertueuſement portee par noz gouuerneurs: aſſauoir que nulle vente deſdits liures ſoit faicte que au lieu deſtiné pour la vẽdre, tant pour eſtre là par eux viſitee, que pour copper chemin à ceux qui pourroyent aller au deuant achepter, & que par ce moyen le marché demeuraſt deſgarny: dont pour la rarité la marchãdiſe feuſt exceſsiuement chere. Les autres Ediles eſtoyent prins entre le peuple: deſquelz le principal office eſtoit d'auoir ſoing ſur les temples ſacrez & edifices publiques, & priuez. Et eſtoyent iceux Ediles appellez curules pour eſtre traynez ſur vne chaire d'yuoire: deſquelz edifices principalemẽt le nom de Ediles leur fut baillé: comme noz gouuerneurs de Bourges exercent le meſme office, & ont le ſoing en la dite ville ſur les reparations des portes, chauſſees, edifices vieux & nouueaux, ſur les puis, ciſternes, amas de prouiſion d'eaues, & pour preuenir au dangier du feu, purement & nectoyement des ruës publiques, & ſur les forteresſes: encores que la nature & aſsiette de noſtre ville ſoit aſſez forte de tous coſtez fors deuers le quartier ou noz maieurs ont edifſié la forteresſe inexpugnable & fameuſe de la groſſe tour. Mais l'eſtat & dignité n'eſt pour telz exercices, qui ſemblent vilz cõtaminé ou diminué: ains tout ainſi que ceux qui entre les Romains, auoyẽt ceſte charge, eſtoyent en l'abſence des conſulz appellez à la dignité & maieſté du conſulat, & auoyent le ſoing ſur les temples, threatres, ſtades, marchez, portiques des palais & baſiliques, & ſur les murs & forteresſes, pour ordonner eſtre magnifiquement faictz & ornez, comme il eſtoit par les anciennes loix ordonné: ainſi noz gouuerneurs ont (comme nous verrons au chapitre ſuyuant) authorité de commander, de punir, & ſalariſer par leurs iuriſdiction. Ceux là auoyent charge de faire amener, & preparer les bledz, vins, & huiles, à fin que la cité ne fut moleſtee par faute de viures, & par cherté, & que les forteresſes en feuſſent bien munies. De telle diligence Maulius Martius & Trebeius Ediles du peuple ſe ſont au beſoing, & lors que la famine & cherté eſtoit vniuerſelle, acquis vn renom perpetuel: & ont merité des ſtatues au capitole & au palais auec tiltres de grand honneur: car ilz auoyent ſi bien & prudemment pourueu aux viures qu'ilz ne laiſſoyent, pour la cherté, de bailler au peuple le boyſſeau de froment pour vn as, comme ſi l'abondance euſt eſté grande. Le deuoir de noz gouuerneurs eſt que le marché ne ſoit iamais depourueu de grandes quantitez de bledz: autrement de faire ouurir les greniers, & viſiter le pain des bolangiers, auec telle rondeur & fidelité que par leur negligence le peuple ne ſoit trop foulé de la cherté. Et doiuent auoir regard ſur les bouchiers & poiſſonniers, ſur leurs chairs & poiſſons, ſur les regratiers, reuandeurs de viures, & ſur toute victuaille

Diligence & preueyance en temps de famine.

eſtant

estant dãs ladicte ville & faux-bourgs, sur les bois, charbon, fagotz, tombereaux, thuyle, sable, chaux, latte, carreau, & toute autre chose appartenant à l'entretenement de la police, & mettre pris raisonnable à icelles. Leur charge estoit aussi entre les Romains de restraindre les vsuriers, deffendre les tauernes & lieux impudiques: & d'auoir l'œil sur les propos inciuilz & deshonnestes, les mesures, & poids aussi estoyent de leur cognoissance, & toutes telles choses sont de l'estat du maire, & eschevins de la ville de Bourges: qui en sont tellement soigneux, que le peuple s'en trouue grandement soulagé, & peut aisément viure. Entre les Romains les Ediles pouoyent exiger nouuelle taille sur le peuple, la finance estant expuisee. Mais lors que la necessité se presente pour le bien public, le Roy accorde volontiers telle authorité à nos maire & eschevins. Qui plus est, ont commandement sur les habitans pour les contreindre à faire guet, porte, & arriereguet, toutesfois & quantes qu'il leur sera mandé par le Roy.

De la iurisdiction des maire & eschevins.

CHAP. XIII.

LES bourgeois, conseilliers, & gouuerneurs de nostre republique de Bourges, auoyent anciennement le iugement des causes ciuiles & criminelles, iusques à en ordonner par sentence interlocutoire ou definitiue, donner tous appoinctemens en droict, par les iuges ordinaires de la ville & septaine de Bourges, lesquelz estoyẽt stipendiez & salariez des deniers communs de la ville, sans proffit d'espices ou autres fraiz, par les parties payables: estans comme iuges Royaux, ressortissans à la court de parlement, sans moyen aucun, & sans payer emende par les iuges, s'ilz se trouuoyent auoir mal iugé. Laquelle iurisdiction a esté de long temps maintenuë en ladite ville; comme appert par vn priuilege Latin que le Roy Philippes quarante & vniesme Roy de France donna contenant ces motz *Per probos homines ipsius ciuitatis, ad quos omnia iudicia villæ, & septenæ ab antiquo dignoscuntur pertinere.* Semblable declaration ont faict les Roys Loys huictiesme de ce nom, Philippes de Valois, & Philippes le Bel, par continuation, iusques au regne de Loys onziesme. Duquel priuilege & iugement ciuil & criminel appartenant aux bourgeois de Bourges, font foy plusieurs sentences par eux donnees sur certains procés & differens que i'ay veu mesmement entre vn Iean Baston, bourgeois de la ville, demandeur, contre vn Naudin Boulloisse deffendeur: estant le dicton signé par maistre Pierre Baulin, Iean Sallat, & Iean Huaut aduocat au conseil de la ville, & vne autre sentence donnee par iceux bourgeois & gouuerneurs, entre Matthieu Roussa, & Estienne Galant: vne autre donnee par lesdits gouuerneurs de Bourges entre Lambert Leopart & sa femme demandeurs, contre Renaud & Marin Boudaut: vne autre sentence donnee par les bourgeois de Bourges pour le droict d'vn Simon Rogier, contre Guillaume Vilage, signee par maistre Nicolas de Guauay, & Iean le Maire aduocatz. Appert aussi d'vne autre sentence que les bourgeois de Bourges, ayans toute iurisdiction, ont prononcee sur le different qui estoit entre Iean Houët, bourgeois de Bourges, & noble homme Iean de la Loüe pour raison de certaine muraille: estant ladite sentence signee par maistre Iaques du Bois, & Matthieu Roussard aduocatz: & plusieurs autres sentences que ie pourroye produire pour la preuue de mon intention. En quoy nous voyons que la iustice estoit administree par noz gouuerneurs anciens (le premier office de laquelle est la pieté que nous deuons à Dieu selon la reigle de sa iustice qui est parfaicte.) Mais le dit Loys onziesme par la creation des maires & eschevins dessus declairez, lesquelz il ennoblist & leur lignee legitime, combien qu'ilz ne fussent extraictz de noble parenté, iusques

L'ancienne iurisdiction des gouuerneurs de Bourges.

à paruenir à l'honneur de cheualerie, acquerir fiefz & iuriſdictions, & eſtre exemptz du ban & arriereban, comme deſſus eſt dit, ſe reſerua en recompenſe de tant de bien faictz, le iugement des cauſes ciuiles ſeulement: delaiſſant auſdits bourgeois maire & eſcheuins le iugement criminel. Duquel ilz ont touſiours paiſiblement ioüy iuſques à preſent: & ſont les iuges ordinaires de la ville les procés criminelz leſquelz ſont leuz dans le parquet du palais de Bourges, temoins les maire, eſcheuins, & iuges deputez par les bourgeois, le ſiege, les aduocatz aſſiſtans auſdits procés adioinctz, par l'aduis deſquelz les criminelz ſont cõdamnez ou abſouz d'appellation de leur ſentence reſſort immediatement à la court de parlement à Paris. Duquel cas d'appel leſdits maire & eſcheuins ne ſont tenuz ſouſtenir & defendre leur ſentence. Et fait les fraiz, pour l'execution d'icelluy, le receueur du domaine de Berry. Et pour mieux aſſeurer leſdits bourgeois de Bourges en leurs priuileges, exemptions & libertez, le dit Roy Loys onzieſme leur donna vn bailly de Berry, pour gardien & protecteur, tant des droictz de la ville de Bourges, que des ſiens, en tout le païs de Berry, & ſon lieutenant general, en qualité de iuge Royal pour cognoiſtre des cauſes d'iceux bourgeois, ſoit en demandant ou en deffendant ou y eſcherroit, que par ſurprinſe ou autre inconuenient la Duché de Berry tomberoit en autre main que celle du Roy: le tout ainſi qu'il appert amplement par tranſaction & priuilege donné à Paris, le vingt & huictieſme iour d'Aouſt, l'an de grace mille quatre cens ſoixante dixſept. Depuis le Roy Charles huictieſme le confirma, approuua, & de nouuel octroya, pour les cauſes contenuës au priuilege cy deſſus mentionné, donné à Paris au mois d'Auril l'an de grace mille quatre cens nonante & vn: par vertu duquel les maire & eſcheuins ont la cõgnoiſſance de la police en la ville, & faux-bourgs de Bourges, & de punir corporellement & par amẽdes arbitraires les delinquans & contreuenans à leurs inionctions & mandemens. Lequel priuilege fut confirmé par le Roy Loys douzieſme le xvj. de Ianuier mille cinq cens & ſix. Depuis le Roy François, premier de ce nom, approuua par priuilege, octroyé aux bourgeois de Bourges en ſon conſeil priué, que ſur le faict de leur police les maire & eſcheuins peuuent condamner les delinquans à toute peine corporelle & raiſonnable, & à toutes amendes arbitraires: le dit priuilege donné à Monny, au mois d'Aouſt, l'an de grace mille cinq cens quarante, & de ſon regne le vingt-& ſixieſme. Lequel priuilege fut interiné & verifié en la court de parlement le neufieſme Mars au dit an, ſigné du Tillet, & de rechef confirmé, auec tous les precedens par Henry deuxieſme de ce nom, à Fontaine-Bleau, l'an mil-lé cinq cens quarante & ſept. Et ont tous leſdits priuileges eſté leuz & publiez en la court de parlement à Paris le ſixieſme de Iuillet mille cinq cens cinquante & vn. Par vertu de toutes leſquelles lettres Royaux & priuileges donnez & confirmez par noz Roys aux bourgeois de la ville de Bourges, les maire & eſcheuins d'icelle ont pleine iuriſdiction au faict de leur police & iugement criminel ſur les manans & habitans en ladite ville & ſeptaine, iuſques à commander auſdits habitans, les contraindre, condamner, & punir les rebelles, contrediſans, & deſobeiſſans à leurs loix, & priuileges deſſus declarez, par empriſonnement de leurs perſonnes, & amendes pecuniaires, dont la tierce partie appartient au domaine du Roy, & les autres deux tiers doiuent eſtre receuz par le receueur des deniers communs de ladite ville. Et tiennent leſdits gouuerneurs, maire & eſcheuins leurs iours & plaict en la maiſon commune d'icelle, en la grande ſale ou parquet à ce appropriez, ayans à gaiges aduocat, & procureur, trente deux conſeilliers, ſix ſergens, vn greffier qu'ilz commettent quand le cas y eſcheoit par autre priuilege à eux dõné lequel eſt notaire Royal au bailliage de Berry. Et eſt ceſt office annexé auec le greffe de la ville que le maire & eſcheuins donnent à qui bon leur ſemble au deffaut & decés de celuy qui l'exerçoit. Leſdits maire & eſcheuins ont pareillement priſon fermee: & ſont iuges Royaux ſoubz l'authorité du Roy: n'eſtans obligez de maintenir leurs ſentences, qui (comme a eſté dict) reſſortiſſoyent iadis en la court de parlement à Paris.

Authorité de punir les delinquans.

Toutes

Toutesfois Charles huictieſme ordonna qu'on iroit par appel deuant le bailly de Berry, ou ſon lieutenãt au ſiege capital de Bourges, ſans que ledit maire & eſcheuins ſoyent tenuz payer aucune amende, au cas qu'il auroit eſté dit mal iugé, parce qu'ilz ſont iuges Royaux comme nous auons dit, & eſt contenu par le ſuſdict priuilege du Roy Charles huictieſme, en l'an 1491.

Les bourgeois ne peuuent eſtre tirez par adiournement, citation ou autre exploict hors les murs de la ville, ny diſtraictz de leur iuriſdiction ordinaire.

CHAP. XIIII.

LES Roys predeceſſeurs de Charles ſeptieſme ont porté vne telle faueur à leur ville & cité de Bourges & aux habitãs d'icelle, que luy, & ſes ſucceſſeurs recognoiſſans comme à l'enuy la fidelité & obeïſſance de leurs ſubiectz, par bien faictz Royaux & liberalitez dignes de leur Royale grandeur, depuis le priuilege dõné par Philippes Auguſte quarante & vnieſme Roy de Frãce à noz maieurs bourgeois de Bourges, & aux leurs perpetuellement ont encores octroyé ceſte franchiſe: aſſauoir qu'ilz ne puiſſent eſtre tirez, citez, ny adiournez en premiere inſtance en aucune iuriſdiction hors la ville & cité de Bourges, ſi ce n'eſt toutesfois pour les officiers ordinaires commenſaux, du Roy, de la Royne, & autres princes du ſang Royal. Et eſtant ledit priuilege confirmé par Loys huictieſme ſon filz, par ſainct Loys, & par Philippes le Bel xlv. Roy de France, tous leſditz Roys ayans recogneu leur dite ville de Bourges de tout temps libre, & depuis franchement obeïſſante, & fidele à leur ſouueraineté, durant les extremes guerres, & importans affaires qui ſe ſont durant leur regne diuerſement offertz, en ladite ville, pour le bien vniuerſel du Royaume, tant contre les Anglois, Flamens, Bourguignons, & propres voiſins que autres aduerſaires dedans & dehors le Royaume, eſtant la pluſpart d'icelluy par eux occupee & moleſtee, iuſques aux portes de ladite ville de Bourges, qui s'eſt touſiours ſi vertueuſemẽt oppoſé à leurs furieuſes forces, que non ſeullement, hors toute ſoupçon de reproche, ains auec toute louënge de vertu elle s'eſt touſiours gardee comme vierge à ſes Roys, cõtre tous effortz contraires, non ſans grandes pertes & dommage, ioinct que du regne de Charles huictieſme il pleut à Dieu viſiter noſtre ville d'vn ſi horrible feu que la playe en fut longue: dont le bon Roy ottroya lettres de priuilege aux bourgeois de Bourges, pour confirmation des precedans: comme appert par lettres donnees à Mõtilz lez tours, l'an de grace 1483. Et de ce priuilege ſont interuenus pluſieurs arreſtz de la court & meſmemẽt vn en date de l'an 1277. Dont la teneur s'enſuit.

Liberalité des Roys à Bourges.

ERmengardis de Clementiaco vidua fecit conueniri in iſta curia Robertum de Clementiacò ciuem Bituricenſem, petens ab eo dotem ſuam, quedam mobilia, & hæreditatem indebitè detẽtam ab eo vt dicebat. Idem Robertus propoſuit & remitti petijt, placiturus Bituris virtute chartæ regiæ ciuibus Bituricenſibus conceſſæ: verba cuius ſunt hæc, Homines Bituris manentes, & homines ſeptenæ extra Bituricenſem vrbem per Prepoſitum noſtrum non placitabunt, per nos autem infra totam ſeptenam placitabunt, & non extra viſa charta, & habita deliberatione diligenti, Pronunciatum fuit, quòd quantum ad dotem & mobilia, quæ dicta Ermengardis petebat, cauſa remanebit hîc: quantùm verò ad hæreditatem, cauſa Bituris remittatur, inter iudicia, conſilia, & arreſta. Expedita Pariſiis in parlamento Pentecoſtes, anno domini milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo ſexto.

De la iurisdiction & charge qu'auoyent anciennement les Duumuires, Decurions, & Ediles.

CHAP. XV.

LE teſmoignage des anciens iuriſconſultes nous demonſtre aſſez clairemẽt qu'vne chaſcune cité auoit ſes propres & peculiers magiſtratz, telz qu'eſtoyent les Duumuires, Decurions, & Ediles, au premier tẽps. Auſsi en chaſque Prouince le ſenat premieremẽt, & puis les Empereurs cõſtituerent des proconſulz & preſidens: deſquelz la iuriſdiction & puiſſance excedoit celle des Duumuires, Decurions, & Ediles. Or les magiſtratz de chaſcune Prouince le plus ſouuent eſtoyent appellez Duumuires: pource qu'ilz eſtoyent deux: & aucunefois Ediles, ou Strateges. Du commencement de leur inſtitution ilz eſtoyent quaſi ſouuerains magiſtratz: repreſentans les cõſulz Romains. Ilz pouruoyoyent de tuteurs. Celuy qui reffuſoit de ſe porter heritier par iceux, eſtoit cõtrainct de ſoy mesler és biens du decedé, & reſtituer le fidecommis. Ilz eliſoyent gens pour ſuruenir aux ambaſſades, ilz pouoyent deffendre leur iuriſdiction par emẽdes & mulctes: ilz ouuroyẽt & fermoyent les priſons à ceux qui eſtoyent accuſez ou ſoupçonnez d'aucun crime & meffaict: & ce tant que ſe pouoit eſtendre leur ſeptene & reſſort. Dont eſt certain qu'ilz auoyent *Imperium & iuriſdictionem*. Or ainſi que à Rome eſtoit le college des ſenateurs: auſsi chaſque ville auoit ſes decuriõs, leſquelz eſtoyẽt chefz du conſeil public & quaſi cõme ſenateurs. Les plus eminens & hõnorables d'iceux eſtoyent appellez *Patres ciuitatum*. Dont à l'exemple de la ville de Rome, du college d'iceux eſtoyent eleuz les Duumuires, & Ediles, leſquelz eſtoyent appellez ſouuent dictateurs, & preteurs. Et certes entre les hõneurs des villes telz eſtatz n'eſtoyent conferez à autres que à ceux qui eſtoyent de la compaignie des decurions. La dignité d'iceux eſtoit telle qu'il n'eſtoit loiſible à ceux qui eſtoyent du corps du menu peuple, de iouïr de meſmes honneurs & priuileges: dont les decurions eſtoyent ſeparez du populace. Leur charge eſſoit de manier les deniers communs, & les diſtribuer ainſi qu'eſtoit de raiſon. Ilz auoyent l'œil ſur les victuailles, ilz faiſoyent leuer les tailles, emprunctz, aydes, & ſubſides. Et d'autant que leur charge eſtoit de grande importance, ilz eſtoyent quaſi comme liez & aſtreinctz: de ſorte qu'il ne leur eſtoit permis de s'entremeſler des affaires d'autruy, ny eſtre fermiers ou publicains. De là vint qu'vn chaſcun s'eſtrangeoit de ceſte charge & adminiſtration: de ſorte que ceux qui faiſoyent profeſsion de la religion Chreſtienne eſtoyent contrainctz par les Empereurs peſcuteurs de l'Egliſe du Seigneur, d'eſtre (par maniere de punition) du nombre de ces decuriõs. Mais les Empereurs cognoiſſans qu'vn chaſcun reffuſoit eſtre de ce corps & compaignie, douërent de pluſieurs priuileges & prerogatiue ceux qui ſouſtiendroyent ceſte charge: leſquelz n'eſtoyent puniz de meſme ſupplice que le commun vulgaire: car ilz ne pouoyent eſtre fouëttez par les carrefours, ny ſoubmis à la torture ou gehenne, ne penduz au gibet (ce que depuis Conſtantin a eſté appellé *Non crucis ſed furcæ pœna*) ny expoſez au beſtes, ne bruſlez vifz. Et ſi le cas aduenoit que par l'imprudence de leur iuges ilz feuſſent condamnez à telles peines, ilz eſtoyent abſoulz par l'authorité du prince. Pource Adrianus Empereur generalement deffendit qu'ilz ne feuſſent iugez à mort: voire de ſorte que ceux qu'il nomme *Præſides prouinciarum*, ne pouoyent les cõdamner aux peines qui eſtoyẽt eſtimees les plus legeres. Toutesfois s'ilz auoyẽt merité peine capitale ilz pouoyent eſtre empriſonnez pour ſeure garde, iuſques à ce que l'Empereur en fuſt aduerty. Auſsi de ces prerogatiues non ſeulement vſoyent ceux qui auoyent heuë ceſte charge: ains leurs parens en ligne directe, & enfans: comme appert par pluſieurs conſtitutions de Theodoſe & Iuſtinian: par leſquelz les Decurions furent douëz & fauoriz d'vne infinité d'autres priuileges. Il reſte encor parler, ſuyuant noſtre propoſition, des Ediles ou defenſeurs des citez & du peuple, repreſen

preſentans le magiſtrat appellé *Tribunus plebis*, Iuſtinian en ſa noquelle conſtitution quinzieſme amplement deſcrit leur charge & iuriſdiction : aſſauoir qu'ilz ſoyent en chaſque ville de la Prouince lieutenans d'icelle: & que de deux en deux ans ilz ſoyent renouuellez par l'election & ſuffrage des citoyens : ſans permettre eſtablir en leur nom ceux qui de ce tẽps là s'appelloyent *Vicarij vel, ὑποτυράννοι*. Or les Empereurs ayans voulu de tẽdre droict & iuſtice par autre forme commune fauorizãs auſsi à leur propre & particulier ont ſouuẽt taſché à l'authorité & iuriſdiction des ſuſnõmez: tellement qu'ilz enuoyerent en chaſcune prouince ceux qui anciennement eſtoyẽt nommez proconſulz, depuis *preſides prouinciarum*, Charlemaigne en ſes cõſtitutiõs les appelle *Miſsi ſui*. Iceux auiourd'huy ſont appellez baillifz ou ſeneſchaux, de la charge & deuoir deſquelz Iuſtinian eſcrit en ſa nouuelle huictieſme: & ne permet aucunement que par faueur ou achapt ilz ſoyent promeuz à ceſte dignité : iaçoit que, ſuyuant la taxe, ilz doiuent contenter les ſecretaires ou notaires, tant des commandemens que de la chancelerie. *Ne quid (inquit) ſuffragijs detur ob dignitatem vel magiſtratum obtinendum, niſi chartularijs & primicero tribunorum, vel notariorum, eiuſque adiutori, & officio præfecti prætorio, nomine codicillorum, chartarum καὶ βολῶν ἰυσσίωνων, προσαγμάτων*. D'auantage il veult que ce magiſtrat ſoit conferé gratuitement, ayant preſté le ſerment: à fin que auſsi il rende droit à vn chaſcun gratuitemẽt, ſoubz peine du quadruple de ce qu'ilz auroyent prins des parties, qu'ilz ſoyent donq (dit-il) contens de leurs gaiges & ſalaires, *Annonis publicis & capitationibus*. Il ſera facile à vn caſcun de veoir l'intention de Iuſtinian en la nouuelle huictieſme: qui ſont contenuz pluſieurs mandemens treſneceſſaires pour l'eſtat & paix de la republique, & telz que nous deuons ſouhaiter auoir lieu, pour eſtre gardez de poinct en poinct par noz baillifz & iuges Royaux. Pleut au ſeigneur que iuſtice feuſt renduë ſelon la teneur d'icelle. Car nous pouons dire franchement que *Leges non deficiunt, ſed vindices*. Or par ce diſcours pourra-on cognoiſtre comment la iuriſdiction & puiſſance de noz maire & eſcheuins a eſté extraicte de ces anciens magiſtratz. Laquelle a eſté confirmee & approuee par tous les Roys de France, & ſignãment par le Roy Henry deuxieſme de ce nom ainſi qu'appert par la confirmation cy aprés inſeree.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France ſçauoir faiſons à tous preſens & aduenir. Nous auoir receu humble ſupplication de nos treſchers & bien amez les eſcheuins, bourgeois, manans & habitãs de noſtre ville & cité de Bourges: contenãt que feu noz predeceſſeurs Roys de Frãce leur ont donné & octroyé pluſieurs grandz & beaux priuileges, couſtumes, vſages, franchiſes libertez, indemnitez & exemptions, qu'il leur ont eſté confirmees par feu noſtre tres-honnoré ſeigneur & pere, le Roy François dernier-decedé que Dieu abſolue, & d'iceux ont touſiours iouy, & vſé, iouïſſent & vſent encores à preſent paiſiblemẽt & ſans contredit ny empeſchement. Toutesfois pource qu'ilz doubtent que noz officiers ou autres leur vouluſſent en iceux mettre ou donner quelque deſtourbier s'ilz n'auoyent ſur ce noz lettres de confirmation, nous ont ſupplié & requis les leur vouloir octroyer, & ſur ce leur impartir noſtre grace & liberalité. Pource eſt-il que nous conſiderans la bonne vraye, entiere, loyauté, & fidelité quis leſditz ſupplians ont de toute ancienneté portee & demonſtree par effect à noſditz predeceſſeurs Roys, & à la couronne de France, voulant par ceſtuy noſtre auenement à icelle les fauorablemẽt traicter a iceux ſuppliãs, pour ſes cauſes & autres à ce nous mouuãs, auons confirmé cõtinué, loüé, ratiffié & approuué, & par la teneur de ſes preſentes de noſtre grace ſpeciale, pleine puiſſance, & authorité Royal, confirmons, continuons, loüons, ratiffions, & approuuõs tous & chacuns leſditz priuileges, couſtumes vſages, frãchiſes, libertez, immunitez, & exemptions à eux concedees octroyees & confirmees par noſditz predeceſſeurs cõme dit eſt cy deſſus: pour d'iceux en iouïr & vſer par leſditz expoſans & leurs ſucceſſeurs tant & ſi auant & par la forme & maniere qu'ilz en ont par cy deuant ioüy

& vſe iouïſſent & vſent encores de preſent, ioint qu'ilz ne ſoyent autremẽt ſpecifiez & declarez: & leſquelz nous y tenons pour ſpecifiez, & comme s'ilz eſtoyent de mot à autre inſerez. Si donnons & mandons par ces preſentes à nbz amez & feaux les gens de nozcomptes threſoriers à Paris, & au bailly de Berry, & à tous nos autres iuſticiers officiers, & à leurs lieutenans preſens & aduenir & à chacun deux ſi comme à luy appartiendra, que de noz preſentes confirmation, cõfirmation, & approbation. Ilz facent ſouffrent & laiſſent leſditz ſuppliãs iouïr & vſer pleinement & paiſiblement, ſans en ce leur faire, mettre, ou donner n'y ſouffrir eſtre faict, mis ou donné, ores ne pour le tẽps aduenir, aucun deſtourbier ou empeſchemẽt: lequel ſi faict mis, ou donné leur auoit eſté, ou eſtoit, l'oſter ou faire oſter & mettre incontinent & ſans delay le tout à pleine deliurãce, & au premier eſtat, & deu. Car tel eſt noſtre plaiſir. Et pource que de ceſdites preſentes l'on pourra auoir à beſongner en pluſieurs & diuers lieux, nous voulons que au vidimus d'icelles faict ſoubz ſeel Royal foy ſoit adiouſtee comme à ce preſent original: auquel à fin que ce ſoit choſe ferme & ſtable à touſiours, auons faict mettre noſtre ſeel: ſauf en autres choſes noſtre droict & l'autruy en toutes. Donné à Fontaine Be-leau l'an de grace mille cinq cens quarãte ſept, & de noſtre regne le premier, & ſur le reply deſdites lettres eſt eſcrit: par le Roy en ſon conſeil clauſſé. Et au deſſoubz, *viſa contentor.* Coiffier: & ſeellé de cire verte en lacz de ſoye verte & rouge.

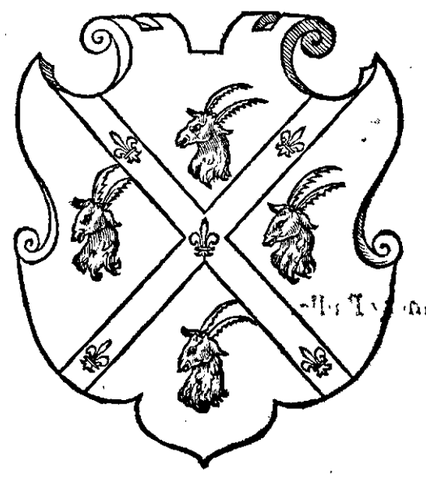
ANCIENNEMENT la ville de Bourges eſtoit gouuernee par quatre conſulz ou magiſtratz, qui depuis, par ordonnance du Roy Loys onzieſme furent changez en vn maire & douze eſcheuins: ainſi qu'il appert par la chartre cy aprés inſeree.

LOYS par la grace de Dieu Roy de France. Comme à cauſe de la mauuaiſe police, ordre, & gouuernement qui par cy deuant à eſté en noſtre ville de Bourges, ſi prompte & conuenable permiſsion n'eſtoit ſurce par nous dõnee. Sçauoir faiſons que nous ce conſideré, deſirãs de tout noſtre cœur noſtre dite ville de Bourges, qui eſt l'vne des bonnes villes & principales de noſtre royaume, eſtre d'oreſnauant regie & gouuernee en bon ordre, police, vnion, & gouuernement, auons, pour ces cauſes & conſiderations, & autres à ce nous mouuans de noſtre certaine ſcience, par l'aduis & deliberation d'aucuns ſeigneurs de noſtre ſang, & gens de noſtre grãd cõſeil, ſtatué, decerné, declairé, & ordõné, ſtatuõs, declairons, & ordonnõs par edit Royal irreuocable, qu'en noſtredite ville de Bourges aura doreſnauant vn maire & douze eſcheuins qui ſe mueront & oſteront par chacun an: & en ſeront par nous mis & ordonnez d'autres nouueaux. Leſquelz maire & douze eſcheuins auront totalement pour l'annee qu'ilz ſeront ainſi ordõnez, par nous, la police, regard, & gouuernement d'icelle ville de Bourges, & de tous les affaires cõmuns d'icelle, pour emplir le lieu deſquelz pour ceſte preſente annee auons ordõnez & eſtablis & par ces preſentes ordõnons & eſtabliſſons les perſonnes qui s'enſuyuent c'eſt aſſauoir Philippes Bouër, pour maire de la dite ville de Bourges, Nicolle de Gauuay, Iean de l'hoſpital, Robinet baſtard, Pion de la loë, Iaquet Godard, Iean Boër, Iean Georges, Colin Georges, Pierre, Bouin, Claude vallee, Guillaume de Sauzay, & Thomas deieuoilhat pour eſcheuins d'icelle ville: & leur auons, donné & donnons par ceſdites preſentes plein pouoir, authorité, miſsion, & mandement ſpecial de traicter, conduire, & gouuerner les affaires communs de ladite ville, & icelle entretenir en bon ordre, police & gouuernement, en maniere que plus par deffaut de ce aucun inconuenient n'en aduiẽne en noſtredite ville: & toutes les autres loix, vs & couſtumes, qui ont par cy deuant eu lieu en noſtredite ville. Touchant la police, regime, & gouuernement d'icelle, auons oſtez, caſſez, & abolies, oſtons, caſſons, & aboliſſons, & mettons du tout à neant, par ceſdictes preſentes: en oſtant, deſchargeant, & deboutant

boutãt les quatres, & tous autres qui ont par cy deuant esté commis au regime & gouuernemẽt de ladite ville. Si donnons en mandement par cesdictes presentes à noz amez & feaux conseillers les gens de nostre court de parlement au bailly de Berry, & à tous autres iusticiers & officiers, ou à leurs lieutenãs presens & aduenir, & à chacun d'eux cõme à luy appartiẽdra & requis en sera, que cestuy nostre present edict, statut, & ordonnance ilz entretiennent, gardent, & obseruent, & facent entretenir, garder, & obseruer de poinct en poinct, selon sa forme & teneur, sans faire ne souffrir estre fait aucune chose au contraire. Et le contenu en ces presentes facent publier & crier en nostredite ville de Bourges ez lieux accoustumez à faire criz & publications, à fin que nul n'en puisse pretẽdre cause d'ignorance. Car ainsi nous plaist-il estre fait. En tesmoing de ce nous auons fait mettre nostre seel à cesdictes presentes. Donné à Senliz, le vingtseptiesme iour de May, l'an de grace mille quatre cens septante & quatre, & de nostre regne le treziesme: ainsi soubzscriptes par le Roy, le sire d'Argenton, & autres à ce presens. Signee Tillhat, & seellée de cire verte sur simple queuë.

DV depuis le Roy Charles, à la supplication & requeste des bourgeois de Bourges, statua, & ordonna que d'oresnauant l'election des maire & escheuins seroit à la pleine disposition des citoyens de la ville, qui esliroyẽt chacun an vn maire & quatre escheuins, gens notables, bourgeois & marchans, non exerçans œuure mechanique, selon qu'il est cõtenu ez lettres & octroy d'iceluy Roy Charles, donnees à Paris au mois d'Auril, l'an mille quatre cens quatre vingtz & onze. Delaissant iceux maire & escheuins en leurs prerogatiues & honneurs accoustumez: sinon que par cy apres ilz derogassent à iceux. Et parce que le Roy Loys onziesme a anobliz, eux & leurs successeurs nez en loyal mariage: i'ay, pour memoire de leurs fidelité & loyauté, fait pourtraire & figurer leurs armoiries, & principalement de ceux qui n'ont point fait acte contraire à noblesse.

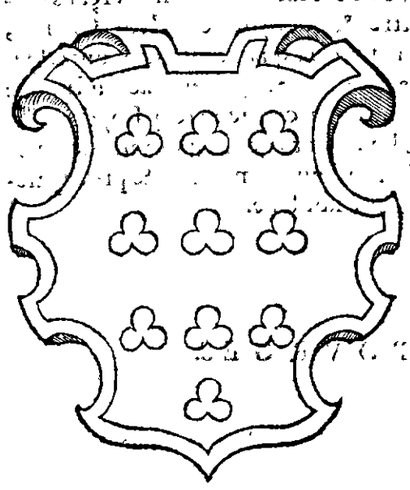
MAIRES DE BOVRGES.



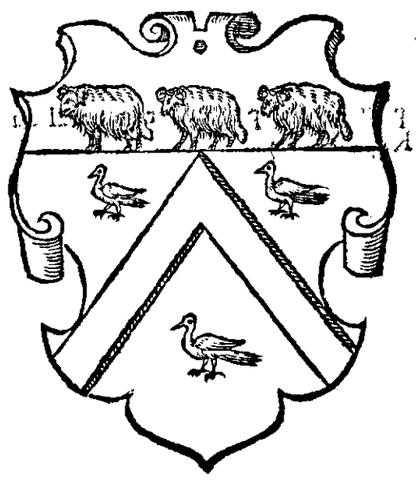
Philippes Bouër procureur general du Roy en Berry.



Pierre de la Loë vallet de chambre du Roy.



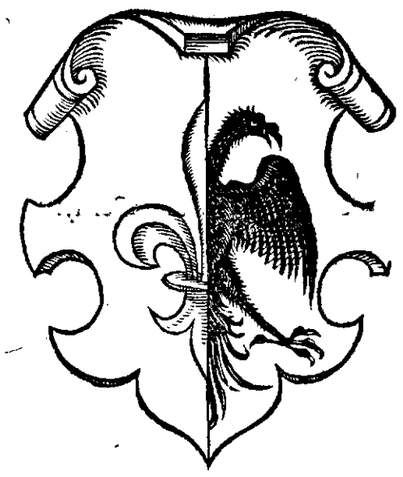
Iean le Roy, seigneur d'Yury, secretaire du Roy.



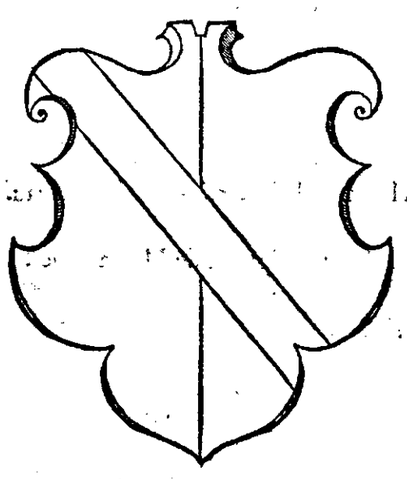
Hemery Buille.



Robinet

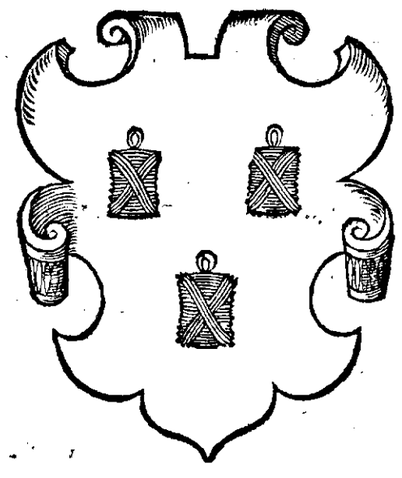


Robinet baſtard, ſeigneur de Soulangy.



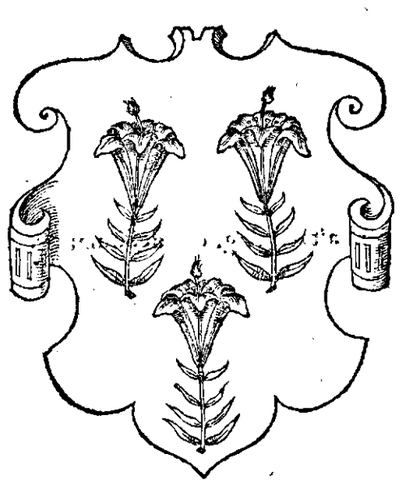
Dauid chambellan, lieutenant general, du bailly de Berry.

Eſtienne chambellan, ſeigneur de Millandres.

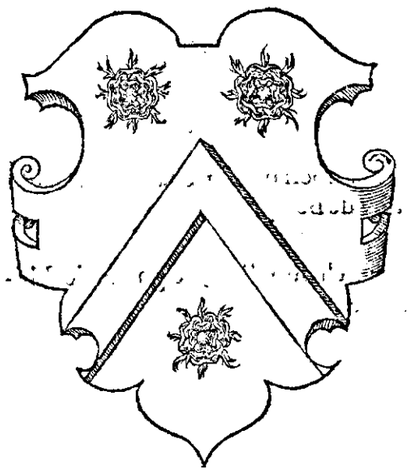


Iean de Rupy dit de Cambray, ſeigneur de Thericux.

Denis

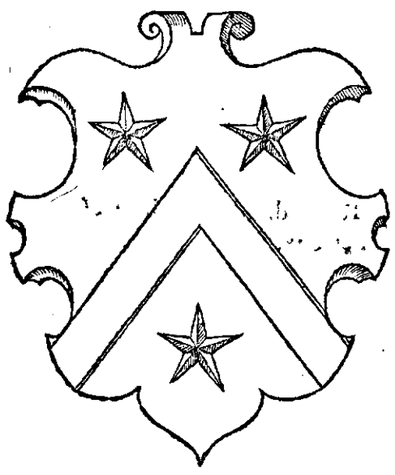


Denis Auiourrant, ſeigneur de Senay.



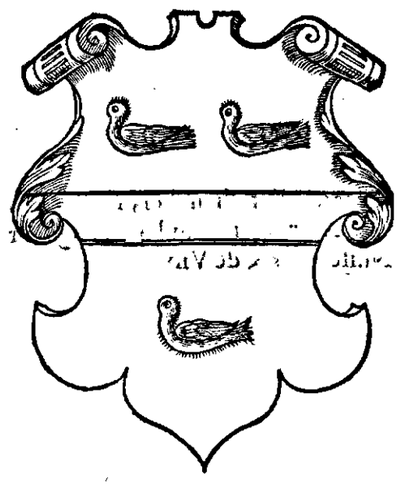
Iean l'almant l'aiſné, ſeigneur du perreau.

Iean l'almant, ſeigneur de Marmaignes.

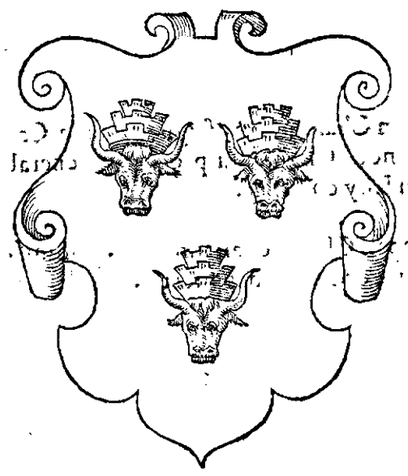


Pierre Tullier aduocàt du Roy en Berr

Pierre



Pierre du Breuilh, aduocat du Roy en Berry.

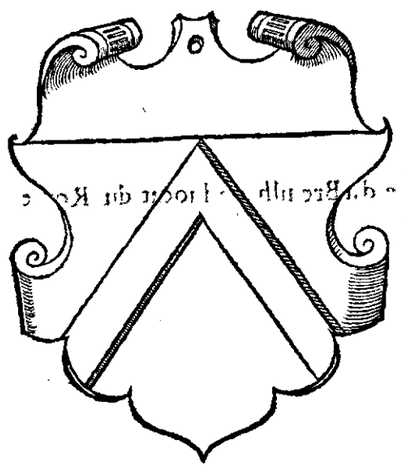


Iean de la Bertomiere seigneur d'Humbligny.

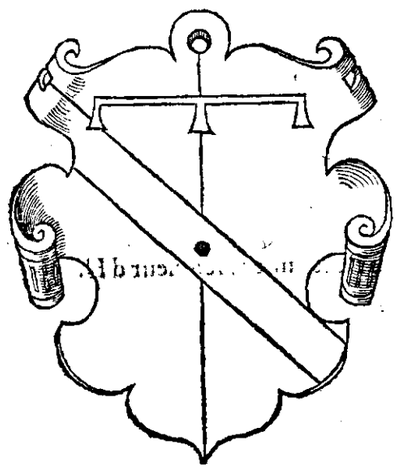


Iean du Ban, seigneur de sainct Germain, & secretaire du Roy.

Messire

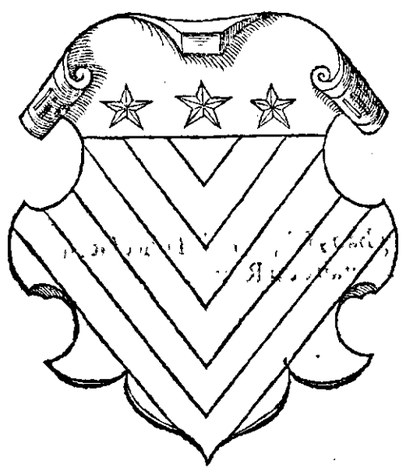


Meſsire Iean Sallat, cheualier, maiſtre des requeſtes ordinaire du Roy, ſeigneur de Nuiſement & de Viſy.



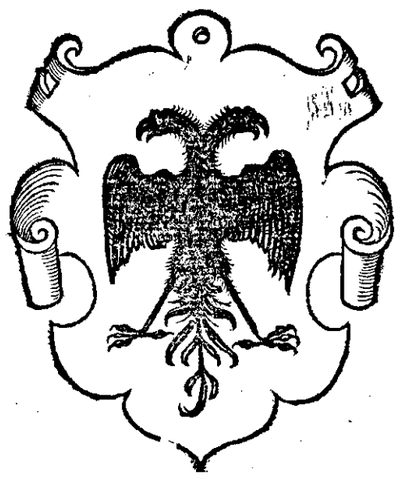
Martin Chambellan, ſeigneur de la Garaine de Chantelou, procureur general du Roy en Berry.

François Chambellan ſon frere, commiſſaire ordinaire des guerres.

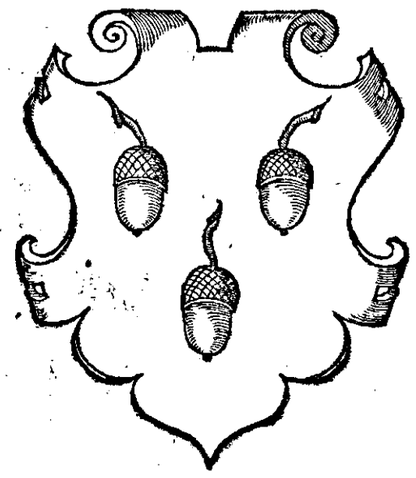


Nicolas de Gannay, ſeigneur d'Azy & de Naucray, conſeiller du Roy en ſon grand conſeil.

Iean



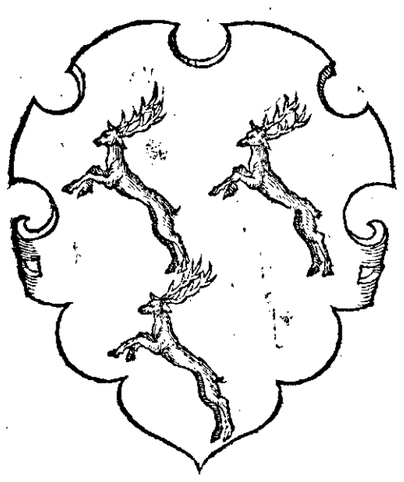
Iean Pellourde, ſeigneur de Troy & de Couloignes.



Bernardin Bouchetel, ſecretaire du Roy, & ſon procureur general en Berry.

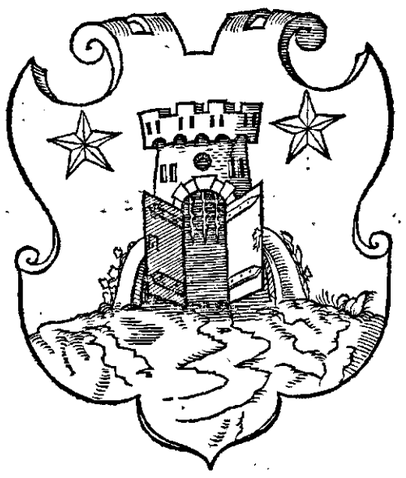
Meſsire Guillaume Bouchetel, cheualier, ſeigneur de Saſſy, & de la foreſtz Taumier.

Iaques Bouchetel ſon frere, ſeigneur de Galifard.

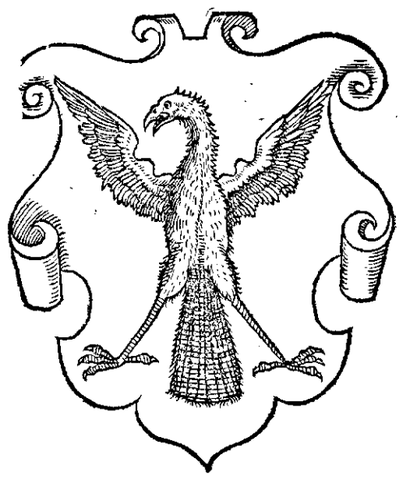


Guillaume Sardé, lieutenant general du bailly de Berry.

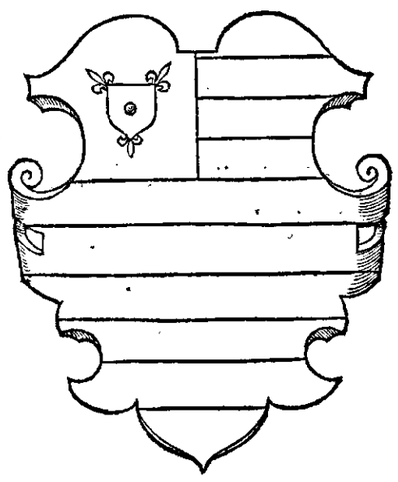
MAIRES DE BOVRGES.



Philippes de Sauzay, preuoſt de Bourges, baron de Contremoret, & ſeigneur de Millandres.

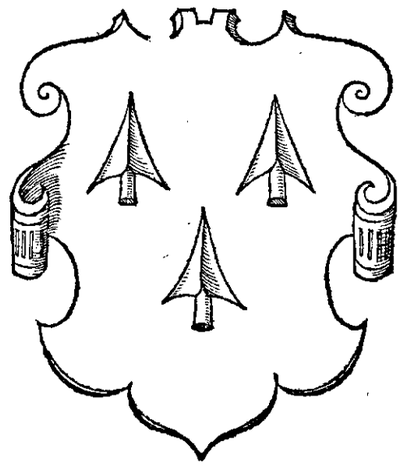


Iean Penin, ſeigneur des Broſſes.



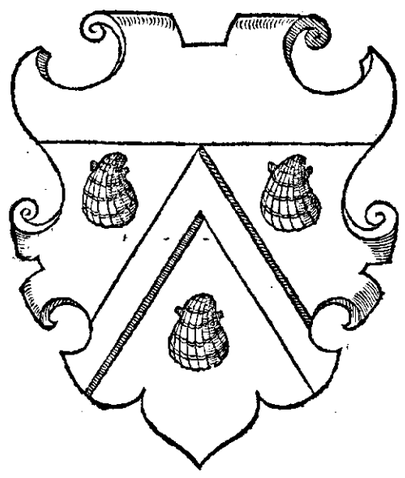
François de Vvlcob, ſeigneur de Malautras & de Couldron.

Iean

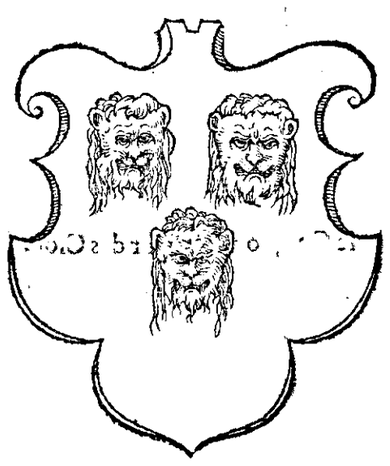


Iean Fradet, seigneur de Loye, lieutenant general en Berry.

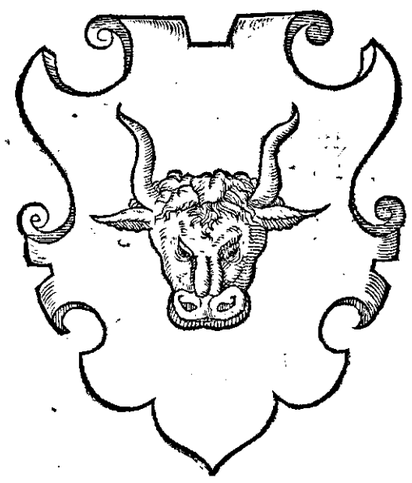
Martin Fradet, seigneur de Pigny.



Pierre Iobard, seigneur de Supiz[illegible]



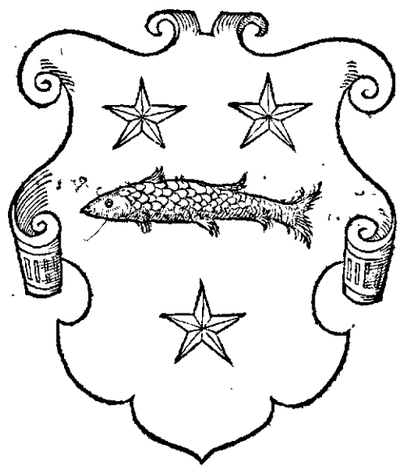
Robert Bigot, seigneur d'Angy, & Contoleur ordinaire des guerres.



Eſtienne Pain, ſeigneur de Beau-repere.

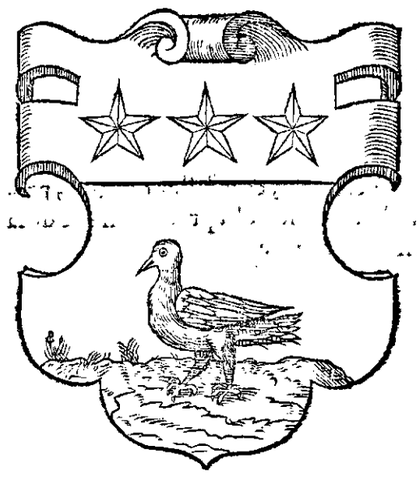


Eſtienne Houet, ſeigneur de la Charnaye.

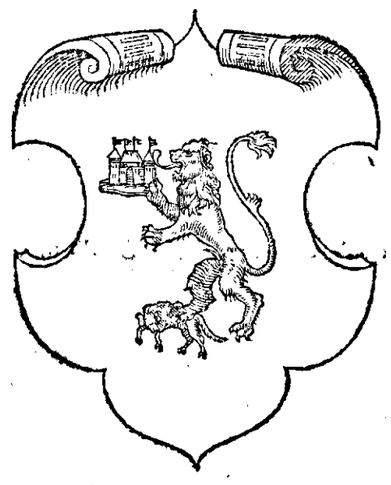


Anthoine Goignon, ſeigneur des Clois.

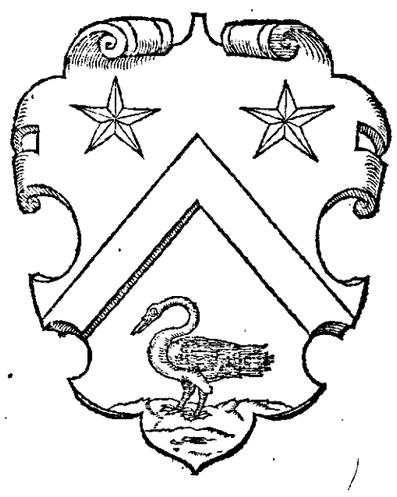
Hugues



Hugues Eſtrelin, maiſtre de l'hoſtel Dieu de Bourges.



Iean Seurrat, ſeigneur des Granges.

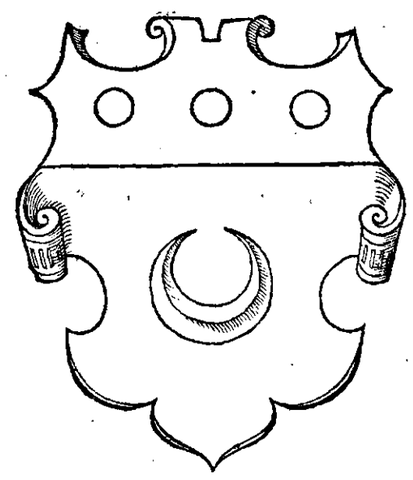


François Goudard, ſeigneur de la Greſle-rie.

MAIRES DE BOVRGES.

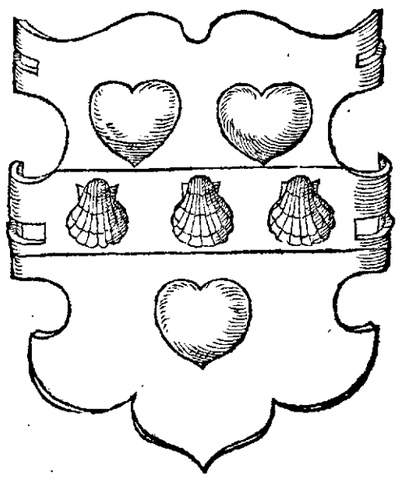


Claude Genton, conſeiller du Roy, preuoſt de ſon hoſtel à preſent, maire de la ville de Bourges.

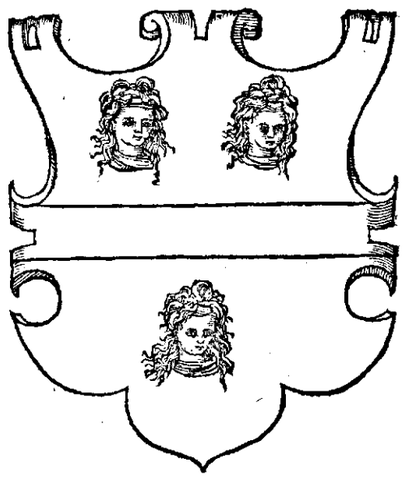


Iean de Perelle, ſeigneur de Coulloñ.

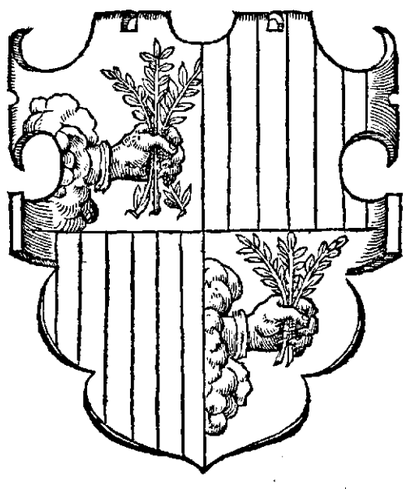
Iaques



Iaques Cœur Baron de ſainct Forgeau ſeigneur de Menestou.



Pierre Bonyn, ſeigneur du Corpoe.



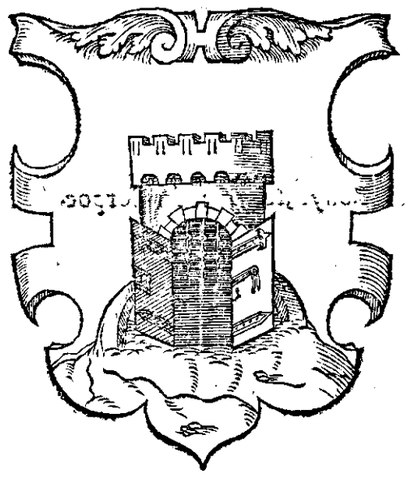
Laurent Babou ſeigneur du Soulier & de Gyuray.



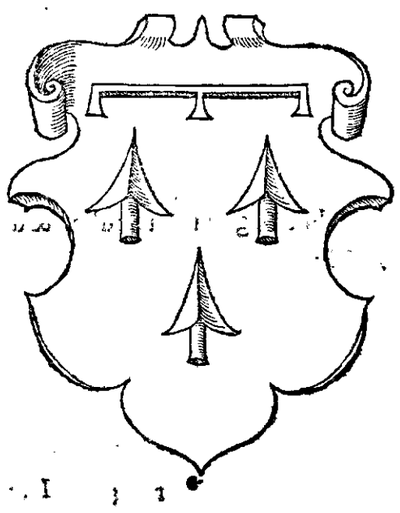
Iean Georges.

Colin Georges.

Bien aymé Georges ſeigneurs de Mannay.



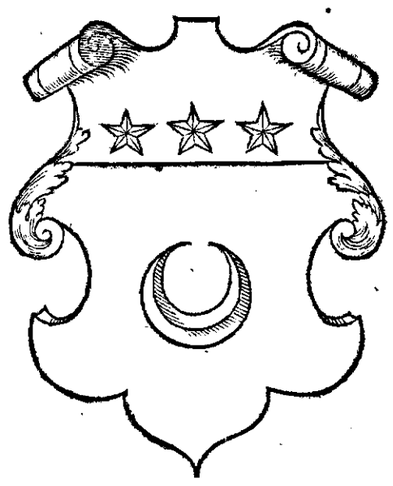
Iean de Sauzay ſeigneur du Montet & de la Clamecie.



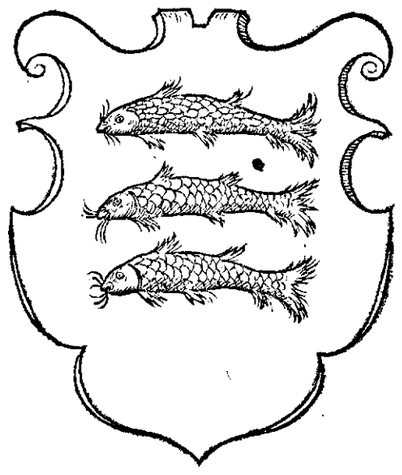
Charles Fradet ſeigneur de Chappes.

Iean

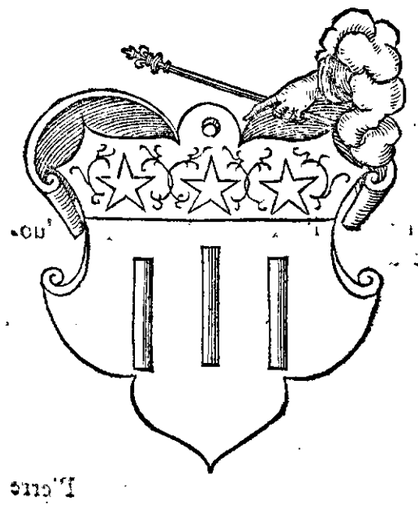
ESCHEVINS DE LA VILLE DE BOVRGES.



Iean de l'Hoſpital, ſeigneur de Montifault.



Marin Mareſchal, ſeigneur de Beſſe.

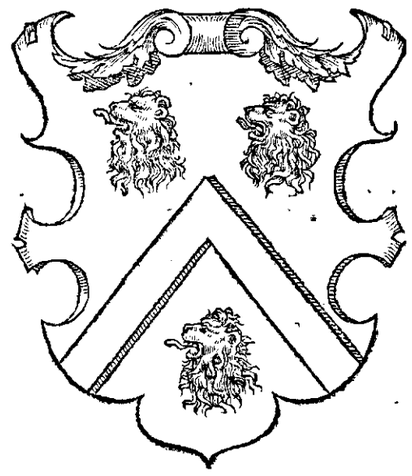


Nicolas Riglet.

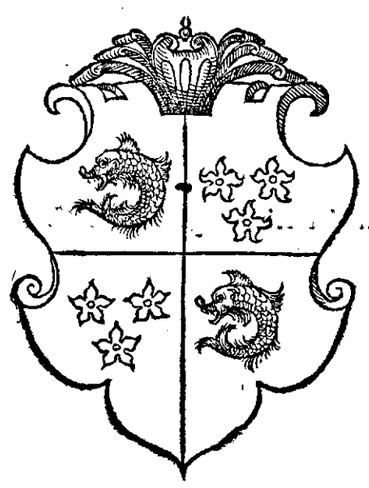
François Riglet.

Nicolas Riglet à preſent receueur general à Bourges, ſeigneurs de Moriz.

Eſme



Esme gentilz aduocat à Bourges.



Anthoine Barathon.

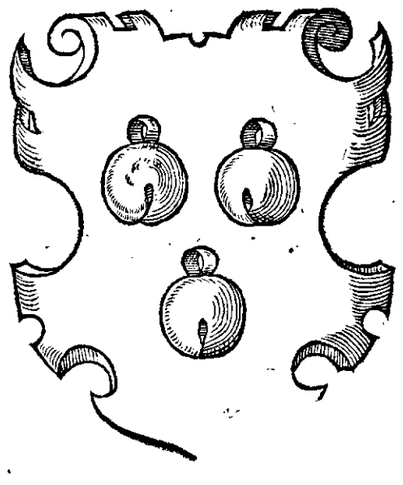
Anthoine Barathon son filz, aduocatz, seigneurs de la Rouze & de Vauuert.



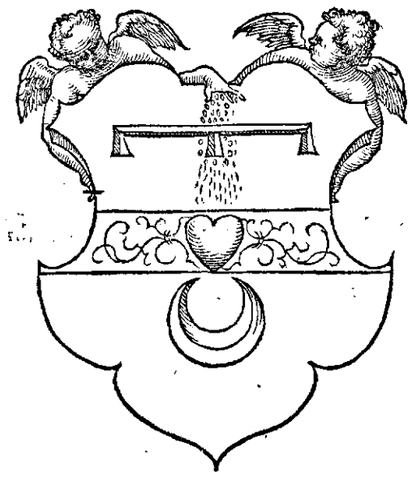
Maistre Guillaume de Boisouuray aduocat.

Pierre

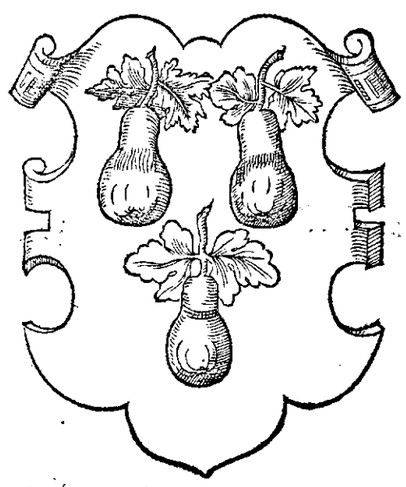
ESCHEVINS DE LA VILLE DE BOVRGES.



Pierre & Guillaume Allabatz, ſeigneurs du Couſtau.



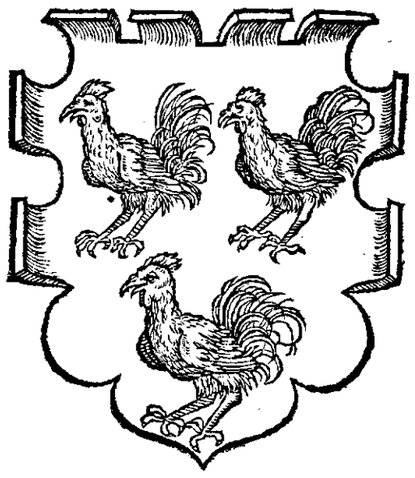
Iean Chaumeau, ſeigneur de Laſſay & du portal de Milly.



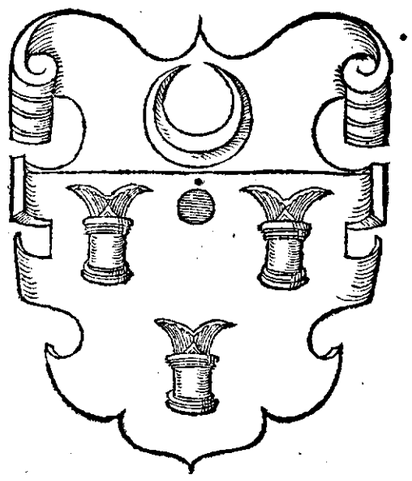
Eſtienne Poirier, aduocat à Bourges.

Iean

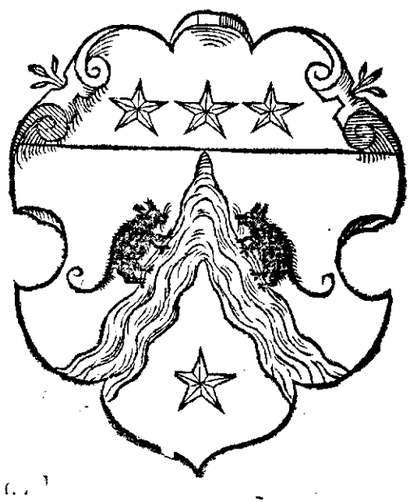
ESCHEVINS DE LA VILLE DE BOVRGES.



Iean Iaupitre, ſeigneur de Baugibaut.



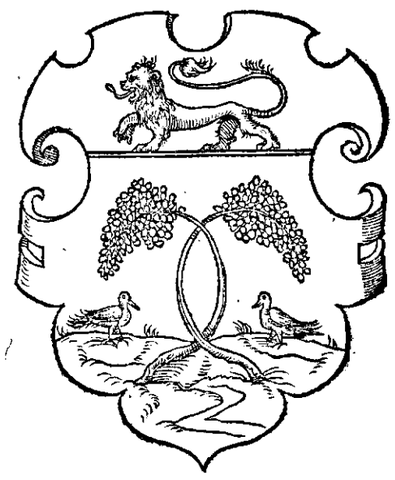
Gabriel Labbé, lieutenant particulier du Bailliage de Berry, ſeigneur de Taſnieres & de Montheron.



Iean Ragueau, ſeigneur de Bilferon, à preſent eſcheuin.

Macé

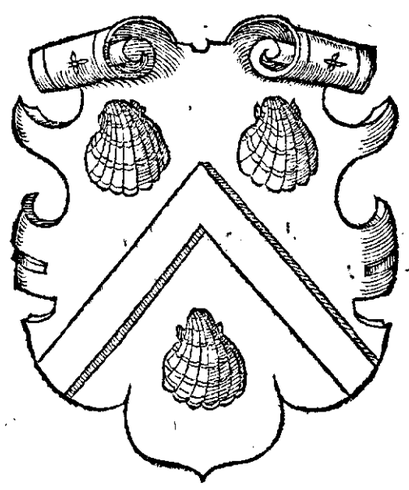
ESCHEVINS DE LA VILLE DE BOVRGES.



Macé Millet, ſeigneur de la Vernuſſa.

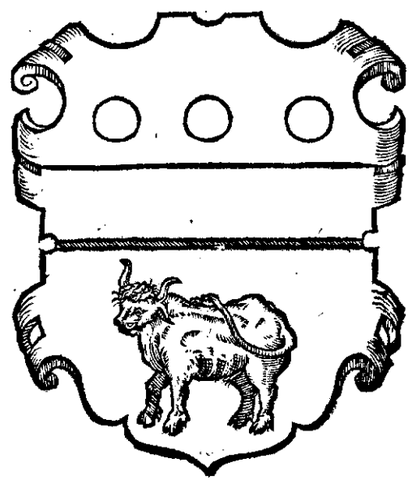


Charles Chalemaigne, ſeigneur de Malitorne pres Mehun.

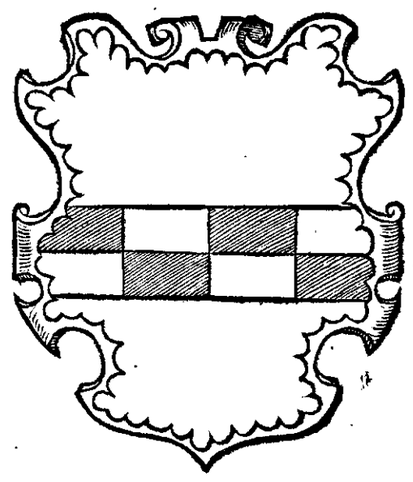


Nicolas Chrenequin, eſleu en Berry.

ESCHEVINS DE LA VILLE DE BOVRGES.



Iean Binde, aduocat.



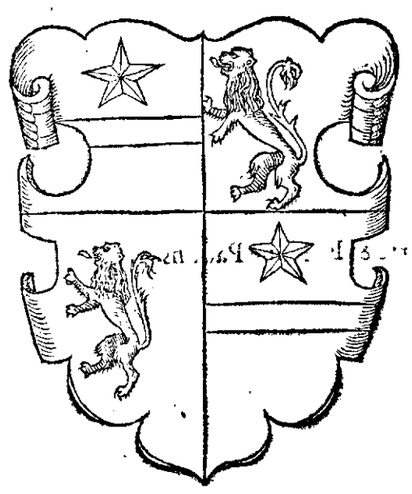
Bernard Ianequin, aduocat.



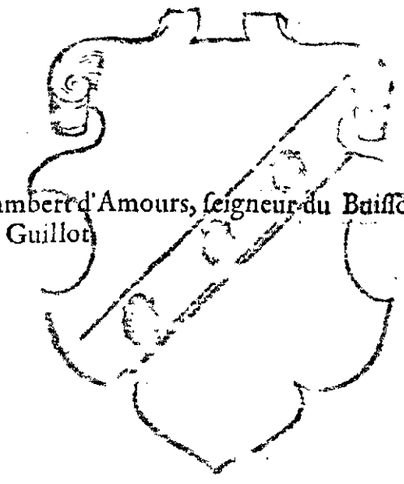
Claude Bridard, ſeigneur du Broilhet & de Bury.

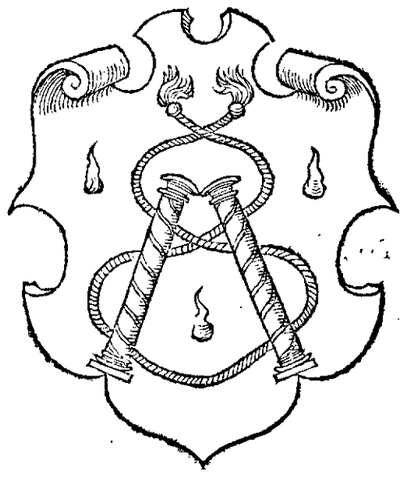
Lambert

ESCHEVINS DE LA VILLE DE BOVRGES.



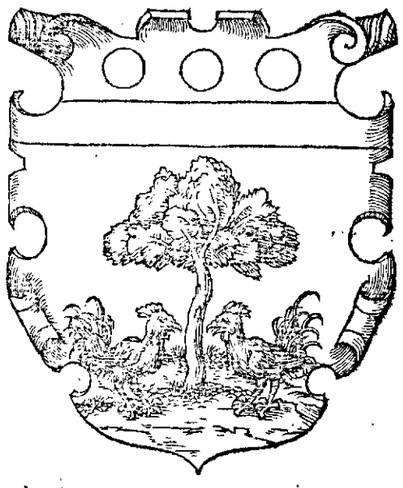
Lambert d'Amours, ſeigneur du Buiſſon Guillot.





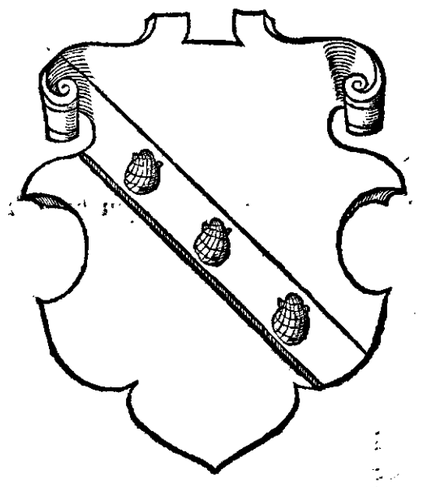
Iean Girard, ſeigneur des Bergeries.

Eſtienne Girard, ſeigneur de Poiney.

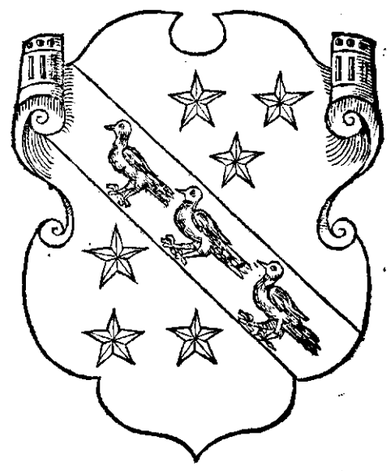


Pierre Foucaut, ſeigneur de Bois-roigneux.

ESCHEVINS DE LA VILLE DE BOVRGES.



Pierre & Eſtienne Paulins.

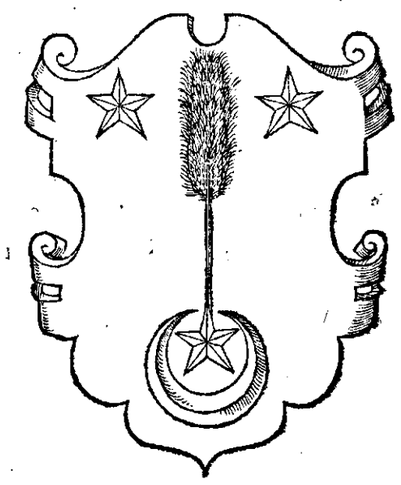


Iean Piat.

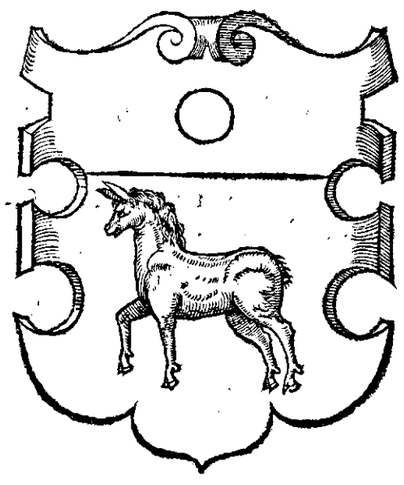


Guiot Beraut.

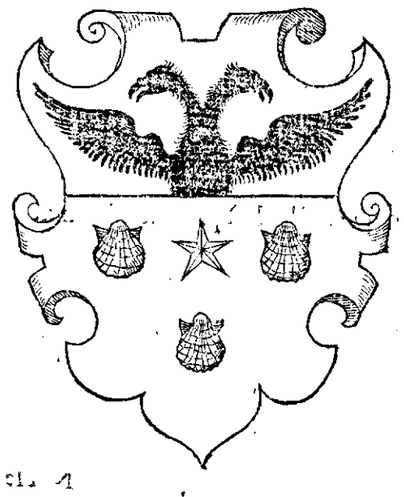
Charles



Charles Gargot, ſeigneur du Galliot.

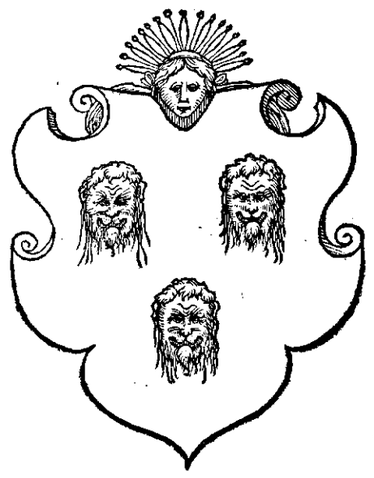


Iean Bidaud, ſeigneur de Germigny.

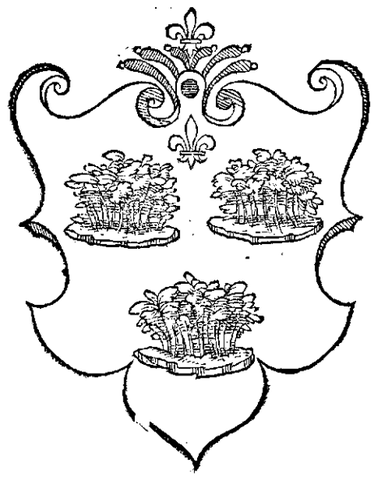


Eſtienne Tuchieure.

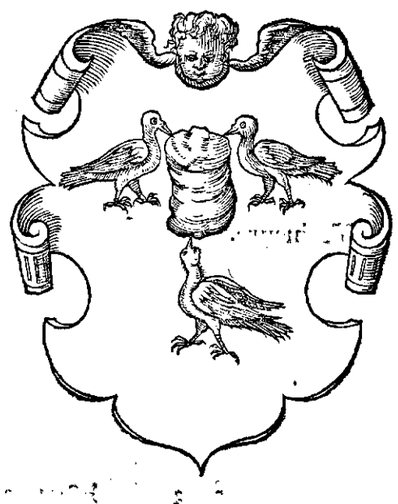
ESCHEVINS DE LA VILLE DE BOVRGES.



Eſtienne Bigot, à preſent eſcheuin, ſeigneur des Fontaines & Secretaire du Roy.

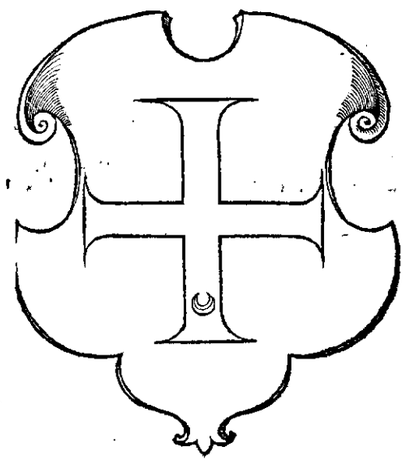


Eſtienne Boiſot, à preſent eſcheuin, ſeigneur des Combres.



Clement Caillault, à preſent eſcheuin.

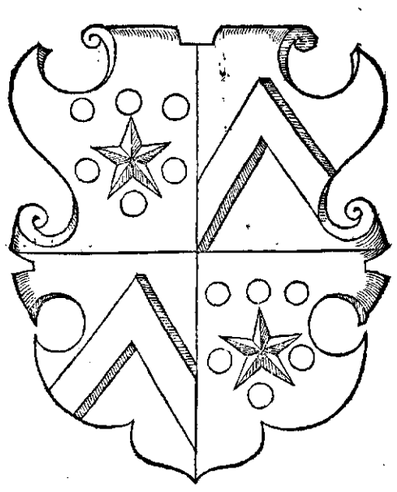
Noble



Noble homme Vincent de la Croix, eſleu pour le Roy noſtre ſire en Berry, ſeigneur d'Aſtilly, & Iugny.

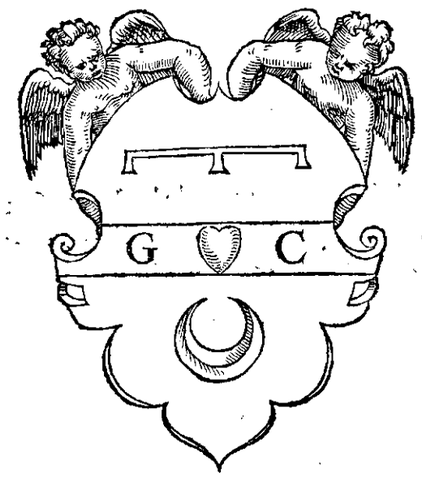


Henry le mareſchal, ſeigneur du Corbeil, & du Porche, Conteroleur des deniers communs de la ville : à preſent eſcheuin.

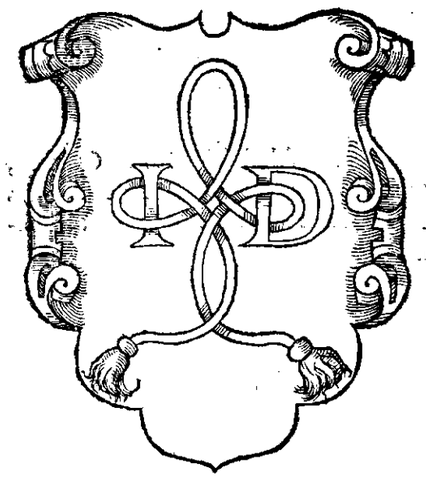


Maxilien Saultereau, aduocat de la ville, ſeigneur de Vernon, qui a eſté deux fois auparauant eſcheuin dudit Bourges.

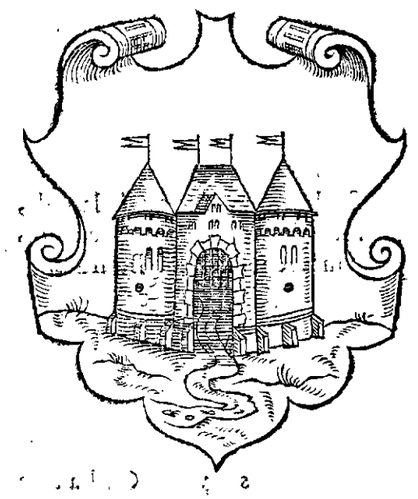
LES OFFICIERS DE LA VILLE.



Guillaume Chaumeau, procureur de la ville, seigneur de Lassay.

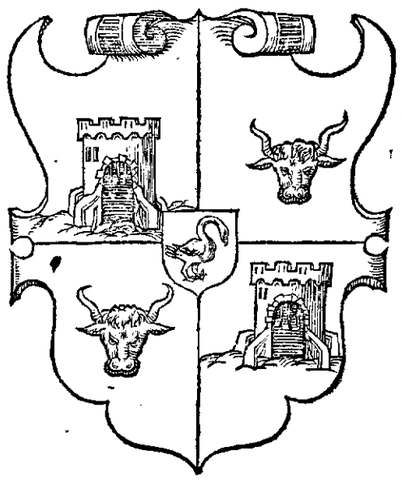


Iean d'Aubernille, procureur de la ville.

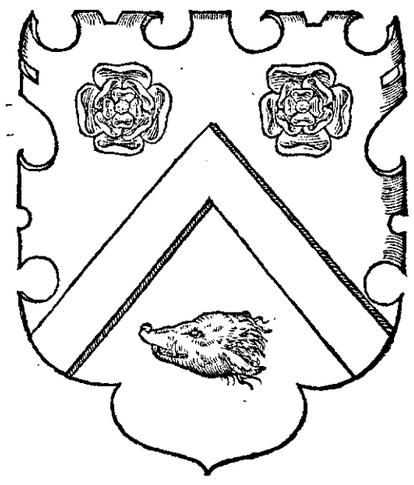


Guillaume Mareschal, n'agueres greffier.

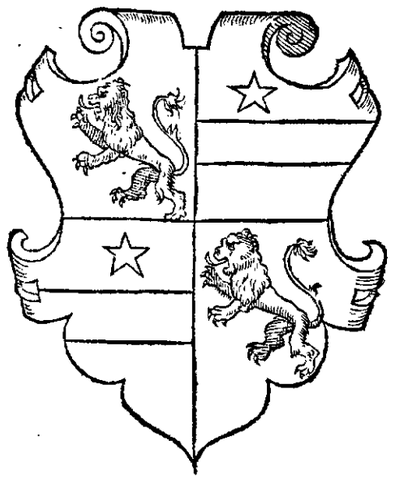
Nicolas



Nicolas Pain, Receueur dés deniers communs de la ville de Bourges.

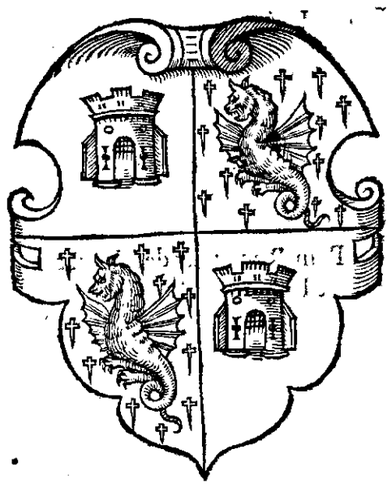


André depar Dieu, greffier des affaires communs de la ville de Bourges, & notaire Royal en Berry.



Lambert Damours, luy viuant, Secretaire du Roy.

Pour



Pour maiſtre Iean de Sauzay, ſeigneur du Monjet, & de la Clameſſye.

Les maire & eſcheuins ont le tiltre de nobleſſe, ne faiſantz acte contraire à icelle.

CHAP. XVI.

LOYS onzieſme du nom, & cinquantequatrieſme Roy de France, en l'an 1474. par priuilege ſpecial par luy donné aux bourgeois de la ville de Bourges, publié & enregiſtré en la chambre des comptes, du 27. iour d'Aouſt, 1475. & verifié par les generaux, conſeilliers du Roy, 1477. & le 3. iour de Septembre, pour bien & loyaument regir & gouuerner en bonne police les affaires de la ville de Bourges, qui eſt vne des principales de ſon Royaume, en laquelle il eſtoit né, & à fin de eleuer les gouuerneurs, & inciter la ieuneſſe à vertu, & pourueoir au gouuernement d'icelle de perſonnes honneſtes & capables, ainſi que au temps d'Ambigat: auquel le ſouuerain Empire des Gaules eſtoit à Bourges, a voulu, ſuyuant la loüable couſtume de ſes anceſtres, Empereurs & Rois, que les maire & eſcheuins, qui eſtoyẽt pour lors, & qui ſeroyent eleuz à l'aduenir (combien qu'ilz ne ſoyent extraictz de noble lignee) pourueu qu'ilz ne facent acte derogeant à nobleſſe, ſoyent nobles, eux, leur lignee, & poſterité en loyal mariage naiz & à naiſtre, & decorez des hõneurs de nobleſſe: reputez pour nobles, & pour telz en toutes actes & faictz receuz: vſans & iouïſsãs paiſiblemẽt cõme les autres nobles du Royaume des priuileges, frãchiſes, libertez, & hõneurs de nobleſſe, iuſques à paruenir à l'eſtat de chualerie: lequel priuilege fut par le Roy aux nobles bourgeois de Bourges donné par maniere decõfirmation de leur genereux, & immortel renõ, & recognoiſſance de leur ſouueraine adminiſtration en leur republique, magnitude de leurs geſtes treſ-vertueux, & integrité de leur foy enuers tous, & en tout tẽps approuuee. Car ſi des Atheniens Ariſtogiton & Armodius (par leſquelz leur cité fut deliuree de la tyrannie de Piſiſtrate) Themiſtocles & Phereüs Iaſon (ſelon Thucydide, liure premier, & Xenophon, liure ſixieſme) pour leurs prouëſſes en faict militaire Thales, Socrates, & autres (en grand nombre) diuins philoſophes, pour leur ſageſſe, ont eſté auec leur poſterité ennobliz: & la famille des Fabiens, Catons, & Scipions: auſquelz les Romains ont erigé ſtatuës ſomptueuſes, ſeruans d'armoiries, auec epigrammes, remarquãs leurs vertuz heroïques: non ſans prudence ſinguliere le Roy & ſes ſucceſſeurs ont voulu maintenir en ſa ſplendeur accouſtumee: (& telle qu'elle eſtoit au temps de Tarquin, Roy des Romains) l'authorité des maire & eſcheuins deffenſeurs & gouuerneurs de leur ville & cité de Bourges, qui ſe ſont, au gouuernement de leur republique, portez touſiours d'vn courage & vertu ſi admirable: tant cõtre les Anglois que Bourguignons, noz anciens ennemis, que pour icelle il a pleu au Roy les ennoblir, & leurs ſucceſſeurs, zelateurs

teurs de ceſte vertu, promptz & deliberez à pourſuyure la trace & eternité du nom de leurs peres, honnorez du nom illuſtre, auec la iouïſſance pleiniere, & entier vſage des priuileges d'iceluy: ſans deuoir toutesfois commettre actes derogeãs à nobleſſe: ny (ainſi qu'eſt eſcript en la loy, *nobiliores. C. de rerum permut.*) exercer aucun art mechanique, traffiquer, vendre, achepter, & s'appliquer à ſportules, & gains à leur eſtat illuſtre non conuenables: ains ayans maiſon en ville, s'exerçans continuellement aux affaires communs de la republique, pour la conſeruation entiere d'icelle (*Arg. l. milites C. locati.*) & à toutes hõneſtes, vertueuſes, & nobles occupations: deſquelles ſelon Platon, prouiẽt la ſource de vraye nobleſſe. Combien que ſelon aucuns autheurs l'ancienne poſſeſsion des richeſſes, & bon gouuernement d'icelles donne luſtre de nobleſſe euidente, & auſsi la magnanimité & vertu de leurs predeceſſeurs.

A ce propos Iuuenal dit,

Tota licet veteres exornent vndique ceræ,
Atria, nobilitas ſola eſt atque vnica virtus.

Et ſemblablement Ouide:

Non clarum nomen auorum,
Sed probitas magnos, ingeniúmque facit.

Suyuãt l'opinion de Barthole ſur la *l. ſi vt proponitis. C. de dignit. lib. 12.* qui dit la nobleſſe eſtre venuë de la lignee legitime d'Abraham, parce qu'il eut deux filz: l'vn Iſmaël, de la ſerue, & Iacob de ſa femme Sara: ainſi qu'il eſt eſcript, Gen. 21. Et veritablement la vraye nobleſſe procede de vertu: comme il appert au chap. 2. liure premier des Rois, en ces parolles, Qui me meſpriſera, ne ſera noble: voulãt determiner que malice rend l'homme ſerf, & vertu le fait noble, ſuyuant l'opinion du philoſophe, liure 1. des Ethic. chap. 4. & Politiques 3. teſmoignant nobleſſe eſtre vne promptitude naturelle en l'hõme, pour ſuyure la vertu de ſes predeceſſeurs.

Quelles perſonnes ſont appellees au gouuernement des villes, & la maniere pour ſe gouuerner en icelles. CHAP. XVII.

POMPONIVS Iuriſconſult, *l. 2. ff. de orig. iuris* dit eſtre bien peu de choſe d'auoir droict en vne cité, & ſocieté humaine, s'il n'y a auſsi qui les puiſſe maintenir & conſeruer. Et pourtant furent conſtituez certains adminiſtrateurs & gouuerneurs des choſes publiques, pour auoir eſgard à la defenſe & tuition de tous dommages, pertes, & iniures qu'on y pourroit faire. Ce que pour plus dignement executer, on requiert en eux infinies & ſingulieres vertuz & excellences influentes, & coulantes ſur vn chaſcun, auec treſamiable plaiſir, & ſouëfue douceur: meſmemẽt par leur doctrine, acquiſe par ſoigneux & diligent eſtude, fructifiantz & portantz bien à tous: car doctrine eſt grandement requiſe à tous Rois, Ducz, Princes, Seigneurs, & Magiſtratz, ſelon que ont declairé Iſocrates, en Nicocles, & à Demonic, & Agapet à Iuſtinian: parce que (comme eſt le prouerbe Grec) les hommes indoctes & illiterez ſont comparez aux arbres ſteriles, & non fructifians. Et à ceſte cauſe les Rois d'Egypte eſtoyent en leur ieune aage inſtruictz en tous ars & ſciences, pluſtoſt qu'aux maniemens des affaires de guerre: ce qui a auſsi apparu ez exemples de Ageſilae en Sparte, Solon en Athenes, Epaminondas en Thebes, & pluſieurs autres gens illuſtres & de marque: leſquelz ont auſsi beaucoup vallu par leurs opulences & richeſſes, qui ſont fort neceſſaires aux magiſtratz, pour ſuruenir aux neceſsiteux affaires de la choſe publique (comme dit Coteré.) Ioinct auſsi que ſi les gens poures (dit Platon) & deſtituez de biens paruenoyent aux gouuernemens des villes & citez, ilz taſcheroyent de s'enrichir du bien public: ce qui a mis Callimachus en

en opinion que la vertu non accompaignee de richeſſes mondaines n'ennobliſſoit gueres ſon homme:dont a eſcrit Euripide:

τῶν γὰρ δ' ωασῶν πλεῖσθ' ἐν πόλει λόγος.
Car bien ſouuent de celuy on tient compte
Qui a du bien,& à hautz honneurs monte.

Et encor l'autre raiſon eſt donnee par Calliſtrat, *l. 3. Teſtium fides. ff. de teſtibus.* par ce que corruption ne peut ſi toſt eſchoir en vn riche, qu'au poure. Et toutesfois ſoit riche ou poure,tout homme conſtitué en eſtat de iuſtice, doit eſtre iuſte,equitable,& aimant ſon honneur:ſelon le preſcript d'Ariſtote, Ciceron liure premier des offices, & Modeſtin, *l. non dubium. ff. de re iudicata.* dont dit Euſebe, τὺμ τοῖς ἄλλοις ἐπισατεύοντα, καὶ ἐπιτάσσοντα χρὴ ἐ τῇ ἐξουσίᾳ μᾶλλον τὸ ἐπισατεῖν, ἢ ἐπιτάσσειν, ἀλλὰ ἀξίᾳ ἢ γνώμῃ προέχειν τῶν ἐπιταττομένων. Il faut (dit-il) que celuy qui commande & preſide aux autres n'excelle point ſeulement en pouuoir & commandement, mais auſsi en prudence & dignité:laquelle auſsi ilz pourront grandement accroiſtre,quand ilz prendront ſoigneuz aduis à leur gouuernement: s'addonnans plus aux biens communs & de la choſe publique,qu'aux leurs propres & priuez:ſelon l'admonition de Platon à Architas, Ἀλλὰ παρεῖνο (λέγει) σ' ἃ σε ἐν θυμεῖσθαι, ὅτι ἥκας ἡμῶν ἀφ' ἑαυτῷ μόνον γέγονεν: ἀλλὰ τῆς γενέσεως ἡμῶν τὸ μὲν τι τῇ πατρίδι μερίζει, τὸ δέ τι τοῖ γεννήσαντες, τὸ δέ τι οἱ λοίποι φίλοι, c'eſt à dire,mais il te faut pẽſer qu'vn chacun de nous n'eſt point né pour luy ſeulement: mais en partie le païs prend ſa portion du fruict de noſtre naiſſance: en partie noz parens: & en partie noz autres amis. Mais pour adiouſter au magiſtrat plus grande authorité, il doit eſtre aagé de 25. ans pour le moins: ſelon la declaration d'Vlpian, *l. ante vigeſimum quintum. ff. de mun. & honor.* Apres la loy de Solon deſcripte par Iamblich, & de Platon ez loix: qui auoyent defendu que iamais homme ieune ne fuſt admis ez iugemens & conſultations,quelque ſageſſe qui fuſt en luy. Item,ne ſe doiuent mõſtrer trop familiers enuers vn chaſcun: ains retenir ſeuerité moderee,decẽte,&cõuenante à vn iuge:ſelon la preſcription d'Ariſtote,& Papinian, *l. habeat vnuſquiſque. ff. de offic. præſid.* Car la trop grande familiarité des iuges engendre contemnement d'iceux,& les met en meſpris. Item,ne doiuent eſtre perpetuelz, mais bien à quelque temps: nonobſtant ce que dit Hannibal en Tite Liue, à l'encontre des magiſtratz annuëlz des Romains: ce qu'il auoit retiré d'Iſocrates en Nicocles, οἱ μὲν τοίνυν (λέγει) κατ' ἐνιαύτον εἰς τὰς ἀρχὰς εἰσιόντες πρότερον ἰδιῶται γίγνονται, πρὶν ἀισθέσθαι τινὸς τῆς πόλεως, ἢ λάβειν ἐμπειρίαν αὐτῶν οἱ δὲ εἰς τοῖς αὐτοῖς ἐπισατοῦντες, ἅμ' ἢ τῷ φύσιν καλὰς ἐσχηκέναι, ἀλλ' ἔν γε ἐμπειρίαις πόλυ τῶν ἄλλων προέχουσιν. Ceux-là doncques(dit-il)qui les vns apres les autres s'ingerent ez magiſtratz, ſont pluſtoſt retournez en leur priué eſtat, qu'ilz n'ayent cogneu les affaires de la choſe publique, & ſe ſoyent acquis l'experience d'iceux. Mais ceux qui iouïſſent touſiours d'vn meſme eſtat, pour peu d'entendement qu'ilz ayent, ilz ſont à preferer aux autres,pour la longue experience, vſage, & maniemẽt des affaires publiques,qu'ilz ont eu.

FIN DV CINQVIESME LIVRE DE L'HISTOIRE DE BERRY.

Loüange à Dieu.

A MON SEIGNEVR MESSIRE MICHEL DE L'HOSPITAL CHEVALIER, CHANcellier de France & de Berry, Iehan Chaumeau Seigneur de Lassay, son treshumble seruiteur desire accroissement d'honneur, santé, & prosperité.

* * *

MON SEIGNEVR, La sentence du Prince des Peripatetiques a tousiours eu lieu en la bouche & escritz des gens sauans, que non seulement la patrie naturelle se vendique partie des fruictz que nous produisons, comme luy estans redeuables, mais aussi les amis, & tous ceux qui prennent quelque goust tant es faictz notables que es escriptz. Laquelle a tellement succedé en vigueur enuers moy, que me suis esforcé de tout mon pouoir d'illustrer & honnorer mondict païs en tout ce qui m'a esté possible, & pour ce faire ay employé quelques iours en non inutiles labeurs, partie desquelz ie vous presente. Vous suppliant en l'honneur du païs duquel vous congnoissez la portée, & en grace de moy, qu'il vous plaise la receuoir & mettre en vostre protection. Quoy faysant rendrez obligez à vous non seulement moy, mais aussi tout le païs de Berry: lequel ayant par vous esté maintenu, gardé, & defendu, sera par mesme moyen de vous augmenté, enrichy & aorné.

LE SIXIESME LIVRE DE L'HISTOIRE DE BERRY.

***

La Topographie, autrement Deſcription du pais & Duché de Berry.

CHAP. I.

IL reſte maintenant, apres auoir traicté de l'origine des Berruyers, de leurs meurs, faictz vertueux, auec leurs façons & manieres de viure, que ie face vne Topographie ou particuliere deſcription dudict païs, à fin qu'on puiſſe par icelle cognoiſtre non ſeulement la belle conſtruction, fortereſſes naturelles & artificielles des villes & chaſteaux qui y ſont: mais auſsi l'aſsiette, commodité & fertile abondance dudict païs. A ceſte cauſe i'ay bien voulu rediger par eſcrit ce qu'en ay peu ſauoir & cognoiſtre, tant par la frequentation que i'ay eu en toutes les villes & chaſteaux dudict païs & duché, que par le rapport d'aucuns mes fideles amys, auec qui i'en ay communiqué. En premier lieu donc fault nõter que le païs & duché de Berry eſt vn appanage des enfans de Frãce, aſsis au milieu du Royaume, en païs plat, fertil, & delectable, non ſeulement à cauſe de la diuerſité & multitude des arbres, plantes, & fruictz y croyſſans: ains pour la douceur & temperature de l'air, qui rend les hommes de ceſte contree fortz, ſains, & alegres. Encores fait ceſte douceur & ſerenité d'air, que les herbes du païs ſont delicates, & fort ſauoreuſes à la nourriture, & paſcage de tout le beſtail (ſpecialement des brebis & moutons) qui au moyen de la douce paſture portent beaucoup plus fines laines qu'en autre lieu de ce Royaume. Ce que n'ont point ignoré la plus part des anciens philoſophes & hiſtoriographes, qui en ont faict expreſſe mention, leſquelz i'ay noté au premier liure: aſſauoir Pline au xiiij. du deuxieſme, & premier chapitre du dixneufieſme liures de ſon hiſtoire naturele: & Columelle au premier chapitre du troiſieſme liure des choſes ruſtiques, oultre les teſmoignages deſquelz la veuë en deſcouure le faict. Et moy meſmes ay experimenté, que ſi les moutons de Bourbonnois, qui ſont communément appellez chabins pource qu'ilz portent laine groſſe & longue comme poil de cheure, ſont amenez à la paſture de Berry (aprés auoir eſté nouuellement tondu z & deſpouillez) on veoit que par la douceur & purité du paſturaige, leur laine de la premiere année eſt meliorée de la moitié. Là prend ſa nourriture vne infinie multitude de beufz, vaches, brebis, moutons, & aigneaux, qu'on voit paiſtre par les chãps & paſtiz auec vn ſingulier plaiſir. Quãt au labourage & agriculture nous en auons traicté au premier liure, chapitre du fer & nature des terres fecondes & copieuſes, mais encores oultre ce ie peulx biẽ dire, qu'elles y ſont nõ moins bien meſnagees & entretenuës, que bien produiſantes, non tant dedaignees par

les

les nobles, bourgeois, & doctes hommes, qu'ilz ny prennent souuent exercice, à l'imitation de leurs anciens peres, la plus part desquelz, abandonnoient les villes, pour se retirer aux champs en leurs chasteaux, metairies, & petitz lieux champestres, prenans plaisir à veoir cultiuer, labourer, & ensemencer leurs terres, & faire toute autre maniere d'agriculture, comme grandement necessaire, & proffitable à l'entretennement de la vie humaine, & non seulement pour le proffit & vtilité prouenant de l'agriculture: mais pour la delectation & plaisir inestimable qu'ilz y receuoient: qui n'a son pareil: dont à bon droit s'escrioyt ce trefexcellent poëte Mantuan,

O trop heureux vous laboureurs de terre,
Si de voz biens auez la cognoissance,
Elle produit loing de discord & guerre
Les nobles fruictz dont viuez à plaisance.

Aussi puis ie bien dire auec Pline (parlant du temps de la premiere Rome) que la terre de Berry, estãt en plusieurs endroictz cultiuee des gentilz-hommes, capitaines, & gens lettrés, ioint l'estude des bonnes meurs, rapporte doublement, & est fructueuse & abondante en toutes especes de bledz: excellens vins, & de bonne garde, feues, chanures, lin, & toute espece de legumaiges. Est aussi le païs de Berry decoré de plusieurs beaux fleuues nauigables, grande quantité d'estangz, forestz, & boys tailliz, villes, chasteaux fortz, bourgs & maisons belles & excellentes, ainsi qu'on peut veoir par apparence exterieure. Nous voyons aucuns lieux estre tresabondans en bledz, qui toutesfois n'ont vins ne vignes, & bien peu de boys & prairies: les autres abondent en vins, & n'ont que bien peu de bledz, les autres ont bledz & vins, & n'ont aucunes prairies, ne pascuages pour l'entretennemẽt de leur bestail. Mais le païs de Berry est enrichy & annobly de tout ce qui rend les autres defectueux. Anciennement il auoit ses estendues & limites iusques à la riuiere de Loire, & tout le long du cours d'icelle, depuis la ville de la Charité (qui est du costé Oriental) iusques à Bloys (assiz au costé Septentrional) faisant la separation du païs de Bourgoigne, Vrepoys, & Lorriz. Toutesfois les Rois de France, pour amplifier & augmenter la duché d'Orleans, ont party & diuisé tout le païs de Solõigne en deux parties: l'vne desquelles ilz ont annexée à la duché d'Orleans, delaissans l'autre au Berry. Et encores de nouuel le Roy Loys douziesme de ce nom, estant affectionné à la ville & conté de Bloys par ce qu'il y faisoit souuent seiour, & que c'estoit le lieu de sa natiuité, annexa les villes de S. Aignan en Berry, Selles, Vatan, Leuroux, & Menestou sur Cher, à la conté de Blois, lors que la duché de Berry estoit entre ses mains. Ce qui fut neantmoins contredict par le procureur general de Berry. Et sur ce fut tellement procedé, que par arrest prouisional donné en la court de parlement à Paris, fut dict, que lesdictes villes seroient & demeureroient des subsides & aydes de Berry. Neantmoins pour le soulagemẽt des subiectz elles seroient du ressort & iurisdiction du bailliage de Bloys par appel, tant es causes & matieres ciuiles que criminelles iusques à ce que autrement feust ordonné. Tellement que pour le present ledit duché s'estend seulement du costé d'Orient iusques au fleuue de Loire, qui separe le païs de Vrepois, & les villes de la Charité, Cosne, Bony, & Gien, dudict païs de Berry. & approchãt du costé de Septẽtrion est ledict païs separé de l'autre moitie de la Soloigne, qui en a esté distraicte (comme par cy deuant a esté dict) tout le long des limites des bourgs, & villes de S. Florant, Sardon, Brinon & Pierrefiche sur Sauldre, estans du ressort d'Orleans, qui sont situez à costé des bourgs & villages de S. Goudon, Colons, Clemon, & saincte Montaine (estans entierement de Berry) & dudict lieu de Pierrefiche est encores separé de l'autre partie de la Soloigne par le cours d'vne riuiere appellee, la Sauldre, qui passe pres de Remorentin, & se ioinct au fleuue de Cher au dessouz d'vn bourg, appellé le

pont de Sautdre (qui est en Berry) Et du costé de l'Occident, il confine au païs et duché de Touraine, le long des fins & limites des villes de Beaulieu, Loches, & la parroisse de la Chappele, située en Touraine, à costé des villes & bourgz de Sorlés, Meusnes, Noyers, S. Aignan, Chasteau-vieulx, Landay le Mal, Escueilly, S. Martin du Verron, S. Cyuran du Iambot, (qui sont de Berry) & iusques à Fleré la riuiere, qui est moitié de Touraine, & moitié de Berry: & de là fait son approche de la ville de Preulhy, en Touraine, à costé des bourgz S. Sorlin, Cleré du-hoyt, & Aulbeterre, qui sont de Berry. Et depuis ledict lieu de Preulhy, il affrote le païs de Poictou le long des limites de S. Martin de Tournon, & du bourg & abbaye de Foncõbault iusques au Blanc en Berry, qui est ioignãt ledict païs de Poictou & à costé d'Azay le Ferron, Martczay, Loreul, & Ruffé le chasteau, qui sont de Berry. Et oultre ledict lieu du Blanc est encores separé dudict païs de Poictou le long des villes, bourgs, & parroisses de S. Genitor, Belabre, Chalais, Sacitoges, Rousines, & Pernac, (qui sont de Poictou) estans à costé de Rome fort, saincte Nazere, Adiou, Luzeret, S. Cyuran, Chasingrimault, & S. Giles, (qui sont en Berry.) Et dudict lieu de Parnac, approchant le costé de mydi, est separé du païs & conté de la Marche de Limousin, le long des villes & bourgz de Vignou, & Curian, qui est moitié de la Marche, & moitié de Berry. Et dudict lieu de Curion, est encores separé dudict païs de la Marche par le cours d'vne riuiere appellée la petite Creuze, iusques à l'abbaye de Prebenoist, estant enclauée deçà ladicte riuiere de Creuze, qui est à costé de la Sellette en Berry, & la commanderie de Blondes: & en retournant du costé d'Orient est separé du païs de Bourbonnois, en faisant plusieurs enclaues & tournoyemens diuers sur icelle. Pour lesquelz mieux & plus intelligiblement exprimer se designeray icy seulemẽt les bourgz & villes de Berry limitrophes dudict païs de Bourbonnois, depuis ledict lieu de Blondes, iusques au lieu de la Charité (où i'ay prins le cõmencement de ma description) à sçauoir Parsac, Bellefaye, la Vaulfranche, S. Saulnier, (qui est partie de Bourbonnois) S. Pierre le Boust, Iurigny, S. Palais (estant partie de Bourbonnois) S. Eloy, Sidealles, Vedun, S. Christofle le Chauldry, Lacellete, Fauardines, partie de l'Oye, & son quartier de Marcay Naurieres, Vallenay, Chasteauneuf, la Celle estãt partie de Bourbonnoys, Verneul, Congny, Taulmier, Neully, saincte Aigny de noyers estant partie de Bourbonnois, Voligny, Champeaulx, partie de Poyli de Lurcay le Sauuage & d'Augy sur les bois, Iony, Xamcoings, Guardon, Chailletry, Millon, Sancaulx, Onzouer, Cornuces, Omery, Iussi, Baugy, Saligny le vif, Verrieres, Chaultay, Fontucorigny, Berlieres, Menestou, Coustures, Preffy, sainct Martin des champs, & sainct Sulpice pres ladicte ville de la Charité sur Loire qui sont du païs de Berry entierement. Et est encores à noter que le païs de Berry (ainsi que i'ay leu en plusieurs vieilles pãchartes) fut anciennemẽt diuisé en deux parties par Leocade Proconsul Romain commis & enuoyé au gouuernemẽt de la Gaule Aquitanique, à laquelle Iules Cesar (faisant la diuision des Gaules) comme cy deuant a esté recité, auoit annexee la prouince de Berry. L'vne des parties fut nommee le hault Berry: qui s'estend depuis le fleuue de Loire, iusques à vne petite riuiere nommée Ouatier, passant à trois lieues pres de Bourges, descendant au fleuue d'Eure: lequel hault Berry il donna à vn de ses enfans nõmé Caremuzelle. Lequel païs, depuis & apres longue succession de tẽps, paruint es mains & possession des Contes de Sancerre, & depuis par alliances ou autrement aux Sires de Bueil, qui iusques à present ont possedé ladicte conté de Sancerre, & la plus grande partie du hault Berry. Et l'autre partie fut appellée le bas Berry, qui s'estend depuis le fleuue de Cher, passant par le bourg & chastel de sainct Fleurant iusques à la riuiere de la Creuze, qui passe au Blanc en Berry, en laquelle ledict Leocade auoit au parauant estably sa demeurance, & fait construire & edifier le chasteau de Deolz, qui demoura & aduint à la part de l'autre de ses enfans nommé Luzor, & depuis par succession de temps, à vn nommé Ebbes Prince de Deolz, duquel sont yssuz & descenduz les barons & seigneurs de Chasteauroux, qui anciennement estoient seigneurs de toute la terre Deoloise

& du

& du bas Berry, (comme ſe peut veoir au ſecond liure.) Toutesfois en ceſte diuiſion ne fut comprinſe la ville de Bourges, lors appellée *Auaricum*, ny la ſeptaine ou banlieu de ladicte ville, eſtant par deça leſdictz deux fleuues, ou riuieres de Cher & Ouattier, par ce que c'eſtoit la capitale ville du païs de Berry qui eſtoit lors en la domination des Romains, laquelle ilz ne pouoient à eux approprier. Et à fin (ô lecteur) que la choſe ſoit plus intelligible, i'ay icy repreſenté par pourtraict & figure la carte & deſcription entiere de tout ledict païs & duché de Berry.

De l'eſcuſſon & armoiries de Berry & du Blaſon d'iceluy. Chap. II.

NOVS auons dict cy deuant, que la païs & duché de Berry eſt vn appanage des enfans de France, en ſigne de quoy les Rois luy ont, de tout temps & ancienneté, delaiſsé pour marque & enſeigne de ſa nobleſſe & armoirie vn Eſcu à champ d'azur, ſemé de fleurs de liz d'or, ſans nombre bordé tout alentour de denteliz de gueule. Leſquelles armoiries ſont portees par les princes du Sang quand ilz ont iouy & eſtez ducz de Berry par appanage ou vſuffruict, comme on les veoit encores par apparence peinctes & pourtraictes tant au palais & maiſon Royale de Bourges, en la ſaincte Chapelle, que autres vieilz & anciens baſtimens & edifices, toutesfois pluſieurs ont penſé que telles armoiries feuſſent diſtinctes & ſeparees de France, comme ſi les derniers ducz de Berry, Iehan & Charles n'euſſent poinct eſté enfans des Rois de France, aſçauoir Iehan filz de Iehan premier & Charles filz de Charles ſeptieſme. Ce que noz chroniques traictent ſufiſamment: par leſquelles on peut voir que tous le Rois de France, qui ont regné depuis le temps de Pepin le brief, iuſques au Roy Charles cinquieſme incluſiuement ont porté en leurs armoiries l'eſcu d'azur ſemé de fleurs de liz d'or, ſans nombre. Et par ainſi appert que les armoiries du duc Iehan, auquel auoit eſté donné en appanage la duché de Berry, eſtoient les meſmes armoiries de France: differentes ſeulement à icelles du denteliz, comme celles d'Orleans different du lambeau. Mais le Roy Charles ſixieſme à ſon premier aduenemẽt à la coronne de France (qui fut en l'an 1381.) ordonna que de l'ors en auant les Roys de France ne porteroient que trois fleurs de liz en leur Eſcuſſon & armoiries: voulant reprendre le meſme blaſon & armoiries de Clouis premier Roy Chreſtien ſon predeceſſeur: auquel ſelon le recit des croniqueurs & hiſtoriographes François & autres, lors qu'il fut regeneré par le ſainct ſacremẽt de Bapteſme elles furent diuinemẽt trãsmiſes du ciel: & en icelles, (comme recite Loys Vinault de Montreal homme tresdocte) ya quattre choſes, à conſiderer, qui ne ſont poinct ſans grand myſtere. Premierement tout ainſi, que le liz ſouuentesfois croiſt & demeure entre les eſpines, & tant plus d'icelles eſt picqué & oppreſſé, tant plus rend le ſentiment de ſon odeur vehemente: ainſi, fault dire combien que les Roys de France ayent prins leur origine des infideles, iuſques au temps dudict Clouis, neantmoins aprés que la cognoiſſance de Ieſus Chriſt leur a eſté notoire, ilz ont retenu vne ſi grande odeur & ſplendeur de la foy, qu'il ne leur a eſté rien plus doux, plus cher, ny plus delectable que d'extoller, multiplier, & acroiſtre la gloire & honneur de la Chreſtienté. Pline en ſondict liure de la naturele hiſtoire, Dioſcoride, & Auicenne, teſmoignent que le liz, de ſa nature, eſt tresnoble, & qu'il n'y a fleur plus grande que ceſte-cy, ny qui puiſſe parangonner à ſon excellence. Et ſi a telle vertu qu'il ſert contre la morſure des ſerpens. Auſsi les Roys de France treſchreſtiens & preferez à tous autres en dignité, ont touſiours (quand l'opportunité leur a eſté donnée) à la ſimilitude du liz, reſiſté contre la morſure infecte & abominable venin de ce ſerpent meſchant Mahomet, qui deiour en iour s'efforce infecter la Chreſtienté par ſon peſtifere & mortel venin. Secondement audict Eſcu les fleurs de liz ſont figu-

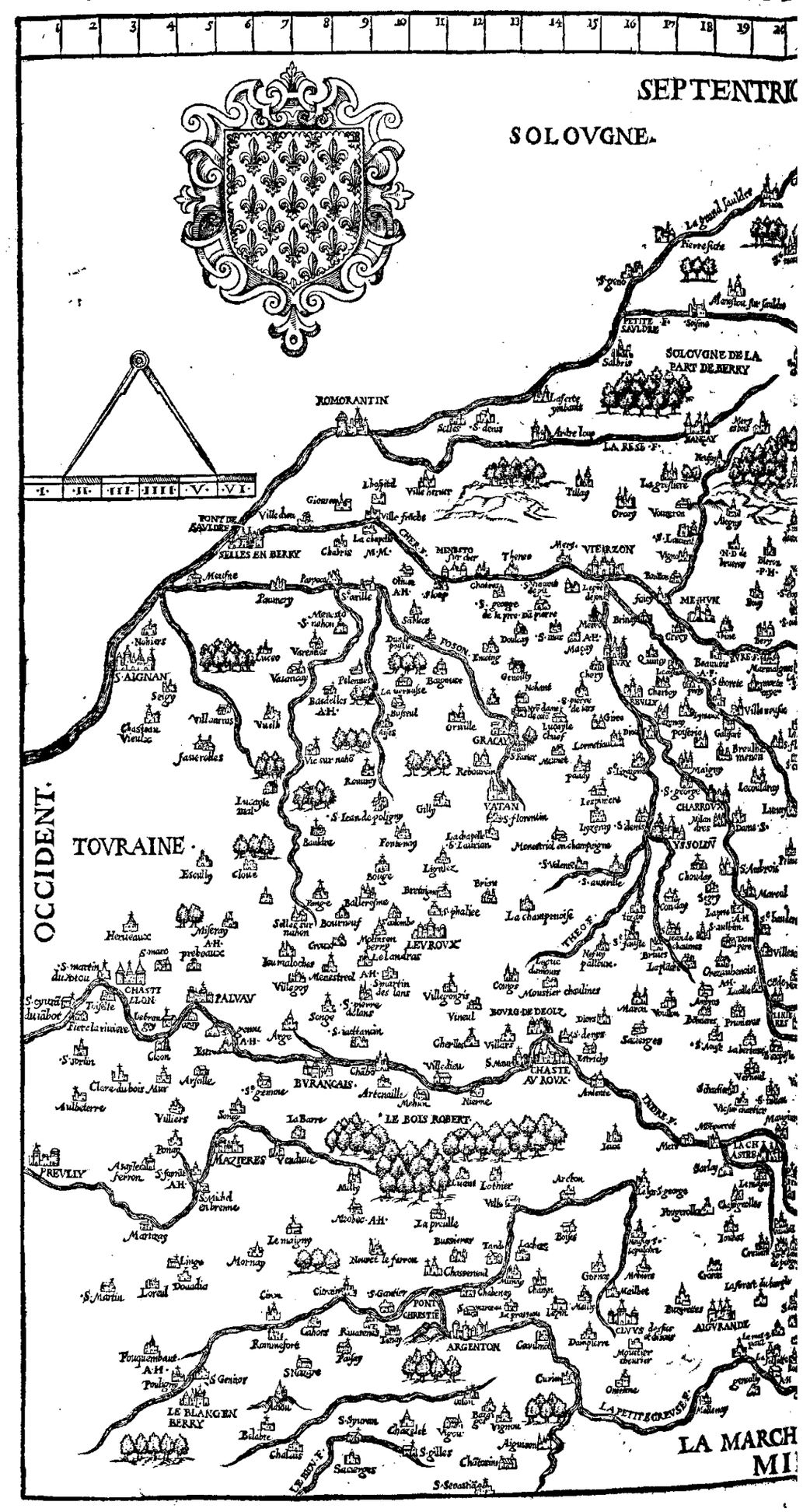
Trois fleurs de liz es armoiries de France.

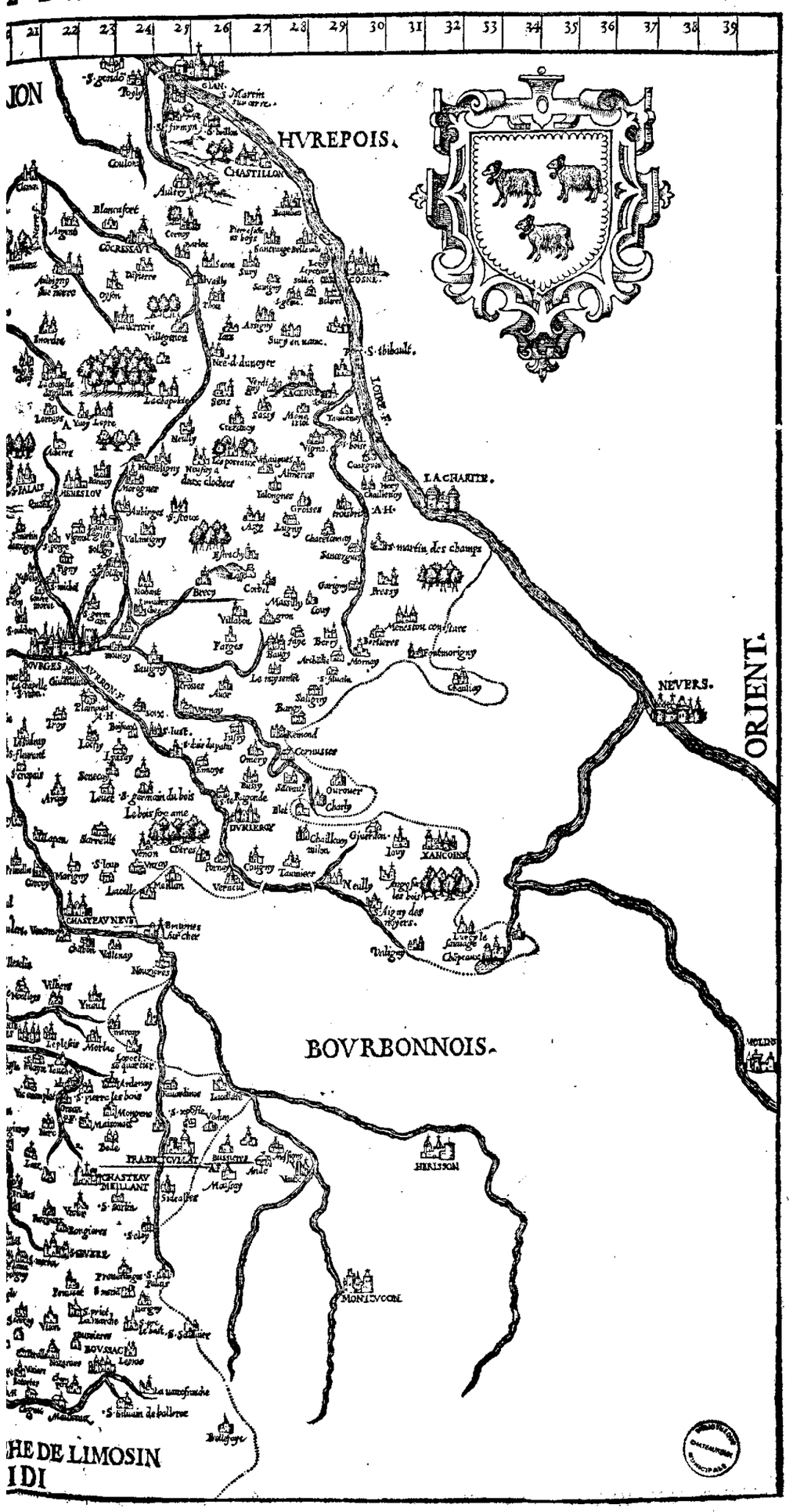
Ce que les Latins appellent Lilii̇ inter ſpinas, n'eſt pas le lis: ains eſt la Matriſſylua des Apoticaires, dite vulgairemẽt Cheurefueil.

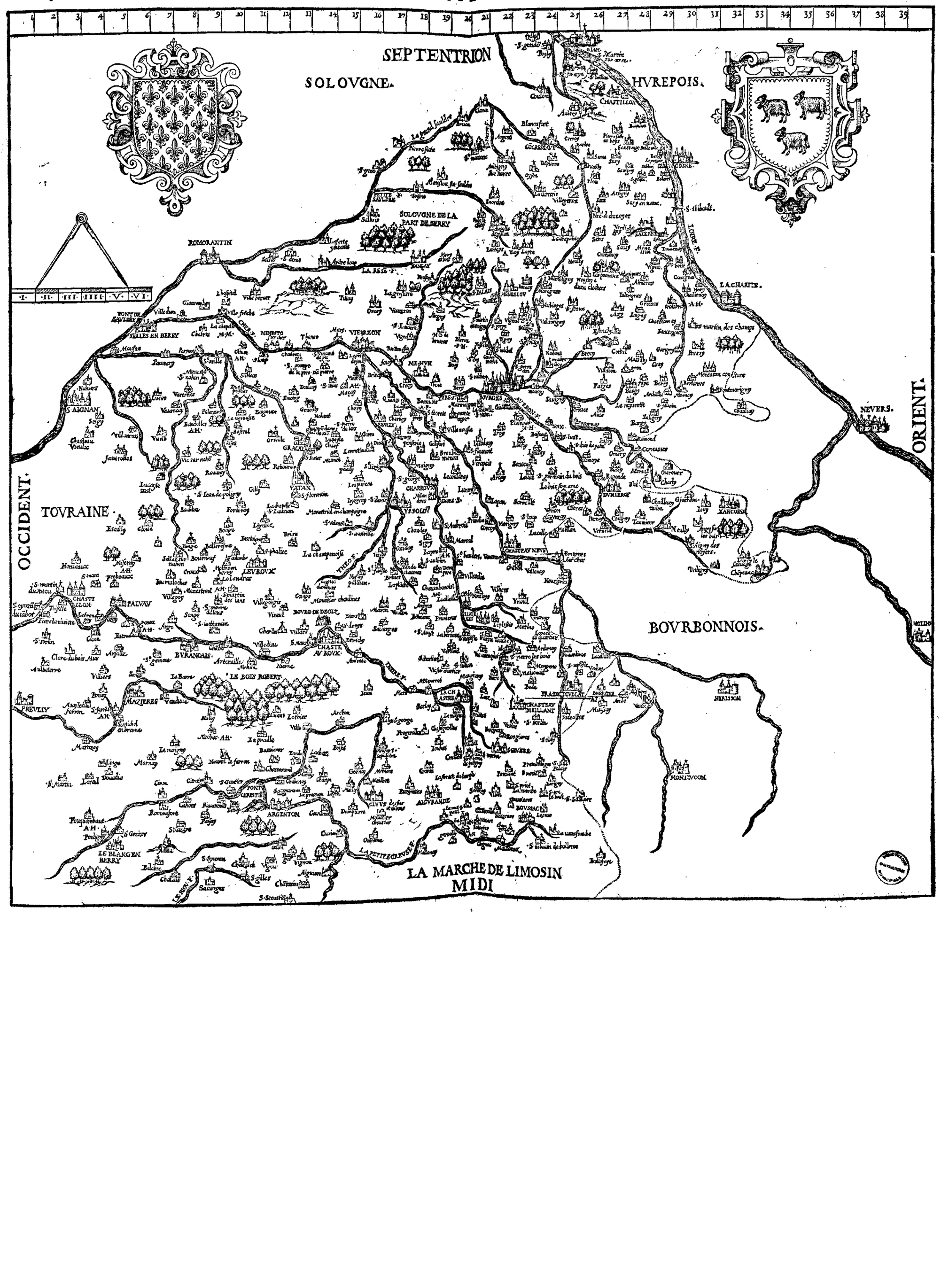
rees d'or,& non d'argent, ou autre couleur : car l'or, de ſa nature, eſt en couleur treshault & treſpur,ayant vne grande peſanteur & ſplendeur par deſſus tous autres metaulx:tellement qu'il eſt entre iceux comme le Soleil entre les eſtoilles:& par ce eſt comparé à ſapience,pour raiſon de la purité d'icelle, & ſplendeur deuant les yeux de l'eternel iuge,(comme teſmoigne Lactance en ſon liure des diuines inſtitutions) Auſi à la ſimilitude de la vertu & proprieté de ceſt-or, ſont les Roys pronocquez à aquerir ſapience plus pretieuſe que tout or : laquelle leur eſt entre toutes autres vertuz plus neceſſaire. Vegece en ſon liure premier de l'art militaire le leur fait bien entendre en ces motz. Il n'ya (dit-il) perſonne à qui la ſapience ſoit plus decente & conuenable, que au Prince, la doctrine duquel doit proffiter à tous ſes ſubiectz. Car la ſapience (ainſi que dit le meſme Lactance) eſt la lumiere du cœur humain, tout ainſi que le Soleil eſt la lumiere des yeux. Par icelle les Roys & Princes apprenent à procurer en toutes choſes le bien public. Ceſte vraye ſapience ont euë entre les autres,Alexandre Macedonien,Salomon, Charles le grand(qui pour monſtrer les voyes de ſapience fonda& ordonna à Paris Eſtudes publiques) ſainct Loys,Charles cinquieſme (qui par ſa grande prouidence fut appellé ſaige) Loys douzieſme, François premier, & pluſieurs autres Roys de France. Tiercement leſdites fleurs de liz ſont audict Eſcu principalement appoſees au nombre de trois:car ce nombre ternaire demonſtre vne raiſon de totalité:aſçauoir le principe,le milieu, & la fin. Au moyen dequoy les gentilz vſoient de ce nombre ternaire es ſacrifices de leurs dieux:ainſi qu'il eſt contenu au liure premier du ciel & du monde, ſur lequel ſainct Thomas d'Acquin dit en ſa gloſe,que tout ainſi que nature parfaict toutes choſes au nombre ternaire, auſsi les gentilz voulans faire aux Dieux ſacrifices parfaictz,les faiſoyent en nombre ternaire. Quartement & dernierement ces trois fleurs de liz d'or ſont aſsizes ſur couleur ſaphirine ou azuree, qui eſt ſemblable à la couleur du ciel ſerain: Non ſans cauſe elles ont eſté ainſi painctes & aſsizes. Car ſi les Rois de France ont eſté reputez paranimphes de legliſe de Ieſus Chriſt,deſquelz l'office eſt, & touſiours a eſté depuis le temps de Clouis, d'augmenter le ſeruice diuin, extoller & magnifier la gloire de la religion Chreſtienne, il a eſté conuenable que les enſeignes de leur maieſté feuſſent au ſerain ciel ſemblables:à fin que auſsi par la grandeur d'icelles l'on peuſt entendre & conſiderer,combien eſt grande leur dignité & haulteſſe. Arnauld de villeneufue, philoſophe & medecin, dict que le Saphir eſt vne pierre precieuſe treſdure, belle & claire à l'œil, reſſemblant à la couleur du ciel treſſerain:laquelle rend l'homme fort conſtant,chaſte, doux, & humble: & fait,par ſa vertu,auoir & obtenir à celuy qui laporte, la grace des hommes, & meſmes des Roys & Princes. Auſſy par ceſte couleur ſaphirine ou azurée ſont inſtruictz principalement les Roys de France de garder force, conſtance d'eſprit, chaſteté,& pureté. Pluſieurs autres choſes i'euſſe peu dire& alleguer pour l'exaltation & louënge de ces nobles armoiries, leſquelles i'ay obmiſes pour n'eſtre trop prolixe,& pour retourner à la topographie & deſcription des villes dudict païs & duché de Berry.

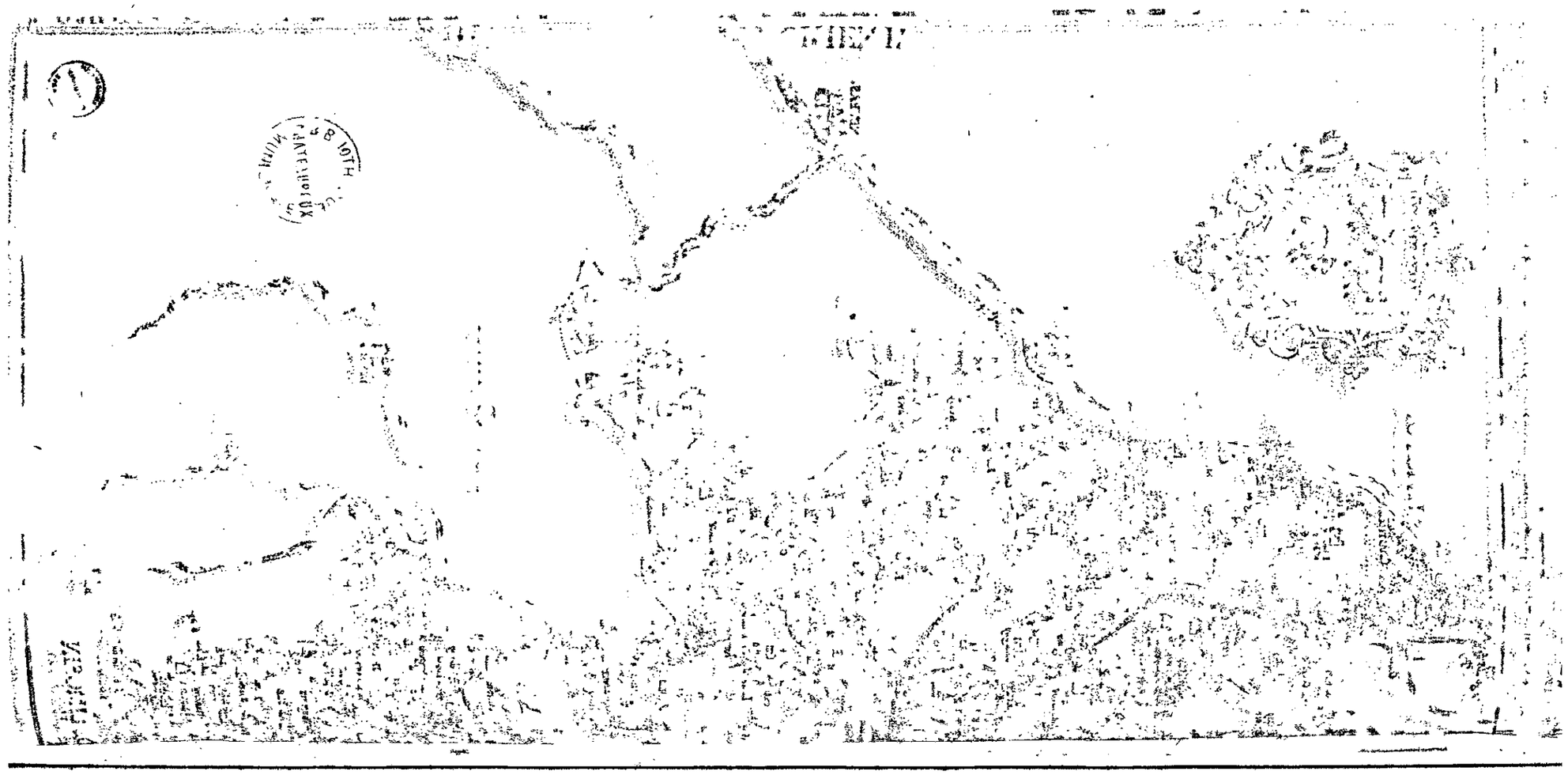
LESCVS



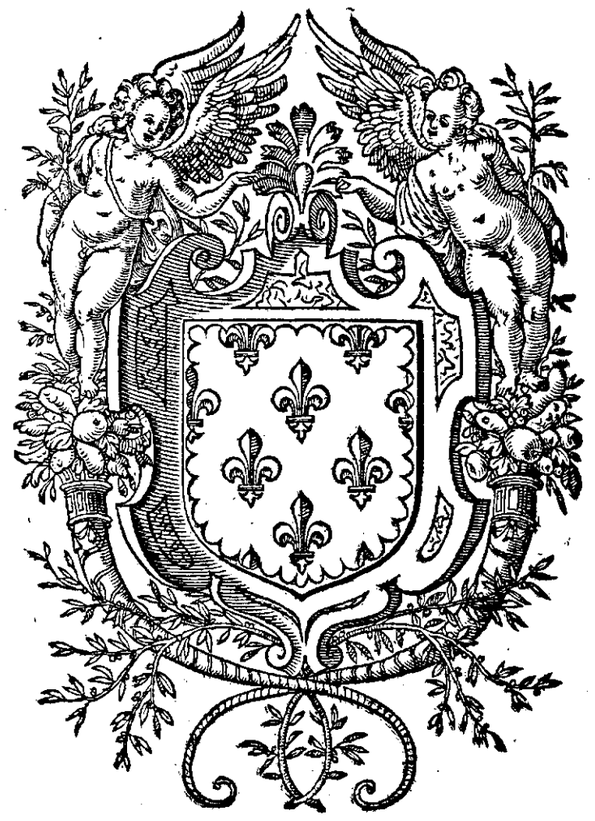

SEPTENTRI
SOLOVGNE.
SOLOVGNE DE LA PART DE BERRY
ROMORANTIN
VIERZON
MEHVN
S. AIGNAN
TOVRAINE
OCCIDENT.
VATAN
LEVROVX
PALVAY
BVRANCAIS
LE BOIS ROBERT
MAZIERES
FREVLIY
ARGENTON
LE BLANGEN BERRY
LA MARCH
MI


21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39
JON
HVREPOIS.
CHASTILLON
COSNE.
Pont-S.thibault.
Loire F.
LACHARITE.
NEVERS.
ORIENT.
BOVRBONNOIS.
HERISSON
MONTVCON.
HE DE LIMOSIN
IDI


SEPTENTRION
SOLOVGNE.
HVREPOIS.
SOLOVGNE DE LA PART DE BERRY
ROMORANTIN
LA CHARITE.
NEVERS.
ORIENT.
OCCIDENT.
TOVRAINE.
BOVRBONNOIS.
LA MARCHE DE LIMOSIN
MIDI
BOVRGES
MEHVN
VIERZON
ISSOLDVN
CHASTEAV NEVF
DVRTAL
XANCOINS
PALVAV
CHASTILLON
LE BOIS ROBERT
MAZIERES
PREVLLY
ARGENTON
CHASTEAV MEILLANT
MONTLVCON
HERISSON
LE BLANC EN BERRY
SAIGNAN
GRACAY
VATAN
LEVROVX
BVRANCAIS
CHASTEAVROVX
FONT DE SAVLDRE
VIELLES EN BERRY
MENETOV
LA ROSE F.
LOIRE F.
CHER F.
THEOLF.
INDRE F.
LA PETITE CREVSE R.
FRADICVLLAT



L'ESCVSSON DE BERRY,



Description particuliere de la ville de Bourges.

CHAP. III.

APRES la generale description du païs & duché de Berry, estendues & limites d'icelle, il vient à propos de monstrer particulierement les villes, chasteaux, places fortes, & singularitez dudict païs. Et pourtant commencerons au chef, c'est a dire à la ville capitale, comme la plus noble & excellente, en laquelle sont posez les yeux de prudence & vertu pour la conduite des autres, comme membres interieurs, qui est la cité laquelle porte le nom de toute la province. Mais auant que passer oultre, d'autant que puis peu de temps en ça ont esté descouuertz beaucoup des monumens & vestiges d'antiquitez tant de ladicte ville que du païs, à fin que aucun n'ayt occasion de penser que i'aye adiousté du mien pour enrichir l'œuure, ie veux bien icy protester qu'en icelle faisant ie me suis seulement aydé ou des histoires humaines, & de la memoire des anciens hommes de nostre temps, ou de ce que i'ay peu veoir & toucher au doigt & à l'œil, d'autant que la grande antiquité du temps, & les frequentes ruynes & demolitions des villes & chasteaux aduenues tant par l'hostilité des guerres, que des feux, (ausquelz la ville de Bourges a esté principallement destinée) ont tant effacé la memoire & louable recommendation des excellens edifices, & choses singulieres qui estoient audit païs, que à present on n'en peut veoir ny cognoistre sinon ce que iournellement l'on descouure les fondemens des nouueaux bastimens & edifices, qu'on y fait. Reuenant donc à nostre propos, la noble ville & Cité de Bourges, qui de tout temps &

d'ancienneté eſt metropolitaine (comme auons monſtré au premier liure) Primatiale d'Aquitaine,& Capitale du païs & duché de Berry,eſt aſsize en païs plat, delectable,& abondãt en toutes ſortes & eſpeces de bledz, & legumages,en vins delicatz, ſauoreux,& de bõne garde,lanaiges,& charnages,poiſsõs d'eaue douce, gibier,volataille,arbres fructiers,plantes,& fleurs,& toute autre choſe propre & conuenable à la vie & vſage de l'homme. L'aſsiette de l'antique cité, qui eſtoit appellée *Auaricum*, eſt vng peu pendante,ſur le coſté regardant les maraiz: de laquelle on veoit encores au iourd'huy les murs preſque tous entiers, qui ſont treſpuiſſans,faictz & conſtruictz de ſi bonne matiere & forte compoſition, que ceux qui les ont voulu demolir,pour s'en aider,& y faire cauereaux, n'en ont peu arracher qu'à grande peine, & difficulté, & auec grandz fraiz. Et ſe comportent & eſtendent leſditz murs depuis la groſſe tour paſſant au trauers l'egliſe de ſainct Eſtienne,& le long de la grande rue ſainct Iehan des champs & porte Gordaine, iuſques à la porte qui anciennement s'appelloit, Porte neufue ſainct Andrieu: & de la porte neufue tout au long de la rue des Arenes,iuſques à la porte Tournoiſe ou bien Turonnoiſe:& tout au long de la rue des ſucz,iuſques à la porte S. Paul en retournant vers la groſſe tour. Mais du depuis ladite ville a eſté augmentée & agrandie de plus de la moitie,non pas à vne fois,mais à pluſieurs, car Charles,ſurnommé le grand, vingtroyſieſme Roy de France & Empereur des Romains,qui commença à regner l'an de Ieſus Chriſt ſept cens ſoixanteneuf,durant ſon regne fit accroiſtre ladicte cité, & icelle fermer de nouueaux murs depuis la porte Bourbonnoiſe, & le coing de la maiſon Archiepiſcopale iuſques à la porte de Charlet,qu'il nomma de ſon nom:& encores oultre icelle,iuſques à vne reprinſe de mur que l'on y voit encores à preſent,prés & ioignant l'entree du fleuue d'Aurete en ladite ville, fit ſemblablement clorre & fermer de murailles tout le bourg qu'on appelle à preſent ſainct Fulgent, la grande rue d'Auron, & celle de Montcheury,par laquelle on va à l'abbaye de ſainct Sulpice, iuſques aupres d'vne tour appellée la tour Clement,où l'on voit encores l'autre reprinſe des murailles pres & ioignant la ſortie de l'Aurette.Et pour ce faire fit pluſieurs trenchees, leuees,& turciz,pour deſtourner les maraiz de leurs anciens cours,& faire paſſer le fleuue d'Auron ioignant les murs de ladite ville,à fin de la rendre plus forte,& que le pied de la muraille fut moins acceſsible. Du depuis ont eſté encores cloz & fermez les bourgs de ſainct Ambrois,& ſainct Laurent, & enclos en ladicte ville de puis ladicte tour Clement (qui eſt pres la porte S. Sulpice) iuſques à la porte Charlet:partie aux fraiz communs de ladite ville & des habitans d'icelle, & partie aux fraiz d'vn abbé de ſainct Ambrois, tellement que ladite ville eſt pour le iour d'huy l'vne des grandes & ſpacieuſes villes de France, treſforte,& quaſi imprenable,d'autant qu'elle eſt preſque de tous coſtez enuironnée de fleuues,riuieres & maraiz communs,& de large eſtenduë,& profondité bien grande:ou meſme ſe treuuent pluſieurs foſſes & gouffres, au fond deſquelz(comme i'ay ouy ſouuenteſfois reciter à ceux qui y frequentoient pour la peſche du poiſſon)y a grande quantité de ſources d'eaues froides, treſſaillans des veines de la terre, qui fait que l'eaue deſditz maraiz ne peut eſtre deſtournée ou miſe à ſec en aucune maniere pour la grande abondance deſdictes ſources, de ſorte & maniere qu'elle n'eſt que d'vn coſté acceſsible(qui eſt du coſté regardant Dun le roy, ce que Iules Ceſar n'a pas obmis en ſes commentaires. Encores eſt ce coſté treſfort tant pour l'aſsiette du lieu(qui eſt deſcouuert de toutes partz) profondité des foſſez, forte compoſition des murailles, rempartz de terre eſtãs derrier icelles, que au moyen d'vne groſſe tour ronde(dont auons cy deuant parlé)qui eſt fort haute & deſcouure le païs trois ou quattre lieues tout alentour de la ville, eſtant eſpeſſe de trois toiſes ou enuiron:le dehors d'icelle taillé à la ruſtique (ou ſelon les modernes Architecteurs)à poincte de Diamant:enuironnee d'autres petites tours murailles & foſſez profondz faictz à doz d'aſne, pauez de deux coſtez de grandz carreaux de pierre dure,& bien cymẽtez,que le Roy Philippes Auguſte deuxieſme de ce nom,41. Roy de France(dict Dieu donné) fit conſtruire & edifier (enuiron

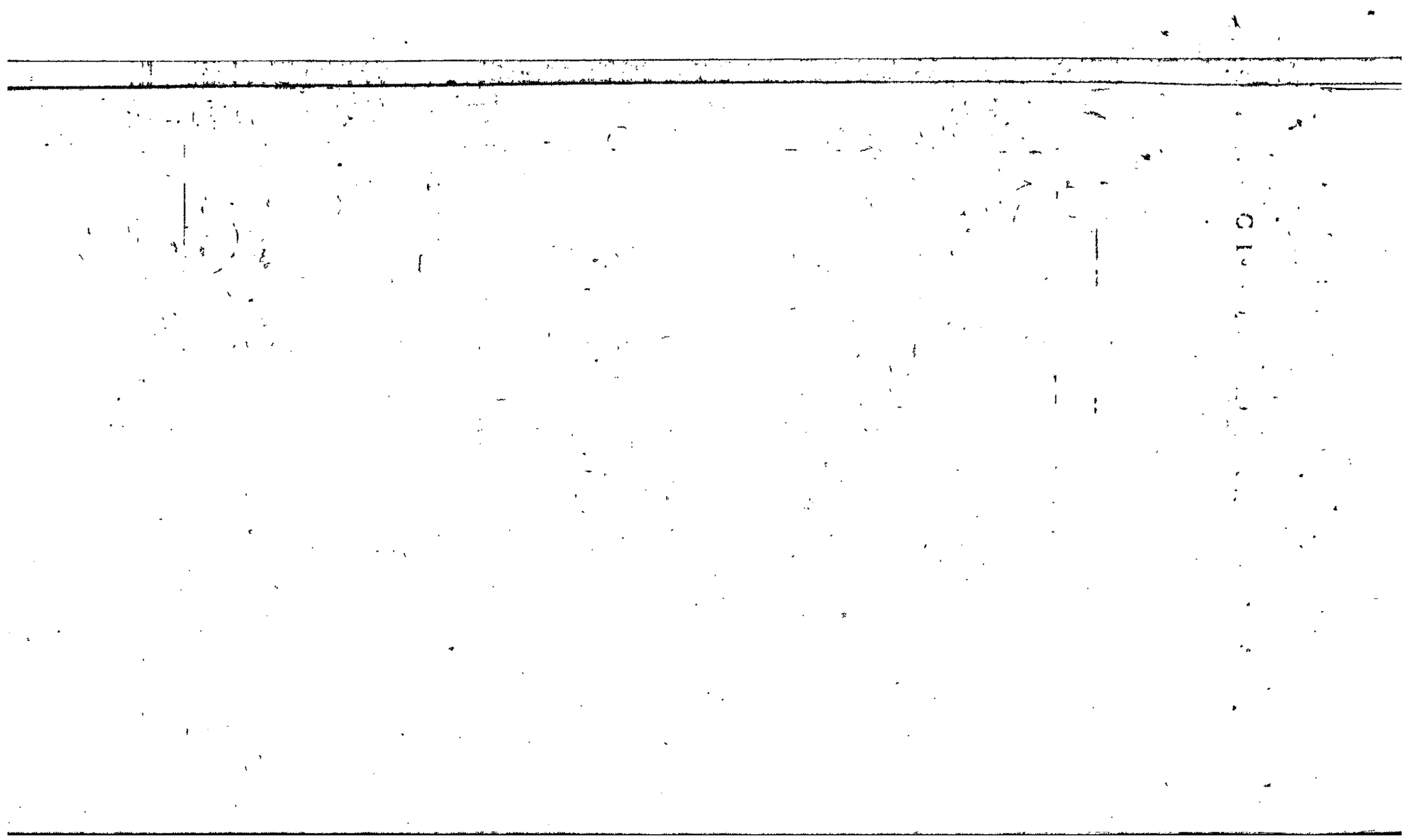
l'an

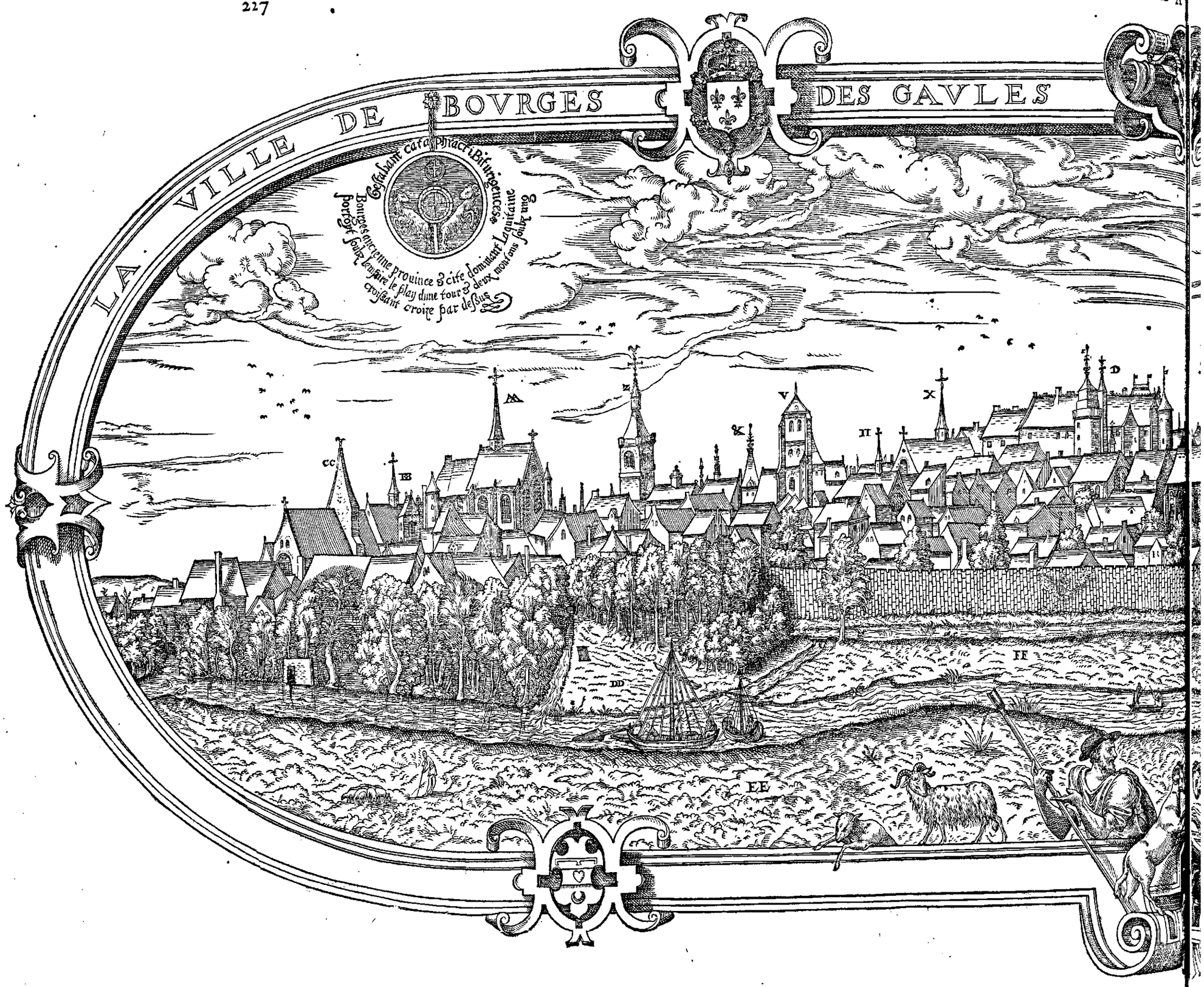
l'an 1190) tout al'entour de ladite grosse tour pour la defense du pied d'icelle, qui estoit pour lors de facile accés, par ce qu'elle estoit assize aplat, rez terre, & sans aucun fossé. Quant à la forme de ladite ville, elle est presque faite en ouale selon le dessein de ses murs, & est grande & spacieuse, contenant de circuit quatre mil, quatre toises ou environ, munie & garnye de quatre vingtz tours haultes & espesses, seruans de propugnacle & defense à la cortine du mur. Elle a sept portes ou entrees, sans les petites posternes, & sept faux bours ioignans lesdites entrees. Toutesfois en temps d'hostilité ou euident peril, n'y a que les quatre portes principales ouuertes: qui sont celles de Bourbonnois, sainct Priué, sainct Sulpice, & Auron. Et est oultre plus ornée de sept églises Canonicales: dont la mere (qui est Cathedrale, Archiepiscopale, Patriarchale des Gaules, & Primatiale d'Aquitaine) est fondée en l'honneur de sainct Estiéne, la seconde est de fondation Royale, appellée la saincte Chapelle fondee en l'honneur du Sauueur: & les autres cinq sont Canonicales seculieres, intitulées & fondees, l'vne de sainct Vrsin, l'autre de sainct Austrille, la tierce de sainct Pierre le puellier, la quatriesme de Nostre dame de sales, & la cinquiésme de Nostre dame de Monstiermoyen. Il y a encores en icelle dixsept parroisses, les quatre ordres des mendians, deux abbayes, l'vne intitulee de sainct Sulpice de l'ordre de sainct Benoist (qui anciennement estoit appellée Nostre dame de la nef) richement & opulemment fondee, assize au faulx bourg de Montcheury, maintenant, à cause de ladite abbaye, appellé faux bourg sainct Sulpice, laquelle est enuironnée d'eaue presque de tous costez, bien & excellemment closé, bastie & muree de toutes partz, au dedans desquelz murs y a plusieurs beaux iardins & vergiers plantez par bon ordre d'vne infinie multitude d'arbres fructiers, de toutes sortes & especes que l'on peult demander au pais, comme Pomiers, Poiriers, Pruniers, Arbricotiers, Peschiers, Amandiers, Grenadiers, & semblables, auec plusieurs herbes & plantes d'exquise beauté rendans fleurs tresbelles soefues, & odoriferantes. Il y a aussi en icelle beaux & grandz viuiers qui prennent leur eaue de la belle & claire eaué du fleuue d'Eure passant le long des murs de ladite abbaye: esquelz les religieulx ont moyen de garder & nourrir quantité de grandz poissons prouenans de l'abondance de leurs estangs, desquelz ilz ont bon nombre pour satisfaire opulemment à leur nourriture, qui selon leur ordre ne doibt estre de chair. L'autre abbaye est appellée S. Ambrois de l'ordre sainct Augustin, assize au dedans des murs de la dite ville en lieu fort plaisant & delectable, tant pour la beauté & singularité des iardins & vergiers estãs en icelle: que pour le regard & aspect qu'ilz ont sur vne belle & grãde prairie contiguë & ioignant à la dite abbaye, communement appellée, le Pred fiscal, ou selon le vocable corrompu du vulgaire, le pre fichault: auquel les bourgeois & habitans de la ville ont droict de passer, repasser, aller, venir, & prendre toutes manieres de ieux & esbatemens en tout temps & saison. Et est celte abbaye fort riche, & opulẽte. Encores y a-il trois abbayes & religions de femmes: l'vne appellee la Nontiade par ce qu'elle fut fondee en l'honneur de l'Annõciation Nostre dame, par feuë de bonne & louable memoire treshaulte excellente, & vertueuse dame & Princesse Madame Iehanne de France, ducheſſe de Berry: & l'autre fut fondee de sainct Laurent par le Roy Charles dict le grand, & sont ces deux abbayes fort bien & copieusement douëes & rentees. En la troisiesme sont seurs mendiennes de saincte Claire de l'ordre des Minimes: auec plusieurs priorez de gros & ample reuenu assiztant en la dite ville, que es faux bourgs d'icelle, qui sont de fort grande estenduë. Et si la ville est grande, & les faux bourgs amples & spacieux, elle n'est moins bien pourueuë & douëe, de toutes commoditez requises à icelle. Car oultre les iardins delectables, enrichiz de diuersité de fruictz, plantes, & fleurs, elle a presque de toutes partz fort bonnes eaues, prouuenans en partie des sources & fontaines d'eaue viue exhuberantes & abondantes en toutes sortes de poissons d'eaue douce: le long desquelles sont assizes les belles & verdoyantes prairies, qui attirent le gros & menu bestail à la pasture d'vn costé, & non plus loing de demye lieuë elle à les perrieres, esquelles on tire gros parpins & quartiers de pierre pour

la con

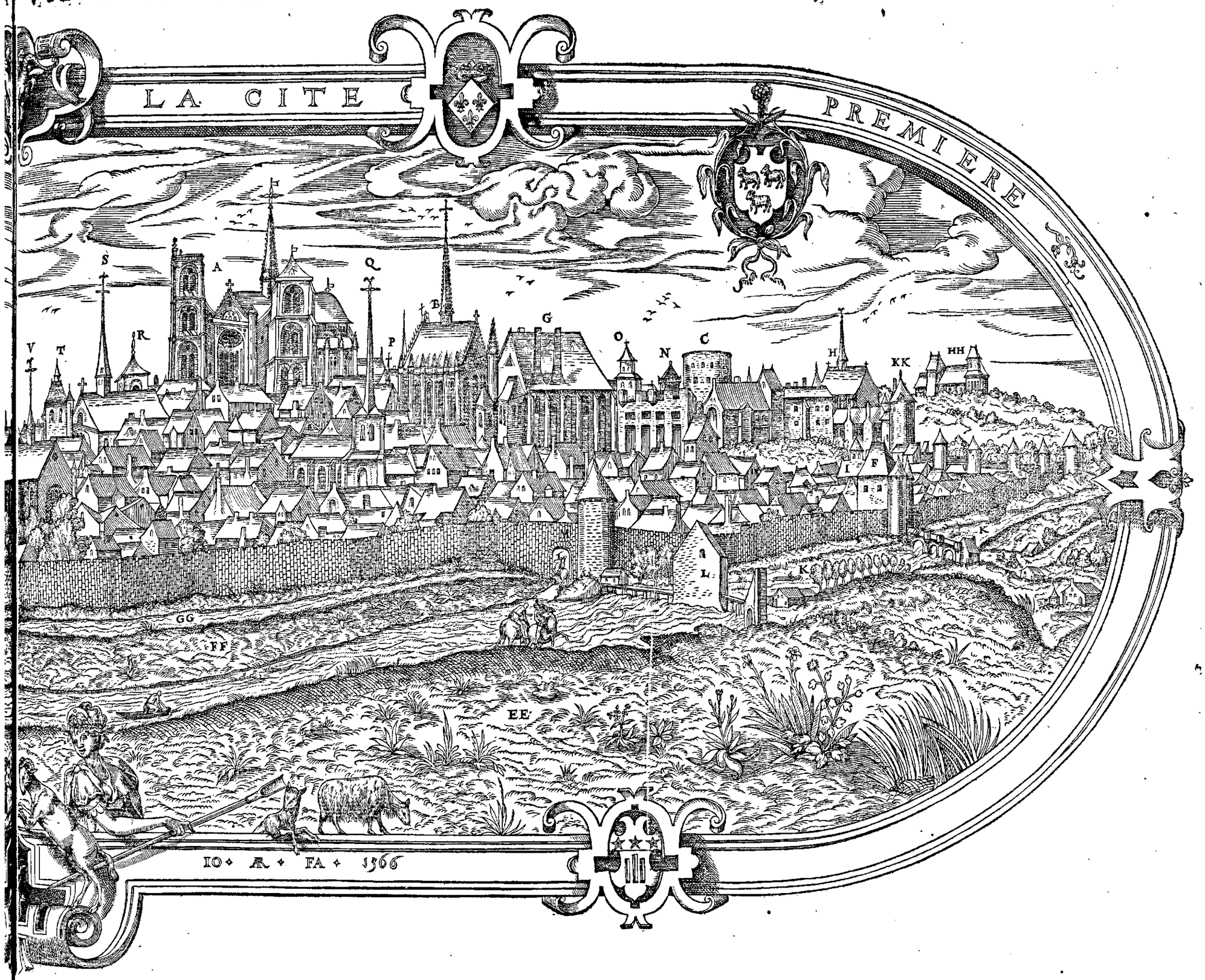
la conſtruction & baſtiment des edifices. Et bien prés d'icelles le bois tailliz de l'eſtenduë de douze ou quinze grandz lieuës & plus : qui commencent au lieu appellé la grange François : & ſe continuënt & eſtendét iuſques au bois de Dyerry, & au bois du Brion, eſtans des appartenances de la maladerie ſaint Ladre de Bourges : & au bois de Bourdoiſeau, eſtant des appartenances de l'hoſpital de Bourges : de là au bois de la commanderie de Franche-ville : & comprennent les vſaiges & broiſſailles d'Eſtrechy & de Mauuay : s'eſtendãs iuſques au bois de Corbeil, & és foreſtz de Contremoret : & de ladicte foreſt de Cõtremoret, pourſuyuant l'eſtenduë deſdits bois, l'on entre és grandz bois & foreſtz de Charentonnay, & au bois de Saucergnes, & Augy, approchans la riuiere de Loire. D'autre coſté, regardant l'Occident, eſt aſsize la belle & grande campaigne de terres labourables & graſſes, eſquelles paiſſent ſoëfuement les petites brebis & moutons. Et oultre ceſte campaigne vne autre bien grande quantité de bois tailliz. Encores ſont ſituees les vignes tout au tour de ladite ville. Mais la plus grande abondance d'icelles eſt du coſté de la porte ſainct Priué, regardãt la partie de Septentrion : car en ceſt endroit le vignoble, prenant ſon commancement pres la porte de ladite ville, ſe pourſuit & continuë, (non toutesfois ſans quelques interualles & remiſes de terres labourables) iuſques és vignobles de Fency, Liry, Pigny, Vignou, Meneſtou, Solangy, les Aijs, Paracy, Saincerez, Montigny, Veaulgues, Creſancy, & Sancerre : eſquelz vignobles ſe recueillent bons & excellens vins & de bonne garde. Quant à l'exercice & traffique de marchandiſe que lon fait en ladite ville (combien que de tous eſtatz & artz que lon dict mechaniques au regard des liberaux y ayt aſſez grand quantité de fort bons & excellens ouuriers) la plus grãde negotiation & manufacture ſe faict de drapperies & fines laines, dõt le loz & renom luy eſt attribué de tout tẽps & d'ancienneté par deſſus tous autres, comme lon peut ayſément iuger par la lecture des vieulx & anciens cõtractz paſſez tant en ladite ville, que autres païs circõuoyſins. Car s'il eſtoit queſtion de marier quelque fille de bonne & riche maiſon, il eſtoit par motz exprés appriſé au contract, que ſes abilhemens nuptiaux ſeroyent du fin drap du ſeau de Bourges. Qui denote aſſez apertement la grande bonté & excellence des draps qui ſe font iournellement en la dite ville : pour le faict deſquelz ya ſtatutz & ordonnances expreſſes qui ſerõt cy aprés declairees en leurs lieux. Pour la vẽte & diſtribution des marchandiſes ſont eſtablies en la ville de Bourges (outre les marchez publicz qui s'y tiennent deux iours de la ſepmaine, aſſauoir le ieudy & ſabmedi) pluſieurs foires franches & libres de toutes exactions : aſſauoir le iour ſainct Laurent, le iour ſainct Ladre, le iour ſainct Martin, le iour ſainct Vrſin, le iour ſainct Oſtrille, & les foires de ſainct Ambrois, qui durent ſept iours & ſept nuyctz.

Bourges Cité pardeça les Itales,
Eſt des Gaules l'vne des principales.
Son fond aſsis par nature en deffenſe,
Droict au milieu de l'Empire de France,
Bien equippee & garnye de rempars,
D'eau des foſſez, & murs de quattre pars.
L'antiquité des ſes Loyx & domaines,
Eſt és eſcriptz des hiſtoires Romaines.
Car des le temps de Priſque Tarquin Roy,
Qui gouuerna ſouz vn piteux arroy,
Les Senateurs & peuples des Romains,
Ceux de Bourges tenoyent lors en leurs mains
L'eſtat, l'honneur, & magiſtratz Royaux,
Et les Gauloys comme ſubiectz loyaux.
L'auctorité de tout ce tenement
Eſtoit gardee ſoubz leur gouuernement:

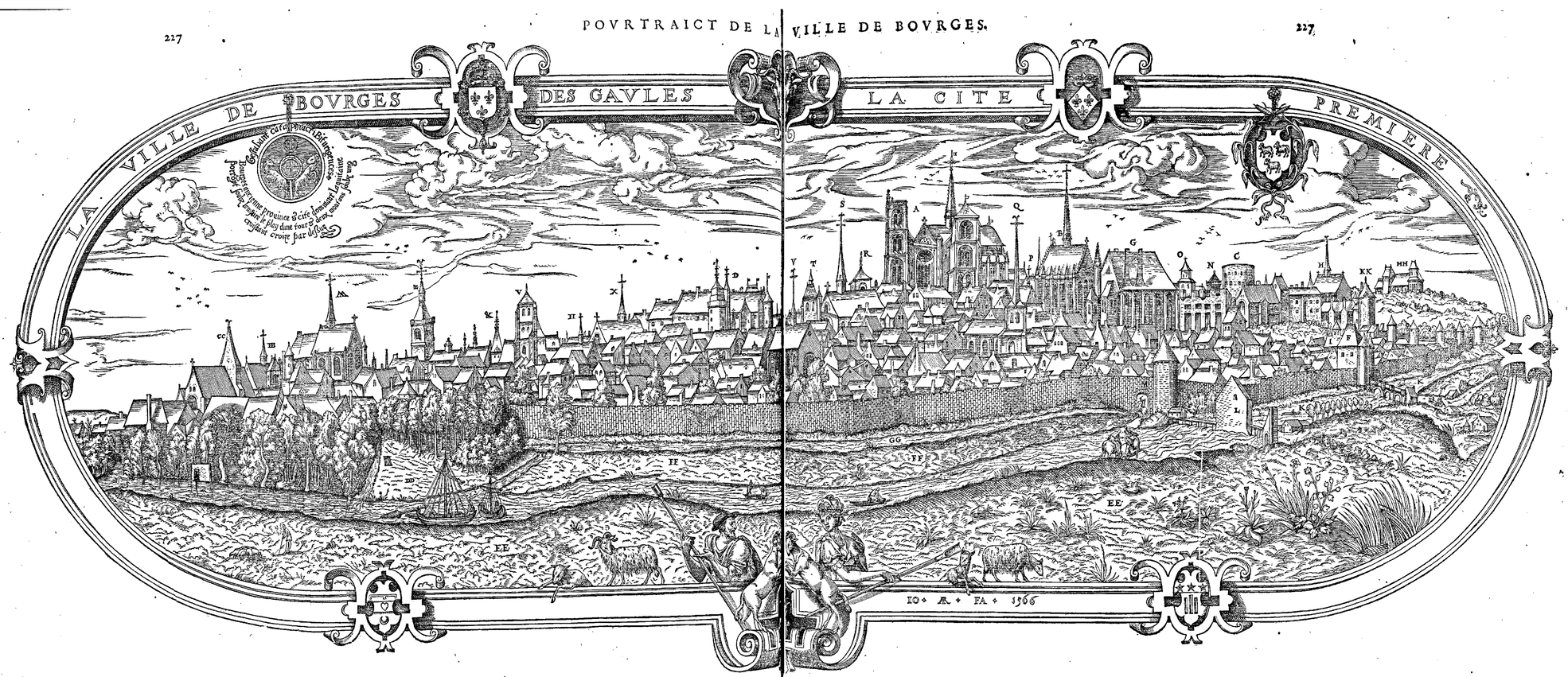




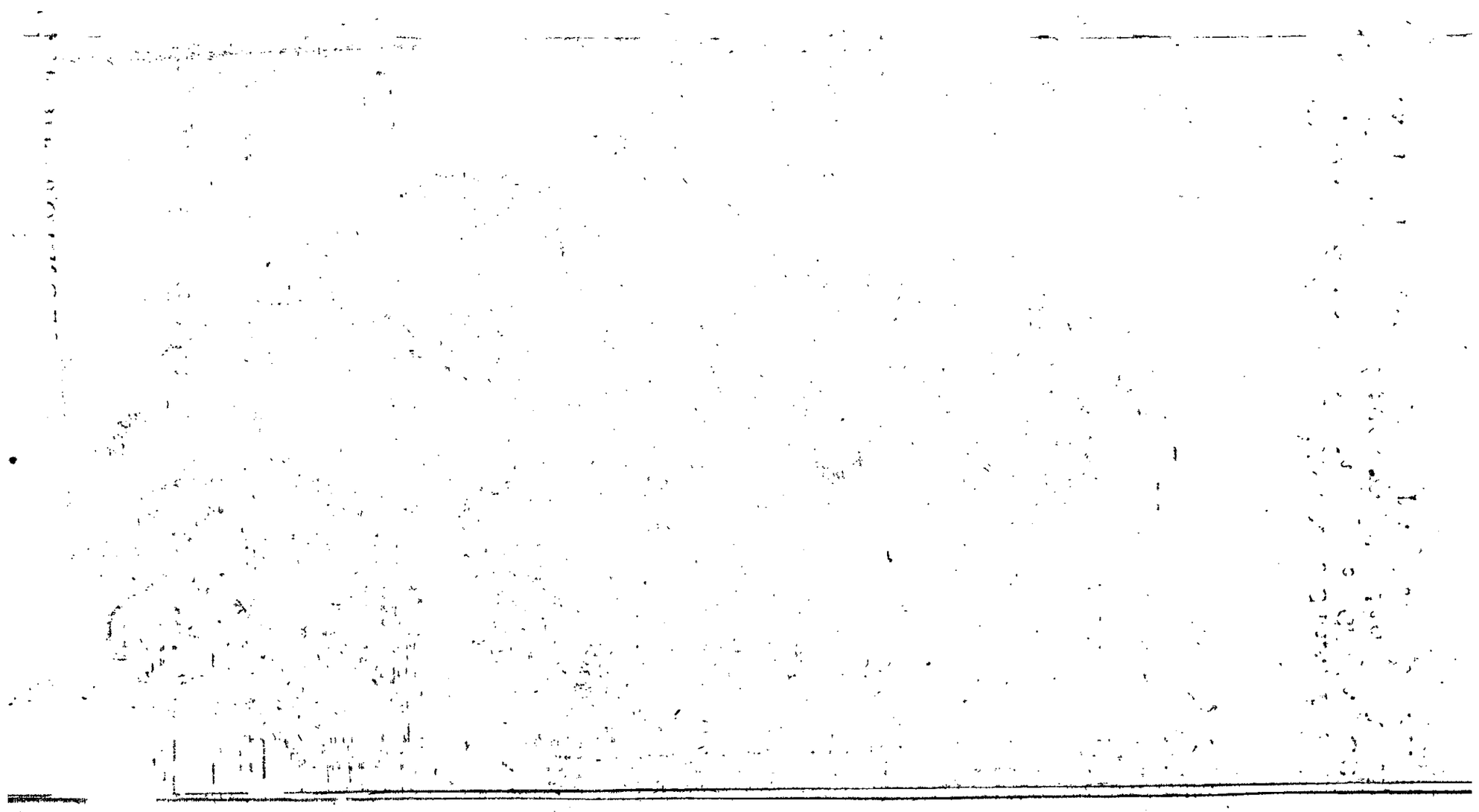
A S. Eſtienne. B La Saincte Chappelle, Cha. C La groſſe tour. D La Maiſon Iaques Cueur. F La porte Daurron.
G Le Palais. H Le conuent de Saincte Marie. I Sainct Fulgent, Par. K La riuiere Daurron. L Le Moli
de la Chappe. M La porte aux oyes. N Mouſtier-moyen, Chap. & Par. O Salles, Chap. P Saincte Claire.
Q Sainct Pierre le Guillard, Paroiſſe. R Sainct Pierre le Puellier, Chapelle & Paroiſſe. S Les Iacobins.



T Noſtre dame du fourchaut, par. V Les Cordeliers. X Les Carmes. Y S. Medard, par. Z S. Pierre le marché, par. & S. Bonnet, par. AA l'Hoſtel Dieu. BB La Chappelle S. Gregoire. CC Labbaye S. Sulpice. DD Le lieu où abordent les bateaux. EE Le grand pré de la chappe. FF La chauſſee d'entre le fouſſé de la ville & la riuiere. GG Les fouſſés de la ville. HH l'Egliſe du Chaſteau, chap. & par. II Saincte Croix, par. KK La tour du coing de la porte S. Paul.



A S. Estienne. B La Saincte Chappelle, Cha. C La grosse tour. D La Maison Iaques Cueur. F La porte Daurron. G Le Palais. H Le conuent de Saincte Marie. I Sainct Fulgent, Par. K La riuiere Daurron. L Le Molin de la Chappe. M La porte aux oyes. N Moustier-moyen, Chap. & Par. O Salles, Chap. P Saincte Claire. Q Sainct Pierre le Guillard, Paroisse. R Sainct Pierre le Puellier, Chapelle & Paroisse. S Les Iacobins. T Nostre dame du fourchaut, par. V Les Cordeliers. X Les Carmes. Y S. Medard, par. Z S. Pierre le marché, par. & S. Bonnet, par. AA l'Hostel Dieu. BB La Chappelle S. Gregoire. CC Labbaye S. Sulpice. DD Le lieu où abordent les bateaux. EE Le grand pré de la chappe. FF La chaussee d'entre le fousse de la ville & la riuiere. GG Les fousses de la ville. HH l'Eglise du Chasteau, chap. & par. II Saincte Croix, par. KK La tour du coing de la porte S. Paul.



Dont dependoyent pluſieurs chaſteaux & villes
Payans tributz & les tailles ſeruilles.

Deſcription de l'Egliſe cathedrale & archiepiſcopale de ſainct Eſtienne de Bourges. CHAP. IIII.

COMBIEN que cy deuant i'aye declairé en general les Egliſes canonicales & collegielles, parroiſſes, abbayes, & priorez de ladite ville: neantmoins la magnifique & excellente ſtructure d'aucunes d'icelles, & meſmes de l'Egliſe cathedrale ſainct Eſtienne, me deffend les paſſer en ſilence, ſans en faire expreſſe mention, comme eſtans dignes de perpetuelle renommee. Dont pour venir à la deſcription de l'artifice & ſingularité d'icelle, conuient entendre qu'elle eſt aſsize au plus hault & eminent lieu de la ville: & auec ce eſt grande, large, & haulte à merueilles. Au front & principale entree d'icelle y a cinq portalz richement taillez & ouurez ſelon la façon moderne, garniz de pluſieurs images, auec leurs tabernacles, repreſentans les neuf ordres de la Ierarchie celeſte, & pluſieurs petites hiſtoires tant du viel que du nouueau Teſtament, fort bien faites & appropriees. Au deux coſtez dudit front y a deux belles & grandes tours maſsiues & eſpeſſes. L'vne ancienne, & l'autre neufue, de la haulteur de cent quatre vingtz dixhuict piedz, en œuure fort bien faicte & compoſee d'ouurage moderne, bien excellent, que l'on commença à faire rebaſtir & enleuer de nouueau, l'an mille cinq cens & ſept, ſouz la conduicte d'vn Architecteur fameux nommé Guillaume Peluoyſin, par ce qu'elle eſtoit tombee au parauant, par default de bon fondement, enuiron les neuf heures du ſoir, ſans toutesfois faire dommage à perſonne: excepté que, au moyen du terrible & eſpouuentable ſon qu'elle donna au choir, & de la grande quantité de pouldre eſleuée en l'air par ladicte cheute ſi eſpeſſe qu'on ne pouoit veoir aucune lumiere du ciel, elle donna vne ſi grande frayeur & tremeur aux habitans de ladite ville, que la plus part d'iceux penſoyent qu'elle d'euſt l'ors perir, & abyſmer: & abbaſtiſt au cheoir, vne grande partie des vouſtes de ladite Egliſe, auec les orgues, qui pour lors eſtoyent au deſſus du grand portal. Et fut paracheuee du meſme Architecteur en l'an mille cinq cens trente huict, ſauf enuiron trois ou quattre pierres qui reſtoyent a mettre en vng oſteau faict pour paſſer les cloches, qui depuis y ont eſté miſes & poſees. En memoire de laquelle cheutte ont eſté grauez & inſculpez en la viz de la dite tour, pres l'entree du baffroy faict à mettre & poſer les cloches, les vers qui s'enſuyuent,

Ce fut l'an mille cinq cens & ſix,
De Decembre le dernier iour,
Que par vn fondement mal prins,
De ſainct Eſtienne cheut la tour.

En ladicte Egliſe y a cinq belles & excellentes vouſtes tout d'vn front, ſelon l'ordre deſdictes portes, bien formees & compoſees, ſouſtenuës & appuyées, par le dedans, ſur gros piliers rondz garnis de leurs baſes & chappiteaulx richement taillez & faitz à la Corynthienne. Et par le dehors eſt la muraille appuyée alendroit deſditz piliers de baſſes vouſtes, d'autres gros piliers carrez ſurpaſſans de hauteur le ſommet des chappelles: deſquelles ſortent arcz boutans faictz & proporcionnez par bon ordre, & ſingulier artifice, pour repouſſer & appuyer les haultes & moyennes vouſtes. Elle contient de longueur, par le dedans, cinquante quattre toyſes & demye: & de largeur vingt vne toyſes, cinq piedz & demy, ſans y comprendre les chappelles. La nef eſt de ſix toiſes deux piedz deux poulces de largeur. Les deux premieres allees de quinze piedz & demy: & les deux autres

de

de treze & demy. L'entredeux des piliers eſt en long de ſeze piedz : & de pilier à pilier : & demy lieu à mylieu, y a vingt deux piedz de haulteur. Elle contient par le dedans, depuis le paué de la grand nef iuſques au cerueau de la vouſte enuiron toyſes. Au milieu d'icelle eſt aſsiz vn clochier tout percé à iour, & de fort grande hauteur, couuert & reueſtu de plomb, enrichi d'vn triple coronnement: ou ſont petites galeries faictes à piliers cleres vois, & pluſieurs manequins, & fueillages eſtouffez d'or, azur, & autres couleurs. Deſſus icelle eſt poſée vne groſſe croix de cuyure, de la hauteur de deux toiſes ou plus, garnie par les boutz de pōmes rondes, contenans vn pied & demy de diametre. Au coſté de la dite egliſe a l'endroit dudit clocher, y a deux autres beaux & ſomptueux portalz, ornez de pluſieurs colomnes ouurees, auec ſtatuës & effigies enrichies d'or & azur, au dedans deſquelz y a deux portiques vouſtez & couuertz. Encores deſſoubz le cœur de ladite egliſe y a vne autre egliſe fort antique de facture & ouurage, qui neantmoins eſt bien vouſtee & garnie de gros & puiſſans piliers, ſouſtenans la plus part du faiz de celle de deſſus. En icelle y a vn ſepulchre fort bien & excellemment taillé à la mode antique, garni de pluſieurs colomnes Corinthiennes colorees de iaſpe, & leurs bazes & chapiteaux auec ſtatues taillées aprés le naturel, enrichies d'or & argent. Pres dudit ſepulchre y a vn vieil & ancien autel tout percé à iour, & taillé à fueillages antiques. Et certes à grãde peine pourroit on trouuer en France le pareil. De façon & maniere que l'on peut iuger, par apparance, la dite egliſe eſtre l'vne des belles de toute l'Europe, & la mieux fondée & baſtie, ſelon les raiſons d'Architecture & Geometrie. Aucuns tiennent que ſainct Vrſin commença à faire baſtir & edifier la dite egliſe, au lieu ou ſouloit eſtre anciennement le palais de Leocade Proconſul Romain & gouuerneur d'Aquitaine: & que le dit Leocade auoit audit ſainct Vrſin delaiſſé ſon palais, & deniers pour faire baſtir la dicte egliſe, apres auoir par luy eſté inſtruict en la religion Chreſtienne: mais non pas qu'elle feuſt pour lors baſtie ainſi qu'on la voit à preſent. Et pour la preuue de ce y a pluſieurs raiſons euidentes, deſquelles ſuffira en dire deux aſſez peremptoires. La premiere eſt, que toute la crope de la dite egliſe voire preſque la moitié du cœur eſt fondee & baſtie hors l'enceincte des murs de l'antique cité *Auaricum*. Car les Romains lors ſeigneurs d'icelle (qui auoyẽt en ſinguliere recommendation leurs places fortes, pour la tuition de leur Empire) ny les bourgois ou citadins, n'euſſent iamais permis de rompre les murs de leur cité, qui eſtoit l'vne des fortes & mieux munies de Gaule, pour le baſtiment & conſtruction de ceſte egliſe. L'autre raiſon eſt que non ſeulement la dite egliſe, mais toute la dite ville depuis les tẽps de l'Empereur Decius, ont eſté pluſieurs fois ruinez & deſtruitz. tant par les VVIſigotz, que par les roys de France, qui deſchaſſerent à pluſieurs fois iceux VVIſigotz, & fut la plus grande & derniere deſtruction d'icelle faite au temps du Roy Chilperic neufieſme Roy de France, par vn capitaine ou chef de guerre qu'il enuoya, auec puiſſante armee, contre les Berruyers, pour les remettre en ſon obeiſſance (lors qu'il faiſoit la guerre à Goutrand Roy d'Aquitaine ſon oncle) lequel capitaine nommé Deſiré comte de Blois mit en telle deſtruction & ruine ladite ville & cité, qu'il n'y laiſſa Egliſes, maiſons, ni murailles entieres: comme nous auons cy deuant recité, apres Annonius monachus & Gregoire de Tours. Parquoy de neceſsité il conuient iuger qu'elle a depuis eſté rebaſtie, & augmentée, ou du temps de Pepin, ou de ſon ſucceſſeur Charlemaigne, qui augmenta les murs de ladite ville, & donna pluſieurs biens & poſſeſsions à la dite egliſe (comme ſera dit en autre lieu) Encores ſe peult il aiſement iuger par ceux qui entendent l'Architecture: car en contemplant & regardant diligemment par dedans & dehors la ſtructure & compoſition d'icelle, l'on cognoiſtra qu'elle a eſté faite & pourſuyuie à trois fois: comme appert par les reprinſes & diuerſité des ouurages, qui y ont eſté faictz ſelon la diuerſité des temps.

Deſcript

Deſcription de la ſaincte Chapelle Royale de Bourges. CHAP. V.

QVANT à la ſaincte chapelle Royale, dont auons parlé, ce nom Royal ne luy fut iniuſtement attribué: car elle fut conſtruicte & baſtie par le commandement & ordonnance de Iean de France, Duc de Berry, Conte de Poictou, & d'Auuergne: & y contribuerẽt quaſi tous les habitans du païs & Duché. Il la fit faire à la ſemblance de celle de Paris, mais beaucoup plus magnifique & excellente, au iugement des Architecteurs. Au regard de ſa forme elle eſt faite quaſi en façon de lanterne, & d'ouurage moderne: auquel y a pluſieurs enrichiſſemẽs de fueilles de chou, biẽ proprement decoupees, & de chardons percez à iour, ſelon la mode du temps. Par le dedans elle eſt toute plaine: ſauf qu'il y a quatre demyz piliers ſaillans de la muraille pour le ſouſtiẽ & appuy de la vouſte, qui ſont, par derriere, appuyeez de gros piliers carrez regnans iuſques au comble, ayans leurs admortiſſemẽs faictz a fioles, & guyberges. L'entredeux deſquelz piliers eſt garny de formes amortyes au tiers poinct, garnies de maiſneaulx, & leur ramplaiges regnans depuis le haut iuſques au bas à huict ou dix piedz pres du paué: eſquelles ſont poſées & attachees vitres figurees de pluſieurs images & hiſtoires fort belles & claires, faictes par vn ſi ſubtil artifice & lauement, que les rayons du Soleil ne peuuent aucunemẽt paſſer à trauers, ny faire nuiſance à la veuë des perſonnes. Chaſcun deſdictz piliers, au dedans de ladite chapelle, eſt garny d'vne ſtatuë ou figure plus grande que le naturel, repreſentant l'vn des Apoſtres, ou des Euangeliſtes, ſi bien & parfaictement labourez par la main du tailleur, & outre ce enrichiz & reueſtuz d'or argent & couleurs par la main du ſecond Appelles, ou autre auſsi excellent peintre, qu'il ne reſte que la parolle pour les affermer viuans. Sur le milieu de ladite chapelle y a vn clochier percé à iour, tout reueſtu de plomb, faict à huict pans, enrichy de pluſieurs ouurages, & fueillages, bien & ſingulierement faictz. Sur la crope d'icelle y a vn Ange de cuyure doré, auſsi grand qu'vn homme naturel, poſé & aſsiz ſur vn pyuot mouuant, ayant ſes aiſles à demy eſtenduës: leſquelles pouſſees & agitées des ventz, donnent indice treſcertain du vent qui court. Au deuant de la principale entree d'icelle y a vn beau & excellent porche, ſeruant de pourmenoir, enleué iuſques à la raiſon du paué de ladite chapelle ou l'on monte par vne plaiſante ſymmetrie de marches & degrez. Lequel pourmenoir eſt tout vouté, & les arceaux & vouſtes bien couuertes & terraſſees par deſſus. Dans le pourpris & eſtenduë de ce portique l'on voit d'vn coſté, en ſinguliere apparence, les ſimulachres de ce magnanime Duc, & des Roys ſes nobles progeniteurs & parens, auec leurs compaignes & fideles eſpouſes ſi bien taillez, aprés le naturel, qu'on les iugeroit vifz de prime face. D'autre coſté on voit la repreſentatiõ d'vn renchier (qui eſt vne beſte reſſemblant à vn cerf, ſauf qu'il eſt beaucoup plus grand, & a les cornes d'vne merueilleuſe grandeur, larges & plattes, à la façon de celles d'vn dain) portant au coul le treſnoble eſcu & armes de Berry, ſuſpendu à vne large ceincture, au tour de laquelle eſtoit anciennemẽt eſcrit, que ledit renchier repreſenté par figure auoit veſcu trois cens ans. Vous y pouez encores veoir partie des os de ce merueilleux geant nommé Briat, qui eut, en ſon viuant, quinze coudees de hauteur: duquel la ſepulture fut trouuée en la Baronnie de Cruſſol, prés le lieu de ſainct Peray, le long du ruiſſeau de Mederie, à coſté de Valence en Dauphiné, en l'an 1456, au temps du Roy Charles ſeptieſme, lors que Loys filz dudit Charles, s'eſtant ſouſtraict du party de ſon pere, tenoit ladite ſeigneurie de Dauphiné. Ce que i'ay bien voulu cotter, pour effacer l'erreur du commun populaire de ladite ville de Bourges, qui cuyde ledict geant auoir eſté trouué en Berry: & parce l'appellent le geant de Bourges, qui eſt choſe totalement controuuée. Ceſte chapelle ainſi parfaicte & accomplie, fut dediee & ſacrée par les reuerendiſsimes Pierre Toltan Cardinal & Legat du ſainct ſiege Apoſtolique, Pierre Emery Archeueſque de Bourges, & Vital Archeueſque de Tholouſe, de la maiſon de Bouloigne, parẽt de la femme dudit Duc, l'an de grace 1375. En memoire de laquelle dedicace il fit eſcrire & peindre en icelle les vers qui s'enſuyuent:

Briat geant.

Me Dux conſtruxit Biturícus, atquè dotauit,
Et præſul attendens, anno præſente ſacrauit.

Et outre ledict Duc enrichit & orna ladicte ſaincte chappelle Royale de pluſieurs beaux ornemẽs & reliques muniz & garniz de perles & autres pierres pretieuſes : & entre autres de deux choſes ſingulieres : dont l'vne eſt vn grand calice d'or, qui a la couppe par dehors emaillee d'azur, & enrichie d'or & pierrerie tout au tour. La pomme de deſſoubz eſt ſouſtenuë par vn Ours & vn Cigne eſmaillez l'vn de tanné, & l'autre de blanc, ſi bien taillez & recherchez, qu'ilz ne ſont comme riens eſloignez de leur naturel. La platine eſt faite d'email de plique à iour, garnie de pluſieurs petites fleurs, faites aprés le naturel, de diuerſes couleurs, ſeparees l'vne de l'autre par petites fueilles d'or fin, ſi delicatement battuës & eſtenduës, que le traict n'apparoiſt q̃ de la groſſeur d'vn fil bien delié : rẽdant vn ſi grãd eſclat & reuerberation à la veuë, qu'elle n'eſt moins eſtimee en beauté, que ſi elle eſtoit faite de pierres Orientales. L'autre piece eſt vn grand chandelier de cuyure faict en forme de courõne, ayant ſoixante piedz de tour, & vingt piedz de diametre, garny de moulures par deſſus, & par deſſoubz : entre leſquelles y a vne frize faite de quarãte pieces quarrees, & vn peu refleſchies, pour ſuruenir à la rotõdité. En chacune piece y a vn rõd de moulure garny tout au tour de d'enteliz, & percé a iour : au milieu duquel ſont poſees quatre fleurs de liz, cõme celles de Frãce, bien proportiõnees. Leſquelles pieces ſont attachees par deſſus & par deſſoubz à deux gros cercles de fer : & par les coſtez ſont iuſtement iointes à gros barreaux de fer bien limez & poliz. Par deſſus la iointure deſdites pieces & pour icelles couurir y a vn petit pilier de cuyure, de forme carree & moderne, qu'on appelle piliers à fiole : au pied duquel y a vn petit cerf ſaillant dudict pilier, iuſques à la moitié du corps, garny de ſes cornes : & ſur icelles vn petit Ours tenãt vne banderolle figurée des armes de Berry. Au deſſoubz de chaſcune piece quarree ſaillent d'vn pied & demy hors dudit rõd deux brãches de liz garnies de pluſieurs fleurs, & reiettõs bien contournez : chaſcune deſdites branches ſeruant d'vn chandelier à mettre vn cierge : & par deſſus chaſcune deſdites pieces eſt encores munie de deux fleurs de liz fleurõnées, faites à la façon de celles de Florẽce, d'vn pied de hauteur ou plus : & entre deux fleurs de liz y a vn petit chandelier à mettre cierges. Tous leſquelz chandeliers rempliz tiennent lieu & place de clx. cierges. Et eſt toute icelle couronne cloüée & attachee à viz : en ſorte que ſi on veut icelles nettoyer & polir, les ouuriers la peuuent mettre toute par pieces, & les reſſembler de rechef. Elle eſt ſuſpenduë auec ſeze groſſes chaynes de fer, quarrees, qui ſont miſes deux à deux à vn gros crochet, attaché au bout d'vne autre fort groſſe chayne de fer ſuſpenduë par le deſſus du cerueau de la vouſte de ladite ſaincte chappelle. Que diray-ie d'auantage ? Ie oſe bien affermer que ce ſont les deux plus beaux & parfaictz ouurages que l'on ſçauroit trouuer en ce Royaume.

Vn ſeigneur fut d'honnorable renom.
Duc de Berry, Iean premier de ce nom,
Prince d'honneur, filz & frere de Roy,
Qui gouuerna ſans diſcord ny deſroy,
En certains lieux durant le cours d'enfance
De ſon neueu, la monarchie de France.
Lequel fuyant la folle ambition,
Non conuenable à ſa condition,
Fit enleuer par compas & par regle,
Ce beau vaiſſeau, de beauté non pareille,
Qu'il a doüé des treſriches ioyaux,
De chappes d'or, & veſtemens Royaux.
Aprés a faict, pour l'exaltation
Des gens deuotz, noble fondation,

Et

Et par edict ordonné qu'on l'appelle
Le fondateur de la saincte chappelle,
Ou le Sauueur est souuent adoré.
En hault voyez ce bel Ange doré
Dessus le festz, se tourner en tout temps.
Ce Duc estoit dict Philis de bon sens,
Prince gentil, & de bonne entreprinse.
Or acheuez, sans laisser l'entreprinse,
Disoit Psiché ce Duc d'entendeme nt,
Qui fit dresser si riche fondement.
S'est-il tenu à sa deuotion,
Sans y laisser pour decoration
Marques de pris, tesmoings d'antiquité?
Elle respond, Il s'en est aquicté
Tresloyaument, sans espargner despense.
L'on n'en peult voir, ainsi comme ie pense,
De plus grandz fraiz, ny chose plus exquise.
En premier lieu l'excellence requise,
Les arcz voustez d'antique exaucement,
Puis les degrez pour monter hautement,
Sur les terrains spatieux ambulatres,
Dessoubz lesquelz vous voyez simulachres,
Des Rois, & Ducz, en semblable tracture,
Faictz sur le vif de noble pourtraicture,
Tous à genoux en estat apparens,
De ce bon Duc geniteurs ou parens.
Sur arceaux faictz en façon de tugure.
L'on veoit du * cerf l'admirable figure,
Tenir au col, & faire demonstrance
Les fleurs de liz dedans l'escu de France.
Iadis Cesar luy fit prendre l'escu:
Ou bien iugea qu'il auoit plus vescu,
De trois cens ans: car entour la ceincture
Du col portoit de Cesar l'escriture.
Ce tresgrand cerf ietté l'œil és degrez:
Monstrant semblant de voir gens à regretz.
Il eust frayeur de son regard horrible:
D'autre costé est vn Ange terrible,
Qu'on penseroit se tenir à vau l'air,
L'aisle estenduë comme prest à voler.
Par dedans sont de tresbelle sculpture,
Les douze saincts, estoffez de paincture.
Vous iugeriez qu'ilz voudroyent parler.
Mais, dit Philis, ie te prie ne celer,
Le bon vouloir de ce Duc valeureux.
I'ay entendu qu'il estoit amoureux
D'vne iadis ayant à nom Vrsine.
Il est certain: vous voyez l'ours & cigne
Respond Asye, qui sont en sa deuise,
Tu n'as pas dict, ainsi que ie m'aduise
Qui sont les os à trois chaynes penduz:
S'il vous plaisoit tost seront entenduz,
Si mon propos vous sembloit delectable.
Durant le cours de ce prince notable,
Fut mis à mort, d'vne masse massiue

* *Nota que c'est la figure d'vn Ranchier.*

Vn grand geant, de grandeur exceſsiue,
Qui ſurmontoit en hauteur iuſtement
De douze piedz ceux qui ſont maintenant.
Le Duc voyant l'horrible creature,
Tant exceder les metes de nature,
Fit colliger par deſir curieux
Des oſſemens du monſtre furieux.
Et pour monſtrer tant merueilleux ſpectacle,
Les encheyna ſoubz ce grand habitacle.
Pluſieurs geſtes triomphans & notoires
Dont ſont rempliz les papiers des hiſtoires,
A mis à chef, par ſon vaillant courage.
Declairez nous dit Pſiché quel ouurage,
Eſt ce grand corps de ſi groſſe apparence.
Las, dit Aſye, comme folle eſpetance
Deceut alors ce bon prince loyal,
Las vous voyez le beau palais royal,
Siege d'honneur, & repos de iuſtice,
Bien commencé d'excellent artifice,
Eſtre imparfaict par la fin de ſa vie.
Mauldite mort, qui touſiours porte enuye,
Aux bons vaſſaux, & princes vertueux,
Tue, les mauuais, & gens voluptueux,
Laiſſe regner en plaiſir & delice.
Parle touſiours, ne ſors point de ton vice,
Dit volupté, laiſſons là ce reproche,
Au moins m'amye ſi tu veux que l'approche
Auprés de toy en deſir amoureux
Pour eſcouter ton parler amoureux.

Deſcription de l'hoſpital & receptacle des poures malades & mendians eſtant en ladite ville de Bourges. CHAP. V.

IL ne fault omettre la beauté & magnificence d'vn hoſpital ſeruant à la reception des poures, que les Maire, Eſcheuins, & bourgeois de ladite ville ont faict conſtruire & baſtir en icelle depuis trente ou quarante ans en ça, duquel toutesfoys, l'œuure n'eſt encores accomplie. Tant y a que ce qui a eſté commencé eſt ſi bien faict & approprié, & eſt l'aſsiette en ſi bel air, prés & ioignant la riuiere, & les iardins d'iceluy hoſpital ſi proprement cultiuez & labourez pour le ſoulagement & recreation des malades, & de ceux qui commencent à venir en conualeſcence, qu'il eſt impoſsible de le pouoir mieux accommoder. Quant aux baſtimens, vous y voyez premierement vne fort belle chappelle, bien conſtruite & baſtie de pierre de taille, vouſtee & couuerte, & enrichie de pluſieurs vitres, eſquelles ſont peinctes & repreſentees pluſieurs hiſtoires du nouueau Teſtamẽt, & ce d'vn tel artifice, qu'à grande peine en pourroit on trouuer les ſemblables en tout le païs: eſtant au demourant, bien garnie de tous ornemens. En icelle ſont ordinairement entretenuz quattre hommes eccleſiaſtiques qui vaquẽt au ſeruice diuin, à la viſitation & conſolation des poures, & malades. La ſalle d'iceux malades eſt ioignant ladite chappelle fort belle & claire, baſtie ſemblablement de pierres de taille: eſtant garnie de lictz, à double rang, bien couuertz, parez, & entretenuz de contrepoinctes, & couuertures, auec cielz & cortines de ſarge, au bout de laquelle y a vne grãde cheminee ou l'on faict ordinairemẽt bon feu, pour le ſoulaigement des poures, meſmement

memẽt en yuer. Pres ladite ſalle & ioignãt icelle y a vne chãbre pour les nourrices: vne autre chambre pour les petis enfans, filz, & filles que l'on y fait nourrir, & inſtruire. Plus les chãbres des paſſans, auec les chãbres des religieuſes, ſeruiteurs & chambrieres. Quant au traictement des malades (combien que le reuenu d'iceluy ne ſoit ſi grand que de beaucoup d'autres) ſi eſt-ce que, pour cela les poures ne laiſſent d'eſtre fort bien & honneſtement traictez. Et ou quelquefoys l'abondance des malades s'eſt trouuee ſi grande, que le reuenu ny a peu fournir, la charité des bourgeois de ladite ville a touſiours eſté telle, qu'ilz ont ſatisfaict au reſte: & n'ont point dedaigné les plus riches dames & bourgeoiſes de ladite ville, chaſcune en leur tour, y venir en perſonne les traitter, conſoler, viſiter, & miniſtrer, non ſeulement alimentz, confitures, & medicamens, mais auſsi linges, habitz, & toutes autres neceſsitez. Toute la charge & diſpoſition dudit hoſpital appartient au Maire & Eſcheuins de la ville de Bourges, qui commettent au gouuernement & adminiſtration d'iceluy (quand vacation y eſchet) vn notable bourgeois ou marchant de ladite ville, homme ancien, riche, & opulent, lequel ilz appellent maiſtre & gouuerneur de l'hoſpital, qui a pour ſon ayde & conſeil troys ou quattre autres perſonnaiges d'apparence & probité de vie, auſquelz ledit maiſtre & adminiſtrateur communique des affaires d'iceluy hoſpital, & auec leur aduis & conſeil diſpoſe ou fait diſpoſer par le receueur & autres officiers, tout ce qui eſt neceſſaire pour le bien & augmentation d'iceluy, ſans que ledit maiſtre & gouuerneurs prennent aucun proffit pour leur vacations: ains gratuitement pour l'honneur de Dieu & recommandation des poures volontairement exercent telle charité, & meſme y diſtribuent de leurs biens.

Des autres baſtimens & antiquitez de ladite ville de Bourges.

CHAP. VI.

IL y a encores à Bourges pluſieurs beaux & excellens edifices qui meritent bien le recit pour memoire. Entre autres y a la maiſon de feu Iaques Cœur, à preſent appartenant à meſsire Claude de Laubeſpine Cheualier ſeigneur de Hauteryue & Rouſſon, ſecretaire des finances du Roy: qui eſt, au rapport de toutes perſonnes, l'vne des plus belles & excellentes maiſons de France, pour vne maiſon baſtie en ville. Tellement que ſi les anciens ont tenu & reputé les Pyramides du grand Caire, le Coloſſe du Soleil qui ſouloit eſtre à Rhodes, le ſimulachre de Iuppiter que Phidias fit d'yuoire en Olympe, & la maiſon de Cyrus Roy des Medes (dont les pierres eſtoyent cramponnees d'or) pour ſept choſes miraculeuſes de ce monde, comme choſes que l'inuention humaine ne ſauroit exceder, pour la grandeur de l'œuure & couſtz admirables que les Princes & Roys d'alors auoyent employez en iceux; ie pourray bien dire, & à bon droit, que ceſte maiſon obtient le lieu du huictieſme miracle: eu egard à la qualité de ſon autheur & edificateur (qui eſtoit marchant) & à la deſpenſe, qui excede plus de deux cens mille liures. La maiſon des Allemans qui en leur temps eſtoyent generaux de Languedoc, & Normandie, eſt ſemblablement d'exquiſe beauté, tant pour l'architecture & compoſition d'icelle: que pour les colomnes de marbre griz, effigies, ſtatuës, & medailles de marbre blanc treſantiques, dont elle eſt enrichie & decoree. La maiſon commune de la ville: celle de Saluy & autres infinies qui ſeroyent trop prolixes à reciter deſquelles la ville eſt ornee conſtruictes de fort bonne eſtoffe & compoſees ſi à propos, qu'il eſt impoſsible d'en trouuer de plus logeables & mieux accommodees qu'elles ſont, d'autant

(comme il eſt vray ſemblable que ladite ville de tout temps & iuſques à maintenant a eu des citoyens qui par leur diligence, ſoing & vertu, ont tellement ſuyuy les traces de leurs predeceſſeurs, que eſtans conſtituez és bienfaictz, charges, & offices du Roy, ledit exercice & cognoiſſance de pluſieurs choſes a eſté l'occaſion de l'embelliſſement de ladite ville. Et fault entendre que au parauant l'an 1487 & lors que les foyres, qui ſont à preſent à Lyon, eſtoyent en la ville de Bourges, il y auoit bien peu de gentilz-hommes en Berry, au moins de maiſons d'apparence, qui n'euſſent maiſon & demeurance en icelle: & y reſidoyent le plus ſouuent, meſmes durant les foyres: dont la ville eſtoit fort honnorée. Et toutesfoys ce n'eſtoit rien des edifices qui eſtoyent lors, ny de ceux qui ſont à preſent, au regard de ceux que nous voyons, par apparence, y auoir eſté d'ancienneté, & du temps que les Romains mirent ladite ville en leur obeïſſance, long tẽps au parauant, & encores aprés, qu'ilz en furent expulſez par les Viſigotz. Car combien que ladite ville ayt eſté, par hoſtilité de guerres, cinq ou ſix foys deſtruite, tant par les Romains, que par les François, au temps de Chilperic, Charles Martel, & Pepin le Bref, & outre ce entierement brulée par cinq ou ſix foys, comme eſtant deſtinee aux cruelles flammes: & que par le moyen deſditz feux les terres mortes & vieilles matieres, delaiſſees en baſtiſſant les nouueaux edifices, ſurmontent de plus de troys toiſes de haulteur, voire de quattre, en aucuns lieux, la premiere forme & figure d'icelle: ce neantmoins elle n'a encores perdu tous les indices de ſa premiere dignité & excellence: ains en reſtent pluſieurs qui nous reduiſent encores en memoire quelle eſtoit la ſplendeur & beauté de ceſte tant antique & renommee ville *d'Auaricum*, que nous diſons eſtre Bourges. Et de fait, nous voyons tournellement que prenant les fondemens pour baſtir, ou faire quelque edifice en la Cité, on trouue vn monde de choſes magnifiques & antiques. Ie ſuis recors que feu meſsire Iaques Colin lors Abbé de ſainct Ambroys de Bourges, faiſant crotter pres des murs de ladite ville, pour faire venir vn petit canal de l'eau des foſſez le long de ladite Abbaye, ſuyuant la permiſsion qu'il diſoit auoir euë de ce faire du Roy, fut trouué vn monument de pierre, dans lequel on trouua vn cercueil de plomb, vn homme tout armé, & pluſieurs pieces de monnoye & medailles antiques. Quelque vingt ou trente ans au parauant, comme m'a eſté recité, en fut ſemblablement trouué en crottant és foſſez au deſſus de la porte de Charlet, vn autre monument, auquel on trouua, dans vn cercueil de plomb, vn autre homme armé à la mode des anciens Romains, ayant ſon eſcu pendu au col. En l'an mille cinq cens trente huict maiſtre Pierre de Villaige, faiſant crotter en ſa maiſon, qui eſt prés les Carmes, pour faire quelques caues, trouua la baſe d'vne colomne Corynthienne richement taillee, qui portoit plus de quatre piedz de diametre, aſsize pres d'vn gros pillier carré: dans lequel eſtoit encores affiché vn gros gon de fer tout rond, portant preſque demy pied de diametre, qui eſtoit l'vn des gons d'vne porte de l'antique Cité, qui s'appelloit Porte neufue ſainct Andrieu, de laquelle la ruë retient encores le nom: auec pluſieurs autres pierres de merueilleuſe groſſeur & grandeur, eſquelles eſtoyent taillees, à demy boſſe, pluſieurs ſtatuës, & effigies, auec architraues, frizes, & coronices, qui ſeruoyent audit portail. Ainſi qu'on crottoit en la court des priſons de la ville, nommee la chambre des comptes, pour nettoyer & vuyder quelques priuez, on trouua vne grande quantité de pieces de marbre ouurageés, comme baſes, ſoubz bazes, colomnes, chapiteaux, frizes, corniches, architraues, & compartimẽs, où on voyoit grauees & inſculpees pluſieurs lettres Romaines, dorees en fondz, & grande quantité de quarreaux de iaſpe, & porfire de pluſieurs couleurs, preſque tous brizez & rõpuz. Et tient on pour certain que au lieu où eſt la dite priſon, anciennemẽt y auoit vn palais ou autre belle maiſon baſtie pres les murs de la cité, qui fut raſée & deſtruite au temps de Pepin le Bref Roy de Frãce; lors

lors qu'il ſubiuga le royaume d'Aquitaine: & depuis reedifiee par les princes & ducz de Berry, qui y firent & eſtablirent la chãbre des comptes de leurs finãces, dont elle porte & retiẽt encores à preſent le nom. Enuiron le meſme tẽps maiſtre Germain Colladon, aduocat à Bourges, faiſoit crotter pour faire vn puys en vne maiſon qu'il auoit de nouuel acquiſe (laquelle on eſtime auoir anciennement ſeruy de temple) ou ſes ouuriers & pionniers trouuerent pluſieurs fragmens de choſes antiques tant de marbre que porphire. Entre autres trouuerent vne ſtatuë de marbre reueſtuë d'vn linge tant propremẽt taillée & labourée que impoſsible ſeroit de mieux faire: & vn gros vaſe rond fait en façon de pomme, auquel anciennement auoyent eſté miſes les cendres d'vn corps de quelque grand ſeigneur, qu'on auoit brulé, ſelon la couſtume d'alors: mais la lettre en eſtoit tant effacée, pour l'antiquité du temps, qu'on n'en ſceut iamais tirer le nom. Il y fut auſsi trouué grande quantité de mõnoye & medailles qui pouoient auoir eu cours au temps de la domination des Romains. Leopard de Maruileau ſeigneur des Buardz faiſant prendre les fondemens d'vne maiſon, qu'il a depuis fait eleuer en forme de pauillon, pres & audeuant de l'egliſe du chaſteau lez la ville, en vn prioré appellé ſainct Baudere, trouua eſditz fondemens enuiron douze piedz en terre pluſieurs monumens de pierre de neuf à dix piedz de longueur: eſquelz furent trouuez pluſieurs corps mortz que les pionniers auoiẽt deſia fort endomagez: entre leſquelz fut tiré vn os de la iambe d'vn homme, depuis le genoil en bas qui auoit de haulteur, vn pied & demy & quatre poulces: par la grandeur duquel lon peut aiſément iuger que le perſonnage dont l'os eſtoit yſſu pouoit auoir, de ſon viuant, plus de huict piedz de haulteur. Encores ſe trouuent iournellement, tant en la ville que ez champs (ainſi que les terres ſe baiſſent en labourant) pluſieurs monumens & ſepulchres de grande antiquité. Il y auoit anciennement pres de la ville vn fort bel & excellent Amphiteatre, que le vulgaire appelle les Areines par ce qu'en iceluy, ſur la planure de l'Areine, les vns faiſoient iouſtes & tournoys: & les autres ſe delectoiẽt à iouër tragedies & comedies en public pour dõner plaiſir au peuple. Duquel Amphiteatre les veſtigies & fondemens ſont encores apparens en vn lieu eſtant à preſent enclos dans la ville, qu'on appelle la foſſe des Araines. Les vns ſont d'opinion que Iules Ceſar fut deſtructeur dudit Amphiteatre: les autres diſent, qu'il fut deſtruit auec la ville, au temps de Chilperic neufieſme Roy de France: dont auons cy deuant parlé. Et me ſemble ceſte opinion la plus vraye. Car nous voyons encores par externe apparence que des ruines d'iceluy les murs de la ville, qui auoient eſté briſez & rompuz, furent reſtaurez & reffaictz, & les pierres miſes au piedz deſditz murs, tout ainſi qu'elles furent tirées de la ruine dudict Amphiteatre, ſans auoir eſté aucunement retaillées. D'vn coſté on y voit infinie multitude de pieces de colomnes canellees à la Dorique: d'autre coſté pluſieurs pieces de corniches & architraues de merueilleuſe groſſeur & grandeur, & pieces de frize fort bien taillees, & pluſieurs autres chapiteaux faitz à la Corynthienne, à l'Ionique, & à la Dorique: auec vne quantité infinie de pieces de pilaſtres imparfaictz, rompus & brizez, & pierres percees qui accompaignoient leſditz pilaſtres, poſées par dehors au deſſus du ſommet de l'Amphiteatre. Eſquelles pierres percees on plantoit groſſes pieces de boys ſeruans à tendre & attacher les toilles & tentes pour couurir ledict Amphiteatre. De telles & ſemblables pierres percees eſtoient munis & garniz les murs de l'antique cité: comme l'on peut encores voir euidemment du coſté de la groſſe tour. Non qu'elles ſoient taillées & garnies de moulures, comme celles qui eſtoient audict Amphiteatre: mais plattes, d'eſpeſſeur d'vn pied ſeulement, & diſtans l'vne de l'autre de ſix piedz, ou enuiron: eſquelles eſtoient plantez gros carreaux de boys ſupportans autres es longues pieces, ſeruans d'arreſt & accoder à fin que en temps de guerre & hoſtilité les ſoldatz, eſtans preſſez ſur leſditz murs, pour la deffenſe d'iceux fuſſent preſeruez de precipitation. Ie ne veux encores oublier qu'en faiſant ceſte deſcription i'entray en la maiſon de maiſtre Iehan Arnauld procureur general du Roy au

bailliage de Berry,qui me mõſtra en ſa court ou il faiſoit erotter en lamuraille antique,vn grãd amas de pierres,la pluſpart deſquelles eſtoiẽt baſes & colõnes groſſes & moyẽnes, chapiteaux Corinthiens & Ioniques & grande quãtite de pierres de marbre gris & blãc. Et en ſa caue dans le mur de l'antique cité vne cõtremine droictement poſee au milieu de l'eſpeſſeur dudict mur,& au pied d'icelle en laquelle contremine on voit de deux coſtez grande quantité de groſſes pierres ouurees & taillees,les vnes en façon de frize, aultres d'architraues & cornices,& les autres plaines & carrees, portans encores les veſtiges & marques des crampons & liaiſons de fer qui iadis les tenoient. Toutes leſquelles ſont aſsizes l'vne ſur l'autre aſſez lourdement,ſans aucune admixtion ou liaiſon de mortier,ou cyment:& par le deſſus, ſont poſees autres grandes & groſſes pierres aſſes mal ioinctes: ſur leſquelles,enſemble ſur tout le reſidu du fondement,eſt baſty & conſtruict le deſſus dudict mur auec chaulx & cyment d'vne ſi forte & merueilleuſe compoſition qu'il ſeroit autant laborieux à la ruiner & deſtruire que de rompre & abbatre vng treſdur & puiſſant rochier. Et croy ce auoir eſté ainſi faict afin que ſi on venoit à miner ledict mur, la groſſe & enorme maſſe & peſenteur des dites pierres, aſsizes au pied d'icelle ſans ligature aucune vint à effondrer la mine & ſuffoquer les pioniers & gens de guerre, ou bien qu'à loccaſion de quelque ruine de la dite ville reparee ſoudainement les fragmens des ſomptueux edifices ayent eſté mis & employez en confuſion par contrainte. On voit encores tout autour de ladite ville de Bourges pluſieurs mines & contremines & voyes militaires ſoubz terre bien vouſtées & faictes d'vne fort bonne matiere & compoſition, qui tendent les vnes à Xancoins, les autres à Dun le roy:les autres à Sancerre,à Mehun, & autres diuers lieux de Berry:la pluſpart deſquelles ſont à preſent,en beaucoup d'endroictz meſmes entre ſainct Iuſt & Blet, rompuës & ruinees par la grande antiquité du temps. Encores aſſez pres de ladite ville(comme deux lieuës ou enuiron)entre les parroiſſes de ſaincte Solange & Nohans,à coſté des maraiz,ſe peuuent voir les trenchées du ſecond camp aſsiz par Vercingentorix, lors que Iules Ceſar eſtoit deuant ladite ville. Toutes leſquelles antiquitez ſont pluſque ſuffiſantes(ores que autre choſe ne s'en trouueroit par eſcript)pour monſtrer que ladite ville de Bourges eſt celle qu'anciennement eſtoit dite *Auaricum*,

De la premiere Introduction des Amphitheatres, Theatres,& Cirques: & de la compoſition, forme, & proportion d'iceux.

CHAP. VII.

PARCE que cy deuant ay parlé de l'Amphitheatre, & que pluſieurs hommes,meſmes ceux qui ne ſont verſez es lettres,encores qu'ilzvoyent par apparence,le circuit,rotondité,& fondement de celuy qu'ilz appellent la fouſſe des Harennes, ne ſçauent à quoy il eſtoit dedié & deſtiné: i'ay conſideré qu'il ſeroit mal ſeant de paſſer oultre ſans en faire quelque petite declaration,pour le contentement des artizans & plebeyans, de noſtre Cité, qui n'ont verſé ny eſté inſtruictz es lettres, à fin qu'ilz entendent quel honneur, excellence, & preference de dignité portoit anciennement aux villes la ſtructure & edification des Theatres, Amphitheatres,& Cirques:touteſfois il me deſplaiſt grãdement que auec toutes peines labeurs& extremes diligences qu'il ma eſté poſsible mettre & employer à voir & lire vne infinité d'hiſtoriographes Grecz,Latins & François, i'aye eſté fruſtré de l'incertitude du temps, par qui & comment ce braue & excellent Amphitheatre auoit eſté conſtruict & edifié pour la decoration de noſtre Cité. Vray eſt que par l'hiſtoire Françoyſe ie peux coniecturer la deſtruction d'iceluy auoir eſté faicte au temps de Chilperic neufieſme Roy de France, lors qu'il enuoya ſon armée en

Berry

Berry,ſouz la cõduicte de Deſiré cõte de Bloys,ſon lieutenant. Or pour parler en general de tous Amphitheatres & Colyſees, Caſsiodore en ſes epiſtres à Symmachus dit ceſte couſtume de faire Theatres & y celebrer ieux & ſpectacles auoir eſté trouuée & inuentée par les Atheniens: leſquelz voyans les laboureurs des champs es iours des feſtes celebrer les ſolẽnitez de leurs dieux dans les eſpeſſes foreſtz,furent les premiers d'entre tous qui les changerent & tranſmuerent à la ville,denommans les Theatres de ce verbe Grec θέωμαι ou bien θεᾶσθαι qui vault autant à dire que voir,& regarder:parce que la trouppe du peuple venant de loing, y pouoit,ſans nul empeſchement,regarder. Ilz ſe peuuent auſsi nommer Spectacles. Plutarche au liure de la Muſicque,& Euſebe de la preparation Euangelique, dit que Dyonyſius Roy de Syracuſe fut le premier qui dreſſa vn Theatre à Athenes:& que les ieux Theatraux eſtoiẽt lors tant ſeulemẽt celebrez en l'honneur de Bacchus,laquelle couſtume & façon de faire les Romains ont deſpuis prinſe des Grecz,ainſi que recite Strabon au liure xvij. leſquelz Romains nous liſons ſelon la verité des hiſtoires & leurs diſcours, auoir edifié en pluſieurs temps grand nombre de Theatres de deſpenſe, grandeur & magnificence exceſsiues & incroyables:ainſi què les a colligez Alexandre ab Alexandro genialium dierum liure quatrieſme,chapitre.xxv. Et fault entẽdre que au cõmancement de l'erection deſditz Theatres ilz n'eſtoiẽt faictz que de boys ſeulement,pour autant de iours q̃ deuoient durer les ieux & paſſetemps que lon y vouloit dõner au peuple,cõme recite Pline liure xviij. chap. xv. diſant que Marcus Scaurus edile premier feit vn Theatre pour trente iours que duroient les ieux ſceniques:& C. Curio, qui mouruſt es batailles ciuiles pour le party de Ceſar aux pompes funebres de ſon pere feit edifier deux Theatres de boys tournez l'vn à l'oppoſite de l'autre: à fin que les Scenes ne feiſſent bruit ou tumulte l'vne à l'autre,& leſdites Scenes iouëes,contornoit leſditz Theatres,de ſorte que les cornes s'ẽtre-aſſemblans l'vne à l'autre s'en faiſoit vn Amphitheatre:auquel il donna le plaiſir au peuple Romain de voir combattre & eſcrimer les Gladiateurs & maiſtres Eſcrimeurs. Pluſieurs telz Amphitheatres ont eſté conſtruictz & baſtiz de noſtre temps: dont l'vn fut faict à Bourges en l'an mil cinq cens trente ſix, ſur le circuyt de l'ancien Amphitheatre ou fouſſe des Areines (duquel nous auons cy deuant parlé) par Noble homme Claude Genthon Preuoſt de l'hoſtel du Roy,natif de l'Iſle de France à preſent Maire de ladite ville:Pierre Ioubert grenetier,Benoiſt Berthier,Iehan Girard ſeigneur des Bergeries, Iulian le Troing, Maxillian Saultereau,Iehan Senetton,& autres nobles citoyens & bourgeoys de la dite ville iuſques au nombre de douze, pour iouër les actes des Apoſtres,qui durerent quarãte iours. Leſquelz ieux ne furent moins laborieux, pour n'auoir auparauant eſté reduictz par actes & ſcenes, que bien & excellemment iouëz par hommes graues,& qui ſçauoient ſi bien feindre par ſignes & geſtes les perſonnages qu'ilz repreſentoient,que la pluſpart des aſsiſtãs iugeoient la choſe eſtre vraye & non feinte. Ledict Amphitheatre eſtoit à deux eſtaiges ſurpaſſans la ſommité des degrez,couuert & voiſſé par deſſus, pour garder les ſpectateurs de l'intemperie & ardeur du ſoleil:tant bien & excellemment peinct d'or,argent,azur,& autres riches couleurs,que impoſsible eſt le ſçauoir reciter. L'autre fut faict à Yſſoudun l'année precedante,pour le myſtere de la paſsion. Mais parce que à Rome ſe faiſoiẽt anciennement de grandes occiſions & mutillemens d'hommes par les ruynes de ces Amphytheatres de boys, procedans de la groſſe charge & peſanteur du peuple, comme il àduint à Fidenas, ou pour la ruyne d'vn Amphitheatre moururent plus de vingt mil hommes, ainſi que recite Suetone en la vie de Tybere,& auſsi de C. Ceſar,Caligula:ou bien pour aller à l'eſpargne,d'autãt qu'il euſt trop couſté,&à chacune ſolẽnité de ieux il euſt conuenu nouueau Theatre. Pompee le grand ainſi que recite Plutarche en ſa vie fut le premier qui edifia à Rome Theatre de durée:& le feit de pierres carrées, ſus le patron de celuy,qu'il auoit veu à Metelin apres auoir vaincu Mithridates ce grand Roy de Ponte. Ce Theatre eſtoit conſtruit en forme de demy rond,& en cores de la quattrieſme partie du diametre c'eſt à dire,ligne paſſant d'vne extremité

Ce que Curio fit ſon Theatre de boys fut pluſtoſt à lenui de celuy de Scaurus que pour ſuyure la couſtume de les faire de bois. Car l'artifice de ce Theatre eſtoit ſi grand qu'on le pouuoit contourner & mener ça & là charre de plus dequarãte mille perſõnes aſſiſes deſſus: le tout eſtant ſeulement ſouſtenu d'vn Pynot.

mité du rond à l'autre, par le centre, en produyſant & eſtendant les cornes du demy rond par lignes droites & coëquales: au bout deſquelles cornes, aſçauoir es deux coſtez du front du Theatre, y auoit gros carreaux de boys de bout qui ſeruoient à ſouſtenir la couuerture: rabatant tout au tour ſus la circonference du demy rond. Par le dedans y auoit chaffaulx dreſſez: ſur legliſe on iouoit les Comedies & autres ieux ditz Scenes, ἀπὸ τῆς σκηνης, ou bié ἀπὸ τῆς σκίας, qui eſt à dire, ombre: parce que tels ieux ſe faiſoyent à l'ombre: & à ceſte cauſe ont eſté nommez ieux ſceniques, c'eſt à dire, faictz à l'ombre. Alétour des chaffaulx y auoit pluſieurs degrez faictz en gyron, ſelon la proportion du demy rond, qui eſtoient tellement ordonnez que les pluſhaultz alloient touſiours en agrandiſſant: auſsi eſtoient ilz de pluſgrande circonference que les plus bas, qui auoient plus petit tour: ſur leſquelz eſtoit le peuple aſsiz, ſans preference de dignité, & au deſſus deſditz degrez y auoit eſtaiges, eſchaffaux & tabernacles grandement enrichiz de colonnes paintes, & de pluſieurs figures: comme le Proſcenium qui eſtoit faict pour les grans ſeigneurs, & ceux qui precedoyent les autres en richeſſes, & authorité: l'Ocheſtre, eſtoit le lieu deſtiné pour les Senateurs & gens de Iuſtice, & pluſieurs autres. Quant aux Amphitheatres, c'eſtoyent edifices principalement deſtinez pour le combat des Lyons, ou autres beſtes cruelles, auſquelles ſouuentesfois eſtoient expoſez les criminelz condamnez à mort, & les captifz de guerre, cõme explorateurs & eſpions. Aucunefois on y faiſoit Tournois à pied & à cheual: & y piquoit on les cheuaux comme on fait encores auiourdhuy en France, es quarrieres & lices dediees à la courſe des cheuaux, & rompeurs de lances. Ce qui me donne occaſion de dire que noſtre Amphitheatre de Bourges, auparauant ſa ruine auoit eſté dedié à telz tournoyemens & bonhort d'armes pour l'inſtruction de la ieuneſſe & recreation des anciens hommes d'armes & ſouldarz, tant experimentez & aſſeurez en l'art militaire qu'ilz ne recongnoyſſoient leurs ſemblables. Ioinct auſsi que entre autres bandes & compaignies de gens d'armes à cheual qui eſtoient anciennemẽt ſoubz la charge du maiſtre de la cheuallerie des Romains, ainſi que recite Alciat au liure intitulé *Notitia prouinciarum Imperij Romani*, les premiers & principaux eſtoient ceux de Bourges, qui eſtoient appellez *Equites Cataphractarij Bituricen.* c'eſt à dire hommes d'Armes ayans leurs cheuaux bardez, & armez de pied en cap: de ce verbe Grec καταφράττω, qui ſignifie couurir ou munir de toutes pars: ſelon l'opinion de Lucius Saluſtius, & Lampadius, & pour ceſte raiſon Cicero expoſant ces motz ναῦν κατάφρακτον, dit que c'eſt vne Nef bien munie & couuerte de toutes pars. La façon & figure deſdictz Amphitheatres eſtoit rõde & comme compoſee de deux Theatres, coniointz & aſſemblez enſemble: ainſi que le deſcrit Vitruue, liure cinquieſme, & Baptiſte Albert, liure huitieſme. chap. viij. diſant oultre qu'il eſt different ſeulement du Theatre, en ce qu'il a la place du milieu vuide d'eſchaffaulx & non empeſchee: au reſte faict en façon de degrez, pourmenoirs, & autres choſes ſemblables, enleuees pluſhault que la place vuide du milieu, de douze piedz ou enuiron, à fin que les gladiateurs & beſtes brutes, eſtans au Spectacle du peuple, ne peuſſent offenſer aucun des aſsiſtans. Car ainſi q̃ auõs cy deuant recité, l'Amphitheatre fut principalemẽt fait pour le cõbat des beſtes cruelles. Comme celuy que Iules Ceſar premieremẽt edifia au champ de Mars, qui depuis fut abbatu par Auguſte Ceſar, pour y faire vn Mauſolee. Et celuy qui fut conſtruict par Veſpaſian au milieu de la cité, & depuis conſacré par Titus ſon filz, ainſi que recite Suetone en leurs vies: à la Dedicace & conſecration duquel furent tuez, en vn iour, deux cens & vne beſtes. Le par terre de Amphitheatres eſtoit communement paué de ſable pour deux raiſons: l'vne, à fin que le ſang, qui eſtoit reſpandu par les gladiateurs, fuſt promptement abſorbé par le ſable, & ne donnaſt occaſion d'horreur aux aſsiſtans & regardans: l'autre afin que le pied ne coulaſt aux gladiateurs, & quilz ſe tinſſent plus fermes. Et dela eſt aduenu que prenant la choſe contenuë, pour le contenant, ſelon la figure dite Metonymie, on a appellé les Amphitheatres, Arenes: comme l'on fait à preſent à Bourges, Arles, Nimes, & autres lieux ou ſont erigez & dreſſez en France telz Amphitea-

tres

tres. Quant à ce que les Romains appelloient anciennement Cirques ou Circus, de ce mot Latin Circuitus, c'eſtoit vn lieu tout enuirõné de murailles, dãs lequel ſe faiſoient courſes de cheuaux, batailles nauales, gladiations, & tout autre exercice d'armes. Auant l'inuention de ces manieres de cirques, telz ieux ſe faiſoient entres pluſieurs eſpees: comme recite Seruius ſur le troiſieſme liure des Georgique de Virgile. Et pource eſtoient ilz appellez ieux Circenſes, de ce mot Latin Circum enſes, comme eſtant tout au tour des eſpees, ou enuironné d'eſpees. Aucunesfois ſe faiſoient entre deux caues en quelque petite Iſle, à fin que les puſillanimes & couardz, ſe voyans priuez de l'eſpoir de fuïr, ſe monſtraſſent plus vertueux. De telle ou ſemblable maniere de faire vſent auiourdhuy les François quand ilz combattent en duel, c'eſt à dire, quand deux hommes, par la permiſsion du Prince, ou de leur Capitaine ſe ſont donnez & aſsignez le combat en camp cloz & enfermé de picques, qu'on appelle enſtacatre. Comme fut fait à Moulins au combat de deux gentilzhommes de Berry, l'vn ſeigneur de Veniers, & l'autre Françoys de Barbançoys, ſeigneur de Sarzay, il ya enuiron dixhuictz ans, & du temps du Roy Françoys premier de ce nom: & depuis en vn autre combat faict en la preſence du Roy Henry, entre le ſeigneur de Iarnac, & le ſeigneur de la Chaſteteneraye. Aucunesfois telz combatz ſe font ſus vn pont fermé des deux extremitez: comme a eſté faict ſouuentesfois ſus le pont de Thurin, tant du regne du Roy Françoys premier de ce nom, que dudict Henry ſon filz, lors que l'armee de France eſtoit en Piedmond.

Du droit & priuileige de forger & battre monnoye dont les habitans de ladite ville de Bourges ont iouy & vsé de tout temps.

CHAP. VIII.

CESSANT encores le Spectacle de tout ces vieux & antiques monumentz & reſte des ruines de ladite ville que lon pourroit obiecter par enuie auoir eſté de quelque autre lieu attraictz, la pluſ grande & antique probation de l'honneur & dignité d'icelle eſt que long temps auparauant la conſtruction & origine de Romains & l'incarnation de Ieſus Chriſt, les Biturigeois qui lors s'appelloient Bitogigeois regiz & gouuernez par l'ariſtocratie de leur capitale ville *Auaricum*, que maintenant eſt Bourges, auoient preeminence & liberté de forger & battre monnoye à leurs armes & enſeignes: dont les ſeigneurs gouuerneurs de ladite ville m'en ont monſtré quelques pieces, les vnes d'argent fin, les autres alloyees: au milieu deſquelles eſtoit d'vn coſté eſcript, BITVRIGES, & de l'autre coſté tout au tour de la circonference & rotondité d'icelle, BITVRICAS: & au milieu certaine figure ou caractere, qui pour auoir eſté en terre longuement mucée & couuerte eſt tant effacee qu'il a eſté impoſsible en tirer au vray le portraict. Ce qui eſt aſſez & pluſque ſuffiſant pour donner & aſſeoir iugement que la ſeigneurie & domination des Biturigeoys eſtoit anciennement grande & excellente, voire telle (comme recite Tite Liue) qui auoit & meritoit auoir toute la charge de l'Empire des Gaules. Mais depuis que Fortune leur tourna viſaige, comme elle a faict à pluſieurs grandz Royaumes & Empires, ſe monſtrant enuers eux inconſtante & variable (lors que Ceſar, apres tãt d'aſſautz & alarmes continuees par pluſieurs annees les rendit ſuiectz à Lempire Romain) leur dignité & preeminence commença quelque peu venir en decadence. Toutesfois les Romains, qui de leur propre aſtuce ſouloient à eux attraire les cœurs des vaincuz, plus par beneuolence & amitié, que par ſeuerité & tyrannie, cognoiſſans les Biturigeois eſtre de ſi grand cœur, ſi bien inſtruictz & endoctrinez aux armes, par l'experience qu'ilz auoient de leurs forces, que s'ilz ſe ſentoient tant peu ſoit mal traictez, ou rudement menez, n'auroient aucune choſe en pluſgrande recommandation que d'expoſer entierement

leurs

leurs vies à tous les perilz & fortunes des armes, ou bien recouurer leur liberté priſtine, ne les voulurent entierement ſpolier de leurs droictz: ains ſe contentans de leur ſeul tribut les laiſſerent viure en leurs anciennes libertez & franchiſes, entre leſquelles ilz ont touſiours iouï du droit & priuilege de fabrication de monnoye. Eux encores retirez de ce ioug & ſeruitude auec la faueur des VVIſigotz, qui conquirent l'Aquitaine ſus les Romains, & apres pluſieurs guerres & cruelles batailles, (comme cy deuant auons declaré) finalement remis auec tout le reſte de la Gaule Aquitanique ſouz la ſubiection des Rois de France & Empire Gauloys, ont encore iouï de meſmes priuileges (combien que ce ait eſté ſouz la permiſsion du Prince) & forgé monnoye d'or & d'argent fin. En lan viij c. xl. Loys premier de ce nom, filz de Charlemagne Roy de France, Monarque des Gaules, ſecond Empereur de la nation Françoyſe, feit forger monnoye d'or & d'argent en la dite cité de Bourges: en la quelle eſtoit d'vn coſté eſcript BITVRIGES: & de l'autre coſté à lentour d'vne croix millee LVDOVICVS REX FRANCORVM ET IMPERATOR. Charles le Chauue Roy de France coronné Empereur des Romains l'an de Ieſus Chriſt viij c. lxxvj. & de ſon regne le trenteſixieſme à ſon nouuel aduenement à l'Empire, commanda forger monnoye à Bourges: en laquelle, du coſté de la croix, eſtoit eſcript: CAROLVS II. IMPERATOR. AVGVSTVS: & de l'autre coſté à lentour du rond eſtoit eſcrit BITVRICEN. CIVITAS: & au milieu certain caractere cy apres figuré. Philippes filz de Henry trentehuictieſme Roy de France, qui commãça à regner ſus les Françoys l'an mille quattre cens ſoixante & vn, & regna quarante neuf ans, feit ſemblablement battre & forger à Bourges monnoye d'argent fin: en laquelle, d'vn coſté eſtoit figuree vne petite croix: autour de laquelle eſtoit eſcrit entre deux petis cercles, PHILIPPVS REX: & audeſſus en vn cercle pluſgrand: BENEDICTVM SIT NOMEN DOMINI: & de l'autre coſté y auoit vn grand cercle ioignant les extremitez du rond de ladite monnoye, garni de douze fleurs de liz, & au milieu eſtoit eſcrit CAROLVS CIVIS. Enuiron lan mil trois cens ſoixante & vnze, Iehan Duc de Berry, filz de Iehan Roy de France, fit forger mõnoye d'or en la ville de Bourges, qu'on appelloit Moutons à la grand laine: en laquelle y auoit d'vn coſté vn Mouton à grand laine, portant à doz vne double croix garnie d'vne petite banderolle, deſſouz lequel eſtoit eſcrit: IOANNES DVX. & à lentour du rond AGNVS DEI QVI TOLLIS PECCATA MVNDI MISERERE NOBIS. de l'autre

Moutons à la grand laine.

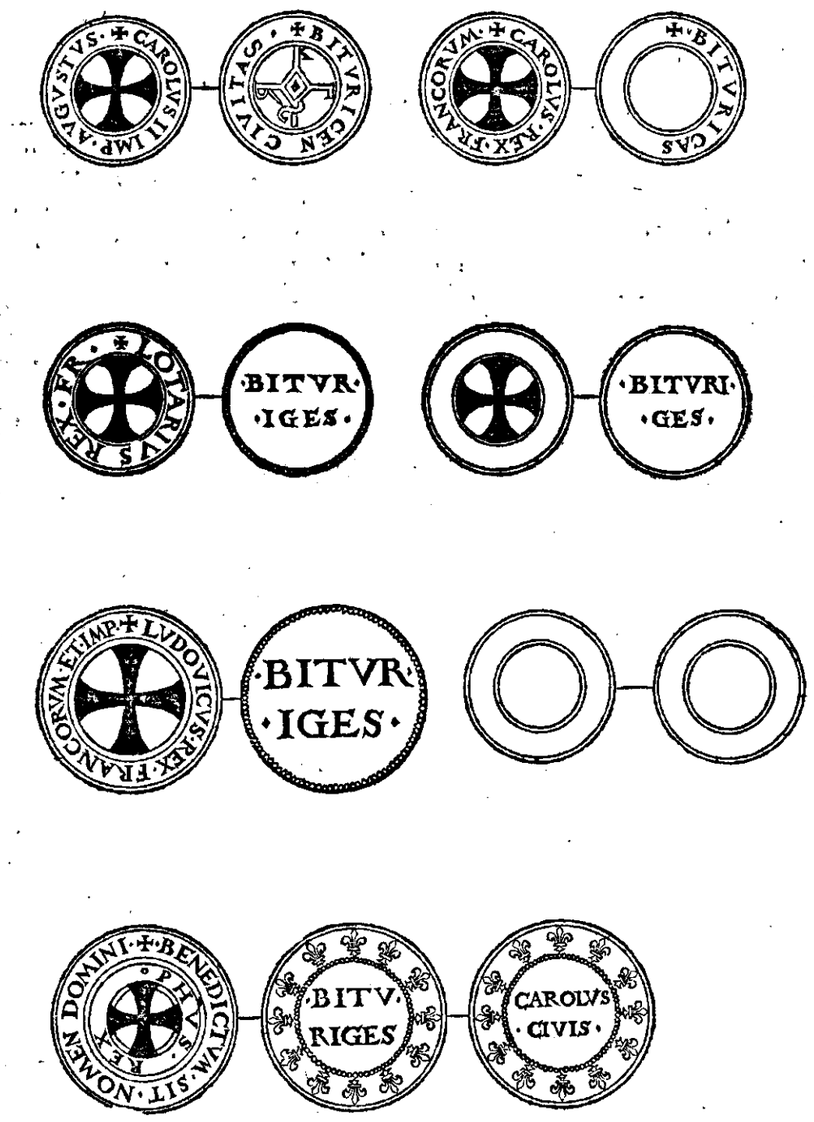
coſté y auoit vne croix fleuronnee, & quatre fleurs de liz es angles de ladite croix: & à lentour du rond eſtoit eſcript, CHRISTVS VINCIT, CHRISTVS REGNAT, CHRISTVS IMPERAT. En l'an mil quatre cens vingt quattre, le ſeptieſme iour de May, le Roy Charles ſeptieſme, à ſon nouuel aduenement à la coronne, ordonna faire & forger Eſcuz coronnes en la ville de Bourges, à vingt trois caratz à vn quart de carat de Remede de ſoixante & dix au marc, & ont pour difference des autres vne petite eſtoille deſſouz la petite croix, qui eſt au commancement des lettres, & donnoit on lors ſoixante & dix Eſcuz du marc d'or fin. En l'an mil quatre cens trente cinq le vingt huictieſme iours de Feurier furent faictz & forgez audict Bourges, par l'ordonnance du Roy, autres Eſcuz coronne d'or fin à demy carat de Remede de ſoixante & dix au marc, qui auoient pour difference, deuers la pile, aux deux coſtez de l'Eſcu, vne petite fleur de liz coronnee: & deuers la croix eſtoient ſemblables au Franc à pied: & valoit lors le marc d'or fin ſoixante neufz Eſcuz. Et par ainſi n'auoient leſditz Eſcuz leurs cours que pour trente ſolz tournois. En l'an mil quatre cens quarante huict Iaques Cœur citoyen de Bourges treſopulent, grand argentier dudict Roy Charles ſeptieſme, Maiſtre general des monnoyes de France, & maiſtre particulier de la monnoye de Bourges feit battre & forger à Bourges vne eſpece de monnoye d'argent fin du poids de trois deniers: & par ce eſtoiẽt ilz appellez les Gros de Iaques cœur, qui auoiẽt du coſté de la pile, trois fleurs de liz ſans eſcu, ſemees en triangle, & vne grande coronne deſſus: & à lentour du rond eſtoit eſcript. CAROLVS FRÁNCORVM REX BITVR. & de l'autre coſté vne groſſe croix, ayant à chaſcun bout vne

Gros de Iaques Cœur.

fleur

fleur de liz, les deux angles d'icelle garniz chaſcun d'vne coronne: & les autres vuydes, & alentour du rond eſcrit; SIT NOMEN DOMINI BENEDICTVM. En l'an mil quatre cens ſoixante & quinze, par l'ordonnance du Roy Loys vnzieſme (cõbien que ſon frere Charles fut duc de Berry & de Guyenne dont il l'auoit appané) furẽt tant à Paris, Bourges, que autres lieux, forgez & battuz eſcuz d'or à vingt troys caratz & vne huictieſme de remede, & de ſoixante & dix au marc, qui auoiẽt pour differẽce, du coſté de la pile vn Soleil audeſſus de la corõne & poinct de fleurs de liz, au coſté de leſcu: & de l'autre coſté vne grande & groſſe croix ſans corõnes, ayãt à chaſcun boutvne fleur de liz: & les demys eſcuz à l'equipollẽt. Leſquelz eſcuz (qui depuis ont eſté appellez eſcuz au ſoleil) n'auoient lors cours en France que pour trente cinq ſolz tournois: & valloit le marc d'or fin ſoixante & douze eſcuz moins ſix ſolz tournois. Deſpuis a eſté ordinairement continuée & entretenuë ladite fabrication de monnoye en icelle ville de Bourges, iuſques à preſent par le commandement & authorité des Rois de France, Charles huïctieſme, Loys douzieſme, François premier du nom, & Henry deuxieſme ſon filz dernier decedé: par l'ordonnance duquel ont naguieres eſté forgez & battuz en la dite monnoye de Bourges Henricus d'or de cinquante ſoulz la piece; & les demy & doubles à l'equipollent: deſquelles eſpeces de monnoye le portraict ſera cy apres repreſenté par figure: & pour icelle mõnoye forger & battre y a lieu de tout temps & antiquité maiſon propre à ce dediée. Celle dont nous auõns à preſent cognoiſſance eſtoit aſsiſe pres la rue de Courſallon en vne petite ruelle oblique tendãt au prioré de ſainct Michel, vulgairemẽt appellée la rue de la vieille Monnoye: Toutesfoys de puis peu de temps en ça par ce qu'elle ſembloit n'eſtre bien ſituée audict lieu pour eſtre trop eſloignee des grandes rues marchandes, & auſsy qu'elle eſtoit tenué par accenſement de Noble homme Iehan Pellorde ſeigneur de Trouy conſeruateur des priuileiges royaux de l'vniuerſité de Bourges, les maire & Eſcheuins de ladite ville, par le commandement du Roy, ont acquis des deniers communs de la ville pluſieurs maiſons & placès aſsiſes au deſſouz & ioignãt leur chambre de ville ſus la grande rue de Myrebeau, leſquelles ilz ont faict clorre, baſtir & approprier tant pour faire battre & forger la dite monnoye, que pour l'habitation & demeurance du tailleur, eſſayeur, & gardes d'icelle monnoye: le Preuoſt de laquelle a droict & iuſtice en la dite monnoye ſeulement, ſus les ouuriers & monnoyeurs d'icelle & les gardes d'icelles, ſus les faux monnoyeurs, iouailiers, changeurs & autres faiſans trafficque de billon, & ſur ceux qui trãſportent le billon hors les fins & limites d'icelle: pour l'excercice de laquelle iuſtice sõt eſtabliz leſditz gardes, leur preuoſt, & greffier. Lequel priuileige a de nouueau eſté confirmé, amplifié, & augmenté, par l'edict & ordonnãce du Roy Henry dernier decedé, ſus le faict des monnoyes publié a Paris l'an mil cinq cens cinquante. Et n'eſt de merueille ſi ladite monnoye a eſté par les Rois de France eſtablie en la dite ville de Bourges ou elle auoit accouſtumé eſtre de toute ancienneté: car elle eſt aſsiſe au milieu du Royaume de France: au moyen de quoy l'accez y eſt plus facile de toutes pars à ceux qui font traffique & marchandiſe d'or, argent, & billon. Et dauantage eſt prochaine des mines de Vitoy, & ſainct Leonard, le reſſort de laquelle s'eſtend en quatre duchez, aſçauoir Berry, Orleans, Bourbonnoys, & Niuernoys: & en quatre contez, aſçauoir de Gyen, Vrepoys, Burençoys, & la Marche de Lymoſin: eſquelles cõtrees y a grande quantité de changeurs & iouailliers qui ſont tenuz apporter ou enuoyer tous les ans en la dicte monnoye chacun d'eux certaine quantité de billon pour monnoyer, au titre qui leur eſt permis beſongner.

POVRTRAIZ DES MONNOYES DE BOVRGES,



De la fam

De la fameuse vniuersité de Bourges. & hommes doctes estans en icelle.

CHAP. IX.

ET Si tu desires (ô lecteur) sauoir qui rend encores le nom de ceste antique Bourges plus celebre & digne de gloire perpetuelle, mais en icelle vniuersité tresfameuse & en toute maniere de discipline tresornee erigée de long temps, ainsi que iay veu & cogneu par deux bulles apostoliques lesquelles m'ont esté monstrees au threfor de l'eglise collegialle sainct Vrsin: l'vne de Adrian quattriesme, & l'autre de Honorius troisiesme. Par lesquelles estoit mandé aux Archeuesques & Chancellier de l'eglise Cathedrale de Bourges, ne molester ou empescher aulcunement les chanoines de la dite eglise sainct Vrsin au droict & coustume qu'ilz auoient de tenir escoles publiques, & faire exercice de literature au bourg lors appellé de S. Vrsin, à present encloz en la dite ville. Sur quoy faut entendre que lesditz chanoines & colleges de sainct Vrsin & autres semblables, n'estoient anciennement que ministres d'eglise congregez & assemblez en certains colleges, esquelz ilz dogmatisoient & enseignoient publiquemẽt toutes personnes, tant es letres diuines, que humaines. Mais ie trouue encores que auparauant l'incarnation de Iesus Christ (ainsi que tesmoigne Rauirius Textor) vn nommé Sarron auoit institué vne Academie ou Escolles publiques audict Bourges, lors nommee *Auaricum*, ou il faisoit interpreter les liures de Samotes inuenteur des letres: laquelle Academie, que maintenant nous appellons vulgairement Vniuersité, à l'occasion des grãdes guerres suruenuës audict païs de Berry a esté plusieurs foys interrompuë, & puis releuee & redressee, & encores discontinuée, au moyen des grandz feuz suruenuz en la dite ville, mesmes dernierement elle fut restauree & remise sus par feu de bonne memoire, Treshaut & puissant Prince Charles filz & frere de Roy de France, duc de Berry auec l'authorite de Pape Pol deuxiesme de ce nom, qui l'auroit approuuée, & de toutes facultez plus amplement augmentée, de puis lequel temps elle a si bien & diligemment esté exercitee & continuée, par le labeur de plusieurs doctes & illustres personnages, que maintenant elle se peut meritoirement dire & appeller l'honneur des lettres, ou bien vn marché ou assemblee d'hommes tresdoctes. La y a escolle de Theologie, en laquelle tu as professeurs des lettres sacrees, qui par leurs lectures, sermons & frequentes disputations aduancent grandement la Religion & pieté Chrestienne, la Philosophie est en vigueur: tresexpers & excellens professeurs de medecine y abbordent de toutes pars: Et entte autres disciplines & sçiences liberales la iurisprudence y est grandement florissant tant pour la diligence des docteurs & lecteurs ordinaires, qui ont par cy deuant esté, & sont encores en icelle, hommes eruditissimes & pleins d'eloquence, que pour la frequente abondance des auditeurs, qui de toutes pars y accourent, comme à vne fontaine Cabaline, enuironnee des Muses, au milieu desquelles Apollo preside. Les docteurs que iay cogneu en ceste noble Academie qui ont esté des plus illustres de nostre eage sont, Saluateur Ferdinãd Portugalloys, Andre Alciat Milanois, Ansouin Italien: Eguinaire Baro de Leon en Bretaigne, inhumé à Bourges: la mort duquel a esté grandement deplorée. Pierre Loriol de la Franche conté de Bourgongne: François Duarin de Bretaigne: Françoys Balduin d'Arras: Hugues Doanneau: Iacques Cuias Tholouzan, Claude Ronssard de Bourges, Monsieur le President Ziant, ayant long temps esté docteur regent stipendié de la dite ville: Monsieur Tournoüer President de Tholouse: Monsieur Bouerri president à Bordeaux: Rebuffus docteur regent en la dite vniuersité, tous professeurs de la Iurisprudence. Gilles de Rome Archeuesque de Bourges: maistre Nicole Taboutin, maistre Simon Agobert, docteurs & professeurs de Theologie: Melchior & Caymus Allemans, Castellanus Eueſque de Mascon professeurs de la langue Grecque, & maistre Charles Girard, à present interpreteur de langue Grecque au couuent des Carmes de la dite ville de Bourges: maistre Pierre Boucquin professeur de la langue Hebraique: & autres infiniz, tellement que pour le

iourdhuy c'eſt l'vne des plus fameuſes vniuerſitez de l'Europe, pour le renom de laquelle ont eſté enuoyez en icelle ſouz l'eſpoir de proffiter pluſieurs grandz Princes & ſeigneurs des païs loingtains: Entre autres Illuſtre Prince Hermain Lòys conte Palatin du Rhein, duc de Bauyerés paruenant à eſtre Electeur de l'Empire eagé de xiiij. ans ou enuiron, lequel par cas fortuit miſerable & grandement à deplorer fut noyé en la riuiere d'Orron auec ſon pedagogue Iehan Beaunais Pariſien; & autres, auec le marinier qui conduyſoit le bateau auquel ilz s'eſtòient mis ſus ladite riuiere apres ſouper pour prendre leur paſſetemps le premier iour d'Aouſt l'an mil cinqcens cinquante ſix.

Vniuerſité,

Les vieux iadis gouuernans la cité
Ont faict dreſſer noble vniuerſité,
Ou ſaïnctes loix tant diuines qu'humaines,
Sont excercées par les douces Camoënes.
Chaſcun y vit en iuſte equalité,
Grand & petit ſelon ſa qualité,
Combien qu'il ſoit ſouz vne monarchie,
La toutesfoys y tenant Hierarchie.
Rend leur eſtat grandement ennobly:
Rouſſel lors ne mit pas en oubly
Pluſieurs bons faictz de police honnorable,
Dont Berry eſt pleïn de gens vertueux:
En prez, moutons, blez & vins fructueux,
Souz ſa rondeur contenant pluſieurs villes,
Bien gouuernees de police ciuiles,
Prenans leurs meurs & loy municipale,
Dedans Bourges leur ville capitale,
Qui eſt le Chef de la poſterité,
Croiſtra ſon loz en grande authorité.
De bon vouloir iamais ne varieà,
Mais ſon honneur grandement flourira.

Des fleuues coulans alentour de la dite ville de Bourges: & de l'origine d'iceux. CHAP. X.

PARCE que cy deuant nous auons dit la dite ville eſtre enuironnee quaſi de toutes-pars de fleuues & maraiz, il conuient maintenant declarer qui ſont ces fleuues, & de quel lieu ilz prouiennẽt. Le fleuue d'Euure que les Latins appellent Eura duquel (comme lon dit) fut nommé *Auaricum*, prent ſa ſource & origine des eſtangz de Poligny & Baugy: & vient deſcendre à Sauigny & Omoy: pres duquel lieu il ſe iette & eſpand dans les maraiz, qui contiennent plus d'vne lieuë de large & enuiron trois lieuës de long: eſquelz il eſt grandement renforcé tant pour l'abõdance des eaues ſaillans des foſſes & gouffres eſtans en iceux, que pour l'affluance des autres petites riuieres, qui entrẽt en icelle: il ſe depart en trois braſsieres, pour l'abondance deſdites eaues: dont celle qui eſt du coſté ſeneſtre, eſt forcee audeſſouz du molin appellé le molin Genthon, qui eſt pres le preau, pour venir au molin du ſeigneur d'Homoy: & dudict molin en la ville, ou elle entre à coſté de la porte de Charlet: & paſsãt par le milieu d'icelle, ſuiuãt à peuprés les murs de l'antique cité, ſe rend pres la põrte S. Sulpice, dans les foſſez de ladite ville. Elle ſert au Taincturiers, Tãneurs, Conrieurs, & a nectoyer les immõdices: & s'appelle Aurette ou biẽ Euurette par vn diminutif d'Eure, & parce q̃ la force de l'eaue ne peut eſtre qu'a bien grande peine retenuë. Il y a vn paſſage ſeruant d'vne maniere de deſchargeoir entre le moulin Genthõ & celuy d'Omoy, qu'on appelle le pertuys boudounoir parce que le deſchargeoir eſt fait de groz planchez eſquelz ya ſeulemẽt trois

pertuys

pertuys rondz,comme à paſſer le poing, par leſquelz ſe deſcharge la dite eaue. Mais il eſt,par la force d'icelle, plus ſouuent rõmpu que entier,par ce que l'eaue, cherchant ſon cours naturel,taſche touſiours à deſcendre es maraiz en vn lieu appellé Foſsé neuf,eſtant au deſſouz d'Homoy:& de la ſe deſpart en deux:dont vne partie comme eſchappee & neantmoins bien grande,par la force du maraiz,paſſe ſouz les pontz de la porte ſainct Priué,& ſuyt les foſſez de la ville: & l'autre & tierce partie appellée la grande Eure eſtant du coſté dextre paſſe au deſſus du fauxbourg ſainct Priué, & fait mouldre vn molin qui eſt l'vn des beaux & riches molins de Frãce,cõmunement appellé le molin le Roy, auquel y a quatre rouës tournans à la foys, d'vn meſme ſaut, & à couuert, vallant par communes annees cinquante muhidz froment ou plus, qui anciennement appartenoit au duc de Berry:& à preſent le detiennent les threſorier & chanoynes de la ſaincte Chapelle de Bourges. A la ſortie duquel l'eaue d'iceluy va vne partie tout au lõg de la maiſon cõmune de la ville eſtablie pour les peſtiferez:& l'autre partie aux molins de S.Ambrois. Toutes leſquelles branches s'aſsẽblent de rechef enſemble au deſſouz de l'abbaye de S.Sulpice. Audict fleuue d'Eure deſcendent pluſieurs autres petites riuieres à ſçauoir la riuiere d'Azin, qui prent ſon origine & ſource des eſtãgz de moulin porchier,paſsãt pres les parroiſſes d'Auuery,Vorné, & Croces, la riuiere de Choeſtre,qui vient de l'eſtang de Cran:leſquelles entrent audit fleuue d'Eure au deſſus de Sauigny,la riuiere de Colin, qui vient de Morogues, paſſant par les Aiis,la riuiere qui vient du crot de Brecy,nommee la Tripande: la riuiere d'Ouatier, qui vient des fontaines de Rian, & pluſieurs autres petitz ruiſſeaux procedans des fontaines de Byou, qui entrent audict fleuue d'Eure, entre Omoy & Bourges,la riuiere de Moulon,qui vient de Quantilly:& le fleuue d'Auron qui vient de pluſieurs eſtangz de Bourbonnois,& paſſe par le pont d'Yz,Dun le roy,ſainct Iuſt,& le long des murailles de ladite ville de Bourges, par le coſté de l'Occident,& entre en Eure au deſſouz de l'abbaye de ſainct Sulpice,depuis lequel lieu,par ce que toutes leſdites riuieres y ſont aſſemblees & accumulees, elle fut rendue nauigable,il y a enuiron ſoixante ans,regnant le Roy Loys xij par les labeurs,fraiz,impenſes, & diligences des maire,Eſcheuins,& habitans de la dite ville,& par ce que procés eſtoient meuz par pluſieurs perſonnes à l'occaſion des recompenſes qu'ilz querelloient(aquoy les deniers de ladite ville ne pouuoient ſatisfaire)la dite nauigation auroit eſté diſcontinuee,& par ſucceſsion de temps les voyes ſe ſeroient remplies de grauois,en ſorte que le moyen de ladite nauigation ſe ſeroit du tout perdu,iuſques au temps que le Roy François premier de ce nom à la ſupplication des maire, & Eſcheuins de Bourges preſentee par meſsire Guillaume Bouchetel ſeigneur de Saſſy ſecretaire dudict ſeigneur, & bourgeois de la dite ville, donna & octroya auſditz maire & eſcheuins manans & habitans de Bourges,les deniers qu'on auoit acouſtumé leuer chaſcun an ſur le païs & duché de Berry,& qui eſtoient deſtinez pour l'entretenement & reparations des chauſſees & leuees de la riuiere de Loire,appellees les turcys pour rendre leur dict fleuue d'Eure nauigable,refaire & curer les voyes qui eſtoient remplyes de grauois,& ſatisfaire aux recompenſes neceſſaires,ce qui a eſté faict auec le labeur & diligence deſditz maire & eſcheuins:qui en peu de temps ont faict faire ſur ladite riuiere treze voyes de gros quartiers de pierre dure,biẽ cymẽtees,ayans chaſcune plus de douze piedz de largeur:ſauoir eſt la voye du moulin Baſtard: la voye d'Onzy: la voye de Very:celle de Beauuois (qui eſt de xxiiij.toyſes de lõg) la voye de tinay, de xx.toiſes de long:deux voyes à Mehun:la voye de Crecy, la voye de la Roche, la voye de Babelou:la voye de la Ratouëre, & la voye de Vierzon, au deſſouz de laquelle la dite riuiere d'Eure entre au fleuue de Cher,qui ſe rend au deſſouz de Tours en la riuiere de Loire:tellement que, pour le preſent,ladite riuiere d'Eure eſt bien nauigable:& abordent pluſieurs marchandiſes par le moyen d'icelle en ladite ville de Bourges,tãt de Tours que autres lieux,comme vins,boys,ſel,poix, feues & fruitz,au proffit & vtilité du païs. Et peuuent les marchans ſe charger au retour des laines,chanures,cordages,blez, & autres marchandiſes.

Des fiefz mouuans & tenuz en foy & hommage à cauſe de la groſſe tour de Bourges. CHAP. XI.

COMBIEN que cy deuãt faiſant la deſcription de l'aſsiete, figure & enceincte des murailles de ladite ville, i'aye bien peu & comme en paſſant parlé de la groſſe tour & principale forteresſe d'icelle, pour euiter la ſuperfluité de langaige, & repetition de parolles, d'autant que au troiſieſme liure i'ay amplement parlé d'icelle, & de ceux qui l'ont cõſtruite & edifiée: il ma encores ſemblé bon faire deſcription des fiefz qui ſont mouuans d'icelle, ſelon & ainſi que ie les ay trouuez par eſcrit en vn vieil & ancien liure intitulé Regiſtre des foy & hommages faictz à treshaut & excellent prince & ſeigneur, Monſeigneur Iehan Duc de Berry, ſigné Morin. Proteſtant toutesfois que ie n'entendz, ce faiſant, preiudicier à aucun ſeigneur voulant pretendre le contraire: ains ſeulement reduire les choſes à memoire pour ceux qui en deſirent auoir la cognoiſſance, & ſans deroger aux droits des ſeigneurs pretendans le contraire, ne ſerue d'aucune preuue. Et premierement eſt tenu en fief à cauſe de ladite groſſe tour de Bourges, la comté de Sancerre: laquelle a bien cinq cens fiefz, ou plus mouuans d'elle: la baronnie de Chaſteauroux: ſoubs laquelle y a douze cens fiefz: la chaſtellenye des aix d'Augeron, ſoubs laquelle y a deux cẽs fiefz ou plus: la chaſtellenye de Breſſy, auec ſes fiefz: la groſſe tour & chaſtel de Contremoret: le chaſtel terre & iuſtice de ſainct Fleurant ſur Cher: la terre & iuſtice de ſainct Crapais: le chaſtel, terre & iuſtice de Villeneufue: la terre & iuſtice de Sauigny: le lieu & manoir d'Hierry: le lieu & manoir de Colons: le manoir du Plouzeris, aſsiz en la parroiſſe de Leuet: la iuſtice & manoir de Mortomier: le lieu & manoir du Poyſeriou, aſsiz en la parroiſſe de ſaincte Solange: le manoir du Colombier, aſsiz à Molins, pres Bourges, auec les fiefz dependans d'icelle: la vayrie & lieu ſeigneurial du Porche: la vayrie du Perron: le manoir & lieu ſeigneurial de Puyvalee: la vayrie de Fucy: la terre & iuſtice de l'Oye: les terres & ſeigneuries de Cognyn & ſainct Georges de Moulon: l'hoſtel, manoir & vayrie du coloigne: la maiſon & grãd hoſtel de Iaques Cœur, aſsize à Bourges, auec ſes fiefz à preſent appartenant à meſsire Claude de l'Aubeſpine Cheualier: l'hoſtel d'Entry, aſsiz à Vaſſelay: l'hoſtel de Pelourde, qui anciennement fut de la maiſon Dõzoir, aſsiz en la ville de Bourges, pres la maiſon de Iaques Cœur, à preſent appartenant à maiſtre Pierre Sarde ſeigneur de Rouzay: l'hoſtel de la vieille monnoye, & la maiſon & tour des Cambraiz, aſsize à Bourges auec pluſieurs diſmes & cenſiues plus amplement declarez audit Regiſtre.

A Bourges a vne tour merueilleuſe,
Baſtie de chau, ſaumuree de cyment,
Taillee dehors en poincte de dyamant,
De grande haulteur & ſtructure excellente,
Qu'aucun canon ou force violente
Battre ne peut, demolir, ou miner,
Pour ennemis & mutins dominer.
Si fut aſsize par Royal mandement,
Deſſus vn roch le plus bas fondement,
Dedans les murs ſur la voye de Narbonne,
Pres le Rempart de la porte Bourbonne.

Des iug

Des iuges, iuſtices & iuriſdictions eſtans en la ville de Bourges & leurs reſſortz.

CHAP. XII.

LA nef voguant ſur la haute mer, combien qu'elle ſoit forte & puiſſante, bien calfutree & garnie de maſtz & voiles pour receuoir le vent à plaiſir, neantmoins eſt en grand danger de briſer contre le roch ſi elle n'eſt proueuë de pilote & gouuerneur qui ſache par experience & prudence, preuoir les dangiers & inconueniens marins, & refrener l'impetuoſité des ventz par le moyen du gouuernail & calement de voilles. Semblablemẽt vne ville ou Cité, encores qu'elle ſoit bien muree, garnie de Bouleuerdz, Baſtions, Terraſſes, & rempars de tous coſtez, Artilleries, munitions, & viures, eſt touſiours au danger d'eſtre ruynée & deſtruicte par diſſenſions & guerres ciuiles, ſi elle n'eſt regie & gouuernee ſoubz l'auctorité & pouoir du magiſtrat, qui entretienne les citoyens d'icelle en la crainte & obeïſſance de la loy. Et pource diſoit Solon le ſaige Athenien. Tout ainſi que l'ame conduit le corps, & luy donne la vertu de faire ſes œuures: en telle maniere la loy eſt la direction du Royaume, ou de la Cité, & par icelle eſt le Prince obey, & les ſubiectz tenuz en paix. Car la ville, qui eſt en ſedition, ne peut eſtre dicte bien heureuſe: ainſi que dit Ciceron liure premier de la fin des bons & mauuais. Et encores aux Paradoxes, il dit que celle ne doit eſtre appellee Cité en laquelle les loix ſont de nulle valeur, & reputation, & les iugemens contemnez & meſpriſez: parce que la iuſtice (comme il dit au troiſieſme liure de ſes offices & troiſieſme liure des loix) eſt la dame & royne, la cauſe efficiente, & la Sentine de toutes vertuz: eſtant la Loy emendatrice de tous vices: ſans laquelle nulle maiſon, nulle Cité, nul genre d'honneur, ne tout ce qui eſt en nature, ne le monde meſmes, peuuent eſtre & demeurer permanens & ſtables. A ceſte cauſe les Roys de France voulans amplemẽt decorer & orner leur ville de Bourges, laquelle ilz ont touſiours euë en ſinguliere recommandation, ont en icelle eſtably iuges & magiſtratz treſeloquens & ſages iuriſconſultes, à fin que par la Loy, à eux familiere, ilz emendaſſent & corrigeaſſent les vices, propoſans aux iniques peines & ſupplices, & extollaſſent & commãdaſſent les vertuz, propoſant aux vertueux le ſalaire & retribution d'honneur. Car le propre office du magiſtrat (teſmoing le meſme autheur au premier liure de ſes offices) eſt d'entendre qu'il repreſente la parſonne de la Cité, & qu'il doibt ſouſtenir ſon honneur & dignité, garder les loix, & auoir ſouuenance de la choſe que luy a eſté ſur ſa foy commiſe. Le premier iuge & magiſtrat de la ville, eſt le preuoſt: auquel appartient, en premiere inſtance, la cognoiſſance & deciſion de toutes cauſes accumulatiuemẽt & priuatiuemẽt, auec les Maire & Eſcheuins de la ville de Bourges, auſquelz appartenoit anciennement ledit iugement, qui neantmoins ont encores à preſent retenu la cognoiſſance des cauſes & matieres criminelles & de la police. Et eſtend ledit preuoſt ſa iuriſdiction non ſeulement ſur les manans & habitans de la ville de Bourges: mais auſsi ſur tous les manans & habitans de la Septaine, en laquelle ſont cõprinſes les parroiſſes d'Arcay, Seneſcay, Liſsay, Lochy, le Subdray, ſainct Iuſt, Nohant, Fuſsy, Pigny, ſainct Germain du Puy, Vaſsellay, ſainct Eſloy de Guy, ſainct Michel de Volangy, ſainct Georges de Moulon, ſainct Martin d'Auxigny, ſainct Oulchard, Bery. Omoy, & Sauigny, ainſi que i'ay veu practiquer audit ſiege ſans toutesfoys vouloir preiudicier au droit des parties pretẽdans le cõtraire. Le ſecond magiſtrat eſt le bailly de Berry ou ſon lieutenant au ſiege capital de Bourges: qui a la cognoiſſance, deciſion, & iugement des cauſes d'appel, interiectees des ſentences donnees tant par le preuoſt de Bourges, que par les iuges, chaſtelains, & baillyfz de Sancerre, Monfaucon, les Aijs d'Augillon, & leurs reſſors, S Satur, Sury en vaux, Beaulieu, Lury, ſaincte Soulange, Brecy, Eſtrechy és boys, S. Palais, Bengy, Maulpas, la Salle le Roy, ſainct Fleurant, Villeneufue, Buëil, Neufuy ſur Baranion, ſainct Crapaix,

Quantilly, Morthonnier, Aſtilly, Fomorigny, Marmaignes, Iuſsy le Chauldrier, la Corne, Francheuille, Maubrãches, la Chapelle, ſainct Vrſin, les Chaizes, Nançay, Tillay, Vauurilles, Doye, Brelieres, & les Cloyes. A ſemblablement ledit Bailly la cognoiſſance des cas Royaux, crimes de leſe maieſté, & autres amplement declairez par les dedictz du Roy ſur ce faictz. Il y a encores ſiege preſidial: pour l'exercice duquel ſont eſtablyz vn preſident, dix conſeilliers, vn garde des ſeaux, & Chancellerye, pour les prouiſions de iuſtice, au lieu de la iuriſdiction des grandz iours qui auoit eſté eſtablie par feuë de bonne memoire treshaute & excellẽte dame & Princeſſe ma dame Marguerite de Frãce lors Ducheſſe de Berry & d'Alençon, n'aguieres ſupprimez. Leſquelz preſidiaux ont la cognoiſſance de toutes les matieres d'appel interiectees des autres iuges Royaux & ſieges particuliers deſdits païs & Duché de Berry: leſquelles ilz decidẽt & iugent par iugement ſouuerain, ſelon la limitation de l'edict ſur ce faict. Au parauãt l'erection dudit ſiege preſidial ledit Bailly ou ſon lieutenant general à Bourges, auec les aduocat & procureur du Roy audit ſiege & le greffier dudit Bailliage, auoit accouſtumé tenir les aſsizes chacun an, tant en ladite ville de Bourges, que és villes d'Yſſoudun, Dun-le-roy, Mehun, Vierzon, & Concreſſault, ſieges particuliers dudit Bailliage, ſuyuant l'ordonnance ancienne du Roy Philippes Auguſte deuxieſme de ce nom dit Dieu donné, pour oyr les doleances du peuple contre les officiers, les appellans en leurs griefz d'appel, punir les delinquans, & extirper les abuz: ainſi que faiſoyent anciennement les Atheniens en la ville d'Epheſe, & les Lybiens, comme recite Pline au cinquieſme liure de ſon hiſtoire naturelle. Pendant leſquelles aſsizes ledit Bailly ou ſon lieutenant general à Bourges pouoit viſiter & iuger non ſeulement les cauſes d'appel, mais auſsi les proces pendans pardeuant ledit preuoſt & autres iuges ſubalternes, qui eſtoyent en droit & en eſtat de iuger, ſuyuant la teneur de l'edict. Car anciennement les lieutenans du Bailly de Berry n'auoyent la cognoiſſance des cauſes d'appel, ſinon és aſsizes, par ce que les appellans n'eſtoyent tenuz de releuer qu'en l'aſsize, ou leſdites cauſes d'appel eſtoyent pourſuyuies: ſinon que l'intimé & appellé obtint lettres d'anticipation du Roy, pour en attribuër la cognoiſſance audit Bailly, ou ſon lieutenant en ſon ſiege ordinaire. Il y a encores à Bourges autres iuges Royaux qui exercent iournellement leur iuriſdiction: aſſauoir le conſeruateur des priuileges Royaux de l'vniuerſité de Bourges: les eleuz pour le Roy noſtre ſire ſur le faict des tailles, ſubſides, & impoſt: & le maiſtre des eaues & foreſtz, ou ſon lieutenãt, qui ont chaſcun leur greffier: eſquelz ſieges y a affluence de treſdoctes & inſignes aduocatz, orateurs, & iuriſconſultes.

Que ſignifie la Septaine de Bourges. CHAP. XIII.

PLVSIEVRS docteurs & practiciens du païs de Berry ſe ſont fort empeſchez de trouuer l'origine, & vraye etymologie de ce mot, Septaine, comme pouant ſeruir à decider pluſieurs doutes, qui ſuruiennẽt à l'interpretation des priuileges & couſtumes de la ville & Septaine de Bourges, quand on demãde de pluſieurs lieux particuliers s'ilz ſont de la Septaine ou non. Entre leſquelz quelquevns ont voulu dire qu'elle eſtoit dicte *à ſeptem pagis, vel vicis.* Les autres *à ſeptimo milliario.* Or l'experiẽce demonſtre que toutes les deux opinions ſont fauſſes: car la Septaine contient plus ou moins de villages ou de lieuës que ladite etymologie ne demõſtre. Parquoy pour ne reciter d'auantage les opinions des autres, il me ſemble qu'elle eſt dicte Septaine *à ſeptis vrbis*, c'eſt à dire, *à continentibus & circundantibus ædificijs*, & qu'autant vaut en François Septaine, qu'en Latin *Continentia ædificia l. 2. 87. 139. & 147. ff. de verb. ſignifi.* Et tout ainſi que ce mot de Romme comprend en ſoy *continentia ædificia. d. l. 139. ff. de verb. ſignifi.* Auſsi ce mot de Bourges cõtient la Septaine. Et pour plus grande confirmation de mon dire, i'ay trouué vn vieil hymne chãté *in tranſitu ſancti Gulielmi Archiepiſcopi Bituricenſis.* Ou ladite Septaine eſt appellee *Septimania.*

mania. Alme martyr Iuliane, Alme martyr Priuate, Lacrymáte & plangite omnes prorſus inſulæ Orientis : tu, Lugdune Planctum ad durabile Occidentis, hoc perage Ciuitas Lemouice, Similiter Aquilonis, in quo & Biturice Septimania nunc plange Meridies Narbonæ &c. tellement que-lle eſt dicte *Septimania, quia continet quicquid manet intra ſepta urbis.* La Septaine donq deſcend du mot, *Septa*, qui ſignifie l'enclos, enuiron & entour de Bourges. Et ſe trouue ce mot en telle ſignification és bons auteurs, & meſmement en la *l. eum qui C. de epiſc. & cleric. intra domorum ſuarum ſepta*; comme on a couſtume de dire *intra ſepta monaſterij* en la regle ſainct Benoit, aux Canons, & autres liures.

Deſcription de la ville & Conté de Sancerre.

CHAP. XIIII.

LA ville de Sancerre eſt aſsiſe en Berry ſur vne coſte fort haulte à demye lieuë pres la riuiere de Loire, diſtant de la ville de Bourges de dix lieuës ou enuiron. Ceſte ville auant la conqueſte des Gaules faicte par Iules Ceſar eſtoit appellée Gordon; & ſelon aucuns, depuis appellée *Sacrum Cereris*, par ce que Ceſar y adoroit la deeſſe Ceres, & y faiſoit ſes ſacrifices ſolennelz. Et par-ainſi on la peut dire vne des plus antiques villes de Berry. Car en icelle, & ſur le plus apparent & eminent lieu de la coſte, Iules Ceſar fit baſtir vn beau & fort chaſteau, ou il ſe retiroit la pluſpart du temps, & meſme quand il vouloit faire à ſes dieux ſacrifices. Et par ce fut-il depuis appellé *Sacrum Cæſaris*: qui vault autant à dire, la Chapelle, ou Oratoire de Ceſar. Et maintenant, par vocable barbare & corrompu on l'appelle Sancerre. Ceſte terre, qui a tiltre de Conté, eſt en Berry: & d'icelle dependent pluſieurs Chaſtellenies: eſtant d'ailleurs forte, tant pour raiſon de ce qu'elle eſt biẽ cloſe & formee de muraille, que de ce qu'elle eſt aſsize en lieu haut, & d'aſſez difficiles montees & accés de tous coſtez. Elle eſt enuironnee de pluſieurs autres petites Collines, quaſi toutes plantees de vignes eſquelles on cueille tous les ans grande quantité de fort bons & excellens vins. Les terres laborables ſont au pied deſdites Collines, qui ſont fort graſſes & fertiles: auſsi en recueille-on grande quantité de bledz tant froment que autres bledz, & legumages. Toutes leſdites Collines ſont preſque enuironnees de foreſtz & guarennes, eſquelles y a abondance de Cerfs, Biches, Sanglers, Cheureux, Lieures, Conilz, & autre eſpece de ſauuagine, ou les Princes & ſeigneurs prennent ſouuent le plaiſir de la chaſſe. Le terroir y eſt gras & fertil, plus propre à nourrir ce gros beſtail que les beſtes à laine. Toutesfoys encores y en nourrit-on grande quantité. La plus-grande faciende & traffique des habitans de ladite ville giſt en marchandiſe de vins & gros beſtail. Il ſe faict auſsi q̃lque petite traffique de lanifice & drapperie, ſans les autres negociatiõs, qui ſe font ſur la riuiere de Loire. Pour l'exped tiõ deſquelles marchandiſes (outre le marché franc qui y eſt tous les ſabmedyz) ilz ont pluſieurs foires franches, leſquelles ſe tiennent audit lieu le ſabmedy de Paſques fleuries, le quatrieſme lundy d'aprés Paſques, & le premier iour de Septembre. En la ville y a pluſieurs Egliſes, belles maiſons & des halles grãdes & ſpacieuſes, eſquelles les marchans forains deſploient leur marchãdiſe à couuert és iours de marché, qui ſont chaſcun ſabmedy de l'an, & ſemblablement és iours des foires franches qui ſe tiennẽt audit lieu à Paſques fleuries & le premier iour de Septembre. L'egliſe parrochiale eſt aſsize hors ladite ville du coſté de la riuiere de Loire. Icelle conté eſt de grãde eſtenduë, contenant ſoubz ſoy les parroiſſes & chaſtellenies de Saucergue, Beaufeu, la chapelle d'Augilon, La chaſtellenie de Boncard, les parroiſſes de Meneſtreol, S. Boyze vinon Anieres pres Sancerre, Ialoignes, Thauuenay. Thon ſaincte Iane, Verdigny Chaille-voy Meneſtou, Rateau, Auigny, Souligni, Nonzay, Vailly, Marnay, Naueray, Feulx, Garde-fort, S. Martin des chãps, Polcy, Volverdon, Erry, Perſy. Charentonnay, le Foullay, la Reculle, Buç

Suzi

Suzi en Vaulx appartenant à l'Egliſe de Bourges, enclauees en ladite Comté ſans preiudicier aux droictz des ſeigneurs, ne qu'ilz puiſſent ſeruir en preuue.

De la ville & Chaſtellenye de ſainct Satur. CHAP. XV.

LA ville de ſainct Satur eſt aſsiſe au deſſouz de la ville de Sancerre au pied de la montaigne regardant le coſté de la riuiere de Loire, en lieu plat & fort fertil, comme ſont couſtumement toutes terres aſsiſes au pied des montaignes: par ce que en temps de pluye la lauaſſe des eaues emmeine auec elle la greſſe des terres de la montaigne emmy la plaine. Elle à eſté nouuellemẽt fermee de murailles & quelques petites tours & foſſez, pour euiter les courſes des auanturiers & gens de pied, qui n'a pas long temps ſouloyẽt tenir les champs & viure ſur le poure laboureur à diſcretion & plaiſir. Elle eſt de façon preſque carrée: eſtant toutesfois plus longue que large. Partye des habitans ſont traffiqueurs & marchans: l'autre partye s'adonne au labourage. Il y a en ce lieu vne fort belle & antique Abbaye, grande & ſpatieuſe, bien cloſe & renfermee de murailles fort haultes & eſpeſſes, auec tours & portaux, d'ouurage moderne qui eſt fondee de ſainct Satur, & habitee de Chanoynes reguliers, ou moynes blancz de l'ordre ſainct Auguſtin, richemẽt & opulemment fondee: & eſt l'abbé ſeigneur temporel de ladicte ville. Toute la plus grande cueillette de ce lieu conſiſte en vins: dont les habitans de la ville & des autres groz bourgz circonuoyſins comme Suryenvaulx. Bueil, Chauuemou Meneſtreau font grande trafficque tant par eau que par terre. Toutesfois ils ne laiſſent de recueillir leur ſuffiſance de bledz, Poys, Feues, & autres legumages: & ſi ont abondance de prayries pour la nourriture & entretenement de leur groz & menu beſtail. Au deſſouz de ladicte ville non plus loing d'vn traict d'arc paſſe la riuiere de Loyre, tres abondante en toutes eſpeces, de poiſſons, & par eſpecial en Saumons, Lamproyes, Alouzes, Plyes, Carreletz, grandz Brochetz, & Barbeaux, qui s'y peſchent en grande quantité: la pluſpart deſquels excedent communement deux piedz de longueur: & au reſte fort frequente des marchans, qui ſur icelle font tournellement grandes & merueilleuſes voitures de toutes ſortes de marchandiſes.

De la ville & chaſtellenie des Aijs d'Angillon. CHAP. XVI.

LA ville & chaſtel des Aijs d'Angillon ſont ſituez & aſsiz dãs les fins & limites de Berry, entre la ville de Bourges & Sancerre, du coſté Septentrional, diſtant de quattre lieuës de la ville de Bourges, & de ſix lieuës de Sancerre: & ce en lieu plat: combien qu'il y ayt quelque petite pente ſur le coſté regardant la prayrie. Le chaſtel eſt contigu & ioignant à la ville, & eſt eleué ſur vne petite motte, contenant de circuit huict cens pas, ou enuiron: & eſt remparé de beaux & grandz foſſez, faitz en doz d'aſne, & de murailles fort hautes & antiques. Au dedans y a vne belle & antique Egliſe collegiale fondee de ſainct Ythier, en laquelle y a douze, chanoines prebendez, le Prieur, & ſeize vicaires, qui ſont preſque tous demeurans dans ledit chaſtel: & ſont tous biẽ rẽtez. Ledit chaſtel, n'eſt habité quaſi d'autres perſonnes q̃ deſditz chanoines. Il y a deux entrees & ſaillies: l'vne eſt du coſté des chãps: & l'autre du coſté de la ville, laquelle n'eſt pour le preſent aucunement fermée de murailles, eſtant neantmoins remparée & enuironnée de grandz foſſez, qui contiennent enuiron deux mille pas de circuyt. Le long deſquelz, en pluſieurs endroitz, l'on voit encores l'apparẽce des tours & murs dõt la ville auoit eſté autresfoys cloſe & fermee qui ſont de grande antiquité, ayans l'eſpeſſeur de douze piedz

piedz ou enuiron. Il ne ſe faut esbayr ſi les murailles d'icelle ville ſont ruynees, car elle a eſté tant de foys deſtruite & brulee, & les murs d'icelle ruynez, & abbatuz par guerre, que les habitans ſe ſont laſſez de les reſtaurer, & remettre ſus. Elle eſt l'vne des vingtz citez qui furent premierement brulees en Berry, par Vercingentorix, Duc pour lors des Berruyers, pour oſter le moyen à Ceſar de camper deuant Auaricum. Elle fut encores brulee (le païs de Berry, eſtant en la domination des Romains) par Vterpendragon Roy d'Angleterre, & bien peu de temps aprés par Alarich Roy des Gotz, qui cõquiſt à force d'armes preſque tout le païs d'Aquitaine ſouz les Romains: & encores par les Angloys, Bourguignõs, & Armignacz, au temps du Roy Charles ſeptieſme, dont cy deuant a eſté amplement parlé. Ie me ſuis long temps enquis pour l'antiquité du lieu, qui en auoit eſté le premier fondateur: mais il m'a eſté impoſsible trouuer autheur digne de memoyre, qui de ce ayt faict mention. Et d'auantage les vieilles & anciennes panchartes de ladite ville ont eſté perduës & gaſtees par les frequentes ruynes & demolitions d'icelle, tant par feu que par hoſtilité de guerre. Toutesfoys aucuns des plus anciens de ladite ville m'ont certiffié & affermé auoir veu & tenu certaines vieilles panchartes & carthophilaces, qui donnoyent teſmoignage que ladicte ville des Aijs auoit eſté anciennement conſtruite & fondee par vn nommé Sulliacus, filz de Aiax Thelamonius Grec: lequel retournant du ſiege de Troye auec Vlixes, aprés auoir longuement couru fortune ſur mer, ſe trouua en fin, ſur la grande mer Oceane, auec partie de ſon armee: ou conduictz à la mercy des ventz, par ce que leurs pilotes ne ſauoyent en quel deſtroit ilz eſtoyent, feirent port à la bouche du fleuue de Loyre, auquel ilz entrerent, prenans terre ſus le riuage dudit fleuue. Et aprés s'eſtre raffrechiz, remonterent ladite riuiere, ſuyuant touſiours les riuages: le long deſquelz, pour la douceur de l'air feirent pluſieurs ſtations & demourances, & fonderẽt pluſieurs villes & bourgades: entre leſquelz on tient, pour certain, que ledit Sulliacus fonda & ediffia la ville de Sully ſur Loyre, qu'il nomma de ſon nom. Et paſſant plus outre, delaiſſant vn peu le riuage dudit fluue, fonda & fit baſtir icelle ville des Aijs, qu'il nomma du nom de ſon pere Aiax. Et pour approbation de ce, m'ont eſté monſtrez certains anciens tiltres, panchartes, & regiſtres preſeruez des feux & vieilles ruynes de ladite ville, par leſquelz appert qu'elle ſe nommoit anciennement Aiacia, & les habitans d'icelle Aiacenſes. Depuys par langaige corrompu, elle fut appellee les Aijs. L'on'y adiouxte ce mot, d'Amgillon, à cauſe d'vn nommé Gillon qui en eſtoit ſeigneur, & du lieu de la Chappelle (deſquelz le Duc de Niuernoys eſt à preſent ſeigneur) car ce mot Dam ſe trouue encores és anciens Romains, ou il ſignifie Sire ou Seigneur. L'on voit encores par leſdites panchartes, que long temps aprés durant le regne de Philippes de Valloys, vn Duc d'Athenes, nommé Gauthier, Brenno, (qui depuis, fut Conneſtable) eſtant chaſſé par les Atheniens, à l'ayde & faueur des Lacedemoniens, ſe retira en France par deuers le Roy, qui honnorablement le receut, & maria auec vne dame de Sully. Par le moyẽ duquel mariage il fut faict ſeigneur dudict lieu de Sully, de la ville des Aijs, & de pluſieurs autres terres & Seigneuries. Au deſſoubz de la ville & chaſtel des Aijs, paſſe vne petite riuiere appellée Colin, qui procede de pluſieurs petites fontaines ſaillans au pied des Collines eſtans pres du Bourg de Morogues: le long de laquelle y a grande quantité de prayries & aulbroys pour le paſturage du gros & menu beſtail. Tout le territoire y eſt gras, fertil, & abondant en toutes eſpeces de bledz & legumaiges, vin, & chanure: eſtant d'ailleurs enrichy d'vne infinie multitude d'arbres fructiers, qui produiſent toutes manieres de fruictz, à grande plante: comme poyres, pommes, perches, prunes, & noix. Tous les mardys de l'an le marché ſe tient en ce lieu: & eſt ce marché libre & franc de toutes exactions: auquel arriuent marchans & payſans de toutes les villes, chaſtellenyes, & parroyſſes circonuoyſines, & meſmes des parroyſſes eſtans du reſſort de ladite ville & chaſtellenye, qui ſont en nombre neuf

neuf ou dix: & y a traffique de bledz, vins, poys, feues, chanure, lin, ſaffran, toilles, laines, & merceryes, & de toutes manieres de victuailles, comme lieures, leuraux, conilz, lappins, cheureaux, couchons, oyes, oyſons, cannes, canardz ſauuaiges & domeſtiques, herons, butors, aigrettes, plongeons, ſarcelles, ioudelles, poulles de riuieres, poulles, chappons, perdrix, beccaſſes, grues, merles, pluuiers, allouëttes, & toute eſpece de voulataille, que leſdits païſans prennent iournellement au païs. Pour tenir & exercer leſdit marché y a des haſles fort grandes & larges, eſquelles les marchans vendent & detaillent leurs marchandiſes à couuert. Outre ledit marché y a encores en ce lieu deux foires franches qui ſe tiennent le iour de la decolation de ſainct Iean & le premier iour de May. En icelle chaſtellenye ſont aſsizes les parroiſſes de Valentigny, Montigny, Veaugues, Neufuy à deux clochers, Humbligny, Morogues, Riã, Aulbinges, Boiteaux, Rogerin, Poiſlauon, & les Ruaulx, comme les officiers du lieu m'ont baillé par memoire: proteſtant par cecy ne deroger aux droictz des Seigneurs.

De la ville & Baronnie de Montfaulcon.

CHAP. XVII.

LA ville & Baronnie de Montfaulcon eſt aſsize dans les fins & limites de Berry, ſur le coſté Oriental: diſtãt de Bourges huict lieuës, & cinq lieuës de la Cherité ſus Loyre. La ville eſt aſsize en lieu plat: mais le chaſtel eſt en lieu haut & eminent. Tous deux ſont bien fermez de murailles & foſſez auec quantité de tours d'aſſez bonne deffenſe. Au deſſouz de la ville, enuiron vn geſt d'arc, en vne grande vallee, paſſe vne petite riuiere nommee la Vau-vire, qui vient en partie de l'eſtang du Crotet: & d'autres petitz ruiſſeaux de fontaines qui ſe rendent tous en la riuiere de Loyre. Le long de ladicte riuiere y a grande quantité de prayries & paſcuages pour la nourriture du groz & menu beſtail. Les terres labourables ſont de l'autre coſté vn peu plus haut eleuees, graſſes, & fertilles és quelles on recueille grande quantité & abondance de bledz, froment, poix, feues, millez, & autres eſpeces de bledz, & legumaiges. En toute l'eſtenduë d'icelle Baronnie y a deux choſes de grand & merueilleux proffit & reuenu annuël: l'vne eſt l'abondãce des boys tant tailliz que de haute fuſtaye, bien peuplez de ſauuagine, eſquelz les beufz, vaches, cheuaux, & iumentz prennent iournellement leur paſturaige, outre la vente qui ſe fait chaſcun an de la glãdee & paiſſon deſdits boys. L'autre eſt la multitude des eſtangs: la peſche deſquelz eſt de grand & merueilleux reuenu: car en tout le circuyt de ladite Baronnie, qui s'eſtend en dixſeptz parroiſſes, y a bien cinquante eſtangs, ou plus, qui ſont grans & larges: l'vn deſquelz eſt appellé l'eſtang de Poligny, qui eſt des appartenances de la terre & Seigneurie de Baugy, contenant enuiron quattre lieuës de circuyt: & reçoit en luy les eaues de quatorze eſtangs aſsiz és parroiſſes de Baugy, & Gron. Au milieu d'iceluy, y a vne belle & grande garenne fort eſpeſſe & bien complanctée de buyſſons tant de genieure, geneſte, & autre eſpece de boys, qui porte enuiron vne lieuë d'eſtenduë ou circuyt, laquelle eſt ſi fort peuplée de lappins & conilz, ſelon la grandeur du lieu, que le recit en eſt quaſi incroyable, parce que le lieu eſt enuironné d'eaue fort profonde: ſi que le ſeigneur meſmes ny peut entrer que par batteau ou nacelle, & par ce moyen eſt hors du dangier des regnardz, & autres beſtes qui y peuuẽt nuyre: dõt les connilz y viennent ſi abondamment, que ſi la garenne n'eſtoit ſouuent, & preſque tous les iours chaſſée par le Seigneur ou ſes officiers, il ſeroit impoſsible qu'ilz y peuſſent tous viure. C'eſt eſtang (outre le nourrin qu'on y met) de luy meſme ſe peuple de poyſſon en ſi grande abondance, que la peſche d'iceluy vaut au ſeigneur par communes annees la ſomme de troys mille liures ou enuiron: & par eſpecial

quand

quand la peſche ne ſe fait que de troys ou quattre ans:car alors la carpe ſe trouue communement grãde de deux piedz & demy entre les deux battans:& le brochet de deux piedz & demy & troys piedz,ſans les autres qui de long temps muſſez en quelque foſſe apparoiſſent aucunes foys plus grandz.L'eaue d'iceluy eſt ſi forte & puiſſante, que durant la peſche le batteau paſſe par le crot ou canal de la bonde qui eſt en terre dans la chauſſee qui dure plus de demie lieuë, & ſe viẽt rendre en vne grande foſſe, en laquelle ſe fait la peſche dudit poyſſon.Les autres eſtangs ne ſont ſi grandz, neantmoins,ſelon leur eſtenduë ilz ſont de beau & ample reuenu aux ſeigneurs d'iceux,& produiſent grande abondance de poyſſon graz & bien nourry. On laiſſe ſouuentesfoys aucuns d'iceux eſtangs à ſec & vuydes d'eaue (meſmes ceux eſquelz le brochet abonde)parce que le coing d'iceluy ne deperiſt en terre, à fin d'y enſemencer du millet: lequel, pour la fertilité & greſſe de la terre, croiſt ſi haut qu'vn homme à cheual ſeroit tout caché dedans,& quand on le cueille, on laiſſe les eſtroubles de la hauteur de deux piedz ou plus, à fin que l'annee enſuyuãte quand on y remet l'eaue, & que le coing ſe cõmance à fermer, auſsi qu'on y met le nourrin,iceluy poyſſon chaſſé & pourſuyuy des cygnes, herons,egrettes,butors,cormorãs,& autres oyſeaux,qui le deuorẽt (dõt les eſtangz ſont fort peuplez) ſe puiſſe retirer & cacher à ſeureté dans leſdites eſtroubles:& auſsi que pour les grandes gelees & froidures, il ſoit plus chaudement & à ſon aiſe. En ladicte Baronnie ſont comprins les parroiſſes & ſeigneuries de Gron,la Faye de Lyuron,Couy,Villabon,Seury,Marcilly, Marnay, Meneſtou, Farges, Auor, Azy,Salligny,Chaſſy,Garigny,Lebriou,Milly,Vorrieres,Percigny,Cru, Corbeil,Laſſay,Mannay,Sauoye, Rigny, Boisbozon, le Nuyſement, Villiers, le Coulpoy,ainſi que les officiers du lieu mont baillé par memoyre, proteſtant par ceſte declaration ne vouloir aucunement preiudicier aux droictz des Seigneurs. Au dedans de laquelle Baronnie eſt encores comprinſe & encloſe la ſeigneurie,chaſtel & bourg de Baugy duquel auons cy deuant parlé: auquel y a pluſieurs foyres franches & quittes de toutes exactions, qui ſe tiennent en ce lieu le iour ſainct Marc,S.Barnabé,ſaincte Anne,la chaire ſainct Pierre,la S. Pierre de Iung, ſainct Denys,ſainct Mathias,ſainct Clement,& ſainct Guillaume.

De la ville & Chaſtellenie de Lury.

CHAP. XVIII.

LA ville de Lury eſt vne petite ville bien antique aſsiſe dans les fins & limites de Berry, diſtant de la ville de Bourges de ſix lieuës. Elle eſt cloſe & fermee de murs bien foſſaillee & enrichie de tours & de deux portaux,fort haute: contenant de circuyt enuiron ſix arpentz de terre. A coſté de la ville,regardant le midy, y a vn fort Chaſteau cloz & enuironnée de hautes murailles qui ſont hors d'eſchelle, & de foſſez pleins d'eaue: au pied duquel paſſe la riuiere d'Aruon & Theo. En iceluy a eſté conſtruite & edifiee pour deffenſe, vne groſſe tour carree tenant au corps du logis, qu'on appelle vulgairement le donion. Toutesfoys ledit chaſtel eſt de petit volume, & n'a qu'vne porte ou entree. Ilz furent iadis deſtruictz par les Angloys anciens ennemys de France, ſouz la conduite d'vn nommé Edouard,Prince de Galles. Les anciẽs perſonnaiges du païs m'ont certifié auoir ouy dire à leurs ayeux que ledit chaſtel fut reediffié (aprés auoir eſté deſtruict des Angloys) par vn appellé le ſeigneur de Paſſac lors gouuerneur de Lury, pour le Duc Iean de Berry. Mais qui eſtoit au parauant premier fondateur & edificateur d'iceluy & de la ville n'en peuuent rapporter aucune choſe,tant pour la grande antiquité du tẽps deſtructeur de memoire,que pour les feux,ruïnes, & hoſtilitez des guerres. Il ſe trouue neantmoins par leurs vieilles & anciennes panchartes qu'vn nommé Herne en fut ſeigneur: & long temps aprés luy vne conteſſe de Iulliers,nommee

Yſabeau de Brabant:& depuis,par acquiſition faite par le Duc de Berry, fut ioint au Duché de Berry : & en fut ſeigneur, Iean premier Duc. Il y auoit anciennemẽt en ladite chaſtellenie pluſieurs Chaſteaux & places, deſquelz on voit encores l'apparence,combien qu'ilz ſont de lõg temps ruïnez:aſſauoir la Mothe d'Eſſy qui eſtoit dans vn mareſcaige,le fort de Brinay, dont les foſſez ſont encores larges & profondz en eaue,auquel fort depuis leſdites ruïnes ont eſté refaictz quelques nouueaux edifices, Mereo & le Chaſteau Herpin qui eſt encores de preſent cloz de murs & foſſez doubles pleins d'eaue. Se trouuent encores pluſieurs autres veſtiges des ruïnes faites d'ancienneté. Meſmes au lieu appellé la grange neufue, diſtant de Lury enuiron vne lieuë : où ſoloit auoir anciennement vne groſſe Abbaye de beau & ample reuenu,& quantité de cercueilz de pierre & ſepultures és lieux de long temps deſertz & inhabitez. Le terroir eſt mediocrement fertil en bledz & vins. Les prayries y ſont belles & plantureuſes, qui s'eſtendent le long des riuieres de Theo & Arnon: & y mene on ordinairement paſturer le groz & menu beſtail. Les foreſtz ſont circonuoyſines,auec les garennes & boys tailliz, qui rendent le lieu aſſez plaiſant & delectable ; ioinct que les riuieres ſont copieuſes & abondantes en poyſſon:eſquelles on prent quelque foys le plaiſir de la peſche. Au reſte ladicte chaſtellenie de Lury, s'eſtend ſeulement en cinq parroiſſes,comprins celle de la ville : aſſauoir Cerboy, Mereo, Brinay,& Lymeux, & iuſques à la riuiere de Cher,ainſi que les officiers du lieu m'ont baillé par memoyre.

Deſcription de la ville d'Yſſoudun ville Royalle,deuxieſme de Berry.
CHAP. XIX.

LA ville d'Yſſoudun,ou bien Ypſoldun, ſelon l'obſeruation des anciens autheurs eſt aſsiſe dans les fins & limites de Berry : diſtant de huict lieuës de laville de Bourges,& ſe conde en dignité aprés elle: la memoire de laquelle a eſté de tout temps & d'ancienneté,& iuſques à noſtre eage treſcelebre & inſigne. Et par ce que communement en tous les Anciens & publiques monumentz de ladite ville on trouue ceſte lettre Y grande ou bien eleuee en taille (laquelle pluſieurs hiſtoriographes, meſmes Antipater en ſes epigrammes Grecques, & Virgile en ſes opuſcules teſmoignent auoir eſté inuentée par Pythagoras, pour repreſenter & figurer aux hõmes les deux voyes de la vie humaine) aucuns ont voulu coniecturer qu'elle auoit prins ſon nom de ladite lettre ypſilon. Les autres dient qu'elle a eſté ainſi nommee des Silodins qui eſtoyent anciennemẽt en Gaule hommes treſprudens & ſages, & comme dit Celius Rhodian lect. Antique liure dixhuictieſme,chapitre xxj. non gueres differéns de la doctrine & inſtitution des Druydes, deſquelz Iules Ceſar fait aſsez ample mention au ſixieſme liure de la guerre Gallique. Les autres ont voulu dire que ladite ville d'Yſſoudun eſtoit anciennement diuiſee en deux: car il y auoit vn fort Chaſteau, qui s'appelloit Dun, vocable barbare & corrompu,ſignifiant anciennement, l'habitation & demeurance du ſeigneur ou des nobles & riches bourgeois : & d'autre coſté eſtoit la ville, ou le bourg aſsiz loing du Chaſteau & habité du commun populaire : nommée Yſſoudun:& eſtoit ſituée & aſsiſe au lieu ou eſt à preſent le fauxbourg ſainct Patier. Laquelle ville & chaſteau furent brulez par les Berruyers meſmes lors que Iules Ceſar mit ſon ſiege deuant *Auaricum*, à fin de luy oſter tous les moyens de retraite, & recouurer viures, comme auons dit cy deuant. Depuis fut ledit Chaſteau de rechef baſty & conſtruict,& la ville, qui en eſtoit ſeparee, accouſtee & ioïncte audit Chaſteau. Et ainſi qu'ilz auoyent ioint le Chaſteau de ladite ville,auſsi firent-ilz conionction de leurs murs,aſſauoir Ys & dun,& l'appellerent Yſſoudun comme l'on peut voir & lire en ce plaiſant Romant de Lãcelot du Lac. Laquelle opinion nous a ſemblé plus approcher de la verité. Ioinct que par pluſieurs Pachartes antiques, nous eſt apparu ladite ville auoir eſté anciennement nõmmée Ys. Quant à ſon aſsiette,

aſsiette, elle eſt aſsiſe en lieu plat, enuironnee de bonnes murailles, tours, boulouërs, & larges foſſez. Le chaſteau eſt ioignant à icelle, vn peu plus haut eleué, & prenant ſa montee ſi doucement & peu à peu qu'à peine s'en peut-on apperceuoir de loing. Les foſſez d'iceluy ſont plus profondz, & le circuyt des murailles plus eſtroit à cauſe de la riuiere qui court tout le long d'icelle: en ſorte que regardant de plus pres & contemplant diligemment la ſtructure & compoſition du lieu, il ſemble à voir que ce ſont deux villes adherentes l'vne à l'autre. En iceluy chaſteau y a vne groſſe tour, ſeruant de deffenſe, de laquelle dependent pluſieurs beaux fiefz: la maiſon Royalle, l'auditoire de iuſtice, le couuent des Benedictins: le temple ſainct Eſtienne: & autres edifices contiguz & ioignans à iceux leſquelz ſont vn peu plus eminens & apparens que les autres parties de la ville. La plus grande partie des nobles citoyens & bourgeoys, magiſtratz, patrocinateurs, & gens de robbe longue y ont leur domicile & habitation, comme au lieu plus-fort & mieux muny, anciennement treſſeur & certain propugnacle alencontre des incurſions & iuuaſions des Angloys & autres ennemis. La ville eſt plus ſpacieuſe, ample, & abondante en maiſons, & edifices, habitee d'vne pluſgrande multitude de citoyens, comme marchans, Drappiers, Merciers, Tanneurs, Conrieurs, Cardeurs, Pigneurs, Gantiers, fort excellens en leur manufacture, Menuziers, Cordonniers, & toute autre maniere d'artiſans traffiqueurs, negotiateurs, & mercenaires riches & bien ayſez, tant au moyen de leurs traffiques & negociation de marchandiſe, que des iours eſtabliz pour vendre & achepter, car chaſcune ſepmaine ilz ont iours de marché, & huict foyres l'an, franches & quictes de tous tributz & exactiõs, qui ſe tiennẽt en ladite ville les premier iour de May, vigile S. Iean Baptiſte, la veille ſainct Marc, S. Marie Magdalaine, la vigile de noſtre Dame de Septembre, le iour & feſte ſainct Denys, ſaincte Catherine, ſainct Paul, & le lundy d'aprés la Mycareſme. Et y a lieux propres à vendre bledz, grains, herbages, & autres choſes ſemblables (que vulgairement on appelle les haſles.) En ladite ville ſont encores conſtruictz & ediffiez deux temples d'aſſez petit volume, l'vn dedié à ſainct Cyre, qui eſt le plus venerable pour l'inſtitution des Chanoines: & l'autre dedié à ſainct Iean Baptiſte, leſquelz ont droict de parroiſſe. Il y a encores vn hoſpital pour receuoir les malades, valetudinaires, & poures mendians, aſſez commodement conſtruict & baſty en la plus-baſſe partie de la ville ſubiecte au cours & lauement du fleuue, d'ample & riche reuenu, & depuis peu de temps en ça bien augmenté & accreu par la liberalité des riches bourgeoys & marchans de ladite ville. Alentour d'icelle ville y a quattre faux-bourgs aſſez amples & de bonne eſtenduë: dont la meilleure partie eſt habitée d'vne grande multitude de vignerons & gens ruſtiques eſtrangiers, qui illec ſe tranſportent aſsiduellement: & le reſte de menu peuple, dedié au labeur & culture des terres, champs, & iardins. Celuy qui eſt du coſté de Septentrion eſt nommé de Romme: qui s'eſtend iuſques à l'Egliſe parrochiale de ſainct Denys, laquelle eſt decorée d'vn college de Chanoines. Celuy, qui eſt du coſté de l'Orient eſt appellé de ſainct Iean: prés duquel y a vn beau & grand cemitiere. Et prés d'iceluy le couuent de ſainct Françoys, & encores vn petit receptacle pour receuoir ceux qui ſont infectez de lepre, qu'on appelle l'hoſpital des ladres: auquel y a vne chapelle dediée en l'honneur de ſaincte Marie Magdalaine, laquelle eſt bien fondee & antiquement douée de pluſieurs richeſſes. Celuy qui eſt du coſté du midy eſt beaucoup plus grãd & ſpacieux que les autres: & y a vne chapelle appellée la chapelle à la Beilher, de fort bon & ample reuenu: de laquelle y a enuiron dix ans, par vn grand oraige de temps le vent emporta tout le cõble & couuerture entieremẽt, delaiſſant ſeulement les murailles vuydes: tua & occit pluſieurs perſõnes: & n'a eſté ladite chapelle du depuis reediffiee. Le dernier faux-bourg qui eſt de la part de l'Occidẽt, eſt appellé le faux-bourg S. Patier:

lequel n'eſt egal aux autres en grandeur; toutesfoys pour la multitude des marchans, hoſteliers & tauerniers eſtans en iceluy, il paſſe & excede les autres en auoyr & richeſſes. Il fut nommé de ſainct Patier, à cauſe d'vne fort belle & grande Egliſe & antique de Benedictins, dediée à ſainct Patier, qui anciennement eſtoit en ce lieu conſtruite & ediffiee. Laquelle long temps y a, fut deſtruite par les Angloys, anciens ennemys de France: tellement que à preſent n'en reſte que les ruïnes, qui donnent encores aſſez ample teſmoignage quelle eſtoit ſon excellence, grandeur, & beauté d'Architecture. Iouxte leſquelles ruïnes eſt à preſent conſtruicte & baſtye vne nouuelle Egliſe dediée auſdit ſainct Patier, laquelle obtient droict de parroiſſe. Ladicte ville eſt arrouſee d'vn fleuue nommé Theol, procedant d'vne fontaine appellée Fontheolz, aſsiſe entre le Chaſteau de Bomyers, & la parroiſſe d'Ambroz, le long du maraiz & de la prayrie, diſtant de la ville d'Yſſoudun de quattre lieuës. Le canal d'iceluy eſt large de trẽte piedz ou plus, & de bonne profondeur. Sa courſe eſt non mediocre, veu l'aſsiete & planicie de la campaigne. L'eaue d'iceluy eſt claire, blanchaſtre, affluente, & abondante preſque en toute eſpece de poiſſons d'eaue douce, fort bons & ſauoureux. Au deſſus de ladite ville d'Yſſoudun enuiron vne lieuë a eſté forcee vne petite branche de ladite riuiere auec leuées & turcyz, laquelle vient entrer en icelle, entre la porte de villate, & l'hoſtel Dieu, & ſort prés la porte des polyes: & paſſant pres le fauxbourg ſainct Patier, continuë ſon cours iuſques au pont ſainct Denys, eſtant prés du fauxbourg de Roue, ou elle rentre en la grande riuiere de Theolz. Ceſte braſsiere fait moudre deux moulins en ladite ville, & ſert à nettoyer les immondices d'icelle, & aux Tanneurs, Tainturiers, Parcheminiers, Bouchiers, & autres artiſans. Au reſte la ville d'Yſſoudun eſt en troys choſes principalement recommandable: l'vne pour raiſon de l'eſtenduë de ſa iuriſdiction. Car comme il ſoit que en tout le Duché de Berry, il n'y ayt ſeulement que cinq ſieges particuliers du Bailliage de Berry, il obtient entre les autres, celluy qui en ſes fins & limites eſt de pluſgrande eſtenduë quant à la iuriſdiction ordinaire: nonobſtant que la ville de Bourges, comme capitale du païs & Duché, obtienne le premier & principal ſiege. L'autre eſt pour la grande abondance des trouppeaux de brebiz, aigneaux & moutons, qui ſont ordinairemẽt nourriz audict lieu, tant pour l'aptitude, commodité, & amenité du païs champeſtre, que de la bonté, douceur & ſuauité des herbes. De laquelle nourriture prouient la pluſgrande part de la richeſſe & opulance de ladite ville. La tierce choſe recommandable depend de la copioſité & abondance des bons & excellens vins, qui ſe recueillent annuëllement és vignes & vignobles eſtans és enuirons de ladite ville: entre leſquelz vignobles y en a quattre de ſinguliere recommandation: aſſauoir le vignoble de Creuecœur, de Champfort, de haute Roche, & Piedrouau, qui ne ſont de moindre excellence & bonté que ceux d'Orleans. Nous auons colligé de pluſieurs Autheurs qui ont eſcript les hiſtoires antiques de Gaule, meſmes de Paule Emile liure ſixieſme, que enuiron l'an de ſalut mille & deux cens, Iean Roy d'Angleterre, qui ſucceda au Royaume à ſon frere Richard, rachetta la paix de Philippes Auguſte Roy de France: moyennant laquelle il rendit audit Philippes troys villes aſsiſes és fins & limites de Berry, aſſauoir Yſſoudun, Chaſteauroux & Gracay, en la liberté & franchiſe qu'elles eſtoyent lors que Iean Roy d'Angleterre les poſſedoit. Et n'a ladicte ville d'Yſſoudun depuis eſte prinſe ny ſubiuguee par les Angloys, ny autres. Combien que au temps du Roy Charles ſeptieſme elle ayt eſté longuement oppugnee par les Angloys; leſquelz, en indignation de ce qu'ilz ne la pouoyent ſubiuguer, bruſlerent tout le faux-bourg, enſemble l'Egliſe ſainct Patier. Comme i'eſtoye aprés ceſte deſcription, maiſtre Iean Cartal aduocat à Yſſoudun m'enuoya vne petite piece de monnoye d'argent fin, fort antique, trouuee en prenant les fondementz d'vne maiſon qu'il faiſoit baſtir à Yſſoudun en laquelle du coſté de la croix eſt eſcript RICARDVS REX: & du coſté de la pile EXOLDVNI. Par laquelle ie peux cognoiſtre que au tẽps que ladite ville d'Yſſoudun eſtoit poſſedée par ledit Richard

Roy,

Roy d'Angleterre, il faiſoit en icelle battre & forger monnoye: qui eſtoit à ladite ville vn priuilege fort ſpecial. Et parce que cy deuant nous auons dit pluſieurs beaux fiefz eſtre mouuans de la groſſe tour d'Yſſoudun, il ne viendra point mal à propos en faire icy plus expreſſe mention, ainſi qu'il nous eſt apparu par le regiſtre des foy, & hommages faictz à feuz de bonne memoire Iean & Charles Ducz de Berry: par proteſtation toutesfoys que ie n'entendz, en ce faiſant, aucunement nuyre ne preiudicier au droit de ceux qui à preſent ſont ſeigneurs & poſſeſſeurs deſditz fiefz. Premierement l'a Baronnie de ſaincte Seuere, la Baronnie de Linyeres, la Baronnie & ſeigneurie de Fyns, la chaſtellenie de Bouſſac, la chaſtellenie de Perouze, la chaſtellenie de Bomyers, le chaſtel & chaſtellenie d'Ouſſay, l'hoſtel & manoir de Lazenay, l'hoſtel de la Mothe de Villemant, l'hoſtel & appartenances de Chaſteau-chardon, le moulin de Theol, la Vcherye de ſainct George ſus Aruon, la maiſon forte appartenances & dependances d'Auailhes, l'hoſtel & appartenances de Ville-roux, les hoſtelz de Taiſi, l'hoſtel & manoir Daucurdre, la terre & ſeigneurie de la Ferte Gylbert, l'hoſtel & manoir de Marende, & ſes appartenances, la terre & ſeigneurie de Bonez, la terre & ſeigneurie de Millandre, l'hoſtel & grange d'Auailles, la terre de la Vefure ſainct Legier, les fiefz de la parroiſſe de ſaincte Lizaigne, la terre & ſeigneurie de Sauſueterre, la ſeigneurie & appartenances de Chouday, la terre & ſeigneurie de Villaines, la terre & ſeigneurie de S. Ligier, l'hoſtel de Leſpiniere, la terre iuſtice, & ſeigneurie de Broulhamenõ, la terre & ſeigneurie de la Creuzette, la terre & chaſtellenie de Pauldy, & les terres & ſeigneuries de Chaire de Pelins, & de Fõt-moreau. Au reſſort & bailliage de ladite ville d'Yſſoudun ſont les villes, Barõnies & chaſtellenies cy aprés declarees: aſſauoir la ville & Baronnie de Chaſteauroux, auec ſes reſſortz cy deſſoubz declarés, la ville & Baronnie de Gracay, & parroiſſes eſtãs en icelle, la ville & Baronnie de ſaincte Seuere, & parroiſſes eſtans en icelle, la ville & Baronnie de Linyeres & parroiſſes eſtans en icelle, la ville & Baronnie d'Argẽton, & parroiſſes eſtans en icelle, la ville & chaſtellenie de Bouſſac & parroiſſes eſtans en icelle, la chaſtellenie de la Perouze, auec ſes parroiſſes, la ville & chaſtellenie de la Chaſtre, & parroiſſes eſtans en icelle, la ville & chaſtellenie de Chaſteaumillaud, & parroiſſes eſtãs en icelle, la chaſtellenie du Chaſtellet, la chaſtellenie de la Mothe Fully, la chaſtellenie de Mareul, la chaſtellenie de Maſſeuure, en laquelle ſont comprinſes les parroiſſes de Ciuray, & Lecoudray, la chaſtellenie de Voullon & parroiſſes eſtans en icelle, la chaſtellenie de Neufuy ſainct Sepulchre, la ville & chaſtellenie d'Agurande, la ville & chaſtellenie de Charrotz, la ville & chaſtellenie de Rully, la ville & chaſtellenie de ſainct Chartier, la chaſtellenie de la Ferte, la chaſtellenie de Pauldy, la chaſtellenie de d'Vn Lepalleteau, la chaſtellenie de Nohaut, la chaſtellenie de Maſſay, la chaſtellenie de Bonuyers, la chaſtellenie de Villedyeu, la chaſtellenie de Cahors, les parroiſſes S. Auſtrille, Theray, ſaincte Lizaigne, Lazeuay, S. Georges ſus Louon S. Valentin, Plou, Lizeray, Dampierre, Montporret, Fleury, S. Pierre de la Marche, Signyailhes, Rommefort, Bazaizes, Vigou, S. Nazere, Perſeo, Broulhamenon S. Iean Deſchaulmes, S. Aulbin, le Montleine, Voulcyen, Bargnen, Iareſte, la chapelle S. Gilles la grand Adiou, Fontangier, Meigny, Dyou, S. Sornyn, ſainct Mort Decheuerache, S. Plaintaire, Omzes, S. Gilles de Cyron, Cheuen, Canan, Nolay, Marcay, ſainct Martin de Court, Danzes, Munez, S. Paul, S. Vincent, Degij, Debaignoulx, Rebourcyn, Lacellete, Ruyffect, Riuarennes, Chaſſeueul, Morlac, Malleray, ſainct Loup ſus Cher, S. Serille, Ardenay, la chapelle le Moyne Martin, Chery, & Surains, & autres parroiſſes ſouz les Barõnies & chaſtellenies cy aprés deſcrites: ſans deroger au preiudicier audits Seigneurs iuſticiers, ny au droit d'autruy: car ie les ay prins ſelon les memoyres qui m'ont eſté enuoyez, ſans pretendre ſeruir d'aucune preuue à l'aduenir ce mien diſcours.

De la ville & chaſtellenie de Charrotz. CHAP. XX.

CHARROTH Zeſt vne ville antique aſsiſe entre les villes de Bourges & Yſſoudun ſur le grand chemin: ioignant laquelle paſſe la riuiere d'Aruon. Elle eſt en païs de campaigne, propre & conuenable à la nourriture des moutons & brebiz. D'vn coſté & meſme deuers Yſſoudun elle eſt coſtoyee d'vn beau & excellent vignoble, auquel croiſſent fort bon vins & delicatz: d'autre coſté y a quantité & abondance de beaux boys tailliz, & de haute fuſtaye, appellez les boys de Font-moreau, & la prairie bien ample & ſpatieuſe, aſsiſe le long de la riuiere. Anciennement la ville & Chaſtellenie de Charrotz appartenoit à ceux de la Roche-chouard, qui la vendirent puis peu de temps en ça, à Madame la cõteſſe de Buzançois vefue de feu monſieur l'Admiral Chabot, ſeigneur de Brion, pour le pris & ſomme de ſoixante mille liures, comme il m'a eſté recité.

De la ville & Baronnie de Chaſteauroux.

CHAP. XXI.

LA ville de Chaſteauroux eſt aſsiſe en Berry à ſeize lieuës de la ville de Bourges, & huict lieuës de la ville d'Yſſoudun du coſté Occidental, en païs plat d'vn coſté, regardant le Lymoſin: & de l'autre regardant la Conté de Bloys, montueux: bien fermee & enuironnee de fortes & puiſſantes murailles, tours, portaux, pontz leuiz, & foſſez: & contient quattre parroiſſes, y comprenant le chaſtel & fauxbourgs, aſſauoir S. Denys, S. André, ſainct Martin, & S. Chriſtofle. Le chaſteau eſt aſsis ſus vne haute motte eſtant à vn des boutz de la ville regardant les coſtez de Blaiſoys, Berry, & Lymoſin, ſemblablement cloz & enuironné de tours & murailles fort hautes & anciennes hors d'eſchelles, faictes à archieres, & grandz foſſez, ſauf du coſté d'Indre. Dans iceluy eſt aſsiſe ladicte parroiſſe ſainct Martin. Au deſſoubz & és enuirons de ladite ville y a pluſieurs fauxbourgs: aſſauoir la ruë d'Indre, qui reçoit deux groz ruiſſeaux procedans de deux fontaines ſeparees l'vne de l'autre de vingt pas ou enuiron, appellees les fontz Charles: deſquelz l'vn paſſe par les cordeliers & fait moudre le moulin Cloppet: & l'autre paſſe entre les iardins de la ruë d'Indre, & les prez: & fait moudre le moulin Nigry: & ſe rendent tous deux en la riuiere d'Indre, au deſſoubz dudit bourg. Ladite ruë d'Indre eſt à preſent cloſe de murailles iuſques aux pontz & moulins ſainct Gildas, & adiouſtee à l'ancienne ville, par permiſsion du Roy. Le fauxbourg ſainct Gildas eſt ſis au deſſoubz de la ville, du coſté de Blaiſoys: entre lequel & ladicte ville paſſe la riuiere d'Indre. Dans icelluy bourg ſont aſsiſes les parroiſſes ſainct Chriſtofle & l'Abbaye ſainct Gildas, ordre de ſainct Benoiſt, qui eſt de groz & ample reuenu. Du coſté de Lymoſin y a deux fauxbourgs, l'vn appellé de la porte neufue: & l'autre de la porte aux Gueſidons, tous deux grands & ſpatieux: & du coſté du bourg de Deolz vn autre fauxbourgs, appellé la ruë baſſe. C'eſtoit anciennement la ville premiere & capitale de toute la terre & principauté de Deolz: & fut ainſi appellée par vn nommé Roux, filz du Prince Ebbes de Deolz: lequel voyant Ebbes ſon pere s'eſtre demys & deſpouillé de ſon chaſtel de Deolz par la donation qu'il en auoit faicte aux religieux, abbé, & couuent de l'abbaye par luy fondee en ce lieu, feit conſtruire & baſtir pres ledit chaſteau de Deolz, ladicte ville & chaſtel de Chaſteauroux, pour ſon habitation & demourance, qu'il nomma de ſon nom Roux. Ceſte ville eſt en païs de champaigne plaiſant, & delectable, tres-fertil & abondant en toutes eſpeces de bledz, legumages, fort propres & conuenables à la paſture des brebiz & moutons, dont l'on fait en ce lieu treſgrande nourriture, voyre autant ou plus grande

que

que en autre lieu & place de Berry. Il y croiſt encores bons & excellentz vins & en grande quantité, les prayries y ſont belles & ſpatieuſes à merueilles, leſquelles ſont aſsiſes le long de ladite riuiere d'Indre, ainſi appellée par ce que l'eau d'icelle n'eſt poinct claire ou argentine, comme celle des autres riuieres, mais eſt de couleur Inde, vn peu verdoyante: toutesfoys elle abonde en toutes ſortes de poyſſons d'eaue douce & par eſpecial en Truyctes, Barbeaux, & poyſſons blancz. A vne lieuë pres de ladite ville eſt aſsiſſe vne belle & grande foreſt, appellée la foreſt de Chaſteauroux, contenant enuiron cinq ou ſix lieuës: en laquelle on voyt vne infinité de beſtes rouſſes & noyres, comme Cerfz, Biches, Cheureux, Sanglers & autre eſpece de ſauuagine, les garennes & boys talliz, n'en ſont cõme rien eſlongnez, eſquelz ſe trouuent Connilz, Lappins, Lyeures à la campagne, & toutes ſortes de volatailles, brief c'eſt le lieu autant cõmode & propre à la vie de l'hõme que l'on ſauroit trouuer en tout Berry. La principale trafique & negociation des habitans de la dite ville eſt en lanifice, & vente de draps & laines fines à merueilles: car il n'ya ſi petit artizant, marchant, ou bourgeois, qu'il ne ſe delecte à drapper: tellemẽt que en ce lieu on enleue tous les ans grande quantité de draps. Au reſte elle eſt peuplée de toute maniere d'artizans bon ouuriers chaſcun en ſon eſtat. Pour la vente & diſtribution de leurs marchãdiſes ilz ont trois beaux & grandz marchez: à ſauoir le Mardy, Ieudy, & Samedy de chaſcune ſepmaine: auſquelz viennent & abbordent, pour vendre & achepter, pluſieurs marchans & païſans de toutes les petites villes & bourgades circonuoyſines: & meſmes du bourg de Deolz, parce, que en icelle n'ya aucun marché ny iour determiné pour vendre les denrees & marchandiſes: & outre y a pluſieurs foyres l'an, ſauoir eſt le iour de ſainct Blaiſe iij. de Feurier, le Lundy apres les Brandons, le iour ſainct Fiacre en Aouſt, & le lendemain de la feſte ſainct André: eſquelles abordent marchans de toutes pars tant de Berry, Poictou, Xainctonge, que de la Marche de Lymoſin, pour vendre trafiquer & achepter laines, beſtial, & autres marchandiſes. La dite baronnie & terre de Chaſteauroux eſt de plus de vingt lieuës d'eſtenduë en circuit: de laquelle dependent enuiron douze centz fiefz & arrierefiefz. En icelle ſont comprinſes les villes & parroiſſes de Mertz, Cluy deſſus Mohers, Neufuy, ſainct Sepulchre, Fougerolles, Tranſaut, Luant, Mouuay, Ruxieres, Dulhat, Breſſes, Mailhet, Gournay, Bezaiges, Barrezes, Bezaigettes, Malicanay, Gargilleſſes, Pſaulmont, Dompierre, Orſanna, Ambrotz, Bomiers egliſe, Sacierges, Pruniers, ſainct Areſt, Moutier, Chalme, ſainct Pierre de notz, Coings, Villertz, Vineul, Villegrugis, Cherelles, ſainct Mort, Nyerne, la Peroulle, Velle, Arton, Ieu, Lour Rouer, ſaincte Fauſte, Neufuy, Palliioux, Tandu, Ardante, le liz S. George, Eſtrichay, & Mehun ſus Indre, ainſi que les officiers du lieu m'ont donné par memoire: ſuiuant lequel ie les ay icy miſes par ordre: proteſtant toutesfoys n'auoir voulu en ce faiſant aucunement deroger ou preiudicier aux ſeigneurs iuſticiers ny autres pretendans droit au contraire.

De la ville & baronnie de Gracay.

CHAP. XXII.

LA ville de Graçay eſt ſituee & aſsize dans le païs de Berry, en païs plat & fertile en toutes eſpeces de blez, garny de bois de haute fuſtaye & tailliz, auſsi d'eſtangs, prez, & riuieres. Et eſt la ville fort antique ainſi quil appert par le recit de Paul Emil en pluſieurs endroictz alleguez cy deſſus. En icelle ſe font de bons draps de laine: & ya deux belles Egliſes collegialles, l'vne de noſtre Dame: & l'autre de ſainct Oſtrille, anciennement fondees par le Baron de Graçay. Icelle ville eſt fort ancienne, enuironnee de murs, foſſez, tours, portaux, & decoree de pluſieurs belles maiſons: & entre autres d'vne belle grande maiſon & hoſtel appartenant aux

venerables de la ſaincte Chappelle Royalle de Bourges, auſquelz appartient la baronnie dudict Graçay par don & octroy à eux fait par monſeigneur Iehan de Frãce, premier duc de Berry, qui auparauãt l'auoit achettee de Renauld de Graçay, & laquelle eſtoit tenuë en foy & hommage de ſainct Martin de Maçay. Il y a auſsi le prioré & cure de S. Martin, les parroiſſes de Coulon, Nohaut, Genoilly ſainct Loup, ſainct Iullian, le prioré cure de la Chappelle Moyne Martin, enioing le priore conuentuël des religieuſes de Gratigny, l'abbaye d'Oliuet, l'abbaye de Vazelles, l'abbaye de la Vernuſſe, les parroiſſes de Sembleçay, Giroulx, Luçay, le Chetif, ſainct Pierre de Iars, ſainct Fallier, ſaincte Cicille, Ornille, Auexi, & Baigneux. En ſomme ladite baronnie eſt de grande eſtéduë ſelon ſes fins & limites, le tout ſans preiudicier aux droits des ſeigneurs.

De la ville & baronnie de Linieres.

CHAP. XXIII.

LA ville de Linieres eſt aſsiſe en Berry à dix lieuës prés de Bourges, du coſté du midy, en païs de varenne & meſgre, neantmois abondant en ſeigle, auoines, & prayries plaiſantes & delectables, ou l'on fait grande norriture d'Aumaille & de beſtes à laines. Elle eſt cloſe & fermee de bõnes murailles, tours, põtz leuiz, & foſſez. Le chaſtel qui eſt cõſtruict & baſty en icelle, eſt ſemblablemẽt cloz & fermé de bonnes muralles, tours & foſſez: auquel y a vne forte & puiſſante tour & bien antique. Il y a en la ville de Linieres vne fort belle egliſe collegiale: en laquelle y a doyen, chanoynes, ſemichanoynes, & quatre enfans de cœur, qui furẽt inſtituez & fõdez par feuz meſsieurs Françoys filz de Edoüard de Beauieu, & Iaqueline de Linieres, & Philebert de Beauieu: & deux priorez, l'vn en legliſe parochiale de la ville, appellee de ſainct Hilaire: le prieur de laquelle eſt tenu faire l'aumoſne à tous les pourures venans depuis paſques iuſques à la ſainct Iehan: & l'autre de ſainct Blaiſe, aſsiz au fauxbourgs: qui tous deux ſont de groz & ample reuenu: & d'iceux fut iadis fondateur Meſsire Guillaume de Linieres, en ſon viuant Cheualier ſeigneur dudict lieu. Par dedans la dite ville paſſe vne riuiere, nommée Aruon, qui prent ſon origine d'vne fontaine eſtant au païs de Bourbonnoys, pres la ville de Montlucon. La terre & baronnie de Linieres a plus de troys lieuës d'eſtenduë: & ioint aux terres de Chaſteauneuf ſur Cher, Beauuoir, Mareul, le Chaſtellet & Bomiers, en icelle ya pluſieurs eſtangs: & entre autres deux fort grandz: dont l'vn eſt appellé l'eſtang de Villiers, qui eſt vn des beaux eſtangs de France, par ce qu'il contient en longueur bien vne grande lieuë d'eaue: & eſtant plein d'eaue, a bien grande peine pouroit eſtre ſuiuy & enuironné d'vn homme de pied en ſept heures, l'autre eſt appellé l'eſtang du pont Chauuet, qui n'eſt du tout de ſi grande eſtenduë. Le poyſſon nourry eſditz eſtangs eſt merueilleuſement bon, groz, & gras, car il s'y treuue Carpe de deux à trois piedz, & Brochez de troys à quattre piedz entre les deux battans: Et parce ſont de fort beau & ample reuenu, valans par communes annees quinze centz liures tournoiſes. Outre ce y a en ladite baronnie pluſieurs boys tailliz, & de haute fuſtaye, eſquelz y a beau plaiſir & deduit de chaſſe tant de beſtes rouſſes, que noyres: leſquelz boys portent glands & paiſſons de groſſe valeur, & eſtimation quand la ſaiſon s'en rencontre bonne En ladite Baronnie ſous comprinſes des parroiſſes de ſainct Hilaire, ſainct Chriſtofle le Bouchery, ſainct Martin de Touche ſainct Germain de Laſelle, & Coudé, ſans preiudicier aucunement aux droictz des ſeigneurs.

PRES & ioignant la dite Baronnie de Linieres y a vne petite terre & chaſtellenie appellee la chaſtellenie de Rizay eſtant des dependances & appartenances de la dite ſeigneurie & baronnie de Linieres: laquelle conſiſte en cinq parroyſſes, aſçauoir Rizay, ſainct Iulian, ſainct Martin de Theue, Verneul, & vit exempler. Et eſt aſsiſe en païs gras & fertil: auquel croiſt à force froment, orge, marceſche

ceſche, & auoynes. En la dite parroiſſe de Rezay y a vn beau & ancien chaſtel cloz & fermé de fortes murailles,tours & foſſez:au pied duquel paſſe & flue vne petite riuiere appellée Cynaiſe qui ſe vient rendre en ladite riuiere d'Arnon. En icelle chaſtellenie y a ſemblablement boys & prayries d'aſſez grande eſtendue, auec pluſieurs eſtangs,en l'vn deſquelz (aſsiz en la parroiſſe de Theue) paſſe & flue vne riuiere appellëe Ygneres, & ſont leſditz eſtãgs de grãd proffit & reuenu. Leſdites terres & baronnies de Linieres & chaſtellenie de Rezay eſtoient ancien nement dela maiſon de Beauieu: mais puys peu de temps en ça meſsire Phillibert de Beaueiu eſtant decedé ſans hoirs,luy a ſuccedé meſsire Charles de la Rochefoucaud Cheuallier,ſeigneur de Barbezieux, à preſent ſeigneur deſdites baronnies & chaſtellenie de Linieres, & Rezay, deſquelles meuuent & deſpendent pluſieurs beaux fiefz. Les habitans de la baſſe court du chaſteau de Linieres ſe dient& maintiennẽt auoir eſté par le Roy Loys vnzieſme des le quattrieſme iour de Nouembre mil quattre cens ſoixante& ſeize,affranchiz à touiourſmais de tou tes tailles & ſubſides quelzconcques,en faueur de Madame Iehanne ducheſſe de Berry & d'Orleans,fille dudict Roy Louys, qui auoit en ſa ieuneſſe eſté nourrie audict chaſtel de Linieres. Toute la trafficque & negociation principale des habitans de la dite ville eſt en vente de beſtail tant groz que menuz. Il y a auſsy pluſieurs belles foyres & marchez francz qui ſont tenues audict lieu le premier iour de May, le Ieudy de deuant la Pentecoſte, le lendemain de la natiuité ſainct Iehan Baptiſte,le iour ſainct Cy,le Ieudy de deuant la ſainct Michel, le quinſieſme iour de deuant Noël,le iour ſainct Hylaire,le lendemain de Paſques fleuries.

De la ville & baronnie de ſaincte Seuere.

CHAP. XXIIII.

LA ville de ſaincte Seuere eſt aſsiſe en Berry pres les fins & limites du païs regardant le Lymoſin, du coſté d'Occident, à dixſept lieuës de la ville de Bourges, vnze lieues d'Yſſoudun, & à troys lieuës de la riuiere de Creuze:faiſant de ce coſté,ſeparation de Berry & Lymoſin. Ceſte ville fut anciennement deſtruite & ruinee par les Angloys,au temps de Edoüard Roy d'Angleterre, qui regnoit enuiron l'an mil troys cens quarante:comme on peut encores voir par la fraction des murailles & tours de ladite ville,eſtans fort vieilles & anciennes:autour deſquelles, & du coſté ayant ſon regard ſur le païs de Berry, y a de foſſez profondz & pleins d'eauës en quelques endroitz. Elle eſt ſituee en païs plat:mais le chaſtel ioignant à icelle du coſté de Lymoſin, eſt ſitué & aſsis ſus vn petit coſtau: au deſſouz duquel paſſe la riuiere d'Indre,de laquelle auons cy deuant parlé. Ce chaſteau eſt de grande antiquité, & cloz & fermé de vieilles murailles & tours fort hautes & hors d'eſchelle,auec foſſez aſſez profondz,& ſans eaues du coſté de la ville ſeulement. parce que le coſté eſtant deuers la dite riuiere d'Indre eſt d'aſſez difficile accez,à raiſon du roc & de la montée. Dans iceluy y a vne haute motte eſleuée au lieu plus apparent du rocher, ſur laquelle a eſté anciennement edifiée vne tour fort haute & de bonne matiere & compoſition, qui donne aſſez d'elle meſmes, teſmoignage de ſon antiquité. En la ville y a vne parroyſſe nommee de ſaincte Seuere:auec vn prioré(dependant de l'abbaye du bourg de Deolz) qui eſt fort antique d'ouurage & ſculpture, laquelle ſemblablement fut ruynee, en ſorte que pour le preſent n'y a que la quarte partie d'icelle couuerte. Au chaſtel y a vne autre parroiſſe nommee ſainct Martin: auec pluſieurs autres egliſes & chapelles, eſtantz du tout ruynees. Alentour de la diteville & chaſtel y a grande quantité de vignes eſquelles croyſſent bons & excellens vins: & ſi voit-on encores auiourd'huy pres deſdites vignes, vn grand communal & deſert qui donne encores apparence que anciennement il auoit eſté complanté de vignes qui furent deſtruites ou

tes ou bien delaiſſees en friche par tẽps & hoſtillité de guerres. Les terres y ſont moyennement fertiles & graſſes: & produiſent ſeigles en abondance, & peu de froment,& eſt la dite baronnie aſſez bien peuplee de boys tailliz. Mais entre autres choſes il y a vn grand communal de landes & bruyeres ſus le coſté regardant les terres & baronnies de Culant, & de Chaſteaumulhan qui contiennent enuiron neuf ou dix lieuës de tour:& nõme on ceſte plaine le forue, en laquelle paiſſent brebiz,moutons,beufz & vaches & autres groz beſtail en treſgrande quantité.Pres & ioigant la dite ville y a encores vn autre communal de l'eſtenduë de quarante ou cinquante arpentz,appellé le chãp Ageny:auquel les anciens hõmes du païs afferment auoir eſté autresfoys donné vne bataille.La principale negotiation & traffique des marchans & bourgeoys de ladite ville eſt en tannerie de cuyrs de beufz vaches & cordoans, & quelque peu de lanifice. Il y a marché toutes les ſepmaines au iour de mercredy:& deuy foyres l'an:l'vne le premier iour de May:& l'autre en Septembre. En la dite barõnie de ſainct Seuere ſont compriſes les parroyſſes de Creuant, Rougieres, Perraſſes, noſtre Dame de Poligny, Chaſignollet,ſainct Martin de Poligny,Tercillat,Villegolin, & Cazeret.Proteſtant ne deroger ou preiudicier aux droitz des ſeigneurs: ayant receu le contenu cy deſſus par memoire & inſtruction des officiers de ladite baronnie.

De la ville & chaſtellenie d'Argenton.

CHAP. XXV.

LA ville d'Argenton eſt aſsiſe en Berry ſus les fins & limites faiſant ſeparation dudit païs & duché de Guyenne,en lieu de Malaiſee habitation,pour laſsiette & ſituation d'icelle qui eſt ſus le coſté & pendant d'vn roc & droite montaigne: au fais & ſommité de laquelle eſt conſtruict & edifié vn fort & ancien chaſteau cloz & enuironné d'hautes murailles hors d'eſchelles, ſept groſſes tours & troys petites, l'vne d'eſquelles,qui eſt la plus groſſe de toutes,eſt appellée la tour d'Eracle:ayant ſon regard ſus le païs de Berry,en laquelle eſt figurée & enleuée la ſtatue & effigie d'vn Toreau fort antique alentour duquel eſt eſcript *Veni & vici,* l'autre eſt prés & ioignant icelle:en laquelle y a vn puys profond à merueille,appellé le puys du Donion.Au milieu de la profondeur de ce puys y a vn roc, ſus lequel on peut marcher cinq ou ſix pas:au bout deſquelz y a vne porte taillée fermee d'vn grand quartier de taille,par laquelle on va aſſez loing deſdites deux tours,la tierce eſt plus haute que les autres:& l'appelle-on la tour des priſons. Elle eſt faite à vif arreſte, & couuerte. Du coſté regardant le païs de Guyenne y a trois autres groſſes tours: dont l'vne eſt aſsiſe ſus le feſtz du roc, appellée la tour du guet: les autres deux ſont plus baſſes,conſtruites d'vne meſme hauteur& groſſeur que les autres:eſquelles y a ciſternes bien cymentees & de forte compoſition,où l'on faict reſerue d'eaue.Entre l'vne deſdites tours, & celle où eſt le puys Donion, y a vne autre belle tour couuerte & bien percée faicte de carthellages, ayant ſon regard vers l'Occident.Les autres troys petites ne ſont de telle importance qu'elles meritent eſtre deſcriptes. Pour le regard de la ville elle eſt ſemblablemẽt cloſe & ceinte de bonnes & puyſſantes murailles,auec quelque quantité de tours ſeruantz de deffenſe: au pied deſquelles flue vne riuiere nommée la Creuze:ainſi appellée du nom de la fontaine dont elle prent ſa ſource & origine,qui eſt a cinq lieuës au deſſouz de Felletin ville de la haute Marche de Lymoſin,diſtant de la ville d'Argenton dix-huictz lieuës ou enuiron:& deſcend de ce lieu fort impetueuſement & auec grand bruit,pour ce que ſon cours eſt preſſé & cõtinué entre les rochiers iuſques à ce que elle ſe vient rendre & ioindre au fleuue de Vienne en vn endroit appellé le Bec des deux eauës au deſſouz du port de Pilles en Toreine diſtant d'Argenton enuiron vingt lieuës, ou elle commence à porter bateau. Ceſte riuiere eſt copieuſe & abond

abondante en toutes ſortes & eſpeces de poyſſon: & par eſpecial en Truytes, grandz Brochetz & Barbeaux. Mais d'autant que le canal d'icelle eſt eſtroit & reſtreinct entre les rochers, elle ſe deſborde & ſort ſouuant hors de ſes limites: de ſorte qu'elle deracine les les arbres, rompt molins, & gaſte les terres qui luy ſont voyſines, eſtant bien ſouuent enſemencees & preſtes à recuillir le fruict, au moyen de quoy elle eſt autant crainte, qu'elle eſt dommageable au païs. Et non ſans cauſe: car de la memoire & cognoiſſance des viuans elle a eſté par deux diuerſes annees ſi grande & impetueuſe qu'elle a fait des dommages & ruynes ineſtimables au païs. La premiere foys elle emmena les pontz de ladite ville d'Argenton, qui eſtoient tous de pierre de taille: & la deuxieſme, qui fut en l'an cinq cens trente, le dixhuictieſme iour de Decembre, elle ſubmergea les faux bourgs d'icelle, demolit le portail: & entrant en la ville abbatit de rechef les pontz d'Argenton, de Chaſteaubrun, ſainct Gautier, Gargilleſſes, le Blanc en Berry, & la Haye, en Toraine, & ruyna plus de ſoixante maiſons des fauxbourgs de ladite ville d'Argenton, qui ſont aſsiz par deça la riuiere en venant au païs & duché de Berry, leſquelz à raiſon de leur aſsiette, eſtant en lieu plat, ſont plus propres pour la demeurance & beaucoup plus habitez & frequentez que la ville. Et combien que les pontz eſtans entre leſditz faux bourgz & la ville, ayent pluſieurs foys eſté demoliz & ruynez par l'impetuoſité de ladite riuiere de Creuze, ſi eſt-ce qu'ilz ont touſiours eſté refaictz par la diligence des habitans, & ſont encores fort bien baſtiz & compoſez ſus cinq hautes pilles de pierre de taille: par leſquelz les habitans deſdictz fauxbourgs vont & viennent en la ville. Anciennement, & meſme au temps de Iules Ceſar la ville d'Argẽton eſtoit où à preſent ſont certains grandz mas de vignes appellez le palays, les murs ſainctz & le virolz, diſtans de la ville d'Argenton (qui eſt a preſent) de deux traictz d'arc ou enuiron: & eſtoit de grande eſtendue & circuit, comme on peut voir encores pour le iourdhuy, par le pied & fondement d'icelle, & des groſſes tours, triples muralles, & autres fortereſſes à preſent ruynées. Dans iceux mas on trouue encores belles & grandes caues & fondemẽtz de maiſons, & autres baſtimens anciens faictz de ſi bonne matiere & compoſition qu'il eſt bien dificile à les demolir & arracher. On y voit encores les ruynes de pluſieurs fontaines artificielles belles & ſomptueuſes, d'ont les canalz & conduictz ſont de marbre: meſmes y a des eſtuues faites d'alabaſtre, auec grandz pilliers faictz en forme de colomne, & pluſieurs effigies & ſtatues de lyons bien & excellemment taillez apres le naturel: dont aucuns tiennent entre leurs griffes, des teſtes de mouton. En vn autre mas de vigne, nommé le cloz de ſainct Anaſtaiſe, pres & quaſi ioignant le circuit des murs ruynez de l'ancienne ville, ſe ſont trouuez puis deux ans en ça deux monumentz fort grandz & magnifiques: l'vn d'iceux d'homme, & l'autre de femme, & n'eſt annee que eſditz mas de vignes & autres circonuoyſins ne ſe trouuent quelques pieces & medalles d'or ou d'argent, & ſignamment de cuyure & autres metaux: dont les vnes ſont du temps des conſulz & dictateurs de Rome: en la circonference deſquelles on voit encores en eſcrit ces motz. VRBS ROMA. CN. LENTVLVS: M. VOLTERIVS: L. HOSTILLIVS: M. CATO: PROC. P. C. les autres ſont du temps des Empereurs: à lentour deſquelles on peut encores lire. IVL. CESAR. CLAV. NERO VIVIT AVGVSTVS. DOMITIANVS IMP. GERM. DIVO TRAIANO ANTHONINVS, PHILLIPVS, AVGVSTVS. CONCORDIAE. Es vnes ſont les effigies des conſulz: es autres celles des Empereurs, & es autres la figure d'vn Toreau telle qu'on la voit en la tour d'Eracle, dont auons cy deuant parlé. En vne partie du circuit de ladite ville ancienne eſt à preſent edifiee & baſtie la ville de ſainct Marcel, petite ville: en laquelle y a vne fort belle egliſe. En l'autre partie dudit circuit, ioignant ladite riuiere de Creuze, eſt conſtruite & baſtie l'egliſe parrochialle de la ville & faux bourgs d'Argenton, qui eſt appellée ſainct Eſtienne, diſtant d'vn traict d'arc de la dite ville. Auquel endroit on peut encores voir à preſent deux belles & fortes pilles de pierre de taille, & l'apparence des autres où ſouloient eſtre les pontz de ladite ville ancienne, à l'yſſue deſquelz, du coſté du chaſteau,

y avn

y a vn chemin taillé par grand labeur & artifice en vn roc ſi dur qu'on ne ſe peut aſſez eſmerueiller de l'ouurage, & eſtoit lors ce chemin le paſſage pour aller de Paris en Gaſcongne. Toutes ces antiquitez font aſſez apparoir quelle eſtoit la grandeur & magnificence de la dite ville ancienne: en laquelle les Romains auoient anciennement lieutenans, preuoſtz ou gouuerneurs: entre leſquelz nous liſons par hiſtoire, vn nommé Heracle, auoir eſté preuoſt ou Gouuerneur au temps de l'Empereur Decius: ſouz lequel furent liurez au martyre Marcel ieune enfant, & Anaſtaiſe Romains, pour la confeſsion du nom de Ieſus Chriſt. Mais comme toutes choſes ſe changent par ſucceſsion de temps, ceſte ville qui eſtoit en grande preeminence & authorité, fut reduite aprés ſa deſtruction & ruine, en vne ſimple chaſtellenie, qui a eſté de tout temps & memoire des hommes poſſedee par les ſeignerus de Chauuigny, & dernierement par monſieur André de Chauuigny, apres le decés du quel elle eſt aduenuë à madame Loyſe de Bourbon ſa femme, à preſent ducheſſe de Montpenſier, par tranſaction & appointement faict auec les heritiers dudit ſeigneur de Chauuigny baron de Chaſteauroux. Toute la trafique des habitans d'icelle eſt principalement en marchandiſe & negotiation de cuirs, tannerye, lanifice, & vente de vins & bledz: car ilz ont grand abondance de vignes, eſquelles ilz recueillent de fort bons vins, eſquelz giſt preſque toute la commodité de ce lieu: car les terres n'y ſont ſi propres à porter bledz & autres legumages que es autres lieux par nous cy deuant deſcritz. Combien qu'ilz s'en recueille aſſez competamment pour la prouiſion de l'eſtendue de ladite chaſtellenie. Le territoire y eſt plus propre à nourrir le gros que menu beſtail: comme ſont Beufz, Vaches, Cheuaux, Iumentz, & autres ſemblables deſquelz on faict grande nourriture tant en ladite chaſtellenie que es enuitons. Pour la trafique, vente & negotiation dudict beſtail & autres marchandiſes il y a cinq foyres, qui ſont tenuës & fort frequentees tous les ans en icelle chaſtellenie. La premiere eſt au lieu d'Argenton le iour & feſte de la Magdalaine, vingtdeuxieſme iour de Iuillet. La ſeconde à la chappelle ſainct Gilles, diſtant d'Argenton troys lieuës, le premier iour de Septembre. La tierce à ſainct Marcel, le Samedy d'apres la ſainct Michel, La quatrieſme à deux lieuës pres d'Argenton le iour & feſte ſainct Denys & la Cinquieſme au Pont Chreſtien, diſtant d'Argenton, vne lieuë, le Lundy aprés la feſte de Touſſainctz. En & audedans du païs d'Argentonnoys ſont aſsiſes les parroiſſes ſainct Marcel, S. Gautier, Theray, Rigon, la chappelle ſainct Gilles, Cheray, Berneul, Charelles, le lieu Dieu, le Pont Chreſtien, ſainct Marin, ſainct Marceau, ſainct Ciuran, Luzeret, Cellon, Abloux, Chaſsingrimaut, Chazellet, Chabenet, le Soullier, la Seneſchaucée de Ryuarênes, & la preuoſté de Seruignet. Proteſtans ne vouloir preiudicier au droict d'autruy, en aucun endroit de ce diſcours: car i'enſuy ſeulement les memoyres par moy reçeuës, ſans preiudicier aux ſeigneurs iuſticiers, ny autres qui pretendroyent du contraire.

De la ville & chaſtellenye de Bouſſac, & de la chaſtellenye de Perouze.

CHAP. XXVI.

LA ville de Bouſſac eſt aſsiſe en Berry diſtant de la ville de Bourges vingt lieuës ou enuiron, & d'Yſſouldun quinze lieuës, pres les fins & limites des païs & duché de Bourbonnoys, & conté de la Marche de Lymoſin, ſur le coſté Meridional, & par ce qu'elle eſt de ce coſté & endroit la derniere ville de Berry, les paiſans & ruſtiques du païs l'appellent par equiuocque, le bout du ſac. Elle eſt bien cloſe & fermee de murailles, tours, portaux, & foſſez. Mais le chaſteau eſt de bien plus grande apparence & repreſentation de fortereſſe. Car il eſt ſitué & aſsiz ſur vn puyſſant rocher entre deux riuieres, l'vne appellée la petite Creuze, & l'autre Veyron: & outre

tre ce,bien rempart & muny dentours,forteresses & puyssantes murailles. Anciennement il fut destruit par les Angloys au temps de Edouard Roy d'Angleterre,& depuis rebasty par feu messire Iehan de la Brosse iadiz Cheualier de l'ordre duc de Bretaigne,& mareschal de France:l'effigie & pourtraiture duquel on voit encores à present en pierre sus le pignon dudict chasteau. La dicte ville & chastel & presque toute l'estendue de la chastellenie sont assiz en pais assez malgre & froid,qui produit seulement bledz,seigle,& non autre,& n'y peut estre la vigne edifice,à raison de la frigidité d'icelle contree. Mais en recompense de ce y a grande quantité d'estangs qui produysent belles & grosses Carpes,& grandz Brochetz,auec vne infinité de Brames. Il y a semblablement force boys,tant taillis,que de haute fustaye,Esglandyers,& Chastaigneyers,dont la paisson est aux seigneurs d'iceux de grand profit & reuenu:estans d'ailleurs grandement peuplez de sauuagine,bestes noyres,& rousses,& volatailles,en sorte qu'vn Lieure n'y est estimé q̃ deux ou troys solz tournois,& la Perdris ou Becasse douze deniers tournois. Audit lieu de Boussac en Boussaccoys sont assises les parroyssies cy aprés nommees,audedans du duché & païs de Berry:asçauoir,Boussac le chastel,Boussac le bourg,autremẽt appellé Boussac les eglises,la parroisse de Leraet,en laquelle se y a troys fortz & puyssãtz chasteaux bien clozz & refermez de murailles,tours,& fossez alentour,auec pontz leuiz:pres desquelz y a belles garennes & boys de haute fustaye pour la recreation & plaisance desdictz chasteaux:l'vn appellé la Motte au Groing & l'autre Ville bopche,& le tiers de Boucheroux. La parroisse sainct Pierre le bostz,sainct Marien,sainct Saunier,Bitriere,sainct George,Mozerines(en laquelle y a vn beau & fort chasteau clos & enuironné de murailles,tours,doubles fossez,& pontz leuiz)Betester,Clugnat,où y a vn fort chastel appelle de Baptisses,Ialleseches,en laquelle est assis le chasteau de la Terradde,la parroisse & chastel de Rouziers,Champeix,sainct Siluain de Balleroy,Theo,en laquelle est le chasteau de la Mazere,Dõnierre,Parsac,sainct Siluain sous Toulx,Pradeaux,la Vaulfranche,en laquelle y a commanderie & chastel clos & enuironné de tours,murailles,pontz leuiz,& fossez,d'autant belle marque & representation qu'on en sauroit voir en toute la dicte chastellenie sainct Martial,la Bruere,& Mallereix. Pres & joignant la dicte chastellenie de Boussac y a vne autre ancienne chastellenie appellee la Perouze,où y a vn vieil chastel ruyné & destruit,& sont en icelle chastellenie assises les parroyssies de Viion,le Vigolen,Perassay,& sainct Prier la Marche,qui sont toutes en terres maigres & de peut rapport:neãtmoins fort peuplees & complantées de boys taillis,& de haute fustaye,Esglandiers,& Chastaigniers,la paisson desquelz est de groz & ample reuenu. La plusgrande trafique & negotiation des habitans d'icelles chastellenies gist en vente de groz bestail,cuirs,tannerie,& vente de bledz & vins qu'ilz amenent d'Yssouldun,Chasteauroux,& autres lieux plus fertilz de Berry,pour la vente desquelles marchandises y a en la dicte ville & chastel de Boussac marché,qui se tient deux iours de chascune semaine:à sçauoir,le Lundy,& le Ieudy. Et outre ce quattre foyres l'an,qui sont tenuës audict lieu,le Lundy apres la Dimanche de rameaux,le Ieudy apres la Pentecoste,le Ieudy auant la decollation S. Iehan,& le Ieudy apres la conception nostre Dame. Esquelles abondent non seulement les marchans de Berry:mais aussi ceux de Bourbonnoys,de la Marche de Lymosin,de Xaintonge & Poictou. Protestans comme dessus,ne preiudicier aux droitz des Seigneurs,ne d'autruy,& sans ce que aucun se puisse seruir en preuue de mon present discours:

De la ville & chaſtellenie de la Chaſtre en Berry.

CHAP. XXVII.

LA ville de la Chaſtre en Berry eſt ſituée & aſsiſe ſus les fins & limites de Berry ſur le coſté de l'Occident, diſtant troys lieuës de la ville de ſaincte Seuere, & quinze lieuës de la ville de Bourges, en païs plat gras & fertil, du coſté de Bourges & Yſſouldun: auquel croiſt grande quantité & abondance de froment & d'autres bledz, & ſe fait grande nourriture de gras moutõs, de l'autre coſté, tirãt vers le païs de Limoges & Xaintonges, les terres y ſont meigres, ſeiches & propres ſeulement à porter ſeigles, leſquelles on appelle communement terres de Varennes. Le groz beſtail, comme Beufz, Vaches, Cheuaux, Iumens, eſt nourry de ce coſté en grande quantité & abondance: & parmy iceluy forces trouppeaux de Chieures & Boucz dont ilz reçoiuent grand profit & reuenu. Il y a auſsi à force vignes: mais le vin qui y vient n'eſt ſi friand ny delicat que celuy de ſaincte Seuere, Argenton, & autres lieux circonuoyſins. Aſſez pres de ladite ville venant vers Yſſouldun, y a vne belle & grande foreſt & boys de haute fuſtaye, appellée la foreſt de ſainct Chartier, laquelle eſt de bon & groz reuenu quand il y a fertilité & abondance de gladz, & autre paiſſon. Au reſte la ville de la Chaſtre eſt bien cloſe, & enuironnée de fortes & puyſſantes murailles, tours, & foſſez profondz, faictz en doz d'aſne, & troys beaux portaux: en laquelle y a vn vieil & ancien chaſtel & vne place fort grande & ſpatieuſe: & au milieu d'icelle de grandes haſles de boucheries, & ſe tiẽt le marché Royal & franc en ce lieu tous les Samediz, qui eſt fort beau pour la grande multitude des marchans & païſans qui y apportent vendre bledz, vins, fruictz, Cheureaux, Cochõs, Lyeures, Connilz, Canars, Oyſons, Poulles, Perdrix, Becaſſes, & autres eſpeces & ſorte de victuailles & volatailles, à grand marché. Au deſſouz d'icelle paſſe la riuiere d'Indre, de laquelle auons cy deuãt parlé. Eſt auſsi la dite ville grandement peuplée de marchans tenans boutiques de draps & merceries, de tanneries & cuyrs, de marchans de groz & menu beſtail, & autres artizans de chaſcune ſorte: auec ce bien marchande, d'autant qu'elle eſt aſſez eſloignee des autres bonnes villes de Berry. Il n'y a que deux egliſes, dont la principale eſt appellée de S. Germain: en laquelle y a vn college de chanoines bien rentez de beau & ample reuenu par les ſeigneurs de Chauuigny, Barons de Chaſteauroux en Berry, auec parroyſſe. L'autre eſt vn couuent de mendians vulgairement appellé les carmes, auec vn hoſpital & receptacle des pouures qui eſt ſemblablemẽt de beau & ample reuenu. Ilz ont troys foires fraches de toutes exactions qui ſe tiennent la vigile de Paſques fleuries, le iour ſainct Berthomier, & la vigile des Roys. En ladite chaſtellenie de la Chaſtre ſont compriſes les parroyſſes de Briantes, le Maigny, Sarzay, Mauguray, Loulloer, Montleny, & Artz. Proteſtans ne deroger aux droictz des ſeigneurs ne pareillement des autres, & ne pouoir ſeruir de preuue le cas eſcheant.

De la ville & chaſtellenie de Chaſteaumeillant.

CHAP. XXVIII.

LA ville & chaſtel de Chaſteaumeillant ſont ſituez & aſsis en Berry, ſur le coſté Meridional, regardant le païs de Bourbonnoys, diſtant de la ville de Bourges de dixſept lieuës ou enuiron, & d'Yſſouldun, dix lieuës: eſtant en païs partie gras fertil & fromental, & partie maigre, vulgairement appelleé Varenne, qui produit ſeulement ſeigles & auoines, & non autres choſes: ſauf que alentour deſditz ville & chaſtel y a quelque petite quantité de vignes, eſquelles croiſt vin aſſez bon & paſſable. La paſture y eſt cõuenable pour les brebiz & moutons, meſme du coſté de Berry,

& de

& de l'autre coſté, plus propre pour les beufz, vaches, & autre groz beſtail, duquel on faict grand nourrin en icelle chaſtellenie, à raiſon des boys tant tailliz que de haute fuſtaye y eſtãs, eſquelz ilz repaiſſent à l'õbre en eſté, & ce le long des eaues & fontaines. Anciennement la ville de Chaſteaumeillant eſtoit cloſe & fermee de murailles & foſſez comme on peut apertement voir par les ruynes desdictes murailles qui reſtent encores ſus pied en quelques endroitz & es foſſez eſtans autour. Sur l'vn des coſtez de ladite ville regardant la partye d'Occident y a vn chaſteau cloz & fermé de murailles fort hautes, & enrichy de tournelles, dans lequel y a vne groſſe tour quarrée, aſſiſe ſus vne haute motte, eſtant toute faicte de groz cartiers de pierre de taille, de la hauteur de ſoixante, & douze piedz, de largeur quarante ſept, & de l'eſpeſſeur de quinſe piedz, couuerte de tuyle. Au ſommet de laquelle y a vne petite guette faite en façon de lanterne, couuerte d'ardoyſe. Les habitans de ce lieu maintiennent icelle auoir eſté faite & conſtruicte du temps de Iules Ceſar. Il y a audit bourg deux bien belles chappelles: l'vne appellée de noſtre Dame, en laquelle feu Meſsire Iehan d'Allebret, en ſon viuant Cheualier de l'ordre, ſeigneur d'Orual & dudit lieu de Chaſteaumeillãt fonda & erigea vn petit college de huict chanoynes, vn doyen, deux vicaires, marguilliers, & deux enfans choriaux: & le renta de deux cens cinquante liures, & ſept ou huict muyz de bledz par quart, froment, ſeigle, marceſche, & auene, de rente perpetuelle, il y a trente ſept ou trente huict ans. L'autre chapelle eſt appellée de ſainct Syluain, qui eſt vieille & ancienne. Outre la dite ville enuiron la portée d'vn trait d'arc, y a vne autre fort belle & grande egliſe qui eſt l'egliſe parrochialle de ce lieu, en laquelle y a auſsi prioré. En ladite chaſtellenie, qui eſt de l'eſtendue de quatre lieuës ou plus, ſont compriſes les parroiſſes de ſainct Saturnin, ſainct Martin de Breue, Montgenoux, Neretz, & Bedde. Proteſtant neantmoins, comme deſſus, ne preiudicier es droictz d'autruy par ce mien diſcours.

Du Bourg, Chaſtel, & chaſtellenie du Chaſtellet.

CHAP. XXIX.

LE Bourg & chaſtel du Chaſtellet ont de toute ancienneté eſté des appartenances de la noble maiſon de Chauuigny, & maintenant eſt venuë es mains de Madame Loyſe de Bourbon ducheſſe de Montpenſier. Ilz ſont ſituez & aſsiz en Berty à quinze lieuës de Bourges, ſur le coſté du mydy, à ſept lieuës d'Yſſouldun, & à deux lieuës de Chaſteaumeillant, en païs fertil, & abondant en bledz, fruictz & prayries, & decoré de pluſieurs boys tailliz, garennes, riuieres, & cleres fontaines, & par ce moyen fort propre à la paſture & nourriture tant du groz que menu beſtail, dont il eſt grandement peuplé & enrichy. Le chaſtel du Chaſtellet eſt ſitué & aſsiz ſur vne treſbelle & plaiſante motte, bien cloz de murailles, & enrichy de tours & foſſez auquel y a vne haute & puiſſante tour quarrée, appellée le Donion: & vne autre tour ronde fort haute & eſpeſſe, que les habitans dient auoir eſté conſtruite & edifiée au temps de Iules Ceſar. Au pied d'icelluy paſſe vne petite riuiere, abondante en poyſſon. Le Bourg, qu'on dit auoir eſté anciennement ville deſtruicte par les Anglois, eſt aſsis au deſſouz dudict chaſtel, du coſté regardant Prádit Cullant, lequel eſt bien baſty, & habité de marchans & autres perſonnes riches & opulentes. Leur negotiation & traffiq ne giſt que au labourage & marchandiſe de laine & beſtail groz & menu, pour la vente deſquelz y a ſix foyres chaſcun an eſtablies franches & exemptes de tout tribut, qui ſe tiennent les iours & feſtes ſainct Marc, ſainct Marſault, la Magdalaine, ſaint Andri, ſainct Blaiſe, & le Lundy apres la Touſſainct. En la dite chaſtellenie, qui cõtient enuiron ſix lieuës de long, & trois ou quattre de large, y a huict parroyſſes, aſçauoir Puyſferant, Idz, Morlac, Marçay, Ardenay, ſainct Iauuerain, Maiſonnais, & ſainct Pierre le boys: eſquelles par

roiſſes ſont aſsiſes pluſieurs belles maiſons, & fortz chaſteaux, comme le chaſtel & ſeigneurie du Plex en la parroiſſe Dardenay pres la riuiere d'Arnon: les chaſtel de la Motte de Fleury, de Sozieres, & du Riau, aſsiz en la parroiſſe de Marçay: les chaſteaux & ſeigneuries de la Barre, & de Lomoy, en la parroiſſe de Morlac auec vne belle & grande foreſt appellee la foreſt d'Abert: & le lieu noble de Taulnay, appartenãt au ſeigneur de la Mardelle bourgeoys de Bourges: la terre & ſeigneurie de Vignes, appartenant de preſent à Charles Gargot, auſsi bourgeoys de Bourges, aſsiſe en la dite parroiſſe de Mauſonnais: le chaſtel ſainct Iauueryn, aſsiz en la parroiſſe dudict lieu: & le chaſtel & ſeigneurie de Baignoux, aſsiz en la parroiſſe de ſainct Pierre le boys: leſquelz chaſteaux ſont tous baſtyz, & aſsiz en lieux plaiſans & delectables pres des boys & foreſtz, & de groz reuenu. Auec proteſtation, que deſſus, de ne deroger aux droitz des ſeigneurs: & que le contenu cy deſſus ne puyſſe ſeruir d'aucune preuue.

Du bourg & chaſtellenie de la Motte Fully.

CHAP. XXX.

LA chaſtellenie de la Motte Fully, eſt aſsiſe en Berry, diſtant de la ville & baronnie de saincte Seuere vne lieuë, & de la Chaſtre & Chaſteaumeillant, deux lieuës, ſur le coſté de midy: & a enuiron deux lieuës d'eſtenduë en païs plat & terroir varenneux & maigre produyſant entre les bledz, plus communement le ſeigle: & plus propre au paſturaige de l'aumailhe & groz beſtail, (duquel ilz font grande nourriture) que des beſtes à laine: decoré & enrichy de pluſieurs belles prayries, boys de haute fuſtaye, & tailliz, auec eſtangs de grand proffit & reuenu. Audict lieu de la motte Fully y a vn vieil & ancien chaſtel cloz & fermé de tours, murailles, & foſſez pleins d'eaue, duquel eſtoit n'a gueres proprietaire le ſeigneur de Buſſet, lieutenant de la compaignie de Monſeigneur le prince de la Rocheſuryon, lequel mourut à la iournee de sainct Quentin, en l'an mil cinq cens cinquante ſept. Au dedans de ladite chaſtellenie y a ſeulement deux parroiſſes: aſſauoir Champilly, & Furines: auec ſemblable proteſtation que deſſus de ne deroger & preiudicier aux droictz des ſeigneurs.

De la chaſtellenie de Mareul.

CHAP. XXXI.

LE bourg & chaſteau de Mareul ſont aſsiz en Berry à ſept lieuës de la ville de Bourges, & troys lieuës d'Yſſouldun, ſus le coſté de midy en plat païs, & terroir fertil & abondant en toutes eſpeces de bledz & legumages, prayries, boys tailliz, & de haute fuſtaye. Ledit chaſteau eſt fort, tant par nature de l'aſsiete du lieu, que par artifice, eſtant bien cloz & reparé de murailles, tours, & foſſez, de bonne defenſe: au pied duquel paſſe la riuiere d'Arnon. En la dite chaſtellenie y a abondance de mine de fer fort bonne, auec forges & forneaux à fondre la dite myne. Et en icelle dite ſont comprinſes les parroiſſes de Segry, Prymelles & Cheſambenoiſt. Proteſtans ne deroger aux droitz des ſeigneurs.

De la

De la chaſtellenie de Voullon. CHAP. XXXII.

LE chaſtel de Voullon eſt aſsiz en Berry, à dix lieuës de Bourges, & quatre d'Yſſoudun, ſus la partie Meridionnale en païs plat, & terroir fort fertil & abondant en toutes eſpeces de bledz & legumages: decoré & enrichy de belles & grandes prayries, garennes, eſtangs, & boys tailliz. Il eſt fort bien conſtruit & baſty, cloz & fermé de bonnes murailles, & tours: toutesfoys il n'y a aucuns foſſez: parquoy pluſtoſt ſemble maiſon de plaiſir, que forteresſe: & eſt de grand reuenu annuel. Le ſeigneur d'icelle eſtoit nommé Meſsire Philibert Babou, cheualier & Threſorier general de France, bourgeoys & enfant de Bourges: & maintenant appartient à ſes heritiers. L'eſtẽdue d'icelle eſt de deux lieuës ou enuiron, en laquelle ſont comprinſes les parroyſſes de ſaincte Fauſte, Maron, & Dyors, eſquelles y a pluſieurs riches maiſons de païſans & laboureurs, tant pour raiſon de la fertilité de la terre, que beſtail, dont ilz font nourriture. Proteſtant comme deſſus, ne deroger aux droitz des ſeigneurs.

Du bourg & chaſtel de Neufuy ſainct Sepulchre. CHAP. XXXIII.

NEVFVY ſainct Sepulchre eſt vn groz bourg aſsiz en Berry, à dixhuict lieuës de la ville de Bourges, & à neufz lieuës d'Yſſoudun entre le mydy, & l'Occidẽt, en terroir fertil & abondãt en bledz & legumages de toutes ſortes, eſtãgs, boys tailliz, & de haute fuſtaye, prayries, paſcaiges, & nourriture de groz & menu beſtail: & eſt habité de marchans, laboureurs & artizans faiſans trafficque & marchandiſe de laine & beſtes à laines, aumailles, & bledz. Au trauers dudict bourg paſſe la riuiere d'Indre, abondante en poyſſon. Le chaſtel ioignãt ledict boug eſt vieil & ancien, cloz & fermé de murailles, tours & foſſez, auquel habitent ſeulement les chanoynes & habituez d'vne egliſe collegiale, eſtant en iceluy qui ſont bien rentez, & anciennement fondez par les ſeigneurs de Chauuigny, barons de Chaſteauroux, comme on dit.

De la ville & chaſtel d'Agurande. CHAP. XXXIIII.

LA ville d'Agurande eſt aſsiſe au païs & duché de Berry, ſur les fins & limites du païs de la Marche de Lymoſin, pres & ioignãt icelle: en ſorte que l'vn des faux bourgs de ladite ville qu'on nomme Agurandette, eſt aſsiz audict païs de la Marche, diſtant de la ville de Bourges dix-neuf lieuës, & de la Chaſtre, quattre lieuës, du coſté Meridional, eſtant cloſe & fermee de hautes murailles, tours & foſſez: au deſſouz de laquelle paſſe la riuiere de Creuze, dont auõs cy deuant parlé. Le chaſteau eſt ioignãt la ville, lequel eſt fort antique, & preſque tout ruyné, tellement qu'il n'y habite perſonne, ſinon par aduenture quelque Concierge pour la garde d'iceluy. Les habitans de la dite ville ſont preſque tous negotiateurs & marchans, qui font grand fait & trafique d'aumaille & groz beſtail, cuyrs, tãnerie, & bledz. Et par ce que le païs eſt preſque tout peuplé de boys tailliz & de haute fuſtaye, eſquelz y a quãtité de chaſtaigniers ilz font grand fait & traffique de cercles à relyer vaiſſeaux, dont ilz forniſsent preſque toute la ville de Bourges, & lieux circonuoyſins. Le terroir y eſt aſſez fertil, mais propre ſeulemẽt à porter ſeigles, auenes, & marceſche, au reſte fort bon pour la nourriture & entretenement de l'aumaille & groz beſtail, dont le païs eſt grandement peuplé & enrichy. Ilz ont marché franc vn iour de chaſcune ſemaine: & pluſieurs foyres en l'an, eſquelles frequentent fort les marchans de Berry, Xaintonge, & Lymoſin. Pres de la dite ville enuiron deux lieuës, eſt aſsiſe vne autre petite ville appellee Clinz deſſus, laquelle eſt ſemblablement fort frequentée

de marchans, qui font meſme fait & traffique que ceux d'Agurande: & eſt aſsiſe en païs fertil, propre & commode à la nourriture du beſtail groz & menu.

Deſcription de la chaſtellenie de Maſſeure & du Coudray.

CHAP. XXXV.

LA chaſtellenie de Maſſeure eſt aſsiſe à quattre lieuës pres de Bourges, ioignãt la riuiere de Cher en païs abondãt en toutes eſpeces de bledz, & enrichy de moutõs & brebis portãs fines laines: & en icelle y a grãde quantité de boys tant de haute fuſtaye, que tailliz. Dans les limites de ceſte chaſtellenie eſt aſsis le chaſtel du Coudray fort ſomptueux & de grand artifice, accompaigné de grandz parcz enuironnez de murailles auſquelz y a pluſieurs beſtes rouſſes. Outre lequel auſsi y a les parroiſſes de Limery, Syuray le Champaignoys, le Coudray, & tout ainſi qu'elles s'eſtendent & comportent.

Deſcription de la ville de Dun le Roy ville Royalle troiſieſme de Berry.

CHAP. XXXVI.

LA ville de Dun le Roy, dont cy deuant auons parlé fut anciennement dicte & appellee par les Latins *Noviodunum*, cõme recite Raymond Marlian, en ſes Annotations des choſes antiques ſus les commentaires de Ceſar. Elle eſt ſituee & aſsiſe au païs & duché de Berry ſus les frontieres & limites de Bourbonnoys: diſtant de Bourges de ſept lieuës ou enuiron, en païs plat, ſauf du coſté de la riuiere, qu'elle eſt vn peu eſleuée, au regard de la plaine: eſtant bien cloſe & enuironnee de murailles, tours & foſſez. Entre autres y a vne bonne & puyſſante forteresſe, appellee la groſſe tour, de laquelle dependent pluſieurs beaux fiefz. Ioignant la dite ville y a vn fort beau & grand faux bourg aſsis ſu le paſsaige & grand chemin tendant de Bourges à Lyon, non moindre que la dite ville, auquel y a vne aſſez belle egliſe collegiale dediee à ſainct Eſtienne. Les terres eſtans au tour de ladite ville meſme du coſté de Bourbonnoys, ſont fortes, & graſſes, propres à nourrir groz beſtail, comme Beufz Vaches, Cheuaux & Iumens. Celles qui ſont du coſté de Berry, ſont plus legieres & propres à nourrir moutons & brebiz, eſquelz eſt preſque leur totalle negotiation & pratique. D'vn autre coſté, non plus loing de demye lieuë elle a pour ſa commodité le boys de haute fuſtaye, qu'on appelle le boys de Mouſu: & de l'autre coſte elle a la riuiere d'Orron, le canal de laquelle peut auoir dixhuict ou vingt piedz de large, & le fõd en pluſieurs lieux ſi exceſsif que l'auiron n'y peut attaindre, eſtant fort abondante en poyſſon, meſmes en Brochetz, groſſes perches & Anguylles. Les maire & eſchevins de la ville de Bourges ont deſpuys deux ou troys ans en ça faict faire ſur ceſte riuiere pluſieurs voyes & paſſages par la permiſsion & octroy du Roy pour la rendre nauigable. Le long d'icelle eſt la prayrie fort belle appellée Premareſtz, contenant, deuers Chaſteauneuf, plus d'vne lieuë d'eſtenduë, en laquelle les habitans de la ville dient auoir droit d'aller de mener en tout temps paiſtre leurs beſtes, & coupper de l'herbe d'icelle auec la faux & faulcille, apres la feſte de la Magdalaine. A coſté de la dite prayrie en allant à Chaſteauneuf le lieu eſt enrichy d'vn beau vignoble, auquel croiſt fort bon & excellẽt vin. Les iardinages y ſont beaux & plantureux garniz de grande quantité d'arbres fruictiers portans fruictz treſſauoureux & de bonne garde. Au ſurplus elle eſt decorée du ſiege Royal, qui eſt l'vn des ſieges particuliers du bailliage de Berry, auquel y a lieutenant particulier, iuge, garde, procureur du Roy, aduocatz, & autres gens de conſeil. En iceluy reſſortiſſent la ville & baronnie de Culant, en laquelle ſont comprinſes les parroyſſes

royſſes de Proha, Vedung, ſainct Chriſtofle, Regny, ſainct Mort, la ville & chaſtellenie de Chaſteauneuf ſus Cher, & de ſainct Iulian, & les parroiſſes de Marigny, ſainct Lunaize, Chambon, ſainct Symphorian, Corgnoy, Sarreul, Ficmentou, Villeſellain: ſaincte Baudere, ſainct Auſtrille, Veneſme, Ynneul, Montloys, Buſſy, Vornay, Malçay, Troy, Cortieux, la chappelle Deuanes, Vaulx ſouz Medin, Homery, la Chappelloude, Cornuſſes, Ozoër, Iuliers, Charly, La grange Segault, Neully, Benegon, Chaumont, Challenoy, Millon, Villiers, Verneul, Soulangy, le Boiſirame, Chezal chaumer, ſainct Germain du boys, Plampiedz, ſainct Denys de Pallyn, Marçay, Soix, Quinquempoix, & Annoys. En ladicte ville y a marchez & bonnes foyres franches où abbordent les Bourbonnoys, Berruyers, & Lymoſins, à cauſe de l'abondance du groz & menu beſtail qu'ilz y meinent: & ſont tenuës en ce lieu le iour ſainct Vincent, le ſamedy quinzieſme iour auant Paſques, le Lundy d'apres la Trinité, le lundy d'apres la ſainct Michel, & le iour ſainct Thomas.

De la ville & chaſtellenie de Chaſteauneuf ſur Cher, & de la chaſtellenie de ſainct Iulian. CHAP. XXXVII.

LA ville de Chaſteauneuf ſur Cher eſt aſsiſe en Berry à ſept lieuës de la ville de Bourges du coſté Meridional, ſur le pendãt d'vn coſtau, au pied de laquelle paſſe la riuiere de Cher. Le chaſtel eſt au plus haut du coſtau regardant ſus la ville, lequel eſt grand & ſpatieux, cloz & bien fermé de bonnes & fortes tours, murailles & foſſez: dans lequel y a vne egliſe collegiale de chanoines ſeculiers auec vn prieur pour chef, leſquelz ſouloient eſtre anciennement en la parroyſſe de Veneſme pres Chaſteauneuf. Mais par ce que le lieu de Veneſme fut deſtruit par les Angloys, ilz ſe retirerent dans le fort & chaſtel de Chaſteauneuf. Le terroir eſt gras, fertil, & abondant en froment & toutes autres eſpeces de bledz, prayries, bois tailliz & de haute fuſtaye. Il y a grand & ſpacieux vignoble, auquel croiſſent fors bons vins & delicatz. On fait en ce lieu nourriture de grand quantité de beſtail, & ſpecialemẽt de brebis & moutons. La traffique & principale negotiation des habitans du lieu eſt en drapperie & marchandiſes de laine, bledz, & vins. Pour la diſtribution deſquelles marchandiſes il y a audit Chaſteauneuf, chaſcun an cinq foyres franches: ſauoir eſt le iour de ſainct Blaiſe, S. Leobon, S. Souffriant, le Lundy d'apres la ſainct Martin, & le Lundy des Rogations: eſquelles arriuent marchans de toutes pars: & ont marché franc toutes les ſepmaines. En icelles chaſtellenies ou baronnies ſont aſsiſes les parroiſſes, ainſi que ſeparément & à part en iouïſſent leſditz ſeigneurs de Chaſteauneuf, & de ſainct Iulian: ſans preiudicier à leurs droitz, ny ſeruir d'aucune preuue.

Deſcription de la ville de Vierzon, ville Royalle quatrieſme de Berry. CHAP. XXXVIII.

VIERZON eſt vne biẽ antique ville, ſituée & aſsiſe au païs de Berry, diſtant, de la dite ville de Bourges de huict lieuës: anciennemẽt on l'appelloit, Verſiõ, ou Euerſio, par ce que pluſieurs foys elle à eſté ruinee & miſe en cendres. La premiere foys elle fut brulee par les Berruyers meſmes, auec pluſieurs autres villes de Berry, pour coper le chemin & viures à Ceſar, lors qu'il vint aſsieger *Auaricum*, que maintenant nous appellons Bourges, de puys elle fut reedifiée: & quelque temps apres poſſedée par Ben de Beues (ou comme aucuns diſent) Benoir: lequel augmenta grandement ladite ville, & y fit conſtruyre vn beau & fort chaſteau, qu'il nõma le chaſteau de Triple: car il s'aymoit grandement en ce lieu à cauſe des bois & du plaiſir de la chaſſe. Mais il fut villainemẽt trahy ſouz vmbre de bonne foy, par vn nõmé Clodas qui l'expulſa de ſon païs, cõme cy deuant a eſté recité. Et en deſpit de luy bruſla pour la ſeconde fois, la ville de Vierzon (qui lors s'appelloit Benet, ou Benoir) & le chaſteau de Triple, duquel on voit encores apparemment les ruines & veſtiges dãs la garẽne de Vierzon. Pour la tierce foys elle fut brulee en l'an mil ſoixante, par fortune: & de puis encores ruinee & deſtruicte par les Angloys, en l'an

mil cent quatre vingt dixſept,regnãt lors en France Philippes Auguſte,dict Dieu donné. Et neantmoins ceſte ville de Vierzon eſt bien cloſe,fermee & enuironnee de murailles,tours& foſſez. En icelle y a vne colline du coſté d'Oriẽt,ſur laquelle le chaſteau eſt ſitué & aſsiz,non celuy de Triple,dont cy deuant auons parlé,d'autant que les veſtiges d'iceluy en ſont bien loing,mais vn autre,qui depuis la ruine d'icelle ville & chaſteau de Triple,y a eſté conſtruict & edifié,& à preſent preſque tout demoly,partie à faute d'amour, partie par chãgement de ſeignedries,& ſucceſsions,comme auons deſia declaré. Ce coſtau eſt le plus eminent lieu de la ville:lequel prent ſa deſçente de tous les coſtez d'icelle:ladite deſcẽte eſtant aſſez roide du coſté de la porte par laquelle on vient à Bourges: & des autres coſtez plus moderee, & de peu à peu. De l'autre part regardant ſur le midy elle ioinct au fleuue d'Eure,pres de celle part où il ſe iette dans la courant riuiere de Cher. Le lieu de ſa ſituation eſt fort plaiſant & delectable, tant pour raiſon de ce qu'il eſt pres des foreſtz,boys tailliz,& garennes abondantes en toutes eſpeces de ſauuagines & volatailles, que à cauſe des riuieres de Cher & d'Eure qui luy ſont ioignans & cõtigues,où y a à force poiſſon fort bon & delicat. Le terroir eſt areneux, leger,& propre à iardinages & à produyre ſeigles,marceſches,& auenes: n'eſtant fort commode à enſemencer de fromẽtz ſinon à force de fumiers, marues & autres amendemens. Neantmoins en ce à quoy le terroir eſt propre il eſt fertil & abondant. Il y a bien peu de vignes: mais la dite ville eſt pres des meilleurs vignobles du païs,aſçauoir,la Fretay,Reully,& autres,eſquelz ceux de Vierzon prennent leur fourniture. La trafique & principale negotiation de ladite ville giſt en lanifice,drapperie,& autres marchãdiſes: pour la deliurance deſquelles il y a marché frãc tous les ſamediz: & outre ce pluſieurs foyres frãches de toutes exactions, qui ſe tiennent en ce lieu le iour de ſainct Blaiſe, le Mardy quinze iours auant Paſques fleuries,le Mardy d'aprés la Pentecoſte, le iour de ſainct Paul, & toutes les feſtes de ſainct Pierre. La ville de Vierzon ſouloit eſtre anciennement conté, comme auons dit cy deuãt au liure troiſieſme: de laquelle eſtoit ſeigneur,en l'an mil trois cens & treize, regnãt lors en Frãce Philippes le Bel,vn nommé Robert d'Arthoys,vulgairement appellé Robert de Mehun, lequel ſe reuolta contre le Roy Philippes le Bel, ſon ſouuerain ſeigneur & prince,& print le party du Roy Edoüard d'Angleterre,au moyen de quoy furent confiſquez au Roy les villes de Vierzon, Mehun, & leurs appartenances. Ceux de la maiſon de Bourbon & le Conte d'Alançon, qui en eſtoit heritier, querellerent long temps leſdites villes de Vierzon, & Mehun. Finalement enuiron l'an mil quattre cens quatre vingt, la dite ville de Vierzon fut donnée en appanaige auec le Beauiolloys & autres païs à Madame Anne de France fille du Roy Loys vnzieſme, & femme de Pierre duc de Bourbon: leſquelz eurent vne fille vnique nommée Iehanne de Bourbon, qui deſpuis fut mariée à Charles de Montpenſier dernier duc de Bourbon: & quant au Conte d'Alançon il eut la ville de Mehun en vſuffruict ſeulement. Depuis,& enuiron l'an mil cinq cens vingt deux,ladite Iehanne de Bourbon deceda ſans hoïrs. Au moyen de quoy le Roy Françoys premier de ce nom remit en ſes mains la dite ville de Vierzon, & y eſtablit ſiege Royal & Bailliage, qui eſt l'vn des ſieges particuliers de Berry. Le reſſort d'iceluy giſt en deux parroiſſes aſçauoir Mery & Themou. A cauſe du lieu & chaſtel de Vierzon ſont mouuans & dependans pluſieurs beaux fiefz,deſquelz i'en declareray la plus grande partie, par proteſtation que ie n'entendz en ceſt endroit preiudicier à aucun, ne ſeruir de preuue en cas à ce contraire y aduenant. Et premierement les lieux de Plotard & de Champigny: le lieu & manoir de Senay: le lieu & manoir de Dornon: l'hoſtel de la monnoye de Vierzon: les terres & ſeigneurie de Champre, ſaincte Soulange, Colangy,& dupré Artilz: la terre & ſeignerie de la Motte d'Aiſy, le lieu & manoir de Quincy: la Motte Mozay: l'hoſtel & manoir de Cheuilly: le chaſtel & ſeigneurié de Saragoſſe: le lieu & manoir de la Motte Chaillou: le boys de la bruyere, aſsiz en la parroiſſe de Mery: la terre & ſeigneurie de Brinay: le lieu & cenſif de Cuſſon: les cẽs & droitz ſeigneuriaux de Mery: & pluſieurs autres. Sur la porte dudit

dit Vierzon ſont eſcritz & aſſez mal compoſez les vers ſuyuans, que n'auons voulu omettre pour l'antiquité d'iceux.

Virzio villa virens, aliunde pauca requirens,
Siluis ornata, vineis, pratis, decorata.

Deſcription de la ville de Mehun ſus Eure, quattrieſme ville Royalle de Berry. CHAP. XXXIX.

ANNON le moyne & Gregoire de Tours anciens hiſtoriographes affermẽt en pluſieurs paſſages de leurs hiſtoyres la ville de Mehun auoir eſté anciennemẽt nõmée *Mediolanum*, à raiſon de ce que les laines du païs ſont moyennes, non ſi fines & ſubtiles que celles qui croiſſent és enuirons de Bourges & d'Yſſoudun: cõbien que les toiſons & deſpouilles des moutõs dudit lieu ſoyẽt beaucoup plus groſſes, & les moutons plus grãdz & puiſſans, à cauſe de la grãde abondãce & fertilité du paſturage, qui fait que les moutõs y ſont mieux nourriz, & y demeurẽt plus groz, & gras que en autre lieu. Depuis par vocable barbare & corrõpu on l'a appellée Mehun. Elle eſtoit anciẽnemẽt, auec la ville de Vierzon & pluſieurs autres, au Comte Robert d'Arthois, cõme auõs declaré au chapitre precedãt, parlãs de la confiſcation faite au Roy Philippes deſdites villes de Vierzon, Mehun, & leurs appartenãce. Elle eſt aſsiſe en Berry diſtant de quattre lieuës de la ville de Bourges, en vn terroir fort graz, fertil, & abondant en froment & toutes eſpeces de legumages, auec grande quantité de prairies, ceincte & enuirõnee d'aſſez bõnes murailles, tours, & foſſez mediocres. Mais le chaſteau, qui eſt aſsiz en vn angle ſur vn rocher, vn peu plus haut & eminent que ladite ville, eſt ſans cõparaiſon, plus fort, tant pour la bonté, eſpeſſeur, & hauteur des murailles, & tours, que pour l'aſsiette du lieu. Car outre ce qu'il eſt aſsiz ſur le roc, il a d'vne part la riuiere d'Eure qui coule & fluë le long du pied d'vne grande partie des murs d'icelle: d'autre coſté le maraiz qu'on appelle, l'eſtãg: tellement qu'il n'y reſte que vne petite partie, qui eſt du coſté de ladite ville, encores eſt elle munie de foſſez moult profondz, eſquelz en tẽps de neceſſité on peut facilement mettre l'eaue. Quant à l'artifice du chaſteau, il eſt ſi excellent & magnifique que en tout le païs de Berry ne ſe peut trouuer le ſemblable en beauté: en ſorte que ceux qui le voyent & contemplent ſeulement par dehors, ſans voir l'excellence interieure d'iceluy, peuuent facilemẽt iuger q̃ c'eſt œuure de Roy. Auſsi fut-il baſty & conſtruit de nouueau par feu de tres-haute & heureuſe memoire le Roy Charles ſeptieſme. Vray eſt que au parauãt il y auoit vn vieil & ancien chaſtel qui fut ruïne & deſtruit du tẽps des guerres des Angloys, dont on voit encores les veſtiges & apparẽces: prés deſquelles y a vne fort belle Egliſe fondee & dediee en l'hõneur de la vierge Marie, & laquelle y a college de chanoines, qui ont droit de parroiſſe. Au tour de ladite ville y a deux fort beaux & amples faux-bourgs: alentour deſquelz ya à force iardins & vergiers plaiſans & delectables. Vne lieuë prés de ladite ville ſont ſituées & aſsiſes les foreſtz d'Allongny, S. Laurẽt, & autres bois de haute fuſtaye, qui ſont chaſcun an, en tẽps de glandee & bõne paiſſon, de fort groz & ample reuenu, & appartiennẽt au Roy. Les bois tailliz fortvmbrageux & eſpez ne ſont loing deſdites foreſtz, eſquelz le cerf, la biche, le cheureul, le ſanglier & autres beſtes ſauuaiges en grãde quantité font ordinairemẽt leur repaire. Au parauãt ladite ville de Mehun n'eſtoit q'vne ſimple chaſtelenie. Mais le Roy Charles vij. pour le plaiſir qu'il prenoit en ce lieu, & à fin d'augmenter la ville, y erigea vn ſiege particulier du Bailliage de Berry, lieutenãt particulier, procureur du Roy, & pluſieurs praticiens & gens de cõſeil qui exercẽt la iuſtice audit lieu: auquel ſiege reſſortiſſent la chaſtellenie de la Louë & de Foucy, & les parroiſſes d'Alouy, Crecy, Quincy, Boy, Tinay, Poulhy, S. Therette Vignou ſouz Barenion, Orcay, Voulzeron. Meneſtou, Sallon, & S. Laurẽt ſus Bareniõ. Les habitãs de Mehun ont pour la diſtribution de leurs marchãdiſes, marché franc tous les mecredys de l'an: & outre ce deux foires frãches de toutes exaction, qui ſe tiennẽt le iour des Brandõs, & le iour S. André. A cauſe du lieu & chaſtel

ſtel de Mehun ſont mouuans & tenuz en fiefz les lieux cy apres declarez: par proteſtation neãtmoins de ne preiudicier aux droictz des ſeigneurs d'vne part ne d'autre, ne ſeruir d'aucune preuue, la terre iuſtice & ſeigneurie de Vouzeron: la Mothe manoir & meſtairye du molin des Vignaulx, cens, rentes, couſtumes & appartenãces de ladite Mothe, aſsis ſus la riuiere de Bareniõ: la terre & ſeigneurie de Dauues: la Mothe & Chaſtel de la roche ſur Barenion: la Vairye ſainct Laurent: le lieu & manoir Damſay: le lieu, manoir, & fiefz noble de Ville-perduë, aſsiz en la parroiſſe de ſaincte Thorette ſur Cher: le manoir, molin, & prez de preaux: le lieu & manoir de roziers, aſsiz en la parroiſſe de Quincy: les hoſtelz, manoirs, & lieux ſeigneuriaux de la garẽne de Chanteloup, & de la garẽne du Gué, qui appartient à noble homme Guilhaume Chambellan bourgeois de Bourges: le four Bannier dudit Chambellan, aſsiz à Mehun: le moulin, prez, terres, cenſiues, de Vignou ſus Barenion: la vairye d'Allouy, qui appartient à Iacquelyn Fradet eſcuyer, & à preſent à noble homme Eſtienne Bigot auſsi bourgeoys de Bourges: les lieux, manoirs, & meſtairies du Corpoy & Hurtebize: la terre & ſeigneurie de Iamberian: les manoirs, hoſtelz, & ſeigneuries de la Chaiſnaye, & de Malitorne: la terre & ſeigneurie de Collãges: le manoir, prez, molin, terres, & riuieres qui furẽt à Odin Dubreul bourgeoys de Bourges aſsiz en la parroiſſe de Bery; la grange aux Georges de Bourges, aſsiz en la parroiſſe de ſainct Laurent: l'hoſtel de Vau-vau & ſes appartenances, aſsiz en la parroiſſe de Boy: la terre & ſeigneurie de la Souche: le lieu & manoir de Valluau, auec les couſtumes d'Orçay, & diſmes de Vignou: le manoir & molin de Crecy: la maiſon & prez de la roche de Tauchez: l'hoſtel & manoir auoir aux queraux: le diſme & terrage de Borgy: la terre & ſeigneurie D'aultry prés Vierzon: le lieu, manoir, & moulins de Bablou, & appartenãces d'icelle, qui furent à Guilhaume de ſainct Pere, à preſent au ſeigneur de la Louë.

De la ville d'Aubigny ſur Nerre autresfoys ville Royale de Berry.

CHAP. XL.

LA ville d'Aubigny eſt aſsiſe au païs de Berry cõme auons cy deuant dit en la generale deſcription du païs, diſtant de la ville de Bourges de vnze lieuës, ou enuiron, en païs plat, mediocrement fertil en toutes eſpeces de blez & legumages, abondant en fruictz & herbages: plaiſant & delectable pour eſtre prés & ioignant les boys tailliz, foreſtz, garẽnes, prairies, & riuieres non moins riches en poyſſon, que deſditz bois & garennes ſont munies de ſauuagine & volataille. Elle eſt de forme quadrangulaire, peu plus longue, bien ceincte & enuironnee de murailles, tours, & foſſez rempliz d'eaue. Par le milieu d'icelle paſſe vne riuiere nõmee Nerre, fort copieuſe en poyſſon, & par eſpecial en truytes, laquelle decoulant le long des prayries par l'eſtenduë de trois lieuës ou enuirõ, ſe viẽt ioindre au fluue de Sauldre prés le lieu de Clemon. La principale traffique & negotiation des habitãs de ladite ville giſt en lanifices & drapperie. Il s'y fait tous les ans grand nombre de draps, ſerges, & eſtametz, outre la traffique & vẽte des laines, que les marchans d'Orleãs, Bourges, Beauuoys en Beauuoyſin, Picardie, Chãpaigne, & Poictou enleuẽt iournellemẽt, pour trãſporter de tous les coſtez de ce Royaume és païs eſtrãgiers. Pour la diſtribution de leurs dẽrees & marchãdiſes ilz ont marchez frãcs tous les ſabmediz de l'an, & quattre foires, qui ſe tiennẽt les iours S. Hilaire, des Brandons, S. Michel, & S. Martin d'yuer. Anciẽnemẽt la ville d'Aubigny eſtoit ſimple chaſtellenie, & appartenoit aux chanoines & chapitre de l'Egliſe S. Gatian de Tours. Mais feu de bõne memoire Ieã Duc de Berry eſtãt aduerty qu'elle auoit eſté autresfois demembree de ſa ditte Duché à fin de l'y reunir & reioindre, la retira deſdictz chanoines & chapitre, & leur bailla recompenſe en Touraine, à l'equipollent de la valeur du reuenu annuël d'icelle. Et depuis le Roy, Loys xi. de ce nom ayant ſuccedé au Duc de Berry, y eſtablit ſiege Royal & officiers, qui long tẽps ont eſté

entrete

entretenuz en ladite ville, & iuſques à ce que le Roy Charles huictieſme du nom donna icelle ville d'Aubigny à meſsire Berault d'Eſtuard cheualier Eſcoſſois & capitaine de ſa garde, en remuneration d'aucuns dons & aggreables ſeruices qu'il luy auoit faictz ou faict de ſes guerres, & meſmes à la conqueſte du Royaume de Naples, au moyen de quoy il tranſporta ledit ſiege Royal au lieu de Cõcreſſault, où il eſt encores à preſent, auec les reſſortz d'iceluy. Quant à la premiere & ancienne fondation de ladite ville d'Aubigny, ie n'en ay peu trouuer aucune choſe, encores que i'aye faict extreme diligence de m'en enquerir: le tout ſans preiudicier aux droitz des ſeigneurs.

Du lieu & chaſtel de Concreſſault, anciennement eſtant du domaine de Berry.
CHAP. XLI.

CONCOVRSAVLT, que les Latins appellent *Concordiæ ſaltus*, a eſté autresfoys ville cloſe & fermee de murailles & foſſez: & eſtoit du domaine de Berry anciennemẽt, ainſi qu'appert par les comptes rendus à monſieur Iean de France Duc de Berry. Mais maintenant c'eſt ſeulement vn groz bourg qui n'a apparence de cloſture, fors de foſſez, aſsiz dans les fins & limites du païs & Duché de Berry, en celle partie de la Solougne, qui eſt ioincte audict Berry, du coſté de Septentrion, entre la ville de Sancerre, diſtant d'icelle cinq lieuës, & la ville d'Aubigny, diſtant d'icelle deux lieuës, & de la ville de Bourges dix lieuës, en vne vallee treſplaiſante & delectable, tant pour les belles & grãdes prairies arrouſees de la riuiere de Sauldre, que à raiſon des boys & foreſtz de haute fuſtaye, tailliz, & garennes dont il eſt circuy & enuironné preſque de toutes pars. En outre ce lieu eſt muny de tresbon air & ſalutaire, fertil, & abondant en toutes eſpeces de bledz, legumaiges, herbages, & fruictz. Le païs eſt copieux & abondant en beufz, vaches, moutons, brebiz, cheuaux, iumentz, & autres beſtes domeſtiques, dont on fait communement nourriture. Mais à cauſe de la multitude des bois tailliz & de haute fuſtaye la ſauuagine y eſt ſi frequente que bien ſouuent on la voit paiſtre auec les troppeaux priuez: tellemẽt qu'en ce lieu l'hõme peut auoir à ſouhait toutes choſes qui ſont propres & neceſſaires tant à la vie humaine, que à l'entretenement du groz & menu beſtail. Anciennement ladite ville & le Chaſteau furẽt ruinez & deſtruictz par les Angloys anciens ennemis de France. Mais toſt aprés Iean de France Duc de Berry feit reffaire le Chaſteau tres-fort & puiſſant, & tel qu'à le voir ſeulemẽt il peut eſtonner les ennemis. Car les murs d'iceluy ſont conſtruictz & baſtiz de groz cartiers de pierres dures, ayant enuiron trente ſix piedz de largeur, & cent piedz de hauteur. La forme d'iceluy eſt faicte en façon d'vn grãd exagonne, ayant ſix angles: à chaſcun deſquelz y a fortes tours de meſme forme & figure ſ'exangulaire, diſtantes l'vne de l'autre de proportion bien eſgalle. Le pied d'iceluy eſt tout au tour enuironné d'vn fort beau foſſé contenant centz piedz de largeur, & douze de profond, ordinairement pleiu d'eaue, à raiſon du fleuue de Sauldre qui ordinairement ſe deriue en iceluy. Et par ce que les murs du Chaſteau ſont grandemẽt ſolides & eſpés, tous les edifices, baſtiz en iceluy ſont fort hauts & faitz de briques de diuerſes couleurs biẽ & ſubtilemẽt ordõnees. Le deſſus d'iceux eſt couuert d'ardoyſe noyre & dure, bien proprement rengee & ordõnee. Et le ſommet de plomb doré & enrichy de figures de pluſieurs & diuers animaux, ſpecialemẽt d'ours & cygnes, excellemment paincts & pourtraictz aprés le naturel. Prés & au deſſouz du Chaſteau y a au fleuue de Sauldre vne foſſe aſſez eſtroitte mais de bien grande eſtẽduë, & ſi profonde qu'à peine peut-on peſcher en icelle, cõbien que le fleuue ſoit tres-abõdãt en toute ſorte de poyſſon d'eaue douce, & meſmement de truytes: & appelle-on cõmunement ceſte trenchee, la foſſe des Angloys, parce que au temps du Roy Charles ſeptieſme ledit Chaſteau, ayant eſté par eux aſsiegé, ilz furent ſi viuemẽt repouſſez par les gardes Frãçoyſes, que la pluſpart, cuidãt paſſer le fleuue à gué, pour auoir recours à la fuitte, furẽt noyez & ſubmergez en icelle

fouſſe.

fouſſe. Ce chaſteau a eſté & eſt de toute ancienneté du domaine des Ducz de Berry. Toutesfois il n'y a pas encores long temps qu'il fut donné par le Roy à vn capitaine Eſcoſſoys nommé Dumenipenil, pour aucuns bons & aggreables ſeruices à luy faictz au faict de ſes guerres. La dicte ville de Concourſaut n'eſtoit anciennement que chaſtellenie: mais le Roy Charles huictieſme, ayant donné la ville d'Aubigny, comme cy deuant a eſté dit, à meſsire Beraud d'Eſtuard, tranſporta le ſiege Royal particulier eſtans lors à Aubigny, audit lieu de Cõcourſault, où il eſt encores à preſent: auquel reſſortiſſent les chaſtellenies de Vailly d'argent & Clemon, de Beau-ieu, en laquelle ſont les parroiſſes de Sens & Creaucy, la chapelle d'Anguillon, Yury le pré, Prely, Meneſtou ſur Sauldre, Mery Esboys, Annordre, & les parroiſſes de Barlieu, Villegenon, Cerbry, Aultry, S. Briſſon, S. Goudon, Theu, ſaincte Iames, Pierre ficte, Aſsigny, Subligny, Cheneſſe, Neulhy, Iars, Boucard, & le cartier Rogier, & toute la chaſtellenie de Concourſaut. Auſsi audit lieu de Concreſſault y a deux foyres bien frequentees & renommees: l'vne le lendemain de la Trinité: & l'autre au moys d'Octobre. Sans deroger aux ſeigneurs iuſticiers, & à leurs droitz, ne pouoir ſeruir d'aucune preuue, ſuyuant les proteſtations deſſus contenuës.

De la ville & chaſtellenie de la chapelle d'Angillon

CHAP. XLII.

LA ville de la chapelle d'Angillon eſt aſsiſe en Berry à ſept lieuës de la ville de Bourges, regardant la partie de Septentrion, ſur le pendant d'vne petite colline, & le chaſtel au deſſus d'icelle: tous deux bien cloz & fermez de fortes murailles, tours, pontz leuiz, & foſſez. Ioignant laquelle flue & paſſe vne riuiere forte & puiſſante. Ce lieu eſt en terroir mediocre, produiſant ſeigles & auenes, & autant plaiſant & delectable que lon en ſache voir en Berry, eſtant fort commode à la vie humaine, tant pour le bon air, que pour les volatailles qui y abondent en toutes eſpeces, & à pris competant. Ioignant ledit lieu on voit vn beau grand parc de boys de haute fuſtaye, contenant plus de quatre lieuës de circuit: par le milieu auquel y a vne allee, faite en façon de chauſſee, large de dixhuict ou vingt piedz, ſi droitemẽt tiree au cordeau, que ſans l'ombrage des arbres, eſtãs le long d'icelle, on pourroit facilement voir d'vn bout à autre. Le long de laquelle chauſſee y a maintz cabinetz & petites logettes vmbragées de verdoyans rameaux. Auſsi y a de beaux & grandz eſtangz. Les citoyens de ladite ville, faux-bourgs, & enuirons d'icelle font grande quantité de draps, ſerges, & eſtamez, qu'ilz vendent aux marchans de Bourges, Orleans, & autres és iour de marchez & és foyres qui ſe tiennent en ce lieu le cinquieſme ieudy d'aprés Paſques, qui eſt appellee la foire du bois: & le iour ſaincte Croix en Septẽbre. En ladicte chaſtellenie ſont encloſes les parroiſſes Diuoy le pré, Mezesbois, Prely, Meneſtreau ſus Sauldre, & Annordre.

De la ville & Conté de ſainct Aignan. CHAP. XLIII.

LA ville de ſainct Aignan eſt aſsiſe en Berry à vingt lieuës de Bourges du coſté d'Occidẽt prés les fins & limites des païs & Duchez de Touraine, & Orleans, en pais gras, fertil, & abondant en toutes ſortes de bledz, legumages, & fruictz, bons & excellens vins, grande quantité de prairie du coſté de Berry: & du coſté de la Sologne, & de Touraine, garnie de bois tailliz, & de haute fuſtaye. Elle eſt ville forte & de bõne deffenſe, bien cloſe & fermee de bonnes murailles, tours, & foſſez. Le chaſteau eſt ioignant ladite ville, aſsiz en lieu haut & eminent, lequel eſt ſemblablement ſpatieux, fort, & de bonne deffenſe. Le long de ladite ville paſſent les riueres de Cher, Euure, & Sauldre, ioinctes auec la riuiere de Cher, qui porte en ce

lieu,

lieu, groz & puiſſans baſteaux. Anciennement ladite ville eſtoit ſeulement Baronnie: mais elle fut erigee en Conté par le Roy François premier de ce nom. De ſon antiquité & fondation n'ay peu trouuer aucune choſe, ſinon que anciẽnement elle s'appelloit Chaſteau-hagar, & depuis fut nommée ſainct Aignan, par le moyen d'vne belle Egliſe fondée de S. Aignan. Ceſte Conté à grande eſtenduë, ſelon que ſe comportent ſes limites, contenans trente parroiſſes ou plus, eſtans du reſſort d'icelle. Et pour le iourd'huy, eſt vne des bonnes & marchandes villes de Berry, à cauſe du fleuue nauigable de Bourges, qui s'aſſemble auec les fluues de Cher & Sauldre, coulans le long d'icelle.

De la ville & chaſtellenie de Leuroux.
CHAP. XLIIII.

LA ville de Leuroux eſt aſsiſe en Berry, diſtant quinze lieuës de la ville de Bourges, du coſté d'Occident. Elle eſt de petite eſtenduë, en lieu bas, cloſe & fermee de fortes murailles, tours & foſſez bien grandz, ayant ſeulement trois portes, & pontz leuiz en tout ſon circuit: la moitie de laquelle ſouloit eſtre enuironnee d'vn bel & grand eſtang, qui de preſent eſt en prairie. Au dedans d'icelle eſt baſtie & edifiée vne belle Egliſe fondee de S. Siluain; en laquelle y a vn prieur pour chef, chanoines, demi chanoines, & vicaires, qui ſont tous bien rentez & fondez anciennemẽt par les Barons de Chaſteau-roux. Au deſſus de ladite ville eſt aſsiz vn vieil & ancien chaſtel & preſque tout ruiné, au milieu duquel y a vne groſſe & materielle tour outre deux autres groſſes tours entre leſquelles eſt aſsis le portail dudit chaſteau. Au deſſouz duquel y a vne grande garenne & vn bois tailliz de grand eſtenduë. Alentour de ladite ville n'y a aucune riuiere, ſinon vn petit ruiſſeau ſaillãt de pluſieurs petiz reſſortz & fontaines eſtans à la queuë dudit eſtang. Le terroir y eſt gras, fertil, & abondant en toutes eſpeces de bledz, fruictz, & legumages. La chaſtellenie de Leuroux s'eſtend ſeulement en trois parroiſſes: aſſauoir S. Fallier, Romot le bois, & ſaincte Colombe: au dedans de laquelle y a vne belle & grande foreſt, diſtant ſeulement d'vne lieuë de ladite ville. Pres de Leuroux y à vne autre petite chaſtellenie nommée Bouge, aſsiſe dans les fins & limites de Berry, en laquelle y a vn vieil & ancien chaſteau, cloz & fermé de murailles, tours, & pontz leuiz, auec foſſez, en terroir fertil & abondant en toutes eſpeces de bledz & legumaiges. Au dedans de laquelle outre ſes cõmoditez, y a vne belle foreſtz auec bois tailliz: ſans preiudicier au droitz des ſeigneurs.

De la ville & chaſtellenie de Vaſtan en Berry. CHAP. XLV.

LA ville de Vaſtan eſt aſsiſe en Berry, diſtant de la ville de Bourges dix lieuës ou enuiron, bien cloſe & enuironnee de murs, portes, pontz leuiz, & foſſez: au dedans de laquelle y a vn beau chaſteau & maiſon de plaiſance, appartenant au ſeigneur dudit lieu. Dans la ville y a vne belle Egliſe collegiale bien rẽtée, & fondee de S. Laurian par Guy Conte de Bloys, les ſeigneurs de Vaſtan & autres. La principale manufacture & negociation des habitans de ladite ville giſt en drapperie & lanifice, comme les autres villes de Berry: & outre ce eſt habitee de toute maniere d'artizans. Elle eſt aſsiſe en païs mediocrement fertil, produiſant vins, bledz, & auec ce enrichy de prayries, eſtangz, vergiers, bois, tailliz, & de haute fuſtaye, arbres fructiers, lieux plaiſans, & delectables. La chaſtellenie & iuriſdiction d'icelle eſt d'aſſez ample eſtenduë ſelon ſes fins & limites.

Senſuy

Senſuyuent tous les Chaſteaux fortz aſsiz en Berry.

La groſſe tour de Bourges.
La groſſe tour de Dun-le-roy.
La tour de Sancerre.
La groſſe tour d'Yſſoudun.
La groſſe tour de Veure.

Chaſteaux fortz de Berry.

Iſſoudun.
Villegongis.
Baugy.
Bouſſac.
Concreſſaut.
La ſale le Roy.
Mehun.
Haute riue.
Vouillon.
Montfaucon.
Linieres.
Bocard.
La Creuzere.
Sainct Fleurant.
Le liz ſainct George.
Luzeret.
Pauldy.
Cluy deſſoubz.
Culant.
Vierron.
Contremoret.
La mote Seully.
Nauçay.
Sancerre.
Sainct Chartier.
Vierzon.
Villemart.
Salebrye.
Bomyers.
La Selete.
Le Couldray.
Ville-Dieu.
Cuzains.
Chaſteau-roux.
Pringet.
Brouilhamenon.
La verreryc.
Brulhebaut.
Boiſſac.
Marmaignes.
Montigny.
Beau lieu.
Iuſsi.
Parraſsy.
La vau de boureit.
Breſsy.
Les ais dangilon.
Verrieres.
Quantilly.
Vauuirilles.
Brelieres.
Sainct Aignan.
La mote cochon.
Sainct Palais.
Corbeil.
Maubrache.
Dames.
Charentounay.
Brine.
Saincte Seuere.
Chaſteau Meillant.
Soetines.
Maulpas.
Beau-ieu.
Quicampoix.
La maiſon fort.
La tour gazeau.
Valy.
Cornuſſe.
Les gordes.
Douay.
Saucergues.
Argent.
Tuoly.
Azy.
Marsylly.
Villiers.
Peſſelieres.
Dulyou.
Meneſtou couſture.
Meneſtou ſur Cher.
Meneſto celon.
Buſsy.
Soulangy.
De portaux.
Theueu.
Leſcluſeau.
Chaſsi gruuan.
La Terryer.
Cilly.

Le

Le mahuy.
Buiues.
La rocherole.
Le viuier.
Miliers.
Saincte Fauſte.
La ferte villemort.
Le Broutay.
Bucheuyou.
Nizeroles.
Chaſsihuon.
Les bordes.
Chambon.
Malſay.
Lomethiault.
Villemenart.
Le perreau.
Le ſelier.
Villeneufue.
Mehun pres Chaſteau-roux.
Spire.
Bouſſon.
Chezelles.
Le maihnet.
Barneufue.
Bournoiſeau.
Prunieres.
La ferte Imbault.
Chabenet.
Monte-Iean.
Le repaire.
Cherellet.
Le courpoy.
Le briou.

Fin du ſixieſme liure de l'hiſtoire de Berry.

LOVENGE A DIEV.

PLATE SIXTEENTH

CHRONOLOGIE PRINSE DEZ LA FONDATION DE BOVRGES.

L'an du Monde.	L'an du Deluge		L'an de Bourges
1791	134	GOMER GAL. ou Gaulois erigea vne colonie au païs de Berry en la ville de Bourges, nommant les habitans Ogyges, en l'honneur de Noë son ayeul: Ce qui fut apres transmué en grace du fondateur, descendu de la lignee d'Ogyges, par les habitans, se nommans Bitogyges qui vaut autant en langue Armenique, comme enfans descendus d'Ogyges. NIMROD, ou SATVRNE BABYLONIC. 1. Roy des Assyriens.	1
1792	135		2
1793	136		3
1794	137		4
1795	138	Gomer enseigne aux Gaulois l'vsage des lettres, auant son depart.	5
1466	139		6
1797	140	GOMER GAL. OV GAVLOIS laissant les Gaules regna en la contree depuis nommee Italie, l'espace de quarante ans. D'ond les habitans d'icelle ses subiectz furent nommez Gomeres, Gomeriens, ou Gomerites du nom de leur Roy: ayant constitué SAMOTES DIS sus les Celtes ou Gaulois.	7
1798	141		8
1799	142		9
1800	143		10 *Iubile 30.*
1801	144	OCEAN. 1. Roy d'Aegypte.	11
1802	145		12
1803	146		13
1804	147		14
1005	148	SABVS, & GOG son filz se saisissent des Royaumes d'Arabie, & de Sabee. TRITON, Roy de Lybie, GETVLVS, de Getulie. CHVS, d'Aethiopie. IAPETVS PRISCVS ATALAA, Dominateur de l'Aphrique.	15
1806	149		16
1807	150		17
1808	151		18
1809	152	RIPHATH, & TYGRAN, ou TOGORMAH enfans de Gomer departis d'auec leur pere pour se cercher sieges propres, & idoines, se diuisent & eloignent l'vn de l'autre, discourans maintes contrees: L'vn desquels s'en alla es païs par luy denommez Riphæes, depuis Paphlagoniens, L'autre, sauoir est Tygran, ou Togormah resida en Tygranie: D'ond aussi les Rois d'Armenie, sont & ont coustumierement esté appellez Tygranes.	19
1010	153		20
1811	154		21
1812	155	Astinegas ou Ascanes, filz de Gomer, demeure en Rhegium.	22

L'an du Monde.	L'an du Deluge.		L'an de Bourges
1813	156		23
1814	157		24
1815	158	THVYSCON.1. fondateur & Roy des Sarmates: MOESA. des Mœsiés.	25
1816	159	ASTINEGAS, ou ASCANES parti de Rhegium regne en Asçanie partie de la contree Phrygienne. D'ond y'a eu long temps vn marest ou palud nommé Asçanien.	26
1817	160		27
1818	161		28
1819	162	Seruch, ou Seruech, filz de Rhegu, Rheu, ou Rhagau.	29
1820	163		30
1821	164		31
1822	165		32
1823	166		33
1824	167		34
1825	168	Ianus enuoye colonies en Hyrcanie & Mesopotamie.	35
1826	169		36
1827	170		37
1828	171	Astinegas ou Ascanes enuoye colonies en la region Bactriane. ANAMAEON, Roy 1. & fondateur des Mæones. GANGES en Inde, Roy du lieu & païs portant son nom.	38
1829	172		39
1830	173		40
1831	174		41
1832	175	Les enfans de Mœsa, & Getulus fondent les Massagetes.	42
1833	176		43
1834	177		44
1835	178		45
1836	179		46
1837	180	Gomer Galva d'Italie en la region Cymmerienne vers l'Aquilon: Et delà en Scythie.	47
1838	181		48
1839	182		49
1840	183		50
1841	184		51
1842	185		52
1843	186		53
1844	187	IVPITER BELVS, filz de Saturne Roy des Assyriens. 2. l'espace de 62. ans.	54
1845	188		55
1846	189	Gomer retourne vers ses Gomeriens en Italie, leur enseigne a enfermer leurs villes, auec leurs chariotz en la forme Scytique. D'ond furent les Veiens, ou Veientes denommez, de la diction Armenique, Veiæ, signifiant chariot.	56
1847	190	TYRVS, Roy de Tyr, & fondateur des Thraces. ARCAS, ou ARCADIVS, Roy d'Areadie, AEMATHIVS d'Aemathie, ou Macedoine.	57
1848	191		58
1849	192	Nahor ou Nachor, filz de Serug ou Seruech.	59
1850	193		60
1851	194		61
1852	195		62

L'an du Monde.	L'an du Deluge.		L'an de Bourges
1853	196		63
1854	197		64
1855	198		65
1856	199		66
1857	200		67
1858	201		68
1859	202		69
1860	203		70
1861	204	Telchines Aegyptien, fort renommé pour la Magie.	71
1862	205		72
1863	206		73
1864	207		74
1865	208		75
1866	209		76
1867	210	SAMOTES Dis emmene vne colonie en Hespaigne. De laquelle il fut chef. 27. ans.	77
1868	211		78
1869	212		79
1870	213		80
1871	214		81
1872	215		82
1873	216		83
1874	217	AEGIALEVS. 1. Roy des Sicyoniens (d'ond la contree fut dicte Aegialee.) 52. ans.	84
1875	218		85
1876	219		86
1877	220	Thare, Thæra, ou Tharan, engendré de Nahor, ou Nachor.	87
1878	221		88
1879	222		89
1880	223		90
1881	224		91
1882	225		92
1883	226		93
1884	227		94
1885	228		95
1886	229		96
1887	230		97
1888	231	Ianus met des colonies en l'Arabie felice.	98
1889	232		99
1890	233		100
1891	234		101
1892	235		102
1893	236		103
1894	237	IVBAL, 1. Roy des Celtiberes. 62. ans.	104
1895	238		105
1896	239		106
1897	240		107
1898	241	CHAM, 2. Roy d'Italie, venu d'Aegypte, corrupteur des Gomeres.	108
1899	242		109
1900	243		110
1901	244		111

Iubile 38.

L'an du Monde.	L'an du Deluge.		L'an de Bourgés
1902	245		112
1903	246	HAMMON, filz de Triton, Roy 2. de Lybie l'eſpace de 25. ans. qui print à femme ſa ſœur Rhea: Et eut vn filz d'Amalthæe.	113
1904	247		114
1905	248		115
1906	249	NINVS, filz de Belus Roy d'Aſsyrie. 3. par l'eſpace de 52. ans. SAMOTES DIS. 1. Roy des Celtes ou Gaulois. 53. ans.	116
1907	250		117
1908	251		118
1909	252		119
1910	253		120
1911	254	ARIEVS, Roy d'Arabie.	121
1912	255		122
1913	256	Haran filz aiſné de Thare ou Tharen né.	123
1914	257	FARNVS, Roy des Medes.	124
1915	258		125
1916	259		126
1917	260		127
1918	261		128
1919	262		129
1920	263	BARZENES, Roy d'Armenie.	130
1921	264	Nahor ou Nachor filz de Thare.	131
1922	265		132
1923	266		133
1924	267	Ianus, venu en Italie fait guerre cõtre Cham: Lequel ayat eſté vaincu & chaſsé, Janus ſe feit Roy ou Corite. 3. en Italie l'eſpace de 45. ans.	134
1925	268		135
1926	269		136
1927	270	EVROPS. 2. Roy des Sicyoniens. 43. ans.	137
1928	271	CHAM, ayat epouſé Rhea chaſſe Hamon, & ſe fait Roy. 3. de Lybie.	138
1929	272		139
1930	273		140
1931	274		141
1932	275		142
1933	276		143
1934	277		144
1935	278	Veſta femme de Ianus Roy des Ianigenes.	145
1936	279		146
1937	280		147
1938	281		148
1939	282		149
1940	283		150
1941	284	ZOROASTRES, Roy des Bactrians.	151
1942	285		152
1943	286		153
1944	287		154
1945	288		155
1946	289		156
1947	290		157
1948	291	Abram, filz de Thærah, Thare, ou Tharen, né en Vr cité de Chaldæe. DENYS, fils d'Ammon chaſſe Cham & Rhea d'Aegypte, & reſtitue le Royaume paternel au vieil.	158

OSIRIS.

L'an du monde.	L'an du Deluge.		L'an de Bourges
		OSIRIS. 4. Roy de Lybie par l'espace de 57 ans.	
1949	292		159
1950	293		160 *Iubile 39.*
1951	294		161
1952	295		162
1953	296		163
1954	297		164
1955	298	HIBERIVS, filz de Iubal. 2. Roy des Celtiberes. 37. ans.	165
1956	299		166
1957	300	Sarai, ou Sara fille de Haran, naist en Vr ville Chaldaïque.	167
1958	301	ASCOLANITA SEMIRAMIS veufue de Ninus, Royne 4. d'Assyrie. 42. ans.	168
1959	302	MOGVS, filz de Samotes. 2. Roy des Celtes ou Gaulois. 58. ans.	169
1960	303		170
1961	304		171
1962	305		172
1963	306	MANNVS, filz de Thuyscon Roy des Sarmates.	173
1964	307		174
1965	308		175
1966	309		176
1967	310		177
1968	311		178
1969	312	SABATIVS SAGA Roy. 4. des Ianigenes. 50. ans.	179
1970	313	SAELCHIM. 3. Roy des Sicyoniens. 20. ans.	180
1971	314		181
1972	315		182
1973	316		183
1974	317		184
1975	318		185
1976	319		186
1977	320		187
1978	321		188
1979	322	SABACIVS ne se pesant estre suffisant au regime de Pltalie, se faict Roy des Curetes, & elit SABVS, Roy des Sabins & Aborigines. Dond ilz auoyent vn Dieu Sabus Tutelaire.	189
1980	323		190
1981	324		191
1982	325		192
1983	326		193
1984	327	STAVROBATES, Roy des Indes.	194
1985	328		195
1986	329		196
1987	330		197
1988	331		198
1989	332	Apis. 3. Roy des Sicyoniens: Du nom duquel la contree Aeglalee fut dicte Apie, depuis Peloponnese.	199
1990	333		200
1994	334		201
1992	335	IVBALDA, filz de Hiberius ou Heberus. Roy 3. des Celtiberes. 65. ans.	202
1998	336		203
1994	337		204
1995	338		205

L'an du Monde.	L'an du deluge.		L'an de Bourge.
1996	339		206
1997	340	CRES. 1. Roy de Crete ou Candie: Duquel elle a pris le nom.	207
1998	341		208
1999	342		209
2000	343	ZAMEIS NINIAS, filz de Ninus, & Semiramis. Roy. 5. d'Assyrie. 38. ans.	210
2001	344		211
2002	345		212
2003	346		213
2004	347		214
2005	348	OSIRIS, Roy d'Egypte ayant inuenté l'vsage du bled se transporte en Palestine.	215
2006	349	NEGHIA PHARAON, Roy d'Egypte.	216
2007	350	Noë, restaurateur du genre humain, trespasse eagé de 950. ans.	217
2008	351		218
2009	352		219
2010	353		220
2011	354		221
2012	355		222
2013	356		223
2014	357	THELASION, ou THELASIVS. 5. Roy des Sicyoniens. 52. ans.	224
2015	358		225
2016	359		226
2017	360	SATRON, ou SARRON Roy. 3. des Celtes. 67. ans. Il institua les estudes. D'ond les professeurs furent dictz Sarronites.	227
2018	361		228
2019	362		229
2020	363	CRANVS, filz de Ianus, Roy. 5. des Ianigenes. 61. ans.	230
2021	364		231
2022	365		232
2023	366	Abram par le commandement de Dieu s'en va en Chanaan accompaigné de Loth.	233
2024	367		234
2025	368		235
2026	369	Regu, Rheu, ou Rhagau decede.	236
2027	370		237
2028	371		238
2029	372		239
2030	373		240
2031	374		241
2032	375	CHAMES[illegible], s'inuestit & iouyt du Royaume des Bactrians. 5. ans.	242
2033	376		243
2034	377	Ismaël filz d'Abraham & Agar né en ceſt an.	244
2035	378		245
2036	379		246
2037	380		247
2038	381	ARIVS. 6. Roy d'Assyrie. 30. ans.	248
2039	382		249
2040	383		250
2041	384		251

Iubile 40.

Circum

L'an du monde.	L'an du Deluge.		L'an de Bourges
2042	385		252
2043	386		253
2044	387		254
2045	388		255
2046	389		256
2047	390	Circumcision commandée de Dieu à Abraham & aux siens. Sodome, Gomorre, Adaman, Seboim, & Segor destruites par le iuste iugement de Dieu.	257
2048	391	Isaac filz d'Abraham, & Sarané.	258
2049	392	Serug ou Seruech meurt eagé de deux cens trente ans.	259
2050	393		260 Iubile 41.
2051	394		261
2052	395		262
2053	396		263
2054	397		264
2055	398		265
2056	399		266
2057	400	BRIGVS, Roy des Celtiberes. 4. l'espace de 52. ans.	267
2058	401	HYARDAS PRISQVE Roy de Lybie. 10. ans.	268
2059	402		269
2060	403		270
2061	404		271
2062	405		272
2063	406		273
2064	407		274
2065	408		275
2066	409		276
2067	410	AEGIDIVS, 6. Roy des Sicyoniens. 34. ans.	277
2068	411	ARELIVS, AMALIVS, ou ARASIVS. 7. Roy d'Assyrie. 40. ans.	278
2069	412		279
2070	413	HERMINON, Roy des Thuyscons.	280
2071	414		281
2072	415		282
2073	416	Isaac offert en cest an, selon Ioseph, eagé de 25. ans. repugnant à l'aduis de Aben Esra.	283
2074	417		284
2075	418		285
2076	419		286
2077	420		287
2078	421		288
2079	422		289
2080	423		290
2081	424	AVRVNVS, ou Aruncus, Roy. 6. des Ianigenes. 53. ans.	291
2082	425		292
2083	426	Thare meurt eagé de 250. ans.	293
2084	427	BARDVS, Roy 4. des Celtes ou Gaulois 63. ans.	294
2085	428	Sara meurt eagee de 127. ans.	295
2086	429	Abraham epouse Cethura pour seconde femme.	296
2087	430	Isaac fils d'Abraham epouse Rebecca, ou Ribea fille de Bathuel.	297

L'an du Monde.	L'an du Deluge		L'an de Bourges
2088	431		298
2089	432		299
2090	433		300
2091	434		301
2092	435	PHAETON, Roy d'Aethiopie. 13. ans.	302
2093	436		303
2094	437		304
2095	438		305
2096	439		306
2097	440		307
2098	441		308
2099	442		309
2100	443	THVRIMACHVS. 7. Roy des Sicyoniens. 45. ans.	310
2101	444		311
2102	445		312
2103	446		313
2104	447		314
2105	448		315
2106	449	Phaeton venu en Italie, ne trouue place à se retirer.	316
2107	450		317
2108	451	INACHVS. 1. Roy des Argiues, par l'espace de 50. ans.	318
		BALEVS, ou BALANEVS XERXES. 8. Roy d'Assyrie. 30. ans.	
		Esau & Iacob, enfans d'Isaac & de Rebecca.	
2109	452		319
2110	453	PHAETON, Roy des Lygures. 5. ans.	320
2111	454	TAGVS ORMA. Roy. 5. des Celtiberes.	321
2112	455		322
2113	456		323
2114	457	MARSVS, Roy des Thuyscõs, LYGVR, filz de Phaëtõ, Roy des Lygures.	324
2115	458		325
2116	459		326
2117	460		327
2118	461		328
2119	462		329
2120	463		330
2121	464		331
2122	465		332
2123	466	Abraham meurt eagé de cent septante cinq ans.	333
2124	467		334
2125	468		335
2126	469	Salah, ou Sale meurt eagé de 433. ans.	336
2127	470		337
2128	471		338
2129	472		339
2130	473		340
2131	474		341
2132	475		342
2133	476		343
2134	477	MALOT TAGES, grand Augure. 7. Roy des Iamigenes. 65. ans.	344
2135	478		345

Iubile 42.

L'an du monde.	L'an du Deluge.		L'an de Bourges
2136	479		346
2137	480	Dynastie. 17. des Aegyptiens.	347
2138	481	ARMATRITES, ou Armametres. 9. Roy d'Assyrie. 38. ans.	348
2139	482		349
2140	483		350
2141	484		351
2142	485		352
2143	486		353
2144	487	BETVS, Roy 6. des Celtiberes. 25. ans.	354
2145	488	LEVCIPPVS. 8. Roy des Sicyoniens. 53. ans.	355
2146	489		356
2147	490		357
2148	491		358
2149	492	LONGHON, Roy. 5. des Celtes ou Gaulois. 45. ans.	359
2150	493		360
2151	494	Le Deluge d'Achaie en ce temps selon Oroſe.	361
2152	495		362
2153	496		363
2154	497		364
2155	498		365
2156	499		366
2157	500		367
2158	501	PHORONEVS, filz d'Inachus Roy des Argiues. 60. ans.	368
2159	502	Sem trespasse en cest an eagé de six cens ans.	369
2160	503		370
2161	504		371
2162	505		372
2163	506		373
2164	507	THESSALVS, filz de Græcus Roy de Thessalie.	374
2165	508		375
2166	509		376
2167	510		377
2168	511		378
2169	512	DEABVS, Tyran s'usurpe (comme Roy. 7.) le Royaume des Celtiberes. 33. ans.	379
2170	513		380
2171	514	Ismaël filz d'Abram & Agar meurt.	381
2172	515		382
2173	516		383
2174	517	GAMBRIVIVS Roy des Thuyscons.	384
2175	518		385
2176	519	BELOCVS, BOLECVS, ou BELOTVS. 10. Roy d'Assyrie. l'espace de 38. ans.	386
2177	520		387
2178	521		388
2179	522		389
2180	523		390
2181	524	MACEDON, filz d'Osiris Roy. 1. d'Aemathie, qui du nom d'iceluy fut nommee Macedoine.	391
2182	525		392

Iubile 43.

L'an du Monde.	L'an du deluge.		L'an de Bourges
2183	526		393
2184	527		394
2185	528	Iacob va en Aran vers ſon oncle Laban.	395
2186	529		396
2187	530	Heber meurt eagé de 464. ans.	397
2188	531		398
2189	532		399
2190	533		400
2191	534		401
2192	535	Iacob epouſe Lea, & Rahel eagé de 84. ans.	402
2193	536		403
2194	537		404
2195	538		405
2196	539	BARDVS, le ieune. 6. Roy des Celtes ou Gaulois. 36. ans.	406
2197	540	SICANVS Roy. 8. des Ianigenes. 71. an.	407
2198	541	MESSAPIVS. 9. Roy des Sicyoniens. 47. ans.	408
2199	542	Ioſeph filz de Iacob, né en ceſt an.	409
2200	543		410
2201	544		411
2202	545		412
2203	546	LES LOMNINIENS dominans ſur les Celtiberes. 29. ans.	413
2204	547		414
2205	548		415
2206	549	Iacob eſt appelle Iſraël en la lucte.	416
2207	550		417
2208	551		418
2209	552		419
2210	553		420
2211	554		421
2212	555		422
2213	556		423
2214	557	BALEVS, ou BALVEVS. 11. Roy d'Aſſyrie. 52 ans.	424
2215	558		425
2216	559	Ioſeph eagé de dixſept ans, vendu par ſes freres.	426
2217	560		427
2218	561	APIS. 3. Roy des Argiues. 35. ans.	428
2219	562		429
2220	563		430
2221	564		431
2222	565	SEVVS, Roy des Thuyſcons.	432
2223	566	MILES, tyran de Candie, jadis nommée Crete.	433
2224	567	BVSIRIS tyran ou Pnœnice, TYPHON en Phrygie, ANTEVS Roy de Lybie.	434
2225	568		435
2226	569	TYPHON Aegyptien, ſe faict Roy d'Aegypte. 7. ans.	436
2227	570		437
2228	571	Iſaac meurt eagé de 180. ans.	438
2229	572	Ioſeph mis hors de priſon cõſtitué Roy d'Aegypte par le Roy Pharaõ.	439
2230	573	Les ſept ans de ſterilité commancent.	440
2231	574	LVCVS. 7. Roy des Celtes ou Gaulois. 18. ans.	441

L'an du Monde.	L'an du Deluge.		L'an de Bourges
2232	575	Hercules filz d'Oſiris ayant occis Typhon en Aegypte, va en Phœnice tuer Buſiris.	442
2233	576	Typhon Phrygien, Milin Cretenſe, & Anteus Lybic tyrans occis par Hercules.	443
2234	577	HISPALVS, Roy. 9. des Celtiberes inſtitué par Hercules ayant dompté les Lommíniens. 68 ans.	444
2235	578		445
2236	579	Galates filz d'Hercules & Galatee né en ceſt an.	446
2237	580	Les ſept annees de ſterilité & famine.	447
2238	581	Iacob & ſes enfans deſcendent en Aegypte.	448
2239	582		449
2240	583	Sparte fondee de Spartus ou Spartatus filz de Phoronee.	450
2241	584	Dynaſtie xviij. en Aegypte. AMASIS. 1. Roy. 24. ans. que Freculphe nommé Amoſes.	451
2242	585		452
2243	586		453
2244	587		454
2245	588	Heratus. 10. Roy des Sicyoniens. 46. ans.	455
2246	589		456
2247	590		457
2248	591		458
2249	592	CELTE. 8. Roy. des Celtes ou Gaulois. 35. ans.	459
2250	593		460
2251	594		461
2252	595		462
2253	596	ARGVS. 4. Roy des Argiues. 70. ans.	463
2254	597		464
2255	598	Iacob treſpaſſe eagé de cent quarante ſept ans.	465
2256	599		466
2257	600		467
2258	601		468
2259	602		469
2260	603		470
2261	604	VVANDALVS, Roy des Thuyſcons.	471
2262	605		472
2263	606	ALTADAS. 12. Roy d'Aſyrie. 32. ans.	473
2264	607		474
2265	608		475
2266	609	CHEBRON, 2. Roy d'Aegypte. 13. ans.	476
2267	610		477
2268	611	OSIRIS Roy. 9. d'Italie ſur les Ianigenes. 6. ans.	478
2269	612		479
2270	613		480
2271	614	LYDVS. 1. Roy de Mæonie, depuis Lydie.	481
2272	615		482
2273	616		483
2274	617	LESTRIGON Roy 10. d'Italie. 52. ans.	484
2275	618		485
2276	619		486

L'an du Monde.	L'an du deluge.		L'an de Beurges
2277	620		487
2278	621		488
2279	622	AMMENOPHIS. 3. Roy d'Aegypte. 21. an.	489
2280	623		490
2281	624		491
2282	625		492
2283	626		493
2284	627	GALATES, filz d'Hercules & Galatee. 9. Roy des Celtes. 53. ans.	494
2285	628		495
2286	629		496
2287	630		497
2288	631		498
2289	632		499
2290	633		500
2291	634	PLEMMEVS, ou PLENNEVS. 11. Roy des Sicyoniens. 48. ans.	501
2292	635		502
2293	636		503
2294	637		504
2295	638	MAMYTHVS, ou MANITVS. 13. Roy d'Asyrie. 30. ans.	505
2296	639		506
2297	640		507
2298	641		508
2299	642		509
2300	643	MEPHRES, 4. Roy d'Aegypte. 12 ans. que Freculphe nomme Negres.	510
2301	644		511
2302	645	HESPERVS, Roy 10. des Celtiberes. 28. ans.	512
2303	646		513
2304	647	THEVTANES, Roy des Thuyscons.	514
2305	648		515
2306	649		516
2037	650		517
2308	651		518
2309	652	Ioseph decedé en cest an, eagé de 110. ans.	519
2310	653		520
2311	654		521
2312	655	MISPHARMVTOSIS, ou MVSPHARMITVS. 5. Roy d'Aegypte. 26. ans.	522
2313	656		523
2314	657		524
2315	658		525
2316	659		526
2317	660		527
2318	661		528
2319	662		529
2320	663		530
2321	664		531
2322	665		532
2323	666	CRASSVS. 5. Roy des Argiues. 54. ans.	533
2324	667		534

L'an du Monde	L'an du Deluge		L'an de Bourges
2325	668	MANCALEVS. 14. Roy d'Aſyrie. 14. ans.	535
2326	669	Hercules Lybic. Roy 11. des Ianigenes. 22. ans.	536
2327	670		537
2328	671		538
2329	672		539
2330	673	KYTIM, ayant chaſſé ſon frere Heſperus, ſe faict Roy. 11. des Celtiberes. 5. ans.	540
2335	674		541
2332	675	Leui decede eagé de 137. ans.	542
2333	676		543
2334	677		544
2335	678		545
2336	679	SICORVS Roy 12. des Celtiberes. 45. ans. Romme Royne des Siciliens & Aborigines,	546
2337	680	NARBON, ou HARBON. 10. Roy des Gaules. 23. ans.	547
2338	681	TVTEMOSIS, TVTINDSIS, ou TYMOSIS. 6. Roy d'Aegypte. 9. ans.	548
2339	682	ORTHOPOLIS. 12. Roy des Sicyoniens. 63. ans.	549
2340	683		550
2341	684		551
2342	685		552
2343	686	SYRVS, Roy de Syrie, Duquel elle a pris le nom.	553
2344	687		554
2345	688		555
2346	689		556
2347	690	AMMENOPHIS, ou AMMENOPTES. 7. Roy d'Aegypte. 31. an.	557
2348	691	TVSCVS, filz d'Hercules. Roy 12. des Ianigenes ou Thuſques. 33. ans.	558
2349	692		559
2350	693		560 *Iubile 47.*
2351	694		561
2352	695		562
2353	696		563
2354	697		564
2355	698	IPHERAEVS, SPHERVS, PHERVS, ou STERVS. 15. Roy d'Aſſyrie 20. ans.	565
2356	699		566
2357	700		567
2358	701		568
2359	702		569
2360	703	LVGDVS. 11. Roy des Celtes ou Gaulois. inſtaurateur de Lyõ. 52. ans.	570
2361	704		571
2362	705		572
2363	706		573
2364	707		574
2365	708	Mirlam, ſœur de Moyſe, nee.	575
2366	709	Enuiron ce temps Ammenophis Roy d'Aegypte feit publier l'edict de tuer les enfans des Hebrieux.	576
2367	710		577
2368	711		578
2369	712		579
2370	713		580
2371	714	Aaron naiſt en ceſt an.	581

L'an du Monde	L'an du Deluge		L'an de Rouges
2372	715	Edict inhumain faict par le Roy d'Aegypte de noyer tous les enfans des Hebrieux.	582
2373	716	Moyse naist en cest an.	583
2374	717		584
2375	718	MAMELVS, ou MAMYLAS. 16. Roy des Asyriens. 30. ans. Epidaure fondee en ce temps.	585
2376	719	PHORBAS. 6. Roy des Argiues. 35. ans.	586
2377	720	ORVS. 8. Roy d'Aegypte. 38. ans.	587
2378	721		588
2379	722	HAEMON, Roy de Thessalie.	589
2380	723		590
2381	724	SICANVS. 13. Roy des Celtiberes. 28. ans.	591
2382	725		592
2383	726		593
2384	727	ALTEVS filz de Thuscus, Roy 13. des Ianigenes. 20. ans.	594
2385	728		595
2386	729		596
2387	730		597
2388	731		598
2389	732		599
2390	733		600
2391	734		601
2392	735		602
2393	736		603
2394	737		604
2395	738		605
2396	739		606
2397	740		607
2398	741	CYDON, Roy en Crete ou Candie.	608
2399	742		609
Iubile 48. 2400	743		610
2401	744		611
2402	745	MARATHVS, ou MARATHIVS. 13. Roy des Sicyoniens. 30. ans.	612
2403	746		613
2404	747	KYTIM. 14. Roy des Ianigenes, ou Thuiques. 3. ans.	614
2405	748	SPARETVS. 17. Roy d'Asyrie 40. ans. Cafsiodore le nomme SPYTAETHVS.	615
2406	749		616
2407	750	MORGES, filz de Kytim Roy 15. des Ianigenes. 58. ans.	617
2408	751	CECROPS DIPHYES. 1. Roy d'Athenes l'espace de 50. ans.	618
2409	752	SICELEVS, Roy 14. des Celtiberes. 45. ans.	619
2410	753		620
2411	754		621
2412	755	TROPHAS. 7. Roy des Argiues. 46. ans.	622
2413	756	BELGIVS ou BELIGIVS. 12. Roy des Celtes ou Gaulois. 49. ans.	623
2414	757		624
2415	758		625
2416	759	ACENERIS, ou ACENGERES. Roy. 9. d'Aegypte. 12. ans.	626
2417	760		627
2418	761		628

L'an du Monde.	L'an du Deluge		L'an de Bourges
2428	762		629
2429	763		630
2430	764		631
2431	765		632
2432	766		633
2433	767	DEVCALION, Roy des regions prochaines au mont Parnasse.	634
2434	768		635
2435	769		636
2436	770		637
2437	771	ACHORIS. 10. Roy d'Aegypte. 9. ans.	638
2438	772		639
2439	773		640
2440	774		641
2441	775	MARATVS. 14. Roy des Sicyoniens. 20. ans.	642
2442	776		643
2443	777		644
2444	778		645
2445	779		646
2446	780	CHENCRES, ou BOCCHORIS. 11. Roy d'Aegypte. 16. ans.	647
2447	781		648
2448	782		649
2449	783		650
2450	784		651
2451	785		652
2452	786		653
2453	787		654
2454	788	ASCATADES, ou ASCADES. 18. Roy d'Assyrie. 40. ans.	655
2455	789		656
2456	790		657
2457	791		658
2458	792		659
2459	793		660
2460	794		661
2461	795	Chencres Pharaon poursuiuant Moyse & les enfans d'Israel, noyé en la mer rouge.	662
		ECHTRAEVS. 15. Roy des Sicyoniens. 55. ans.	
		ROMANESSVS fils de Romme Roy des Aborigines. 22. ans.	
2463	796	Sortie des enfans d'Israel hors d'Aegypte en cest an: Estant en ce temps de persequution tyrannique.	663
		MOYSE conducteur. 1. de ce peuple: lequel Moyse estoit là eagé de 80. ans.	
		ACHERRES. 12. Roy d'Aegypte. 8. ans.	
		Hercules Desinas florissant en Phœnice.	
2464	797	LYSVS. Roy. 15. des Celtiberes.	664
2465	798		665
2466	799		666
2467	800		667
2468	801	CROTOPHVS. 8. Roy des Argiues. 21. an.	668
		CRANAVS. 2. Roy des Atheniens. 9. ans.	
2469	802		669
2470	803	APTERAS Roy de Crete.	670
2471	804	CHERBRES, ou CHERRES. 13. Roy d'Aegypte. 15. ans.	671

Iubile 49.

Iubile 50.

L'an du Monde.	L'an du Deluge.		L'an de Bourges
2462	805	ALLOBROX. 13. Roy des Celtes ou Gaulois. 65. ans.	672
2463	806		673
2464	807		674
2465	808	CAMBOBLASCON. 16. Roy des Ianigenes ou Thuſques. 67. ans.	675
2466	809		676
2467	810	AMPHITRION. 3. Roy d'Athenes. 10. ans.	677
2468	811		678
2469	812		679
2470	813		680
2471	814		681
2472	815	AION, Roy de Phrygie.	682
2473	816		683
2474	817		684
2475	818		685
2476	819	ARMEVS, ou DANAVS. 14. Roy d'Aegypte. 5. ans.	686
2477	820	ERICHTHONIVS. 4. Roy des Atheniens. 50. ans.	687
2478	821		688
2479	822	STELENVS. 19. Roy des Argiues. 11. ans.	689
2480	823		690
2481	824	RAMESSES, ou RAMSES AEGYPTVS. 15. Roy d'Aegypte. 68. ans.	691
2482	825		692
2483	826	ARCAS, filz de Iuppiter & Calliſto Roy d'Arcadie.	693
2484	827		694
2485	828	AMYNTAS. 19. Roy d'Aſsyrie. 45. ans.	695
2486	829		696
2487	830		697
2488	831		698
2489	832		699
2490	833	DANAVS. 10. Roy des Argiues. 50. ans.	700
2491	834		701
2492	835		702
2493	836	MOYSE meurt en eeſt an eage de 120. ans. Auquel ſuecede IOSVA auec ATHNIEL. 40. ans.	703
2494	837		704
2495	838		705
2496	839	ORCVS, Roy des Moloſſes.	706
2497	840		707
2498	841		708
2499	842		709
Iubile 50. 2500	843		710
2501	844		711
2502	845	LAPIS, ou LAPVS, Roy de Crete.	712
2503	846		713
2504	847		714
2505	848		715
2506	849	PHOENIX, & CADMVS, Roys de Tyr, & Sydone.	716
2507	850		717
2508	851	CORAX. 16. Roy des Sicyoniens. 30. ans.	718
2509	852		719
2510	853		720
2511	854		721

L'an du Monde.	L'an du Deluge.		L'an de Bourges.
2512	855		722
2513	856	ASTERIVS, Roy de Crete.	723
2514	857		724
2515	858		725
2516	859		726
2517	860	FARNVS, Roy des Aborigines.	727
2518	861		728
2519	862		729
2520	863		730
2521	864		731
2522	865		732
2523	866		733
2524	867		734
2525	868	ATHNIEL. 2. Iuge du peuple d'Israël, apres le deces de Iosua en Peage de 110. ans.	735
2526	869	ROMVS, 14. Roy des Celtes ou Gaulois. 47. ans.	736
2527	870	PANDION. 5. Roy des Atheniens. 40. ans.	737
2528	871	RHADAMANTHVS, Roy des Lyciens. CADMVS Roy de Thebes.	738
2529	872		739
2530	873	BELOCHVS le ieune, Roy 20. d'Asyrie. 25. ans.	740
2531	874		741
2532	875	IASIVS. 17. Roy des Ianigenes, ou Thusques. 38. ans.	742
2533	876	EHVD, Iuge 3. du peuple d'Israël 80. ans.	743
2534	877		744
2535	878		745
2536	879		746
2537	880	EPOPEVS. 17. Roy des Sicyoniens. 35. ans.	747
2538	881		748
2539	882		749
2540	883	LYNCEVS. 11. Roy des Argiues. 41. an.	750
2541	884		751
2542	885		752
2543	886		753
2544	887	TESTALYBIVS IRITON. Roy. 16. des Celtiberes. 63. ans.	754
2545	888		755
2546	889		756
2547	890	AMNVS FAVNIGENE Roy des Aborigines.	757
2548	891	TARQVON PRISQVE Roy 20. des Ianigenes, ou Tyrrhenes.	758
2549	892	PHARAO MENOPHIS Roy 16. d'Aegypte. 40. ans.	759 Jubile 51.
2550	893		760
2551	894		761
2552	895		762
2553	896		763
2554	897		764
2555	898	BELOPARES, ou BELLERARES, 21. Roy d'Asyrie. 30. ans.	765
2556	899		766
2557	900		767
2558	901	MINOS, Roy en Crete.	768
2559	902		769
2560	903		770

L'an du Monde.	L'an du Deluge.		L'an de Rouget
2561	904		771
2562	905		772
2563	906		773
2564	907		774
2565	908		775
2566	909		776
2567	910	ERICHTEVS.6.Roy des Athenïens. 59. ans.	777
2568	911		778
2569	912		779
2570	913	CORYBANTHVS. 18. Roy des Ianigenes, ou Thuſques ſuccede à IASIVS tué par Dardanus.& regne 23. ans.	780
2571	914		781
2572	915	LAOMEDON.18.Roy des Sicyoniens.40.ans.	782
2573	916		783
2574	917		784
2575	918	PARIS.15.Roy des Celtes ou Gaulois.52.ans.	785
2576	919		786
2577	920		787
2578	921		788
2579	922		789
2580	923		790
2581	924	ABAS ARGVS.12.Roy des Argiues.23.ans.	791
2582	925	TEVCER Roy de Crete prend Dardanus pour compaignon.	792
2583	926		793
2584	927		794
2585	928	CADMVS Roy de Thebes.	795
2586	929	LAMPRIDES.22.Roy des Aſsyriens.32. ans.	796
2587	930		797
2588	931	AMPHION & ZETVS,ayans chaſſé Cadmus,Roys des Thebes.	798
2589	932	ZETVS.17.Roy d'Aegypte. 55. ans.	799
2590	933		800
2591	934		801
2592	935	DARDANVS.1.Roy & fondateur de Dardanie. 64.ans.	802
2593	936	TYRRHENVS.19.Roy des Ianigenes, Thuſques, ou Tyrrhenes.45.ans.	803
2594	937		804
2595	938		805
2596	939		806
2597	940		807
2598	941		808
2599	942		809
Iubile 52. 2600	943		810
2601	944		811
2602	945		812
2603	946		813
2604	947	PROETVS,13.Roy des Argiues.17.ans.	814
2605	948		815
2606	949		816
2607	950	ROMVS,Roy 17.des Celtiberes.53.ans.	817
2608	951		818
2609	952		819

L'an du monde	L'an du Deluge		L'an de Bourges
2610	953		820
2611	954		821
2612	955	SICYON. 19. Roy de Sicyonie. 45. ans.	822
2613	956	DIBORA & BARAC Iuges d'Iſraël. 40. ans.	823
2614	957		824
2615	958		825
2616	959		826
2617	960	SORARES. 23. Roy d'Aſsyrie. 20. ans.	827
2618	961		828
2619	962	MARS ITALVS, ſurnommé IANVS le ieune, Roy des Aborigines.	829
2620	963		830
2621	964	ACRISIVS. 14. Roy des Argiues. 31. an.	831
2622	965		832
2623	966		833
2624	967		834
2625	968	Teucer Candien laiſſe le regne à DARDANVS ſeul.	835
2626	969		836
2627	970	CECROPS Roy. 7. d'Athenes. 58. ans.	837
2628	971	LEMANVS. 16. Roy des Celtes. 68. ans.	838
2629	972	Ioniens denommez de Ion leur chef en ce temps.	839
2630	973		840
2631	974		841
2632	975		842
2633	976	AMPHION ſeul Roy de Thebes.	843
2634	977		844
2635	978		845
2636	979		846
2637	980	LAMPARES. 24. Roy d'Aſsyrie. 30. ans.	847
2638	981	TARQVON PRISQVE. Roy. 20. des Ianigenes Thuſques ou Tyrrheniens. 38. ans.	848
2639	982		849
2640	983		850
2641	984		851
2642	985		852
2643	986		853
2644	987	RAMSES. 18. Roy d'Aegypte. 66. ans.	854
2645	988		855
2646	989		856
2647	990		857
2648	991	PELOPS, Roy de Peloponneſe, & des Olympiens.	858
2649	992		859
2650	993	MIDAS, Roy de Phrygie.	860
2651	994		861
2652	995	PERSEVS, Roy des Argiues.	862
2653	996	GEDEON, Iuge 8. des Iſraëlites. 40. ans.	863
2654	997		864
2655	998		865
2656	999	ERICHTONIVS. 2. Roy de Dardanie. 63. ans.	866
2657	1000	POLYBVS. 20. Roy des Sicyoniens. 40. ans.	867
2658	1001		868

Iubile 53.

L'an du Monde.	L'an du Deluge.		L'an de Bourgis
2659	1002		869
2660	1003	PALATVVS, Roy. 14. des Celtiberes.	870
2661	1004		871
2662	1005		872
2663	1006		873
2664	1007		874
2665	1008		875
2666	1009	COECVLVS, Roy des Aborigines, surnommé SAVVAGE le ieune.	876
2667	1010	EVRYSTEVS. 1. Roy de Mycenes. 45. ans. PANNIAS 25. Roy d'Assyrie, 35. ans.	877
2668	1011		878
2669	1012		879
2670	1013		880
2671	1014		881
2672	1015		882
2673	1016		883
2674	1017		884
2675	1018		885
2676	1019		886
2677	1020		887
2678	1021		888
2679	1022		889
2680	1023		890
2681	1024	CIZICVS edifiee.	891
2682	1025		892
2683	1026		893
2684	1027		894
2685	1028	PANDION 8. Roy d'Athenes. 68. ans.	895
2686	1029		896
2687	1030		897
2688	1031		898
2689	1032		899
2690	1033	Miletus edifiee.	900
2691	1034		901
2692	1035		902
2693	1036	ABIMELECH, bastard de Gedeon, Iuge 9. des Israëlites. 3. ans.	903
2694	1037		904
2695	1038	ABAS. 21. Roy des Ianigenes, Thusques, ou Tyrrhenes. 38. ans.	905
2696	1039	THOLA, ou THOLAR, Iuge 10. des Israëlites. 23. ans. GALATAS Ieieune. 17. Roy des Celtes. 45. ans.	906
2697	1040	INACHVS. 21. Roy des Sicyoniens. 42. ans.	907
2698	1041		908
2699	1042		909
2700	1043		910
2701	1044		911
2702	1045		912
2703	1046		913
2704	1047	ATREVS, & THYESTES, Roys des Mycenes.	914
2705	1048		915
2706	1049		916

Iubile 54.

L'an du monde.	*L'an du Deluge.*		*L'an de Bourges*	
2707	1050		917	
2708	1051		918	
2709	1052		919	
2710	1053	AMMENOPHIS, ou AMMENOPES Roy d'Aegypte. 40. ans.	920	
2711	1054		921	
2712	1055	SOSARMVS. 26. Roy d'Assyrie. 19. ans	922	
2713	1056		923	
2714	1057		924	
2715	1058	ORPHEVS, Poëte Thracien de ce temps.	925	
2716	1059		926	
2717	1060		927	
2718	1061		928	
2719	1062	IAIR, Iuge. 10. des Israëlites. 22. ans.	929	
2720	1063	TROS, ou TROVS, Roy 3. de Dardanie. 56. ans.	930	
2721	1064		931	
2722	1065		932	
2723	1066		933	
2724	1067		934	
2725	1068		935	
2726	1069		936	
2727	1070		937	
2728	1071		938	
2729	1072		939	
2730	1073		940	
2731	1074	MITREVS. 27. Roy d'Assyrie. 27. ans.	941	
2732	1075		942	
2733	1076	VEIBENVS. 22. Roy des Ianigenes, Thusques, ou Tyrrhenes. 62. ans.	943	
2734	1077		944	
2735	1078	AIDONEVS, Roy des Molossiens.	945	
2736	1079		946	
2737	1080		947	
2738	1081		948	
2739	1082	PHESTVS. 22. Roy des Sicyoniens. 8. ans.	949	
2740	1083		950	
2741	1084	Interregne de 18. ans en Israël.	951	
2742	1085	OLBIVS, Roy. 18. des Celtes ou Gaulois 32. ans.	952	
2743	1086	ARGON Heraclides. 1. Roy des Lydiens.	953	
2744	1087		954	
2745	1088		955	
2746	1089		956	
2747	1090	ADRASTVS. 25. Roy des Sicyoniens. 4. ans.	957	
2748	1091		958	
2749	1092		959	
2750	1093	AMMENOPHOS, ou AMMENEMES. Roy d'Aegypte. 26. ans.	960	*Iubile 55.*
2751	1094	ATREVS Roy des Argiues. POLYPHIDES. 24. Roy des Sicyoniens. 31. an.	961	
2752	1095		962	
2753	1096		963	
2754	1097		964	
2755	1098		965	

L'an du Monde.	L'an du Deluge.		L'an de Bourge.
2756	1099	LYCOMEDES, Roy des Sicyens.	966
2757	1100		967
2758	1101	TAVTANES, ou THEVTANES. 28. Roy d'Assyrie. 32. ans.	968
2759	1102	IEPHTAH, ou IEPHTE Douzieme Iuge des Israelites. 6. ans.	969
2760	1103		970
2761	1104		971
2762	1105		972
2763	1106	MARPESIA, & LAMPEDO Roynes des Amazones.	973
2764	1107		974
2765	1108	ABESSAN, ABZAN, ou IBZAN. 13. Iuge d'Israel. 7. ans.	975
2766	1109		976
2767	1110		977
2768	1111	OCNVS, 23. Roy des Thusques Ianigenes.	978
2769	1112		979
2770	1113		980
2771	1114		981
2772	1115	ELON. Quatorzieme Iuge d'Israel 10. ans.	982
2773	1116		983
2774	1117	MANNES. 19. Roy des Celtes. 52.	984
2775	1118		985
2776	1119	THVORIS Roy d'Aegypte. 7. ans. IEVS. 4. Roy de Dardanie. 32. ans.	986
2777	1120		987
2778	1121		988
2779	1122		989
2780	1123		990
2781	1124		991
2782	1125	ABDON. 15. Iuge d'Israel. 8. ans.	992
2783	1126	PELASGVS. 25. Roy des Sicyoniens. 20. ans. SESOSTRIS. Roy d'Egypte. 54. ans.	993
2784	1127		994
2785	1128		995
2786	1129		996
2787	1130		997
2788	1131	MOPSVS, Roy en Cilicie.	998
2789	1132		999
2790	1133	SAMSON, ou SIMSON. 16. Iuge des Hebrieux. 20. ans.	1000
2791	1134	TEVTEVS, ou TANTEVS. 29. Roy d'Assyrie. 40. ans.	1001
2792	1135		1002
2793	1136		1003
2794	1137		1004
2795	1138	OSCVS, IOSCVS, ou LOSCVS. 23. Roy des Ianigenes Thusques, ou Tvrrhenes. 53. ans.	1005
2796	1139		1006
2797	1140		1007
2798	1141	AEGEVS Roy d'Athenes.	1008
2799	1142		1009
2800	114		1010
2801	114		1011
2802	114		1012
2803	1146	ZEVSIPPVS, ou ZEVXIPPVS. 26. Roy des Sicyoniens. 32. ans.	1013

L'an du monde.	*L'an du Deluge*		*L'an de Bourges*
2804	1147		1014
2805	1148		1015
2806	1149		1016
2807	1150		1017
2808	1151	LAOMEDON Roy de Dardanie. 44. ans.	1018
2809	1152		1019
2810	1153	ELI, ou HELI. 17. Iuge des Hebrieux. 40. ans.	1020
2811	1154		1021
2812	1155		1022
2813	1156		1023
2814	1157		1024
2815	1158		1025
2816	1159		1026
2817	1160		1027
2818	1161		1028
2819	1162		1029
2820	1163		1030
2821	1164		1031
2822	1165		1032
2823	1166		1033
2824	1167		1034
2825	1168		1035
2826	1169	Remus. 20. Roy des Celtes ou Gaulois. 58. ans.	1036
2827	1170		1037
2828	1171		1038
2829	1172	APHIDAS. 14. Roy d'Athenes. 1. an.	1039
2830	1173	TIMOETES. 15. Roy d'Athenes. 8. ans. THINEVS. 30. Roy d'Assyrie. 30. ans.	1040
2831	1174		1041
2832	1175		1042
2833	1176	OTHREA, ou ORYTHIA, & ANTIOPE Royne des Amazones.	1043
2834	1177		1044
2835	1178		1045
2836	1179		1046
2837	1180	PHERON, filz de Sesostris Roy d'Aegypte. 35. ans.	1047
2838	1181		1048
2839	1182		1049
2840	1183		1050
2841	1184	MINOS Roy de Crete. NESTOR Roy de Pyle.	1051
2842	1185		1052
2843	1186		1053
2844	1187	Argonautique navigation infortunee par l'agitation des vens, qui les menarent au Royaume d'Oscus.	1054
2845	1188		1055
2846	1189		1056
2847	1190		1057
2848	1191	OSCVS, IOSCVS, ou IOSCVS accompaigne les Argonautes en leur expedition, laissant TARCON Roy.	1058
2849	1192		1059

L'an du Monde.	L'an du deluge.		L'an de Bourges
2850	1193	SAMVEL & Saul ſur Iſrael. 40. ans.	1060
2851	1194		1061
2852	1195		1062
2853	1196	PRIAMVS, Roy. 5. de Troye ou Dardante. 35. ans.	1063
2354	1197	THESEVS Roy d'Athenes. TELEPHVS, filz d'Hercules Roy des Gotz.	1064
2855	1198	OSCVS de retour en ſon païs laiſſa ſes premieres armoiries du ſerpẽt, en honneur de la toyſon conqueſtee.	1065
2856	1199		1066
2857	1200	Latinus, Roy des Latins.	1067
2858	1201		1068
2859	1202	OSCVS ayant mené colonies en l'intubrie y regne 4. ans.	1069
2860	1203	Dauid filz de Ieſſe né en ceſt an. DERSYLVS. 31. Roy d'Aſyrie. 40. ans.	1070
2861	1204		1071
2862	1205	VLYSSES Roy d'Ithaque.	1072
2863	1206	OSCVS, Roy de Berry, & regions circomiacentes. 23. ans. ayant fait alliance auec REMVS. EVRYSTHEVS. 1. Roy des Lacedemoniens l'eſpace de 42. ans. ATHLETES. Roy des Corinthiens. 35. ans. SIGILLVS, ou AGILLVS Roy des Scytes.	1073
2864	1207		1074
2865	1208		1075
2866	1209	Athenes aſsiegee par les Amazones, ſurmontees par Theſeus.	1076
2867	1210	Le temple de Diane Epheſienne bruſlé par les Amazones.	1077
2868	1211		1078
2869	1212	PROCLES, & EVRISTEVS enſemble Roys des Lacedemoniens.	1079
2870	1213	THESSANDER Prince des Grecz.	1080
2871	1214		1081
2872	1215	PENTHESILEE, Royne des Amazones. MNESTEVS. Roy d'Athenes.	1082
2873	1216	Minos tué en Sicile par les filles de Cotalus. PROTEVS. Roy d'Aegypte 48. ans.	1083
2874	1217		1084
2875	1218	AGAMENINON Roy de Mycenes. EVRIPILVS Roy des Gotz.	1085
2876	1219		1086
2877	1220	TYBERINVS. 25. Roy des Ianigenes, Thuſques ou Tyrrhenes.	1087
2878	1221		1088
2879	1222		1089
2880	1223	Dauid oinct par Samuel en l'eage de 20. ans.	1090
2881	1224	TVRNVS Roy des Rutuliens.	1091
2882	1225		1092
2883	1226	OSCVS Roy de Berry eleu & cree Roy. 21. ſur les Celtes ou Gaulois. 3. ans.	1093
2884	1227		1094
2885	1228	AEGYSTVS Roy de Mycenes. MEZENTIVS Roy des Thuſques Ianigenes ou Tyrrhenes.	1095
2886	1229	filz de Oſcus, Roy. 22. des Celtes & de Berry. 45. ans. Troye priſe à force par les Grecz, & deſtruicte.	1096
2887	1230	DEMOPHOON Roy d'Athenes 33. ans. ANTENOR Roy de Veniſe.	1097
2888	1231		1098
2889	1232	ORESTES, Roy des Mycenes. DAVID Roy d'Ebron. 7. ans.	1099
2890	1233	AENEAS Roy des Latins. 3. ans.	1100

HYRAM,

L'an du Monde.	L'an du deluge.		L'an de Bourge.
2931	1234		1101
2932	1235	HYRAM, Roy de Tyr	1102
2933	1236	EVRILION, ou ASCANIVS Roy des Latins. 29. ans.	1103
2934	1237		1104
2935	1238		1105
2936	1239	DAVID Roy d'Iſrael. 33. ans SYRUS Roy de Meſopotamie.	1106
2937	1240		1107
2938	1241	IXION. 2. Roy des Corinthiens. 37. ans.	1108
2939	1242		1109 *Iubile 58.*
2940	1243	EVPALES. 32. Roy d'Aſsyrie. 38. ans. Les enfans d'Hector auec Helenus reprennent Ilium.	1110
2941	1244	ADRAZARVS, Roy de Sophine, ADADVS Roy de Syrie.	1111
2942	1245		1112
2943	1246	TYSSAMENVS, fiz d'Oreſtes Roy de Mycenes.	1113
2944	1247		1114
2945	1248	AROTS. 2. Roy des Lacedemoniens. 1. an.	1115
2946	1249	ARCHESTRATVS. 3. Roy des Lacedemoniens. 35. ans.	1116
2947	1250		1117
2948	1251		1118
2949	1252	TARCON le Ieune, Roy des Thuſques, Ianigenes, ou Tyrrhenes.	1119
2950	1253		1120
2951	1254		1121
2952	1255		1122
2953	1256		1123
2954	1257		1124
2955	1258		1125
2956	1259		1126
2957	1260	Nathan, Gad, Aſaph prophetes.	1127
2958	1261		1128
2959	1262		1129
2960	1263	OXYNTES. 13. Roy d'Athenes. 12. ans.	1130
2961	1264	RAMPSINITVS Roy d'Aegypte. 56. ans.	1131
2962	1265	SYLVIVS Poſthume Roy des Latins. 37. ans.	1132
2963	1266	OCNVS Roy des Thuſques Ianigenes, ou Tyrrhenes.	1133
2964	1267		1134
2965	1268		1135
2966	1269		1136
2967	1270		1137
2968	1271		1138
2969	1272		1139
2970	1273	SALOMON. 3. Roy d'Iſrael. 40. ans.	1140
2971	1274	filz Roy. 23. des Celtes & de Berry. 58. ans.	1141
2972	1275	APHIDAS. 14. Roy d'Athenes. 1. an.	1142
2973	1276	TIMOETES, 15. Roy d'Athenes. 8. ans. Le temple de Dieu commencé par Salomon.	1143
2974	1277		1144
2975	1278	AGYLAVS. 3. Roy des Corinthiens. 37. ans.	1145
2976	1279		1146
2977	1280		1147
2978	1281	LAOSTHENES. 33. Roy d'Aſsyrie. 45. ans.	1148
2979	1282		1149

L'an du Monde.	L'an du Deluge.		L'an de Bourget
2940	1283	MELANTHVS. 16. Roy des Atheniens. 38. ans.	1150
2941	1284	LABOTES, ou LEOBOTVS. 4. Roy des Lacedemoniens. 37. ans.	1151
2942	1285		1152
2943	1286		1153
2944	1287		1154
2945	1288		1155
2946	1289		1156
2947	1290		1157
2948	1291	Doriens occupans Peloponnese.	1158
2949	1292		1159
Jubile 59. 2950	1293		1160
2951	1294		1161
2952	1295	SABA, Royne d'Arabie.	1162
2953	1296		1163
2954	1297		1164
2955	1298		1165
2956	1299		1166
2957	1300		1167
2958	1301		1168
2959	1302	AENEAS SYLVIVS. Roy des Latins. 21. ans.	1169
2960	1303		1170
2961	1304		1171
2962	1305		1172
2963	1306		1173
2964	1307		1174
2965	1308	PYRINVS Roy des Inigenes, Thusques, ou Tyrrhenes.	1175
2966	1309		1176
2967	1310		1177
2968	1311		1178
2969	1312		1179
2970	1313	ADAD, Roy de Syrie entreprend guerre contre Salomon, & le deffie.	1180
2971	1314	REHOBEAM, ou ROBOAM Roy de Iuda. 17. ans.	1181
2972	1315	HIEROBEAM. 1. Roy d'Israël. 22. ans. PRYMINAS. 4. Roy des Corinthiens. 35. ans.	1182
2973	1316		1183
2974	1317		1184
2975	1318		1185
2976	1319		1186
2977	1320	CHEOPES, Roy d'Aegypte. 50. ans.	1187
2978	1321	CODRVS. 28. Roy d'Athenes. 21. ans. DORISTVS. 5. Roy des Lacedæmoniens. 29. ans.	1188
2979	1322		1189
2980	1323		1190
2981	1324	LATINVS SYLVIVS. Roy des Latins. 35. ans.	1191
2982	1325		1192
2985	1326	PYRICIADES, ou PYRITHIDIAS. 34. Roy d'Assyrie. 30. ans.	1193
2984	1327		1194
2985	1328		1195
2986	1329		1196
2987	1330	ABIAM, Roy de Iuda. 3. ans.	1197

fils de

L'an du Monde	L'an du deluge.		L'an de Bourges
2988	1331		1198
2989	1332	fils de Roy.24.des Celtes & de Berry.	1199
2990	1333	ASSA, ou ASA Roy de Iuda.41.ans.	1200
2991	1334		1201
2992	1335	NADAB, regne sur Israel.2. ans. שְׁבָתִים c'est à dire en la fin d'vn, & l'entrée de l'an suyuant.	1202
2993	1336	BAESA, ou BAASA Roy d'Israël.24.ans.	1203
2994	1337		1204
2995	1338		1205
2996	1339		1206
2997	1340		1207
2998	1341	Codrus tué en habit desguisé par l'ost des ennemis.	1208
2999	1342	MEDON, Prince d'Athenes.20.ans.	1209
3000	1343	ZARAH, Roy d'Aethiopie.vincu par Assa Roy de Iuda.	1210
3001	1344	NYCIVS FESVLANVS Roy des Thusques.Ianigenes, ou Tyrrhenes.	1211 *Iubile 60.*
3002	1345		1212
3003	1346		1213
3004	1347		1214
3005	1348	BENADAB, Roy de Damas, fait pache auec Assa Roy de Iuda.	1215
3006	1349	AGESILAVS, surnommé le grand.6.Roy des Lacedemoniens.45.ans.	1216
3007	1350	BACIS.5.Roy des Corinthiés.35.ans. Duquel les successeurs ont esté nommez Bacides.	1217
3008	1351		1218
3009	1352		1219
3010	1353		1220
3011	1354		1221
3012	1355		1222
3013	1356	OPHRATEVS.35.Roy d'Asyrie.20.ans.	1223
3014	1357		1224
3015	1358		1225
3016	1359	ALBA SYLVIVS, Roy des Latins.37.ans. ELLA, Roy d'Israel.2. ans.	1226
3017	1360	ZIMRI, ou ZAMRI. Roy d'Israel.7.iours. ~~AMRI Roy d'Israel. 12.ans.~~	1227
3018	1361		1228
3019	1362	~~AVGASTVS.2.Prince d'Athenes.19.ans.~~	1229
3020	1363	~~TRIBNI, fils de Gineth eleu Roy~~ par vne part des Israëlites decede le mesme an.	1230
3021	1364		1231
3022	1365		1232
3023	1366		1233
3024	1367		1234
3025	1368		1235
3026	1369		1236
3027	1370	CHEPHRENES, ou NEPHERCHERRES Roy d'Aegypte.56.ans. ACHAB, Roy d'Israël.22.ans.	1237
3028	1371		1238
3029	1372		1239
3030	1373	IOSAPHAT, ou IEHOSAPHATH Roy de Iuda.25.ans.	1240
3031	1374	PISEVS THVSCVS Roy des Thusques. ITHABALVS Roy de Tyr.	1241

L'an du Monde.	L'an du Deluge.		L'an de Bourges
3032	1375		1242
3033	1376	OPPRAGANEVS, ou OPPRATANES.36.Roy d'Assyrie.50.ans.	1243
3034	1377		1244
3035	1378		1245
3036	1379	BENADAB, Roy de Syrie.	1246
3037	1380		1247
3038	1381	ARCHIPPVS, ou ARXIPPVS.3.Prince d'Athenes.19.ans.	1248
3039	1382		1249
3040	1383		1250
3041	1384		1251
3042	1385	AGELAS.6.Roy des Corinthiens.30.ans.	1252
3043	1386		1253
3044	1387		1254
3045	1388		1255
3046	1389	Elie prophete diuin de ce temps.	1256
3047	1390		1257
3048	1391	EDOM, Roy des Idumæens.	1258
3049	1392	OCHOZIAS, Roy d'Israël.2.ans.	1259
3050	1393	IORAM, Roy d'Israël 12.ans.	1260
3051	1394	ARCHELAVS.7.Roy des Lacedemoniens.60.ans.	1261
3052	1395		1262
3053	1396	ATYS, ou AEGYPTVS SYLVIVS.Roy des Latins.18.ans.	1263
3054	1397	IORAM, ou IEORAM, Roy de Iuda.8.ans. Elisee prophete.	1264
3055	1398		1265
3056	1399		1266
3057	1400	TERCHIPPVS, ou TERSIPPVS Prince d'Athenes.41.ans.	1267
3058	1401		1268
3059	1402	AZAHEL Roy de Syrie.	1269
3060	1403		1270
3061	1404	OCHOSIAS Roy de Iuda prins le mesme an par IEHV Roy d'Israël. ATTALIA, mere d'Ochozias Royne d'Israël.7.ans.	1271
3062	1405		1272
3063	1406		1273
3064	1407		1274
3065	1408		1275
3066	1409		1276
3067	1410	IOAS, Roy de Iuda.40.ans.	1277
3068	1411		1278
3069	1412		1279
3070	1413	CAPYSSYLVIVS Roy des Latins.21.ans.	1280
3071	1414		1281
3072	1415	EVDEMVS.7.Roy des Corinthiens.25.ans.	1282
3073	1416		1283
3074	1417		1284
3075	1418		1285
3076	1419		1286
3077	1420	THVSCVS le Ieune, Roy des Ianigenes Thusques ou Tyrrhenes.	1287
3078	1421		1288
3079	1422		1289
3080	1423		1290

Ere Jul. Prem. de Jesus-Christ.		Ere des Juifs.	
2984	1414	1491	ACERATAPES ou OCRAZAPES, 38. Roy d'Assyrie, 41 ans.
2985	1415	1492	
2986	1416	1493	MYCERINVS Roy d'Egypte, 8. ans.
2987	1417	1494	
2988	1418	1495	
2989	1419	1496	
2990	1420	1497	
2991	1421	1498	
2992	1422	1499	
2993	1423	1500	
2994	1424	1501	
2995	1425	1502	
2996	1426	1503	
2997	1427	1504	
2998	1428	1505	
2999	1429	1506	
3000	1430	1507	
3001	1431	1508	
3002	1432	1509	
3003	1433	1510	
3004	1434	1511	
3005	1435	1512	
3006	1436	1513	
3007	1437	1514	
3008	1438	1515	
3009	1439	1516	
3010	1440	1517	ARISTEMEDES 8. Roy des Corinthiens, 36. ans.
3011	1441	1518	PHORBAS, Prince d'Athenes, 31. ans.
3012	1442	1519	
3013	1443	1520	
3014	1444	1521	
3015	1445	1522	
3016	1446	1523	
3017	1447	1524	
3018	1448	1525	
3019	1449	1526	AMAZIAS ou AMAZIAHV Roy de Iuda, 29. ans.
3020	1450	1527	
3021	1451	1528	
3022	1452	1529	
3023	1453	1530	AGRIPPA SYLVIVS, Roy des Latins, 29. ans.
3024	1454	1531	THELECVS 8. Roy des Lacedemoniens, 40. ans.
3025	1455	1532	
3026	1456	1533	
3027	1457	1534	
3028	1458	1535	
3029	1459	1536	
3030	1460	1537	
3031	1461	1538	
3032	1462	1539	
3033	1463	1540	HIEROBOAM 12. Roy d'Israel, 41. ans.
3034	1464	1541	
3035	1465	1542	
3036	1466	1543	TONOS CONCOLEROS, ou SARDANAPALE, Roy d'Assyrie, 18. ans.
3037	1467	1544	
3038	1468	1545	
3039	1469	1546	
3040	1470	1547	
3041	1471	1548	MEZADES, ou MECADES Prince d'Athenes, 30. ans.
3042	1472	1549	

Table 62.

Periode Julienne	an de JESUC.	
3138	1424	EGERTON 2. Roy des Corinthiens 16. ans.
3139	1425	
3140	1426	
3141	1427	AZARIAS ou VZIA Roy fmt de Iuda 52 ans.
3142	1428	
3143	1429	ANYSIS Roy d'Aegypte 13. ans.
3144	1430	
3145	1431	PHYLEOCHYS ou PHYLEOCHVS Roy de Babylone 48. ans.
3146	1432	ARBACES Roy I. des Medes 38. ans autrement nommé ARBACE.
3147	1433	REMVS, AREMVLVS, ou ALLODVS SYLVIVS Roy des Latins 12. ans.
3148	1434	
3149	1435	
3150	1436	
3151	1437	
3152	1438	
3153	1439	
3154	1440	
3155	1441	
3156	1442	BONANIS, Roy des Ianigenes, Thuſques, ou Tyrrhenes.
3157	1443	
3158	1444	
3159	1445	
3160	1446	
3161	1447	
3162	1448	
3163	1449	
3164	1450	
3165	1451	
3166	1452	
3167	1453	
3168	1454	
3169	1455	
3170	1456	
3171	1457	
3172	1458	
3173	1459	
3174	1460	
3175	1461	
3176	1462	
3177	1463	

Iubile 63.

3178	1464	
3179	1465	
3180	1466	
3181	1467	
3182	1468	
3183	1469	
3184	1470	
3185	1471	
3186	1472	
3187	1473	
3188	1474	
3189	1475	
3190	1476	
3191	1477	
3192	1478	
3193	1479	
3194	1480	
3195	1481	
3196	1482	
3197	1483	
3198	1484	
3199	1485	
3200	1486	
3201	1487	
3202	1488	MIDAS Roy de Macedoine 20. ans.
3203	1489	
3204	1490	ALEXANDER. 10. Roy de Corinthe 25. ans.
3205	1491	SABACHVS, Roy d'Aegypte, 19. ans, ayant chaſſé ANYSIS.
3206	1492	
3207	1493	
3208	1494	AVENTINVS SYLVIVS Roy des Latins. 25. ans.
3209	1495	ATCARESIS, Roy des Lacedemoniens 37. ans.
3210	1496	CRANAVS, GRANAVS, ou CARDNYS Roy 1. de Macedoine 28. ans.
3211	1497	
3212	1498	
3213	1499	
3214	1500	
3215	1501	
3216	1502	MARSYAS Roy des Ianigenes Thuſques ou Tyrrhenes.
3217	1503	
3218	1504	
3219	1505	
3220	1506	
3221	1507	
3222	1508	
3223	1509	SOSARMVS 2. Roy des Medes 30. ans.
3224	1510	
3225	1511	
3226	1512	
3227	1513	
3228	1514	
3229	1515	
3230	1516	
3231	1517	
3232	1518	
3233	1519	PROCAS SYLVIVS Roy des Latins. 15. ans.
3234	1520	

3235	1521	
3236	1522	
3237	1523	
3238	1524	
3239	1525	
3240	1526	
3241	1527	
3242	1528	
3243	1529	
3244	1530	
3245	1531	
3246	1532	
3247	1533	
3248	1534	
3249	1535	
3250	1536	
3251	1537	
3252	1538	
3253	1539	
3254	1540	
3255	1541	
3256	1542	
3257	1543	
3258	1544	
3259	1545	
3260	1546	
3261	1547	
3262	1548	
3263	1549	
3264	1550	
3265	1551	
3266	1552	
3267	1553	
3268	1554	
3269	1555	
3270	1556	
3271	1557	
3272	1558	
3273	1559	
3274	1560	
3275	1561	
3276	1562	
3277	1563	
3278	1564	
3279	1565	
3280	1566	
3281	1567	
3282	1568	
3283	1569	
3284	1570	
3285	1571	
3286	1572	
3287	1573	

L'an du monde.	L'an de Jesus-Christ.	
3178	1122	
3179	1122	Cobnvs,12. Roy des Macedoniens,12. ans.
3180	1123	
3181	1124	Pechaia,ou Phacea, fils de Manahen Roy en Iſrael,2. ans.
3182	1125	
3183	1126	Pegakh,ou Phacea fils de Romalia, Roy ſur Iſrael,20. ans.
3184	1127	
3185	1128	Antomenes Roy de Corinthe,1. an. Ardyes,Roy de Lydie, 37. ans.
3186	1129	
3187	1130	Iotham Roy de Iuda. 16. ans. Phellassar, Iegel azphal assar, ou Thab a phas ar vs,2. Roy de Babyloine.
3188	1131	Pheredys,1. Prince d'Athenes,19. ans. Les Olympiades commencent cet an.
3189	1132	
3190	1133	
3191	1134	Nymitor, Roy des Latins,chaſſé par Amulivs ſon frere qui vſurpe ſon 20. ans.
3192	1135	
3193	1136	Tyrimas,3. Roy de Macedoine,37. ans.
3194	1137	Theopompvs Roy des Lacedemoniens,Inſtituteur des Ephores.
3195	1138	
3196	1139	Mediovs,3. Roy des Medes,40. ans.
3197	1140	Anysis Roy d'Aegypte,15. ans.
3198	1141	
3199	1142	Kasin Roy de Syrie.
3200	1143	
3201	1144	Achas,ou Ahas Roy de Iuda,16. ans.
3202	1145	
3203	1146	
3204	1147	Hosea Roy d'Iſrael ayant tué Pecha,19. ans.
3205	1148	
3206	1149	Arpheron,Prince d'Athenes,26. ans.
3207	1150	
3208	1151	Midas Roy de Phrygie.
3209	1152	Hiesaevs Roy de Tyr. Acron, Roy des Centinelles.
3210	1153	Tattvs Roy des Sabins,
3211	1154	Satmanassar,3. Roy d'Aſſyrie,17. ans.
3212	1155	Nymitor Roy d'Albe rétabli par ſes neveux Romus & Romulus. Romvlvs,1. Roy de Rome,38. ans.
3213	1156	Sva Sysinou Sethon, Roy d'Aegypte,32. ans.
3214	1157	Thales Milesien philoſophe en ce temps.
3215	1158	
3216	1159	Ezechias Roy de Iuda,29. ans.
3217	1160	
3218	1161	
3219	1162	
3220	1163	
3221	1164	

L'an du monde.	L'an de Jesus-Christ.	
3388	1397	
3389	1398	
3390	1399	
3391	1400	
3392	1401	
3393	1402	
3394	1403	
3395	1404	
3396	1405	
3397	1406	
3398	1407	
3399	1408	
3400	1409	
3401	1410	
3402	1411	
3403	1412	
3404	1413	
3405	1414	
3406	1415	
3407	1416	
3408	1417	
3409	1418	
3410	1419	
3411	1420	
3412	1421	
3413	1422	
3414	1423	
3415	1424	
3416	1425	
3417	1426	
3418	1427	
3419	1428	
3420	1429	
3421	1430	

L'an du Monde.	L'an du Deluge.		Olympiades	Rome & Babylone
3222	1565	HALYATTES.2.Roy de Lydie.14.ans.	1.3	1434
3223	1566		1.4	1435
3224	1567		1.5	1436
3225	1568		1.6	1437
3226	1569	THESIPIEVS,ou THESPIAEVS.Prince d'Athenes.27.ans.	1.7	1438
3227	1570	SENNACHERIB,ou SANCARIB.4.Roy d'Assyrie.3.ans.	1.8	1439
3228	1571		1.9	1440
3229	1572	PERDICCAS.4.Roy de Macedoine.51.ans.	1.10	1441
3230	1573		1.11	1442
3231	1574		1.12	1443
Jubile 65. 3232	1575	ASSARADON.5.Roy d'Assyrie.4.ans.	1.13	1444
3233	1576		1.14	1445
3234	1577		1.15	1446
3235	1578		1.16	1447
3236	1579	MERODACH BALADADVS,ou BALAADVS Roy d'Assyrie.12.ans.	1.17	1448
3237	1580	CARDICEAS.4.Roy des Medes.13.ans.	1.18	1449
3238	1581		1.19	1450
3239	1582		1.20	1451
3240	1583		1.21	1452
3241	1584		1.22	1453
3242	1585		1.23	1454
3243	1586	MANASSE Roy de Iudee.55.ans.	1.24	1455
3244	1587		1.25	1456
3245	1588		1.26	1457
3246	1589		1.27	1458
3247	1590	DOVZE Rois en Egypte.15.ans.	1.28	1459
3248	1591	CANDAVLES.4.Roy des Lydes.	1.29	1460
3249	1592	DEIOCLES.5.Roy des Medes.54. ans.	1.30	1461
3250	1593	NVMA Roy.2.de Romme.42.ans.	1.31	1462
3251	1594		1.32	1463
3252	1595		1.33	1464
3253	1596	AGAMNESTOR Prince d'Athenes.20.ans.	1.34	1465
3254	1597		1.35	1466
3255	1598		1.36	1467
3256	1599		1.37	1468
3257	1600	Hoschaia souuerain Pontife en Iudee.	1.38	1469
3258	1601		1.39	1470
3259	1602		1.40	1471
3260	1603		1.41	1472
3261	1604	PSAMMETICVS,Roy d'Aegypte.54.ans.	1.42	1473
3262	1605		1.43	1474
3263	1606		1.44	1475
3264	1607		1.45	1476
3265	1608	GYGES,5.Roy des Lydiens.38.ans.	1.46	1477
3266	1609		1.47	1478
3267	1610		1.48	1479
3268	1611		1.49	1480
3269	1612	Archilochus Parien Poëte en ce temps renommé.	1.50	1481
3270	1613		1.51	1482
3271	1614		1.52	1483

L'an du monde.	L'an du Deluge.		L'an de Bourges
3272	1615		1482
3273	1616	AESCHYLVS Prince d'Athenes. 23. ans.	1483
3274	1617		1484
3275	1618		1485
3276	1619	Simonides Poëte & Aristoxenes musicien en ce temps.	1486
3277	1620		1487
3278	1621		1488
3279	1622	BENMERODACH, 7. Roy de Babylone. 21. ans.	1489
3280	1623	ARGALVS, ou ARCHEVS Roy de Macedoine. 38. ans.	1490
3281	1624		1491
3282	1625		1492
3283	1626		1493
3284	1627	GAIVS CIVILIVS Empereur d'Albe.	1494
3285	1628		1495
3286	1629		1496
3287	1630		1497
3288	1631		1498
3289	1632		1499
3290	1633		1500
3291	1634		1501
3292	1635	TVLLVS HOSTILIVS. 3. Roy de Romme. 32. ans.	1502
3293	1636		1503
3294	1637		1504
3295	1638	CYPSELVS, tyran de Corinthe.	1505
3296	1639	AMON Roy de Iuda. 2. ans. ALCAMENON Prince d'Athenes. 2. ans.	1506
3297	1640	CAROPS Prince d'Athenes. 10. ans.	1507
3298	1641	IOSIAS Roy de Iuda. 31. ans.	1508
3299	1642		1509
3300	1643	MABVCHODONOSOR. 8. Roy de Babylone. 32. ans.	1510 *Iubile 66.*
3301	1644	ARDIS. 6. Roy des Lydes. 37. ans. ZALEVCVS, SELEVGVS, ou ZELANTVS, legislateur de Locres.	1511
3302	1645		1512
3303	1646	PHAORTES. 6. Roy des Medes. 24. ans.	1513
3304	1647	METIVS SVFFETIVS Dictateur d'Albe.	1514
3305	1648		1515
3306	1649		1516
3307	1650	AESIMEDES. Prince d'Athenes. 10. ans.	1517
3308	1651	PAVSANIVS Roy de Sparte fondateur de Constantinople.	1518
3309	1652		1519
3310	1653		1520
3311	1654	PHALARIS, tyran d'Agragante. Stesichore Poëte.	1521
3312	1655		1522
3313	1656		1523
3314	1657	Hieremie commance à Prophetizer. NECVS Roy d'Aegypte. 17. ans.	1524
3315	1658		1525
3316	1659	ELIDICVS Prince d'Athenes. 5. ans.	1526
3317	1660		1527
3318	1661	PHILIPPE 6. Roy de Macedoine. 38. ans.	1528
3319	1662		1529

L'an du Monde.	L'an du Deluge.		L'an de Bourgen
3320	1663	HIPPOMENES. Prince d'Athenes. 10. ans.	1530
3321	1664		1531
3322	1665		1532
3323	1666		1533
3324	1667	ANCVS MARTIVS. 4. Roy de Romme. 24. ans.	1534
3325	1668		1535
3326	1669		1536
3327	1670		1537
3328	1671	IOACHAS, ou IEHOCHAM Roy de Iuda 3. mois. Auquel succede IOAKIM, IEHOIAKIM, ou ELIACHIM. 11. ans.	1538
3329	1672	NABVCHODONOZOR, ou NEBVCADNEZAR Roy de Babylone. 44. ans. LEOCRATES, Prince d'Athenes. 10. ans.	1539
3330	1673		1540
3331	1674	Misteus poëte Athenien. PSAMMVS, Roy d'Aegypte 6. ans.	1541
3332	1675		1542
3333	1676	PERIANDER tyran de Corynthe.	1543
3334	1677		1544
3335	1678		1545
3336	1679		1546
3337	1680	SADYATES. 7. Roy des Lydes. 16. ans. APRYES, ou APRYVS Roy d'Aegypte. 25. ans.	1547
3338	1681	IEKANIA, ou IOAKIM Roy de Iuda. 3. mois. Auquel succede ZIDEKIA, ou ZEDECHIAS. 11. ans.	1548
3339	1682		1549
3340	1683		1550
3341	1684	Daniel prophete.	1551
3342	1685		1552
3343	1686		1553
3344	1687	DRACON Legislateur d'Athenes.	1554
3345	1688	PANAECIVS tyran en Sicile.	1555
3346	1689		1556
3347	1690	ENIOCHIDA Empereur d'Athenes.	1557
3348	1691	La transmigration du peuple Iudaic en Babylone. TARQVIN PRISQVE 5. Roy des Rommains. 37. ans.	1558
3349	1692		1559
3350	1693		1560
3351	1694	Arion porté par le Dauphin en ce temps.	1561
3352	1695		1562
3353	1696	HALYATTES. 8. Roy des Lydes. 49. ans	1563
3354	1697	ADRICAN, ou AFRICAN Roy des Carthaginois.	1564
3355	1698		1565
3356	1699	EVROPS. 7. Roy de Macedoine. 26. ans.	1566
3357	1700		1567
3358	1701	THRASIBVLVS tyran des Milesiens.	1568
3359	1702		1569
3360	1703		1570
3361	1704		1571
3362	1705	AMASIS, ou ANAMASIS 72. ans.	1572
3363	1706		1573
3364	1707		1574

Iubile 67.

L'an du monde.	L'an du Deluge.		L'an de Bourges.
3365	1708	ASTYAGES. 8. Roy des Medes. 38. ans.	1575
3366	1709	Phocenſes venus en Gaule, fondateurs de Marſeille.	1576
3367	1710		1577
3368	1711		1578
3369	1712	SOLON, legiſlateur d'Athenes.	1579
3370	1713		1580
3371	1714		1581
3372	1715		1582
3373	1716	AMILINVS, AMILDAPACVS, ou ABIMADATOCVS EVILMERODACH Roy de Babylone. 31. ans.	1583
3374	1717		1584
3375	1718		1585
3376	1719		1586
3377	1720		1587
3378	1721	Anaximander Mileſien Philoſophe Phyſic.	1588
3379	1722		1589
3380	1723		1590
3381	1724		1591
3382	1725	ALCETAS. 8. Roy de Macedonie. 29. ans.	1592
3383	1726		1593
3384	1727		1594
3385	1728		1595
3386	1729	SERVIVS TVLLIVS. 6. Roy de Romme. 44. ans.	1596
3387	1730	ARCHESTRATIDES Roy d'Athenes.	1597
3388	1731		1598
3389	1732		1599
3390	1733		1600
3391	1734	ANAXANDRIDAS Roy des Spartiates.	1601
3392	1735		1602
3393	1736		1603
3394	1737	Aeſope hiſtorien: Anaximenes philoſophe Phyſicien renommez.	1604
3395	1738		1605
3396	1739		1606
3397	1740		1607
3398	1741	Eugammon Cyrenenſe autheur de la Theogonie.	1608
3399	1742		1609
3400	1743		1610 *Iubile 68.*
3401	1744		1611
3402	1745	CROESVS. 9. Roy des Lydes. 14. ans.	1612
3403	1746	CYRVS, & CIAXARES, ou DARIVS MEDVS. Roys de Perſe. 2. ans.	1613
3404	1747	REGASSAR. 11. Roy de Babylone. 3. ans. SEALTHIEL. Due de Iuda. 32. ans.	1614
3405	1748	CYRVS ſeul Roy de Perſe. 28. ans. Chilon Lige de Grece.	1615
3406	1749	PISISTRATVS, tyran d'Athenes. 34. ans.	1616
3407	1750	LABAS ARDACH. 12. Roy de Babylone. 6. ans.	1617
3408	1751		1618
3409	1752		1619
3410	1753	ARISTON Roy des Spartiates. MILTIADES tyran des Doloneens.	1620
3411	1754	AMYNTHAS. 9. Roy de Macedone. 50. ans.	1621
3412	1755		1622
3413	1656	BALTAZAR LABINETVS. 13. Roy de Babylone. 5. ans.	1623

L'an du Monde.	L'an du Deluge.		L'an de Bleuget
3414	1757		1624
3415	1758		1625
3416	1759	ALAZER Roy des Barceens.	1626
3417	1760		1627
3418	1761	ARCHESILAVS Roy des Cyreneens. ZOROBABEL. Duc d'Israël.	1628
3419	1762		1629
3420	1763		1630
3421	1764	PISISTRATVS tyran d'Athenes.	1631
3422	1765		1632
3423	1766		1633
3424	1767	POLYCRATES POZIGNATVS & SYLOSON tyrans de Samos.	1634
3425	1768		1635
3426	1769		1636
3427	1770		1637
3428	1771	THOMYRIS Royne des Massageres.	1638
3429	1772		1639
3430	1773	LVCIVS TARQVINIVS SVPERBVS. 7. Roy de Rome. 25. ans.	1640
3431	1774		1641
3432	1775		1642
3433	1776	CAMBYSES 2. Roy de Perse. 7. ans. 5. mois.	1643
3434	1777	PSAMMENITVS Roy d'Aegypte. 1. an.	1644
3435	1778		1645
3436	1779	ARYANDES Preteur d'Aegypte institué de Cambyses. ZOROBABEL. 2. Duc de Iuda. 58. ans.	1646
3437	1780		1647
3438	1781	HIPPARCHVS, & HIPPIAS tyrans d'Athenes. ARISTODEME tyran de Cumes.	1648
3439	1782		1649
3440	1783	SMERDES MAGVS. 3. Roy de Perse. 7. mois.	1650
3441	1784	DARIVS, ou ARTAXERXES ASSVERVS. 36. ans. Roy. 4. de Perse.	1651
3442	1785	CLEOMENES Roy de Sparte. MEANDRIVS tyran de Samos.	1652
3443	1786		1653
3444	1787		1654
3445	1788		1655
3446	1789		1656
3447	1790	SYLOSON Roy de Samos restitué par Darius.	1657
3448	1791		1658
3449	1792	MEGABIZVS, ou MEGAPIZVS fils de Zopyrus Duc d'Aegypte. ARISTOPHILIDES, tyran de Tarente.	1659
Iubile 69. 3450	1793		1660
3451	1794		1661
3452	1795		1662
3453	1796		1663
3454	1797		1664
3455	1798	Consuls Romains commencent icy apres les Roys abrogez.	1665
3456	1799		1666
3457	1800	ARISTAGORAS tyran des Mylesiens. PORSENNA. Roy des Hetrusques.	1667
3458	1801	ARTAPHERNES Preuoit de Sardes.	1668
3459	1802	ACESTORIDES Empereur d'Athenes.	1669

ALEX

Av. J. C.	Ere du Monde	Ere de Nabon.	
1863	3463		
1804	3524		ALEXANDRE. 10. Roy de Macedoine. 43. ans. DIONYSIUS Pere.
			des Phocenſes.
1801	3527		
1800	3528		
1807	3521		ARISTODEMVS MALACVS tyran de Cumes.
1808	3520		
1809	3519		
1810	3518		HIPPARCHVS Empereur Athenien.
1811	3517		
1812	3516		
1813	3515		MARCELLVS Defaict et Tue Romme. THEMISTOCLES Capitaine
1814	3514		Athenien.
1815	3513		DIOCLETIANVS ou DIOCLES Capitaine des Vaiſſeaux
1816	3512		TERON tyran d'Agrigante. GELON tyran de Sicile.
1817	3511		
1818	3510		MARTIVS CORIOLANVS Capitaine des Volſques. ANCHISES
1819	3509		CADMVS tyran des Coos. ANAXILEVS tyran des Rheginiens.
1820	3508		XERXES. I. Roy des Perſes. 20. ans.
1821	3507		TERILVS, tyran d'Himere.
1822	3506		LEOSTRATVS Empereur Athenien.
1823	3505		NICODEMVS Empereur d'Athenes.
1824	3504		HAMILCAR tyran de Carthage.
1825	3503		
1826	3502		CALLIAS Empereur d'Athenes. LEONIDAS Capitaine des Lacedemoniens.
1827	3501		AMILCO fils d'Amilcar tyran de Carthage.
1828	3500		EVRYBIADES Capitaine des Lacedemoniens.
1829	3499		CLITOBVLVS Calchidenſe Gentilhomme d'Athenes.
1830	3498		HERODOTE Capitaine d'Athenes.
1831	3497		XENAGORAS Preuoſt de Cilicie.
1832	3496		
1833	3495		CLEARQVES Empereur d'Athenes.
1834	3494		
1835	3493		CIMON fils de Miltiades Capitaine d'Athenes.
1836	3492		
1837	3491		REXA MESOLIXAM Dorche tributaires.
1838	3490		THEAGENES Empereur d'Athenes.
1839	3489		
1840	3488		ARTAXERXES Longimano. Roy des Perſes. 40. ans.
1841	3487		CYRVS Roy de Cilicie.
1842	3486		
1843	3485		
1844	3484		
1845	3483		PHASICLES Empereur d'Athenes.
1846	3482		
1847	3481		PERICLES. II. Roy de Macedoine. 23. ans.
1848	3480		
1849	3479		
1850	3478		
1851	3477		
1852	3476		
1853	3475		
1854	3474		
1855	3473		
1856	3472		
1857	3471		
1858	3470		
1859	3469		
1860	3468		
1861	3467		
1862	3466		
1863	3465		
1864	3464		
1865	3463		
1866	3462		
1867	3461		
1868	3460		
1869	3459		
1870	3458		
1871	3457		
1872	3456		
1873	3455		
1874	3454		
1875	3453		
1876	3452		
1877	3451		
1878	3450		
1879	3449		
1880	3448		
1881	3447		
1882	3446		
1883	3445		
1884	3444		
1885	3443		
1886	3442		
1887	3441		
1888	3440		
1889	3439		
1890	3438		
1891	3437		
1892	3436		
1893	3435		
1894	3434		
1895	3433		
1896	3432		
1897	3431		
1898	3430		
1899	3429		
1900	3428		
1901	3427		
1902	3426		
1903	3425		
1904	3424		
1905	3423		
1906	3422		
1907	3421		
1908	3420		
1909	3419		
1910	3418		
1911	3417		
1912	3416		
1913	3415		
1914	3414		
1915	3413		
1916	3412		
1917	3411		
1918	3410		
1919	3409		
1920	3408		
1921	3407		
1922	3406		
1923	3405		
1924	3404		
1925	3403		
1926	3402		
1927	3401		
1928	3400		
1929	3399		
1930	3398		
1931	3397		
1932	3396		
1933	3395		
1934	3394		
1935	3393		
1936	3392		
1937	3391		
1938	3390		
1939	3389		
1940	3388		
1941	3387		
1942	3386		
1943	3385		
1944	3384		
1945	3383		
1946	3382		
1947	3381		
1948	3380		
1949	3379		
1950	3378		
1951	3377		
1952	3376		
1953	3375		
1954	3374		
1955	3373		
1956	3372		
1957	3371		
1958	3370		
1959	3369		
1960	3368		
1961	3367		
1962	3366		
1963	3365		
1964	3364		
1965	3363		
1966	3362		
1967	3361		
1968	3360		
1969	3359		
1970	3358		
1971	3357		
1972	3356		
1973	3355		
1974	3354		
1975	3353		
1976	3352		
1977	3351		
1978	3350		
1979	3349		
1980	3348		
1981	3347		
1982	3346		
1983	3345		
1984	3344		
1985	3343		
1986	3342		
1987	3341		
1988	3340		
1989	3339		
1990	3338		
1991	3337		
1992	3336		
1993	3335		
1994	3334		
1995	3333		
1996	3332		
1997	3331		
1998	3330		
1999	3329		
2000	3328		
2001	3327		
2002	3326		
2003	3325		
2004	3324		
2005	3323		
2006	3322		
2007	3321		
2008	3320		
2009	3319		
2010	3318		
2011	3317		
2012	3316		
2013	3315		
2014	3314		
2015	3313		
2016	3312		
2017	3311		
2018	3310		
2019	3309		
2020	3308		
2021	3307		
2022	3306		
2023	3305		
2024	3304		
2025	3303		
2026	3302		
2027	3301		
2028	3300		
2029	3299		
2030	3298		
2031	3297		
2032	3296		
2033	3295		
2034	3294		
2035	3293		
2036	3292		
2037	3291		
2038	3290		
2039	3289		
2040	3288		
2041	3287		
2042	3286		
2043	3285		
2044	3284		
2045	3283		
2046	3282		
2047	3281		
2048	3280		
2049	3279		
2050	3278		
2051	3277		
2052	3276		
2053	3275		
2054	3274		
2055	3273		
2056	3272		
2057	3271		
2058	3270		
2059	3269		
2060	3268		
2061	3267		
2062	3266		
2063	3265		
2064	3264		
2065	3263		
2066	3262		
2067	3261		
2068	3260		
2069	3259		
2070	3258		
2071	3257		
2072	3256		
2073	3255		
2074	3254		
2075	3253		
2076	3252		
2077	3251		
2078	3250		
2079	3249		
2080	3248		
2081	3247		
2082	3246		
2083	3245		
2084	3244		
2085	3243		
2086	3242		
2087	3241		
2088	3240		
2089	3239		
2090	3238		
2091	3237		
2092	3236		
2093	3235		
2094	3234		
2095	3233		
2096	3232		
2097	3231		
2098	3230		
2099	3229		
2100	3228		

L'an du Monde.	L'an du Deluge.		D'an de Bourgts
3505	1848		1715
3506	1849		1716
3507	1850	CALLIAS Empereur d'Athenes.	1717
3508	1851		1718
3509	1852		1719
3510	1853		1720
3511	1854		1721
3512	1855		1722
3513	1856	Loix des dix tables apportees de Grece à Romme.	1723
3514	1857		1724
3515	1858		1725
3516	1859		1726
3517	1860	PHILISCVS Empereur d'Athenes.	1727
3518	1861		1728
3519	1862		1729
3520	1863	PERICLES Empereur d'Athenes.	1730
3521	1864		1731
3522	1865	CIVILIVS Empereur des Volsques vaincu par les Rommains.	1732
3523	1866		1733
3524	1867	DIPHILVS Capitaine d'Athenes.	1734
3525	1868		1735
3526	1869		1736
3527	1870	TOLVMNIVS, Roy des Veientes. SITALCES Roy de Thrace.	1737
3528	1871		1738
3529	1872		1739
3530	1873	ARCHIDAMVS Roy de Sparte.	1740
3531	1874		1741
3532	1875	ARCHELAVS. 12. Roy de Macedoine. 24. ans. CLEOPOMPVS Capitaine Athenien.	1742
3533	1876		1743
3534	1877	PHORMIO Capitaine d'Athenes	1744
3535	1878	VECTIVS MESSIVS Roy des Volsques. PACHETES Empereur Athenien.	1745
3536	1879	AGIS Roy des Lacedemoniens.	1746
3537	1880		1747
3538	1881	XERXES second Roy de Perse 2. mois. eut pour successeur SOGDIANVS 8. mois.	1748
3539	1882	DARIVS NOTHVS. 9. Roy des Perses. 9. ans. BRASIDAS Capitaine Lacedemonien.	1749
3540	1883		1750
3541	1884	CLEON capitaine Athenien. CLEARIDAS Capitaine des Lacedemoniens.	1751
3542	1885		1752
3543	1886	CAPYS Roy de Capue.	1753
3544	1887		1754
3545	1888	AMBIGATVS Roy de Berry & lieux finitimes.	1755
3546	1889		1756
3547	1890		1757
3548	1891	ALCIBIADES, NICIAS, & LAMACVS Capitaines d'Athenes. GYLIPPVS Capitaine Lacedemonien.	1758
3549	1892	DIONYSIVS tyran de Sicile.	1759
Jubile 71. 3550	1893	AMARTHEVS. 1. Roy d'Aegypte. 6. ans.	1760
3551	1894		1761

L'an du Monde.	L'an du deluge.		L'an de Bourges
3582	1895	ALCIBIADES Capitaine Athenien. HANNIBAL, Duc de Carthage.	1762
3583	1896		1763
3584	1897	Bourdeaux fondee par les Berruyers.	1764
3585	1898		1765
3586	1899	NEPHERITES, Roy d'Egypte. 6. ans. ORESTES. 13. Roy de Macedoine. 3. ans.	1766
3587	1900	LYCOPHORVS tyran de Thessalie.	1767
3588	1901	ARTAXERXES MEMNON, Roy de Perse. 40. ans.	1768
3589	1902	ARCHELAVS. 14. Roy de Macedoine. 4. ans.	1769
3590	1903	IOHANNA BEN RESA, Duc de Iuda. 53. ans.	1770
3591	1904	AGESILAVS, Roy de Lacedemoine. OTVS, Roy de Paphlagonie.	1771
3592	1905	ACHORIS, Roy d'Egypte. 12. ans.	1772
3593	1906	PAVSANIAS. 15. Roy de Macedoine. 1. an.	1773
3594	1907	AMYNTAS. 16. Roy de Macedoine. 6. ans.	1774
3595	1908		1775
3596	1909	AMADOCVS, Roy des Odryses. LEVCO, Roy du Bosphore.	1776
3597	1910		1777
3598	1911		1778
3599	1912		1779
3570	1913	ARGEVS. 17. Roy de Macedoine. 1. an.	1780
3571	1914	AMYNTAS. 18. Roy de Macedoine. 19. ans. TIMASITEVS, Capitaine des Liparenses.	1781
3572	1915		1782
3573	1916		1783
3574	1917	PSAMMITES, Roy d'Egypte. 1. an. Platon philosophe en ce temps.	1784
3575	1918	NEPHERITES, Roy d'Egypte. 4. mois.	1785
3576	1919	NECTANEBVS, Roy d'Egypte. 18. ans. BRENNVS, Roy des Gaulois, y Romme prinse.	1786
3577	1920		1787
3578	1821		1788
3579	1922		1789
3580	1923	DENYS le Ieune, tyran de Sicile.	1790
3581	1924		1791
3582	1925		1792
3583	1926	AGYS, Roy des Paeoniens.	1793
3584	1927		1794
3585	1928		1795
3586	1929	MAVSOLVS, Roy de Carie.	1796
3587	1930		1797
3588	1931		1798
3589	1932		1799
3590	1933	ALEXANDRE. 19. Roy de Macedoine. 1. an. EPAMINONDAS Prince de Thebes.	1800
3591	1934	PTOLEMAEVS ALORITES. 20. Roy de Macedoine. 4. ans.	1801
3592	1935		1802
3593	1936		1803
3594	1937	THEON, Roy d'Egypte. 2. ans. Aristote philosophe.	1804
3595	1938	PERDICCAS. 21. Roy de Macedoine. 6. ans.	1805
3596	1939	NECTANEBVS. 8. Roy d'Egypte. 18. ans. Lequel pourtuit MEDESIAS voulant le regne d'Egypte. 6. mois.	1806

	L'an du Monde.	L'an du Deluge.		L'an de Bourges
	3597	1940		1807
	3598	1941	ARTAXERXES OCHVS. 12. Roy des Perſes. 26. ans.	1808
	3599	1942	BARDILLVS, Roy d'Illirie.	1809
Iubile 72.	3600	1943		1810
	3601	1944	GOTHILA, Roy des Gothz. 2. ARTOPHRANES, Roy d'Armenie.	1811
	3602	1945		1812
	3603	1946	PHILIPPVS. 22. Roy de Macedoine. 25. ans. PROTAGORAS, Roy de Salamine.	1813
	3604	1947		1814
	3605	1948		1815
	3606	1949	LYCOPHRON, & TESIPHON, tyrans de Theſſalie, vaincus par le Roy Philippe.	1816
	3607	1950	DION, diſciple de Platon Roy eleu en Syracuſe, ou Sarragouſe.	1817
	3608	1951	ARCHIDAMVS, Roy de Sparte. PHITOMELVS Duc des Phocenſes.	1818
	3609	1952	CALIPPVS Empereur de Syracuſes. SPARTACVS Roy de Bolphore.	1819
	3610	1953	ARTEMISIA, Royne de Carie. HIPPARINVS, fils de Dion Roy de Syracuſes.	1820
	3611	1954	PHAILVS, Duc des Phocenſes. TEMNES, Roy des Sidoniens.	1821
	3612	1955	ARYMBAS, Roy des Moloſſes.	1822
	3613	1956		1823
	3614	1957		1824
	3615	1958	PITHOLAVS, tyran de Theſſalie.	1825
	3616	1959		1826
	3617	1960	TIMOLEON Corinthien, tyran de Sicile.	1827
	3618	1961	Marcus, tyran Catanenſe.	1828
	3619	1962		1829
	3620	1963	CERSOBLETES, Roy de Thrace.	1830
	3621	1964	ALEXANDER, Roy des Moloſſes. IVDAS HIRCANVS, Duc de Iuda. 14 ans.	1831
	3622	1965		1832
	3623	1966		1833
	3624	1967	ARSES. 12. Roy des Perſes. 4. ans.	1834
	3625	1968		1835
	3626	1969	MITHRIDATES, Roy d'Armenie.	1836
	3627	1970		1837
	3628	1971	DARIVS. 13. Roy de Perſe. 6. ans. ALEXANDRE. 23. Roy de Macedoine. 12. ans. 6. mois.	1838
	3629	1972		1839
	3630	1973	SANABALATH, Preuoſt de Samarie. ALEXANDRE, Roy d'Epire.	1840
	3631	1974	AGIS, Roy des Lacedemoniens. MINTHIA, MINOTHAEA, ou THALESTRIS, Royne des Amazones.	1841
	3632	1975	AGATHOCLES, tyran de Syracuſes.	1842
	3633	1976		1843
	3634	1977		1844
	3635	1978	MOPHIS, Roy des Indes. VITRVBIVS VACCVS, Duc de Fundanie.	1845
	3636	1979	ABNER SEMEI, Duc de Iuda. 14. ans.	1846
	3637	1980	ARYMBAS, Roy d'Epire.	1847
	3638	1981		1848
	3639	1982		1849

L'an du Monde.	L'an du deluge.		L'an de Bourges
3640	1983	ANTIPATER, Roy de Grece, PTOLEMAEVS, LAOMEDON, PHILOTAS & autres s'vsurpent le Royaume d'Alexandre.	1850
3641	1984		1851
3642	1985		1852
3643	1986		1853
3644	1987		1854
3645	1988	ANTIGONVS, premier Roy d'Asie. 18. ans.	1855
3646	1989		1856
3647	1990	GLAVTIAS, Roy d'Illyrie. CASSANDER. 25. Roy de Macedoine. 19. ans. ELIMATATHIA, Duc de Iuda. 12. ans.	1857
3648	1991		1858
3649	1992		1859
3650	1993		1860 *Iubile 73.*
3651	1994		1861
3652	1995	SELEVCVS NICANOR. 16. Roy de Syrie & Babylone. 32. ans.	1862
3653	1996		1863
3654	1997		1864
3655	1998	NEOPTOLEMVS, Roy des Molosses.	1865
3656	1999		1866
3657	2000	DEMETRIVS PHALERAEVS Prince d'Athenes.	1867
3658	2001		1868
3659	2002	ASARMAHAT, Duc de Iuda. 9. ans.	1869
3660	2003		1870
3661	2004		1871
3662	2005		1872
3663	2006	DEMETRIVS POLYORCETES. 2. Roy d'Asie. 17. ans.	1873
3664	2007		1874
3665	2008		1875
3666	2009	ANTIPATER, & ALEXANDER, Rois de Macedoine. 4. ans.	1876
3667	2010		1877
3668	2011	NAGID ARTAXAT, Duc de Iuda. 10. ans.	1878
3669	2012		1879
3670	2013	DEMETRIVS. 26. Roy de Macedoine. 6. ans.	1880
3671	2014		1881
3672	2015		1882
3673	2016		1883
3674	2017	PYRRHVS, Roy d'Epire.	1884
3675	2018		1885
3676	2019	PYRRHVS. 28. Roy de Macedoine. 7. mois. Auquel succeda LYSIMACHVS. 29. Roy. 7. ans.	1886
3677	2020		1887
3678	2021	BELGIVS, Duc des Gaulois.	1888
3679	2022		1889
3680	2023	PTOLEMAEVS PHILADELPHVS. 2. Roy d'Egypte. 38. ans.	1890
3681	2024		1891
3682	2025	HAGGAI ELI, Duc de Iuda. 8. ans.	1892
3683	2026	PTOLEMAEVS CERAVNVS, Roy. 30. de Macedoine. 1. an. ANTIOCHVS SOTER, Roy de Syrie & Asie. 20. ans.	1893
3684	2027	MELEAGRVS. 2. mois. ANTIPATER. 45. iours. SOSTHENES. 2. ans. Roys de Macedoine.	1894

	L'an d. Monde.	L'an du Deluge.		L'an de Bourges
	3685	2028		1895
	3686	2029	ANTIGONVS GONATES, Roy de Macedoine. 36. ans. AGAS, Roy des Cyrenæens.	1896
	3687	2030		1897
	3688	2031	HIERON, Roy de Sicile.	1898
	3689	2032		1899
Iubile 72.	3690	2033	ALEXANDER filz de Pyrrhus Roy d'Epire. MASLOT NAYM Duc de Iuda. 7. ans.	1900
	3691	2034		1901
	3692	2035		1902
	3693	2036		1903
	3694	2037	Argent battu à Romme en cest an.	1904
	3695	2038		1905
	3696	2039		1906
	3697	2040	AMOS SYRACH, Duc de Iuda. 14. ans.	1907
	3698	2041	HANNON, Duc de Carthage.	1908
	3699	2042		1909
	3700	2043		1910
	3701	2044		1911
	3702	2045		1912
	3703	2046	ANTIOCHVS THEOS. 3. Roy de Syrie. 15. ans.	1913
	3704	2047	HANNIBAL, Duc de Carthage.	1914
	3705	2048		1915
	3706	2049	XANTIPPVS, Roy de Lacedemoine. ARSACES, Roy des Parthes.	1916
	3707	2050	THEODOTVS, Roy des Bactrians.	1917
	3708	2051		1918
	3709	2052		1919
	3710	2053	ASDRVBAL, Duc de Carthage.	1920
	3711	2054	MATATHIA SILOAH, Duc de Iuda. 10. ans.	1921
	3712	2055		1922
	3713	2056	ANNIBAL. Duc de Carthage.	1923
	3714	2057		1924
	3715	2058		1925
	3716	2059	ARATVS Sicyonien, Duc des Achæens.	1926
	3717	2060		1927
	3718	2061	SELEVCVS GALLINICVS. 4. Roy de Syrie. 20. ans. PTOLEMAEVS EVERGETES, Roy d'Egypte. 26. ans.	1928
	3719	2062	HAMILCAR, Duc de Carthage.	1929
	3720	2063		1930
	3721	2064	IOSEPH le ieune surnommé ARES. 60. ans.	1931
	3722	2065	DEMETRIVS. 25. Roy de Macedoine. 10. ans. EVMENES, Roy de Bithinie.	1932
	3723	2066		1933
	3724	2067		1934
	3725	2068		1935
	3726	2069		1936
	3727	2070	LYSIDAS, Duc des Megalopolitains. TEVCA, Royne d'Illyric.	1937
	3728	2071		1938
	3729	2072		1939
	3730	2073	VIRIDOMARVS, Roy de Milan.	1940

L'an du monde.	*L'an du Deluge.*		*L'an de Bourges*
3731	2074		1941
3732	2075	ANTIGONVS. 36. Roy de Macedoine. 12. ans.	1942
3733	2076		1943
3734	2077	ARMENES Roy de Cappadoce.	1944
3735	2078		1945
3736	2079		1946
3737	2080		1947
3738	2081	SELEVCVS CERAVNVS. 5. Roy de Syrie. 3. ans.	1948
3739	2082	MITHRIDATES ARSACES Roy des Parthes.	1949
3740	2083	ACHAEVS Roy de Taur. ATTALVS son frere d'Asie.	1950
3741	2084	ANTIOCHVS MAGNVS. 6. Roy de Syrie. 36. ans. PRVSIAS Roy de Bithynie.	1951
3742	2085	CAVARVS Roy des Insubriens. DEMETRIVS Roy d'Illyrie. ARIARATES, Roy de Cappadoce.	1952
3743	2086	ARISTON Roy des Actoles.	1953
3744	2087	PTOLEMAEVS PHILOPATER Roy d'Egypte. 17. ans. PHILIPPVS. 37. Roy de Macedoine. 42. ans.	1954
3745	2088		1955
3746	2089	MASINISSA Roy de Mumidie.	1956
3747	2090		1957
3748	2091	ANDROMACHVS Preuost de Syrie & Phenice. PLEVRATVS Roy de Thrace.	1958
3749	2092		1959
3750	2093		1960
3751	2094	SCERDILETVS Roy d'Illyrie. SCYPHAX Roy des Numides.	1961 *Iubile 7*
3752	2095		1962
3753	2096		1963
3754	2097		1964
3755	2098	ANIMANDER Roy des Athamanes.	1965
3756	2099		1966
3757	2100		1967
3758	2101		1968
3759	2102	PRAHARTES, ou PHRAARTES Roy des Parthes.	1969
3760	2103		1970
3761	2104	PTOLEMAEVS EPIPHANES Roy d'Aegypte. 24. ans.	1971
3762	2105		1972
3763	2106	MASINISSA restitué en son Royaume.	1973
3764	2107		1974
3765	2108		1975
3766	2109	NABIS tyran des Lacedemoniens.	1976
3767	2110		1977
3768	2111	COROLAMVS Roy des Boiens.	1978
3769	2112		1979
3770	2113		1980
3771	2114	HILERMVS Roy des Celtiberes.	1981
3772	2115	PHILOPOEMENES Roy des Achœens.	1982
3773	2116		1983
3774	2117		1984
3775	2118	ARIARATES Roy de Cappadoce.	1985
3776	2119		1986
3777	2120	SELEVCVS PHILOPATER. 7. Roy de Syrie. 8. ans.	1887

L'an du Monde.	L'an du Deluge.		L'an de Bourges
3778	2121		1988
3779	2122		1989
3780	2123		1990
3781	2124	THVRRVS, Roy d'Eſpaigne. IANNA HIRGANVS ſecond. Duc de Iuda. 16. ans.	1991
3782	2125		1992
3783	2126		1993
3784	2127		1994
3785	2128	PTOLEMAEVS PHILOMETOR, Roy d'Egypte. 35. ans.	1995
3786	2129	PERSEVS. 38. Roy de Macedoine. 11. ans.	1996
3787	2130	AEPVLO, Roy des Hiſtriens.	1997
3788	2131		1998
3789	2132	ANTIOCHVS EPIPHANES. 8. Roy de Syrie. 11. ans.	1999
3790	2133		2000
3791	2134		2001
3792	2135		2002
3793	2136	GENTIVS, Roy d'Illyrie.	2003
3794	2137		2004
3795	2138	COTYS, Roy de Thrace,	2005
3796	2139		2006
3797	2140		2207
3798	2141	Idole eleué par Antioch en l'Egliſe de Hieruſalem.	2008
3799	2142	MATATHIAS MACHABAEVS, Duc de Iuda.	2009
3800	2143	ANTIOCHVS EVPATOR. 9. Roy de Syrie. 2. ans. IVDAS MACHABAEVS, Duc de Iuda. 5. ans.	2010
3801	2144		2011
3802	2145	DEMETRIVS SOTER. 10. Roy de Syrie. 11. ans.	2012
3803	2146		2013
3804	2147		2014
3805	2148	IONATHAS frere de Iudas Machabee. Roy de Iuda. 19. ans.	2015
3806	2149	ATTALVS, Roy de Pergame.	2016
3807	2150		2017
3808	2151		2018
3809	2152	ARSACES, Roy des Parthes.	2019
3810	2153		2020
3811	2154		2021
3812	2155		2022
3813	2156	ALEXANDER EPIPHANES. 11. Roy de Syrie. 5. ans.	2023
3814	2157		2024
3815	2158	CATAMANTELIDES, Roy de Bourgogne.	2025
3816	2159		2026
3817	2160	DEMETRIVS NICANOR. 12. Roy de Syrie. 5. ans. ANDRISCVS Pſeudophilippvs, Roy de Macedoine.	2027
3818	2161		2028
3819	2162	VIRIATVS Prince de Portugal	2029
3820	2163	PTOLEMAEVS EVERGETES. 7. Roy d'Egypte. 29. ans.	2030
3821	2164		2031
3822	2165	ANTHIOCHVS THEOS. 13. Roy de Syrie 4. ans.	2032
3823	2166		2033
3824	2167	SIMON, Duc de Iuda. 8. ans.	2034

Iubile 76.

L'an du monde.	L'an du Deluge.		L'an de Bourges
3825	2168		2035
3826	2169	DIODOTVS TRYPHON 14. Roy de Syrie. 3 ans. CLEOPATRA, Royne de Seleucie.	2036
3827	2170		2037
3828	2171	ANTIOCHVS SIDETES, SOTHER, ou PIVS. 15. Roy de Syrie. 9 ans.	2038
3829	2172	PYLEMENES, Roy de Paphlagonie.	2039
3830	2173		2040
3831	2174	ZENON, tyran de Philadelphie. NICOMEDES, Roy de Bithynie. MITRIDATES, Roy du Pont.	2041
3832	2175	IOANNES HIRCANVS, Roy de Iuda. 31 ans. ARIARATES, Roy de Cappadoce.	2042
3833	2176		2043
3834	2177		2044
3835	2178	BITVITVS, Roy d'Auuergne.	2045
3836	2179		2046
3837	2180	DEMETRIVS. 16. Roy de Syrie. 4 ans.	2047
3838	2181		2048
3839	2182		2049
3840	2183		2050
3841	2184	ALEXANDER ZEBENNA. 17. Roy de Syrie. 2 ans. TEVTOMALIVS Roy des Saluiens.	2051
3842	2185		2052
3843	2186	ANTIOCHVS GRYPHVS. 18. Roy de Syrie. 10 ans.	2053
3844	2187		2054
3845	2188		2055
3846	2189	BOCHVS, Roy des Maures.	2056
3847	2190		2057
3848	2191		2058
3849	2192	PTOLOMAEVS PHISCON SOTER, Roy d'Egypte. 17 ans.	2059 *Iubile 77.*
3850	2193		2060
3851	2194		2061
3852	2195	ORGETORIX, Duc des Suisses.	2062
3853	2196	ANTIOCHVS CYZICENVS. 20. Roy de Syrie. 14 ans.	2063
3854	2197	DIVITIACVS, Roy d'Austun. SOLDVR, ou YSSODVN en Berry fondé par les soldures du Roy de Berry.	2064
3855	2198		2065
3856	2199		2066
3857	2200	ARETHAS, Roy d'Arabie. STRATON, tyran de Beræe.	2067
9858	2201		2068
3859	2202		2069
3860	2203	ARIOBARZANES, Roy de Cappadoce. DIVITIACVS, Roy de Soyssons, & Angleterre.	3070
3861	2204		2071
3862	2205		2072
9863	2206	ARISTOBVLVS, Duc de Iuda. 1 an. NICOMEDES, Roy de Bithynie.	2073
3864	2207	IANNES ALEXANDER dict TRVCIDA Duc de Iuda. 27 ans.	2074
3865	2208	OLLOVICO, Roy de Neuers allié des Rommains.	2075
3866	2209		2076
3867	2210	PHILIPPVS. 21. Roy de Syrie. 2 ans. ABIDA. Roy d'Arabie.	2077
3868	2211		2078

L'an du Monde.	L'an du Deluge.		L'an de Bourges
3869	2212		2079
3870	2213	ANTIOCHVS, dict LIBER PATER Roy de Damas, & de Syrie.	2080
3871	2214		2081
3872	2215		2082
3873	2216	ARISTION tyran d'Athenes. APPION, Roy de Lybie.	2083
3874	2217	ARIOVISTVS, Roy d'Allemaigne. IMANVENTIVS, Roy des Trinobantes en Angleterre.	2084
3875	2218		2085
3876	2219	PTOLEMAEVS.10. Roy d'Egypte. 8. ans. ARETHAS Roy de Syrie.	2086
3877	2220		2087
3878	2221	SITALCHVS, Roy des Gothz. HIARBAS, Roy de Mauritanie.	2088
3879	2222	MORITASGVS, Roy de Sés. CELTILLVS, Roy d'Auuergne & de Berry.	2089
3880	2223		2090
3881	2224	HIARBA, ou HIERA, Roy de Numidie. LISCVS Vergobret d'Austun.	2091
3882	2225		2092
3883	2226		2093
3884	2227	PTOLEMAEVS DIONYSIVS.11. Roy d'Egypte. 30. ans.	2094
3885	2228		2095
3886	2229	SERTORIVS, Prince d'Hespaigne. TYGRANES, Roy d'Armenie.	2096
3887	2230	VIRIDOVIX, Roy des Percherons. VOCTION, Roy de Norimberg.	2097
3888	2231	ADCANTVANNVS, Roy des Sontiates.	2098
3889	2232		2099
3890	2233	DEIOTATES, Tetrarche de la Grece. ALEXANDRA SALOME, Royne de Iuda. 9. ans.	2100
3891	2234		2101
3892	2235	GALBA, Roy d'Angleterre & de Soyssons.	2102
3893	2236		2103
3894	2237		2104
3895	2238	LACHARES, Roy de Bosphore.	2105
3896	2239		2106
3897	2240		2107
3898	2241		2108
3899	2242	ARISTOBVLVS, Roy de Iuda. 3. ans.	2109
Iubile 78. 3900	2243		2110
3901	2244	HIRCANVS, Duc de Iuda. 23. ans.	2111
3902	2245		2112
3903	2246	ARVASDES, Roy d'Armenie.	2113
3904	2247		2114
3905	2248		2115
3906	2249	COMIVS, Roy d'Arras. CAVARINVS, Roy de Sens.	2116
3907	2250	HERODES, ou HYRODES, Roy des Parthes. BODVGONATVS, Duc de Tournay.	2117
3908	2251		2118
3909	2252	TASGETIVS, Roy de Cahors.	2119
3910	2253	INDVTIOMARVS, Duc de Treues. CASSIVELLAVNVS, Duc des Anglois, auec quatre autres nommez CINGETORIX, CARVILIVS, TAXIMAGVLVS, & SEGONAX.	2120
3911	2254	Bourges prinse par Iules Cæsar. IVBA, Roy de Mauritanie.	2121
3912	2255	Sancerre en Berry fondee par Iules Cæsar.	2122
3913	2256		2123

L'an du monde.	L'an du Deluge.		L'an de Bourges.
3914	2257	CLEOPATRA. 12. Royne d'Aegypte. 22. ans.	2124
1915	2258		2125
3916	2259		2126
3917	2260		2127
3918	2261	GAY IVLES CAESAR. 1. Empereur de Romme. 3. ans. PACORVS Roy des Parthes.	2128
3919	2262		2129
3920	2263		2130
3921	2264	GAY CAESAR OCTAVIAN AVGVSTE. 2. Empereur de Rome. 56. ans. ANTIOCHVS Roy de Iudæe. 5. ans.	2131
3922	2265	Marc Ciceron tué en ce temps. ARTINIRIS, ou ARTAVASDES Roy d'Arménie.	2132
3923	2266		2133
3924	2267		2134
3925	2268	SOSIVS Preuost de Syrie.	2135
3926	2269		2136
3927	2270	HERODES, Roy de Iudæe. 37. ans.	2137
3928	2271		2138
3929	2272	COMOSICVS, Roy & Pontife des Gethes.	2139
3930	2273		2140
3931	2274		2141
3932	2275		2142
3933	2276		2143
3934	2277		2144
3935	2278		2145
3936	2279	GNEVS CORNELIVS GALLVS, Preuost d'Egypte.	2146
3937	2280		2147
3938	2281		2148
3939	2282	ORIADAS, Roy d'Arabie.	2149
3940	2283		2150
3941	2284		2151
3942	2285	Vergile, Horace, & Ouide Poëtes.	2152
3943	2286		2153
3944	2287		2154
3945	2288		2155
3946	2289	ARCHELAVS, Roy de Cappadoce.	2156
3947	2290		2157
3948	2291		2158
3949	2292		2159
3950	2293		2160 *Iubile 79.*
3951	2294	DINEA ARATHE, Roy d'Arabie.	2161
3952	2295		2162
3953	2296		2163
3954	2297		2164
3955	2298		2165
3956	2299	TITIVS, Preuost de Syrie.	2166
3957	2300		2167
3958	2301		2168
3959	2302	PHARARTVS, Roy des Parthes. ARCHELAVS, Roy de Cappadoce.	2169
3960	2303		2170
3961	2304		2171

Année du monde	Ere de Jesus-Christ		Ere de Dioclet.	Ere de Nabonassar	Ere des Olymp.	Ere de Rome
5134	1	JESUS CHRIST fils de Dieu sauveur du genre humain, né en cet an.	2776	3017	195. 1.	754
5135	2		2777	3018	195. 2.	755
5136	3		2778	3019	195. 3.	756
5137	4		2779	3020	195. 4.	757
5138	5		2780	3021	196. 1.	758
5139	6		2781	3022	196. 2.	759
5140	7		2782	3023	196. 3.	760
5141	8		2783	3024	196. 4.	761
5142	9		2784	3025	197. 1.	762
5143	10		2785	3026	197. 2.	763
5144	11		2786	3027	197. 3.	764
5145	12		2787	3028	197. 4.	765
5146	13		2788	3029	198. 1.	766
5147	14		2789	3030	198. 2.	767
5148	15		2790	3031	198. 3.	768
5149	16		2791	3032	198. 4.	769
5150	17		2792	3033	199. 1.	770
5151	18		2793	3034	199. 2.	771
5152	19		2794	3035	199. 3.	772
5153	20		2795	3036	199. 4.	773
5154	21		2796	3037	200. 1.	774
5155	22		2797	3038	200. 2.	775
5156	23		2798	3039	200. 3.	776
5157	24		2799	3040	200. 4.	777
5158	25		2800	3041	201. 1.	778
5159	26		2801	3042	201. 2.	779
5160	27		2802	3043	201. 3.	780
5161	28		2803	3044	201. 4.	781
5162	29		2804	3045	202. 1.	782
5163	30		2805	3046	202. 2.	783
5164	31		2806	3047	202. 3.	784
5165	32		2807	3048	202. 4.	785
5166	33		2808	3049	203. 1.	786
5167	34		2809	3050	203. 2.	787
5168	35		2810	3051	203. 3.	788
5169	36		2811	3052	203. 4.	789
5170	37		2812	3053	204. 1.	790
5171	38		2813	3054	204. 2.	791
5172	39		2814	3055	204. 3.	792
5173	40		2815	3056	204. 4.	793
5174	41		2816	3057	205. 1.	794
5175	42		2817	3058	205. 2.	795
5176	43		2818	3059	205. 3.	796
5177	44		2819	3060	205. 4.	797
5178	45		2820	3061	206. 1.	798
5179	46		2821	3062	206. 2.	799
5180	47		2822	3063	206. 3.	800
5181	48		2823	3064	206. 4.	801
5182	49		2824	3065	207. 1.	802
5183	50		2825	3066	207. 2.	803
5184	51		2826	3067	207. 3.	804
5185	52		2827	3068	207. 4.	805
5186	53		2828	3069	208. 1.	806
5187	54		2829	3070	208. 2.	807
5188	55		2830	3071	208. 3.	808
5189	56		2831	3072	208. 4.	809
5190	57		2832	3073	209. 1.	810
5191	58		2833	3074	209. 2.	811
5192	59		2834	3075	209. 3.	812
5193	60		2835	3076	209. 4.	813
5194	61		2836	3077	210. 1.	814
5195	62		2837	3078	210. 2.	815
5196	63		2838	3079	210. 3.	816
5197	64		2839	3080	210. 4.	817
5198	65		2840	3081	211. 1.	818
5199	66		2841	3082	211. 2.	819
5200	67		2842	3083	211. 3.	820
5201	68		2843	3084	211. 4.	821
5202	69		2844	3085	212. 1.	822
5203	70		2845	3086	212. 2.	823
5204	71		2846	3087	212. 3.	824
5205	72		2847	3088	212. 4.	825
5206	73		2848	3089	213. 1.	826
5207	74		2849	3090	213. 2.	827
5208	75		2850	3091	213. 3.	828
5209	76		2851	3092	213. 4.	829
5210	77		2852	3093	214. 1.	830
5211	78		2853	3094	214. 2.	831
5212	79		2854	3095	214. 3.	832
5213	80		2855	3096	214. 4.	833
5214	81		2856	3097	215. 1.	834
5215	82		2857	3098	215. 2.	835
5216	83		2858	3099	215. 3.	836
5217	84		2859	3100	215. 4.	837
5218	85		2860	3101	216. 1.	838
5219	86		2861	3102	216. 2.	839
5220	87		2862	3103	216. 3.	840
5221	88		2863	3104	216. 4.	841
5222	89		2864	3105	217. 1.	842
5223	90		2865	3106	217. 2.	843
5224	91		2866	3107	217. 3.	844
5225	92		2867	3108	217. 4.	845
5226	93		2868	3109	218. 1.	846
5227	94		2869	3110	218. 2.	847
5228	95		2870	3111	218. 3.	848
5229	96		2871	3112	218. 4.	849
5230	97		2872	3113	219. 1.	850
5231	98		2873	3114	219. 2.	851
5232	99		2874	3115	219. 3.	852
5233	100		2875	3116	219. 4.	853
5234	101		2876	3117	220. 1.	854
5235	102		2877	3118	220. 2.	855
5236	103		2878	3119	220. 3.	856
5237	104		2879	3120	220. 4.	857
5238	105		2880	3121	221. 1.	858
5239	106		2881	3122	221. 2.	859
5240	107		2882	3123	221. 3.	860
5241	108		2883	3124	221. 4.	861
5242	109		2884	3125	222. 1.	862
5243	110		2885	3126	222. 2.	863
5244	111		2886	3127	222. 3.	864
5245	112		2887	3128	222. 4.	865
5246	113		2888	3129	223. 1.	866
5247	114		2889	3130	223. 2.	867
5248	115		2890	3131	223. 3.	868
5249	116		2891	3132	223. 4.	869
5250	117		2892	3133	224. 1.	870
5251	118		2893	3134	224. 2.	871
5252	119		2894	3135	224. 3.	872
5253	120		2895	3136	224. 4.	873
5254	121		2896	3137	225. 1.	874
5255	122		2897	3138	225. 2.	875
5256	123		2898	3139	225. 3.	876
5257	124		2899	3140	225. 4.	877
5258	125		2900	3141	226. 1.	878
5259	126		2901	3142	226. 2.	879
5260	127		2902	3143	226. 3.	880
5261	128		2903	3144	226. 4.	881
5262	129		2904	3145	227. 1.	882
5263	130		2905	3146	227. 2.	883
5264	131		2906	3147	227. 3.	884
5265	132		2907	3148	227. 4.	885
5266	133		2908	3149	228. 1.	886
5267	134		2909	3150	228. 2.	887
5268	135		2910	3151	228. 3.	888
5269	136		2911	3152	228. 4.	889
5270	137		2912	3153	229. 1.	890
5271	138		2913	3154	229. 2.	891
5272	139		2914	3155	229. 3.	892
5273	140		2915	3156	229. 4.	893
5274	141		2916	3157	230. 1.	894
5275	142		2917	3158	230. 2.	895
5276	143		2918	3159	230. 3.	896
5277	144		2919	3160	230. 4.	897
5278	145		2920	3161	231. 1.	898
5279	146		2921	3162	231. 2.	899
5280	147		2922	3163	231. 3.	900
5281	148		2923	3164	231. 4.	901
5282	149		2924	3165	232. 1.	902
5283	150		2925	3166	232. 2.	903
5284	151		2926	3167	232. 3.	904
5285	152		2927	3168	232. 4.	905
5286	153		2928	3169	233. 1.	906
5287	154		2929	3170	233. 2.	907
5288	155		2930	3171	233. 3.	908
5289	156		2931	3172	233. 4.	909
5290	157		2932	3173	234. 1.	910
5291	158		2933	3174	234. 2.	911
5292	159		2934	3175	234. 3.	912
5293	160		2935	3176	234. 4.	913
5294	161		2936	3177	235. 1.	914
5295	162		2937	3178	235. 2.	915
5296	163		2938	3179	235. 3.	916
5297	164		2939	3180	235. 4.	917
5298	165		2940	3181	236. 1.	918
5299	166		2941	3182	236. 2.	919
5300	167		2942	3183	236. 3.	920
5301	168		2943	3184	236. 4.	921
5302	169		2944	3185	237. 1.	922
5303	170		2945	3186	237. 2.	923
5304	171		2946	3187	237. 3.	924
5305	172		2947	3188	237. 4.	925
5306	173		2948	3189	238. 1.	926
5307	174		2949	3190	238. 2.	927
5308	175		2950	3191	238. 3.	928
5309	176		2951	3192	238. 4.	929
5310	177		2952	3193	239. 1.	930
5311	178		2953	3194	239. 2.	931
5312	179		2954	3195	239. 3.	932
5313	180		2955	3196	239. 4.	933
5314	181		2956	3197	240. 1.	934
5315	182		2957	3198	240. 2.	935
5316	183		2958	3199	240. 3.	936
5317	184		2959	3200	240. 4.	937
5318	185		2960	3201	241. 1.	938
5319	186		2961	3202	241. 2.	939
5320	187		2962	3203	241. 3.	940
5321	188		2963	3204	241. 4.	941
5322	189		2964	3205	242. 1.	942
5323	190		2965	3206	242. 2.	943
5324	191		2966	3207	242. 3.	944
5325	192		2967	3208	242. 4.	945
5326	193		2968	3209	243. 1.	946
5327	194		2969	3210	243. 2.	947
5328	195		2970	3211	243. 3.	948
5329	196		2971	3212	243. 4.	949
5330	197		2972	3213	244. 1.	950
5331	198		2973	3214	244. 2.	951
5332	199		2974	3215	244. 3.	952
5333	200		2975	3216	244. 4.	953
5334	201		2976	3217	245. 1.	954
5335	202		2977	3218	245. 2.	955
5336	203		2978	3219	245. 3.	956
5337	204		2979	3220	245. 4.	957
5338	205		2980	3221	246. 1.	958
5339	206		2981	3222	246. 2.	959
5340	207		2982	3223	246. 3.	960
5341	208		2983	3224	246. 4.	961
5342	209		2984	3225	247. 1.	962
5343	210		2985	3226	247. 2.	963
5344	211		2986	3227	247. 3.	964
5345	212		2987	3228	247. 4.	965
5346	213		2988	3229	248. 1.	966
5347	214		2989	3230	248. 2.	967
5348	215		2990	3231	248. 3.	968
5349	216		2991	3232	248. 4.	969
5350	217		2992	3233	249. 1.	970
5351	218		2993	3234	249. 2.	971
5352	219		2994	3235	249. 3.	972
5353	220		2995	3236	249. 4.	973
5354	221		2996	3237	250. 1.	974
5355	222		2997	3238	250. 2.	975
5356	223		2998	3239	250. 3.	976
5357	224		2999	3240	250. 4.	977
5358	225		3000	3241	251. 1.	978
5359	226		3001	3242	251. 2.	979
5360	227		3002	3243	251. 3.	980
5361	228		3003	3244	251. 4.	981
5362	229		3004	3245	252. 1.	982
5363	230		3005	3246	252. 2.	983
5364	231		3006	3247	252. 3.	984
5365	232		3007	3248	252. 4.	985
5366	233		3008	3249	253. 1.	986
5367	234		3009	3250	253. 2.	987
5368	235		3010	3251	253. 3.	988
5369	236		3011	3252	253. 4.	989
5370	237		3012	3253	254. 1.	990
5371	238		3013	3254	254. 2.	991
5372	239		3014	3255	254. 3.	992
5373	240		3015	3256	254. 4.	993
5374	241		3016	3257	255. 1.	994
5375	242		3017	3258	255. 2.	995
5376	243		3018	3259	255. 3.	996
5377	244		3019	3260	255. 4.	997
5378	245		3020	3261	256. 1.	998
5379	246		3021	3262	256. 2.	999
5380	247		3022	3263	256. 3.	1000
5381	248		3023	3264	256. 4.	1001
5382	249		3024	3265	257. 1.	1002
5383	250		3025	3266	257. 2.	1003
5384	251		3026	3267	257. 3.	1004
5385	252		3027	3268	257. 4.	1005
5386	253		3028	3269	258. 1.	1006
5387	254		3029	3270	258. 2.	1007
5388	255		3030	3271	258. 3.	1008
5389	256		3031	3272	258. 4.	1009
5390	257		3032	3273	259. 1.	1010
5391	258		3033	3274	259. 2.	1011
5392	259		3034	3275	259. 3.	1012
5393	260		3035	3276	259. 4.	1013
5394	261		3036	3277	260. 1.	1014
5395	262		3037	3278	260. 2.	1015
5396	263		3038	3279	260. 3.	1016
5397	264		3039	3280	260. 4.	1017
5398	265		3040	3281	261. 1.	1018
5399	266		3041	3282	261. 2.	1019
5400	267		3042	3283	261. 3.	1020
5401	268		3043	3284	261. 4.	1021
5402	269		3044	3285	262. 1.	1022
5403	270		3045	3286	262. 2.	1023
5404	271		3046	3287	262. 3.	1024
5405	272		3047	3288	262. 4.	1025
5406	273		3048	3289	263. 1.	1026
5407	274		3049	3290	263. 2.	1027
5408	275		3050	3291	263. 3.	1028
5409	276		3051	3292	263. 4.	1029
5410	277		3052	3293	264. 1.	1030
5411	278		3053	3294	264. 2.	1031
5412	279		3054	3295	264. 3.	1032
5413	280		3055	3296	264. 4.	1033
5414	281		3056	3297	265. 1.	1034
5415	282		3057	3298	265. 2.	1035
5416	283		3058	3299	265. 3.	1036
5417	284		3059	3300	265. 4.	1037
5418	285		3060	3301	266. 1.	1038
5419	286		3061	3302	266. 2.	1039
5420	287		3062	3303	266. 3.	1040
5421	288		3063	3304	266. 4.	1041
5422	289		3064	3305	267. 1.	1042
5423	290		3065	3306	267. 2.	1043
5424	291		3066	3307	267. 3.	1044
5425	292		3067	3308	267. 4.	1045
5426	293		3068	3309	268. 1.	1046
5427	294		3069	3310	268. 2.	1047
5428	295		3070	3311	268. 3.	1048
5429	296		3071	3312	268. 4.	1049
5430	297		3072	3313	269. 1.	1050
5431	298		3073	3314	269. 2.	1051
5432	299		3074	3315	269. 3.	1052
5433	300		3075	3316	269. 4.	1053
5434	301		3076	3317	270. 1.	1054
5435	302		3077	3318	270. 2.	1055
5436	303		3078	3319	270. 3.	1056
5437	304		3079	3320	270. 4.	1057
5438	305		3080	3321	271. 1.	1058
5439	306		3081	3322	271. 2.	1059
5440	307		3082	3323	271. 3.	1060
5441	308		3083	3324	271. 4.	1061
5442	309		3084	3325	272. 1.	1062
5443	310		3085	3326	272. 2.	1063
5444	311		3086	3327	272. 3.	1064
5445	312		3087	3328	272. 4.	1065
5446	313		3088	3329	273. 1.	1066
5447	314		3089	3330	273. 2.	1067
5448	315		3090	3331	273. 3.	1068
5449	316		3091	3332	273. 4.	1069
5450	317		3092	3333	274. 1.	1070
5451	318		3093	3334	274. 2.	1071
5452	319		3094	3335	274. 3.	1072
5453	320		3095	3336	274. 4.	1073
5454	321		3096	3337	275. 1.	1074
5455	322		3097	3338	275. 2.	1075
5456	323		3098	3339	275. 3.	1076
5457	324		3099	3340	275. 4.	1077
5458	325		3100	3341	276. 1.	1078
5459	326		3101	3342	276. 2.	1079
5460	327		3102	3343	276. 3.	1080
5461	328		3103	3344	276. 4.	1081
5462	329		3104	3345	277. 1.	1082
5463	330		3105	3346	277. 2.	1083
5464	331		3106	3347	277. 3.	1084
5465	332		3107	3348	277. 4.	1085
5466	333		3108	3349	278. 1.	1086
5467	334		3109	3350	278. 2.	1087
5468	335		3110	3351	278. 3.	1088
5469	336		3111	3352	278. 4.	1089
5470	337		3112	3353	279. 1.	1090
5471	338		3113	3354	279. 2.	1091
5472	339		3114	3355	279. 3.	1092
5473	340		3115	3356	279. 4.	1093
5474	341		3116	3357	280. 1.	1094
5475	342		3117	3358	280. 2.	1095
5476	343		3118	3359	280. 3.	1096
5477	344		3119	3360	280. 4.	1097
5478	345		3120	3361	281. 1.	1098
5479	346		3121	3362	281. 2.	1099
5480	347		3122	3363	281. 3.	1100
5481	348		3123	3364	281. 4.	1101
5482	349		3124	3365	282. 1.	1102
5483	350		3125	3366	282. 2.	1103
5484	351		3126	3367	282. 3.	1104
5485	352		3127	3368	282. 4.	1105
5486	353		3128	3369	283. 1.	1106
5487	354		3129	3370	283. 2.	1107
5488	355		3130	3371	283. 3.	1108
5489	356		3131	3372	283. 4.	1109
5490	357		3132	3373	284. 1.	1110
5491	358		3133	3374	284. 2.	1111
5492	359		3134	3375	284. 3.	1112
5493	360		3135	3376	284. 4.	1113
5494	361		3136	3377	285. 1.	1114
5495	362		3137	3378	285. 2.	1115
5496	363		3138	3379	285. 3.	1116
5497	364		3139	3380	285. 4.	1117
5498	365		3140	3381	286. 1.	1118
5499	366		3141	3382	286. 2.	1119
5500	367		3142	3383	286. 3.	1120
5501	368		3143	3384	286. 4.	1121
5502	369		3144	3385	287. 1.	1122
5503	370		3145	3386	287. 2.	1123
5504	371		3146	3387	287. 3.	1124
5505	372		3147	3388	287. 4.	1125
5506	373		3148	3389	288. 1.	1126
5507	374		3149	3390	288. 2.	1127
5508	375		3150	3391	288. 3.	1128
5509	376		3151	3392	288. 4.	1129
5510	377		3152	3393	289. 1.	1130
5511	378		3153	3394	289. 2.	1131
5512	379		3154	3395	289. 3.	1132
5513	380		3155	3396	289. 4.	1133
5514	381		3156	3397	290. 1.	1134
5515	382		3157	3398	290. 2.	1135
5516	383		3158	3399	290. 3.	1136
5517	384		3159	3400	290. 4.	1137
5518	385		3160	3401	291. 1.	1138
5519	386		3161	3402	291. 2.	1139
5520	387		3162	3403	291. 3.	1140
5521	388		3163	3404	291. 4.	1141
5522	389		3164	3405	292. 1.	1142
5523	390		3165	3406	292. 2.	1143
5524	391		3166	3407	292. 3.	1144
5525	392		3167	3408	292. 4.	1145
5526	393		3168	3409	293. 1.	1146
5527	394		3169	3410	293. 2.	1147
5528	395		3170	3411	293. 3.	1148
5529	396		3171	3412	293. 4.	1149
5530	397		3172	3413	294. 1.	1150
5531	398		3173	3414	294. 2.	1151
5532	399		3174	3415	294. 3.	1152
5533	400		3175	3416	294. 4.	1153

Année du monde | Ere de J.-C. | Ere de Dioclet. | Ere de Nabonassar | Ere des Olymp. | Ere de Rome

Année du monde 5134. Ere de J.-C. 1. Ere de Dioclet. 2776. Ere de Nabonassar 3017. Ere des Olymp. 195. 1. Ere de Rome 754.

JESUS CHRIST fils de Dieu sauveur du genre humain, né en cet an.

Année du monde 5147. Ere de J.-C. 14. Ere de Dioclet. 2789. Ere de Nabonassar 3030. Ere des Olymp. 198. 2. Ere de Rome 767.

AUGUSTE Empereur de Rome, 44 ans & 6 mois.

Année du monde 5161. Ere de J.-C. 28. Ere de Dioclet. 2803. Ere de Nabonassar 3044. Ere des Olymp. 202. 1. Ere de Rome 781.

TIBERE CESAR, Fils de Germanicus, Empereur de Rome 22 ans & 6 mois.

Année du monde 5208. Ere de J.-C. 75. Ere de Dioclet. 2850. Ere de Nabonassar 3091. Ere des Olymp. 213. 3. Ere de Rome 828.

Année du monde 5209. Ere de J.-C. 76. Ere de Dioclet. 2851. Ere de Nabonassar 3092. Ere des Olymp. 213. 4. Ere de Rome 829.

Année du monde 5210. Ere de J.-C. 77. Ere de Dioclet. 2852. Ere de Nabonassar 3093. Ere des Olymp. 214. 1. Ere de Rome 830.

Année du monde 5211. Ere de J.-C. 78. Ere de Dioclet. 2853. Ere de Nabonassar 3094. Ere des Olymp. 214. 2. Ere de Rome 831.

Année du monde 5212. Ere de J.-C. 79. Ere de Dioclet. 2854. Ere de Nabonassar 3095. Ere des Olymp. 214. 3. Ere de Rome 832.

Année du monde 5213. Ere de J.-C. 80. Ere de Dioclet. 2855. Ere de Nabonassar 3096. Ere des Olymp. 214. 4. Ere de Rome 833.

Année du monde 5214. Ere de J.-C. 81. Ere de Dioclet. 2856. Ere de Nabonassar 3097. Ere des Olymp. 215. 1. Ere de Rome 834.

Année du monde 5215. Ere de J.-C. 82. Ere de Dioclet. 2857. Ere de Nabonassar 3098. Ere des Olymp. 215. 2. Ere de Rome 835.

Année du monde 5216. Ere de J.-C. 83. Ere de Dioclet. 2858. Ere de Nabonassar 3099. Ere des Olymp. 215. 3. Ere de Rome 836.

Année du monde 5217. Ere de J.-C. 84. Ere de Dioclet. 2859. Ere de Nabonassar 3100. Ere des Olymp. 215. 4. Ere de Rome 837.

Année du monde 5218. Ere de J.-C. 85. Ere de Dioclet. 2860. Ere de Nabonassar 3101. Ere des Olymp. 216. 1. Ere de Rome 838.

Année du monde 5219. Ere de J.-C. 86. Ere de Dioclet. 2861. Ere de Nabonassar 3102. Ere des Olymp. 216. 2. Ere de Rome 839.

Année du monde 5220. Ere de J.-C. 87. Ere de Dioclet. 2862. Ere de Nabonassar 3103. Ere des Olymp. 216. 3. Ere de Rome 840.

Année du monde 5221. Ere de J.-C. 88. Ere de Dioclet. 2863. Ere de Nabonassar 3104. Ere des Olymp. 216. 4. Ere de Rome 841.

Année du monde 5222. Ere de J.-C. 89. Ere de Dioclet. 2864. Ere de Nabonassar 3105. Ere des Olymp. 217. 1. Ere de Rome 842.

Année du monde 5223. Ere de J.-C. 90. Ere de Dioclet. 2865. Ere de Nabonassar 3106. Ere des Olymp. 217. 2. Ere de Rome 843.

Année du monde 5224. Ere de J.-C. 91. Ere de Dioclet. 2866. Ere de Nabonassar 3107. Ere des Olymp. 217. 3. Ere de Rome 844.

Année du monde 5225. Ere de J.-C. 92. Ere de Dioclet. 2867. Ere de Nabonassar 3108. Ere des Olymp. 217. 4. Ere de Rome 845.

Année du monde 5226. Ere de J.-C. 93. Ere de Dioclet. 2868. Ere de Nabonassar 3109. Ere des Olymp. 218. 1. Ere de Rome 846.

Année du monde 5227. Ere de J.-C. 94. Ere de Dioclet. 2869. Ere de Nabonassar 3110. Ere des Olymp. 218. 2. Ere de Rome 847.

Année du monde 5228. Ere de J.-C. 95. Ere de Dioclet. 2870. Ere de Nabonassar 3111. Ere des Olymp. 218. 3. Ere de Rome 848.

Année du monde 5229. Ere de J.-C. 96. Ere de Dioclet. 2871. Ere de Nabonassar 3112. Ere des Olymp. 218. 4. Ere de Rome 849.

Année du monde 5230. Ere de J.-C. 97. Ere de Dioclet. 2872. Ere de Nabonassar 3113. Ere des Olymp. 219. 1. Ere de Rome 850.

Année du monde 5231. Ere de J.-C. 98. Ere de Dioclet. 2873. Ere de Nabonassar 3114. Ere des Olymp. 219. 2. Ere de Rome 851.

Année du monde 5232. Ere de J.-C. 99. Ere de Dioclet. 2874. Ere de Nabonassar 3115. Ere des Olymp. 219. 3. Ere de Rome 852.

Année du monde 5233. Ere de J.-C. 100. Ere de Dioclet. 2875. Ere de Nabonassar 3116. Ere des Olymp. 219. 4. Ere de Rome 853.

Année du monde 5234. Ere de J.-C. 101. Ere de Dioclet. 2876. Ere de Nabonassar 3117. Ere des Olymp. 220. 1. Ere de Rome 854.

Année du monde 5235. Ere de J.-C. 102. Ere de Dioclet. 2877. Ere de Nabonassar 3118. Ere des Olymp. 220. 2. Ere de Rome 855.

Année du monde 5236. Ere de J.

L'an du Monde.	L'an du Deluge.		L'an de Bourget	L'an de Christ.
4006	2349		2216	45
4007	2350		2217	46
4008	2351		2218	47
4009	2352	MITHRIDATES Roy d'Armenie. ITALVS Roy des Cheruſques.	2219	48
4010	2353		2220	49
4011	2354	VOLOGESES Roy des Parthes. HYLIATES Roy des Adiabenes. EVNONES Roy des Adorſes.	2221	50
4012	2355	VANNIVS Roy de Sueues. IVBILIVS Roy des Hermundures.	2222	51
4013	2356	AZIAZVS Roy des Amaſes. PHARASMANES Roy des Hiberes.	2223	52
4014	2357	MARCVS Euangeliſte Prebſtre d'Alexandrie.	2224	53
4015	2358		2225	54
4016	2359	POLEMON Roy de Lycie. PRASVTAGVS Roy des Igenes.	2226	55
4017	2360	CLAVDIVS DOMITIVS NERO CAESAR. 6. Empereur de Romme. 13. ans. 7. mois. 28. iours.	2227	56
4018	2361	ANANVS Prebſtre d'Alexandrie.	2228	57
4019	2362		2229	58
4020	2363	TYGRANES, Roy d'Armenie.	2230	59
4021	2364		2231	60
4022	2365		2232	61
4023	2366	SIMEON. Eueſque 2. de Hieroſolymes.	2233	62
4024	2367		2234	63
4025	2368	TYRIDATES Roy d'Armenie.	2235	64
4026	2369		2236	65
4027	2370		2237	66
4028	2371		2238	67
4029	2372	EVODIVS. 2. Eueſque d'Antioche. LINVS. 1. Eueſque de Romme.	2239	68
4030	2373	IVLIVS VINDEX. 1. Duc des Gaules Rebellees. EVDO, & ITALICVS, Roy des Sueues.	2240	69
4031	2374	SERGIVS SVLPITIVS GALBA. 7. M. SYLVIVS OTHO. 8. A. VITELLIVS. 9. Empereurs de Romme.	2241	70
4032	2375	FLAVIVS VESPASIANVS CAESAR. 10. Empereur de Romme. 9. ans. 11. mois. & 22. iours.	2242	71
4033	2376		2243	72
4034	2377	Hieruſalem prinſe & bruſlee en ceſt an.	2244	73
4035	2378		2245	74
4036	2379		2246	75
4037	2380		2247	76
4038	2381		2248	77
4039	2382		2249	78
4040	2383		2250	79
4041	2384		2251	80
4042	2385	TITVS VESPASIANVS CAESAR. 11. Empereur de Romme. 2. ans. 8. mois.	2252	81
4043	2386	ANACLETVS. 2. Eueſque de Romme. 12. ans.	2253	82
4044	2387	FLAVIVS DOMITIANVS CAESAR. 12. Empereur de Romme. 15. ans. 5. mois.	2254	83
4045	2388		2255	84

Table 81.

An. de Nab.	An. de Jul. Period.	An. de Jesus-Christ	
4040	2391	1356	ADRIANVS 2. Evesque d'Alexandrie. DORPANEVS Roy des Gaules-Gomboz.
4041	2392	1357	
4042	2393	1358	
4043	2394	1359	EVSEBIVS 2. Evesque des Gaules-Gomboz. S. Etienne de Bourges.
4044	2395	1360	
4045	2396	1361	MENANDER MAGVS, CHERINTHVS, les Nicolaites & les Ebionites heretiques.
4046	2397	1362	
4047	2398	1363	
4048	2399	1364	
4049	2400	1365	
4050	2401	1366	
4051	2402	1367	
4052	2403	1368	IGNATIVS Evesque d'Antioche. POLYCARPE Evesque de Smyrne.
4053	2404	1369	
4054	2405	1370	
4055	2406	1371	
4056	2407	1372	CLEMENT 3. Evesque de Rome.
4057	2408	1373	
4058	2409	1374	
4059	2410	1375	
4060	2411	1376	
4061	2412	1377	NATHANAEL Archeuesque de Bourges.
4062	2413	1378	
4063	2414	1379	
4064	2415	1380	
4065	2416	1381	
4066	2417	1382	
4067	2418	1383	
4068	2419	1384	
4069	2420	1385	
4070	2421	1386	
4071	2422	1387	
4072	2423	1388	
4073	2424	1389	
4074	2425	1390	
4075	2426	1391	
4076	2427	1392	
4077	2428	1393	
4078	2429	1394	
4079	2430	1395	
4080	2431	1396	
4081	2432	1397	
4082	2433	1398	
4083	2434	1399	
4084	2435	1400	
4085	2436	1401	
4086	2437	1402	

An. de Nab.	An. de Jul. Period.	An. de Jesus-Christ	
2439	4088	1403	IVSTVS, Evesque d'Hierosolymes. COCCEIVS NERVA 13. Empereur de Rome. 1. an. 4. mois. M. VLPIVS TRAIANVS 14. Empereur de Rome. 19. ans. 8. mois. CERDON, 3. Evesque d'Alexandrie.
2440	4089	1404	
2441	4090	1405	
2442	4091	1406	
2443	4092	1407	
2444	4093	1408	
2445	4094	1409	ZACHARIAS 4. Evesque d'Hierosolymes. Oratoire de S. Vsin. fin en Bourges retenant le nom.
2446	4095	1410	
2447	4096	1411	
2448	4097	1412	EVARISTE 5. 4. Evesque de Rome. 8. ans.
2449	4098	1413	
2450	4099	1414	
2451	4100	1415	
2452	4101	1416	
2453	4102	1417	
2454	4103	1418	
2455	4104	1419	
2456	4105	1420	
2457	4106	1421	
2458	4107	1422	TOBIAS, 5. Evesque d'Hierosolymes.
2459	4108	1423	
2460	4109	1424	
2461	4110	1425	
2462	4111	1426	
2463	4112	1427	
2464	4113	1428	
2465	4114	1429	
2466	4115	1430	
2467	4116	1431	
2468	4117	1432	
2469	4118	1433	
2470	4119	1434	
2471	4120	1435	
2472	4121	1436	
2473	4122	1437	
2474	4123	1438	
2475	4124	1439	
2476	4125	1440	
2477	4126	1441	
2478	4127	1442	BENIAMIN 6. Evesque d'Hierosolymes.
2479	4128	1443	
2480	4129	1444	
2481	4130	1445	
2482	4131	1446	
2483	4132	1447	
2484	4133	1448	
2485	4134	1449	
2486	4135	1450	
2487	4136	1451	
2488	4137	1452	
2489	4138	1453	
2490	4139	1454	
2491	4140	1455	
2492	4141	1456	
2493	4142	1457	
2494	4143	1458	
2495	4144	1459	
2496	4145	1460	

MATHIAS, 8. Evesque de Hierosolymes. PRIMVS 4. Evesque d'Alexandrie. 12. ans. JOANNES 7. Evesque de Hierosolymes. HERMO. 5. Evesque d'Alexandrie. ALEXANDER. 5. Evesque de Hierosolymes. PHILIPPVS 9. Evesque d'Hierosolymes. PARTHENASPATES Roy des Parthes. SAEVICIAN 2. Archevesque de Bourges. 16. ans. SENECA. 10. Evesque de Hierosolymes. Orateur de Scuican hors la ville & appellé S. Croix. en la ville & appellé S. Croix.

IVSTVS 11. Evesque de Hierosolymes. AELIVS HADRIANVS 15. Empereur de Rome. 21. ans.

XYSTVS 6. Evesque de Rome. 12. ans. IVSTVS 5. Evesque d'Alexandrie.

LEVI, 12. Evesque de Hierosolymes. CORNELIVS 4. Evesque d'Antioche.

EFREM

L'an du Monde.	L'an de Belege.		L'an de Bourges	L'an de Christ.	
4087	2430	EFEREM. 13. Eueſque de Hieroſolymes.	2297	126	
4088	2431	STEPHANVS. 3. Duc des Gaules.	2298	127	
4089	2432		2299	128	
4090	2433	IOSEPH. 14. Eueſque de Hieroſolymes. PHOTINVS, Eueſque de Lyon.	2300	129	
4091	2434		2301	130	
4092	2435	IVDAS. 15. Eueſque de Hieroſolymes.	2302	131	
4093	2436		2303	132	
4094	2437	TELESPHORVS. 7. Eueſque de Romme. 7. ans.	2304	133	
4095	2438	EVMENES. 6. Eueſque d'Alexandrie. Saturninus Antiochenus heretique en ce temps.	2305	134	
4096	2439	MARCVS. 16. Eueſque de Hieroſolymes.	2306	135	
4097	2440		2307	136	
4098	2441		2308	137	
4099	2442	Baſilides Alexandrin heretique.	2309	138	
4100	2443		2310	139	*Iubile 82.*
4101	2444	T. AVRELIVS FVLVIVS BOIONIVS ANTONINVS PIVS. 16. Empereur de Romme. 22. ans. 3. mois.	2311	140	
4102	2445	HYGINVS. 8. Eueſque de Romme. 3. ans.	2312	141	
4103	2446	CASSIANVS. 17. Eueſque de Hieroſolymes. Valentin, Cerdon, Marcion, & Carpocrates heretiques.	2313	142	
4104	2447	HERVS. 5. Eueſque d'Antioche.	2314	143	
4105	2448	PIVS. 9. Eueſque de Romme. 15. ans.	2315	144	
4106	2449	PVBLIVS. 18. Eueſque de Hieroſolymes.	2316	145	
4107	2450		2317	146	
4108	2451	MARCVS. 7. Eueſque d'Alexandrie. Marcus & Colabarſus Heretiques.	2318	147	
4109	2452	MAXIMVS. 19. Eueſque d'Hieroſolymes.	2319	148	
4110	2453		2320	149	
4111	2454		2321	150	
4112	2455	IVLIVS. 20. Eueſque de Hieroſolymes.	2322	151	
4113	2456		2323	152	
4114	2457	VOLOGESVS Roy des Parthes.	2324	153	
4115	2458		2325	154	
4116	2459	GAIVS. 21. Eueſque de Hieroſolymes.	2326	155	
4117	2460		2327	156	
4118	2461	CELADONIVS. 8. Eueſque d'Alexandrie.	2328	157	
4119	2462		2329	158	
4120	2463	ANICETVS. 10. Eueſque de Romme. 11. ans.	2330	159	
4121	2464	IVLIANVS. 22. Eueſque d'Hieroſolymes.	2331	160	
4122	2465		2332	161	
4123	2466	MARCVS AELIVS ANTONINVS PHILOSOPHVS, & L'AELIVS COMMODVS VERVS. 17. Empereurs de Romme. 19. ans.	2333	162	
4124	2467		2334	163	
4125	2468		2335	164	
4126	2469	CAPITO. 23. Eueſque d'Hieroſolymes.	2336	165	
4127	2470	ASIANVS Eueſque de Sardes.	2337	166	
4128	2471		2338	167	
4129	2472		2339	168	
4130	2473	SOTER. 11. Eueſque de Romme. 8. ans. HIRENAEVS Eueſque de Lyon.	2340	169	

L'an du Monde.	L'an du Deluge.		L'an de Bourges	L'an de Christ.
4131	2474	VALENS.24.Eueſque de Hieroſolymes. THEOPHILVS.6. Eueſque d'Antioche.	2341	170
4132	2475	AGRIPPINVS.9.Eueſque d'Alexandrie.	2342	171
4133	2476		2343	172
4134	2477	Montanus heretique de ce temps.	2344	173
4135	2478	ETHERIVS, 3. Archeueſque de Bourges apres le dueil mené de Seuician longues annees.	2345	174
4136	2479	DOLITIANVS.25.Eueſque d'Hieroſolymes. Tatianus heretique.	2346	175
4137	2480		2347	176
4138	2481	ELEVTHERVS. 12.Eueſque de Romme. 13.ans.	2348	177
4139	2482		2349	178
4140	2485		2350.	179
4141	2484	NARCISSVS.26.Eueſque d'Hieroſolymes.	2351	180
4142	2485	L'ANTONINVS COMMODVS. 18. Empereur de Romme. 13. ans. IVLIANVS.10.Eueſque d'Alexandrie.	2352	181
4143	2486		2353	182
4144	2487		2354	183
4145	2488		2355	184
4146	2489	POLYCRATES Eueſque d'Epheſe. ARTABANVS Roy des Parthes.	2356.	185
4147	2490		2357	186
4148	2491		2358	187
4149	2492		2359	188
Iubile 83. 4150	2493		2360	189
4151	2494	VICTOR.13.Eueſque de Romme. 10.ans.	2361	190
4152	2495	SERAPION Eueſque d'Antioche.7. DEMETRIVS, 11.Eueſque d'Alexandrie.	2362	191
4153	2496		2363	192
4154	2497		2364	193
4155	2498	P. AELIVS PERTINAX Empereur, 19. de Romme a pour ſucceſſeur DIDIVS IVLIANVS.20. Empereur.	2365	194
4156	2499	L. SEPTIMIVS SEVERVS. 21. Empereur de Romme, ayant pour competiteur PESCENNIVS NIGER.	2366	195
4157	2500		2367	196
4158	2501	AVGARVS Roy des Oſchænes.	2368	197
4159	2502		2369	198
4160	2503		2370	199
4161	2504	ZEPHIRIN. 14.Eueſque de Romme.20.ans.	2371	200
4162	2505	ABAGARVS Roy des Perſes.	2372	201
4163	2506		2373	202
4164	2507		2374	203
4165	2508		2375	164
4166	2509	DIVS.27.Eueſque d'Hieroſolymes.	2376	205
4167	2510		2377	206
4168	2511		2378	207
4169	2512	GERMANION.28.Eueſque d'Hieroſolymes.	2379	208
4170	2513		2380	209
4171	2514	GORDIVS.29.Eueſque d'Hieroſolymes.	2381	210
4172	2515	ORIGENES.12.Eueſque d'Alexandrie.	2382	211
4173	2516		2383	212

L'an du Monde.	L'an de D'aure.		L'an de Bourges.	L'an de Christ.	
4174	2517	ALEXANDER. 30. Eueſque de Hieroſolymes. ESCLEPIADES. 8. Eueſque d'Antioche.	2384	213	
4175	2518	M. AVRELIVS ANTONINVS BASSIANVS CARACALLA. 22. Empereur de Romme. 6. ans.	2385	214	
4176	2519		2386	215	
4177	2520		2387	216	
4178	2521		2388	217	
4179	2522		2389	218	
4180	2523	OPILIVS MACRINVS. 22. Empereur de Romme. 1. an. 2. mois.	2390	219	
4181	2524	CALLISTVS. 15. Eueſque de Romme. 5. ans. M. BASSIANVS HELIOGABALVS Empereur de Romme. 4. ans.	2391	220	
4182	2525		2392	221	
4183	2526		2393	222	
4184	2527		2394	223	
4185	2528	AVRELIVS ALEXANDER SEVERVS. 25. Empereur de Romme. 13. ans. PHILETVS 9. Eueſque d'Antioche.	2395	224	
4186	2529	VRBANVS. 16. Eueſque de Romme. 8. ans.	2396	225	
4187	2530		2397	226	
4188	2531	ARTAXERXES Roy des Perſes.	2398	227	
4189	2532		2399	228	
4190	2533		2400	229	
4191	2534		2401	230	
4192	2535		2402	231	
4193	2536	FIRMILIAN Eueſque de Cæſaree.	2403	232	
4194	2537	PONTIANVS. 17. Eueſque de Romme. 6. ans. DEMETRIVS 13. Eueſque d'Alexandrie.	2404	233	
4195	2538	HERACLAS. 14. Eueſque d'Alexandrie.	2405	234	
4196	2539		2406	235	
4197	2540		2407	236	
4198	2541	IVLIVS MAXIMINVS. 26. Empereur de Romme. BERYLLVS Eueſque de Boſterne heretique.	2408	237	
4199	2542		2409	238	
4200	2543	ANTHERVS. 18. Eueſque de Romme. 1. mois. FABIANVS. 19. Eueſque de Romme. 12. ans.	2410	239	*Iubile 84.*
4201	2544	MAXIMVS PVPIENVS, BALBINVS, & GORDIANVS Empereurs. 27. 6. ans. BABYLAS. 10. Eueſque d'Antioche.	2411	240	
4202	2545	SABORES, ou SAPORES Roy des Perſes. 31. ans.	2412	241	
4203	2546		2413	242	
4204	2547		2414	243	
4205	2548		2415	244	
4206	2549	MARCVS, eleu Empereur de Romme decedé, & apres luy SEVERVS HOSTILIANVS.	2416	245	
4207	2550	MARCVS IVLIVS PHILIPPVS. 28. Empereur de Romme. 5. ans. Helchefaites heretiques.	2417	246	
4208	2551		2418	247	
4209	2552	DIONYSIVS Eueſque 15. d'Alexandrie.	2419	248	
4210	2553		2420	249	
4211	2554	CYPRIANVS, Eueſque de Carthage.	2421	250	
4212	2555	M. QVINTVS TRAIANVS DECIVS. 29. Empereur de Romme. 2. ans. CORNELIVS. 20. Eueſque de Romme. 3. ans.	2422	251	
4213	2556	S. Laurens roſti & infinis autres perſequutez par Decius.	2423	252	

L'an du Monde.	L'an du Deluge.		L'an de Bourges.	L'an de Christ.
4214	2547	MAZZABANES.31.Eueſque de Hieroſolymes. FABIANVS, Eueſque.11.d'Antioche.	2424	255
4215	2548	GALLVS HOSTILIANVS, & VOLVSIANVS.30.Empereurs de Romme. LVCIVS.21.Eueſque de Romme.8.mois.	2425	254
4216	2549	DEMETRIANVS.12. Eueſque d'Antioche. LICINIVS, VALERIANVS, & GALIENVS. 31. Empereurs de Romme.15. ans.	2426	255
4217	2550		2427	256
4218	2551	XISTVS.23.Eueſque de Romme.10.ans. SABELLIVS heretique. ODENATVS, Prince des Palmyrenes.	2428	257
4219	2552		2429	258
4220	2553	POSTHVMIVS, Empereur des Gaules.8.ans.	2430	259
4221	2554	HYMENAEVS.32. Eueſque de Hieroſolymes.	2431	260
4222	2555		2432	261
4223	2556	Gaule enuahye par les Aliemans.	2433	262
4224	2557		2434	263
4225	2558	PAVLVS SAMOSATENVS.13.Eueſque d'Antioche heretique.	2435	264
4226	2559		2436	265
4227	2570	MAXIMVS.16.Eueſque d'Alexandrie.	2437	266
4228	2571	DIONYSIVS.23.Eueſque de Romme.10.ans. VICTORINVS Empereur des Gaules.	2438	267
4229	2572	MARCVS, Empereur des Gaules. 3. iours. Auquel ſuccede TETRICVS.	2439	268
4230	2573		2440	269
4231	2574	FLAVIVS CLAVDIVS.32.Empereur de Romme.1.an.9.mois. THERETIVS.4.Archeueſque de Bourges.	2441	270
4232	2575	QVINTILLVS, Empereur de Romme.	2442	271
4233	2576	VALERIVS AVRELIANVS.33.Empereur de Romme.5.ans.6. mois. TYMAEVS.14.Eueſque d'Antioche.	2443	272
4234	2577	ORMISDATES, Roy des Perſes. 1.an.	2444	273
4235	2578	VRARATES, Roy des Perſes.5.ans.	2445	274
4236	2579		2446	275
4237	2580		2447	276
4238	2581	TACITVS.34.ſucceſſeur FLORIANVS.35.en l'Empire Romain. VRARANES, Roy de Perſe.	2448	277
4239	2582	AVRELIVS PROBVS.36.Empereur de Romme. 6.ans.4.mois FELIX.24.Eueſque de Romme.5.ans.	2449	278
4240	2583	MANES heretique, Prince des Manichéens. NARSEVS, Roy des Parthes.	2450	279
4241	2584		2451	280
4242	2585	CYRILLVS.15.Eueſque d'Antioche.	2452	281
4243	2586	EVTYCHIANVS.25.Eueſque de Romme.10.mois.	2453	282
4244	2587	GAIVS.26.Eueſque de Romme.15.ans.	2454	283
4245	2588	CARVS, CARINVS, & NVMERIANVS. 3. Empereurs de Romme.2.ans. THEONAS.17.Eueſque d'Alexandrie.	2455	284
4246	2589		2456	285
4247	2590	DIOCLETIANVS IOVIVS.38.Empereur de Romme.22.ans.	2457	286
4248	2591	MAXIMIANVS HERCVLIVS.conſort & compagnon de Diocletian en l'Empire.	2458	287
4249	2592		2459	288

L'an du monde.	L'an du Deluge.		L'an de Bourges.	L'an de Christ.
4250	2593		2460	289
4251	2594		2461	290
4252	2595		2462	291
4253	2596		2463	292
4254	2597		2464	293
4255	2598	VRARANES SEGVNESSA, Roy des Perses. 4. mois. NARSES, Roy des Perses, 7. ans.	2465	294
4256	2599	MARCELLINVS. 27. Euesque de Romme. 13. ans.	2466	295
4257	2600		2467	296
4258	2601	LADDAS. 33. Euesque de Hierosolymes.	2468	297
4259	2602		2469	298
4260	2603		2470	299
4261	2604	THERMON. 34. Euesque d'Hierosolymes.	2471	300
4262	2605	TYRANNVS. 16. Euesque d'Antioche. MISDATES, Roy des Perses. 7. ans. 9. mois.	2472	301
4263	2606	PETRVS. 18. Euesque d'Alexandrie.	2473	302
4264	2607		2474	303
4265	2608		2475	304
4266	2609	VERALIS. 17. Euesque d'Antioche.	2476	305
4267	2610		2477	306
4268	2611		2478	307
4269	2612	CONSTANTIVS, CLOROS, & MAXIMIANVS GALERIVS. 38. Empereurs de Romme. 2. ans. EVSEBIVS. 28. Euesque de Romme. 7. mois. PHILOGONVS. 18. Euesque d'Antioche.	2479	308
4270	2613	MELCIADES. 29. Euesque de Romme. 6. ans. SAPOR, Roy des Perses. 70. ans.	2480	309
4271	2614	CONSTANTINVS, & MAXIMIANVS. 38. Empereurs de Romme. 31. ans.	2481	310
4272	2615		2482	311
4273	2616		2483	312
4274	2617		2484	313
4275	2618	SYLVESTER. 30. Euesque de Romme. 20. ans.	2485	314
4276	2619		2486	315
4277	2620	MACARIVS. 35. Euesque de Hierosolymes. ACHILLAS. 19. Euesque d'Alexandrie.	2487	316
4278	2621		2488	317
4279	2622	PAVLINVS. 19. Euesque d'Antioche.	2489	318
4280	2623		2490	319
4281	2624		2491	320
4282	2625		2492	321
4283	2626	ALEXANDER. 20. Euesque d'Alexandrie. EVSTATHIVS. 20. Euesque d'Antioche.	2493	322
4284	2627	ARRIVS heretique.	2494	323
4285	2628		2495	324
4286	2629		2496	325
4287	2630		2497	326
4288	2631	Le premier & general concile de Nice en cest an.	2498	327
4289	2632	ARARICVS, & AORICVS, Rois des Goths.	2499	328
4290	2633		2500	329

Iubile 85.

	L'an du Monde.	L'an du Deluge		L'an de Bourge	L'an de Christ
	4291	2634	Donatus heretique.	2501	330
	4292	2635		2502	331
	4293	2636		2503	332
	4294	2637	ATHANASIVS.21.Eueſque d'Alexandrie.	2504	333
	4295	2638	MARCVS.31.Eueſque de Romme.8.mois. MARCELLVS.5. Archeueſque de Bourges.7.ans.	2505	334
	4296	2639	IVLIVS.32.Eueſque de Romme.16.ans.4.mois.	2506	335
	4297	2640		2507	336
	4298	2641		2508	337
	4299	2642		2509	338
Iubile 86.	4300	2643		2510	339
	4301	2644	CONSTANTINVS, CONSTANTIVS, & CONSTANS.39.Empereurs de Romme.24.ans.5.mois.12.iours.	2511	340
	4302	2645	VIATOR.6.Archeueſque de Bourges.18.ans.	2512	341
	4303	2646		2513	342
	4304	2647		2514	343
	4305	2648	Macedonius heretique.	2515	344
	4306	2649	Les Francois ſubiuguez par Conſtans.	2516	345
	4307	2650	Concile celebré en Antioche au pays de Syrie.	2517	346
	4308	2651	VEBRICH, Roy des Gothz. GISVMAR, Roy des Vandales.	2518	347
	4309	2652		2519	348
	4310	2653	Concile des Occidentaux celebré à Sardes, & des Orientaux à Philopolis.	2520	349
	4311	2654		2521	350
	4312	2655	LIBERIVS, 34. Eueſque de Romme, 17.ans. Photinus heretique.	2522	351
	4313	2656		2523	352
	4314	2657		2524	253
	4315	2658		2525	354
	4316	2659	Concile en Syrmium.	2526	355
	4317	2660		2527	356
	4318	2661		2528	357
	4319	2662	GYMBRATE, Roy des Scionites. GRAMBANTES, Roy des Cynomolges. Aëtius heretique.	2529	358
	4320	2663	LEOTHERIVS.7.Archeueſque de Bourges.9.ans.	2530	359
	4321	2664		2531	360
	4324	2665	Concile des Occidentaux en Arimine; & des Orientaux en Nicomedie, & apres en Seleucie.	2532	361
	4325	2666		2533	362
	4324	2667		2534	363
	4325	2668	FLAVIVS CLAVDIVS IVLIANVS.40. Empereur de Romme. 2.ans.	2535	364
	4326	2669		2536	365
	4327	2670	IVLIANVS.41. Empereur de Romme.8.mois.	2537	366
	4328	2671	F.L.VALE. VALENTINIANVS, & VALENS.42. Empereur de Romme.11.ans.	2538	367
	4329	2672	DAMASVS.35.Eueſque de Romme.18.ans. PAVLER.8.Archeueſque de Bourges.14.ans.	2539	368
	4330	2673	ERMANARICVS, Roy des Oſtrogothz.	2540	369
	4331	2674		2541	370

Ans du monde.	L'an du Deluge.		L'an de Bourges.	L'an de Christ.
4332	2675	Messalians heretiques.	2542	371
4333	2676	ATHANARICVS. 1. Roy d'Espaigne.	2543	372
4334	2677	PETRVS. 22. Eueſque d'Alexandrie.	2544	373
4335	2678		2545	374
4336	2679		2546	375
4337	2680	SALAMIR Roy des Hunnes. MAVIA Royne des Sarrazins. Eunonius heretique.	2547	376
4338	2681	FRIDIGERNVS Roy des Gothz.	2548	377
4339	2682	VALENS, GRATIANVS, & VALENTINIANVS. 43. Empereurs de Romme. 9. ans.	2549	378
4340	2683	Apollinaris hæretique.	2550	379
4341	2684		2551	380
4342	2685	THEODOSIVS Empereur d'Orient. 17. ans.	2552	381
4343	2686	PALLADIVS. 9. Archeueſque de Bourges. 6. ans.	2553	382
4344	2687	Concile en Conſtantinoble de 180. Eueſques.	2554	383
4345	2688	SAPOR Roy des Perſes. 5. ans.	2555	384
4346	2689		2556	385
4347	2690	SIRICVS, ou VRSINVS. 36. Eueſque de Romme. 15. ans.	2557	386
4348	2691		2558	387
4349	2692	VALENTINIANVS. 44. Empereur de Romme. 7. ans. VILICIVS. 10. Archeueſque de Bourges. 18. ans.	2559	388
4350	2693	VARANES Roy des Perſes. 11. ans.	2560	389
4351	2694		2561	390
4352	2695	AIGELMVNDVS. 1. Roy des Lombardz.	2562	391
4353	2696		2563	392
4354	2697		2564	393
4355	2698	ARCADIVS, & HONORIVS. 45. Empereurs de Romme. 3. ans.	2565	394
4356	2699		2566	395
4357	2700	KEVE Duc des Hunnes, ou Hongres.	2567	396
4358	2701		2568	397
4359	2702	HONORIVS. 46. Empereur de Romme. 13. ARCADIVS Empereur de Conſtantinople. 13. ans.	2569	398
4360	2703		2570	399
4361	2704	ISDIGERTES Roy des Perſes. 21. ans. GILDO Roy d'Afrique. ALARICVS Roy des Gothz.	2571	400
4362	2705	ANASTASIVS. 37. Eueſque de Romme. 3. ans.	2572	401
4363	2706		2573	402
4364	2707	IOANNES Eueſque de Conſtantinople. THEOPHILVS 23. Eueſque d'Alexandrie.	2574	403
4365	2708	INNOCENTIVS. 38. Eueſque de Romme. 14. ans. 2. mois. 22. iours.	2575	404
4366	2709		2576	405
4367	2710	ANITVS. 11. Archeueſque de Bourges. 29. ans. ARSACIVS Eueſque de Conſtantinoble.	2577	406
4368	2711		2578	407
4369	2712	ATTICVS Eueſque de Conſtantinoble.	2579	408
4370	2713		2580	409
4371	2714		2581	410
4372	2715	HONORIVS & THEODOSIVS. 47. Empereurs de Romme. 16. ans.	2582	411

Iubile 87.

L'an du Monde.	L'an du Deluge.		L'an de Bourges.	L'an de Christ.
4373	2716		2583	412
4374	2717	ATAVLPHVS, Roy des Gothz.	2584	413
4375	2718		2585	414
4376	2719	Pelagius Celestin, & Iulian heretiques.	2586	415
4377	2720		2587	416
4378	2721	VVALLIA, Roy des Gothz.	2588	417
4379	2722	ZOSIMVS. 39. Eueſque de Romme. 1. an. 9. mois. 8. iours.	2589	418
4380	2723	Concile tenu à Carthage.	2590	419
4381	2724	PHARAMVNDVS. 1. Roy de France. 11. ans. BONIFACIVS. 40. Eueſque de Romme.	2591	420
4382	2725	BARABANES, ou VARARANES, Roy des Perſes 20. ans.	2592	421
4383	2726		2593	422
4384	2727		2594	423
4385	2728	GENSERICVS, Roy des Vuandales, & Alanes.	2595	424
4386	2729		2596	425
4387	2730	CELESTINVS. 41. Eueſque de Romme. 9. ans. LAMISSVS. 2. Roy des Lombardz.	2597	426
4388	2731	VALENTINIANVS, & THEODOSIVS. 48. Empereur de Romme. 30. ans.	2598	427
4389	2732		2599	428
4390	2733		2600	429
4391	2734	NESTORIVS Eueſque de Conſtantinoble heretique. CYRILVS. 24. Eueſque d'Alexandrie.	2601	430
4392	2735		2602	431
4393	2736	CLODIO COMATVS. 2. Roy de France. 18. ans.	2603	432
4394	2737		2604	433
4395	2738	SIXTVS. 42. Eueſque de Romme. 8. ans.	2605	434
4396	2739	LEON. 12. Archeueſque de Bourges. 21. ans.	2606	435
4397	2740		2607	436
4398	2741		2608	437
Iubile 88. 4399	2742		2609	438
4400	2743	GVNDICARVS, Roy de Bourgogne.	2610	439
4401	2744		2611	440
4402	2745	VARARES, Roy des Perſes, 16. ans. 4. mois.	2612	441
4403	2746	LEO. 43. Eueſque de Romme. 21. ans.	2613	442
4404	2747		2614	443
4405	2748		2615	444
4406	2749	ATTILA, Roy des Hunnes.	2616	445
4407	2750		2617	446
4408	2751	Eutychos heretique. ARDARICVS, Roy des Zepides, ou Gepides.	2618	447
4409	2752		2619	448
4410	2753	VERTEGERNVS, ou VORTIGERIVS, Roy d'Angleterre. MEROVEVS. 3. Roy de France. 10. ans.	2620	449
4411	2754	VVALAMER, Empereur des Gothz.	2621	450
4412	2755	RICIARIVS. Roy des Sueues.	2622	451
4413	2756	MARTIANVS, Empereur d'Orient. 7. ans. SANGIBANVS, Roy des Alanes.	2623	452

Concile

Ere de Jesus Christ	Ere de la Periode Dionys.		
4426	2757	Concile de Calcedoine	1644
19	1750	Roy des Visigothz	1437
4431	2758		
4432	2759		
4433	2760	Palais. 13. Archeuesque de Bourges. 13. ans.	1627
4434	2761	PEROZES, Roy de Perse. 20. ans.	1628
4435	2762	MARCIANVS Empereur. 6. ans.	1629
4436	2763	CHILDERIC. 4. Roy de France. 26. ans.	1630
Ere de Jesus Christ	Ere de la Periode Dionys.		
4437	2764	MAGNENTIVS 449. Empereur de Rommes	2632
4438	2765	IANDOINVS, Roy des Lombards. 16. ans.	1633
4439	2766	HILARIVS. 44. Euesque de Rome. 6. ans. 3. mois. 20. iours.	2634
4440	2767	SEVERVS. 50. Empereur de Rome. 4. ans.	2635
4441	2768	Bourgus Roy des Alanes.	2636
4442	2769		
4443	2770	Burgundes, Roy. des Gothz, Rex Burgundionum Sueues.	2637
4444	2771	EVLODIVS. 14. Archeuesque de Bourges. 9. ans. LEO. Empereur de Rome & apres ANTHEMIVS.	2638
4445	2772	SIMPLICIVS. 45. Euesque de Rome. 15. ans. 7. mois. 7. iours.	2639
4446	2773		
4447	2774	VALENTIR & THEODOSIR. Roy des Ostrogothz	2640
4448	2775		
4449	2776	STRAPILA. Roy des Zepides ou Gepides.	2641
4450	2777		
4451	2778		
4452	2779	ZENON. 12. Empereur 17. ans.	2642
4453	2780	SIMPLICIVS. 15. Archeuesque de Bourges marié. 7. ans. 3. mois.	2643
4454	2781		
4455	2782		
4456	2783		
4457	2784	CABADES, Roy des Perses. 41. ans. Contre Lombards	2644
4458	2785		
4459	2786	HESTEVS, ou ESTEVS, Roy des Rugres.	2645
4460	2787		
4461	2788	FOELIX. 46. Euesque de Rome. 8. ans. 7. mois. 18. iours. BLASIVS, Roy des Perses.	2646
4462	2789	THEODORVS. 16. Archeuesque de Bourges. 30. ans.	2647
4463	2790	HONORIVS, Roy des Vandales.	2648
4464	2791		
4465	2792	ALARICVS, Roy des Visigothz.	2649
4466	2793		
4467	2794	ZAMBASES, Roy des Perses. 4. ans.	2650
4468	2795		

Ere de Jesus Christ	Ere de la Periode Dionys.		
1644	4413		
1645	4414		
1646	4415		
1647	4416		
1648	4417		
1649	4418		
1650	4419		
1651	4420		
1652	4421		
1653	4422		
1654	4423		
1655	4424		
1656	4425		
1657	4426		
1658	4427		
1659	4428		
1660	4429		
1661	4430		
1662	4431		

Table 89.

L'an du Monde.	L'an du Deluge.		L'an de Bourgo.	L'an de Christ.
4453	2796	GVNDOMALDVS Roy de Bourgoigne.	2663	492
4454	2797	ANASTASIVS. 53. Empereur. 28. ans.	2664	493
4455	2798		2665	494
4456	2799	CABADES Roy des Perſes. 38. ans. TRANSAMVNDVS Roy des VVandales.	2666	495
4457	2800		2667	496
4458	2801	ANASTASIVS. 48. Eueſque de Romme. 1. an. 11. mois. 24. iours.	2668	497
4459	2802		2669	498
4460	2803	SYMMACHVS. 49. Eueſque de Romme. 15. ans. 5. mois. 27. iours. Concile à Orleans.	2670	499
4461	2804		2671	500
4462	2805	CANNAGARIVS Roy de Cambray & d'Arras. ROBICVS. 17. Archeueſque de Bourges. 12. ans.	2672	501
4463	2806		2673	502
4464	2807		2674	503
4465	2808		2675	504
4466	2809	CLOCHILAICVS Roy de Dannemarc. ALMARICVS Roy d'Eſpaigne.	2676	505
4467	2810		2677	506
4468	2811		2678	507
4469	2812		2679	508
4470	2813	Albic, Rhodes, Auuergne, Tholoſe & Gaſcoigne prinſes par le Roy Clodouee.	2680	509
4471	2814		2681	510
4472	2815		2682	511
4473	2816	ALARICVS Roy des Viſigothz. SIGISMVNDVS Roy de Bourgoigne.	2683	512
4474	2817	SYAGRIVS. 18. Archeueſque de Bourges. 19. ans. 11. mois.	2684	513
4475	2818	HORMISDA. 50. Eueſque de Romme. 9. ans. 17. iours.	2685	514
4476	2819	CHILDEBERTVS. 16. Roy de France. 45. ans.	2686	515
4477	2820		2687	516
4478	2821	COMMVNDVS Roy des Zepides ou Gepides.	2688	517
4479	2822		2689	518
4480	2823		2690	519
4481	2824	GVNDEMARVS Roy de Bourgoigne.	2691	520
4482	2825	FL. VAL. IVSTINVS Empereur 54. l'eſpace de 9. ans. 2. mois.	2692	521
4483	2826		2693	522
4484	2827	IOANNES. 51. Eueſque de Romme. 2. ans. 9. mois. 16. iours.	2694	523
4485	2828		2695	524
4486	2829	ILDERICVS Roy des VVandales. GVRGENES Roy des Hiberes.	2696	525
4487	2830	FOELIX. 52. Eueſque de Romme. 4. ans. 2. mois. 14. iours.	2697	526
4488	2831		2698	527
4489	2832		2699	528
4490	2833		2700	529
4491	2834	IVSTINIANVS. 55. Empereur de Romme. 39. ans.	2701	530
4492	2835		2702	531
4493	2836	MERCVRIVS IOANNES. 54. Eueſque de Romme. 2. ans. 4. mois. 6. iours.	2703	532
4494	2837	COSROES Roy des Perſes.	2704	533

L'an du Monde.	L'an du Donat.		L'an de Bourges.	L'an de Christ.	
4495	2838	AGAPITVS. 55. Eueſque de Romme. 1. an. HVMATVS. 19. Archeueſque de Bourges. 6. ans.	2705	534	
4496	2839	SYLVERIVS. 56. Eueſque de Romme. 1. an. 5. mois. 11. iours. GILNERES, Roy des Vandales.	2706	535	
4497	2840	THEVDIS, ou THENDIVS. Roy d'Heſpaigne.	2707	536	
4498	2841	VIGILIVS. 57. Eueſque de Romme. 18. ans. 6. mois.	2708	537	
4499	2842	La fondation de l'Egliſe noſtre Dame du Fourchaut.	2709	538	
4500	2843		2710	539	*Iubile 90.*
4501	2844	HONORATVS. 26. Archeueſque de Bourges. 6. ans.	2711	540	
4502	2845		2712	541	
4503	2846		2713	542	
4504	2847		2714	543	
4505	2848	ILDOVADVS, Roy des Gothz. 2. ans.	2715	544	
4506	2849		2716	545	*Iubile 91.*
4507	2850	TOTILAS BADVILLA, Roy des Gothz. HONNORATVS. 21. Archeueſque de Bourges. 3. ans.	2717	546	
4508	2851		2718	547	
4509	2852		2719	548	
4510	2853	Concile à Conſtantinoble.	2720	549	
4511	2854	ARCADIVS. 22. Archeueſque de Bourges. 15. ans.	2721	550	
4512	2855		2722	551	
4513	2856		2723	552	
4514	2857	AGILA, Roy d'Heſpaigne. 5. ans.	2724	553	
4515	2858		2725	554	
4516	2859	PELAGIVS. 58. Eueſque de Romme. 11. ans.	2726	555	
4517	2860		2727	556	
4518	2861		2728	557	
4519	2862	ATHANAGILDVS, Roy d'Heſpaigne. 14. ans.	2729	558	
4520	2863		2730	559	
4521	2864	ZATES, Roy des Lazes. CLOTARIVS. 7. Roy de France. 5. ans.	2731	560	
4522	2865		2732	561	
4523	2866		2733	562	
4524	2867	ADDOINVS, Roy des Lombardz.	2734	563	
4525	2868		2735	564	
4526	2869	CHEREBERTVS. 8. Roy de France. 9. ans. DESIDERIVS. 23. Archeueſque de Bourges. 19. ans.	2736	565	
4527	2870		2737	566	
4528	2871		2738	567	
4529	2872	FL. VA. IVSTINVS. 56. Empereur de Romme. 11. ans.	2739	568	
4530	2873		2740	569	
4531	2874	ANDECA, Roy des Sueues.	2741	570	
4532	2875		2742	571	
4533	2876	LYMBA, Roy d'Heſpaigne. 5. ans.	2743	572	
4534	2877		2744	573	
4535	2878	CHILPERICVS. 9. Roy de France. 14. ans.	2745	574	
4536	2879	LEONOGILDVS, Roy des Gothz. 18. ans. CLEPHIS, Roy des Lombards.	2746	575	
4537	2880		2747	576	
4538	2881		2748	577	

L'an du Monde.	L'an du Deluge.		L'an de Bourges	L'an de Christ.
4539	2882		2749	578
4540	2883	TYBERIVS CONSTANTINVS. 57. Empereur. 7. ans. BENEDICTVS. 60. Eueſque de Romme. 4. ans. 2. mois.	2750	579
4541	2884	L'egliſe S. Martin edifice à Bourges.	2751	580
4542	2885		2752	581
4543	2886		2753	582
4544	2887	PELAGIVS. 61. Eueſque de Romme. 10. ans. 11. mois. & 10. iours.	2754	583
4545	2888	PROBIANVS. 24. Archeueſque de Bourges. 8. ans.	2755	584
4546	2889		2756	585
4547	2890	MAVRITIVS. 58. Empereur. 21. ans.	2757	586
4548	2891		2758	587
4549	2892	CLOTARIVS. 2. du nom. 10. Roy de France. 44. ans.	2759	588
Iubile 91. 4550	2893		2760	589
4551	2894		2761	590
4552	2895	~~ANTHARIS FLAVIVS, Roy des Lombardz.~~	2762	591
4553	2896	FOELIX. 25. Archeueſque de Bourges. 14. ans.	2763	592
4554	2897	RICARAEDVS, ou RICARDVS. Roy des Viſigotz.	2764	593
4555	2898	~~Faim & peſtilence grande, D'ond fut inſtituee la Letanie par~~ S. Gregoire.	2765	594
4556	2899	~~S. GREGORIVS. 62. Eueſque de Romme. 13. ans. 11. mois. 10.~~ iours. LVVBA, Roy des Gothz.	2766	595
4557	2900	TASSILLON, Roy de Bauiere.	2767	596
4558	2901	VICTERICVS, Roy d'Heſpaigne. 7. ans.	2768	597
4559	2902		2769	598
4560	2903		2770	599
4561	2904	CACANNVS, Roy des Hunnes.	2771	600
4562	2905		2772	601
4563	2906		2773	602
4564	2907	Angleterre redigée en la foy par Melitus enuoyé de ſainct Gregoire.	2774	603
4565	2908	GONDAMIRIS, Roy d'Heſpaigne. 2. ans.	2775	604
4566	2909	REMIGIVS. 26. Archeueſque de Bourges. 12. ans.	2776	605
4167	2910	PHOCAS. 59. Empereur de Romme. 8. ans. SISSEBVTA, Roy d'Heſpaigne. 9. ans. 7. mois.	2777	606
4568	2911		2778	607
4569	2912	SABINIANVS. 63. Eueſque de Romme. 1. an. 5. mois. 9. iours.	2779	608
4570	2913	BONIFACIVS. 64. Eueſque de Romme. 8. mois. 22. iours.	2780	609
4571	2914	BONIFACIVS. 1. Pape de Romme. 6. ans. 8. mois. 13. iours.	2781	610
4572	2915		2782	611
4573	2916	CACANNVS, Roy de Bauiere. Feu treſgrand en la ville de Bourges.	2783	612
4574	2917		2784	613
4575	2918	HERACLIVS. 60. Empereur de Romme. 31. ans.	2785	614
4576	2919	RECAREDVS, Roy d'Heſpaigne. 1. an. 5. mois.	2786	615
4577	2920	SVLPICIVS SEVERVS. 27. Archeueſque de Bourges. 7. ans.	2787	616
4578	2921	DEVSDEDIT. 2. Pape de Romme. 3. ans. 15. iours. SISENANDVS TILLA, Roy d'Heſpaigne. 10. ans.	2788	617
4579	2922		2789	618

L'an du Monde.	L'an du Deluge.		L'an de Bourges	L'an de Christ.
4580	2923		2790	619
4581	2924	BONIFACIVS.3.Pape de Romme.5.ans. ADOALDVS,Roy des Lombardz.	2791	620
4582	2925		2792	621
4583	2926		2793	622
4584	2927	EVSTACHIVS.28. Archeuesque de Bourges. 12.ans.	2794	623
4585	2928		2795	624
4586	2929	HONORIVS.4. Pape de Romme. 12.ans. 11.mois. 17. jours. MAHOMET, impie legislateur.	2796	625
4587	2930		2797	626
4588	2931	SYROE,Roy des Perses.1.an. SISECVNDVS,Roy d'Hespaigne. 7.ans.	2798	627
4589	2932	ADHESER, Roy des Perses.1.an.	2799	628
4590	2933	HORMISDAS,Roy des Perses.	2800	629
4591	2934		2801	630
4592	2935	ARIOALDVS,Roy des Lombardz.	2802	631
4593	2936	DAGOBERTVS 11.Roy de France.14.ans.	2803	632
4594	2937		2804	633
4595	2938	SVINTILLA,Roy d'Hespaigne.4.ans. APOLLINARIS.29. Archeuesque de Bourges.9.ans.	2805	634
4596	2939		2806	635
4597	2940		2807	636
4598	2941		2808	637
4599	2942	SEVERINVS.5. Pape de Romme. 1.an. 9. mois.	2809	638
4600	2943	IOANNES.6.Pape de Romme.1.an.9.mois.	2810	639
4601	2944	THEODORVS.7.Pape de Romme.6.ans.5.mois.18.jours. CINDASVINDVS,Roy d'Hespaigne.	2811	640
4602	2945		2812	641
4603	2946	AVSTREGISILVS.38.Archeuesque de Bourges.12.ans.	2813	642
4604	2947	HERACLEONAS, & MARTINE sa mere. 62. Empereur. 2. ans.	2814	643
4605	2948	ROTHARIS, Roy de Lombardie. CONSTANTINVS.63. Empereur.17.ans.	2815	644
4606	2949		2816	645
4607	2950	CLODOVEVS.2.du nom.11.Roy de France. 17.ans. SIGIBERTVS,Roy d'Austrasie.	2817	646
4608	2951	MARTINVS.8.Pape de Romme. 11.an.2.mois.	2818	647
4609	2952		2819	648
4610	2953		2820	649
4611	2954	Concile à Romme.	2821	650
4612	2955		2822	651
4613	2956		2823	652
4614	2957		2824	653
4615	2958	S. SVLPICE.31.Archeuesque de Bourges.13.ans.	2825	654
4616	2959		2826	655
4617	2960	GRIMOALDVS,Roy d'Austrasie.	2827	656
4618	2961	RODOALDVS,Roy des Lombardz.	2828	657
4619	2962	EVGENIVS.9.Pape de Romme.3.ans.9.mois. CHILDERICVS,Roy d'Austrasie.	2829	658

Iubile 92.

Iubile 93

L'an du Monde.	L'an du Deluge.		L'an de Bourges	L'an de Christ.	
4660	3003		2870	699	
4661	3004	ABSIMARVS TYBERIVS.67.Empereur.7.ans. IOANNES. 19.Pape de Romme.3.ans.	2871	700	
4662	3005	COSTA,Roy d'Hespaigne.5.ans.7.mois.	2872	701	
4663	3006		2873	702	
4664	3007	IOANNES.20.Pape de Romme.2.ans.8.mois.	2874	703	
4665	3008		2875	704	
4666	3009	SISIMVS.21. Pape de. 20. iours eut successeur CONSTANTINVS.22.par.7.ans.	2876	705	
4667	3010		2877	706	
4668	3011	IVSTINIANVS, & TYBERIVS son filz. 6. Empereurs. 6.ans. ROBERICVS,Roy d'Hespaigne.3.ans.	2878	707	
4669	3012		2879	708	
4670	3013		2880	709	
4671	3014	PELAGIVS,Roy d'Hespaigne.20.ans.	2881	710	
4672	3015	LIVTHPRANDVS,Roy des Lombardz.	2882	711	
4673	3016		2883	712	
4674	3017	PHILIPPICVS BARDANVS,68.Empereur.2.ans.	2884	713	
3675	3018	STEPHANVS,ou GREGORIVS.23.Pape de Romme.17.ans.	2885	714	
4676	3019	ANTHEMIVS,ou ANASTASIVS.69.Empereur.3.ans.	2886	715	
4677	3020	DAGOBERTVS.2.du nom 18.Roy de France.4.ans.	2887	716	
4678	3021		2888	717	
4679	3022	THEODOSIVS. 70.Empereur. 1.an.	2889	718	
4680	3023	LEO ISAVRVS.71.Empereur.24. ns.	2890	719	
4681	3024	CLOTARIVS,Roy de France.2.ans.	2891	720	
4682	3025		2892	721	
4683	3026	CHILPERICVS.2.du nom.19.Roy de France.5.ans.	2893	722	
4684	3027		2894	723	
4685	3028	EVDO, Duc de Gascoigne. ADRIAMA,Roy des Sarrazins.	2895	724	
4686	3029		2896	725	
4687	3030		2897	726	
4688	3031	THEODORICVS CALA.20.Roy de France.15.ans.	2898	727	
4689	3032		2899	728	
4690	3033		2900	729	
4691	3034	Bourdeaux pillee par les Sarrazins. PHAFILLA, Roy d'Hespaigne.2.ans.	2901	730	
4692	3035	GREGORIVS.24.Pape de Romme.10.ans.8.mois.	2902	731	
4693	3036	ALPHONSVS,Roy d'Hespaigne. 19.ans.	2903	732	
4694	3037		2904	733	
4695	3038	Concile à Romme.	2905	734	
4696	3039		2906	735	
4697	3040		2907	736	
4698	3041	SIGVINVS.36.Archeuesque de Bourges.14.ans.	2908	737	
4699	3042		2909	738	
4700	3043		2910	739	*Iubile 94.*
4701	3044		2911	740	
4702	3045		2912	741	
4703	3046	CHILDERICVS STVPIDVS.21.Roy de France.9. ans. ZACHARIAS.25.Pape.10.ans.	2913	742	

L'an du Monde.	L'an du Deluge.		L'an de Bourges	L'an de Christ.
4704	3047	CONSTANTINVS COPRONYNVS. 72. Empereur. 35. ans. RACHISIVS, Roy des Lombardz.	2914	743
4705	3048		2915	744
4706	3049		2916	745
4707	3050	NAVFERIVS, ou VAIFARVS Duc d'Aquitaine.	2917	746
4708	3051		2918	747
4709	3052		2919	748
4710	3053		2920	749
4711	3054	AISTVLPHVS, Roy des Lombardz. LANDRARIVS. 37. Archeueſque de Bourges. 14. ans.	2921	750
4712	3055	PIPINVS BREVIS. 122. Roy de France. 18. ans. PHROILLA, Roy d'Heſpaigne. 13. ans.	2922	751
4713	3056	GREGORIVS. 3. du nom. 26. Pape de Romme. 5. ans.	2923	752
4714	3057		2924	753
4715	3058	THELESIVS, Roy des Bulgares.	2925	754
4716	3059		2926	755
4717	3060		2927	756
4718	3061	DESIDERIVS, Roy des Lombardz. PAVLVS. 27. Pape de Romme. 10. ans. 19.	2928	757
4719	3062		2929	758
4720	3063		2930	759
4721	3064		2931	760
4722	3065		2932	761
4723	3066		2933	762
4724	3067	SABANVS, Roy des Bulgares.	2934	763
4725	3068	AVRELIVS, Roy d'Heſpaigne. 6. ans. PAGANVS, Roy des Bulgares.	2935	764
4726	3069	DEODATVS. 38. Archeueſque de Bourges. 9. ans.	2936	765
4727	3070		2937	766
4728	3071	CONSTANTINVS. 28. Pape de Romme. 1. an.	2938	767
4729	3072	STEPHANVS. 3. du nom. 29. Pape de Romme. 2. ans.	2939	768
4730	3073	CAROLVS MAGNVS. 123. Roy de France. 46. ans.	2940	769
4731	3074	SILLO, Roy d'Heſpaigne. 6. ans.	2941	770
4732	3075		2942	771
4733	3076	ADRIANVS. 30. Pape de Romme. 24. ans.	2943	772
4734	3077		2944	773
4735	3078	SIGOLENVS. 39. Archeueſque de Bourges. 5. ans.	2945	774
4736	3079		2946	775
4737	3080	MAVREGATVS, Roy d'Heſpaigne. 3. ans.	2947	776
4738	3081		2948	777
4739	3082	LEO. 4. du nom. 73. Empereur. 5. ans.	2949	778
4740	3083	DAVID. 40. Archeueſque de Bourges. 30. ans. VERAMVNDVS, Roy d'Heſpaigne.	2950	779
4741	3084		2951	780
4742	3085	ALPHONSVS CASTVS, Roy d'Heſpaigne. 41. ans.	2952	781
4743	3086		2953	782
4744	3087	CONSTANTINVS auec IRENE ſa mere. 74. Empereur. 9. ans.	2954	783
4745	3088		2955	784
4746	3089		2956	785

L'an du monde.	L'an du Deluge.		L'an de Bourges	L'an de Christ.	
4747	3090	AARON, Roy des Perſes.	2957	786	
4748	3091		2958	787	
4749	3092		2959	788	
4750	3093	Concile à Nice.	2960	789	Iubile 95.
4751	3094		2961	790	
4752	3095		2962	791	
4753	3096	CONSTANTIN ſeul Empereur. 7. ans. GODEFRIDVS, Roy des Dannois.	2963	792	
4754	3097		2964	793	
4755	3098	Concile Occidental à Francfort	2965	794	
4756	3099		2966	795	
4757	3100	LEO. 31. Pape de Romme. 20. ans.	2967	796	
4758	3101		2968	797	
4759	3102		2969	798	
4760	3103	IRENES, ſeule Empereré, 4. ans.	2970	799	
4761	3104	EGEBERTVS, ou EGBERTVS. 1. Roy d'Angleterre. 37. ans.	2971	800	
4762	3105	CAROLVS MAGNVS. 1. Empereur de Romme. 13. ans.	2972	801	
4763	3106		2973	802	
4764	3107	NICEPHORVS. 1. Empereur de Conſtantinople 8. ans.	2974	803	
4765	3108		2975	804	
4766	3109		2976	805	
4767	3110	LAMBERT-Prince de Berry. HEMINGVS, Roy des Dannois.	2977	806	
4768	3111		2978	807	
4769	3112		2979	808	
4770	3113	BERLANVS. 41. Archeueſque de Bourges. 12. ans. ABVMALACH Sarrazin tyran.	2980	809	
4771	3114		2981	810	
4772	3115	STAVRATIVS. 2. Empereur de Conſtantinoble. 1. an. CHRVNNVS, Roy des Bulgares.	2982	811	
4773	3116	MICHAEL. 3. Empereur de Conſtantinoble. 2. ans.	2983	812	
4774	3117	HEROLDVS, & REGINFRIDVS Roys des Dannois.	2984	813	
4775	3118	LEO. 4. Empereur de Conſtantinople. 8. ans.	2985	814	
4776	3119	LVDOVICVS PIVS Empereur. 24. Roy de France. 26. ans.	2986	815	
4777	3120	STEPHANVS. 4. du nom. 32. Pape de Romme. 9. mois. Concile à Romme.	2987	816	
4778	3121	PASCHALIS. 33. Pape de Romme. 7. ans.	2988	817	
4779	3122		2989	818	
4780	3123		2990	819	
4781	3124	EREMENARIVS. 42. Archeueſque de Bourges. 7. ans.	2991	820	
4782	3125		2992	821	
4783	3126	MICHAEL BALBVS Empereur de Conſtantinoble. 9. ans. RAYMIRIS, Roy d'Heſpaigne.	2993	822	
4784	3127		2994	823	
4785	3128	EVGENIVS. 2. du nom. 34. Pape de Romme. 3. ans.	2995	824	
4786	3129		2996	825	
4787	3130	STEPHANVS. 43. Archeueſque de Bourges. 8. ans. ABDECAMMANNVS, Roy Sarrazins.	2997	826	

L'an du Monde.	L'an du Deluge.		L'an de Bourges.	L'an de Christ.
4788	3131	VALENTINVS. 35. Pape eut succeſſeur GREGORIVS. 4. du nom. 16. ans.	2998	827
4789	3132	ORDONIVS, Roy d'Heſpaigne. 10. ans.	2999	828
4790	3133		3000	829
4791	3134	Concile tenu par le Roy Loys.	3001	830
4792	3135	THEOPHILVS, Empereur de Conſtantinople. 15. ans.	3002	831
4793	3136		3003	832
4794	3137		3004	833
4795	3138		3005	834
4796	3139	ERMEMBERTVS. 44. Archeueſque de Bourges. 5. ans.	3006	835
4797	3140		3007	836
4798	3141	ETHELVOLFVS. 2. Roy d'Angleterre. 20. ans.	3008	837
4799	3142	ALPHONSVS MAGNVS, Roy d'Heſpaigne. 40. ans.	3009	838
4800	3143		3010	839
4801	3144	EBROINVS. 45. Archeueſque de Bourges, fut enſuiui par AIGVLPHE. 46. qui y fut. 1. an.	3011	840
4802	3145	CAROLVS CALVVS. 25. Roy de France. 38. ans. LOTHARIVS. 3. Empereur de Romme. 15. ans.	3012	841
4803	3146		3013	842
4804	3147	SERGIVS. 37. Pape de Romme. 3. ans. RADVLPHVS. 47. Archeueſque de Bourges. 20. ans.	3014	843
4805	3148		3015	844
4806	3149		3016	845
4807	3150	MICHAEL Empereur de Conſtantinople. 24. ans. LEO. 38. Pape. 8. ans.	3017	846
4808	3151		3018	847
4809	3152		3019	848
4810	3153	Les Normans pillans la France.	3020	849
4811	3154		3021	850
4812	3155		3022	851
4813	3156		3023	852
4814	3157		3024	853
4815	3158	IOANNA. 39. Pape de Romme. 2. ans. 4. mois.	3025	854
4816	3159		3026	855
4817	3160	BENEDICTVS. 40. Pape de Romme. 3. ans. LVDOVICVS. 4. Empereur de Romme. 21. ans.	3027	856
4818	3161	ETHELBALDVS. 3. Roy d'Angleterre. 5. mois, eut ſucceſſeur ETHELBERTVS. 5. ans.	3028	857
4819	3162		3029	858
4820	3163	NICOLAVS. 41. Pape de Romme. 10. ans.	3030	859
4821	3164		3031	860
4822	3165		3032	861
4823	3166	S. FLORENT, ou VLPHAND. 48. Archeueſque de Bourges. 9. ans.	3033	862
4824	3167	ETHELREDVS. 5. Roy d'Angleterre. 9. ans.	3034	863
4825	3168	BALDVIN. 1. Conte de Flandres.	3035	864
4826	3169		3036	865
4827	3170		3037	866
4828	3171	ADRIANVS. 42. Pape de Romme. 5. ans.	3038	867
4829	3172		3039	868

Iubile 96.

L'an du monde.	L'an du Deluge.		L'an de Bourges	L'an de Christ.	
4830	3173		3049	869	
4831	3174	BASILIVS MACEDO, Empereur de Constantinople. 17. ans.	3041	870	
4832	3175	FROTARIVS. 49. Archeuesque de Bourges.	3042	871	
4833	3176	ALFREDVS. 6. Roy d'Angleterre, 28. ans.	3043	872	
4834	3177	IOANNES. 8. du nom. 43. Pape de Romme. 10. ans.	3044	873	
4835	3178		3045	874	
4836	3179		3046	875	
4837	3180		3047	876	
4838	3181	CAROLVS CALVVS. 5. Empereur de Romme. 2. ans.	3048	877	
4839	3182	CARSIAS, Roy d'Hespaigne, 3. ans.	3049	878	
4840	3183	LVDOVICVS BALBVS. 6. Empereur de Romme, & 26. Roy de France. 2. ans.	3050	879	
4841	3184	Concile à Troye. ORDONIVS, Roy d'Hespaigne. 9. ans.	3051	880	
4842	3185	CAROLVS GROSSVS, Empereur de Romme. 10. ans. LVDOVICVS, & CARLOMANNVS. 27. Roys de France.	3052	881	
4843	3186	ADACIVS. 50. Archeuesque de Bourges. 18. ans.	3053	882	
4844	3187	MARTINVS. 44. Pape de Romme. 1. an. 5. mois.	3054	883	
4845	3188	ADRIANVS. 3. du nom. 45. Pape de Romme, 1. an. 2. mois.	3055	884	
4846	3189	STEPHANVS. 5. de ce nom. 46. Pape de Rome. 6. ans. 11. jours.	3056	885	
4847	3190	CAROLVS CRASSVS, Empereur. 28. Roy de France. 5. ans.	3057	886	
4848	3191	LEO, Empereur de Constantinople. 18. ans.	3058	887	
4849	3192		3059	888	
4850	3193	PHROILLA, Roy d'Hespaigne. 1. an. 2. mois.	3060	889	Iubile 97.
4851	3194	ALPHONSVS, Roy d'Hespaigne. 54. ans 7. mois.	3061	890	
4852	3195	ARNOLPHVS 8. Empereur de Romme. 12. ans. EVDO, ODO, ou VVENDO. 29. Roy de France. 9. ans.	3062	891	
4853	3196	FORMOSVS. 47. Pape de Romme. 5. ans. 6. mois.	3063	892	
4854	3197		3064	893	
4855	3198	EBLE, Prince de Berry.	3065	894	
4856	3199		3066	895	
4857	3200	RATMIRIS. 2. du nom. Roy d'Hespaigne. 19. ans. 2. mois.	3067	896	
4858	3201	BONIFACIVS. 48. Pape de Romme eut successeur au mesme an STEPHANVS. 1. an. 4. mois.	3068	897	
4859	3202	ROMANVS. 50. Pape de Romme. 3. mois. MEALBERT. 51. Archeuesque de Bourges. 4. ans.	3069	898	
4860	3203	THEODORE. 51. Pape de Romme eut successeur au mesme an IOANNES. 52. Pape. 2. ans. 19. jours.	3070	899	
4861	3204	CAROLVS SIMPLEX. 30. Roy de France. 27. ans. EDOARDVS. 7. Roy d'Angleterre, 24. ans.	3071	900	Fable 97.
4862	3205	GERNVTIVS. 52. Archeuesque de Bourges. 40. ans. 8. mois.	3072	901	
4863	3206		3073	902	
4864	3207	LVDOVICVS, Roy d'Allemaigne. 10. ans.	3074	903	
4865	3208	LEO. 5. du nom. 53. Pape de Romme en suitte. CHRISTOPHORVS. 54. Pape. 7. mois.	3075	904	
4866	3209	ALEXANDER. 7. Empereur de Constantinople. 1. an. 1. mois. SERGIVS. 55. Pape. 7. ans.	3076	905	
4867	3210	CONSTANTINVS. 7. Empereur de Constantinople. 39. ans.	3077	906	
4868	3211		3078	907	

RHOD

L'an du Monde.	L'an du Deluge.		L'an de Bourge.	L'an de Christ.
4869	3212	RHODVLPHVS, Roy de Bourgoigne.	3079	908
4870	3213		3086	909
4871	3214		3081	910
4872	3215	RHOLLO. 1. Duc de Normandie.	3082	911
4873	3216	CONRADVS. Roy d'Allemaigne. 8. ans.	3083	912
4874	3217	ANASTASIVS. 3. du nom. 56. Pape Rommain. 2. ans.	3084	913
4875	3218		3085	914
4876	3219	LANDO. 57. Pape de Romme. 6. mois. 21. jours. IOANNES. 10. du nom. 58. Pape Rommain. 13. ans. 2. mois.	3086	915
4877	3220	ORDONIVS. Roy d'Hespaigne. 5. ans.	3087	916
4878	3221		3088	917
4879	3222		3089	918
4880	3223		3090	919
4881	3224	HENRICVS SAXO, Roy d'Allemaigne. 18. ns.	3091	920
4882	3225	SANCTIVS CRASSVS, Roy d'Hespaigne. 11. ans.	3092	921
4883	3226		3093	922
4884	3227		3094	923
4885	3228	ADELSTANVS. 8. Roy d'Angleterre. 16. ans. SALARDVS, Duc des Hongres.	3095	924
4886	3229		3096	925
4887	3230	CONSTANTINVS, Roy d'Escosse.	3097	926
4888	3231	RODVLPHVS BVRGVNDIO, 31. Roy de France. 1. ans.	3098	927
4889	3232		3099	928
4890	3233	LVDOVICVS TRANSMARINVS. 32. Roy de France. 27. ans. LEO. 8. du nom. 59. Pape. 7. mois.	3100	929
4891	3234	STEPHANVS. 7. du nom. 60. Pape Rommain. 2. ans. 1. mois. 12. jours.	3101	930
4892	3235		3102	931
4893	3236	IOANNES. 11. du nom. 61. Pape. 4. ans. 11. mois. 14. jours. RAYMTRVS, Roy d'Hespaigne. 25. ans.	3103	932
4894	3237		3104	933
4895	3238		3105	934
4896	3239		3106	935
4897	3240		3107	936
4898	3241	LEO. 7. du nom. 62. Pape. 3. ans. BOLESLAVS, Roy de Boheme.	3108	937
4899	3242	OTHO, Roy d'Allemaigne. 36. ans.	3109	938
4900	3243	EDMVNDVS, Roy d'Angleterre. 7. ans.	3110	939
4901	3244	STEPHANVS. 8. du nom. 63. Pape de Romme. 3. ans.	3111	940
4902	3245		3112	941
4903	3246	ELANVS, frere de Ebbe de Deolz Prince de Berry. 53. Archeuesque de Bourges. 7. ans.	3113	942
4904	3247	MARTINVS. 2. du nom. 64. Pape de Romme. 3. ans.	3114	943
4905	3248	ALBERIC Monarque de Rommains.	3115	944
4906	3249	CONSTANTINVS, Empereur de Constantinople. 16. ans.	3116	945
4907	3250	AGAPETVS. 2. du nom. 65. Pape. 9. ans. 7. mois. ELDREDVS. 10. Roy d'Angleterre. 9. ans.	3117	946
4908	3251		3118	947
4909	3252		3119	948

Iubile 97.

Iubile 98.

RICHAR

L'an du monde.	L'an du Deluge.		L'an de Bourges.	L'an de Christ.
4910	3253		3126	949
4911	3254	RICHARDVS. 54. Archeueſque de Bourges. 16. ans.	3127	950
4912	3255		3128	951
4913	3256		3129	952
4914	3257		3130	953
4915	3258		3131	954
4916	3259	EDVINVS. 11. Roy d'Angleterre. 4. ans.	3132	955
4917	3260	LOTARIVS. 33. Roy de France. 31. ans. IOANNES. 12. du nom. 66. Pape, 9. ans. 3. mois.	3133	956
4918	3261	VRMVNDVS, Roy d'Heſpaigne. 7. ans.	3134	957
4919	3262		3135	958
4920	3263	EDGARVS. 12. Roy d'Angleterre. 16. ans.	3136	959
4921	3264		3137	960
4922	3265	NICEPHORVS PHOCAS. 13. Empereur de Conſtantinople. 10. ans. ENECVS. 1. Roy de Nauarre.	3138	961
4923	3266		3139	962
4924	3267		3140	963
4925	3268	ALPHONSVS, Roy d'Heſpaigne. 37. ans. BENEDICTVS. 5. du nom. 67. Pape. 8. mois.	3141	964
4926	3269	LEO. 8. du nom. 68. Pape de Romme. 1. an. 4. mois. HVGO. 55. Archeueſque de Bourges. 25. ans.	3142	965
4927	3270	IOANNES. 13. du nom. 69. Pape de Romme. 7. ans.	3143	966
4928	3271		3144	967
4929	3272		3145	968
4930	3273		3146	969
4931	3274		3147	970
4932	3275	IOANNES ZIMISCHVS, Empereur de Conſtantinople. 6. ans.	3148	971
4933	3276		3149	972
4934	3277	BENEDICTVS. 6. du nom. 70. Pape Rommain. 1. an. 6. mois.	3150	973
4935	3278	OTHO. 2. de ce nom. Empereur des Rommains. 10. ans. DONVS. 71. Pape Rommain. 1. an.	3151	974
4936	3279	EDOARDVS, Roy d'Angleterre. 3. ans. BONIFACIVS. 7. de ce nom. 72. Pape. 7. mois.	3152	975
4937	3280	BENEDICTVS. 7. de ce nom. 73. Pape Rommain. 8. ans. 6. mois.	3153	976
4938	3281	BASILIVS, & CONSTANTINVS, Empereurs de Conſtantinople. 55. ans.	3154	977
4939	3282	ETHELREDVS. 14. Roy d'Angleterre. 38. ans.	3155	978
4940	3283		3156	979
4941	3284		3157	980
4942	3285	GARSIAS. 2. Roy de Nauarre.	3158	981
4943	3286		3159	982
4944	3287		3160	983
4945	3288	OTHO. 3. Empereur Rommain. 19. ans. IOANNES. 14. de ce nom fut enſuiui par IOANNES. 75. Pape. 8. mois.	3161	984
4946	3289	IOANNES. 16. de ce nom. 76. Pape de Romme. 10. ans. 6. mois.	3162	985
4947	5290		3163	986

L'an de Monde.	L'an du Deluge.		L'an de Bourges.	L'an de Christ.
4948	3223	LVDOVICVS.5.de ce nom.34.Roy de France.1.an.	3158	987
4949	3224	HVGO CAPET.36.Roy de France.9.ans.	3159	988
4950	3225	SANCTIVS ABARCA.3.Roy de Nauarre.	3160	989
4951	3226		3161	990
4952	3227	DAGBERTVS, ou DAGOBERTVS.56. Archeuesque de Bourges.25.ans.	3162	991
4953	3228		3163	992
4954	3229	GARSA TREMVLENTVS.4.Roy de Nauarre.	3164	993
4955	3230		3165	994
4956	3231	GREGORIVS.5.du nom.77.Pape de Romme.2. ans. VRRACA CTIVS MAIOR.5. Roy de Nauarre.	3166	995
4957	3232	IEAN.17.du nom competiteur de [illegible]	3167	996
4958	3233	SYLVESTRE.2.du nom.78. Pape de Romme.4. ans.1. mois. ROBERTVS.36.Roy de France.	3168	997
4959	3234		3169	998
4960	3235		3170	999
4961	3236	STEPHANVS.1.Roy de Hongrie.39.ans.	3171	1000
4962	3237	IOANNES.18.& IOANNES.19. apres luy.[illegible] VEREMVNDVS, Roy d'Hespaigne, [illegible]	3172	1001
4963	3238		3173	1002
4964	3239	HENRICVS.2.du nom.19.Empereur d'Allemagne.20.ans.	3174	1003
4965	3240		3175	1004
4966	3241		3176	1005
4967	3242		3177	1006
4968	3243	SERGIVS.4.du nom.81.Pape de Romme.2.ans.15.iours.	3178	1007
4969	3244		3179	1008
4970	3245	BENEDICTVS.8.du nom.82.Pape de Romme.12.ans.1. mois.13.iours.	3180	1009
4971	3246	FERDINANDVS, Roy de Castille.	3181	1010
4972	3247		3182	1011
4973	3248		3183	1012
4974	3249		3184	1013
4975	3250	GARCIAS.6. Roy de Nauarre.	3185	1014
4976	3251	GAVSLINVS.57.Archeuesque de Bourges.17.ans.5.mois.& 7.iours.	3186	1015
4977	3252		3187	1016
4978	3253	EDMVNDVS.35.Roy d'Angleterre.1.an.	3188	1017
4979	3254	CANVTVS DACVS.16.Roy d'Angleterre.20.ans.autrement nommé CVMITVS.	3189	1018
4980	3255		3190	1019
4981	3256	IOANNES.20.du nom.83.Pape de Romme.11.ans.9.iours.	3191	1020
4982	3257		3192	1021
4983	3258	ROGERIVS, Conte de Sancerre en Berry.	3193	1022
4984	3259		3194	1023
4985	3260		3195	1024
4986	3261	CONRADVS.16.Empereur de Romme.15.ans.	3196	1025
4987	3262		3197	1026
4988	3263	CONSTANTINVS, Empereur de Constantinople.3.ans.	3198	1027
4989	3264		3199	1028
4990	3265		3200	1029

Jubile 99.

L'an du Monde.	L'an av. Delug.		L'an de Bourges	L'an de Christ.	
4991	3334	ROMANVS ARGYROPOLOS Empereur de Constantinople. 5. ans. 6. mois.	3201	1030	
4992	3335	HENRICVS. 37. Roy de France. 30. ans. BENEDICTVS. 9. de ce nom. 84. Pape. 15. ans. 4. mois.	3202	1031	
4993	3336		3203	1032	
4994	3337	AYMO. 58. Archeueſque de Bourges. 40. ans. 5. mois. & 5. iours.	3204	1033	
4995	3338		3205	1034	
4996	3339	MICHAEL PAPHLAGON Empereur de Constantinople. 7. ans. 8. mois.	3206	1035	
4997	3340	ODO Conte de Sancerre en Berry.	3207	1036	
4998	3341	STEPHANVS, filz de Odo, Conte de Sancerre.	3208	1037	
4999	3342	HERALDVS. 17. Roy d'Angleterre. 4. ans.	3209	1038	
5000	3343	PETRVS. 2. Roy d'Hongrie. 3. ans.	3210	1039	*Iubile 100*
5001	3344		3211	1040	
5002	3345		3212	1041	
5003	3346	ABA BLONDVS ALBOINVS Roy. 3. d'Hongrie. 1. an.	3213	1042	
5004	3347	PETRVS Roy d'Hongrie. 4. ans. MICHAEL CALAPHATES Empereur de Constantinople. & ZOE. apres.	3214	1043	
5005	3348	CONSTANTINVS MONOMACHVS. Empereur de Constantinopl. 12. ans. 8. mois. EDOARDVS. 19. Roy des Anglois.	3215	1044	
5006	3349		3216	1045	
5007	3350	GREGORIVS. 8. du nom. 85. Pape de Romme. 2. ans. 7. mois.	3217	1046	
5008	3351	ANDREAS. 4. Roy d'Hongrie. 12. ans.	3218	1047	
5009	3352	CLEMENS. 2. du nom. 86. Pape. Et apres luy DAMASVS. 2. Pape. 23. iours.	3219	1048	
5010	3353	LEO. 9. du nom. 88. Pape de Romme. 6. ans. 2. mois. 6. iours.	3220	1049	
5011	3354		3221	1050	
5012	3355	SANCTIVS. Roy d'Eſpaigne. 13. ans.	3222	1051	
6013	3356		3223	1052	
5014	3357		3224	1053	
5015	3358		3225	1054	
5016	3359	VICTOR. 2. de ce nom. 89. Pape de Romme. 3. ans.	3226	1055	
5017	3360	THEODORA Emperiere de Constantinople. 2. ans.	3227	1056	
5018	3361	HENRICVS. 4. de ce nom. 18. Empereur des Rommains. 50. ans.	3228	1057	
5019	3362	STEPHANVS. 9. du nom. 90. & BENEDICTVS. 91. Papes. MICHAEL Empereur de Constantinople.	3229	1058	
5020	3363	NICOLAVS. 92. Pape. 4. ans. ISACIVS COMMENVS Grec Empereur. 4. ans. BELA. 4. Roy d'Vngrie.	3230	1059	
5021	3364		3231	1060	
5022	3365	PHILIPPVS. 38. Roy de France. 49. ans.	3232	1061	
5023	3366	ALEXANDER. 2. du nom. 93. Pape de Romme. 11. ans. 6. mois. SALOMON. Roy d'Vngrie.	3233	1062	
5024	3367	CONSTANTINVS DVCAS. Empereur de Constantinople. 7. ans. 6. mois.	3234	1063	
5025	3368	ALPHONSE. 6. Roy d'Heſpaigne. 43. ans.	3235	1064	
5026	3369		3236	1065	
5027	3370	HARALDVS. 20. Roy d'Angleterre. 1. an.	3237	1066	
5028	3371	GVILHELMVS Duc de Normandie. 21. Roy d'Angleterre. 22. ans.	3238	1067	

L'an du Monde.	L'an du Deluge.		L'an de Bourges.	L'an de Christ.
5029	3372		3239	1068
5030	3373		3240	1069
5031	3374	EVDOCHIA: Emperiere de Conſtantinople. 7. mois.	3241	1070
5032	3375	ROMANVS DIOGENES Empereur de Conſtantinople. 3. ans. 8. mois.	3242	1071
5033	3376		3243	1072
5034	3377	RICHARDVS. 2. de ce nom. 59. Archeueſque de Bourges. 21. an.	3244	1073
5035	3378	GREGORIVS. 7. du nom. 94. Pape de Romme 12. ans. 1. mois.	3245	1074
5036	3379	MICHAEL PARAPINACAEVS Empereur de Cõſtantinople. 6. ans. 6. mois. GEISA. 6. Roy d'Vngrie.	3246	1075
5037	3380		3247	1076
5038	3381		3248	1077
5039	3382	LADISLAVS Roy d'Vngrie. 18. ans. AVFVL Róy de Gálatie.	3249	1078
5040	3383		3250	1079
5041	3384		3251	1080
5042	3385	NICEPHORVS Empereur de Conſtantinople. 3. ans. MALCOLMVS. Roy d'Eſcoçe.	3252	1081
5043	3386	Concile à Romme.	3253	1082
5044	3387		3254	1083
5045	3388	ALEXIVS COMMENVS Empereur de Conſtãtinople. 35. ans. Les Chartreux inſtituez.	3255	1084
5046	3389	HERPIN, Conte de Bourges.	3256	1085
5047	3390	VICTOR. 3. de ce nom. 95. Pape de Romme. 2. ans. 4. mois.	3257	1086
5048	3391		3258	1087
5049	3392	VRBANVS. 2. de ce nom. 96. Pape. 12. ans. 4. mois. 19. iours.	3259	1088
5050	3393	GVILHELMVS RVFFVS 22. Roy d'Angleterre. 13. ans.	3260	1089
5051	3394		3261	1090
5052	3395		3262	1091
5053	3396		3263	1092
5054	3397	ALDEBERTVS. 60. Archeueſque de Bourges. 4 ans. 8. mois. 16. iours.	3264	1093
5055	3398	Concile à Clermont en Auuergne. Bourges Vendue par Herpin au Roy Philippes.	3265	1094
5056	3399		3266	1095
5057	3400	COLOMANVS Roy d'Hongrie. 19. ans.	3267	1096
5058	3401	LEODEGARIVS 61. Archeueſque de Bourges. 23. ans.	3268	1097
5059	3402	L'ordre de Ciſteaux inſtitué en ce temps.	3269	1098
5060	3403		3270	1099
5061	3404	GODEFRIDVS BOLONIVS. 1. Roy de Hieruſalem. 1. an. PASCHALIS. 2. de ce nom. 97. Pape. 18. ans.	3271	1100
5062	3405	BALDVINVS. 2. Roy de Hieruſalem. 18. ans. HENRICVS. 23. Roy d'Angleterre. 35. ans. 3. mois.	3272	1101
5063	3406		3273	1102
5064	3407	EDGARVS, Roy d'Eſcoçe.	3274	1103
5065	3408		3275	1104
5066	3409		3276	1105
5067	3410		3277	1106
5068	3411	HENRICVS. 19. Empereur de Romme. 20. ans. ALPHONSVS 7. Roy d'Heſpaigne. 51. ans.	3278	1107

Iubile 101

L'an du Monde.	L'an du Deluge.		L'an de Bourges	L'an de Christ.	
5069	3412		3279	1108	
5070	3413	ALEXANDER, Roy d'Escoçe.	3280	1109	
5071	3414	LVDOVICVS CRASSVS.39.Roy de France.28.ans.	3281	1110	
5072	3415		3282	1111	
5073	3416	BALACH, Roy des Parthes.	3283	1112	
5074	3417		3284	1113	
5075	3418		3285	1114	
5076	3419	STEPHANVS,Roy d'Vngrie. 18.ans.	3286	1115	
5077	3420		3287	1116	
5078	3421	CALOIOANNES Empereur de Constantinople.25.ans.	3288	1117	
5079	3422	GELASIVS,2.de ce nom.98. Pape de Romme.1.an.	3289	1118	
5080	3423	BALDVINVS DEBVRGO.3.Roy de Hierosolymes.CALISTVS. 2.de ce nom.99.Pape.5.ans.10.mois.	3290	1119	
5081	3424	VVLGRINVS.62.Archeuesque de Bourges.16.ans.	3291	1120	
5082	3425		3292	1121	
5083	3426	VARMVNDVS Patriarche d'Hierosolymes.	3293	1122	
5084	3427		3294	1123	
5085	3428	BALDEQVINVS,Roy de Damas.	3295	1124	
5086	3429	HONORIVS.2.du nom.100.Pape de Romme.5.ans.2.mois.	3296	1125	
5087	3430		3297	1126	
5088	3431	LOTHARIVS.20.Empereur de Romme.11.ans.	3298	1127	
5089	3432		3299	1128	
5090	3433		3300	1129	
5091	3434	INNOCENTIVS.2.du nom.101.Pape de Romme.13.ans. Concile à Reims,& à Clermont.	3301	1130	
5092	3435	FVLCO Conte d'Aniou.4.Roy d'Hierosolymes. DAVID, Roy d'Escoçe.	3302	1131	
5093	3436		3303	1132	
5094	3437	BELA, Roy d'Hongrie.10.ans. S.Bernard Abbé de Cleruaux.	3304	1133	
5095	3438	VVILHELMVS,Roy de Sicile.	3305	1134	
5096	3439		3306	1135	
5097	3440	STEPHANVS,Roy.24.d'Angleterre.19.ans.	3307	1136	
5098	3441	ALBERIC.63. Archeuesque de Bourges. 3. ans. 8.mois.15. iours.	3308	1137	
5099	3442	LVDOVICVS IVNIOR.40.Roy de France.43.ans. CONRADVS.21.Empereur de Romme.15.ans.	3309	1138	
5100	3443		3310	1139	*Iubile 102.*
5101	3444	PETRVS DE CASTELLO.64. Archeuesque de Bourges. 30. ans. Concile à Sens.	3311	1140	
5102	3445		3312	1141	
5103	3446	EMANVEL Empereur de Constantinople.38.ans.	3313	1142	
5104	3447	CELESTINVS. 2.de ce nom.102. Pape.eut successeur LVCIVS.103.qui presida.11.mois.4.iours.	3314	1143	
5105	3448	EVGENIVS. 3.de ce nom.104. Pape de Romme.8.ans.7. mois.20.iours.	3315	1144	
5106	3449	BALDVINVS.3.de ce nom.5.Roy d'Hierosolymes.	3316	1145	
5107	3450		3317	1146	
5108	3451		3318	1147	
5109	3452		3319	1148	

L'an du monde.	L'an du Deluge.		L'an de Bourges	L'an de Christ.
5110	3453		3320	1149
5111	3454	Concile à Baugency.	3321	1150
5112	3455		3322	1151
5113	3456	ANASTASIVS.4.de ce nom. 105. Pape de Romme, 1.an. 4. mois.24.iours.	3323	1152
5114	3457	FRIDERICVS AENOBARBVS. 22.Empereur de Romme. 37. ans. MALCOLMVS Roy d'Escoçe.	3324	1153
5115	3458	ADRIANVS.4.du nom.106.Pape Rommain,4.ans.10.mois.	3325	1154
5116	3459	VVILHELMVS, Roy de Sicile. HENRI d'Anjou.25. Roy d'Angleterre.35.ans.	3326	1155
5117	3460		3327	1156
5118	3461		3328	1157
5119	3462	SANTIVS.3.du nom.Roy d'Hespaigne. 1.an.	3329	1158
5120	3463	FERDINANDVS,Roy d'Hespaigne.31.ans. ALEXANDER.3. du nom.107.Pape.21.ans.	3330	1159
5121	3464	Concile à Clermont & à Tours. Auquel presida PIERRE DV CHASTEAV,Patriarche.	3331	1160
5122	3465		3332	1161
5123	3466		3333	1162
5124	3467	ALMERICVS.6. Roy d'Hierosolymes. STEPHANVS 3. du nom. Roy de Hongrie. 11.ans.	3334	1163
5125	3468		3335	1164
5126	3469		3336	1165
5127	3470	GVILHELMVS, Roy d'Escoçe.	3337	1166
5128	3471		3338	1167
5129	3472	PHILIPPVS Conte de Flandres.	3339	1168
5130	3473		3340	1069
5131	3474	STEPHANVS.65.Archeuesque de Bourges.2.ans. 13.iours.	3341	1070
5132	3475	ESTIENNE Conte de Sancerre en Berry,conducteur de l'argent public en la terre saincte.	3342	1171
5133	3476	BALDVINVS.4.de ce nom.7.Roy d'Hierosolymes.	3343	1172
5134	3477		3344	1173
5135	3478	BELA.3.de ce nom Roy d'Vngrie.18.ans.	3345	1174
5136	3479	GVARINVS.66.Archeuesq.de Bourges.6.ans.3.mois.9.iours	3346	1175
5137	3480		3347	1176
5138	3481		3348	1177
5139	3482		3349	1178
5140	3483		3350	1179
5141	3484	ALEXIVS Empereur de Constantinople.3.ans.	3351	1180
5142	3485	LVCIVS. 3.de ce nom. 107. Pape Rommain.4.ans.2.mois. PHILIPPVS.41.Roy de France.43.ans.	3352	1181
5143	3486	HENRICVS.67.Archeuesque de Bourges.17.ans.	3353	1182
5144	3487	BALDVINVS.5.du nom. 8.Roy d'Hierosolymes.1.an. ANDRONICVS Empereur de Grece.2.ans.	3354	1183
5145	3488	GVIDO LVSIGNANVS.9.Roy d'Hierosolymes.	3355	1184
5146	3489	VRBANVS. 3. du nom. 108. Pape de Romme. 2. ans. ISACIVS ANGELVS Empereur de Grece. 16. ans.	3356	1185
5147	3490	Hierusalem prise par Saladin Roy des Turcz.	3357	1186
5148	3491	GREGORIVS.8.de ce nom. 109. Pape a successeur au mesme an CLEMENT.3.qui y presida.3.ans.5.mois.	3358	1187

L'an du Monde.	L'an du Deluge.		L'an de Bourges	L'an de Christ.	
5149	3492		3359	1188	
5150	3493	RICARDVS. 26. Roy d'Angleterre. 11. ans.	3360	1189	*Iubile* 103
5151	3494	HENRICVS. 6. du nom. 23. Empereur de Romme. 10. ans. ALPHONSVS BONVS, Roy d'Heſpaigne. 53. ans.	3361	1190	
5152	3495	CELESTINVS. 3. du nom. 111. Pape de Rõme. 6. ans. 8. mois.	3362	1191	
5153	3496	GVIDO LVSIGNANVS, Roy de Cypre. 2. ans.	3363	1192	
5154	3497	EMERICVS Roy de Hongrie. 8. ans.	3364	1193	
5155	3498	ALMERICVS frere de Guido Roy de Cypre.	3365	1194	
5156	3499		3366	1195	
5157	3500	BALDVIN Conte de Sauoye.	3367	1196	
5158	3501		3368	1197	
5159	3502	INNOCENTIVS. 3. de ce nom. 112. Pape de Romme. 18. ans. – 7. mois. 16. iours.	3369	1198	
5160	3503	Concile à Dijon. S. GVILHELMVS. 68. Archeueſque de Bourges. 9. ans.	3370	1199	
5161	3504	PHILIPPVS Empereur des Rommains. 9. ans.	3371	1200	
5162	3505	ALEXIVS & apres BALDVINVS Empereurs de Grece. IOANNES, Roy d'Angleterre. 17. ans. LADISLAVS, Roy d'Vngrie.	3372	1201	
5163	3506	HENRICVS Empereur de Grece. 13. ans. ANDREAS. 2. du nom. Roy d'Vngrie. 36. ans.	3373	1202	
5164	3507		3374	1203	
5165	3508	PRIMISLAVS, Roy de Boheme.	3375	1204	
5166	3509		3376	1205	
5167	3510	ALEXANDER, Roy d'Eſcoçe.	3377	1206	
5168	3511		3378	1207	
5169	3512	GERALDVS. 69. Archeueſque de Bourges Patriarche des Gaules. 9. ans. 3. mois.	3379	1208	
5170	3513	OTHO. 5. de ce nom Empereur des Rommains. 3. ans.	3380	1209	
5171	3514		3381	1210	
5172	3515		3382	1211	
5173	3516	FRIDERICVS. 2. de ce nom Empereur de Romme. 23. ans.	3383	1212	
5174	3517		3384	1213	
5175	3518		3385	1214	
5176	3519	PETRVS Altiſiodorenſis. Empereur de Grece. 5. ans. Concile de Lateran.	3386	1215	
5177	3520	HONORIVS. 3. de ce nom. 113. Pape de Romme. 10. ans. 7. mois. 13. iours.	3387	1216	
5178	3521		3388	1217	
5179	3522	SIMON DE COLLACO. 70. Archeueſque de Bourges. 14. ans. HENRICVS, Roy d'Angleterre. 56. ans.	3389	1218	
5180	3523		3390	1219	
5181	3524	ROBERTVS Empereur de Conſtantinople. 7. ans.	3391	1220	
5182	3525		3392	1221	
5183	3526		3393	1222	
5184	3527		3394	1223	
5185	3528	LVDOVICVS. 42. Roy de France. 3. ans.	3395	1224	
5186	3529		3396	1225	
5187	3530	GREGORIVS. 9. de ce nom. 114. Pape de Romme. 14. ans. 3. mois.	3397	1226	

L'an du monde.	L'an du Deluge.		L'an de Bourges.	L'an de Christ.
5188	3531	D. LVDOVICVS.43.Roy de France.44.ans. BALDVINVS Empereur de Constantinople.33.ans.	3398	1227
5189	3532	Concile prouincial à Bourges.	3399	1228
5190	3533		3400	1229
5191	3534		3401	1230
5192	3535		3402	1231
5193	3536	Escholes de Paris remises sus par S. Loys.	3403	1232
5194	3537	PHILIPPE.71.Archeuesque de Bourges.24.ans.4.mois.	3404	1233
5195	3538	THEOBALDVS CAMPANVS, Roy de Nauarre.	3405	1234
5196	3539		3406	1235
5197	3540	ROBERTVS Conte d'Arras.	3407	1236
5198	3541	BELA.4.de ce nom, Roy d'Hongrie.35.ans.	3408	1237
5199	3542		3409	1238
5200	3543		3410	1239
5201	3544		3411	1240
5202	3545	CELESTINVS.4.de ce nom.115.Pape de Romme, 18.iours. IACOBVS, Roy d'Arragon.	3412	1241
5203	3546		3413	1242
5204	3547	INNOCENTIVS.4.de ce nom.116.Pape.11.ans.6.mois.14. iours. HENRI, Roy d'Hespaigne.2.ans.	3414	1243
5205	3548	FERDINANDVS.3.de ce nom.Roy d'Hespaigne.12.ans.	3415	1244
5206	3549		3416	1245
5207	3550	Concile à Lyon.	3417	1246
5208	3551		3418	1247
5209	3552	ALEXANDER, Roy d'Escoçe.	3419	1248
5210	3553		3420	1249
5211	3554		3421	1250
5212	3555	Les pasteurs reuoltez pour la prinse du Roy Loys, chastiez par les Berruyers.	3422	1251
5213	3556	Bourges presque toute consommee par feu en cest an.	3423	1252
5214	3557		3424	1253
5215	3558	ALEXANDER.4.du nom.117.Pape de Romme.7.ans.	3425	1254
5216	3559		3426	1255
5217	3560	ALPHONSVS.9.Roy d'Hespaigne.28.ans.	3427	1256
5218	3561	IOANNES DE SOLIACO.72.Archeuesque de Bourges.11. ans.8.mois.	3428	1257
5219	3562		3429	1258
5220	3563		3430	1259
5221	3564	MICHAEL PALAEOLOGVS Empereur de Constantinople.35.ans.	3431	1260
5222	3565	VRBANVS.4.du nõ.118.Pape de Rõme.3.ans.1.mois.4.iours	3432	1261
5223	3566		3433	1262
5224	3567	VENCESLAVS.4.Roy de Boheme.Cõcile puincial à Bourges.	3434	1263
5225	3568	CLEMENS.3.du nom.119.Pape de Romme.3.ans.9.mois.	3435	1264
5226	3569		3436	1265
5227	3570		3437	1266
5228	3571	CAROLVS, Roy de Sicile. GVIDO DE SOLIACO.73.Archeuesque de Bourges.14.ans.8.mois.25.iours.	3438	1267
5229	3572		3439	1268
5230	3573		3440	1269

Iubile 104

L'an du Monde.	L'an du deluge		L'an de Bourges	L'an de Christ.	
5231	3574	OTHOCARVS.5.Roy de Boheme. PHILIPPVS.44.Roy de France.15.ans.	3441	1270	
5232	3575	GREGORIVS.10.de ce nom.120.Pape de Romme.40.ans.	3442	1271	
5233	3576	SANCTIVS, Roy de Castille. STEPHANVS. 5. Roy de Vngrie.2.ans.	3443	1272	
5234	3577	RODYLPHVS Empereur de Romme.19.ans. Concile à Lyon.	3444	1273	
5235	3578	LADISLAVS, Roy d'Vngrie. 16.ans. EDOARDVS, Roy d'Angleterre.34.ans.	3445	1274	
5236	3579	INNOCENTIVS.5.du nom.121.Pape.6.mois. HONORIVS. 4.Pape.54.iours. IOANNES.21.Pape.8.mois.	3446	1275	
5237	3580		3447	1276	
5238	3581	NICOLAVS.3.du nom.124.Pape de Romme.3.ans.9.mois. 10.iours.	3448	1277	
5239	3582		3449	1278	
5240	3583	PETRVS, Roy d'Arragon.	3450	1279	
5241	3584		3451	1280	
5242	3585	MARTINVS.4.du nom.125.Pape de Romme.4.ans.1.mois. SIMON DE BELLO LOCO.74.Archeuesque de Bourges.	3452	1281	
5243	3586		3453	1282	
5244	3587		3454	1283	
5245	3588	SANCTIVS.4.Roy d'Hespaigne.11.ans.	3455	1284	
5246	3589	HONORIVS.5.du nom.126.Pape de Romme.2.ans.1.iour.	3456	1285	
5247	3590	PHILIPPVS PVLCHER.45.Roy de Frãce,& de Nauarre.28.ans.	3457	1286	
5248	3591		3458	1287	
5249	3592	NICOLAVS.4.du nom.127.Pape Rommain.4.ans.1.mois. 8.iours.	3459	1288	
5250	3593		3460	1289	*Iubile 105*
5251	3594	ANDREAS.3.du nom.Roy d'Hongrie.12.ans.	3461	1290	
5252	3595		3462	1291	
5253	3596	ADAVLPHVS DE NASSAV Empereur de Romme. 7. ans. IOANNES BALIOLVS. Roy d'Escoçe.	3463	1292	
5254	3597		3464	1293	
5255	3598	CELESTINVS.5.du nom.128.Pape.6.mois.	3465	1294	
5256	3599	BONIFACIVS.8.du nom.129.Pape Romain.8.ans.9.mois. 17.iours. FERDINANDVS, Roy de Castille.	3466	1295	
5257	3600	AEGIVIVS DE ROMA.75.Archeuesque de Bourges.20.ans.	3467	1296	
5258	3601		3468	1297	
5259	3602		3469	1298	
5260	3603	ALBERTVS Duc d'Austriche.Empereur des Rõmains.10.ans.	3470	1299	
5261	3604	OTHOMANNVS Empereur des Turcz.28.ans. FRIDERICVS ARRAGO.Roy de Sicile.	3471	1300	
5262	3605		3472	1301	
5263	3606	VVENCESLAVS,ou LADISLAVS,Roy d'Vngrie.3.ans. Concile prouincial à Bourges.	3473	1302	
5264	3607		3474	1303	
5265	3608	BENEDICTVS.11.du nom.130.Pape de Romme.8.mois.	3475	1304	
5266	3609	OTHO,Duc de Bauiere, Roy de Hongrie.5.ans.	3476	1305	
5267	3610	CLEMENS.5.de ce nom.131.Pape Rommain.8.ans.10.mois. 15.iours. RODYLPHVS,8.Roy de Boheme.	3477	1306	
5268	3611	HENRICVS.9.Roy de Boheme.ROBERTVS.Roy de Naples.	3478	1307	

L'an du Monde.	L'an du Deluge.		L'an de Bourges	L'an de Christ.
5269	3632	ALPHONSVS.11.Roy de Castille.40.ans. EDOARDVS.2.du nom.Roy d'Angleterre.18.ans.	3479	1298
5270	3633	HENRICVS.7.Empereur de Romme.5.ans.8.mois.	3480	1300
5271	3634	CAROLVS Roy d'Vngrie.33.ans.	3481	1310
5272	3635	Concile à Vienne en Dauphiné. Templiers destruicts.	3482	1311
5273	3636	IOANNES Roy de Boheme. ROBERTVS Roy d'Escoce.	3483	1312
5274	3637		3484	1313
5275	3638	LVDOVICVS HVTINVS.46.Roy de France.2.ans. LVDOVICVS BAVARVS Empereur de Romme.33.ans.	3485	1314
5276	3639		3486	1315
5277	3640	PHILIPPVS LONGVS.47.Roy de France.5.ans. RECINALDVS APORTA.76.Archeuesque de Bourges.	3487	1316
5278	3641	IOANNES.22.du nom.132.Pape de Romme.18.ans.4.mois.	3488	1317
5279	3642		3489	1318
5280	3643		3490	1319
5281	3644		3491	1320
5282	3645	CAROLVS PVLCHER.48.Roy de Frãce & de Nauarre.7.ans.	3492	1321
5283	3646	GVILHELMVS DE BROSSIA.77.Archeuesq.de Bourg.10.ans.	3493	1322
5284	3647		3494	1323
5285	3648		3495	1324
5286	3649		3496	1325
5287	3650		3497	1326
5288	3651	EDOARDVS.3.du nom Roy d'Angleterre. 50. ans. DAVID Roy d'Escoce.	3498	1327
5289	3652	PHILIPPVS VALESIVS.49.Roy de France.22.ans. ORCHANES.Empereur des Turcz.22.ans.	3499	1328
5290	3653		3500	1329
5291	3654		3501	1330
5292	3655		3502	1331
5293	3656	FOCALDVS DE RVPECHOARDA.78.Archeuesq.de Bourg.13.ans.	3503	1332
5294	3657		3504	1333
5295	3658		3505	1334
5296	3659	BENEDICTVS.12.de ce nõ.133.Pape.7.ans.3.mois.17.iours.	3506	1335
5297	3660		3507	1336
5298	3661		3508	1337
5299	3662	IEAN DE CHAVIGNY.Baron de Chasteauroux en Berry.	3509	1338
5300	3663		3510	1339
Iubile 106 5301	3664		3511	1340
5302	3665		3512	1341
5303	3666	CLEMENS.6.du nom.134.Pape Rom.10.ans.6.mois.28.iours.	3513	1342
5304	3667	LVDOVICVS Roy d'Vngrie.40.ans.	3514	1343
5305	3668		3515	1344
5306	3669	ROGERIVS.79.Archeuesque de Bourges.23.ans.	3516	1345
5307	3670	CAROLVS.IV.Roy de Boheme.	3517	1346
5308	3671	CAROLVS.4.du nom.Empereur de Romme.32.ans.	3518	1347
5309	3672	PETRVS, Roy d'Hespaigne.18.ans.	3519	1348
5310	3673		3520	1349
5311	3674	AMVRATES, Empereur des Turcz.23.ans. IOANNES.Roy de France.14.ans.	3521	1350

L'an du Monde.	L'an du deluge.		L'an de Bourges	L'an de Christ.
5312	3655		3522	1351
5313	3656	INNOCENTIVS.6.du nom.135.Pape.9.ans.8.mois.6.iours.	3523	1352
5314	3657	Bourges presque toute consumee par feu.	3524	1353
5315	3658		3525	1354
5316	3659		3526	1355
5317	3660		3527	1356
5318	3661	L'abbaye de Vierzõ en Berry amplifiee par Rogier Patriarche.	3528	1357
5319	3562		3529	1358
5320	3663		3530	1359
5321	3664		3531	1360
5322	3665		3532	1361
5323	3666	VRBANVS.5.du nom.136.Pape.8.ans.4.mois.	3533	1362
5324	3667		3534	1363
5325	3668	CAROLVS.5.du nom.51.Roy de France.16.ans.	3535	1364
5326	3669	ROBERTVS STEVARTVS, Roy d'Escoçe.	3536	1365
5327	3670	HENRICVS.2.du nom.Roy d'Hespaigne.6.ans. VINCISLAVS.12.Roy de Boheme.	3537	1366
5328	3671		3538	1367
5329	3672	PETRVS DE STAGNO.80.Archeuesque de Bourges.2.ans.11.iours.	3539	1368
5330	3673		3540	1369
5331	3674	GREGORIVS.11.du nom.137.Pape.7.ans.5.mois. PETRVS CREVSIVS.81.Archeuesque de Bourges.	3541	1370
5332	3675	PETRVS, Roy de Cypre.	3542	1371
5333	3676		3543	1372
5334	3677	PAZAITES, Roy des Turcz.26.ans.	3544	1373
5335	3678	BERTRANDVS DECAGNACO.82.Archeuesque de Bourges.12.ans. IOANNES, Roy d'Hespaigne.	3545	1374
5336	3679		3546	1375
5337	3680		3547	1376
5338	3681	RICHARDVS.2.Roy d'Angleterre.22.ans.	3548	1377
5339	3682	VRBANVS.6.du nom.138.Pape.11.ans.8.mois.	3549	1378
5340	3683	VVINCESLAVS.32.Empereur de Romme.22.ans.	3550	1379
5341	3684	CAROLVS.6.du nom.52.Roy de France.42.ans. ROBERT Conte de Sancerre en Berry.	3551	1380
5342	3685		3552	1381
5343	3686		3553	1382
5344	3687	IEAN Duc de Berry. MARIE Royne d'Vngrie.2.ans.	3554	1383
5345	3688	Les pillardz villageois, qu'on appelle six mille diables chastiez par le Duc de Berry.	3555	1384
5346	3689	CAROLVS, Roy d'Vngrie.2.ans.	3556	1385
5347	3690	IOANNES DERVPECHOARDA.83.Archeuesque de Bourges.5.ans.	3557	1386
5348	3691	SIGISMVNDVS, Roy d'Vngrie.51.ans.	3558	1387
5349	3692	HENRY.3.du nom.Roy d'Hespaigne.27.ans.	3559	1388
5350	5693	BONIFACIVS.9.du nom.139.Pape.15.ans.9.mois.	3560	1389
5351	3694		3561	1390 *Iubile 107*
5352	3695	BENEDICTVS.13.Pape d'Auignon. PIERRE MEMERI.84. Archeuesque de Bourges.18.ans.	3562	1391

L'an du Monde.	L'an du Deluge.		L'an de Bourge.	L'an de Christ.
5353	3696	IOANNES, Roy d'Escoçe. IEAN DVION Chancellier de France, & de Berry.	3563	1382
5354	3697		3564	1383
5355	3698		3565	1384
5356	3699	TAMBERZANIS, Roy des Scythes.	3566	1385
5357	3700		3567	1386
5358	3701	LOYS, Conte de Sancerre Connestable de France.	3568	1387
5359	3702	MAHOMETES. 3. Roy des Turcz. 17. ans.	3569	1388
5360	3703	HENRICVS. 4. du nom. Roy d'Angleterre. 14. ans. 6. mois.	3570	1389
5361	3704		3571	1400
5362	3705	ROBERTVS BAVARVS. 33. Empereur de Romme. 10. ans.	3572	1401
5363	3706		3573	1402
5364	3707		3574	1403
5365	3708	La Saincte Chappelle de Bourges fondee par Iean Duc de Berry & l'an suiuant enrichie.	3575	1404
5366	3709	EMANVEL Empereur de Constantinople. INNOCENTIVS 7. du nom. 140. Pape. 2. ans.	3576	1405
5367	3710		3577	1406
5368	3711	GREGORIVS. 12. de ce nom. 141. Pape Rommain. 3. ans.	3578	1407
5369	3712		3579	1408
5370	3713	GVILHELMVS BOISRATERIVS. 85. Archeuesque de Bourges. 13. ans.	3580	1409
5371	3714	ALEXANDER. 5. du nom. 142. Pape Rommain. 8. mois.	3581	1410
5372	3715	IOANNES. 23. de ce nom. 143. Pape Rómain. 4. ans. 10. mois. SIGISMVNDVS. 34. Empereur de Romme.	3582	1411
5373	3716		3583	1412
5374	3717	ROBERTVS STEVARTVS Roy d'Escoçe.	3584	1413
5375	3718	Concile à Constance auquel Boisratier Patriarche des Gaules presida. HENRICVS. 5. Roy d'Angleterre.	3585	1414
5376	3719	AMMVRATES, Roy des Turcz. 34. ans. IOANNES. 2. du nom Roy d'Hespaigne. 50. ans.	3586	1415
5377	3720		3587	1416
5378	3721	MARTINVS. 5. du nom. 144. Pape. 14. ans. 3. mois.	3588	1417
5379	3722		3589	1418
5380	3723		3590	1419
5381	3724		3591	1420
5382	3725	IACOBVS STEVARTVS, Roy d'Escoçe.	3592	1421
5383	3726	HENRICVS LAVANGOR. 86. Archeuesq. de Bourges. 25. ans.	3593	1422
5384	3727	CAROLVS. 7. du nom. 53. Roy de France. 38. ans. HENRICVS. 6. de ce nom. Roy d'Angleterre. 38. ans.	3594	1423
5385	3728	Concile à Sens.	3595	1424
5386	3729		3596	1425
5387	3730		3597	1426
5388	3731		3598	1427
5389	3732		3599	1428
5390	3733		3600	1429
5391	3734		3601	1430
5392	3735	EVGENIVS. 4. de ce nom. 145. Pape. 16. ans.	3602	1431
5363	3736		3603	1432
5394	3737		3604	1433

L'an du Monde.	L'an du Deluge.		L'an de Bourges	L'an de Christ.	
5395	3738	IOANNES PALAEOLOGVS Empereur de Constantinople.	3605	1434	
5396	3739		3606	1435	
5397	3740		3607	1436	
5398	3741	ALBERTVS, Roy d'Vngrie.	3608	1437	
5399	3742	Pragmatique sanction accordee à Bourges par le Roy Charles. 7. Albertus Empereur. 2. ans.	3609	1438	
5400	3743	Concile à Florence.	3610	1439	*Iubile 108*
5401	3744	FRIDERIC. 3. Empereur de Romme. 53. ans. LADISLAVS, Roy d'Vngrie. 18. ans.	3611	1440	
5402	3745		3612	1441	
5403	3746	ALPHONSVS, Roy d'Arragon.	3613	1442	
5404	3747	CHARLES Duc de Berry.	3614	1443	
5405	3748	Iacques Cœur citoyen habitant à Bourges en ce temps.	3615	1444	
5406	3749		3616	1445	
5407	3750		3617	1446	
5408	3751	NICOLAVS. 5. du nom. 146. Pape. 8. ans. IOANNES CORDATVS. 87. Archeuesque de Bourges.	3618	1447	*Iubile 109*
5409	3752	CONSTANTINVS Empereur de Constantinople.	3619	1448	
5410	3753	MAHOMETES. 9. Roy des Turcz. 51. ans.	3620	1449	
5411	3754		3621	1450	
5412	3755		3622	1451	
5413	3756	FERDINAND Duc de Calabre Roy de Naples. Charles. 7. Roy de Bourges.	3623	1452	
5414	3757	Constantinople prinse par les Turcz en cest an.	3624	1453	
5415	3758		3625	1454	
5416	3759	CALISTVS. 3. du nom. 147. Pape de Romme. 3. ans. 3. mois. IAQVES, Roy de Cypre.	3626	1455	
5417	3760		3627	1456	
5418	3761		3628	1457	
5419	3762	PIVS. 2. du nom. 148. Pape. 6. ans. MATHIAS, Roy d'Vngrie. 37. ans.	3629	1458	
5420	3763		3630	1459	
5421	3764	CHARLES. 7, decedé à Mehun en Berry. Duquel il auoit faict construire le chasteau.	3631	1460	
5422	3765	LVDOVICVS. 11. du nom. 54. Roy de France. 23. ans. EDOARDVS. 4. du nom. Roy d'Angleterre.	3632	1461	
5423	3766		3633	1462	
5424	3767		3634	1463	
5425	3768	PAVLVS. 2. 149. Pape. 7. ans. La guerre du bien public en Frãce.	3635	1464	
5426	3769	HENRICVS. 4. du nom. Roy d'Hespaigne. 10. ans.	3636	1465	
5427	3770		3637	1466	
5428	3771	Feu tresgrand & vehement en la ville de Bourges.	3638	1467	
5429	3772		3639	1468	
5430	3773	GEORGIVS, Roy de Boheme.	3640	1469	
5431	3774		3641	1470	
5432	3775	SIXTVS. 4. du nom. 150. Pape de Romme. 13. ans.	3642	1471	
5433	3776		3643	1472	
5434	3777		3644	1473	
5435	3778		3645	1474	
5436	3779	FERDINANDVS. 5. du nom Roy d'Hespaigne. 41. ans.	3646	1475	

L'an du Monde.	L'an du Deluge.		L'an de Bourges.	L'an de Christ.
5437	3780		3647	1476
5438	3781		3648	1477
5439	3782		3649	1478
5440	3783		3650	1479
5441	3784		3651	1480
5442	3785		3652	1481
5443	3786	PAZAITES.10.Roy des Turcz.30.ans.	3653	1482
5444	3787	RICHARDVS.3.de ce nom Roy d'Angleterre.3.ans.PIERRE CADOET.88.Archeueſque de Bourges.	3654	1483
5445	3788	CAROLVS.8.de ce nom.55.Roy de France.14.ans. INNOCENTIVS.8.du nom.151.Pape.8.ans.	3655	1484
5446	3789	HENRY.7.Roy d'Angleterre.23.ans.7.mois.	3656	1485
5447	3790		3657	1486
5448	3791	Le iour de la Magdelaine feu treſgrand à Bourges.	3658	1487
5449	3792		3659	1488
Iubile 109 5450	3793		3660	1489
5451	3794		3661	1490
5452	3795	IAQVES STEVART.4.Roy d'Eſcoce.	3662	1491
5453	3796	ALEXANDER.6.152.Pape de Romme.11.ans.	3663	1492
5454	3797	GVILHEAVME DE CAMBRAY.89.Archeueſque de Bourges. 13.ans. MAXIMILIAN Empereur Rommain.	3664	1493
5455	3798		3665	1494
5456	3799	VLADISLAVS,Roy de Vngrie & de Boheme.22.ans.	3666	1495
5457	3800	Les chaſteaux S.Palais & Turly fondez par Guilheaume de Cambray.	3667	1496
5458	3801		3668	1497
5459	3802	LVDOVICVS.12.de ce nom.56.Roy de France.17.ans.	3669	1498
5460	3803	IEANNE fille du Roy Loys.11.repudiee par Loys.12.Ducheſſe de Berry.	3670	1499
5461	3804		3671	1500
5462	3805		3672	1501
5463	3806		3673	1502
5464	3807	PIVS.3.de ce nom.158.Pape.30.iours. IVLIVS.2.du nom.154.Pape de Romme.10.ans.	3674	1503
5465	3808		3675	1504
5466	3809		3676	1505
5467	3810	MICHEL DE BVCY.90.Archeueſque de Bourges.8.ans.	3677	1506
5468	3811		3678	1507
5469	3812		3679	1508
5470	3813	HENRY.8.Roy d'Angleterre.	3680	1509
5471	3814		3681	1510
5472	3815		3682	1511
5473	3816	SELINVS.11.Empereur des Turcz.7.ans.	3683	1512
5474	3817	LEO.10.de ce nom.155.Pape.9.ans.	3684	1513
5475	3818		3685	1514
5476	3819	FRANCOIS.57.Roy.32.ans. ANDRE FORMERIN.1.an.4.mois.27.iours.Archeueſque à Bourges.	3686	1515
5477	3820	ANTOINE BOYER.92.Archeueſque de Bourges.5.ans. CHARLES,Roy d'Heſpaigne.	3687	1516
5478	3821	LOYS,Roy de Hongrie & de Boheme.	3688	1517

L'an du Monde.	L'an du Deluge.		L'an de Bourges	L'an de Chriſt.	
5479	3822		3689	1518	
5480	3823	Concile prouincial à Bourges. SOLEYMAN.12.Empereur des Turez.	3690	1519	
5481	3824	CHARLES.5.Roy d'Heſpaigne Empereur des Rommains.	3691	1520	
5482	3825	FRANCOIS BVEIL.93.Archeueſque de Bourges.5.ans.	3692	1521	
5483	3826	ADRIANVS.6.du nom.156.Pape.1.an.	3693	1522	
5484	3827	CLEMENS.7.du nom.157.Pape.11.ans.	3694	1523	
5485	3828		3695	1524	
5486	3829	FRANCOIS DE TOVRNON.94.Archeueſque de Bourges.12. ans.4.mois.18.iours.	3696	1525	
5487	3830	FERDINAND, Archidue d'Auſtriche, Roy d'Hongrie,& de Boëme.	3697	1526	
5488	3831	Concile prouincial à Bourges.	3698	1527	
5489	3832		3699	1528	
5490	3833		3700	1529	
5491	3834		3701	1530	
5492	3835		3702	1531	
5493	3836		3703	1532	
5494	3837		3704	1533	
5495	3838	PAVLVS.3.de ce nom.158.Pape de Romme.16.ans.	3705	1534	
5496	3839		3706	1535	
5497	3840		3707	1536	
5498	3841	IAQVES, Roy.95.Archeueſque de Bourges.	3708	1537	
5499	3842		3709	1538	
5500	3843		3710	1539	*Iubile 110*
5501	3844		3711	1540	
5502	3845	Guilheaume Poyet Chancellier priſonnier en la groſſe tour de Bourges.	3712	1541	
5503	3846	IAQVES.5.Roy d'Eſcoçe meurt laiſſant ſa fille heritiere.	3713	1542	
5504	3847		3714	1543	
5505	3848		3715	1544	
5506	3849		3716	1545	
5507	3850	EDOVARD, Roy d'Angleterre.	3717	1546	
5508	3851	HENRY.2.de ce nom.58.Roy de France.13.ans.	3718	1547	
5509	3852	PHILIPPE, Roy d'Heſpaigne.	3719	1548	
5510	3853		3720	1549	
5511	3854	IVLIVS.3.de ce nom.159.Pape de Romme.	3721	1550	
5512	3855		3722	1551	
5513	3856		3723	1552	
5514	3857		3724	1553	
5515	3858		3725	1554	
5516	3859		3726	1555	
5517	3860		3727	1556	
5518	3861		3728	1557	
5519	3862		3729	1558	
5520	3863	FRANCOIS.2.de ce nom Roy de France & d'Eſcoçe.2.ans.	3730	1559	
5521	3864	PIVS.4.de ce nom.	3731	1560	
5522	3865		3732	1561	
5523	3866		3733	1562	

FIN.

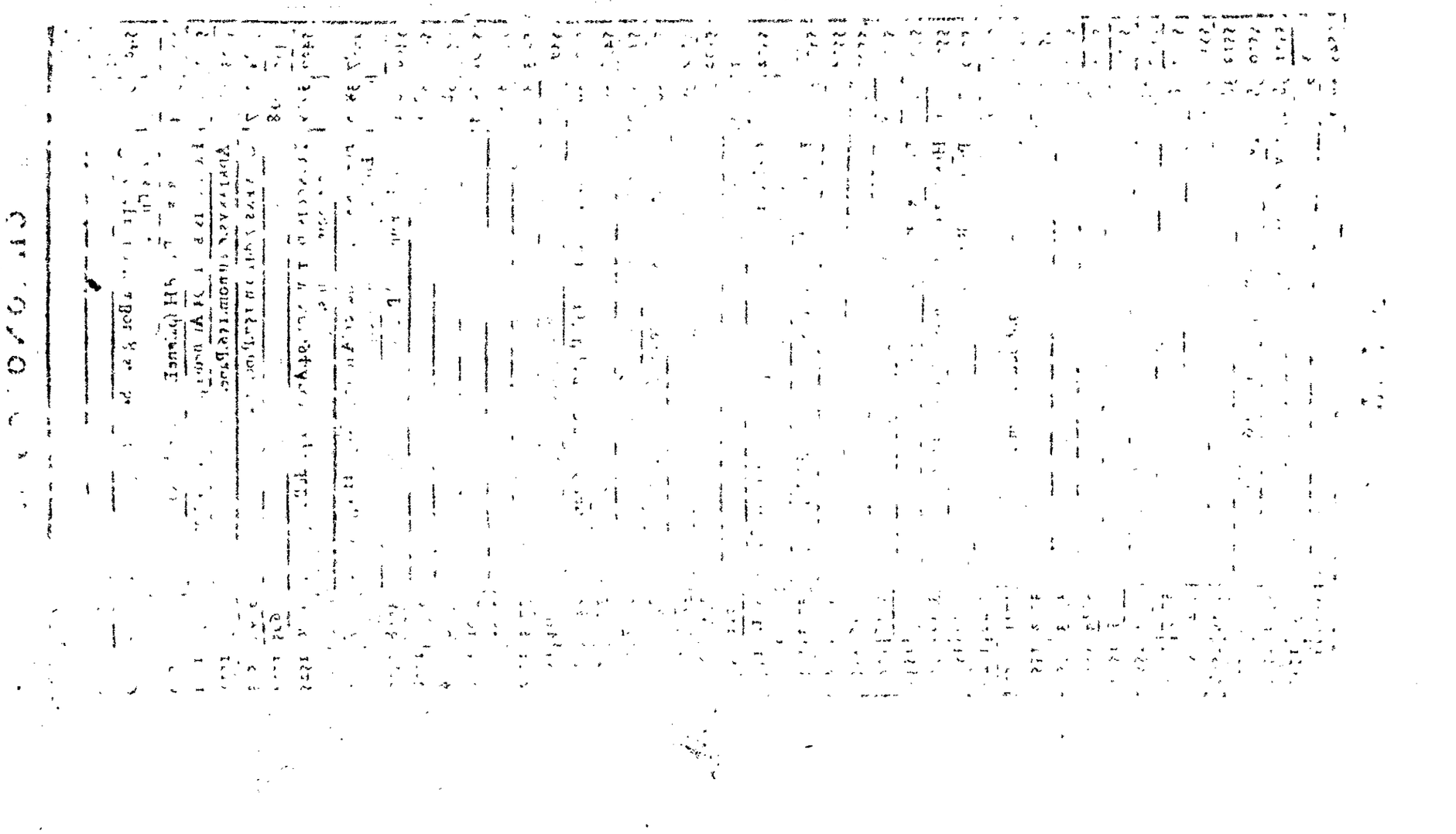


TABLE DES MATIERES PRINCIPALES, CONTENVES EN CE LIVRE.

A.

ALiance d'Alexandre auec les Gaulois 20
le royaume d'Austrasie depuis appellé Lorraine, du nom de Lothaire Roy de France. 92
de la ville, chastellenie & antiquité d'Argenton, & fiefs mouuans d'icelle. 262
l'Anglois allié auec l'Empereur, se nomme par presumption, Roy de France & d'Angleterre. 112
les vestiges des Antiquités qui se treuuent à Bourges en faisant nouueaux edifices. 235
paix faicte auec le Roy d'Arragon en la ville de Clermót, moyennãt le mariage de Phelippes fils du Roy Lois 9. & Ysabeau d'Arragon. 108
Accord faict entre les freres par le moyen des Ambassadeurs. 84
les Autunois à pied & cheual enuoyés au secours des Berruyers, n'osent passer Loyre, & s'en retournẽt craintifs 56
ceux de Bourges se ioignent auec ceux d'Auuergne. 56
le Roy d'Angleterre retorne encores en Frãce, auec armee, pour auoir la terre Deoloise, & le bas Berry. 105
l'on propose de bruler Auaric, qui est Bourges: mais le conseil est d'aduis de la deffendre 58
depuis le temps de Cesar, Auaric nõmee Bourges, par ce que tout le peuple de Berry s'y estoit retiré. 58
raisons pourquoy on maintient que Bourges estoit anciennement dite Auaric. 58
le Roy d'Angleterre & le Duc de Bourgógne prennẽt Melun par force: mais ils sont brauement repoussés de Compienne, & deconfits. 140
le Roy Anglois retourne en Angleterre, auec sa femme, & fait son lieutenant en France le Duc de Florence. 140
le Roy d'Angleterre prent d'assaut la ville d'Arfleur en Normandie. 136
l'armee françoise deconfite vers Aizincourt, par les Anglois. 136
le Comte d'Armignac Conestable de France, enuoyé à Caux en Normadie, deffaict en vne rencõtre quatre cens Anglois. 136
le Roy d'Angleterre & le Duc de Bourgógne assaillẽt la France par deux costés, assauoir Normandie & Beauuoisin. 138
Alarich Roy des Visigots demãde à Honoré lors Empereur de Rome, terre pour loger son peuple; autrement luy denonce la guerre. 75
Ancharius Roy des Cimbres tué des Gaulois, en faueur des Romains: & iusques à son decez fut son peuple nommé Cimbres ou Sicambrien. 74
Alphons frere du Roy Lois neufiesme, est faict Cõte d'Auuergne & d'Albigeois. 107
le Duc d'Anjou allant à la conqueste de Sicille & Naples, mourut assés pourement: sa finãce perdue, ses gens se retirerent mal equippez. 126
Armoiries choisies pour quelque signification ou intention de celuy qui les porte. 34
Ambassade de Cesar à Ariouiste Roy d'Auuergne. 49
Ariouiste suyuant les armes est quatorze ans sans coucher sous toit de maison 49
Ariouiste suyui par Cesar. 49
l'Armee d'Ariouiste descõfite par Cesar, il est cõtrainct s'en fuir & passer le Rhin. 50
les Ambassadeurs des deux papes Eugene & Felix par deuers le Roy, en la ville de Bourges, & la responsse que le roy leur feit. 149
le Roy Edouard d'Angleterre cõtre son serment de fidelité, entre en France, à grandes forces, exerce infinie cruauté, & deffie orgueilleusement le Roy. 109
Auignõ & autres villes de Laguedoc entachees de l'heresie Albigeoise, prinses & subiuguees. 107
Attila vne autre fois vaincu, entre le Poitou & Berry, par Thurismond Roy des Visigots. 78
Attila meurt la premiere nuit de ses noces, suffoqué de sang. 78
le Duc d'Anjou oncle du Roy Charles sixiesme, se saisist de la finance de France, iusques à dix sept millions de liures. 124
Arramon decedé, Vterpédragon malade se fait porter en vne litiere en guerre, contre les Anglois, & les deconfit. 79
A la persuasiõ de l'Archeuesque de Tholose la ville de Cahors est rendue françoise, & fait seruent de fidelité au Roy. 119
quatre mille sept cens septante & quatre Anglois deconfits en bataille, pres Formigny en Gascogne. 147
Anthoine chambellan bourgois de Bourges, maistre d'hostel du Roy, delaissé à Falaize, pour le gouuernement de la ville. 147
la ruse des Romains, pour chasser Annibal du pays d'Italie. 52
le Roy d'Angleterre faict publier la guerre contre les François. 107
Arras reduicte en l'obeissance du Roy: pierre Crochel bourgeois de Bourges y est mis pour le gouuernement. 151
les premiers vestemens des Anciens peres estoyent de fueilles d'arbres & peaux de bestes. 38
l'Ambition de la monarchie à Rome a reduit à neãt la plus grande republique qui ait iamais esté. 164
Anthenor Roy de Sicambrie occis par les Gots. 74

TABLE.

Aurelian Empereur fait vn edit pour la perſecution des Chreſtiens, & le voulant faire publier meurt miſerablement. 71

Aurelian ayant desfait les Allemans en Gaule, faict baſtir Orleans. & Genelie. 71

le duc d'Anjou ſe fait couronner Roy de Sicille en Auignon, par le pape Clement: parce que le pape Vrbain eſtant à Rome luy eſtoit contraire. 125

le duc d'Aniou auec groſſe armee, entre en Agenois par le coſté de Tholouſe, prét Moyſac, Agen, Thonens & pluſieurs autres villes. 121

Pierre de Caſtre cõfermé Archeueſque de Bourges par le pape innocent. 98

l'Aquitaine infectee de l'hereſie Arrienne, & preſque toutes les Gaules. 77

Ambiorix Treuirois, bataille cõtre Labien^o Romain, & en fin eſt desfait & mis en fuite. 54

les chariots d'Ambiorix prins, il ſe ſauue. 54

Alarich meurt à Lueques, & luy ſuccede Athanulphe, qui depuis fut tué par ſes gens. 75

le pays d'Allemagne eſt donné par ſort à Sigoneſe. 13

les Anglois entrent derechef en Guiéne, prennent Bordeaux & autres villes & incontinent apres en ſont chaſſés. 148

Adrian Anthonin le debonaire, natif des Gaules, adopté de Traian, fut Empereur & prince debonnaire. 67

ſentence treſnotable de Adrian Anthonin Empereur 67

Authorité des Maire & eſcheuins de Bourges, de punir les delinquans ſur le faict de la police, corporellement, & par amendes arbitraires. 182

de la ville & chaſtel d'Agurande. 269

la Comté d'Armignac miſe en obeiſſance du Roy. 146

l'Appellation des ſentences ciuiles des maire & eſcheuins de Bourges, reſſortit à preſent par deuãt le Bailly de Berry, ou ſon Lieutenent à Bourges. 183

Actius Gouuerneur pour les Romains en Anjou, Touraine, & Bretaigne. 76

figures & Armoiries des maires de la ville de Bourges. 187

figures & Armoiries des eſcheuins de la ville de Bourges. 199

Aurele Alexandre Seuere Empereur Chreſtien. 71

les Anglois desfaits à Saincte Seuere, & au chaſteau de Luct par les françois. 142

les Anglois pillent le Temple de Clery, & viennent aſſaillir Orleans; où ils ſont occis en grand nombre. 142

desfaite des Anglois à Rouray, appellee la bataille des harens. 142

l'Amphytheatre fut principalement inuenté pour le combat des beſtes cruelles. 238

de la ville & chaſtellenie de la chapelle d'Angillon. 276

de la ville & Comté de ſainct. Aignan. 276

le duc de Bretaigne decedé, le Roy eſpouſe anne ſa fille, & heritiere vniuerſelle. 153

le Roy d'Angleterre retourne en France, & leue le ſiege du d'Auphin, eſtant deuant Coſne. 140

le Roy d'Angleterre meurt au bois de Vincẽnes, plain de vermine & de poux. 140

l'Armee des Anglois desfaite en Poitou par le Dauphin Duc de Berry. 140

de la premiere introductiõ des Amphitheatres, Theatres & Cirques. 236

l'Amphitheatre dreſſé à Bourges, pour iouër le miſtaire des Actes des Apoſtres. 237

dilection d'Ambigat enuers ſon peuple. 10

Attila appellé fleau de Dieu, vſurpa le regne des Vns par le meurtre de ſon frere Bleda. 77

Attila cõbatu par les François & Romains, pres Chalons, pert la bataille, & y furent occis cent octante mille hommes. 78

Attila vaincu en Gaule, entra en Italie, s'accageant & bruſlant preſque tout. 78

Leon Pape venu au deuant d'Attila, il s'en retourna ſans entrer à Rome. 78

Attila entre en Aquitaine, faiſant maux infinis. 78

ceux de Bourges pour la contrainte d'Attila font rebaſtir la tour Hermain ruynee par Ceſar. 78

le Roy d'Angleterre ſe dit Roy de France, par le moyen du mariage de luy & de Madame Catherine de France, ſeur du Dauphin, celebré à Troye. 139

Anne de Bretaigne refuſe le ſeigneur d'Albret en mariage, deſirant auoir Lois Duc d'Orleans. 153

de la ville & chaſtellenie des Aijs d'Angillon, premiere fondation d'icelle, & des fiefs qui en dependent 250

les Alchemiſtes appellent le fer, Mars, parce que en ice luy ſont toutes operations martiales. 24

demande faite par Alexandre aux Ambaſſadeurs des Gaulois. 20

Ambigat Roy & bourgois de Bourges. 8. & 10

la mondaine arrogance abbat le plus ſimple & plus louable. 37

Appointement entre le Roy, l'Anglois & le Bourguignon: & le Conneſtable decapité. 151

la fin d'Alexandre le grand, & ſon epitaphe. 9

Equité d'Alexandre le grand, en iuſtice. 33

Alexie ancienne ville de Lauxois, Edifiee par Hercules. 4

de la ville d'Aubigny ſur Nerre. 274

le Roy Lois douzieſme eſpouſe Anne de Bretaigne, veſue du Roy Charles huictieſme. 154

oraiſon d'Ambigat à ſes neueus & leur Armee. 11

le ieune Roy d'Angleterre ſe fait coronner à Paris en l'aage de douze ans. 144

B

EMotion de guerre en France, nommee le Bien public. 149

le Duc de Bourgongne deſcend à Paris, auec groſſe armee. 149

le Duc de Berry s'eſtant retiré de la court, eſt perſuadé par le Duc de Bretaigne, demander au Roy plus ſuffiſant appanaige que la Duché de Berry. 149

les Berruyers en nombre de quinze mil, allerent combatre leurs ennemis, iuſques à Mehun. 84

la ville de Bourges aſsiegee de toutes pars. 84

le Duc de Bourgongne deſcend en France, auec groſſe armee, mais il n'y faict rien. 136

Beatrix fille de Lois premier Duc de Bourbonnois, dame de Mehun & Vierron. 109

la Comté de Bourbõnois Erigee en Duché par le Roy Phelippes le Bel. 109

Boſen beaufrere de l'Empereur Charles, eſt fait Roy de Prouence, Duc de Pauie & Cõte de Bourges. 92

les

les foires de sainct Lorent donnees par le Roy Philippes à la ville de Bourges. 106
messire Bertran de Clesquin fait Connestable de France. 121
Bourges regie par gens Doctes & vertueux. 57
ceux de Bourges commencent à faire bastir le Temple magnifique de S. Estienne. 69
Berry ioint à la partie de la Gaule Aquitaine, par Octauian Empereur. 65
le Duc de Bourgõgne s'efforce faire esmouuoir la populasse de Paris, ausquels resiste messire Tanneguy du Chastel. 137
le Duc de Berry trespasse à Paris en l'hostel de Nesle, sans hoirs, aagé de quatre vingt & neuf ans. 137
le Duc de Brabant frere du Duc de Bourgõgne, moyéne l'appointement entre les princes de France, & le Duc de Bourgongne. 131
le Duc de Bourgõgne enuoye le seigneur de Creiers le Duc de Berry, pensans rompre l'alliance d'entre luy & le Duc d'Orleans. 131
ceux de Bourges enuoyent ambassadeurs vers ceux d'Autun, pour auoir secours. 56
punition faite de ceux qui auoyent tué Baudoin Comte de Flandres. 98
pourquoy le Duc de Berry ne retourna en Hostage en Angleterre. 181
les Dues de Berry Bourgongne & Orleans enuoyés en ambassade vers le pape Benedict, pour traiter la paix, & vnion de l'Eglise, qui n'y voulut entendre. 128
la ville de Bourges est assiegee par le Roy & le Duc de Bourgongne, en laquelle est le Duc de Berry, qui faict de braues saillies. 132
le Duc de Bourgongne parlant trop arrogamment au Dauphin Duc de Berry, est tué auec vn seigneur qui le veut sauuer. 139
Bardes Philosophes institués par vn Roy Gaulois nómé Barde. 28
la Duché de Bourgongne eschet à la coronne de France. 115
les Bourguignons desconfits à Linieres en Berry. 131
le Duc de Bourgõgne fait partir le Roy de Paris, pour venir assieger Bourges. 132
le Duc de Berry estant vefue & aagé de soixante ans, delibere encores se remarier. 127
le Duc de Berry escrit au Duc de Lancastre, pour auoir sa fille en mariage. 127
Brunnechilde empriſonnee, conuaincue de la mort de dix Rois, mise à mort cruelle, par le commandement de Clotaire. 87
vne multitude de peuple ramassee, faisant voleries infinies, deffaicte en Berry par les Citoyens de Bourges. 107
description & assiette de la ville de Bourges. 224
diuers accoustremens des anciens Gaulois appellés Brachos & Hocquetons. 39
quelque chose que les Romains peussent faire à la guerre, les Berruyers trouuoyent façons & remedes contraires. 60
La ville de Bourges crue, & augmentee par Charlemagne. 90. & 224
le Duc de Bourgongne plus ieune des freres occupe la place du Duc d'Anjou au saere du Roy, qui fut le commancement de leur inimitié. 124
le Duc de Berry a le Gouuernement de Languedoc & de Guyenne, & se retire de la court. 124
le Duc de Bourgongne tué par les Suysses deuant Nancy. 151
les Berruyers faisoyent tout au tour de leurs murailles tours de bois planchees & couuertes de cuyrs. 60
les Berruyers faisoyent iour & nuict saillies sur les Romains, & mettoyent le feu aux leuees de Cesar. 60
les Berruyers haussoyent leurs tours autant que Cesar pouuoit monter ses leuees. 60
mines de Cesar bruslees & destruites par les Berruyers. 60
forme & maniere de la construction des murailles de Bourges. 60
Belier machine de guerre, seruant à abbatre les murs. 60
les Berruyers mettent le feu par vne mine faicte soubterre, dans vne leuee de Cesar ayant trois cens trente pieds de haut. 61
deffense des Berruyers, par flambeaux de feu, bois sec & poix fondue. 61
les Berruyers s'exposent vaillamment au danger de mort, pour mettre le feu aux leuees de Cesar. 61
les Berruyers fatigués de la guerre, par le conseil de Vercingentorix, deliberent de s'en aller. 61
la fuytte des Berruyers empeschee par les femmes de Bourges. 61
les Berruyers repoussés de leurs murs, s'assamblent és plus larges places de la ville, pour combatre. 62
Cesar prend Bourges d'assaut, & met tout au fil de l'espee. 62
le Duc de Berry empesche la guerre en Angleterre, par ce que la saison estoit trop tardiue. 126
le Duc de Bretaigne empriſonne le Connestable Clisson sous couleur de le festoyer. 126
le Duc de Bretaigne faict alliance auec le Roy Charles septieme. 141
le Duc de Berry & ses gens bien receus du pape à Rome. 126
les Tourangeaux & Poiteuins, contraints par les Berruyers faire le serment de fidelité à la coronne de France. 85
les Berruyers & ceux d'Orleans font derechef guerre contre les Poiteuins rebelles, bruslent & saccaigét tout le pays. 86
Poitiers rendue aux Berruyers, l'Euesque fait monnoyer vn grand calice d'or & autres ioyaux, pour appaiser les Berruyers. 86
la Duché de Bourgongne donnee par le Roy Charles en appanaige à son frere Philippes. 115
le Duc de Bourbon meurt en Angleterre, où il estoit prisonnier. 144
Banquiers deschassez de France pour l'exaction & vsure qu'ils commettoyent. 112
letres enuoyees par le Duc de Berry au seigneur de Lignieres, pour mettre le Duché de Berry és mains du Roy. 150
Bourges & Yssoudun resistent à l'assaut des Anglois, en sorte qu'ils sont contraints leuer le siege. 113
entree du Roy Lois douziesme en la ville de Bourges. 155
les Berruyers assiegés ne l'aissoyent d'empescher les

TABLE.

viures du camp du Roy. 133
ſainct Bernard appellé vers le Roy pour le conſoler. 98
deces de Bertrand Cleſquin vaillant Conneſtable. 124
le Duc de Berry ſe campe en Auuergne faiſant courſes ſur les pays de Bourges Quercy & Lymoſin. 119
vertueux & magnanime courage des capitaines gẽs de guerre & citoyens de Bourges. 133
le Duc de Berry entre en Lymoſin, & conqueſte pluſieurs chaſteaux & villes. 121
confirmations & preuues de l'exemption du ban & arriereban à ceux de Bourges. 172
eſtendue des vignes & bois taillis eſtãs à l'entour de Bourges. 226
deſcription de l'Egliſe cathedrale de ſainct Eſtienne de Bourges. 227
deſcription de la ſaincte chappelle Royalle de Bourges. 229
Briat gean auoit quinze coudees de hauteur. 229
Baſternes gens adroits à la guerre, & à cheual. 14
des villes & Chaſtellenies de Bouſſuc & la Perouze, & reſſort d'icelles. 264
meſsire Bertrand de Cleſquin chaſſe les Anglois iuſques à Bourdeaux, reprant encores la ville de Lymoges & tout le Lymoſin. 122
les Berruyers Senonois & Bretons diuiſent en trois toutes les terres par eux conquiſes. 22
les Bergiers auoyent anciẽnement cognoiſſance des Arts & ſciences d'Aſtrologie & Geometrie. 38
le pays de Berry eſt enrichi & annobli de tout ce qui rend les autres deffectueux, 219
les eſtendues & limites du pays & Duché de Berry. 219
de l'Eſcuſſon & Armoiries de Berry, & du blaſon d'iceluy. 221
le plat pays de Berry & Touraine pillé par le Seneſchal de Poictou, Anglois. 120
le chaſteau de Belleperge en Lymoſin prins par les Anglois, la mere de la Royne eſtant dedans. 120
les Bourguignons & Anglois en nombre de huict mille combatans, deffaits pres Chalons, par les François. 144
ſignes d'vne bonne Brebis. 40
la vie de la Brebis eſt de dix ans. 41
diſtinctiõ des Bourgeois nobles, & frãs Bourgeois. 42
liberté des Bourgeois ſans fraude. 42
villes Regies par les Bourgeois. 42
Bourgeoiſie, ſelon ſa ſignification, eſt vrayement nobleſſe. 42. & 43
confederation des Berruyers & Eduyens maintenãt appellez Autunois. 41
Bourdeaux Xainctes & autres villes circonuoiſines conſtruictes & edifiees par les Berruyers. 41. & 42
Bourdelois & Xainctongeois appellés Berruyers Viſiſques, à la differẽce des Berruyers cubes, qui ſont ceux de Bourges. 41
le Duc de Bourgongne ayant le maniment des finances de France, y fait de merueilleuſes exactions. 129
le baſtard de Bouillon demande l'ayde de cinq Rois ſes oncles, qui luy donnent cent mille hommes, pour ſecourir la ville de Ieruſalem. 102
Bataille liuree par le baſtard de Bouillõ, contre Hues de Tabaric, deuant Ieruſalẽ, qui dure deux iours, & Hues de Tabaric vaincu. 103
Baudoyn Roy de Ieruſalem marie ſa fille à Guy de Luzignan. 99
les Ducz de Berry & de Bretaigne dreſſent leurs Armees, pour ſe ioindre au Comte de Charolois. 149
la ville de Bourges exempte de tailles & impoſitiõs. 168
le Duc de Bourgongne s'abſente de la court, pour l'homicide du Duc d'Orleans. 130
le Duc de Bourgongne vient à Paris, entre au conſeil & iouë ſi biẽ ſon Roolle en preſence du Roy eſtãt en ſa malladie, qu'il demeure Regẽt en Frãce. 130
le Duc de Bretaigne ſe met en peine d'accoſter le Dauphin & le Duc de Bourgongne. 139
le Duc de Bourgongne faict faire nouuelle eſmotion dans Paris, par laquelle ſont cruellement occis pluſieurs François. 139
le Comte de Boucan Eſcoſſois, fait Conneſtable de France. 140
le Roy & ſes princes feſtoyés au palais Royal de Bourges, les clefs de la ville miſes entre ſes mains & les citoyens de Bourges excuſez par le Duc de Berry. 135
le Duc de Berry faict bruſler les faux-bourgs S. Sulpice, & ſainct Priué. 134
les Ducz de Bourgongne & de Berry parlementent enſemble, pour le traicté de la paix. 134
Ceux de Barleduc ſe reuoltent apres, s'eſtre rendus, & finalement ſont par Ceſar deconfits. 50
Bourges & tout le pays tellement deſtruict & ruyné, qu'il n'eſt memoire de telle ruyne. 85
Biturigeois de toute ancienneté ont eſté libres. 44
Berry au millieu des Gaules. 44
Antiquité d'honneur par deuers les Berruyers. 44
diuerſité des terres en Berry. 23
les mines de fer ne deffaillẽt à preſent en Berry, mais les foreſts deffaillent. 24
les grãdes foreſts eſtans à preſent en Berry, ſont fort eſlongnees des bonnes villes. 24
le plaiſir des anciens Berruyers eſtoit à ſuyure & contempler le menu beſtail à layne. 39
les Brebis ne reçoyuent autres aignaux que les leurs. 40
Berry ancien propre & naturel territoire de la berbialle. 40
les Brebis tuees du Loup ſont plus friandes à mãger, mais la laine engendre les poux. 40
Brebis ſuyuent ceux qui de leurs laine bouchẽt leurs oreilles. 40
Brebis d'Arabie ont la queuë longue de trois coudees. 40
la Brebis en paſturant tourne le dos au ſoleil, par ce quelle a le chef debile. 40
grandeur, authorité & nobleſſe ancienne de la ville de Bourges. 42
philippes Auguſte, autrement dict dieu donné, faict conſtruire & edifier les murailles torrelles & foſſés eſtans à lenrour de la groſſe tour de Bourges. 224
le Duc de Berry tient propos au Roy & au Duc de Bourgõgne de ſe marier à la petite Cõteſſe de Boulongne, qui ne fut ſans grandes riſees. 128

le Duc

TABLE

le Duc de Berry enuoye le Cote de Sancerre en Auignon, vers le Pape, pour le mariage de la petite Comteſſe de Boulongné. 128
la Comteſſe de Boulongne eſt amenee à Rion en Auuergne où ſont celebrees les nopces du Duc de Berry & d'elle. 128
le Duc de Bretaigne ſolicite le ſeigneur de Craon de tuer le Conneſtable, qui s'en met en deuoir. 128
le Roy deliberant faire guerre au Duc de Bretaigne, pour l'outrage qu'il auoit fait à ſon Conneſtable, en eſt deſtourné par les Ducz de Berry & Bourgõgne. 128
les Bourgeois de Bourges en baillant caution, ne peuuent eſtre empriſonnez, ſinon en cas de crime de leze maieſté. 176
les Bourgeois de Bourges ne peuuent eſtre tirez par adiournement, & autre explaict, hors les murs de la ville de Bourges. 183
les habitans de Bourges tres-affectionez ſubietz, & obeiſſans au Roy. 174
les Bourgeois de Bourges peuuent acquerir fiefz ou arriere-fiez, ſans payer nouuel acqueſt ou finance au Roy. 175
le Bailly de Berry gardien & protecteur des droictz & priuileges de la ville de Bourges. 182
la ville de Bourges eſtoit anciennement regie par quatre cõſulz, depuis chãgez par ordõnance des Rois. 186
la ville de Bourges cinq ou ſix fois deſtruicte par hoſtilité de guerre, & autant de fois bruſlee. 234
nom de Bourgeoiſie premierement à Bourges en ſouueraine ſplandeur. 43
Rois Empereurs, Capitaines eſleuez, par les Biturigeois. 43
la Bourgongne eſt partie & diuiſee en deux: la Conté demeure à l'Empire, & la Duché à la France. 96
plus de vingt villes bruſlees en Berry pour trancher les viures au camp de Ceſar. 58
les Bourgeois de Bourges tenant fiefz & arrierefiefz exemptez du ban & arriereban. 171
Bezanſon Cité de Bourgongne aſſaillie par Arioviſte. 49
deſcription de l'aſſiette de Bezançon, au temps de Ceſar. 49
le Roy penſant auoir paix auec le Duc de Bourgongne, il traicta plus grandes alliances auec l'Anglois que parauant. 143
le pays & Duché de Berry eſt vn appanaige des enfans de France. 218
Berruyers appellez libres par les anciens hiſtoriographes. 163
Bourges belle & bonne ville, du temps du Roy Loisonzieſme. 177
deplorable changement de l'antique dominatiõ des Bourgeois de Bourges. 177
alentour de la ville de Bourges ſont pluſieurs Mynes & contremines, & voyes militaires ſous terre. 236
Berruyers eſtoyent preſque tous gens de guerre de feu & de marteau. 22
du droict & priuilege ancien de forger & battre monoye à Bourges, & de la diuerſité des pieces qui y ont eſté forgees. 239. & 240
de l'eſtendue & reſſort de la monnoye de Bourges. 241
Bourges premiere ville des Gaules. 241
le peuple de Bourges & de Berry premierement appellez Bitogiges. 241
les Berruyers par l'iniure des temps fruſtrez de la memoire du bien qui floriſſoit à Bourges, lors qu'elle eſtoit chef des Celtes. 29
Biturix fils de Cubus, duquel ſont nommez les Biturigeois, & la ville de Bourges. 5
la ville de Bourges outre ſon debict de naturelle liberté, ennoblie par les Rois de Frãce de grandz priuileges. 166
Bourges premiere republique des Gaules. 166
les biens des Bourgeois de Bourges ne ſont ſubiets à confiſcation. 166
les Berruyers premierement appellés Bitogiges, & depuis Biturriges de Biturix leur Roy. 6
Belloneſe & Sigoneſe neueux d'Ambigat, conducteurs des Colonies Gauloiſes. 8. & 10
les Biturigiens bailloyent le peſant d'or pour le peſant de fer. 34
Berruyers, Autunois, Auuergnatz & Senonois ſous la conduitte de Belloneſe. 16
reſponſe de Beloneſe à l'oraiſon d'Ambigat. 12
diuerſes oppinions de l'origine de Bourges. 5
Ban de Benet. 80
le pays de Berry recogneu par Ceſar au millieu des Celtes. 1
expedition de Belloneſe faite en lombardie. 16
le Duc de Bourgongne ſe deſpart d'auec l'Anglois. 142
les Bourgeois & citoyens de Bourges iadis adextres en guerre. 173
la ville de Bourges exempte de garniſons par priuilege ſpecial des Rois de France. 173
aduertiſſement enuoyé au Duc de Berry, pour ſurprendre le Roy dormant en ſa tante. 134
Charlemaigne feit augmenter & croiſtre l'enceincte des murailles de la ville de Bourges. 90. & 224

C

Cirques eſtoyent lieux enuironnez de murailles, où ſe faiſoyent courſes de cheuaux, & autres exercices d'armes. 239
ieux Circenſes, & pourquoy ilz eſtoyẽt ainſi appellez 239
que c'eſt que combat en duel, ou en ſtacatte. 239
treues entre Claudas & le Roy Bã, & la mort du Roy Ban. 80
Ceux de Tornay, le Liege, Louain, Flamens & Gaulois ſe reuoltent contre Ceſar, & aſſaillent la garniſon de Ciceron. 53
Charles cinquieſme n'entreprenoit rien ſans ſon conſeil. Et pource fut appellé ſage. 118
Chilperic & Sigibert moyennent entr'eux la paix, & entreprennent guerre contre Gontran leur frere. 84
Touraine, Poitou, Berry, Vendoſme, & autres villes d'Aquitaine, ſauf le pays de Berry, Rendus à Chilebert. 86
Ceſar donne l'aſſaut à ceux de Clermont en Auuergne, où il a victoire. 62
Clodomir fils de Sũno, edificateur de la ville de Frãc Fort. 67
on ne trouue certainement quels gouuerneurs Ceſar laiſſa

laissa à Bourges, pour regner. 68
Cesar arriué au port de Calais auec quatre vingts Nauires, pour passer en Angleterre. 54
Cesar passe le Rhin, poursuyuant Ambiorix. 54
exhortation de Cesar à ses soldats, pour monter sur les murailles. 61
assaut donné par Cesar à la ville de Bourges. 61
Cesar se loue de l'vne & l'autre de patience: mais sa patience estoit forcee. 49
Charles fils aisné du Duc Iean, fils du Roy, prent possession du Dalphiné, & reçoit les foy & hommaiges à Vienne. 113
le Roy Charles septiesme ayma singulierement la ville de Bourges entre celles de son Royaume. 145
Cesar vient droict à Auaric, ou Bourges, plus grande & plus forte ville de Berry. 57
Souhait de Cesar pour auoir Bourges. 57
difference entre cité & ville. 57
Childebert voulant poursuyure la Royne Fredegonde, fut empoisonné & mourut, delaisse Theodebert & Thierry ses deux fils. 87
Clotaire dechasse les Huns descendus en France. 87
guerres entre les fils de Childebert & Clotaire, & trahisons faites par Brunechilde. 87
Cesar en vn iour passa la Riuiere de Saone, auec toute son armee, où les Suysses auoyẽt mis vingt fournees. 48
Cesar demande bled aux Autunois, qui est empesché par Dumnorix. 48
Clotaire decedé, Gontrand, Chilperic & Sigibert departent la monarchie en trois. 83
Cesar apres auoir rendu les Gaules pacifiques, & soustenu cinq batailles ciuilles, se fait Dictateur perpetuel. 63
Cesar mis à mort par Brutus son fils bastard, & ses consorts. 64
Cinquante batailles assignees, donnees par Cesar. 64
la femme de Cesar trouuee en adultere auec Publius Clandius, és vigilles nocturnes. 64
Cesar fait premier la distinction des Gaules, qui sont deça les monts. 64
Lois mort, Charles le chauue passe les monts, & se fait coronner Empereur. 92
Charles fait creuer les yeux à Carlomam son fils, à cause de sa desobeissance, & le mener en vne Abbaye. 92
Charles le chauue entre en Lorraine, accompagné de cinquante mille hommes. 92
Chilperic se saisit du Royaume d'Aquitaine sur Childebert son neueu. 84
Chilperic faisant guerre à Gontran son frere, enuoye son armee en Berry, sous la charge de Desyré & Bladaste. 84
Ceux de Chartres s'offrent liberalement les premiers à l'entreprinse de la guerre. 55
Courses faites par ceux de Chartres vers Orleans, lors appellé Genabun, & plusieurs Romains tuez. 55
Carius & ses deux fils tindrent l'Empire deux ans, sous lesquels les Gaules furent fort persecutees des François. 71
Cesar fait dresser vn pont sur le Rhin, pour intimider les Alemans. 52
le Capitaine qui gaigne son ennemy par bon conseil, en perd moins d'hommes qu'auec les armes. 52
Cesar craignant la rebellion des Gaulois, les appelle inconstans. 54
Cesar amene ses legions à Chartres, Angiers & Tours, pour hyuerner, & retorne en Italie. 54
Cela de Sens & de Paris cessent leurs esmotions, sentans la vertue de Cesar. 54
Cesar campé deuant Auaric du costé de Dun le Roy commence à faire ses fossés, & dresser ses estaz. 59
Ceux d'Autun & les Bourbonnois fornissoyent de viures à Cesar; mais le plus tard qu'ils pouuoyent, au moyen de quoy son camp enduroit famine. 59
Charles le simple donne par appointement à Raoul prince des Danois, la Normandie, & le fait baptizer. 94
Cesar sçachant où estoit le camp des Gaulois, delibere l'approcher par nuict. 59
messire Charles de Dreux esleu Connestable, fait de grandes courses en Guyenne, où il proffita beaucoup. 129
Cinq Conciles tenus pour le fait de la Religion Chrestienne, en diuers lieux, du temps de Charlemaigne. 90
le College de Nauarre à Paris fondé par Philippes le bel. 109
de la ville & Chastellenie de la Chastre en Berry, antiquité & ressort d'icelle. 266
de la ville & Chastellenie de Chasteaumeillans. 266
du Bourg Chastel & Chastellenie du Chastellet. 267
naissance de Charles huictiesme, fils aisné du Roy. 151
Charles Duc de Guyenne, auparauant Duc de Berry decede à Bourdeaux. 151
le Connestable S. Paul fait descendre les Anglois en France. 151
Cesar poursuyuant la deconfiture d'Ariouiste, arriue à Sens, qui estoyent ses confederez. 50
Ceux de Rains offrent à Cesar leur cité viures & ostages. 50
Soissons, Beauuois & Amiens se rendent à Cesar. 50
de la ville & Chastellenie de Charrots. 258
de la ville & Baronnie de Chasteauroux, origine antiquité & fiefs mouuans d'icelle. 258
le Promontoire Celtique est, ce qu'on appelle auiourd'huy en Galice, region d'Espaigne, nostre dame de fin de terre. 2
Clogion fils de Francus, combat le ieune Tybere, puis apres fait Empereur. 65
Cesar debellateur des Anglois. 53
les gens de Cesar ne s'adonnoyent seulement au combat, mais à tout mestier de guerre. 53
Aristote cõseille les enfans estre instruits à la mode des Celtes. 11
la bataille nommee Cimbrique, où Quintus Seruilius Cepio, & Caius Manlius furent vaincus, & leur cãp defait. 74

TABLE

Charles Martel, maistre du palais & Regent en Fran-
ce, . . . 87
Defaite de 375000. sarrazins, par Charles Martel, au
lieu de sainct Martin le Bel. . . . 88
Charles Martel estant seulemẽt Regẽt en Frãce, dispo
se par testament des terres d'Aquitaine & Gascon-
gne. . . . 88
les Cymbres appellez Gaulois en la seconde expedi-
tion. . . . 141
les noms de tous les chasteaux forts, & forteresses de
Berry. . . . 278
Charles Duc de Lorraine, frere de Lothaire, meurt pri
sonnier & tous ses enfans, forts vne fille nommee
Hermeuse. . . . 96
Chanoynes instituez en l'eglise S. Pierre le Pulier, où
estoyent auparauant Nonains. . . . 96.
Ceux de Sens se parforcent de tuer le Roy que Cesar
leur auoit donné, nommé Cauarinus. . . . 54
toutes les villes de Gaule suspectes à Cesar, excepté Au
tun & Reims. . . . 54
Catiuuleus Roy du Liege luy-mesme s'empoisonna
de dif. . . . 54
Cesar departant son armee en trois, poursuit encores
Ambiorix à Meuze. . . . 54
Cesar enuoye piller les Lyegeois reuoltez, par les Gau
lois mesmes. . . . 54
Clouis en dix ans met en sa puissance tout ce qui estoit
en Gaule sous l'Empire Romain. . . . 81
Clouis espouse Clotilde princesse Chrestienne, qui le
sollicite souuent croire en Iesus Christ. . . . 81
Clouis en guerre contre les Allemans estant en peril
& danger, se voue croire en Iesus Christ. . . . 81
Clouis ayant vaincu les Allemans, tué leur Roy,
& rendue l'Allemaigne tributaire, est baptizé.
. . . 81.
alliance faite par le Roy Clouis, auec Alaric Roy des
Visigots. . . . 81
Clouis occist en bataille Alaric Roy des Visigots
& nombre infini de ses gens pres Souuigni en Poi-
tou. . . . 81
le Roy Clouis poursuyuant sa victoire, conqueste
toute l'Aquitaine, iusques aux Monts Pyrenees.
. . . 82
Clouis se saisist de Bourges & de tout Berry, qui de-
puis à touſiours appartenu aux Rois de France.
. . . 82
Clouis reçoit de l'Empereur Anastase vne coronne
d'or enrichie de perles, & vne Robe de Senateur.
. . . 82
Concile de Trente deux Euesques assemblé à Orleãs,
par Clouis. . . . 82
Clouis fait partage de son Royaume à ses quatre fils
& puis decede. . . . 82
Clodomire Roy d'Orleans fait guerre à Sigismond
Roy de Bourgongne & le fait decapiter. . . . 82
Clodomire poursuyuant Godemar fils de Sigismond,
est tué d'vn coup de traict. . . . 82
Childebert & Clotaire freres de Clodomire en-
trerent en Bourgongne & chasserent Godemar.
. . . 82
Thibaut & Gontare tuez par Clotaire leur oncle,
& Clodoald eschappé est fait moyne. . . . 82
Childebert auec puissante armee prend possession
de l'Auuergne contre Theodoric reputé mort.
. . . 82.
Childebert ayant chassé tous les Visigots de France en
tre en Espaigne, pour faire guerre contre Almaric
leur Roy. . . . 82
Charles frere du Roy Lois onzieſme, Duc de Berry.
1349 . . . 99
le Cõte de Ierusalẽ recognoist tenir sa Comté du Du-
ché d'Aquitaine. . . . 99
Chasteaugaillard est prins par la Hire, & le seigneur de
Barbazin deliuré. . . . 143
Celtes appellés Galathes de Gallus. . . . 82
Charles le simple, fils de Lois le begue, coronné Roy
de France, l'an de salut 900. . . . 94
grans troubles à Rome, pour la mort de Iules Cesar.
. . . 64
les Celtes habituez au pays de Scitie, appellez Celto-
scites. . . . 141
Concile de l'Eglise Gallicane tenu à Bourges, auquel
fut publiee la pragmatique Sanction. . . . 145
Clodion appellé le Cheuelu, succeda à Pharamond,
print Tornay, & le pays circonuoysin, & feit gran
de deconfiture de Romains. . . . 77
Clouis, apres le deces de Childeric, succede à la coron-
ne de France. . . . 81
Combat offert de corps à corps, par le Roy Iean au
Roy d'Angleterre, qui le refuse. . . . 133
Charles le grand 23. Roy de France, fils de Pepin, co-
ronné à Noyon. . . . 89
Charles fait guerre contre Hunault Duc d'Aquitaine.
89 . . . .
le Duc Charles quitte de rechef la Duché de Nor-
mandie au Roy pour auoir la Duché de Guyen-
ne. . . . 151
natiuité de Charles de Frãce fils de Charles septieſme,
qui de puis fut Duc de Berry. . . . 146
Celtiberes peuple d'Espaigne, yssu des Celtes. . . .
Tholouze, Foix, & ceux de Cathelongne & Rossillon
desconfits par Crassus, & la plus part de l'Aquitai-
ne rendue. . . . 51
le Roy combat le Comte de Charrolois à Montlehe-
ry, de façon qu'il y a grande tuerie, mesme de Bour
guignons. . . . 149
Clemence vefue de Lois Hutin, espouse en secondes
noces Philippes le long. . . . 110
Clotaire meurt, & luy succede son fils Dagobert onzie
me Roy de France. . . . 87
la coronne de France vsurpee par plusieurs, pendant
le bas eage de Charles fils de Lois le Begue.
93 . . . .
Charles le quint, fils aisné du Roy Iean est coronné à
Reins. . . . 115
le Roy & les Ducs de Guyenne, Orleans, Berry
& Bourbon mettent le siege deuant Compiegne,
qui leur est rendue par les Bourguignons: & Soiſ-
sons prinse d'assaut. . . . 136
Commode fils de Marc Aurelle Empereur cruel, lu-
xurieux & incestueux. . . . 70.
Chilperic mourant, delaisse son fils Clotaire aagé de
quatre mois seulement. . . . 85
Claude Empereur se plaint au Senat de l'Empire af-
foibly. . . . 71
Caremuzellus fils de Leocade, seigneur du haut Berry.
70 . . . .

TABLE.

la ville de Chartres prinſe par les François. 144
Clotaire demeure Roy & Monarque paiſible des Gaules. 87
le College des quinze vingtz aueugles fondé à Paris par le Roy Lois neufieſme. 108
le Roy Charles ſeptieſme ſe fait ſacrer à Reins. 143
Clemence vefue de Lois Hutin, accoucha d'vn filz nõmé Iean, qui ne veſquit que quinze iours. 110
le Rõy Charles cinquieſme decedé, Charles ſixieſme du nom eſt couronné Roy de Frãce, en l'aage de treze ans. 124
Charles ſixieſme treſpaſſé en la ville de Paris, luy ſucceda Charles ſeptieſme ſon fils, qui fut dit Roy de Bourges. 140.141
Charles Comte de Richemont, eſleu Conneſtable en France. 141
les Saxõs, Sclauõs, Barbares, Hunnes & infiniz autres ſubiuguez par Charlemaigne. 90
Charlemaigne coronné Empereur par le Pape Leon. 90
Clogion ſucceda à Francus ſon pere, qui eut vn fils nommé Phriſus, lequel fut ſeigneur d'vne Region qu'il nomma Phriſie de ſon nom. 75
Ceſar voyant les Gaules eſmues, retourne en Gaule par le couſté de Narbonne. 56
entree de Ceſar en Auuergne. 56
Ceſar venu à Orleans fait bruſler les portes, & met garniſon dedans, pour faire paſſer ſon Armee outre la riuiere de Loyre, pour venir en Berry. 56
Ceſar pardonne à ceux de Dun le Roy à la requeſte des ambaſſadeurs. 56
Ceſar propoſe leuer armee en Prouence & Italie. 55
Clodo Roy des François paſſe le Rhin, auec grand armee, vient à Cambray, & desfait les Romains, qui eſtoyent en Flandres, & ſur Loyre. 73
Celtes par leur proëſſe redoutez en Grece & Aſie. 20
Claudas voyãs Artus en affaires, repret encores Bourges ſur ban de Benet gouuerneur du pays, & luy oſta la ville de benoir. 79
vn Cothereau blaſphemant Dieu, rompit le bras d'vne ymage de Noſtre dame, & de ſon enfant, dõt ſortit grande effuſion de ſang. 100
l'Empire des Celtes ſous le domaine des Biturigeois eſtendu par toutes les Gaules. 14
Concile tenu à Clermon, par Innocẽt pape deuxieſme du nom. 98
l'Empereur de Conſtãtinoble vient en France, & ſont enuoyez au deuãt de luy les Ducz de Berry & Bourgongne. 129
Childeric ſucceda à Merouee, par Gilles Romain dechaſſé pour ſa paillardiſe: & depuis remis, cõqueſta la Gaule, iuſques à Angers ſur Loyre. 77
Ceſar a eſté defaillant aux loix. 32
Celtes tenoyent villes en Portugal. 2
Catherine fille de Charles ſeptieſme promiſe en mariage à Charles fils vnique du Duc de Bourgongne. 145
la Charité prinſe par compoſition faicte auec Perimul Graſſet Capitaine roturier. 145
aurelius Anthonius Baſsianus Caracalla natif de Lyõ, ſuccede en l'Empire, à Seuerus, & ſuſcite pluſieurs guerres en Gaule. 70
Hilderic fils de Sunno, Duc des François, met bien Cauant le pied és Gaules, du temps de Caracalla Empereur. 70
Conſtans Magneſius, & Conſtancius Empereurs apres Conſtantin, font guerre aux François, en laquelle Clodomir eſt vaincu & decapité. 74
Clodion fils de Clodomir entre en Gaule, prant Cambray, met les Romains au fil de l'eſpee, & ſubiuguela Gaule, iuſques à la riuiere de Saone. 72
Clode Albin eſleu Empereur par les garniſons Romaines, pourſuyui des Gaulois, & tué pres Lyõ. 71
le Roy Charles huictieſme decedé au chaſteau d'Amboiſe ſans hoirs. 133
Charenton pernicieux larron, deſconfit en bataille par le Roy Philippes Auguſte, aagé de ſeize ans ſeulement. 99
les Cothereaux voleurs & larrons deffaits en Berry, iuſques au nombre de ſept mille. 100
le Comte de Charolois, fils du Duc de Bourgongne, eſpouſe la fille de Charles Duc de Bourbon. 148
Charles quatrieſme dit le begue decedé ſans hoirs pres à luy ſucceder, Philippes de Valois, ſixieſme du nom fut coronné Roy de France. 491 111
le Roy Charles ſeptieſme decedé au chaſteau de Mehun en Berry. 148
le Roy Charles ſixieſme demeuré malade au Mans d'vn deſuoyement de cerueau, les Ducz de Berry & Bourgongne ſont contrains prendre le Gouuernement du Royaume. 128
le Cõneſtable Cliſſon banny par les Ducz de Berry & Bourgongne. 128
le Roy reuenu en ſanté, rappelle le Conneſtable Cliſſon. 128
Comparaiſon des Maire, Eſcheuins & Gouuerneurs de Bourges, aux Ediles Romains, & Ephores Lacedemoniens. 189
Conſtantius & Maxence, qui fut noyé tout armé dans le Tybre, auec l'armee Gauloiſe, dechaſſerent Licinian de l'Empire, & le firent mourir. 71
Conſtantin ſurnommé le grand Empereur apres Conſtantius, fauoriſe de tout ſon cœur la religiõ Chreſtienne. 71
Concile tenu à Nicene en Bithynie, ſous Cõſtantin, par trois cẽs xviij Eueſques, auquel fut condãnee l'opinion de Arrius. 71
Conſtãtin craignoit Dieu & honoroit ſes Miniſtres. 72
la ville de Chaſtelleraut prinſe par les François. 120
Celte, mot Phœnicien vaut autant comme celeſte. 2
Celtes premierement appellez Samothees. 2
les loix des Celtes premier inſtituees, que celles des Atheniens. 8
Celtes ainſi appellez à cauſe de la celtitude ou grãdeur de leur renommee. 3
la Cité de Milan fondee par les Celtes Gaulois. 17
Comptoir general eſtably à Bourges, pour les finãces du Roy. 156
Charles fils de Charles ſixieſme Dauphin de France, eſt fait Duc de Berry & Comte de Poittou. 138
Celtes Gaulois premiers fondateurs des peuples habetans le mont Appennin. 20
Charles le chauue coronné Roy de France, l'an de ſalut. 841. 92
Claude fille aiſnee du Roy Lois douzieſme, donnee en mariage à François Duc d'Angouleſme & de Valois. 156
les Celtes ont recogneu les Biturigeois pour ſouuerains ſeigneurs & cheminé ſous leur protection. 43
depuis Pepin iuſques au Roy Philippes premier de ce nom

TABLE.

nom, n'y a eu à Bourges que des Comtes institués par les Rois de France. 95
Concile tenu à Reins par les prelats de l'Egliſe Gallicane. 95.& 96
Charlemaigne inſtitue vn Comte à Bourges, pour le gouuernement du pays, nommé Sturnium. 89
Charlemaigne accõpagné de cent trente quatre mille combatans faict guerre contre les Sarrazins en Eſpaigne. 89
celtes, par les Grecz appellés Galathes, à cauſe de la blancheur du peuple. 3.& 4
le Roy Charles cinquieſme ordõne par Edict que les enfans de France ne ſeront corronnés que à l'aage de quatorze ans. 123
Marc Craſſe achepte les confiſcations à bon Marché. 46
la friandiſe des confiſcations met ſouuãt les innocẽs au danger de mort. 46
Craſſus Riche des confiſcations ayde à Ceſar de ſes richeſſes, pour la deſtruction des Gaules. 46
Cõſtantin ſe diſant Empereur de tout le monde, reſſemble à Domitian qui ſe diſoit eſtre Dieu. 44
le pays Septentrional outre le Rhin Anciennement appellé Celtique. 3
andré de Chauuigni, pẽſant que la Royne ſe moquaſt de luy, luy auſſa le mẽton de ſorte que le ſang en ſaillit. 104
Chauuigni s'en alla hors de court, pour euiter la fureur du Roy qui luy fit ſaiſir toutes ſes terres. 104
par le moyen du Comte de Flandres Chauuigny eſt reconcilié au Roy, qui luy rend toutes ſes terres horſmis Yſſoudun. 104
Celtes ainſi nommés du Roy Celtus. 2
Clotaire voulant leuer la troiſieſme partie du reuenu des Egliſes eſt empeſché par l'Archeueſque de Tours. 170
la republique de Bourges auoit authorité de donner Rois aux Celtes. 8
la retraite du Roy Charles ſeptieſme, au temps de guerre eſtoit à Bourges. 275
du lieu & Chaſtel de Concreſſaut. 275
en la ville de Bourges y a trente deux Conſeillers, aſſauoir huict en chacun quartier. 179
Cyrus cruel tyran occis par la Royne Thomiris. 9
Ceſar impetre grace de Sylla par l'interceſſiõ des Nõnains Veſtales. 46
Ceſar ſouloit dire qu'on le deieteroit pluſtoſt du premier lieu, que du ſecond au troiſieme. 47
Ceſar par conuoitiſe n'a iamais laiſſé perdre vne ſeule occaſion de guerre, tant fuſt iniuſte. 63
Cubus fils de Herman Roy de Bourges. 5
Celtes appellés Belges, de Belgius, par les Romains Gaulois, & finalement François. 2
Compoſtelle & Galice Anciennement habitees des Celtes. 2
le Roy Charles quatrieſme faict guerre à l'Anglois. & luy ſaiſiſt la Gaſcongne, par ce qu'il n'en vouloit faire hommage. 110
Courſes faictes par les Cymbres en Aſie. 3
de la ville & chaſtellenie de Chateauneuf ſur Cher, & de la Chaſtellenie de ſainct Iulian. 271
peu de loix eſtoyent eſtablies par les Rois des Celtes. 7
l'origine des Cymbres prins des Celtes. 3
Ceux du pays de Caux & de la baſſe Normandié s'eleuent contre les François, & ſont par eux deconfits. 144
Diuerſité de charges & manieres de viure entre les Druydes. 32
entre les Druydes l'vn preſidoit toute ſa vie, comme ſouuerain Pontife. 32
les Druydes eſpars par toutes les Gaules ſe venoyẽt ensemble deux fois l'an. 33
Druydes eſtoyent gens Doctes, & de bonne vie. 33
toutes controuerſes & differens remis au iugement des Druydes. 33
Druydes appellez Propheres & Vaticinateurs. 29
Deſcription de la ville de Dun le Roy, ville Royalle de Berry, & de l'Antiquité & reſort d'icelle. 270
le Dauphin de France conqueſte vaillamment la baſtille des Anglois, prés Diepe en Normandie. 146
Druydes ne vouloyẽt rediger leur ſciences par eſcrit pour eſtre plus honnorez du peuple. 29
Les Romains ont enſuyui les Druydes par l'introduction des Loix des douze tables. 29
Durãt l'Empire de Diocletian & Maximian, les François commencerent à iouïr des Gaules Belgique & Armorique. 71
Druydes Philoſophes François n'auoyent ſoucy de faire Chroniques. 2
les villes de Sully, Tours & Chinon remiſes en l'obeiſſance du Dauphin, Duc de Berry. 139
le Dauphin & le Duc de Bourgongne parlementent enſemble. 139
opinion fauſe de ceux qui diſent la diſcipline Gauloiſe auoir eu ſon origine de Bretaigne. 28
Deliberation faicte au conſeil du Roy, de mettre ſus deux armees pour le recouurement d'Acquitaine. 126
le Dauphin Duc de Berry ſe retire à Bourges auec ſa gendarmerie, pour departir ſes gens de guerre. 139
Dun le Roy eſtant aſſiegé tient neuf iours, & puis eſt rendu Bagues ſauues. 132
le ſiege mis Deuant le Bourg de Deolz, ou furent enuoyez par le Roy Richard les Chothereaux, pour le deffendre. 100
les Druydes enſeignoyent en Gaule la Geometrie Geographie Coſmographie, Aſtrologie, Mathematique & Phiſique. 29
Druydes Philoſophes nommés de Druis leur Roy. 7
Dumnorix Autunois fermier vnique du tribut de toute la Bourgongne. 169
Dis fondateur de la gent Celtique. 14
ſainct Denys prins d'aſſaut, ceux de Pontoiſe mettent leur ville en l'obeiſſance des François. 144
harangue de Diuitiac Autunois, à Ceſar. 49
la fin de Deſire Roy des Lombars. 9
Didier Roy des Lombars eſt vaincu en bataille, & prins priſonnier par Charlemaigne. 89
Dumnorix occis ne voulant aller auec Ceſar ſur la mer. 52
la Diſſimulation Italienne mal conuenable à la nation Françoiſe. 52

TABLE.

le Dauphin contre le gré du Roy, se retire deuers le Duc de Bourgongne. 148
le pays du Dauphiné acquis par le Roy Philippes de Valois, de messire Imbert Dauphin. 112
Decius cruel tyran Empereur apres Philippes. 71
Didier Iulien grand carnassier & meurtrier, succede à l'Empire à Pertinax. 70
ordre & police en la Drapperie de Bourges. 176
Dagobert fait apporter le corps S. Fulgent de Cartage à Bourges. 87
le Dauphin Duc de Berry se declaire regent & Gouuerneur en France. 139
la ville de Dun-le-Roy en Berry baillee par eschange au Roy par le seigneur de Senly pour estre perpetuellement vnie à la coronne de France. 110
le Dauphin Duc de Guyenne, estant à Paris prent le gouuernement du Royaume, & se fait regent en France: toutesfois ne veut entendre aux affaires du Royaume. 136
Druis regna entre les Celtes apres Sarron. 7
Daire premier monnoyeur entre les Perses. 35
Diuisions & guerres ciuiles sont taches pernicieuses des Royaumes & republiques. 163
Dole prinse d'assaut par les François. 151
Dagobert fils de Genebaut passe le Rhin auec grãdes forces & prent Treues. 72
Dauid chambellam bourgeois de Bourges, appellé au seruice du Roy, en estat d'escuyer. 135

E

les Estats assemblés, est ordonné que le Roy ne pourra imposer ne leuer tailles sur le peuple, sans grande & vrgente necessité. 112
le Roy d'Escosse, & le Comte de Rocestre prins prisonniers par le Roy Henry d'Angleterre. 99
Esmotion populaire faite à Paris, à l'instigation du Duc de Bourgongne. 153
Espaigne & grande partie d'Allemaigne presque incultes. 41
à la complaincte des Estatz de Guyenne, le Roy Charles 5. fait donner adiournement personel au Prince de Galles, qui retient les commissaires prisonniers. 118
Edouart d'Angleterre vient auec grand Armee en Frãce, prent Chaen en Normandie, & plusieurs grans seigneurs qui estoient dedans. 112
le Roy Edouart d'Angleterre mort, Richard filz bastard du prince de Galles succede à la coróne: combien qu'il y eust enfans legitimes. 123
les trois Estatz assemblez à Paris, par l'aduis desquelz plusieurs Tresoriers, & Receueurs furent suspenduz de leurs offices. 115
le Roy d'Escoce se saisist d'vne grãd' partie du Royaume d'Angleterre. 99
Ebbes de Deolz, prince de Berry, fonda l'Abbaye du bourg de Deolz. 94
Ebbes de Deolz auec grosse armee de Berruyers, vient iusques à Loches au deuant des Normans, & les chasse vaillamment du pays. 94
Ebbes blessé en la bataille morut quelque temps apres à Orleans. 94
Estienne pape venu en France pour appaiser l'Empereur indigné contre luy, de ce qu'il auoit esté esleu & confermé Pape, sans son auctorité. 90
superfluité d'habitz deffendue aux Ecclesiastiques par concille. 90
le Roy Charles sixiesme ordonna à son premier aduenement à la coróne, que l'Escusson Royal ne seroit que de trois fleurs de Liz. 221
Iean Emery cappitaine Anglois prins prisonnier, & mis à Rançon de trente mille liures, par les seigneurs de Sancerre: et autres cas memorables aduenuz à Sancerre. 115, & 116
Edouard Roy d'Angleterre fait hõmage au Roy Philippes le Bel des terres qu'il tient de luy. 109
Edouard Roy d'Angleterre fait hõmage au Roy Philippes de Valloys de la Duché de Guyẽne. 112
Edict cruel de Decius contre les Chrestiens, apres lequel il fut miserablement noyé. 71
cheute de la tour neufue de l'Eglise sainct Estienne de Bourges. 155
ambassade des Electeurs de l'Empire, & du Roy d'Angleterré vers le Roy de France, estant à Bourges, pour l'vnion des Prelatz. 146
le fleuue d'Eure commancé à rendre nauigable, dés le temps du Roy Loys douziesme. 245
par trop souffrir esleuer les hommes, lon s'afubiectist d'autant à eux. 164
l'Emolument du seel, és contractz de la preuosté de Bourges remis à dix deniers tornois pour chascune lettre. 175
le Comte d'Estampes estant à la table du Duc de Berry meurt subitement d'vne apoplexie. 129
les Roys d'Egypte estoient en leur ieune Eage instruiz en tous arts. 215
ceux qui iouyssent touſiours d'vn mesme estat, pour peu d'entendemẽt qu'ilz ayent, sont à preferer aux autres par la longue experience. 216
deffaillant l'Empire, la force des loix s'affoiblist & prent fin. 31
des Essarts suscite vn grand tumulte de bouchiers à Paris, qui font grans meurtres, sous la conduite d'vn nommé Caboche. 131
nouuelle forme d'eslire maire & eschevins, en la ville de Bourges, accordee par le Roy Charles huictiesme. 178
confirmation des preuileiges d'exemption donnee par les Rois de France à Bourges. 171
Ericthonius Athenien inuenteur de l'argent. 35
l'Agriculture & bergerie estoyent les deux premiers estats du monde. 18
Pithagoras & Thales disciples des Egyptiens. 26

F

le Roy d'Angleterre renõce tout le droict qu'il pretẽd au Royaume de France à perpetuité. 108
traicté de paix faite entre le Roy de Frãce & l'Anglois moyennant le mariage de André de Chauuigny, & Denise princesse de Deols. 102
le Roy faict transporter deux des Foires de Lyon, en sa cité de Bourges. 152
grand & horrible feu à Bourges, le iour de Magdelaine. 152
les Foires de Bourges, remises à Lyon, depuis le feu. 153
le pape faict le Roy de France capitaine general de l'armee Chrestienne, pour aller outre mer: mais le Roy d'Angleterre empesche l'entreprinse. 112

longues

longues & dures guerres entre les François & les Normans, lors appellés Danois. 92
les François apres auoir chaſſé les Romains, ſe ſont acquis le nom des Gaules, & icelles nommees France. 74
les anciens François demouroyent où à preſent les Frizons occidétaux font leur demeure, qui eſt partie de Carmanie. 74
les Anciens François eſtoyent redoutez du reſte des Germains. 74
François ainſi appellés, à cauſe de leur ferocité & vaillance, ſelon l'opinion de Paul Emille. 76
François (ſelon l'oppinion d'aucuns non receuable) ainſi nommez de Francus fils d'Hector. 77
les princes de France font aſſemblee de gens de guerre, pour combatre le Duc de Bourgongne, qui s'enfuït lors qu'il faloit combatre. 131
ſignificatiõ du mot de fiſcus, duquel eſt deriué ce mot confiſcation. 167
les François entrent en Gaule durãt l'Empire de Iouinian, & defont les Romains, ſous la charge de Quirin & Heracle. 72
des Fiefs mouuans & tenus en foy & hommage, à cauſe de la groſſe tour de Bourges. 246
villes, chaſteaux & fortereſſes prinſes par les François iuſques au nombre de ſix vingts quatorze. 123. 124
l'erection & commancement du Royaume de Frize fut au temps de la natiuité noſtre Seigneur Ieſus Chriſt. 65
bataille gaignee par les François contre les Bretons, à ſainct Aubin: & les Ducs d'Orleans & d'Orenge prins priſonniers. 153
enuiron les regnes de Pertinax & Iulian, les François, ſous la cõduite de Sunno eurent grandes batailles contre les Romains. 70
cinq groſſes armees Françoiſes en cãpaigne, & grand nombre de Ducs & princes. 123
le Comte de Flandres decede, & paruient la Comté au Duc de Bourgongne ſon gendre. 125
l'Armee du Roy de France, tant de mer que de terre, eſt deffaicte par les Anglois. 112
grande bataille entre les François & Romains ſous Valentinian en Germanie, où le chef des François fut occis. 73
les Rois de France & d'Angleterre parlementent enſemble, au gué d'amours en Berry, & dece qui aduint. 105
les Flamens ſe banderent contre leur Comte, Auquel le Roy donna ſecours, & furent pluſieurs fois deſfaits. 125
Fredegonde fait tuer Sigibert en trahiſon. 84
les François perdent la bataille deuant Poitiers, & le Roy Iean & Phelippes plus ieune de ſes enfans, prins priſonniers. 115
les François ſous la conduite de Clodion & Meronee planterent leurs demeures vers Paris & Orleans. 76
maniement des Finances ne doit eſtre ſans bon conſeil. 168
les deux fils aiſnés du Roy decedent, aſſauoir le Dauphin Duc de Guyenne, & Iean de France. 136
François de Valois Duc d'Angoleſme, beau prince à merueilles, coronné Roy de France, premier du nom 156
le Comte de Foix enuoyé en Languedoc, chaſſe le prince d'Orange, & met tout le pays en l'obeiſſance du Dauphin Duc de Berry. 139
les princes de France, & autres croiſés pour faire guerre aux infidelles, dreſſent leur armee iuſques au nombre de trois cens mille hommes. 97
les Rois de France doux & humains à leurs ſuiets. 169
les François s'allient auec les Bretons, qui depuis ſont nommés Anglois. 67
Francus commença à regner ſur les Cimbres auant Ieſus Chriſt. 37. ans. 75.
Francus obtint pluſieurs victoires en Gaule, contre les Romains, & de luy fut ſon peuple nommé François. 75
les princes de France s'aſſemblent à Gien, & coniurẽt pour mettre le Roy de Frãce en liberté, & hors la tyrannie du Duc de Bourgongne. 130
l'armee des princes de France vient pres Paris, au chaſteau de Viceſtre, baſti par le Duc de Berry, pour venger l'excés commis par le Duc de Bourgongne. 131
la ville de Fougeres prinſe par les Anglois, nonobſtãt les treues qu'ils rompirent. 147
les Rois de France & Angleterre ſe croiſent derechef contre les infideles. 101
les Rois de France & Angleterre, apres auoir ſouffert grande tormente ſur mer, paruiennent à Meſſine. 101
les Fines drapperies & taintures cauſe de l'Introductiõ des Foires en Berry. 39
par la liberalité du Roy François l'on cõmance à rendre la Riuiere de Bourges nauigable. 156
Frotaire Ambitieux, vſurpateur du ſiege Archiepiſcopal de Bourges. 93
le Fer en partie plus neceſſaire que l'or. 23
Fritigernus chef des Viſigots, demende ſecours à Valens Empereur, & promet ſe faire Baptizer. 72
Factiõs entre les Sequanois Heduyẽs & Auuergnats. 10
le Fer mis au couuercle des tonneaux, empeſche que les eſclairs & tonnerres nuyſent au vin. 24
le Fer diminué en chaleur, deuient acier. 24
du Fer repurgé auec marbre, ſe peut faire bon acier, 24
Friquet capitaine François print Eureux & autres villes de Normandie. 146
bataille gaignee par les François, contre les Anglois pres Bauge, en laquelle le Duc de Florence eſt occis. 140
bataille gaignee par les François, contre les Bourguignons, à Guinegathe. 151
abondance de foreſts & fornaiſes a forger fer, eſtoit ancienement en Berry. 22
le Roy François decedé à Rãboulhet, apres auoir regné trente trois ans. 157
des Fleuues coulant à l'entour de la ville de Bourges, & de l'origine d'iceux. 244
hommage fait au Roy par le Comte de Flandres, à Paris. 110
le Comte de Flandres faict hommage au Roy Philippes de Valois, de ſa Comté, & impetre ſecours contre les Flamens rebelles. 112
Fiefs mouuans de la groſſe tour d'yſſoudun. 257
les François chaſſés d'Italie & de Millan. 155
les Forgerons anciennement en grand eſtime. 25

toutes

TABLE.

G

toutes les Gaules submises à la domination des Romains, sauf partie de l'Aquitaine. 62
les Gaules plustost vaincues par fatale destinee, que par la proësse des Romains. 62
les Guerres ciuilles qui estoyét entre les Gaulois, cause de la perdition du pays. 63
le Romain auoit l'industrie militaire: mais le Gaulois auoit le courage & la force. 63
les Princes Gaulois s'assemblét és bois pour parlementer du recouurement de leur liberté. 55
regret de l'estat des Gaules. 55
les princes Gaulois se deliberent faire Guerre pour le recouurement de leur liberté, & arrestent le iour. 55.
les Gaulois se rebellent encores du temps de Titus & Vespasian, contre l'Empire Romain. 66
les Gaulois firent guerre à domitian pernitieux & cruel Empereur, & chasserent les Gots, desquels ils deffirent vingt mille. 66
le Roy Gontran faisoit sa principale demeure és villes de Bourges & Orleans. 86
Gontran, Childebert son neueu Roy d'Aquitaine, Fredegonde & Brunechilde Roynes conuiennent en appointement. 86
Galien Empereur s'efforce de remetre les Gaules en la suiection Romaine: & voyant qu'il ne pouuoit ce faire, dit que la republique Romaine se passeroit bien des Gaules. 171
Gaufredus Comte de Bourges, & Heldeburgis sa femme obtindrent du Roy Robert deux foires franches en la ville de Bourges. 96
Geofroy de Billon, & Gilles de Coursy, accusés de trahison, & decapités deuant la tante du Roy. 133
ceux de la ville de Gien enuoyent secours au Duc de Berry & à la ville de Bourges. 133
le chasteau de Gornay sur Marne destruit par le Roy Lois le Gros, pour aucuns volleurs, qui s'y retirerent. 98
les Gaules fort esmeues & troublees de rebelles & sedicieux, au temps de Commodus Empereur. 76
l'Empire des Gaules delaissé en son estat pendent les trois premieres monarchies. 44
les Germains & Saxons aliés, passent le Rhin, la Meuze & Saone en grand nombre. 71
la legion Gauloise nommee par Cesar Alouëtte pour sa dexterité, ou pource qu'ils portoyent moryons crestés. 65
Pompee vaincu de Cesar par le moyen des legiõs Gauloises. 65
les Gaules sont fort vexees des Germains, Escossois, Poicteuins, Alains & Vvandels. 72
Guerres & dissensions entre les Hunnes & les Gots 72
de la ville & Baronie de Graçay, & fiefs mouuans d'icelle. 259
Gontran par le consentement de la Royne Fredegon de prent le gouuernement du Royaume, pour le ieune Clotaire, son neueu. 85
Gontran reçoit le serment de fidelité pour le ieune Clotaire son neueu. 85
Gontran decede sans hoirs delaissant ses Royaumes d'Orleans & Bourgongne à son neueu Childebert. 87

quelles personnes sont appellees au gouuernement des villes, & la maniere de se gouuerner en icelles. 215
les Gaulois qui estoyent demourés vers Suric, desfont en guerre le Consul Cassius Longinus. 74
Gondebaut soy disant fausement fils de Clotaire premier, est prins par Bole & Bose capitaines Berruyers, & precipité d'vne montagne. 86
la ruyne de l'Empire Gaulois deuoit aduenir par les Romains. 45
par les victoires de Cesar est cogneue la force, resistance & magnanimité Gauloise. 45
Gallus & Volusianus Empereurs. 78
messire Guillaume de Craon cheualier, chargé par le Duc de Berry de la mort du Duc d'Anjou son frere. 126
les Gaulois sousmis à l'Empire Romain sous ceste frãche condition, d'estre leurs freres, & auoir les mesmes libertés que les citoyens de Rome. 63
le siege des Anglois leué deuant Graueline, & la ville prinse par le Roy Charles. 6. 125
Gofredus Comte de Bourges sous hué Cappet, fait reparer l'Eglise de Salles, & autres. 96
les Romains auparauant Cesar auoyét fait vne saillie en Gaule du costé de Prouence. 47
le prince de Galles meurt en Auuergne, auquel le Roy fait fere magnifiques obseques. 123
anciennement l'on n'vsoit de monnoye en Gaule, & se payoient les tributs en bestail. 34
la nouuelle Gabelle du sel imposee par le Roy Frãçois, causé de l'esmotion des Rochelois. 171
maniere de viure des Anciens Gaulois. 39
Gondobal fait bastir vne autre tour, pres Sancerre, appellee la tour de Veure. 78
Galerius & Constantius succedent en l'Empire à Diocletian, & despartent leurs charges. 71
desbat entre les Ducs de Bourgongne & Orleans pour le gouuernement & maniement des finances. 129
Gondebaut vaincu en bataille, & dechassé par clouis, parce qu'il auoit occis Odesille son frere. 81
l'honneur & souueraineté des Gaulois estoit longtemps deuant la fondation de Rome. 44
diligence & preuoyance des gouuerneurs pour euiter le danger de famine. 180
les gouuerneurs de Bourges éleus par le consentemẽt du Roy, au temps du Roy Loys onziesme. 178
le Comté de Gastinois Annexé à la coronne de France. 97
Galaat depuis nommé Lancelot du Lac, fils de Ban de Benet. 80
messire Guillaume des dormans alloit preschant la iuste querelle du Roy de France, par toutes les villes de Picardie. 119
la Gaule Brachee ainsi appellee à cause de leurs robes. 39
les Sauoisiens & Dauphinois vaincus, la Gaule est reduite en neuf ans sous l'Empire Romain. 47
Cesar aduerty de la coniuration des Suysses, se delibere entrer en Gaule le premier. 47
la premiere proësse que fit Cesar en Gaule fut contre les Suysses de Zurich. 48
les Galathes anciennement nommés Gomerites. 1
croisee des princes de Gaule, pour aller à la conqueste de la terre saincte, contre les infideles. 102

TABLE.

dixſept Royaumes conquis par les Gaulois, ſur le Soudan de Babylonne. 102
les Gaulois fondateurs de Breſſe & Veronne en Italie. 19
la Gaule expoſee en proye pour s'eſtre ſeruie des eſtrãgers, en leur guerres ciuiles. 50
les Gaulois partent le Royaume auec le Roy de Bithinie, & nomment leur part Gallogrecie. 21
la Gallogrecie ioint aux Gaulois, qui ont habité l'Allemaigne. 21
Tite Liue ennemy de l'honneur des Gaulois. 15
la Gaule grandement fertille eultiuee & habitee par tout. 41
le nom des Gaulois tant redouté par l'Aſie, que les Roys de la Syrie leur donnoyent ſolde. 15.& 20
inſtrumens beliqueux des Gaulois. 60
reſponſe des Gaulois aux Ambaſſadeurs Romains. 20
Gontran pacifie ſes deux freres, & Theodoric ne voulant tenir l'accord eſt pourſuyui & tué. 84
les Gaulois ſe deliurent de la domination Romaine, & font guerre à l'Empereur Alexandre Seuere. 71
ſobrieté des anciens Gaulois cauſe de la grandeur de leurs ſtatures. 39
le prince de Galles, Anglois, retourne à Bordeaux, par le coſté de Poitou. 113
dix mil'hõmes ſont eſleus des nations Gauloiſes, pour enuoyer à Bourges. 59
les deux Gordians pere & fils Empereurs apres Maximin. 71
Galatie appellee de Galate fils d'Hercules & Galatee princeſſe Celtique. 3
la guerre ouuerte entre les Roys de France & d'Angleterre, les Ducs d'Anjou & de Berry aſſemblẽt leurs Comtes, Barons & cheualiers. 119
Gaulois progeniteurs des anciens Cymbres. 1
louange de la gendarmerie Gauloiſe. 54
les Gaulois ont pluſieurs victoires en Gaule, contre les Romains, pendant le regne d'Octauian. 65
Gratian demouré ſeul Empereur, ioint à ſon gouuernement le ieune Theodoſe. 73
armee des Gaulois en nombre de trois cens mil'hommes, ſous la conduite de Belloueſe & Sigoueſe. 11
les Grecs vſoyent en leurs traffiques des groſſes maſſes de fer, au lieu de monnoye. 34
Gaulois indifferemment nommés Celtes. 1
les Gaulois ſe mocquans, de la pluralité des Dieux, diſoyent en pillans les Temples, que les riches Dieux deuoyent donner aux pouures ſoldats. 21
la Gaule, qui anciennement eſtoit appellees Togee, eſt dite auiourd'huy la marque d'Ancone. 4
les Gaulois contrains ſe retirer és lieux deſerts, pour conferer de leurs affaires par la ſeuerité des Romains. 30
les Gaulois occupent le païs des Tuſciens. 20
Philoſophie, loix, caracteres & letres empruntees par les Grecs des anciens Gaulois. 31
la poſterité de Gomer appellez Gaulois. 1
Gaulois par leur accroiſſement contrains chercher nouuelles habitations. 2
par les Galates ſont indifferemment entendues toutes les Gaules. 4
horrible maſſacre de Romains, fait par les Gaulois, pres le fleuue Allia. 21
Les Gaulois ſe trouuoyent au cõſeil en armes, en tẽps de guerre. 32
les Alpes paſſees par les Gaulois, cinq foys deuant la venue d'Annibal. 17
la nation des Gaulois grandement adõnee à religion. 11
les Gaulois apprindrent à tailler la vigne, au tẽps que Marſeille fut fondee. 18
Vmbres & Etruſces dechaſſez de leurs païs, par les Gaulois. 20
les princes des anciens Gaulois eſleus par le peuple, & par le meſme depoſez, en cas de mal-verſation. 32
les Gaulois ont touſiours eu fiance en Dieu, combien qu'ils n'euſſent tel teſmoignage que les Iuifs. 11.
commandemẽt des princes Biturigeois de faire recongnoiſtre les parties vuydes d'Europe & les nõmer Gauloiſes. 6
toute la Gaule diuiſee en quatre parties. 4
les Gaulois adonnez à religion, experts en augures & furieux en guerre. 16
les Alpes inacceſsibles premierement paſſees par les Gaulois. 16.& 19
les Gaulois laiſſoyent leurs noms és païs par eux conquis, pour perpetuelle memoire. 6
les anciens Gaulois auoyent trois degrez d'honneur en leurs republiques. 32
ſiege & maiſon des Roys Gaulois à Bourges. 8
louange des Gaulois pour la bonne inſtitution qu'ils donnoyent à leurs enfans. 11
Galatie region d'Eſpaigne & de Portugal. 3
Gaulois iniuſtemẽt appellez Barbares des Grecs & Romains. 26
la tremeur de la nation Gauloiſe contraint les habitãs deçà les montaignes de Taure ſe rendre obeiſſans. 15
Gontran venant au ſecours des Berruyers, deffait par nuit vne des compaignies de Chilperic. 84
les Gaulois paſſans en Grece, deſtruiſſent le Tẽple Delphique. 21
trois manieres de gens en honneur en Gaule. 28
la republique de Bourges dominoit ſur toutes les Gaules. 8
le nom des Gaulois planté en Germanie & diuerſes nations eſtranges. 22
les Gaulois refuſent le paſſage à Alexandre le Grand. 20
les Gaulois ont habité les fins & limites de Germanie, Suyſſe & Bauiere. 14
aſſeurance & eſperance des Gaulois en leurs conducteurs Belloueſe & Sigoueſe. 11
les anciens Gaulois s'occupoyẽt pluſtoſt à faire, que à dire. 22
les anciens Gaulois auoyent le vin en horreur. 18
commencement de la Philoſophie Grecque. 26
les baſtons de guerre peculiers aux anciẽs Gaulois. 25
desfaite des Gettes & Triballes par les Gaulois. 15
les Gaulois propres à contrefaire ce qu'ils voyent. 25.& 28
les Gaulois en force inuincibles, par douce perſuaſion donnent ce qu'on leur demande. 25

H

HVgues Comte de Paris pretendant à la coronne de France, s'eſleua contre le Roy, deffeit ſon armee & le print priſonnier à Rouan. 94
pourquoy Huë fut appellé Cappet des ſa ieuneſſe. 96

TABLE.

Huë conqueſte ſur Arnold Comte de Flandres tout le païs d'Artoy. 96

Helion de Lignac perſuade au Duc de Berry d'entendre au mariage de la petite Comteſſe de Bologne, de laquelle le Comte de Foix auoit le gouuernement. 128

Henry fils de Conrad Empereur, & Henry Roy de Frãce, parlementent enſemble aupres de Mets, & font de nouueau paix pour eux & leurs ſucceſſeurs. 96

Henry Roy de Franée decede, & delaiſſe Philippes & Hugues ſes enfans en la tutelle de Baudoin Comte de Flandres. 96

Henry premier du nom, fils de Robert ſuccede à la coronne de France. 96

Hugues ne ſe ſentant aſſez fort, vient audeuant de Othon pres la riuiere de Cher, & fait paix, ſelon la volonté du Roy Lois. 95

le Roy Henry d'Angleterre prent d'aſſaut les villes de Chaſteau-roux & Yſſoudun en Berry. 99

Henry le ieune Roy d'Angleterre, & ſa femme ſe retirent ſecretement en Frãce par deuers le Roy Lois. 99

Hẽry Roy d'Angleterre, apres la mort de Raoul prince de Berry, s'empare de la terre Deoloiſe, & y met bonnes garniſons. 101

Huë ſurnommé Cappet Roy de France, apres le decés de Lois cinquieſme, vſurpa la coronne de France. 95

Hugues frere du Roy Philippes, prins par l'Empereur de Conſtantinople, & puys deliuré. 97

deſcription de l'hoſpital & receptacle des pouures malades & mendians. 232

toute la charge & diſpoſition de l'hoſpital de Bourges appartient aux Maire & Eſcheuins. 233

Honnoré Empereur donne les Gaules en proye à Alarich Roy des Viſigotz. 75

Henry & Richard d'Angleterre entrent au païs Vaſqueſin, & Giſtre, gaſtans tout, puys ſe retirent en Normandie. 101

Hẽry Roy d'Angleterre decede au chaſteau de Chinõ, au moyen de quoy Richard luy ſucceda, qui feit au Roy ſerment de fidelité, & accorda la paix. 101

Heliogabale fils de Caracalla, Empereur apres Macõ, plus meſchant & malheureux que ſon pere. 71

la lecture des hiſtoires Ethniques vtile. 9

la Hire & Pothon font de merueilleuſes proeſſes, au chaſteau de Coucy. 139

diſcord & guerre entre Henry & Robert freres, pretendans à la coronne de France. 96

Henry contraint engaiger Bourges au Comte Herpin pour ſoixante mil eſcus. 96

Hercules en Gaule cheuelue, auec ſes gens dits Liburniens. 4

la foreſt Hercynie au temps de Iules Ceſar contenoit neuf iournees de chemin. 14

l'humilité n'eſt auiourd'huy eſleuee, ains pluſtoſt l'orgueil & tyrannie. 37

trois edifices inexpugnables anciennement baſtis par Hermain Roy de Bourges. 5

I

IAques Cueur enfant de Bourges d'aſſez petit lieu, eſleué par le Roy en grand credit & authorité. 146

accuſations faites par enuie, contre Iaques Cueur, par vne damoyſelle amie du Roy, & autres grans Seigneurs. 147

Iaques Cueur nonobſtant les accuſations enuoyé en Ambaſſade à Rome. 147

le quinzieſme an de l'Empire de Tybere Ieſuschriſt voulut eſtre baptiſé. 66

le dixhuitieſme an de l'Empire de Tybere noſtre Seigneur Ieſuschriſt eſt eſleué à la croix. 66

Iean pape neufieſme, voulant conſeruer au Royaume de France la coronne Imperialle, eſt empriſonné, & depuis ſe retire en France. 93

le Roy Iean venu en France, retourne en Angleterre, pour la deliurãce de ſes hoſtages, où il mourut. 115

Iberie region d'Eſpaigne habitee des Celtes nommee Celtiberie, maintenant Galice ou Caſtille. 2

Iulian enuoyé au Mans, pour prẽſcher. 67

les Iuifz empriſonnes, bannis, bruſlez, & leurs biens confiſquez. 110

Iaques Cueur de rechef accuſé de crime de leſe maieſté, & empriſonné. 147

la teneur de la ſentence de Iaques Cueur. 148

Iaques Cueur apres la ſentence à luy prononcee, treuue moyen d'euader, & ſe retire vers le Soudan. 148

Iemes de Chanfrigaut enuoyé par le Roy à Gennes, ſe fait luy meſmes Duc. 146

Ieanne la pucelle perſuade au Roy qu'elle eſt enuoyee de Dieu, pour le mettre en poſſeſsiõ de ſon Royaume. 142

les Gaulois en guerre contre les Sarrazins, en la cõqueſte de Hieruſalem. 10

qui veut en imitation trouuer loyer d'honneur il faut commencer à l'antiquité premiere. 37

Iean huitieſme eſleu pape, apres la mort de Leon, ſe trouua eſtre femme. 92

Iulian ſurnommé l'Apoſtat, apres auoir ſuccedé en l'Empire, eut pluſieurs guerres en Gaule. 72

Iouinian Empereur eut guerre contre les Perſes, en la quelle il euſt eſté déconfit ſans les Gaulois. 72

le Roy Iean, ſuyuant le prince de Galles, ordonne ſon armee en trois batailles, & à chacune ſeize mil'hõmes d'armes. 114

le Roy Iean preſt de donner la bataille aux Anglois, le Cardinal de Perigort la luy fait differer iuſques au lendemain. 114

les maire & Eſcheuins de Bourges ſont Iuges Royaux ſous l'authorité du Roy, n'eſtans obligez de main tenir leurs ſentences. 182

Iean de Bar, Seigneur de Bargy fait cheualier de l'ordre par le Roy à Eureux. 147

Pendant que le Roy Iean dreſſe ſon armee à Chartres, le prince de Galles Anglois, entré par l'Auuergne, bruſle & ſaccage tout. 113

les aſſauts ſi long temps cõtinués, deuant Hieruſalem qu'il ne demeura qu'vn gentil'homme François dedans, nommé Iean de Ponthieu. 103

Iugement eſtably par les premiers Roys, obſeruẽ pour loy. 7

Ieãne de Bourbon, fille de feu Guy de Bourbõ, treſpaſſe à Bourges, & eſt enſeuelie pres le Duc Iean de Berry. 155

Grand quantité de Iuifs punis dãs Paris, pour leur malverſation. 128

de la charge & iuriſdictiõ que auoyent anciẽnemẽt à Rome les dumuires, decurions & Ediles. 184

la iuriſdiction des Maire & Eſcheuins de Bourges extraicte des anciẽs magiſtrats, & cõfermee par le Roy Hen

TABLE T

Henry deuxieme. 185
la ville de Hieruſalé prinſe par les François, Godefroy de Bouillon eſt eſleu Roy. 97
treſpas de madame Ieanne de France, Ducheſſe de Berry. 154
les Baleares, Indiens & Ethiopiens auoyent l'or & argent en meſpris. 34
Iean Duc de Bretagne decede, & luy ſuccede François ſon fils. 146
Iean Comte de Clermont en Beauuoiſin eſpouſe madame Marie, fille du Duc de Berry, auquel ſont dõnez les Comtés d'Auuergne & Mont-penſier. 121
Iules Ceſar deſcendu de Iulus Aſcanius. 64
les hommes indoctes & illiterez, ſont comparez aux arbres ſteriles, non fructifians. 215
la Duché de Berry donnee en appanage à madame Ieãne de France. 154
natiuité de noſtre Seigneur Ieſuſchriſt, l'an quarante deuxieme de l'Empire d'Octauian. 65
la plaine iuriſdiction qu'auoyent les gouuerneurs de Bourges transferee aux baillifz. 179
Iean premier Duc de Berry, eſtant en hoſtage en Angleterre, obtient congé du Roy de venir voir ſon païs, pour vn an. 118
Ieanne la pucelle trahie & liuree aux Anglois par meſſire Iean de Luxembourg. 143
de l'ancienne iuriſdiction des Maire eſcheuins & gouuerneurs de Bourges. 181
le Roy Loïs vnzieme oſta aux maire & eſcheuins la iuriſdiction ciuile, leur delaiſſant la criminele. 181
forme de iuger les crimineles, par les maire & eſcheuins de la ville de Bourges. 182
les Iuifs conuaincuz d'auoir crucifié quelques enfans Chreſtiens, executez à mort, les autres chaſſez. 99
des iuges, iuſtices & iuriſdictions eſtans en la ville de Bourges, & de leurs reſſorts. 247
Iean de Ruppy dit de Chambray, & autres bourgeois de Bourges appellez par le Duc de Berry en ſon ſeruice. 137
la fin de Iules Ceſar. 9
toute l'Italie appellee Gauſe tranſ-alpine, apres l'expedition du voyage de Belloneſe. 19
de la maiſon Iaques Cueur & autres excellens baſtimens. 233
decés de Ieã d'Eſtampes, qui auoit ſeruy le Roy Charlemaigne, & veſcu trois cens ſoixante vn an. 98
le Roy Iean mené priſonnier en Angleterre. 115
la cauſe de l'inimitie de Pompé & Ceſar. 46
la cité de Hieruſalem aſſaillie par Huët de Tabaric. 102
Iũges ne ſe doiuent monſtrer trop familiers enuers vn chacun. 216

L

LEs Gaulois auoyent les letres en reputation, long temps deuant les Grecz. 22
Les letres Phenicienes apportees en Grece, ſemblables aux caracteres des Galathes. 27
Letres donnees par les Gaulois aux Grecz. 27
La Grece n'auoit encores penſé aux letres, lors que la Gaule eſtoit docte & bien inſtruite. 27
La langue Celtique copieuſe parauant qu'on ſceuſt aucune diction Grecque. 28
Lothaire fils de Lois d'outremer né à Bourges, coronné Roy apres le decés de ſon pere. 95
Lothaire fait forger monnoye à Bourges. 95
Lothaire eſt empoyſonné à Rheims. 95
Loys cinquieſme du nom, frere de Lothaire, eſt coronné Roy de France, auſsi empoyſonné, decede ſans hoirs. 95
feze letres en nõbre, & rudes, apportées en Grece par Cadmus. 26
Homere inſtaurateur des letres Grecques. 26
Gaulois inſtruits aux letres par dix fils de Iaphet, ſurnommé Samothés. 27
Le Roy ſaint Loys expedie eſcores le voyage d'outremer, & paruenu en Barbarie il y ſouſtint de fortes guerres & batailles. 108
Le Roy ſaint Loys decede en Barbarie, & luy ſuccede ſon fils Philippes troiſieſme du nom, ſurnommé le Hardy. 108
Le citoyen ne doit point eſtre tenu ſi eminent qu'il ne ſoit ſuiect aux loix de leur cité. 32
Louãnge de la legereté des Gaulois par Ceſar. 25
La cauſe de la frequente reuolte des Gaulois contre Ceſar, eſtoit la perte de leur liberté. 25
du temps que les letres ont eſté premieremẽt entre les Gaulois. 26
de la ville & Baronnie de Lignieres, & fiefz mouuans d'icelle. 268
tous les Roys, qui ont regné depuis Pepin iuſques à Charles cinquieſme, ont porté en leurs eſcuz fleurs delyz ſans nombre. 224
Loix ainſi appellees par ce qu'elles ſe deuoyent ſouuẽt lire & interpreter. 31
Les premiers legiſlateurs ont eſté peres & fondateurs des Gaules. 31
Loix humaines ſuietes à mutation. 31
Lyborne ville en Portugal, edifiee par Hercules. 4
Le Seigneur de l'Iſle-adum auec trois cens hommes combatans, entre à Paris par trahiſon, pille & ſaccage les maiſons de ceux qui tenoyent le party des Ducs de Borbon, Orleans & Alenzon. 139
Leocade auoit Lyon & Bourges, en ſon gouuernemẽt. 68
Leocade habitoit plus en Berry, que allieurs. 68
diuerſité d'opinions, ſur le temps du gouuernement de Leocade, & venue de ſaint Vrſin. 68
Preſent fait à Leocade, pour auoir place à baſtir vne egliſe. 69
Leocade ſans prendre finance, offre ſa maiſon pour faire vne egliſe. 69
Leocade vient à Bourges, pour eſtre baptizé. 69
Lois Debonnaire confirma l'ordonnance de Rome, faite au pape par ſes predeceſſeurs, & conſentit qu'ils fuſſent eſleus du peuple, ſans authorité d'Empereur. 90
Lois d'outremer retournant d'Angleterre fait pẽdre Herebert Comte de Vermandois, pres Loudun, & ſe fait coronner Roy de France. 94
Lois le Gros trenteneufieſme Roy de France, coronné à Orleans, par Gilbert Archeueſque de Sens. 97
Le Roy Lois decede à Mont-penſier en Auuergne, dont il portoit le nom, apres auoir regné trois ans. 107
Lois neufieſme appellé de Poiſſy, ſuccede à la coronne de France, en l'eage de douze ans. 107

TABLE.

Lois Hutin fils du Roy Philippes, coronné Roy de Nauarre. 110
Philippes le Bel decede à Fontenebleau, & luy succede Lois Hutin dixieme du nom. 110
Lois Hutin rapella les iuifs que son pere auoit chassez & bannis du Royaume. 110
Lois Hutin espouza en secondes nopces Clemẽce fille du Roy de Hongrie, & quelque temps apres mourut au bois de Vincennes. 110
Lois fils du Roy Philippes Auguste coronné Roy de France quarantedeuxieme chasse les Anglois de Poitou, & Xantonge. 106
le Roy Lois & plusieurs princes assemblez à Bourges, se croisent contre les heretiques Albigeois. 106
Lois le Begue coronné Empereur par pape Iean, ne iouyst de l'Empire, ains Charles troisiesme son neueu. 93
Lois le Begue decede la Royne estant enceinte d'vn fils nommé Charles, qui depuis fut heritier du Royaume. 03
de la ville & chastellenie de Lury, & du dernier recediscateur d'icelle. 163
le Roy Lois vnziesme appella plusieurs gentils-hommes & Bourgeois de Bourges à son seruice. 151
le Roy Lois vnziesme decedé, Charles huitiesme, son fils vnique succeda à la coronne de France. 151
où les letres sont en reputation, les loix precedent. 22.
le Roy Lois va en Normãdie pour leuer gens de guerre. 150
Lois surnommé le Begue, fils de Charles le Chauue, se laisse oster l'honneur de la coronne imperiale. 33 & 93
Lambert prince du bas Berry auec armee de Berruyres, deffait en bataille les Comtes d'Orleans, Blois, & le Mayne. 91
Lois Debonnaire, restitué par ses enfans en sa premiere authorité, mourut apres auoir fait nouueau partage à ses enfans. 91
monnoye fabriquee à Bourges, sous l'Empereur Lois Debonnaire. 91. & 140
differend entre les enfans de Lois Debonnaire, & bataille donnee entre eux au pais de l'Auxerrois. 91
Loix establies en Gaule long temps deuant le legislateur Numa Pompile. 33
Leocade assigne le lieu de sa demeure és basses parties de Berry, lieu appellé le Bourg de Deolz. 69
le recit que font ceux de Lymoges de Leocade, ne vient à propos. 69
le Roy Lois neufieme entreprent & expedie le voyage de Hierusalem, où il est prins prisonnier, auec ses deux freres. 107
Lois douxieme en tout temps a craint fouler son peuple par tailles & exactions. 171
ceremonies des Lacedemoniens en la deliurance de leurs captifs. 165
fondation de l'Abbaye saint Laurens de Bourges. 225.
Genealogie du Roy Lois douzieme. 153
protestations faites par le Roy Lois, lors Duc d'Orleans, quant il espouza Ieanne fille du Roy Lois vnzieme. 153
Lothaire Empereur apres auoir repudié sa femme, se rend religieux. 92
de la ville & chastellenie de Luuroux, ressort & antiquité d'icelle. 277
Licinian ignorant & persecuteur de Chrestiens, usurpa l'Empire sur Constantin. 71
Lambert estably Comte & gouuerneur à Bourges par le Roy Philippes. 97
apres le decés de Leocade & Carentzelle, ne se treuue gouuerneurs en Berry, de la part des Romains. 123. & 70
Leocade enuoyé en Gaule pour gouuerner pour la quarante deuxieme de l'Empire d'Auguste. 68
Lois le Gros retourne en guiere contre les Anglois, & donne la Duché de Normandie à Guillaume, fils de Robert d'Angleterre. 98
le Roy Lois le ieune, & Henry son gendre se saisissent du Duché de Normandie. 99
liures escrits plus nuysibles que profitables à ceux gens voulant estudier. 29
Lois vnziesme se retire du conseil & frequentation des princes, desapointe les vieux capitaines & gens de guerre, & se sert des estrangers. 149
Loy fort terrible entre les Gaulois, en commencõ de guerre. 32
institution des foyres du Landi à saint Denys en France. 87
le Roy Lois le ieune espouse pour la troisiesme femme, Alix fille de Thibaut Comte de Champagne, de laquelle il eut Philippes dit Dieu donné. 99
diffinition de liberté, selon Ciceron. 164
le Roy Lois le ioune marié auec Constãce fille du Roy Alphonse d'Espaigne. 99
tous les ladres du Royaume de France bruslez par ce qu'ils auoyent entreprins d'empoysonner tous les puys, à l'instigation des iuifs. 110
le Roy Lois vient à Bourges, mais les Berruyers ienás pour le Duc, luy font tellement qu'il n'entre dans la ville. 149
trespas du Roy Lois douziesme. 158
Lois Duc d'Orleans desirant auoir le gouuernement de France, dresse armee auec ses alliez. 158
le voyage d'outremer entrepris par le Roy Lois auec l'Empereur Conrad & plusieurs autres, contre les Sarrazins. 98
la loy militaire establie à Rome par Pompile Numa, suyuant la coustume des Celtes. 32
Lois le ieune septiesme du nom, quarantesisme Roy de France, surnommé le piteux, succede à la coronne apres le decés de Lois le Gros. 98
Lois le ieune marié auec Alienor fille & heritiere du Duc de Guyenne. 98
Lois vnzieme de ce nom est coronné Roy de France. 149
Lãbert prince du bas Berry & de la terre Deoloise en guerre auec Charlemaigne. 89
Lois fils de Lothaire, coronné Empereur. 92
Charles meurt, delaisse son fils bien petit, qui est par sa mere porté en Angleterre, & depuis appellé Lois d'outremer. 94
Acte miraculeux deuant le siege de Leuuroux. 100
Leuuroux Montrichard & autres villes prinses par le Roy Philippes. 100
le Roy Lois neufieme retourné en France, bannist les banquiers, & feit abbatre tous bourdeaux publiques. 108

Mer

Merueilleuſe bonté & iuſtice en la perſonne du Roy Lois neufieme, qui pour ſes vertuz merite eſtre ſanctifié. 108
Grande & extreme contriction & repentance du Roy Lois le ieune. 98
L'Eueſque de Clermont depoſé, remis en ſon ſiege par le Roy Lois. 98
Le Royaume ſans letres, eſt ſans reputation. 26
L'Empereur Lois Debonnaire moleſté par ſes enfans mis en religion, depoſé de ſon Empire. 90
Diuerſes opinions de l'inuétion de tiſtre, fouler & detout le lanifice. 39
Le Roy Lois neufieme dit de Poiſſy, eſpouze la fille au Comte de Prouence. 107
Le Lazare enuoyé à Marſeille, pour preſcher. 67
Antiquité des letres aux Pheniciens, ou Armeniens, ſelon Ioſeph. 26
La mere du Roy d'Angleterre s'efforce faire empriſonner Lois Roy de Frãce, mais les executeurs ſont deſcouuers & punis. 107
Le Duc de L'anclaſtre vient au ſecours du prince de Galles. 121
La ville de Lymoges reprinſe par les Anglois & preſque toute bruſlee & deſtruite. 122
Lois ſurnommé Debonnaire ſuccede à l'Empire apres le decés de Charlemaigne, & eſt ſacré à Rheims par le pape Eſtienne. 90

M

MArguerite fille du Roy Lois le ieune, mariee au ieune Henry Roy d'Angleterre, en l'eage de trente quatre ans. 99
Les chaſtellenies de Mehun & Vierſon confiſquees au Roy, par ce que Robert de Mehun autrement dit d'Artois, tenoit le party d'Edouard Roy d'Angleterre. 109
Marcomir ſucceſſeur d'Antenor fait amas de 489360 hommes, ſans comprendre leurs ſeruiteurs, pour venir habiter le païs que la Saxonie & le fleuue du Rhin limitent, depuis nommé Sicambrie. 74
La Comté de Maſconnois acheptee par le Roy Lois neufieme. 107
Maximus Roy des Anglois conqueſte ſur l'Empereur Gratian la Gaule Aquitanique. 73
De la chaſtellenie de Maſſence & de Condray. 270
Marc Aurele Philoſophe ſuccede à l'Empire, & ſe renouuellent les alliances des Saxõs & Zelãdois. 67
Sentence publiquement prononcee, par le Duc d'Anjou, contre ceux de Mont-pellier rebelles. 124
Margueritte fille de l'Archiduc d'Auſtriche, cõiointe en mariage auec Charles Daulphin de France. 151
Les moutons deſdaignent les aigeelettes, & pourſuyuent les brebiz meres. 40
La bataille gagnee contre l'Anglois en Xanctonge, le Comte de la Marche, ſa femme & enfans demandent pardon au Roy, & font hommage de leur Cõté à Alphons frere du Roy. 107
Du Bourg & chaſtellenie de la Motte fully. 268
De la chaſtellenie de Mareul. 268
Marius priſonnier, condamné à mort, deliuré du peuple. 46
Pluſieurs Senateurs tuez par Marius. 46
La maiſon de Macellus à Rome confiſquee & appropriee à boucherie, depuis appellee Macellum, pour perpetuelle memoire d'infamie. 167
Reſponſes magnanimes des deux Empereurs Alexandre, & Tyber Ceſar. 168
Cayus Marius extrait de bas lieu, neaut-moins ſage, & par ſa prudence eſleué ſept foys conſul à Rome, demande la commiſsion accordee à Sylla. 45
La Monarchie des Romains deſtinee de Dieu, & predite par Daniel. 21
Magus fils de Samothes, duquel les Mages philoſophes prindrent le nom. 7
Magog dit palais droit. 7
De la ville Royale de Mehun en Berry, & reſſort d'icelle. 273
Marcomir regna ſur les François iuſques à Pharamond. 75
Caius Marius s'auance la mort. 46
Monarchie ſouſtenue, par les Loix & armes. 22
Milan eſt de l'antique race des Biturigeois & Autunois. 18
Meaux prins ſur les Anglois, & ſainte Suzãne au Maine, par vne chanſon que dit celuy, qui la liura. 145
Tous les moynes eſtans à ſaint Martin de Tours, trouués morts en vn inſtant, dans leur Abbaye. 88
Marcomir Roy de Sicãbrie fait la guerre aux romains & ſupedite ce conſul Carbo. 74
Iules Maximin de Berger fait ſoldat, puis Empereur, enrage contre les Chreſtiens. 71
Le Maire preſide & conclud ſur les opinions des quatre eſcheuins, & trente deux conſeillers. 180
Quelle eſt la charge des Maire & eſcheuins. 180
Le Seigneur de Montagu grand maiſtre de France decapité, au grand regret du Duc de Berry. 130
Les noces de madame Marie de Berry & de Guy Cõte de Blois, celebrees à Bourges en grãd triõphe. 126
Le Mariage du Roy Lois douzieme & madame Ieanne de France declaré nul par ſentence. 154
Melun, Moret, Corbeil & autres places prinſes par les François. 143
Les Maire & eſcheuins peuuent commettre ſix ſergés & vn greffier. 182
L'adminiſtration Romaine regie en Ariſtocratie, depuis Tarquin iuſques à Ceſar, fut par luy erigee en Monarchie. 47
Mahomet pernicieux & dãnable impoſteur, ſema ſes erreurs en Arabie, au temps de Clotaire. 87
Montargis aſsiegé par les Anglois, le Conneſtable de Richemont leur fait leuer le ſiege, & y ſont beaucoup d'Anglois tuez. 141
La ville & le chaſteau de Milan print par le Roy Lois douxieme, & le Duc de Milan amené priſonnier à Bourges. 154
Merouee ſucceda à Clodion. 77
Le Magiſtrat, en cas de crime, reietté du peuple. 32
Marſeille edifiee par les Phocenſes Aſiens. 9
Les maiſtres du palais à Paris, en grand authorité, depuis Clotaire trezieme Roy de France, iuſques à Pepin. 87
Magus vocable Schytique. 7
Les princes auoyent cõgnoiſſance de la nature des metaux. 25
Milan delaiſſé par le Roy d'Arragon au Roy ſaint Lois. 108
Macrin ſuccede en l'Empire à Caracalla. 70
Le Mouton eſtant nourry en paſture delicate, porte beaucoup plus fine layne. 218
Margueritte fille du cõte d'Artois dame de Mehũ. 109
Portraicts des anciennes mõnoyes de Bourges. 242

TABLE.

Grand proffit & fecondité de moutons & laynes en Berry. 38
La premiere monnoye des Romains eſtoit de cuyr de beuf battue. 35
Les Biturigeois ont premierement vſé de monnoye de fer, en laquelle eſtoit graué le mouton. 35
L'Ambition des Romains eſt congneuë par les diuerſes inſcriptions de leurs monnoyes. 36
La Republique de Bourges fabriquoit entierement monnoye, & non le prince. 36
Priuilege donné par les Roys de France, de battre monnoye à Bourges, & pour difference. B. 36
Miniere dargent à Chitry & à ſaint Leonard. 36
Diodore s'abuze quand il dit la Gaule eſtre ſans mine d'argent. 37
De la ville & Baronnie de Mont-faulcon, & fiefz depẽ dans d'icelle. 252
La Duché de Berry donnee en vſuffruit à madame Marguerite de Vallois, ſœur vnique du Roy. 156

N

NOë appellé Gallus. 1
Le Roy baille la Duché de Normandie au Duc Charles ſon frere, & quelques villes en Picardie au Comte de Charrolois, pour auoir paix. 150
Office des nobles. 43
Nobleſſe ſans bonnes meurs inutile. 43
Magiſtrats fidellement excerçans l'office de Iudicature reputez nobles. 43
Nicanor Roy des Sicambriens pert la bataille cõtre le Roy des Iſles Orchades. 74
Le Roy conqueſte Naples, & à ſon retour gaigna la bataille de Fornouë. 153
Le païs de Normandie conquis par le Roy Lois le ieune. 198
Fondation de l'Abbaye de la Nontiade de Bourges. 225
Le Roy de Nauarre fait alliance auec le Duc de Bourgongne, & deſappointerent la pluſpart des grans Seigneurs, de l'eſtat où le Roy les auoit couchez. 130
Les Ducs de Normandie & Berry ſe retirent par deuers le Duc d'Orleans leur oncle, pour auoir conſeil. 115
Les Maire & Eſcheuins de Bourges ont tiltre de nobleſſe, ne faiſant acte contraire à icelle. 214
Quant la neceſsité le requiert les Roys peuuent doucement tirer argent de leur peuple. 170
Le Roy de Nauarre tenant le party des Anglois ſurprins par Pyrates de mer. 120
Pluſieurs ſe diſans nobles, abuſent du titre de nobleſſe. 34
Noë appellé Ogiges, qui eſt à dire, grand ſacrificateur. 6
Marque de l'antique nobleſſe des Biturigeois. 34
Loix introduites de nature, par neceſsité. 31
Commencement de la Monarchie Aſsirienne ſous Nabugodonoſor. 8
Du Bourg & Chaſtel de Neufuy ſaint Sepulchre. 269

O

OYſiueté en la ieuneſſe, eſt vice fort odieux. 165
En ne faiſant rien par oyſiueté, les hommes apprenãt à mal faire. 166
Le Roy fait deliurer Lois Duc d'Orleans, priſonnier à Bourges, & ayant pacifié auec les princes du ſang entreprint le voyage de Sicile & Naples. 153
Le Duc d'Orleans conduiſant l'armee de mer, obtient de grandes victoires. 153
Meſsire Oliuier de Cliſſon gentil-homme Breton, fait Conneſtable de France. 124
Le Duc d'Orleans ſe tetire par deuers le Duc de Bretagne, où le Roy le fait ſuyure auec puiſſante armee. 152
La ville d'Orleans enuitaillee par la pucelle, & les Anglois contraints leuer le ſiege. 142
L'Empire donnee à Octauian, qui fut depuis ſurnommé Auguſte, pour ſa proſperité. 64
Lois Duc d'Orleans ſuccede à la coronne de France, & eſt dit le Douzieſme du nom. 153
L'or premierement tiré par Cadme en vne montaigne de Thrace. 35
Le prince d'Orange deſconfit en Dauphiné, par le Seigneur de Gaulcour, lieutenant pour le Roy audit païs. 144
Les Oſtrogots quittent de leur bon gré le païs de Prouence aux François. 82
Vne vermine d'Oſtrogots cõduits par Attila, iuſques au nombre de 500000 combatans. 77
Les Roys Orientaux acheptoyẽt la paix des Gaulois. 21
L'Empereur Othon & Iean Roy d'Angleterre vaincuz en Flandres par le Roy Philippes. 106
L'art de iouer des Orgues apporté de Grece en France. 90
Holocauſte de Ogiges agreable à Dieu. 6
Odon & ſon frere Robert Comte de Paris, gaignent vne grande bataille contre les Normans. 94
L'Ocheſtre lieu deſtiné pour les Senateurs & gens de iuſtice, és Theatres. 238
Les Cõtes d'Orleans, Bloys, & du Mayne font amas de gens, pour empeſcher les paſſages de Loyre contre leur pere. 90
Le Roy Othon vient au ſecours du Roy, auec trente deux Legions, contre Hugues Comte de Paris, & les Normans & deliurer le Roy de priſon. 95

P

Le Roy Philippes le Hardy paſſe les monts Pyrenees, & gaſte le païs du Roy d'Arragon. 109
Pierre d'Arragon eſt tué en habit diſsimulé. 109
Le Roy Philippes fait cheualier ſon fils aiſné Philippes le Bel, & luy donne en mariage la princeſſe Iean ne de Nauarre. 109
Le Roy Philippes le Hardy decede à Parpignan, & luy ſuccede Philippes le Bel ſon fils. 109
Pepin fils de Charles Martel, par le conſentement de Zacharie pape, vſurpe le Royaume ſur Childerie vingtvnieme Roy de France. 88
Le Roy Philippes ayãt dreſſé ſon armee paſſe le fluue du Cher, & prant les forteresſes d'Yſſoudun & Chãpoux. 102
Le parlement inſtitué en France, l'an ſixieme du regne de Pepin. 88
Pepin retournant de la guerre d'Aquitaine, print la ville de Bourges & le chaſteau de Thouars. 88
Philippes fils baſtard du Roy Philippes & de ſa concubine Bertrande, eſpouze la fille de meſsire Gautier Trouſſeau, & luy eſt donnee la terre de Mehan ſur Eures. 97
Le Roy Philippes de Vallois contre l'opinion de ſon con

conſeil, donna la bataille aux Anglois, qu'il perdit. 112
Romains inſtruits des poëtes Gaulois à chanter la poëſie ſur les inſtruments. 29
le Comte de Pennebroth Anglois bruſle le plat pays d'Anjou. 129
les Pariſiens baillent au Duc de Normandie, Dauphin & regent en France, mil marcs d'argent en vaiſſelle. 115
Paris eſt reprinſe & miſe hors de la ſeruitude des Anglois, par le moyen des habitans de la ville. 144
les François, par deliberation commune, eſliſent entre eux vn Roy nommé Pharamond. 73
Philippes Auguſte, Roy de Frãce, treſpaſſe apres auoir regné quarante trois ans. 106
Pertinax homme graue & vertueux, ſuccede à l'Empire, apres Commodus. 70
Pepin coronné à Soiſſons par Boniface. 88
Prouidence de Ceſar auant que d'entrer en Angleterre. 52
le Roy Philippes reuiẽt en Berry, & apres auoir prins Yſſoudun & Chaſteau roux met le ſiege deuãt Leuroux. 100
Philippes fils de Henry coróné Roy de France, eſpouze Berthe, fille de Baudoin Comte de Flandres. 96
Philippes excommunié par le pape Vrbain, au Cõcile de Clermont, pour ſon adultere. 96
Ion doit pluſtoſt exercer ceux du pays aux armes, que ſoudoyer les eſtrangers. 63
Philippes fils de Philippes le Bel eſpouze la fille de Otho Comte de Bourgongne, & luy ſont donnees les Comtez de Bourgongne & Sanlis. 109
les priuilleiges des Bourgeois de Bourges ſont marques & notes de leus fidelité. 172
fin miſerable de Perſeus dernier Roy de Macedonie. 9
le Roy Philippes paruenu deuãt la cité d'Acre, y met le ſiege, & icelle prinſe, la rend finablemẽt Chreſtienne, ſans le ſecours de Richard. 101
le Roy Philippes, ſentant que Richard Roy d'Angleterre auoit intelligence auec l'ennemy Barbare, & infidele s'en retorne en France malade. 101
Paix faite entre le Roy Philippes, & l'Anglois, par le moyen de quelques Cardinaux legats du pape. 100
le Roy Philippes retire du Comte Herpin la ville de Bourges, qui luy auoit eſté engagee pour ſoxante mile eſcus. 97
les Flamens vaincus par Philippes le Bel, apres pluſieurs voyages, finalement appointerent. 110
Philippes de Valois reſtitue le Royaume de Nauarre à meſsire Lois Comte d'Eureux, qui luy appartenoit. 112
Philibert de lignac grand maiſtre de Rhodes Remonſtre au Roy le ſecours, qui venoit d'Angleterre au Duc de Berry. 133
Philippes dict Auguſte, coronné Roy de France, ſon pere Lois encor viuant. 99
Pharamond premier Roy des François, inſtitua la loy Salique. 77
le Roy Philippes, ayant entreprins le voyage d'outre mer leue ſur les eccleſiaſtiques le diſme appellé Saladin. 100
le Roy Philippes a vn fils qu'il fait nommer Lois de Montpenſier. 100
le Roy Philippes de Valois decede à Nogẽt, & luy ſuccede Iean ſon fils, Duc de Normandie. 113
le Roy Philippes ſe ſaiſiſt d'Yſſoudũ Gracay & autres terres du Roy Richard, par faute de Foy & homma ge non faits. 100
le Roy Philippes retorne auec Berthe ſa femme, & par ce moyen eſt abſout de l'excommunication. 97
aydes & tailles exigees en France par le Roy Philippes le Bel auparauant inconneuës. 109
celuy qui cõmande & preſide aux autres, les doit auſsi exceder en prudence & pouuoir. 216
Erection de la papauté faite par Phocas Empereur de Rome. 87
Pepin fait aſſemblee à Bourges retorne en Aquitaine, & occiſt en bataille Gayfier Duc d'Aquitaine. 88
la quatrieſme perſecution de l'Egliſe ſuſcitee ſous Marc Aurelle Empereur. 67
Ponce Anthoine, chef de l'armee des Romains, occis par Ban de Benet. 80
le Comté de Poitou dõné au Duc de Berry, par le Roy Charles ſon frere. 123
Philippes frere de Lois Hutin eſt coronné Roy de France & ſurnommé le long. 110
le Duc Philippes de Bourgongne meurt, auquel ſuccede Iean Comte de Neuers, ſon fils qui feit tuer le Duc d'Orleans. 129. 130
Philippes le lõg decedé ſans hoirs maſles, Charles quatrieſme du Nom, ſon oncle luy ſuccede és Royaumes de France & Nauarre. 110
les Phariſiens ſe rebellent à cauſe des exactions, & pillent les maiſons des threſoriers & celles des Iuifs. 124.
Probus Empereur apres Florian chaſſa les François des Gaules, Clodion eſtãt leur Duc, & en diſit quinze mille. 71
Vignes plantees en Gaule par Probus Empereur. 71
Philippes Auguſte encores qu'il euſt exigee la dixme appellee Saladin, declaira neãtmoins ceux de Bourges Frãcs, quittes & exempts de tailles. 170
la paix arreſtee entre le Roy & le Duc de Berry, & les conditions de l'appointement. 134
les Duchez d'Aquitaine Normandie & Comté de Poitou, confiſquez par les douze pers de France, au Roy Philippes, ſur Iean Roy d'Angleterre. 106
Grande Famine en la ville de Paris. 145
les Puys des faux-bourgs de Bourges empoiſonnez, d'ont moururent beaucoup de gens du Roy. 132
la ville de Poitiers aſsiegee, & rendue au Duc de Berry. 122
Philippes apres auoir tué le ieune Gordian ſuccede à l'Empire. 71
Ceſar pompee, & Craſſus diuiſent les prouinces ſubiettes aux Romains, en trois Royaumes. 47
Portugal dit comme Port des Gaulois, ou François. 2
le Duc Philippes de Bourgongne marié à la fille du Comte de Flandres. 119
grande deconfiture des Anglois, pres vn vilage de Beauſſe, nommé Paray. 143
ceux de Paris eſtans ſommez par le Duc de Bourgongne, enuoyent leur Eueſque en ambaſſade par deuers les ſeigneurs de France. 150
Perrinet Graſſot chaſſé de Villeneufue, pres Sens ſe retire à la Charité, & fait pluſieurs courſes en Berry. 143
Faute d'auoir ſoin & regard ſur ceux qui ne font riẽ eſt cauſe de la pauureté des villes. 166
deſcriptiõ du port de Bordeaux appellé port lunaire. 41

le Proſcenium eſtoit le lieu que les grands ſeigneurs auoyent és theatres. 238
les Pariſiens liurent leur ville à l'Anglois, & enuiron ſeze autres citez. 139
Achapt fait par le Roy Philippes, de la troiſieſme partie d'Yſſoudun, des ſeigneurs de Culant. 105
immortalité de ceux qui ſont morts en defendans le pays. 42
la patriarchie de Bourges premierement inſtituee par Goncer. 6
Monarchie des Aſſiriens tranſportee en Perſe. 8
ceux de Paris chaſtiez pour leur Rebellió: Deſmareſts aduocat du Roy decapité à tort. 125
Philippes Cõte de Charrolois voyant ſon pere le Duc de Bourgógne occis, fait alliance auec le Roy d'Angleterre. 139

R

les Romains ont impetré leurs loix des Atheniens. 31
les Romains aguerriz par la proëſſe des Gaulois. 21
les prouinces ſuiettes à l'Empire Romain, diuiſees par Octauian, pour appaiſer les noyſes, d'entre le Senat & le peuple. 65
les hommes d'armes de Berry premiers en preferẽce, ſous la charge du general de la gẽdarmerie des Romains. 66
grand trouble aduenu à Rome, par la mort de Publius Clodius, tué par Milon. 55
la ville de la Rochelle rendue aux François, moyẽnant quelques conditiõs qui leur furent accordees. 123
Reſponſe à Ceſar accuſans les Gaulois de laſcheté. 51
Roux pretendant le Royaume de Bourgógne, donne ſon Royaume à Henry fils de Conrard Empereur, qui depuis ſuccede à l'Empire. 96
Romains preſſez demandent ſecours à Ceſar, qui leur enuoye les garniſons de Craſſus vers Arras, pour aſſaillir Tornay. 54
Raoul fils de Ebbes fait baſtir Chaſteau-Roux, & delaiſſe le bourg de Deoz aux Religieux. 94
Robert Comte de Paris, pretendant à la coronne de France, desfait en bataille par Charles le ſimple 94
les princes de Bourbon deſcendus de Robert Comte de Clermont, fils du Roy Lois 9. 107
Pierre de Bourbon, Comte de Clermont, & Anne de France ſa femme, eut la Regence de France, tandis que le Roy eſt mineur. 152
Robert fils de Guillaume Roy d'Angleterre, refuſe le Royaume de Ieruſalem, 97
Robert Roy d'Angleterre eſt vaincu en bataille par Lois le Gros, Roy de France, pres la ville de Giſors. 97
Rome monſtre inſatiable, derniere des quatre beſtes predictes par Daniel. 44
Richard Roy d'Angleterre contraint outre ſon gré, de paſſer la mer auec l'armee du Roy. 101
anciennement les Rois eſtoyent eſleus. 44
la ville de Rouën & pluſieurs autres villes prinſes par les François en Normandie. 147
Rome quatrieſme monarchie deſdiee à grandeur & ſublimité, par la ruyne des autres. 44
Depuis le temps de Ciceron les Romains n'ont pas beaucoup augmenté leur Empire. 44
les Romains enuoyent Ambaſſade aux Gaulois pour les Tuſciens. 20
Raoul prince du bas Berry decedé au pays du bas Berry, en vne ville nommee Anagine, delaiſſe vne fille nommee Denyſe: qu'il auoit euë de Aedelyre ſœur du Roy d'Angleterre. 101
la forteresſe de Ramuille en Quercy prinſe par le Duc de Berry, & tous les Anglois tuez. 120
le Chaſteau de la Roche Poſay prins par le Comte de Sancerre. 120
furieuſe rencontre de François & Anglois, entre la Reolle & Bergerac, où les Anglois furent deſcõfiz par la cõduite de Meſſire Pierre de Buëil Comte de Sancerre, & autres. 123
la perte de l'Empire Romain tenu en conſulat, s'eſt enſuyuie la guerre ciuile de Marius & Sylla. 45
Pompee, Caton, Milon & Lentule Romains deſiroyẽt le bien de la republique. 45
Requeſte preſentee au Roy, par les habitans de Bourges, pour auoir vn Maire & douze eſcheuins, Accordee. 178
Rencontre des Anglois & François entre Mirebeau & Luſignan. 119
notable enſeignemẽt à toutes Republiques, de ne ſouffrir gouuerneurs Ambitieux, Riches, tirans, ny loix meſpriſees. 164
les Romains ont chargé leurs peuples de ſubſides encores non ouys. 169
le Chaſteau de la Roche-Surion prins par les Anglois par la trahiſon de Meſire Ieã Blondeau, qui depuis fut noyé a Angiers. 120
les Cheualiers de Rhodes ou de Malte principalement inſtituez pour la deliurance des Chreſtiens eſtans en la ſeruitude des Barbares. 165
Romains chaſſez par les François. 177
Richard Roy d'Angleterre moleſte le Comte de Tholoſe en ſes terres de Bordeaux. 100
Robert filz de Huë Cappet ſuccede à la cõrõne de Frãce, apres le deces de ſon pere. 96
la Duché de Bourgongne paruenue és mains de Robert, apres le deces de Henry ſon oncle. 96
la Comté de Roſſillon, auec Surdaigne & Montpellier, acquiſes par le Roy Philippes de Valois. 113
Guerre entre Richimer & Dagobert, contre les Romains. 72
Richard Roy d'Angleterre aagé de trente ans, eſpouſe Yſabeau fille du Roy, qui n'auoit que ſept ans. 128
Robert d'Artois ſeigneur de Mehun ſe retire vers le Roy d'Angleterre, & en fin eſt declaré banny. 112
l'Empire Romain preſſé de toutes parts. 72
les Rois inſtituteurs des Loix. 17
Romains par enuie appellẽt les Gaulois barbares, deſquels ils ont eſté enſeignez. 29
Plotius Gaulois premier inſtructeur de la rethorique à me. 29
Rome bruſlee par les Gaulois, horſmis le Capitole. 21
la ville de Reolle prinſe par le Duc d'Anjou. 123
Raoul de Bourgongne vſurpe la coronne de France deux ans. 44
Les Romains merueilleuſement effroyez par la force des Gaulois. 21
vn Capitaine Gaulois tué par vn ambaſſadeur Romain. 21
Les Romains ne tiroyẽt autre tribut des Gaulois, que gens de guerre pour leur ſeruice. 65
Rouën & autres villes nommees de Magus. 7
anciennement Rois eſtoyent mis par election. 7

Les

TABLE.

Les republiques auancees par amour, & non par ambition. 33
Regret des Republiques administrees par ignorans. 42
Les plaisirs des Rois limitez. 7
Le bestail estoit la premiere & plus seure Richesse des anciens. 38
Le Regne qui donne paix est de longue durée. 31
Le Vicomte de la Roche Chouard deliuré des prisons du prince de Galles, se retire à Paris, vers le Roy ayant mises bonnes garnisons à ses forteresses, & puis desfait le prince de Galles. 120
L'occupation ancienne des Rois estoit plus à bien gouuerner, que à conquester. 7

S

Le ieune Saladin recognoist Ieã de Penthieu pour son oncle maternel, & le met en liberté, apres que la ville de Ierusalem luy est rendue. 103
Saladin fait cheualier par Huët de Tabarie; propose venir en France, pour veoir la noblesse. 103
Saladin arriué à Paris, se presente au combat cõtre Lã bort qui auoit accusé sa tãt d'auoir voulu empoysonner le Roy. 103
Tornoy fait à Cambray, entre les Frãçois & Anglois: & les vaillãces faites par Saladin & André de Chãuigny, audit Tornay. 103
Saladin retourné en Egypte, delibere venir cõquester la France. Le Roy Philippes va au deuãt de luy pour luy faire teste, & y a merueilleuse rencontre. 104
André de Chauuigny combat Saladin seul à seul, & estant par luy vaincu s'en retourne en Ierusalem. 104
Sigibert faisant guerre contre les Saxõs rebelles, Chilperic son frere se saisit des pays d'Angoumois, Xanctonge, Poictou & Touraine, qui appartenoyent à Sigibert. 83
Sigibert reconuert ses terres, auec l'aide de Gontran, contre Clodouee fils de Chilperic. 83
que signifie la Septaine de Bourges & d'où est deriué ce mot septaine. 248
Description de la ville & Comté de Sancerre, & fiefs qui en despendent. 249
De la ville & chastellenie de sainct Satur. 250
Stilicõ beaupere de l'Empereur Honoré, brasse occultement la ruyne de l'Empire Romain. 75
Stilicon voulãt surprendre les Visigots, est occis auec son fils, par Alarich. 75
Siege Royal Erigé à Vierron par le Roy François premier du Nom. 109
La desfaite des François en Sicille, appellee les vespres Siciliennes. 108
la ville saincte Seuere en Berry prinse d'assaut, & quatre cens Anglois tuez. 146
Sapor Roy de Perse prent Valerian Empereur prisonnier, en la guerre de Mesopotamie, & le fait seruir de scabelle, pour monter à cheual toute sa vie. 5. & 71
Lois Comte de Sancerre Connestable de France decedé, est enterré par le cõmandement du Roy à la main dextre du Roy Charles cinquiesme. 129
Siagre Duc de Soissons, fils de Gilles Romain, se retire à Tholose, vers Alaric Roy des Visigots. 81
Noël fait entrer Samothes en Gaule, par le Rhosne. 7
Sylla rellãe de Ponthe, auec son armee, & fait grande occision à Rome. 45
Sigeric Roy des Visigots, semblablement occis par ses gens. 75
La ville de Sainte Seuere en Berry prinse des Anglois 120
Messire Lois de Sancerre fait mareschal de France. 120
La Seruitude estoit grande entre les Romains vendãs & achetans les hommes à pris d'argent. 164
Seruitude est vne punition & verge de Dieu. 164
Sentence donnee sur l'exemption des garnisons, au profit de ceux de Bourges. 174
Le Cõte de Sancerre faict Connestable de France, par sa dexterité, proësse & bon Conseil. 129
la ville de Saincte Seuere mise en l'obeissance du Roy, par Messire Guichard Dauphin. 133
Sylla parlant de Ceinct dit aux Romains qu'ils le donnassent garde du mal-Ceincturé, qui auoit plusieurs Marius en son estomach. 46
Sylla, apres s'estre volontairement deffaict de la Dictature, mourut de chollere. 46
Il n'y a personne à qui la Sapience soit plus decente & conuenable, qu'au prince. 222
Les Philosophes Sarronides auoyet l'honneur des sacrifices. 7
Sylla esleu du Senat, pour la conduite de l'armee Romaine, contre Mithridates Roy de Ponte. 45
La ville de Soissons & plusieurs autres villes de Picardie, Brie & Champaigne sont rendues au Roy. 143
Sertorius fait guerre, apres la mort de Sylla. 46
Sigonese fait quelque demeure le long du Danube, & du fleuue Ister. 13
Ceux de Salon de Craux font guerre aux Phocenses edifians Marseille. 16
Oraison de Sigonese aux soldats. 12
Sarron au temps de Semiramis tenoit escolles publiques entre les Celtes. 7
Les Sarrazins descendus en France par le coste de Nantes, viennent iusques à Bourges, & pillet l'abbaye sainct Sulpice. 92
De la ville, Baronie & antiquité de Sainct Seuere, & fiefs mouuans d'icelle. 261
La proprieté de la pierre nommee Saphir. 222
Sadragesille pedagogue de Dagobert, faict Duc d'Aquitaine. 165
ceux de Syon en Valois domptez par Cesar. 51
Ieux scemiques estoyet ainsi dits, pource qu'ils estoyet faits à l'ombre. 238
Sylla fait horrible occision de peuple à Rome, pour la deuxiesme fois. 46
Remonstrance faite à Sylla, sur l'occision par luy faite. 46
Sylla au lieu de noblesse aquiert titre de cruauté. 46
Les Suisses commencent a estre soudoyez en France. 151
le vieil Saladin Soudan de Babylõne vient assaillir Ierusalem, auec quatre cens mil hommes. 103
Le viel Saladin est occis deuant Ierusalem, par le bastard de Bouillon. 103
Sedechias medecin Iuif, fait mourir Charles le Chauue par poyson. 93
Guerre entre les Schuuabes & Turingies appaisee par Clodomir prince Françoys. 92
Seuerus Empereur fort aymé des Gaulois succede à Iulien. 70
Les Bourgeois de Bourges presentent le serment de fidelité

TABLE.

lité au Roy & luy font foy & hommage. 150
Sigoneſe conduit ſon armee en Scytie ou Tartarie. 13
Sylla premier vſurpateur de la dictature a ouuert le paſſage à Ceſar, pour en vſer de meſme. 46
Senateurs en premier degré d'honneur. 43
Sacrifices celebrez en Gaule, ſelon l'ordonnance du patriarche Noë. 27
L'office d'vn bon Roy eſt de ſoulager ſon peuple. 11
Samothes ſurnómé Dis 4. fils de Iapher & frere de Gomer Roy des Celtes au temps de Nimbrot. 7
Loix des Gaulois premieres que celles de Solon. 8
Saturne Roy des Celtes. 1
Samothes premier Inſtituteur des lettres en Gaule. 17
La monarchie des Gaules en la ſouueraineté des Berruyers. 8
Ceſar contre verité attribue la ſouueraineté de l'Empire des Gaules à ceux d'Autun. 30
Sem & Iaphet fils de Noë honorez de ce mot Bitogiges, pour memoire perpetuelle de vraye religion. 6
Sentence prononcee à Bourges pour les manans & habitans de la ville ſur l'exemption de ban & arriere-ban. 172

T

Tanneguy du Chaſtel eſt fait preuoſt de Paris, au lieu de Pierre des Eſſarts, que le Duc de Bourgongne auoit inſtitué. 131
Treues accordees entre les Rois de France & d'Angleterre, pour quatre ans. 128
Treues accordees entre les Rois de France & d'Angleterre, ſous eſperance d'appointement. 113
Theodoric entre en Auuergne, deſtruit tout le pays, & fait infinis maux. 82
Theodebert fils de Theodoric Roy d'Auuergne, fait alliance auec Childebert ſon oncle, pour faire guerre à Clotaire ſon autre oncle. 83
les armées de Theodoric & Clotaire eſtãs ſur le poinct de combatre, furent empeſchees par le moyen de vne grande pluye, & puis s'accorderent. 83
Theodebert & Childebert meurent ſans hoirs, & par ce demeure toute la monarchie Gauloiſe à Clotaire. 83
Sur la fin de l'Empire de Theodoſe, les Viſigots rompent l'alliance qu'ils auoyent auec les Romains, & eſliſent Alaric leur Roy. 73
Treues accordees entre le Roy Charles ſixieſme, & le Roy d'Angleterre. 125
Tacitus obtint l'Empire ſix mois, auquel Florian ſucceda pour quatre vingts iours. 71
Teroüenne reuoltee contre Ceſar vaincue, & receuë à mercy. 52
Toutes les Gaules ſe rebellent cõtre les Romains ſous l'Empereur Tybere. 66
Depuis Tybere l'Empire prophané plus que iamais, par cinq ou ſix meſchans Empereurs. 66
Octauian Auguſte decedé, Tybere ſuccede à l'Empire, L'an de Ieſus Chriſt xvj. 66
la Comté de Tholoſe deffendue en faueur du Comte Raymond, contre Henry Roy d'Angleterre. 99
Les Tholoſans ſe mettent en armes pour ſouſtenir le Comte de Foix au gouuernement du Languedoc, contre le Duc de Berry. 127
Tornay eſt prins par Ceſar à grand difficurté, & moyennant le ſecours de Treuee. 50
les terres de Berry ne ſont moins bien meſnaigées, & entretenues, que bien produyſantes. 218
les Tuſciens demandent ſecours aux Romains. 20
Theodebert fils de Chilperic, fait guerre contre Sigibert. 83
Theodebert prins priſonnier par Sigibert, eſt mis en liberté, faiſant ſerment ne porter iamais armes contre Sigibert. 83
Theodebert fauſant ſon ſerment, par le commandemẽt de ſon pere, entre en Aquitaine, auec puiſſante armee. 83
le Temps pere de verité, iuſte retributeur de recompenſe. 34
les Toſcans deſchaſſez par ſes Gaulois. 19
la ville de Thouars & tout le Poictou renduz paiſibles au Duc de Berry. 123
Traité de paix entre les François & Bourguignons, dãs Arras. 144
la ville de Troye preſſee de famine, ſe rend au Roy. 143
Trahiſon comiſe par le ſeigneur de Bouſſue en Berry & ſes alliez, & la groſſe tour de Bourges aſſiegee. 141
La forme & maniere de la conſtruction des Theatres & Amphiteatres. 238
Les Turingeés donnent à Clodomir vne terre ioignãt le fleuue du Main, eſtans entr'eux, & les Schuabes, qui depuis eſt nommee France Orientale. 72
les treues rompues par le Roy d'Angleterre, & Guynes prinſe ſur les François. 143
Le nombre ternaire demonſtre vne raiſon de totalité. 222
Les Gentils voulans faire ſacrifices parfaits à leurs dieux les faiſoyent en nombre ternaire. 222
Thaborin Roy de Vveſphalie vaincu par Bazin Roy des Sicambriens. 74
Le ſixieſme an de Theodoric Roy des Viſigots, pleut à Tholoſe grand quantité de ſang. 76
Treues entre le Roy de France & d'Angleterre. 146
Traian ſe monſtra fort grand amy & liberal enuers les Gaulois. 67
Traian Empereur prudent & ſaige, adopté par Nerua, eut paix auec les Gaulois. 67
Traian diuiſa les prouinces des Gaules, en dixhuict dioceſes, & feit deux prouînces en Aquitaine, d'ót la premiere eſt Bourges. 67

V

Vaillance de Titus Pulfir & Lucius Garenus Centiniers. 53
Adminiſtrateurs des grandes republiques eſleus par leurs vertus entre les plus petis. 43
Vualia Roy des Viſigots rend à Honoré Empereur ſa ſœur Placidie, moyennant laquelle il luy donne l'Aquitaine, pour perpetuelle habitation. 75
Vualia pourſuit les Vuandelz hors d'Eſpaigne, & y meurt. 76
Vercingentorix deſloge de Berry pour venir aſſaillir Clermont en Auuergne. 56
ceux d'Auignon & Montpellier anciennement nommez Volſques, menez en la Foreſt Hercynie. 14
Vercingentorix met bonne garniſons à Bourges: puis ſuyt de pres l'armee de Ceſar, à deux petites lieuës de Bourges, entre Nohant & Molins. 59
De la ville royalle de Vierſon, Antiquité, reſſort & de nomin

TABLE.

nomination d'icelle. 271
Groſſe trouppe de brigans & voleurs ſous la cõduite d'vn nommé Pierre Bruyeres, desfaits par le Duc de Berry pres Bourges. 125
les Venitiens fondez par les Bretons Gaulois de Vannes. 19
le Chaſteau de Vitry ruyné par le Roy Lois le Ieune, & les lieux ſacrez & prophanes indifferẽment bruſlez. 98
Vercingẽtorix dreſſe vne groſſe armee, pour remetre les Gaules en liberté. 54
Vercingentorix enuoye partie de ſon armee vers Rhodés & vient en Berry, auec l'autre. 56
Corbeil, Brie contre Robert & le Chaſteau de Vincẽnes rendus par argent. 144
Veſpaſien & Titus ſon fils, amateurs des lettres. 66
Valens ſorty d'Antioche, pour chaſſer les Gots, eſt vaincu par Fritigerne, & bruſlé en vne grange. 73
Vercingentorix ſuſpet de trahiſon par ſes gens, & par Ceſar meſmes. 62
Vercingentorix negligent à reprẽdre la ville de Bourges. 62
Vterpendragon Roy de la grand Bretaigne, recouure Bourges, & le pays de Berry, ſur Claudas, qui l'auoit vſurpee ſur arramon Roy de Bourges. 79
les Viſigots infectez de l'hereſie Arriẽne, par le moyẽ de Valens Empereur. 73
les Viſigots s'eſleuẽt contre les Romains, par le moyẽ de la trop grande exaction de deniers, qui ſe faiſoyt ſur eux. 73
Vimbalde chef des larrõs & pillards, eſt deſfait par les Berruyers pres Gracay, auec grand nombre de ſes gens. 97
la couſtume d'vn vſurpateur d'Empire eſt, non ſeulemẽt s'emparer de la deſpouille de celuy qui l'a precedé: mais d'enſeuelir ſa memoire. 30
Valerian Empereur Romain, perſecuteur des Chreſtiens, pris par Sapor Roy de Perſe. 9
Ceux de Vannes reuoltez, ſont aſſaillis par Ceſar. 51
Cruauté exercee par Ceſar, contre ceux de Vannes. 51
Viridorix chef des citez rebelles à Ceſar, deconfit, & les citez rendues. 51
les terres de l'Empire Romain butinees par les Vuandelz, Viſigots, Bourguignons & François. 76
Vercingentorix ayant approché ſon camp en vn lieu de mareſt & fort difficille, s'abſente du camp. 59
les Berruyers accuſent Vercingentorix de trahiſon. 59
Vercingentorix s'eſcuſe & ſe iuſtifie ſubtilement de la trahiſon à luy impoſee. 59
de la ville & Chaſtellenie de Vaſtan en Berry. 277
les Vuandelz aduertis que les Viſigots entroyent en Gaule ſe retirent en Eſpaigne. 75
Proprieté d'vn Roy vertueux & digne de Royale maieſté. 10
le Pape Vrbain dõne au Cõte d'Anjou, frere du Roy, le Royaume de Sicile. 108
Harangue faite pat le pape Vrbain, au Cõcile de Clermont, pour inciter les princes Chreſtiens, à faire guerre aux infideles. 96
Valens, Gratian & Valentinian Empereurs ſuccedent à Iouinian. 72
Vrſin eſt enuoyé aux Berruyers, pour preſcher l'Euangile. 67
de Vniuerſité de Bourges, du cõmencement & reſtauration d'icelle, & des lecteurs de noſtre temps. 243
les Vniuerſitez de Paris, Boulongne, & Pauie fondees par Charlemaigne. 90
Veſtemens de fueilles d'arbres, & peaux de beſtes. 38
Opinion diuerſe de l'origine des Viſigots. 72
Viſigots auparauant Barbares, ſont tellement addonnez aux lettres, & à la Philoſophie, qu'ils ſont renduz fameux. 72
Vercingentorix voyãt ſon armee foible au pres de celle de Ceſar, penſe ſeulement d'empeſcher les fourraiges, pour affamer le camp. 57
le Duc de Berry met le ſiege deuant le fort Chaſteau de Vantadour en Lymoſin. 126
De la Chaſtellenie de Voulon. 269
Vercingentorix leue armee, pour faire teſte à Ceſar. 55
Valerian & Galien Empereurs. 71
Viriate Portugois, de Paſteur fait Roy de Portugal. 165
Valerie Pucelle, fille de Leocade, Martyre en la ville de Bourges. 68
Vierſon ville de Berry prinſe & pillee par les Anglois. 113
Vercingentorix chef de l'armee Gauloiſe, & pluſieurs de ſes gens prins par Ceſar. 62
Courſes de l'armee de Vercingẽtorix, & prinſe de Dun le Roy. 56
Vterpendragon decedé, Artus ſon fils eſt Roy de la grand Bretaigne & de Berry. 79
le Roy d'Angleterre s'efforce transferer l'vniuerſité de Paris, en ſon Royaume. 107
les Romains vſurpateurs de l'Empire & renom des Gaules. 30
les mœurs des Venitiens & citoyens de Vannes, ſemblables. 10

X

Le Roy viſite les Xanctongeois, Poicteuins & Lymoſins. 146

Y

YSabeau femme de Philippes fils du Roy S. Lois, ſe deliure d'vn fils qui depuis eſt ſurnommé le Bel. 108
deſcription de la ville & reſort d'Yſſoudun & de l'antiquité d'icelle. 254
Monnoye anciennement batue, & forgee à Yſoudun. 256

Z

ZAcharie pape abuſant de l'authorité Apoſtolique, diſpenſe Pepin du ſerment de fidelité, qu'il auoit preſté, au Roy Childeric, comme ſon ſubiet & officier. 88
Zith commun breuuage des Gaulois, auant qu'ils euſſent l'vſage du vin. 18

FIN.

Fautes recognues apres l'Impreſsion du preſent liure.

Au premier cayer d'ont la ſignature eſt *,à la page ſignee *3.ligne 38 , en lieu de finibus,liſez finibus. en la meſme page,ligne 42,au lieu de ϕ *oani*, liſés *ὠανὶ*. p. 8 li.23.liſez Belouese & Sigouese & par tout ailleurs. p. 11.li. 48 liſez, & regret. p. 13. vers la fin, liſez la cotte laquelle eſt fauſſe.car il met que Danube & Iſter ſont vn meſme fleuue, & par la lecture,il dit que Iſter ſe rend dans le Danube. p. 15 li.31 liſez.quatorze cens ans. p. 20 l. 42 liſez eſtonnerent, au lieu d'eſtimerẽt. en la meſme . p. l. 43 liſez, Senonois au lieu de Tuſciens. en la meſme encor.li.45 liſez,Auec leſquels ils n'auoyent. p. 22.vers la fin,liſez,la mer de Leon,au lieu de Lyon. p. 23 l. 7 liſez,lors que tels. en la meſme p. 44 vers la fin liſez ſert neantmoins au lieu de ſerre. p.27 l.13 liſez Sarronides. p. 36 li.25 liſez en habit de harpeur. en la meſme p. l.51 liſez Commis , au lieu de comme. p.44 l.24,liſez douze cens ans au lieu de deux cens. en la meſme pag.l.35 liſez Seruius Tullus. p. 45 l.14 faut lire , dependit de la guerre,& laiſſer ces mots que depuis. p. 50 l.2 liſez.Ariouiſte. p. 54 l.16 liſez Vercingentorix. l.20 liſez de Treues,au lieu de Triers. p. 59 l. 8 liſez, enuyron quatre mille. p 62 l.21 liſez,qui fut vne cauſe. p. 65 l.5 liſez,Huuibalde, au lieu de Huribalde. p. 68 l.40 liſez troquerent.,p. 72 l.penultime & derniere,liſez Ermanaric,Fritigerne. p. 73 l.6 liſez Fritigerne. p. 74 l.8 liſez François Conan. p. 76 l.11 liſez, les Tourengeaux. p. 78 l.4 liſez Cathalæuniques. p. 79 liſez par tout Vter pendragon. p. 80 l.22 liſez,le Roy Ban,& ſa femme &c. p. 81 l.35 liſez,Sauigny. p. 83 l.7 liſez,& s'accorderẽt. en la meſme p. l.4 liſez laiſſant Theodebert. p. 89.l.48 apres ce mot deſcendus,liſez ſont apparoir par bons &c. p. 90 lig.17liſez,nommee Charles p. 96.l.50 liſez Lois le Gros. p. 100 l.26 liſez Bourg de Deolz. p. 110 l.21 liſez fille de Otho, p. 111 l.12 liſez,de Xancoings. p. 119 l.29 liſez,Auuergne,en lieu de Berry. p. 124 l.6 liſez Gleſquin. p. 125 l.12 liſez Charles ſixieſme. p. 128 l.48 liſez luiſs puuis. p. 129 l.16 liſez,d'vne apoplexie. en la meſme p. l.49 liſez Charles d'Albret. p. 131 l.50.& 53 liſez linieres. p. 142 l.9 liſez Sallebry. p. 144 l.7 liſez Gaulcourt. p. 147 l.28 liſez, Formigny .p. 152 l.30 liſez & du Croiſic le Roy vint par la riuiere &c. p. 155 l.19 liſez pan ouium cuſtos &c. p. 156 l.23 liſez,Et pour auoir au vray, En lieu d'ouuertte &c. p. 169 l.4.liſez,Aquitanique. p. 180 l.17 liſez viures, au lieu de liures. en la meſme p. l.27 liſez Amas & prouiſion. p. 223 l.6 liſez membres inferieurs. en la meſme p. l. 19 liſez Sinon ce que l'on deſcouure en faiſant les fondemens &c. p. 224 l.5 liſez volatille. p. 226.l.7.liſez Mannay. p. 226.l.28 liſez appoſé au lieu de apriſé. p. 229 l.10 liſez, quatorze au lieu de quatre. p. 231 l.12 liſez, Terrains. p. 237 l.32 liſez,& de liſle de France & laiſſez ce mot naif. en la meſme p. l. 50 liſez ſi , au lieu de &. en la meſme encor.l.52 liſez conuenu faire nouueau theatre. p.238 li.5 l. Sur leſquelles.au lieu de ſur l'Egliſe. p. 241.l.25. liſez par adcenſe au lieu d'adcenſement. p. 245 l.18 liſez,Domery,au lieu de d'Auuery. en la meſme p. 46.liſez , Bery au lieu de Very. p. 246 l.13 liſez,ne ſeruir au lieu de ne ſerue. en la meſme p.l.16.liſez, les Aijs d'Augilon,au lieu de Aix d'Angeron. p. 248 l.4.liſez,par les Edits. p.249 l.5 ſur la fin liſez Beaujeu'au lieu de Beaufeu. en la meſme p. en la 31 pres la fin liſez Thou & ſaincte Iamę. la meſme encor derniere l.liſez Poully. p. 251 l.37 liſez,anciens Romans,au lieu de Romains. p. 252 l. 27 liſez , que par vn petit chemin, au lieu de baſteau ou nacelle. p. 253.lig.6 au lieu de ce mot qui, liſez lequel canal dure. p. 254 l.4 approchant de la fin,liſez , mots au lieu de murs. p. 256 l.21 liſez, du fauxbourg de Rome. p.256 li.31.liſez Maiſtre Iean Çarcat. p. 262.l.5 liſez,Chaſteaumeillant. p.272 l.45 liſez Theniou,au lieu de Themon..

BIBLIOTHEQUE
STRASBOURG
MUNICIPALE

PUBLIC
CHATEAUROUX
UNIVERSITAIRE





